




Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

DOCUMENTS DE LA SESSION

VOLUME 11

TROISIÈME SESSION DU HUITIÈME PARLEMENT

DU

CANADA

SESSION 1898





OTTAWA
IMPRIMÉS PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1899

VOLUME XXXII.

☞Voir aussi la liste numérique, page 4.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA

TROISIÈME SESSION, HUITIÈME PARLEMENT, 1898.

NOTE.—Pour trouver promptement si un document a été imprimé ou non, on a ajouté les lettres (p. i.) en regard de ceux qui ne sont pas imprimés ; on comprendra que ceux qui ne sont pas ainsi marqués sont imprimés. On trouvera de plus amples renseignements concernant chaque document dans la liste qui commence à la page 4.

☞Voyez aussi l'Index alphabétique, page 1.

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

CONTENU DU VOLUME N° 1.

1. Rapport de l'auditeur général pour 1897. Présenté le 10 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME N° 2.

2. Comptes publics du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1897. Présenté le 8 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding.............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

2a. Estimations des sommes requises pour le service du Canada, pour l'année expirant le 30 juin 1899. Présentées le 28 mars 1898, par l'honorable W. S. Fielding.
Imprimées pour la distribution et les documents de la session.

2b. Budget supplémentaire pour l'année expirant le 30 juin 1898. Présenté le 17 mai 1898, par l'hon. W. S. Fielding.........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

2c. Estimations supplémentaires pour l'année expirant le 30 juin 1899. Présentées le 30 mai 1898, par l'hon. W. S. Fielding...............*Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

2d. Estimations supplémentaires additionnelles pour l'année expirant le 30 juin 1899. Présentées le 7 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

2e. Estimations supplémentaires additionnelles pour l'année expirant le 30 juin 1898. Présentées le 7 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding...*Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

3. Liste des actionnaires des banques chartées de la puissance du Canada, à la date du 31 décembre 1897. Présentée le 10 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

3a. Rapport des dividendes restant impayés et des soldes non-réclamés dans les banques chartées du Canada, depuis cinq années ou plus, avant le 31 décembre 1897.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME N° 3.

4. Rapport du surintendant des assurances pour l'année terminée le 31 décembre 1897.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4a. Relevés préliminaires des affaires des compagnies d'assurances sur la vie, au Canada, pour l'année 1897. Présentés le 9 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

4b. Sommaires des rapports des compagnies d'assurances au Canada, pour l'année 1897. Présentés le 9 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 4.

5. Rapport du département du Commerce, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 22 février 1898, par sir Richard Cartwright........*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 5.

6. Tableaux du Commerce et de la Navigation du Canada, pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présentés le 7 février 1898, par l'hon. W. Paterson.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME N° 6.

7. Rapport, relevés et statistiques du Revenu de l'intérieur du Canada pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présentés le 7 février 1898, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

7*a*. Inspection des poids et mesures, gaz et lumière électrique, pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présenté le 7 février 1898, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7*b*. Rapport du Revenu de l'intérieur, Falsification des substances alimentaires, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 16 février 1898, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8. Rapport du ministre de l'Agriculture, pour l'année 1897. Présenté le 9 mars 1898, par l'hon. S. A. Fisher.......................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*a*. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales pour 1897. Présenté le 7 juin 1898, par l'hon. S. A. Fisher............ *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 7.

8*b*. Rapport sur les archives du Canada, 1897... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*c*. Rapport du commissaire de l'agriculture et de la laiterie.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8*d*. Statistique criminelle pour l'année 1897...*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 8.

9. Rapport annuel du ministre des Travaux publics, pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présenté le 3 mai 1898, par l'hon. J. I. Tarte........ *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

10. Rapport annuel du ministre des Chemins de fer et Canaux pour l'exercice 1897. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon. A. G. Blair..............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 9.

11. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries (marine), pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présenté le 3 février 1898, par sir Louis Davies.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

11*a*. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries (pêcheries), 1897. Présenté le 1er mars 1898, par sir Louis Davies............ *.Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*b*. Rapport sur l'expédition à la Baie d'Hudson et au golfe de Cumberland avec le steamer *Diana*, sous le commandement de William Wakeham, Marine et Pêcheries, Canada, 1897. Présenté le 21 avril 1898, par sir Louis Davies.........*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*c*. Rapport du président du Conseil d'inspection des bateaux à vapeur, etc., pour l'année terminée le 31 décemcre 1897.........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 10.

12. Rapport du maître général des Postes pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 31 mars 1898, par l'hon W. Mulock............ .....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

13. Rapport annuel du département de l'Intérieur pour 1897. Présenté le 21 avril 1898, par l'honorable C. Sifton.................................. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 11.

13*a*. Rapport sommaire de la Commission Géologique pour l'année 1897. Présenté le 20 mai 1898, par l'hon. C. Sifton.........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

14. Rapport annuel du département des Affaires des Sauvages, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 9 mars 1898, par l'hon. C. Sifton..*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 12.

15. Rapport du Commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, 1897. Présenté le 14 avril 1898, par sir Wilfrid Laurier....................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16. Rapport du Secrétaire d'Etat pour 1897. Présenté le 24 mars 1898, par sir Wilfrid Laurier. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*a*. Rapport des membres canadiens de la Commission Internationale sur l'approfondissement des voies fluviales entre les grands lacs et l'Atlantique. Présenté le 9 juin 1898, par l'hon. A. G. Blair. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*b*. Liste du Service civil du Canada, 1897. Présentée le 7 février 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick. *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

16*c*. Rapport du Bureau des Examinateurs du Service civil, pour l'année 1897. Présenté le 26 avril 1898, par sir Wilfrid Laurier..... .. .. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*d*. Rapport annuel du département de l'Imprimerie et de la Papeterie publiques pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 3 juin 1898, par l'hon. S. A. Fisher. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

17. Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement, pour l'année 1897. Présenté le 3 février 1898, par l'hon. Orateur ....*Imprimé pour les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 13.

18. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice clos le 30 juin 1897 .... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

19. Rapport du département de la Milice et de la Défense du Canada, pour l'année expirée le 31 décembre 1897. Présenté le 23 mars 1897, par l'hon. F. W. Borden. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

20. Copie d'un ordre en conseil concernant la délivrance de licences aux navires de pêche des Etats-Unis. Présentée le 3 février 1898, par sir Louis Davies ... .*Pas imprimée.*

20*a*. Reponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 12 avril 1897,—Etat faisant connaître le nombre de licences données pour faire la pêche dans le lac Erié en face de Elgin-Est et Ouest au moyen de seines, de rets à enclos ou de rets à mailler, et à qui elles ont été accordées, pendant les années 1895 et 1896; aussi, les noms de tous ceux qui ont demandé des licences pour l'année 1897, et les noms de ceux qui ont obtenu une licence et le montant payé par chacun. Aussi, copie de tous télégrammes, lettres, rapports et correspondance se rapportant en quelque manière à l'octroi ou au refus de ces licences. Présentée le 13 avril 1898.—*M. Ingram*.. .... *Pas imprimée.*

21. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 12 avril 1897,—Etat faisant connaître tous les contrats pour le transport des malles qui ont été annulés ou qui ont pris fin dans Elgin-Est et Ouest, depuis le 15 juillet 1896. Aussi, copie de toute correspondance, rapports, soumissions reçues et contrats passés peur le transport des malles, depuis le 15 juillet 1896, avec les noms et les montants. Présentée le 4 février 1898.—*M. Ingram*............................ *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

21*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 5 mai 1897,—Copie de toute correspondance et papiers annulant le contrat passé avec M. Finkle pour le transport des malles de Newburg à Kingston, *via* Camden-Est, Wilton, Odessa, etc. ; et copie des soumissions pour le transport des malles de Newburg à Kingston, *via* Camden-Est, Wilton, Odessa, etc., et de toute correspondance, rapports et papiers se rapportant à ce contrat. Présentée le 4 février 1898.—*M. Wilson.* *Pas imprimée.*

21*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de tous papiers et correspondance concernant les soumissions pour le contrat du service postal entre Shubénacadie et Dean, N.-E., y compris un état des soumissions reçues et un exposé des raisons qui ont fait donner le contrat à un nommé Guild. Présentée le 4 février 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper.* *Pas imprimée.*

21*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 3 mai 1897,—Etat faisant connaître,—1. Chaque contrat pour le transport des malles annulé depuis le 1er juillet 1896, la localité couverte par chaque contrat et le comté et la province. 2. Le nom de chaque entrepreneur. 3. Le prix de chaque contrat à l'époque de son annulation. 4. Le prix de chaque contrat dans le cas où de nouveaux contrats ont été passés. 5. La raison de l'annulation de chaque contrat. Présentée le 4 février 1898.—*M. Cameron*............................*Imprimée pour les documents de la session.*

21*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 30 mars 1898,—Copie de tous Ordres en Conseil, correspondance, rapports, soumissions, s'il en est, et papiers concernant le transport des malles entre Golden, C.-A., et Saint-Eugène, depuis juillet 1896, le nombre de voyages faits par chaque courrier et le montant payé à chacun. Présentée le 31 mai 1898.—*M. Foster*..............................*Pas imprimée.*

22. Rejets par le conseil du Trésor des décisions de l'auditeur général entre la seconde session du huitième parlement, 1897 et la session de 1898. Présentés le 7 février 1898, par l'honorable W. S. Fielding..............................*Pas imprimée.*

23. Règles et ordres de la cour de l'Echiquier du Canada. Présentés le 7 février 1898, par l'honorable C. Fitzpatrick..............................*Pas imprimés.*

23*a*. Règle générale de la cour Suprême, n° 87. Présentée le 25 mars 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick. *Pas imprimée.*

24. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 7 juin 1897,—Copie de toute correspondance conservée dans le département de l'intérieur concernant la garde et l'entretien des chevaux du gouvernement par S. J. Donaldson, de Prince-Albert, Saskatchewan, depuis octobre 1894 jusqu'à mai 1895, et se rapportant en quelque manière au fait que les dits chevaux ont été enlevés de la garde de Joseph Letellier de St. Just pour être confiés au dit S. J. Donaldson. Aussi, copie de tous comptes reçus de S. J. Donaldson pour la garde des dits chevaux et d'autres propriétés du gouvernement. Présentée le 7 février 1898.—*M. Davis*..............................*Pas imprimée.*

25. Copie de l'ordre en conseil et du contrat passé entre Sa Majesté et MM. Mackenzie et Mann pour la construction d'un chemin de fer entre la rivière Stikine et le lac Teslin. Présentés le 8 février 1898, par l'hon. A. G. Blair. *Voir "les Procès-verbaux," page* 37.

26. Relevé des mandats du gouverneur général émis depuis la dernière session du parlement à compte de l'exercice 1897-98. Présenté le 8 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding..............*Pas imprimé.*

27. Rapport du commissaire de la police fédérale, pour l'année 1897. Présenté le 8 février 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick..............................*Pas imprimé.*

28. Relevé des dépenses à compte de frais imprévus, du 1er juillet 1897 au 3 février 1898. Présenté le 10 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding..............................*Pas imprimé.*

29. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 17 mai 1897,—Copie de tous papiers, rapports et correspondance concernant la pratique illégale de la pêche dans les eaux de la Colombie-Anglaise, et de tous papiers, rapports et correspondance au sujet de la contrebande sur le littoral de la Colombie-Anglaise. Présentée le 11 février 1898.—*M. Prior*..................*Pas imprimée.*

30. Rapport de M. W. T. Jennings, I.C., sur les routes conduisant au Yukon. Présenté le 11 février 1898, par l'hon. C. Sifton..............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

30*a*. Relevé du montant approximatif d'or récolté dans le district du Yukon depuis 1886 jusqu'à 1897, inclusivement. Présenté le 15 février 1898, par l'hon. C. Sifton.
Imprimé pour les documents de la session.

30*b*. Copie des papiers qui suivent, savoir :—1. Détails sur le type et la largeur de voie du chemin de fer de Kaslo à Slocan. 2. Proposition faite par J. Wesley Allison, représentant un syndicat, pour la construction du chemin de fer de Skagway, lac Bennett et Dawson-City. 3. Proposition faite par un syndicat, représenté par Lord Charles Montague, M. Clarence H. Mackay et M. H. Maitland Kersey, pour la construction d'un chemin de fer entre la rivière Stikine et le lac Teslin. 4. Lettres adressées au ministre de l'Intérieur par M. H. Maitland Kersey, en date des 22 et 23 janvier 1898. Présentée le 15 février 1898, par l'hon. C. Sifton. *Imprimée pour les documents de la session.*

30*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 22 février 1898, pour copie de tous papiers concernant toute proposition de M. Hamilton Smith pour la construction d'un chemin de fer vers le Yukon. Présentée le 22 février 1898, par sir Wilfrid Laurier.
Imprimée pour les documents de la session.

30*d*. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 mars 1898,—Etat indiquant toutes les offres reçues par le gouvernement pour la construction du chemin de fer Stikine-Teslin, ou pour la construction de tout chemin de fer ou tramway devant relier les eaux du Yukon avec l'océan Pacifique ; aussi tous les plans, devis et autres documents s'y rapportant et toute la correspondance échangée sur ce sujet. Présentée (au sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Wood.*
Pas imprimée

31. Réponse supplémentaire à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 9 avril 1897,—Etat indiquant les noms, l'âge, les fonctions et le traitement de toutes les personnes employées dans les divisions intérieure et extérieure de chaque département du service civil ; aussi, les noms de ceux qui, ne faisant pas partie du service civil et étant employés par le gouvernement dans un département, ont été destitués, mis à leur retraite ou autrement démis de leurs fonctions depuis le 13 juillet 1896 dans les cas où il n'y a pas eu de commission d'enquête d'instituée ; le dit état spécifiant de quelle manière et pour quelles raisons la démission a été faite, la durée de l'avis donné aux personnes renvoyées, et le montant de la pension ou de la gratification accordée ; cet état indiquant aussi le nom, l'âge, l'emploi et le salaire ou la rétribution de chaque personne nommée dans le service civil à la place d'un employé démis ou en conséquence de cette démission. Présentée (au Sénat) le 16 mars 1898.—*Hon. M. Kirchhoffer.*
Imprimée pour les documents de la session.

31*a*. Réponse partielle à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 9 avril 1897,—Etat indiquant :—(1.) Le nombre de commissions délivrées et le nombre et les noms de tous les commissaires nommés par arrêtés du conseil ou autrement, depuis le onze juillet dernier, pour faire une enquête et un rapport sur les accusations portées contre des employés publics temporaires ou permanents d'avoir commis des actes blessants de partisannerie pendant la dernière élection fédérale ou en tout autre temps. (2.) Le nombre de commissions délivrées et le nombre et les noms de tous commissaires nommés pour faire une enquête et un rapport sur les accusations portées contre des employés publics temporaires ou permanents autres que ceux indiqués au paragraphe précédent. (3.) Le nombre et les noms de tous commissaires nommés pour s'enquérir de toutes réclamations faites contre le gouvernement, et la décision de ces commissaires sur ces réclamations. (4.) La date de chaque commission ainsi délivrée et la date de la nomination de chaque commissaire, ses noms, résidence et qualité. (5.) Le temps consacré à chaque enquête par chaque commissaire. (6.) Le montant payé ou à payer à chaque commissaire en honoraires, allocation quotidienne, rétribution, frais de route, dépenses incidentes de toute sorte. (7.) Le nombre de témoins assignés dans chaque cas à comparaître devant les commissaires enquêteurs. (8.) Le montant payé ou à payer à chaque témoin comme rémunération, allocation quotidienne, frais de route ou pour toute autre nature de services rendus. (9.) Le nombre d'huissiers et de constables employés dans chaque cas, et le montant payé ou à payer à chacun d'eux pour services rendus à quelque titre que ce soit. (10.) Les noms des avocats ou conseils retenus ou engagés par la Couronne pour conduire chaque cas et le montant payé ou à payer à chacun d'eux. (11.) Copie de tous rapports adressés à des chefs de départements ou à Son Excellence le gouverneur général en conseil par ces commissaires, faisant connaître leur décision en chaque cas ; aussi, une indication des mesures prises à la suite par tout chef de département ou par le gouverneur général en conseil. (12.) Le nom, l'âge, l'emploi et le salaire des personnes nommées à quelque charge ou

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

emploi sous le gouvernement au lieu de celles qui auraient été destituées en conséquence des rapports présentés par les dits commissaires. Présentée (au Sénat) le 16 mars 1898. *Hon. sir Mackenzie Bowell*.......................................*Imprimée sous forme abrégée.*

31*b*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 25 mars 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*.......................................*Voir* 31*a*.

31*c*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 18 mai 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*.......................................*Voir* 31*a*.

31*d*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 27 mai 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*.......................................*Voir* 31*a*.

31*e*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 31 mai 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*.......................................*Voir* 31*a*.

32. Etat relatif aux dépenses pour primes de pêche pour l'exercice 1896-97. Présenté le 15 février 1898, par sir Louis Davies.......................................*Pas imprimé*

33. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et le grade de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, et le salaire du nouveau titulaire, durant l'année expirée le 31 décembre 1897. Présenté le 16 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Pas imprimé.*

34. Relevé détaillé de toutes les obligations enregistrées dans le département du Secrétaire d'Etat, depuis le dernier relevé du 5 avril 1897, soumis au parlement du Canada, en conformité de la clause 23, chap. 19, des Statuts Revisés du Canada. Présenté le 16 février 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick.......................................*Pas imprimé.*

35. Relevé conforme à la clause 17 de l'Acte d'assurance du service civil, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 18 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding.......................*Pas imprimé.*

36. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 22 février 1898, pour copie de tous papiers concernant l'établissement d'une ligne de navires entre le Canada et la France. Présentée le 22 février 1898, par sir Wilfrid Laurier............*Imprimée pour les documents de la session.*

37. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 mai 1897,—Copie de toutes dépositions, déclarations, rapports, ordres en conseil, correspondance, etc., concernant la destitution de M. P. Laberge, ci-devant député-maître de poste de la cité de Québec. Présentée le 2 mars 1898.—*M. Casgrain*.......................*Pas imprimée.*

37*a*. Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 février 1898.—Copie de toute correspondance, plaintes, preuve et rapports dans l'affaire de Benjamin Palmer, gardien de phare à Palmer's Point, comté de Kent, N.-B. Présentée le 3 mars 1898.—*M. Foster*.......................................*Pas imprimée.*

37*b*. Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 mars 1898.—Copie du rapport adressé au gouvernement par M. Jean B. B. Prevost, qui a été chargé de faire une enquête sur la conduite de D. Desroches, percepteur du revenu pour la division de l'accise de Terrebonne. Présentée le 22 mars 1898.—*M. Chauvin*...............*Pas imprimée.*

37*c*. Réponse supplémentaire à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 5 avril 1897,—Etat donnant les noms de tous les commissaires nommés par le gouvernement ou par aucun des ministres pour entendre les accusations et faire une enquête sur la conduite des employés civils du gouvernement ou d'aucun de ses départements, depuis juillet 1896, ainsi que le chiffre du traitement ou des allocations de chacun d'eux, et le temps pendant lequel chacun a été employé, et le montant total payé. Aussi, copie de tous rapports faits par ces commissaires au gouvernement ou à aucun de ses membres, et copie de l'autorisation et des instructions données à ces commissaires. Présentée le 25 mars 1898.—*M. Foster*.......................................*Pas imprimée.*

37*d*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de toute correspondance et papiers concernant la nomination de R. S. Thompson, comme maître de poste de la ville d'Oxford, comté de Cumberland, N.-E., la destitution de Henry Smith, titulaire de cet emploi, des demandes faites pour cette charge et de la correspondance à ce sujet. Aussi, copie de

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

tous rapports ou accusations (s'il en est) contre le dit R. S. Thompson pour vente de liqueurs contrairement aux dispositions de l'Acte Scott et pour contrebande ou autres accusations, et de tous papiers faisant connaître quelle mesure (s'il en est) a été prise au sujet de ces accusations. Présentée le 28 mars 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*............ ....*Pas imprimée.*

37*e.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de tous les papiers, correspondance et rapports se rapportant à la destitution de S. R. Griffin, Isaac Harbour, N.-E., comme maître de poste, y compris une pétition signée par les sept-huitièmes (plus ou moins) des électeurs du dit district demandant de continuer dans son emploi un officier qui avait vingt-deux ans et demi de service. Présentée le 12 avril 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*...*Pas imprimée.*

37*f.* Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 30 mars 1898.—Copie de tous papiers, lettres, correspondance, dépositions, rapports, documents, etc.. concernant la suspension de Victor J. A. Venner, comme agent pour la bande des Indiens de Ristigouche. Présentée le 12 avril 1898.—*M. McAlister* ....*Pas imprimée.*

37*g.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 18 avril 1898,—Copie de toutes lettres, papiers et correspondance ou rapports entre le ministre de l'Intérieur ou aucun de ses employés et tout agent ou tous agents des Sauvages touchant la destitution du docteur W. T. Orton, comme surintendant médical des Sauvages dans la province du Manitoba. Présentée le 27 avril 1898.—*M. Sproule*...*Pas imprimée.*

37*h.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mars 1898,—Copie de toute correspondance entre quelque ministre de la Couronne et autres personnes concernant le renvoi du service de John Walker, comme gardien des bains souterrains de Banff, T. N.-O. Présentée le 27 avril 1898.—*M. Davin*...*Pas imprimée.*

37*i.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de tous rapports et correspondance officielle se rapportant en quelque manière à la destitution de David Ross, gardien de pêcheries pour la branche nord-est de la rivière Margaree, dans l'Ile du Cap-Breton. Présentée le 28 avril 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*....................... .... *Pas imprimée.*

37*j.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous papiers, correspondance et ordres concernant la destitution de François Corbeil, ci-devant gardien de quai sur le canal de Lachine. Présentée le 4 mai 1898.—*M. Bergeron* ....*Pas imprimée.*

37*k.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de tous rapports, correspondance et papiers, concernant la destitution de Charles Hoar, employé de l'Intercolonial à Pictou, N.-E. Présentée le 4 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*.... ....*Pas imprimée.*

37*l.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Etat donnant,—(*a*) Les noms des employés renvoyés par le gouvernement, par voie de destitution ou autrement, sur le canal Welland et son coursier d'alimentation, depuis le 13 juillet 1896 jusqu'au 1er mars 1898. (*b*) Les années de service de chaque employé ainsi renvoyé. (*c*) Le chiffre de l'allocation de retraite, s'il en est. (*d*) La cause de la destitution dans chaque cas. (*e*) Le montant du salaire annuel que chaque employé retirait. (*f*) Les noms des nouveaux employés nommés, permanemment ou temporairement, entre les dates susdites. (*g*) Le montant du salaire à payer à chacun de ces nouveaux employés permanents ou temporaires. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Montague.* *Pas imprimée.*

37*m.* Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Etat donnant,—(*a.*) Les noms de tous les employés révoqués par le gouvernement, par destitution ou autrement, sur le canal Lachine, du 13 juillet 1896 au 1er mars 1898. (*b.*) Les années du service de chacun. (*c.*) Le chiffre de l'allocation de retraite s'il en est. (*d.*) La cause de la révocation dans chaque cas. (*e.*) Le chiffre du salaire annuel de chacun à la date de la révocation. (*f.*) Les noms des nouveaux employés nommés permanemment ou temporairement du 13 juillet 1896 au 1er mars 1898. (*g.*) Le chiffre du salaire mensuel à payer à chaque nouvel employé permanent ou temporaire. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Quinn*..... ....*Pas imprimée.*

37*n.* Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous rapports, correspondance et papiers concernant la destitution de R. H. Simonds employé dans les bureaux généraux de l'Intercolonial à Moncton, N.-B. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Powell.* *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

37*y*. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 9 mai 1898,—Copie de tous papiers concernant la destitution de John F. Tennant, ci-devant percepteur des douanes à Gretna, Manitoba. Présentée le 30 mai 1898.—*M. Quinn. . Pas imprimée.*

37*z*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Etat donnant : 1. Les noms de toutes les personnes qui, après avoir été au service du gouvernement dans les Territoires du Nord-Ouest, ont cessé d'être employées depuis juin 1896 ; 2. La date à laquelle leur service a pris fin et la raison de leur destitution dans chaque cas. Présentée le 2 juin 1898.—*M. Davin. Pas imprimée.*

37*aa*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 3 juin 1898, pour un état indiquant tous les changements opérés parmi les officiers et employés du département des douanes dans le comté du Cap-Breton, depuis juin 1896 ; et aussi, pour copie de toutes lettres, papiers, pétitions, télégrammes et correspondance recommandant ces changements ou s'y rapportant. Présentée le 3 juin 1898.—*Hon. W. Paterson*. . . . . *Pas imprimée.*

37*bb*. Répose à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 juin 1897, demandant copie de toute correspondance échangée entre les différents départements ou leurs employés et M. Choquette, député de Montmagny, au sujet de la destitution des personnes suivantes : Charles Bouffard, directeur du bureau de poste à Berthier ; Louis Lavoie, directeur du bureau de poste à l'Ile aux Grues ; Joseph Bossinotte, directeur du bureau de poste au Cap Saint-Ignace ; Michel St. Pierre, directeur du bureau de poste à Saint-Paul du Buton ; Mme Cyp. Dunne, directrice du bureau de poste à Saint-Pierre, Rivière du Sud ; Napoléon Dugal, directeur du bureau de poste à Beaubien ; Cléophas Bélanger, directeur du bureau de poste à Landvilla ; Mme Ignace Mercier, directrice du bureau de poste à Mercier ; Alfred Dubé, employé sur l'Intercolonial ; J.-B. Proulx, employé sur l'Intercolonial ; Xavier Simoneau, employé sur l'Intercolonial ; Xavier Poitras, employé sur l'Intercolonial ; Sifroid Fortier, employé sur l'Intercolonial ; Télesphore Gendreau, maître du havre de Montmagny ; Maxime Dubé, officier de douane (*preventive officer*) ; Télesphore Gendreau, gardien du quai de Saint-Thomas. Présentée (au Sénat) le 7 juin 1898.—*Hon. M. Landry*. . . . . *Pas imprimée.*

38. Commission du major Walsh en qualité d'officier exécutif du Yukon. Présentée le 4 mars 1898, par Sir Wilfrid Laurier. . . . . *Imprimée pour les documents de la session.*

38*a*. Copie des ordres en conseil des 17 et 26 août 1897, nommant James Morrow Walsh, écr, principal officier exécutif du gouvernement dans les Territoires du Yukon. Présentée le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton. . . . . *Imprimée pour les documents de la session.*

38*b*. Réponse à une Adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 mars 1898,—Copie des lettres et rapports reçus par le gouvernement ou quelqu'un des ministères du commissaire Walsh au cours de son voyage au district du Yukon ou depuis qu'il y est rendu. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Ferguson*. . . . . *Imprimée pour les documents de la session.*

38*c*. Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous ordres en Conseil, commission, instructions, correspondance et papiers concernant la nomination et les devoirs du major Walsh, commissaire du district du Yukon, y compris tous avis concernant ses devoirs avant comme après son arrivée à Dawson-City. Présentée le 23 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*. . . . . *Imprimée pour les documents de la session.*

39. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellenee le gouverneur général, en date du 7 mars 1898, demandant copie de la correspondance échangée entre Sir Wilfrid Laurier et M. Foster, des Etats-Unis d'Amérique, à la suite de la réunion des arbitres sur la question des phoques à fourrure de la mer de Behring. Présentée le 7 mars 1898.—*Sir Wilfrid Laurier. Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

40. Etat des affaires de la Compagnie de prêt et de placement Anglo-Canadienne (à responsabilité limitée), à la date du 31 décembre 1897. Présentée le 7 mars 1898.—*M. l'Orateur*. . . *Pas imprimée.*

41. Copie de l'ordre en conseil du 15 juillet 1897, en vertu duquel le droit de dragage dans la rivière Saskatchewan du Nord a été concédé à M. G. A. Drolet, et dans lequel sont énoncées les conditions de la dite concession. Présentée le 7 mars 1898.—Par l'Orateur. . . . . *Pas imprimée.*

41*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de l'acte de concession minière accordée au chevalier Drolet. Présentée le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton . . . . *Imprimée pour les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

51*a*. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le gouverneur général, en date du 11 mars 1898,—Correspondance, par lettres ou télégrammes, échangée entre le gouvernement fédéral à Ottawa et Son Honneur le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, relativement aux permis donnés pour l'introduction des liqueurs dans le district du Yukon dans les derniers six mois; aussi la correspondance échangée avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, concernant le droit de ce gouvernement d'accorder des permis pour l'introduction des liqueurs enivrantes dans le district du Yukon. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Perley.*
Imprimée pour les documents de la session.

52. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Etat faisant connaître le nombre de tonnes de houille grasse et de charbon menu importé des Etats-Unis en 1896, aux différents ports d'entrée, et le montant des droits perçus à ces ports, ainsi que le droit payé par les chemins de fer du Grand-Tronc et du Pacifique Canadien. Présentée le 31 mars 1898.—*M. Roche.*
Pas imprimée.

53. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 mai 1897,—Copie de la cédule B, déposée sur la table de la Chambre à la dernière session, faisant connaître les recommandations du bureau de la Trésorerie telles que soumises par un rapport du conseil à Son Excellence le gouverneur général les 6 et 7 juillet 1896, et destinées à être approuvées par lui; aussi, un état démontrant l'action prise par le gouvernement sur chacune de ces nominations telles que faites par le dit ordre en conseil approuvé par Son Excellence, ou, dans le cas où aucune action n'a été prise, la raison de ce faire. Présentée le 13 avril 1898.—*Sir Charles Tupper*...*Imprimée pour les documents de la session.*

54. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 mai 1897,—Copie de toute correspondance, etc., non encore soumise à la Chambre, entre le gouvernement du Canada et celui de Terreneuve au sujet de l'entrée de cette Ile dans la Confédération; aussi, copie de toute correspondance entre le gouvernement du Canada et celui de Terreneuve au sujet de l'établissement de relations commerciales plus libres entre Terreneuve et le Canada. Présentée le 13 avril 1898.—*M. Martin.* .....*Imprimée pour les documents de la session.*

55. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Etat indiquant le nombre de minots de blé placés dans les élévateurs à Fort-William, du 15 septembre 1897 au 15 janvier 1898, et les diverses qualités (*grades*) de ce blé, tel qu'atteste par l'inspecteur de grains nommé par le gouvernement à cet endroit. Aussi, le nombre de minots de blé expédiés de ces élévateurs durant la même période et les diverses qualités de ce blé tel qu'atteste par le dit inspecteur. Présentée le 13 avril 1898.—*M. Richardson* ....*Pas imprimée.*

55*a*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 11 mars 1898,—Etat indiquant la quantité de blé importée dans le Dominion depuis le 30 juin dernier; la quantité de blé exportée durant la même période; la quantité de blé exportée du Manitoba pendant la même période. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Wark* ....*Pas imprimée.*

56. Correspondance au sujet de l'immigration japonaise. Présentée le 13 avril 1898, par sir Wilfrid Laurier ....*Pas imprimée.*

57. Copies de tous arrangements, non encore déposés sur la table, qui ont été conclus entre le département des Chemins de fer et la Compagnie du Grand-Tronc de chemin de fer au sujet du prolongement vers Montréal du chemin de fer Intercolonial. Présentées le 19 avril 1898, par l'hon. A. G. Blair.
Imprimées pour la distribution et les documents de la session.

58. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 mars 1898,—Copie de toute correspondance entre le gouvernement britannique et celui du Canada au sujet de la conférence des premiers ministres des colonies tenue à Londres en juin 1897, conformément à l'invitation de M. Chamberlain du 28 janvier précédent, et copie des minutes de cette conférence. Présentée le 20 avril 1898.—*M. Foster*..*Imprimée pour les documents de la session.*

59. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 mars 1898,—Copie de toutes dépositions et papiers en rapport avec la cause de la Reine *vs* H. B. Cameron pour libelle, soit devant le magistrat de police ou la cour du Banc de la Reine à Montréal, y compris copie du jugement prononcé par le juge Wurtele sur la motion demandant que les cautions soient libérées. Présentée le 20 avril 1898.—*M. Bostock.* ..... *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

60. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 février 1898,—Etat indiquant le coût des *Débats* chacune des années 1890 à 1897 inclusivement, y compris le coût de la sténographie, transcription, traduction, impression, reliure, transport par malle et *express*, et toutes autres dépenses se rattachant au système actuellement suivi pour la publication des *Débats* de la Chambre. Présentée le 21 avril 1898.—*M. Ellis*...*Pas imprimée.*

61. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de toutes demandes ou recommandations pour des emplois comme facteurs des postes dans la cité de Brantford, dans le service de distribution gratuite promis par le ministre des postes. Présentée le 24 avril 1898.—*M. Clancy*...*Pas imprimée.*

62. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Etat donnant,—(*a*) les noms et nominations des membres de l'état-major et des employés du Collège Militaire Royal du Canada, qui ont été retranchés de la force entre le 30 juin 1896 et le 31 décembre 1897 ; (*b*) les dates correspondantes ; (*c*) les conditions respectives de leur engagement quant à la durée ; (*d*) la longueur respective du service qu'ils ont fait ; (*e*) l'allocation de retraite, s'il en est, donnée à chacun ; (*f*) les raisons pour lesquelles ces allocations ont été données, et les principes en vertu desquels elles sont données, avec explication des exceptions, s'il en est ; (*g*) les nominations qui ont été faites, après la création des vacances, et les dates de ces nominations ; (*h*) les dépenses supplémentaires causées au public par ces nouvelles nominations (en dehors des nominations faites pour cause de décès), y compris les dépenses de voyage, d'hôtel et autres dépenses occasionnées à cet effet ; (*i*) dans le cas de vacances résultant de décès, les montants accordés aux familles des employés décédés.—Présentée le 21 avril 1898.—*M. Tyrwhitt*.................................*Pas imprimée.*

62*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de toute correspondance et rapports directs ou indirects, et de toutes communications verbales entre les autorités impériales, les autorités du Canada et le commandant du Collège Militaire Royal du Canada au sujet des commissions données, dans les années 1898 et 1899, dans les forces régulières de Sa Majesté, à des cadets du Collège Militaire Royal du Canada. Présentée le 21 avril 1898.—*M. Tyrwhitt*...*Pas imprimée.*

63. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 5 avril 1897,—Copie de tous mémoires, déclarations et autres documents du gouvernement de la province du Manitoba au sujet d'une réclamation non réglée originant du fait que les frais de construction d'édifices publics ont été mis à la charge de cette province ; et copie de toute correspondance à ce sujet. Présentée le 21 avril 1898.—*M. LaRivière.*
Imprimée pour les documents de la session.

64. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous ordres en conseil, correspondance et papiers se rapportant en quelque manière à la réclamation de E. J. Walsh, écr, contre les autorités des Iles-sous-le-Vent. Présentée le 25 avril 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*.................................*Pas imprimée.*

65. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous papiers se rapportant au congé définitif de William J. Spencer, de la police à cheval du Nord-Ouest, qui a été blessé le 14 mai 1885, pendant qu'il faisait la patrouille dans les Buttes à l'Aigle avec un détachement faisant partie de la colonne du colonel Otter ; aussi, copie du rapport et de la recommandation de la commission à laquelle cette question avait été soumise. Présentée le 25 avril 1898.—*M. Davin*...*Pas imprimée.*

66. Rapport des commissaires chargés de faire une enquête et un rapport sur l'état et l'administration du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Présenté le 26 avril 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick.
Pas imprimé.

67. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, estimés, soumissions, rapports et pétitions adressés au gouvernement concernant la submersion annuelle des fermes à Sainte-Geneviève, dans le comté de Jacques-Cartier, causée par l'exécution de travaux publics dans la rivière Ottawa. Présentée le 26 avril 1898.—*M. Monk*.................................*Pas imprimée.*

68. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, estimés, soumissions, rapports et pétitions adressés au gouvernement au sujet de la construction d'un quai à la Pointe-Claire, dans le comté de Jacques-Cartier. Présentée le 26 avril 1898.—*M. Monk*.................................*Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

68a. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mars 1898,—Copie de toute correspondance entre le département des travaux publics et M. L. H. Masson, de Saint-Anicet, concernant le quai du gouvernement à cet endroit. Aussi, copie de toute correspondance entre le dit département et des citoyens de Saint-Anicet au sujet de la construction d'une jetée au dit quai. Présentée le 28 avril 1898.—*M. Bergeron* .... *Pas imprimée.*

69. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Copie de toute correspondance, rapports, ordres en conseil et papiers concernant l'impression du "Guide Officiel du Klondike" qui a été donnée à M. Daniel Rose, de Toronto. Présentée le 27 avril 1898.—*M. Foster* .... *Imprimée pour les documents de la session.*

70. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 mars 1898,—Copie des papiers et documents suivants : (*a.*) La commission délivrée à M. Rothwell, greffier en loi dans le département de l'intérieur, Ottawa, l'autorisant à faire une enquête sur les griefs de certains colons établis dans les limites de la zone des terres de la compagnie du chemin de fer d'Esquimalt à Nanaïmo, sur l'île de Vancouver ; (*b.*) Toute la preuve faite à cette enquête à Nanaïmo, Victoria ou ailleurs ; (*c.*) Tous les rapports faits par le dit Rothwell sur toutes questions relevant de l'enquête instituée sous l'empire de la dite commission. Présentée le 27 avril 1898.—*M. McInnes* .... *Pas imprimée.*

71. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de tous papiers concernant l'adjudication du contrat pour la construction du pont de chemin de fer à Edmonton, y compris les annonces, devis, soumissions, contrats et leur modification subséquente, et correspondance. Aussi, état concernant les confiscations se rapportant à ce contrat et la décision du gouvernement à ce sujet. Aussi, état indiquant la condition de ces travaux actuellement. Présentée le 28 avril 1898.—*M. Davin* .... *Pas imprimée.*

72. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous papiers et correspondance (qui peuvent être raisonnablement produits) entre le gouvernement impérial et celui du Canada au sujet de l'amélioration des défenses du Canada. Présentée le 2 mai 1898.—*M. Casgrain* .... *Pas imprimée.*

73. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de toute correspondance entre le maire de Gananoque ou toute autre personne et le gouvernement au sujet de l'enlèvement de la salle d'exercices militaires de la dite ville ; aussi, de toute correspondance concernant la vente ou l'acquisition d'un nouvel emplacement ; aussi de toutes offres faites par le président de la Société d'agriculture de la dite ville ou toute autre personne de louer ou vendre un édifice convenable pour y emmagasiner les armes et accoutrements ; et aussi, de toute autre correspondance avec le gouvernement ayant trait au même sujet. Présentée le 4 mai 1898. *M. Taylor* .... *Pas imprimée.*

73a. Réponse supplémentaire au n° 73. Présentée le 11 mai 1898. *M. Taylor* .... *Pas imprimée.*

73b. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Etat indiquant,—(*a.*) Quels travaux ou réparations ont été exécutés à la salle d'exercices militaires à Montréal, depuis le 1er septembre 1896 ; (*b.*) Le coût estimatif des dits travaux ; (*c.*) Les noms de ceux qui ont exécuté les travaux et les montants payés à chacun par le gouvernement ; (*d.*) Le mode suivi pour demander des soumissions pour ces travaux. Présenté le 11 mai 1899.—*M. Monk*... *Pas imprimée.*

74. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 31 mars 1898,—Copie de la correspondance et des mémoires, documents, arrêtés du conseil, etc., relatifs à la question des écoles du Manitoba, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'à ce jour. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Bernier* .... *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

74a. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 31 mars 1898, demandant un état indiquant la quantité de terres réservées pour les écoles dans le Manitoba, la quantité de ces terres qui ont été vendues et le prix de leur vente ; le montant perçu sur le prix d'achat, les sommes encore dues au gouvernement, la manière dont ce fonds est placé et administré, le montant déjà payé à la province du Manitoba, avec indication de ce qui a été payé sur le capital et les intérêts, le montant restant au crédit de la province, tant en capital qu'en intérêts, les dates des paiements faits dans chaque cas, le montant de chaque paiement ; aussi, la correspondance, les documents, mémoires, etc., et les arrêtés du conseil relatifs à ce sujet. Présentée (au Sénat) le 31 mai 1898.—*Hon. M. Bernier.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

75. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 25 mars 1893,—Copie de toute la correspondance échangée entre M. J. A. J. McKenna, le représentant du ministère de l'intérieur, et tout membre du gouvernement de la Colombie-Britannique, relativement au projet de transfert des sauvages de la réserve Songhees, dans la cité de Victoria, à quelqu'autre endroit de la Colombie-Britannique. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—***Hon. M. Templeman.*** *Pas imprimée.*

76. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur générel, en date du 9 avril 1897,—Etat indiquant le nombre des billets de chemins de fer qui ont été vendus durant l'année 1896 par les différentes compagnies de chemins de fer du Canada, et distinguant ceux au-dessous du taux de deux cents par mille d'avec ceux au-dessus de ce taux. Aussi, le nombre de polices d'assurances sur la vie en vigueur, d'après l'échelle suivante : $500 et au-dessus, $1,000, $2,000, $5,000. $10,000, $25,000, $50,000. Aussi, le nombre d'assurances sur les enfants et le montant de cette classe d'assurances. Présenté (au Sénat) le 3 mai 1898.—***Hon. M. Boulton***.............. *Pas imprimée.*

77. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 28 mars 1898,—Copie des documents, lettres, télégrammes, rapports, recommandations, contrats, états de paiements, et de la correspondance échangée entre le ministre de la milice et toute personne quelconque ; aussi, des rapports et arrêtés du conseil relatifs à l'équipement de la force de milice et concernant les patentes Oliver, Lewis et Merrian. Présentée (au Sénat) le 4 mai 1898.—***Hon. M. Landry***.. *Pas imprimée.*

77*a*. Réponse supplémentaire au N° 77. Présentée (au Sénat) le 30 mai 1898.—***Hon. M. Landry.*** *Pas imprimée.*

78. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898, —Copie de tous les divers tarifs, supplémentaires, réguliers et spéciaux, qui ont été appliqués de temps à autre sur l'Intercolonial depuis la nomination de M. Harris. Présentée le 5 mai 1898.—***M. Foster***.. *Pas imprimée.*

78*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mars 1898—Copie de tous papiers et correspondance, y compris copie de l'annonce se rapportant à l'adjudication du contrat de l'Inter colonial pour barrières de fermes, durant l'hiver de 1896-97 ; copie de contrat de l'Intercolonial avec le nommé McNeil, de New-Glasgow, N.-E., et copie des soumissions et des dépôts faits par divers soumissionnaires pour ces travaux. Présentée le 5 mai mai 1898.—***Sir C. Hibbert Tupper.*** *Pas imprimée.*

79. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de tous papiers et correspondance entre les officiers du département des Chemins de fer et Canaux et autres départements au sujet d'une réclamation de D. Connors, écr, Bayfield, Antigonish, pour pertes causées par le feu, comme aussi entre le réclamant et autres et le département. Présentée le 5 mai 1898. —***Sir C. Hibbert Tupper***.. *Pas imprimée.*

80. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Copie du rapport adressé au gouvernement par M. Wilfrid Mercier, qui a été chargé de faire une enquête sur la conduite des employés de l'écluse Sainte-Anne, sur la rivière Ottawa. Présentée le 5 mai 1898.—***M. Monk***.............................. *Pas imprimée.*

81. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie des comptes de M. H. H. Robertson, registraire de la cour d'élection lors du procès d'élection qui a eu lieu dans la cité de London dans l'automne de 1897, pour contester le droit de Thomas Beattie, écr, de siéger comme député de la cité de London, en rapport avec le dit procès, et copie des pièces justificatives, des certificats, et de toute correspondance à ce sujet. Présentée le 10 mai 1898.—***M. Calvert.*** *Pas imprimée.*

82. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Copie de toutes pétitions, rapports, demandes, lettres, télégrammes, preuve, dépositions, arguments, papiers, écrits, correspondance, adresses de juges, ordres en conseil et autres documents de toute espèce concernant la commutation de la sentence prononcée par Son Honneur le juge Ritchie, de la cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, contre Lyman Dart, ou concernant son pardon, ou toute demande de commutation ou de pardon ; aussi, copie de tous documents qui ont été pris en considération par le ministre de la Justice ou par le Solliteur général, ou par Son Excellence le Gouverneur général en conseil en rapport avec la dite commutation ou le dit pardon. Présentée le 10 mai 1898.—***M. Borden (Halifax)***........................ *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

83. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, demandes de soumissions et soumissions reçues, rapports et ordres en conseil et liste de tous permis ou licences accordés, comprenant les noms des personnes auxquelles ils ont été accordés, l'étendue de terrain comprise et les conditions attachées à chacun de ces permis, le montant payé et à payer, en rapport avec les terrains aurifères à exploiter au moyen de travaux de mines ou de dragage dans les Territoires du Nord-Ouest et le district du Yukon. Présentée le 11 mai 1898.—*M. Foster.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

83a. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 mars 1898,—Etat indiquant tous les permis de dragage sur la rivière Saskatchewan et ses tributaires donnés par le gouvernement durant les derniers dix-huit mois, le nom des personnes à qui ils ont été donnés, le montant du loyer et la somme payée, les travaux faits en vertu de ces permis, ainsi que les rapports officiels, s'il en existe, qui ont engagé le gouvernement à les accorder aux conditions qu'ils portent. Présentée (au Sénat) le 18 mai 1898.—*Hon. M. Lougheed.*
Imprimée pour les documents de la session.

84. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Copie de tous ordres en conseil, correspondance, réclamations, mémorandums, déclarations, mémoires, etc., se rapportant au gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard et à une délégation composée de M. Warburton, premier ministre de la province, M. H. C. McDonald, procureur général de la province, et autres, au sujet de questions pendantes entre le gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard et la Puissance du Canada. Présentée le 12 mai 1898.—*M. Martin.*
Imprimée pour les documents de la session.

85. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de toutes pétitions, lettres et documents concernant les réclamations des vétérans des troubles de 1837-38 pour pensions ou autre compensation, de toutes réponses administratives à ces réclamations, et de tous autres papiers s'y rapportant. Présentée le 12 mai 1898.—*M. Cameron*.................*Pas imprimée.*

86. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de toutes pétitions, rapports, lettres, correspondance et papiers, y compris toutes lettres, communications ou correspondance entre les différents départements du gouvernement, et particulièrement la lettre du ministre de la marine et des pêcheries sous la dernière administration adressée au ministre des travaux publics d'alors, et la lettre de l'honorable M. Dickey citée dans cette dernière, faisant allusion à l'enlèvement des restes des piliers du vieux pont à l'embouchure de la rivière Bear, N.-E. Présentée le 13 mai 1898.—*M. Mills*..................................*Pas imprimée.*

87. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie du rapport de W. L. McKing, concernant la fabrication en Canada d'habillements pour la milice. Présentée le 16 mai 1898. *M. Belcourt*..................................*Imprimée pour la distribution.*

87a. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Etat indiquant :—1. Tous les contrats pour habillements militaires conclus par le gouvernement du Canada, depuis le 1er septembre 1896 ; 2. Le nom de chaque entrepreneur et le montant de son contrat ; 3. Le mode suivi pour demander des soumissions dans chaque cas, et les noms et montants mentionnés par chaque soumissionnaire. Présentée le 6 juin 1898.—*M. Monk*..................*Pas imprimée.*

88. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de toute correspondance et télégrammes échangés entre le ministre de l'Agriculture ou aucun membre ou officier du gouvernement et toute personne quelconque au sujet du retrait ou du retrait projeté de l'aide ou du contrôle du gouvernement en ce qui concerne les beurreries et les fromageries dans l'Ile du Prince-Edouard. Aussi, copie de toute correspondance, etc., entre aucun membre ou officier du gouvernement et aucune personne quelconque représentant toute beurrerie ou fromagerie que l'on se propose d'établir et d'exploiter dans l'Ile du Prince-Edouard. Présentée le 16 mai 1898. *M. Martin*..*Pas imprimée.*

89. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toutes lettres, papiers, correspondance, etc., concernant la fermeture, en mars dernier, du bureau de poste de Oak-Bay Mills, Québec. Présentée le 17 mai 1898.—*M. McAlister*.............*Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

89*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Copie de toute correspondance, papiers, télégrammes, etc., en la possession du gouvernement ou d'aucun de ses membres ou fonctionnaires concernant la fermeture du bureau de poste à St. Mary's Road East, Ile du Prince-Edouard. Présentée le 18 mai 1898.—*M. Martin*..........................*Pas imprimée.*

90. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie de toute correspondance, lettres, télégrammes ou rapports entre les mains du gouvernement, concernant le décès de MacDonald et de Fraser qui ont contracté la diphtérie lorsqu'ils étaient employés à la construction du chemin de la Passe du Nid-de-Corbeau, et aussi concernant la tenue d'une enquête sur les restes de MacDonald et de Fraser, et l'ajournement de la dite enquête et l'émission d'un bref d'injonction pour empêcher le coroner Mead, de Pincher-Creek, de procéder à cette enquête ajournée. Présentée le 17 mai 1898.—*M. Bell (Pictou)* ....*Voir n° 90a.*

90*a*. Rapport des commissaires chargés de s'enquérir des plaintes concernant le traitement des journaliers sur le chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau. Présenté le 2 juin 1898, par l'honorable C. Sifton..............................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

91. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Etat donnant les noms des personnes de qui ont été achetés des terrains pour les nouvelles améliorations sur la section Iroquois du canal des Galops, les montants payés, et la quantité de terrain achetée à chaque vendeur. Aussi, un état semblable pour la section Cardinal de ce même canal. Présentée le 17 mai 1898.—*M. Broder*..*Pas imprimée.*

92. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous rapports à Son Excellence, ordres en conseil, papiers, correspondance et jugements de la cour Suprême du Canada, concernant la condamnation et la décharge du navire de pêche des Etats-Unis, le *Frederick J. Gerring.* Présentée le 18 mai 1898. *Sir Chs. Hibbert Tupper* ....*Pas imprimée.*

93. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 février 1898.—Copie de toute correspondance, demandes de soumissions reçues, rapports et ordres en conseil, contrats passés et tous autres papiers concernant le service de steamers en hiver, entre Saint-Jean et Halifax et la Grande-Bretagne, depuis le 1er juillet 1897. Présentée le 26 mai 1898.—*M. Foster*..*Pas imprimée.*

94. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,--Copie du rapport du comité nommé par les autorités impériales pour étudier la question du câble télégraphique entre le Canada et l'Australie, et de toute correspondance ou rapports adressés à ce sujet au gouvernement canadien par les représentants du Canada dans le dit comité, ou par sir Sandford Fleming. Présentée le 25 mai 1898.—*M. Casey.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

95. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général en date du 18 avril 1898,—Copie de toutes pétitions, papiers, correspondance, ordres en conseil, commissions, instructions, preuve, rapports et documents concernant l'enquête sur la conduite du juge Spinks, juge de cour du comté de Yale, tenue par l'honorable juge McColl, de la cour Suprême de la Colombie Anglaise. Présentée le 25 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*...........*Pas imprimée.*

96. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général en date du 30 mars 1898,—Copie de tous papiers et correspondance concernant la mise en force, sur le littoral du Pacifique ou de l'Atlantique, des lois du Canada sur le cabotage. Présentée le 26 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*..............................*Imprimée pour la distribution.*

97. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Etat indiquant,—*(a)* Quels contrats pour harnais ou articles de sellerie militaires ont été donnés par le gouvernement du Canada, depuis le 1er septembre 1896. *(b.)* A qui ces contrats ont été donnés, et où ils ont été exécutés. *(c.)* Quels montants ont été payés pour l'exécution de ces contrats. *(d.)* Pour lesquels de ces contrats des soumissions publiques ont été demandées, et le montant de la soumission dans chaque cas ; Aussi, copie de toute correspondance du département de la milice au sujet de l'exécution de ces contrats. Présentée le 8 juin 1898—*M. Monk*.................*Pas imprimée.*

98. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 15 mars 1898,—Copie de la correspondance et des télégrammes échangés entre le ministre de l'agriculture, ou tout autre membre de l'administration ou tout officier du gouvernement et les propriétaires ou agents

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

de steamers, ou la chambre de commerce de Charlottetown, relativement à l'établissement d'un service d'emmagasinage à froid sur les steamers entre Charlottetown et les ports de la Grande-Bretagne ou des Indes Occidentales, et à la construction d'entrepôts frigorifiques à Charlottetown. Présentée (au Sénat) le 12 mai 1898.—*Hon. M. Ferguson*........................*Pas imprimée.*

99. Règlements relatifs à la rivière Stikine et aux rivières et aux lacs qui s'y déchargent. Présentés (au Sénat) le 18 mai 1898, par l'honorable R. W. Scott.................................*Pas imprimée.*

100. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 4 juin 1897,—Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement impérial et celui du Dominion au sujet du traité français. Présentée (au Sénat) le 25 mai 1898.—*Hon. M. Landry*....*Pas imprimée.*

101. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 17 mars 1898,—Etat détaillé fourni par le ministère de l'Intérieur, des articles des dépenses autorisées de M. W. H. Sowden, pendant la durée de son emploi comme agent d'immigration ; aussi les noms de toutes les personnes qui, en conséquence des représentation de M. Sowden dans les comtés de Midland, sont allées au Nord-Ouest canadien et qui, comme l'a dit le ministre dirigeant au Sénat et comme le pense le gouvernement, seraient allées sans cela aux Etats-Unis ; aussi la résidence de ces personnes avant leur départ pour le Nord-Ouest et le lieu où elles se sont établies dans le Nord-Ouest. Présentée (au Sénat) le 25 mai 1898.—*Hon. M. Kirchhoffer*.................*Pas imprimée.*

102. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 5 mai 1898,—Copie de toute la correspondance et des arrêtés du conseil relativement à l'occupation, par la Compagnie du chemin de fer d'Esquimalt et Nanaïmo, de la réserve des sauvages Songhees, à Victoria, Colombie-Britannique. Présentée (au Sénat) le 26 mai 1898.—*Hon. M. Templeman.* *Pas imprimée.*

103. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 mars 1898,—Copie de la correspondance échangée entre le gouvernement et les autorités impériales relativement au rapatriement du 100e régiment Royal Canadien. Présentée (au Sénat) le 26 avril 1898.—*Hon. M. Boulton*...*Pas imprimée.*

104. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de toute déclaration à l'entrée et à la sortie de tout port du Canada par le steamer des Etats-Unis, le *Yantic*, lorsqu'il a remonté le Saint-Laurent en 1897, et de tous papiers ou correspondance concernant son passage par le dit fleuve ou les canaux du Saint-Laurent. Présentée le 30 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*...*Pas imprimée.*

105. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mai 1898, pour copie d'une lettre du major général Gascoigne, concernant certaines déclarations faites en parlement blâmant sa conduite comme officier commandant la milice du Canada, Présentée le 30 mai 1898.—*Sir Wilfrid Laurier*.......................*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

106. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Copie de tous papiers. reçus et documents en la possession du gouvernement se rapportant en quelque manière à une demande d'indemnité adressée au gouvernement par Hugh Richardson, écr, juge de la cour Suprême des Territoires du Nord-Ouest, pour pertes subies à Battleford pendant le soulèvement du Nord-Ouest en 1885. Présentée le 31 mai 1898.—*M. Davis*......................*Pas imprimée.*

107. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 9 mai 1898,—Copie de tous rapports et plans se rapportant en quelque manière à une route à travers les Territoires du Nord-Ouest vers le district du Yukon *via* Prince-Albert, la Saskatchewan, le lac Vert, l'Ile à la Crosse, la rivière Eau-Claire et le Fort-McMurray sur la rivière Athabaska. Présentée le 31 mai 1898.—*M. Davis*...*Pas imprimée.*

108. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 15 mars 1898 demandant copie de tous les rapports adressés au département de la marine et des pêcheries par les officiers en charge du steamer *Petrel*, relativement au service exécuté par ce steamer pendant l'hiver de 1896-97, ainsi qu'un état détaillé des dépenses faites pour ce service et les recettes perçues pour le fret et les passagers. Présentée (au Sénat) le 30 mai 1898.—*Hon. M. Ferguson.* *Pas imprimée.*

109. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 2 mai 1898.—Copie de toute correspondance et rapports adressés au département de la milice concernant le cas d'un fermier du nom de Larose, de la paroisse de Saint-Laurent, dans le comté de Jacques-Cartier, qui a été blessé accidentellement au champ de tir de la côte Saint-Luc. Présentée le 1er juin 1898. *M. Monk*...*Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

110. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes, à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, demandes de soumissions, soumissions reçues, rapports et ordres en conseil, permis, licences ou baux d'affermage, avec les noms des personnes auxquelles ils ont été accordés et les conditions attachées à ces permis ou baux, et de tous autres papiers se rapportant à la concession des coupes de bois dans les Territoires du Nord-Ouest y compris le district du Yukon, depuis le 1er juillet 1897. Présentée le 3 juin 1898—*M. Foster.* *Pas imprimée.*

111. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie de tous rapports, correspondance, documents et papiers au sujet d'une demande d'indemnité formulée par Amable Frigon, de Montréal, pour une blessure qu'il a reçue au camp militaire de Laprairie en septembre 1891. Présentée le 3 juin 1898—*M. Casgrain* .... *Pas imprimée.*

112. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 4 juin 1898, pour copie de toute correspondance concernant le transport des approvisionnements, pour 1898-99, pour la police à cheval du Nord-Ouest et les fonctionnaires du département de l'Intérieur dans le district du Yukon. Présentée le 4 juin 1898—*Hon. C. Sifton* .... *Pas imprimée.*

113. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 26 mai 1898, demandant copie du contrat passé entre le gouvernement et la "Beaver Line Company" pour le transport des malles à travers l'Atlantique ; aussi, tous les mémoires, les lettres et la correspondance ayant rapport au dit contrat ou à son exécution, ou au refus de la compagnie de permettre à ses bateaux d'arrêter à Québec. Présentée (au Sénat) le 1er juin 1898—*Hon. M. Landry.* *Pas imprimée.*

114. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 11 mai 1898, demandant copie de la correspondance relative à la permission, refusée d'abord et accordée ensuite, au capitaine et major titulaire P. Bélanger, du 61e bataillon, de donner sa démission en conservant son grade de major, ainsi qu'il appert à l'ordre général de milice n° 55 de l'année 1894 et à la *Gazette du Canada* du 18 décembre 1897 ; aussi, tous documents, rapports et ordres concernant cette affaire. Présentée (au Sénat) le 1er juin 1898—*Hon. M. Landry* .... *Pas imprimée.*

115. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 25 mai 1898, demandant un relevé des soumissions reçues par le ministère de la milice et de la défense pour les travaux à faire au champ de tir à la cible, sur la rivière Ottawa, à l'est de la cité d'Ottawa ; aussi, un relevé de l'évaluation des quantités sur laquelle les soumissions ont été basées, et un état de la date et du montant du chèque envoyé avec chaque soumission. Copie de la soumission de J. Lyons et copie du chèque accompagnant cette soumission, indiquant la date de l'acceptation par la banque. Présentée (au Sénat) le 3 juin 1898—*Hon. M. Macdonald (Victoria)*..... *Pas imprimée.*

116. Etat faisant connaître les prix payés à Bate et Cie, pour les articles de provisions alimentaires fournis à la force militaire envoyée dans le district du Yukon au mois dernier. Présenté (au Sénat) le 3 juin 1898, par l'hon. D. Mills .... *Imprimé pour les documents de la session.*

117. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Copie de tous papiers, rapports et correspondance concernant le déplacement de commis des postes de leur domicile antérieur, dans la province de la Nouvelle-Ecosse, en 1897 et 1898. Présentée le 7 juin 1898—*Sir C. Hibbert Tupper* .... *Pas imprimée.*

118. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Etat donnant les noms de tous les fournisseurs d'approvisionnements pour le camp militaire d'Aldershot, comté de King, N.-E., depuis juillet 1896, le prix alloué ou payé pour chaque classe d'articles fournis, les noms des soumissionnaires, les prix demandés par chaque soumissionnaire et les montants alloués. Aussi, une liste des prix payés pour chaque classe d'articles fournis pour le camp d'Aldershot en 1895, 1896 et 1897 et les noms des fournisseurs de chaque classe d'articles. Présentée le 9 juin 1898—*Sir C. Hibbert Tupper* .... *Pas imprimée.*

119. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 22 avril 1898, demandant toute la correspondance échangée entre les ministères de la milice, des travaux publics, de l'agriculture et toutes personnes quelconque, relativement à l'exposition de Québec de 1894 et à l'exposition prochaine de 1898. Présentée (au Sénat) le 7 juin 1898—*Hon. M. Bernier.* *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Fin.*

120. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 12 mai 1898, demandant copie des documents suivants se rapportant à la nouvelle adjudication de contrats pour la construction des sections 1, 2, 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 1. Copie de l'avis demandant des soumissions pour la nouvelle adjudication des sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 2. Copie des devis pour la nouvelle adjudication des sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 3. Copie de la soumission de M. J. M. Hogan. 4. Copie de la soumission de M. Andrew Onderdonk. 5. Copie de l'arrêté du conseil, ou du ministre des chemins de fer et canaux, ou de l'ingénieur en chef des chemins de fer et canaux, abrégeant le délai fixé pour l'achèvement des sections 4, 5, 6 et 7, de la fin d'octobre 1899 à la fin d'octobre 1898. 6. La minute ou le mémoire d'une convention ou d'une conversation entre M. Andrew Onderdonk, entrepreneur des sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges et le ministre des chemins de fer et canaux, ou l'ingénieur en chef, faite ou tenue entre le 17 et le 20 mars 1897, ces deux jours inclusivement, ou à une date ultérieure, à l'effet que si M. J. M. Hogan, le plus bas soumissionnaire pour les sections 4, 5, 6 et 7 refusait de signer le contrat, A. Onderdonk entreprendrait les travaux aux prix donnés dans sa (Onderdonk) soumission et s'engagerait à les terminer à la fin d'octobre 1898. 7. Copie d'une lettre, ou d'une dépêche, adressée à M. J. M. Hogan, entre le 17 et le 22 mars 1897, ces deux jours inclusivement, le notifiant qu'il était le plus bas soumissionnaire pour les sections 4, 5, 6 et 7. 8. Lettre de M. J. M. Hogan au ministre des chemins de fer et canaux, entre le 17 et le 22 mars 1897, ces deux jours inclusivement, refusant de signer le contrat pour les sections 4, 5, 6 et 7 pour lesquelles il était le plus bas soumissionnaire. 9. Copie du contrat passé avec A. Onderdonk pour les sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 10. Copie de l'arrêté du conseil, résiliant le contrat d'Archibald Stewart pour les sections 1 et 2 du canal Soulanges. 11. Copie de l'arrêté du conseil relatif à la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 12. Copie des avis publics ou des autres avis imprimés demandant des soumissions pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 13. Copie de l'avis envoyé à Hugh Ryan lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 14. Copie de l'avis envoyé à John Ryan, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 15. Copie de l'avis envoyé à Allan R. McDonnell, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 16. Copie de l'avis envoyé à W. J. Poupore, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 17. Copie de l'avis envoyé à un nommé Cleveland, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 18. Copie de l'avis adressé à M. P. Davis, ou à Wm. Davis et Fils, lui demandant ou leur demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 19. Copie des avis adressés à d'autres entrepreneurs leur demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 20. Copie des devis et de la forme des soumissions pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 21. Copie de toutes les soumissions *verbatim* et *litteratim* pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 22. Copie *verbatim* et *litteratim* du contrat de MM. Ryan et Macdonnell au sujet des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 23. Copie de l'avis ou des renseignements donnés aux soumissionnaires des sections 1 et 2 du canal Soulanges, au sujet du matériel dont ils auraient l'usage, et des conditions auxquelles ils pourraient s'en servir. 24. Etat du montant et de la nature du cautionnement donné par MM. Ryan et Macdonnell pour l'accomplissement de leur contrat relativement aux sections 1 et 2 du canal Soulanges. 25. Copie de l'avis aux soumissionnaires pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges que le gouvernement fournirait une carrière pour l'usage des entrepreneurs. 26. Copie du contrat passé avec MM. Ryan et Macdonnell au sujet de la carrière de Rockland. 27. Etat de la *royalty* devant être payée par MM. Ryan et Macdonnell au département sur la pierre extraite de la carrière de Rockland. 28. Copie de l'arrêté du conseil, tenu entre le 15 et le 29 mai 1897 (ces deux jours inclusivement), au sujet du paiement de $10,000 à M. Archibald Stewart. 29. Copie d'une lettre ou d'une dépêche du département des chemins de fer et canaux adressée à un nommé C. W. Ross, commis dans le ministère des chemins de fer et canaux, dans le mois de décembre 1897 ou de janvier 1898, lui ordonnant d'entrer de force dans le bureau de M. Archibald Stewart, à sa carrière à Rockland. 30. Copie des lettres ou dépêches adressées par le ministère des chemins de fer et canaux à un nommé Middleton, inspecteur du gouvernement à Rockland, pendant le mois de décembre 1897 et jusqu'au 13 janvier 1898. Présentée (au Sénet) le 11 juin 1898.—*Hon. M. Lougheed*.................. ...*Pas imprimée.*

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DES

TRAVAUX DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE

ANNÉE 1897

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1898

Commission géologique.

A Son Excellence le Très-honorable Comte d'Aberdeen, Gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

Le soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence, en conformité de 53 Vic., chap. 2, art. 6, le Compte rendu sommaire des travaux de la Commission géologique durant l'année finissant au 31 décembre 1897.

Respectueusement soumis,

CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur.

JANVIER 1898.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DES

TRAVAUX DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE

PENDANT L'ANNÉE 1897.

OTTAWA, 10 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON, M.P.,
Ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint le Rapport sommaire annuel de la Commission géologique pour l'année 1897, comprenant, conformément à l'*Acte concernant le département de la Commission géologique*, un compte rendu des opérations et travaux accomplis par la Commission durant l'année civile qui vient de finir.

Nature de ce rapport.

Ce rapport offre un court aperçu du travail exécutif et de bureau du département, ainsi que de l'organisation et des principaux résultats des travaux de campagne. Un espace plus considérable est consacré à ces derniers, et les messieurs qui sont chargés de l'exécution de ces travaux sont ainsi invités à consigner, pour la prompte information du public, tous les faits importants qu'ils ont pu observer ou recueillir, et surtout ceux qui paraissent avoir une importance industrielle positive, ou qui peuvent, pour une raison quelconque, être d'une utilité immédiate pour ceux qui sont engagés dans le développement des ressources du pays.

Ainsi qu'il a déjà été expliqué dans les comptes rendus sommaires antérieurs, l'examen détaillé de districts spéciaux et la préparation des rapports et des cartes relatifs à ces districts, de même que d'autres études faites sur des sujets particuliers, exigent souvent plusieurs années de travail avant que l'on puisse arriver à des résultats satisfaisants. Nous avons pris l'habitude, depuis un certain temps, d'imprimer et publier les résultats de ces travaux sous une forme séparée à mesure qu'ils étaient terminés, ce qui permettait de les mettre de suite à la disposition du public, et de publier ensuite ceux de ces rapports qui avaient une valeur permanente, sous la forme d'un volume, conve-

nablement indexé, qui est distribué aux membres du parlement, aux institutions publiques, bibliothèques et échanges qui ont droit de le recevoir.

Rapport annuel, vol. VIII.

Le volume VIII de la nouvelle série des rapports annuels a ainsi été terminé pour distribution en juin de l'année dernière. Outre le compte rendu sommaire des travaux de 1895, ce volume contient les parties suivantes :—

Rapport sur la région située entre le lac Athabaska et la rivière Churchill.

Rapport sur la géologie d'une partie du massif laurentien situé au nord de l'île de Montréal.

Rapport sur des explorations faites dans la péninsule du Labrador, le long de la Grande-Rivière de l'Est, des rivières Koksoak, Hamilton, Manicouagan, et de parties d'autres rivières.

Rapport de la division de chimie et de minéralogie.

Rapport de la division de la statistique minérale et des mines, 1895.

Du volume IX (nouvelle série), les parties suivantes de la version anglaise ont déjà été séparément imprimées :—

Volume IX.

Rapport sur les rivières Doobaunt, Kazan et Ferguson, et la côte nort-ouest de la baie d'Hudson.

Rapport sur la géologie de la feuille de carte de la rivière des Français.

Rapport de la division de la statistique minérale et des mines, 1896.

Les autres parties qui doivent entrer dans ce volume sont plus ou moins avancées.

Paléontologie.

Dans la série paléontologique de nos publications, la partie 3, volume III, des *Palæozoic Fossils*, a été terminée par M. J. F. Whiteaves et imprimée.

Vente des publications.

Mention particulière peut être faite du fait que 5,843 brochures séparées de la Commission ont été vendues dans le cours de l'année dernière—chiffre à peu près double de celui de 1896, et de beaucoup plus considérable que celui d'aucune année antérieure. Ces ventes sont en sus du grand nombre de rapports et de cartes donnés gratuitement aux institutions publiques et aux échanges, et comprennent souvent des brochures publiées il y a nombre d'années. Ces demandes de rapports et de cartes démontrent leur utilité et la nécessité de garder, autant que possible, des exemplaires des publications même les plus anciennes, dont un besoin spécial, relativement à des districts spéciaux, peut surgir en tout temps.

La correspondance qu'entraîne la vente des publications est très considérable, et les prix demandés ne sont, règle générale, qu'à peu

près nominaux ; mais comme il est à présumer que les renseignements demandés sont toujours réellement utiles, le temps et le travail qui y sont consacrés peuvent être considérés comme étant bien employés.

Réimpressions et nouvelles éditions.

L'édition comparativement faible imprimée autrefois a maintenant pour résultat l'épuisement prochain ou complet des différents rapports et des cartes, ce qui rend urgente la nécessité de les réimprimer ou d'en faire de nouvelles éditions. Cet état de choses ne peut que s'accentuer davantage dans l'avenir et ajouter à la quantité d'ouvrage à faire au bureau et aux frais d'impression. Les éditions de tous les rapports et des cartes sont aujourd'hui plus considérables.

Cartes sorties.

Durant l'année, l'impression de vingt cartes différentes a été terminée pour distribution. Ce nombre aurait été beaucoup plus grand s'il n'eût pas été jugé nécessaire de retarder la préparation des pierres à couleur pour plusieurs des feuilles de cartes de la Nouvelle-Ecosse, dont les caractères géologiques ont déjà été gravés, en attendant une nouvelle étude sur le terrain de certaines questions géologiques importantes se rattachant à ces feuilles. L'on espère que les recherches spéciales faites l'été dernier en vue de cet objet, pourront rendre possible de compléter les données pour plusieurs de ces feuilles, et dans ce cas elles seront promptement publiées.

Editions préliminaires des cartes.

La préparation d'une nouvelle édition de la carte géologique de la partie nord du lac des Bois, dans l'ouest d'Ontario, dont il a été parlé dans le dernier cumpte rendu sommaire, a été poussée le plus rapidement possible, et une édition préliminaire de la carte corrigée a été publiée en juin dernier. L'épuisement complet de la première édition de cette carte (1885), joint aux demandes constantes et nombreuses qui en sont faites, par suite du grand développement des exploitations minières dans cette région, en rendait la prompte réédition impérieuse. Il fut néanmoins impossible, dans le temps, de faire l'examen de certains points nouveaux qui s'étaient présentés au sujet des explorations et exploitations minières. Ces points ont maintenant été étudiés par M. McInnes, et il sera possible, plus tard, de terminer la nouvelle édition de cette carte sans y faire d'autres corrections.

Une autre carte dont une édition préliminaire a été tirée l'été dernier pour répondre à des besoins immédiats, est celle de l'important district minier de Trail-Creek, dans la Colombie-Britannique.

Cartes fournies au Bureau des Mines d'Ontario.

A la demande de M. A. Blue, directeur du Bureau des Mines d'Ontario, des arrangements ont été faits pour lui fournir des éditions spéciales de la feuille de Shebandowan et de la carte du lac des Bois ci-dessus mentionnée, au moyen des pierres déjà préparées. Ces cartes ont depuis été distribuées avec le sixième rapport annuel du Bureau. De cette façon, l'on a donné une grande circulation à ces cartes, com-

prenant des parties importantes de la province d'Ontario, et l'on a pu éviter par là les frais d'une reproduction séparée par le Bureau.

Carte géologique générale.

Une carte géologique générale du Canada, publiée en 1884, étant maintenant hors de date sous plusieurs rapports, il en a été commencé une autre du même genre en 1896. On y a travaillé dans le cours de l'année 1897, lorsqu'on en avait le temps, et elle est maintenant assez avancée pour faire espérer qu'elle sera prête à être publiée à une date rapprochée.

Réimpression du rapport sur le Yukon.

Le grand intérêt soulevé par le district du Yukon, l'année dernière, a eu pour effet l'épuisement presque complet des exemplaires séparés du rapport sur le district du Yukon et la partie septentrionale de la Colombie-Britannique qui l'avoisine, avec les cartes qui l'accompagnent, formant partie du volume III (1887-88) du rapport annuel. Par suite des demandes constantes de ce rapport et des cartes en question, il a été décidé de réimprimer le texte du rapport, ainsi que des portions d'un rapport postérieur par M. McConnell (Vol. IV), qui ont trait au district du Yukon. Ce travail, ainsi que celui de la correction des feuilles de carte qui l'accompagnent, est maintenant en voie d'exécution. Cette réimpression comprendra en réalité toutes les données géologiques obtenues jusqu'ici sur ce district, et, bien qu'encore loin d'être complètes, elles auront une importance considérable pour les explorateurs et mineurs qui se rendront dans cette région au printemps prochain.

Index général

L'index général des premiers rapports de la Commission géologique, qui était en voie de compilation par M. D. B. Dowling depuis un certain temps, est maintenant terminé, et la première partie du manuscrit est entre les mains de l'imprimeur. Cet index couvre la *Géologie du Canada* (1863) et les rapports des opérations postérieures jusqu'au premier volume de la nouvelle série de comptes rendus annuels, daté de 1885. Les rapports de 1843 à 1863 n'y sont pas inclus, car le volume de 1863 embrasse tous les principaux faits qu'ils contiennent, sous une forme succincte. Les rapports annuels depuis 1885 jusqu'à date sont tous indexés séparément. L'index général maintenant terminé contient à peu près 31,000 renvois arrangés par ordre alphabétique, ainsi qu'une clé analytique des localités et districts disposés géographiquement, et une énumération de toutes les analyses, des essais et descriptions spéciales de minéraux, etc.

Publication de la statistique minérale.

Le relevé préliminaire annuel du rendement minéral du Canada durant l'année précédente (1896) a été complété et envoyé à l'imprimeur le 13 février dernier. Tel que revisé postérieurement, il montre une production minérale totale d'une valeur de $22,609,825, excédant de près de deux millions celui de 1895 et étant deux fois plus grand que

le rendement total de 1886, la première année pour laquelle on a pu se procurer des chiffres exacts comparables.

De nombreuses parties du pays ont contribué à cet accroissement satisfaisant, mais la province de la Colombie-Britannique a joué un rôle particulièrement remarquable sous ce rapport. L'augmentation rapide et constante des exploitations métallifères dans cette province se continue encore, et ce que l'on connaît déjà du rendement de 1897 indique qu'il sera probablement de 50 pour 100 plus grand que celui enregistré pour l'année précédente. Dans Ontario, les exploitations aurifères dans la partie occidentale de la province ont rapidement augmenté en importance, et maintenant que les produits réels en lingots commencent à arriver d'un certain nombre de mines, l'avenir de cette industrie paraît être assuré. Augmentation considérable du rendement.

Le trait le plus remarquable de l'année dernière à ce sujet est, cependant, l'attention soudaine et universelle qui s'est portée vers le district du Yukon par suite de découvertes excessivement riches d'or de placers sur le Klondike et ses affluents. Les premières tentatives d'exploitations aurifères dans le bassin du Yukon ont eu lieu en 1880, et en 1887 les rapports venant de cette région jusqu'alors presque inconnue étaient d'un caractère tel qu'ils ont induit le gouvernement à y envoyer une expédition chargée de constater les faits, et de déterminer approximativement la position de la frontière internationale à l'égard des localités qui attiraient alors le plus d'attention. La direction de l'expédition m'ayant été confiée, M. W. Ogilvie fut particulièrement chargé de déterminer la position du 141me méridien, tandis que MM. McConnell et McEvoy, de la Commission, y furent attachés comme aides. Renseignements géologiques sur le district du Yukon.

Les résultats de ce travail ont été donnés au public dans mon *Rapport sur la région du Yukon et la partie septentrionale de la Colombie-Anglaise adjacente à cette région*, le rapport de M. McConnell *Sur une exploration faite dans le bassin du Yukon et du Mackenzie*, et le rapport de M. Ogilvie intitulé : *Exploration de partie des rivières Lewis, Tac-on-duc, Porc-Epic, Bell, à la Truite et Peel, et du fleuve Mackenzie*, ce dernier étant publié dans le rapport annuel du département de l'Intérieur pour 1889.

Dans le premier des rapports ci-dessus mentionnés, l'état de choses alors existant est résumé comme il suit :—

" A proprement parler, les opérations minières ne sont commencées dans cette région que depuis cinq ans, et l'on a déjà découvert de l'or en plus ou moins grande quantité dans une étendue de pays considérable. Jusqu'aujourd'hui, on n'a guère exploré que les bords et les bancs des rivières les plus importantes, et ce ne sera pas avant d'avoir

examiné minutieusement les innombrables tributaires de ces cours d'eau qu'on entreprendra l'exploitation des coulées, comme on le fait à la rivière Dease, à la crique McDame et ailleurs, dans la région de Cassiar. Qui sait? on tombera peut-être sur des gisements aussi riches que ceux des criques Williams et Lightning du district de Caribou. L'on sait ajourd'hui que six rivières longues et importantes, la Lewes, la Tes-lin-too, la Grande-Rivière au Saumon, la Pelly, la Stewart et la Blanche, produisent de l'or en paillettes sur des centaines de milles de leurs cours inférieurs. Si l'on en excepte la Lewes, les parties supérieures de ces rivières n'ont pas encore été explorées ni même atteintes par les mineurs, et c'est à peine si l'on a examiné quelques-uns de leurs innombrables tributaires. Les résultats obtenus jusqu'ici sont suffisants pour indiquer que, lorsque l'on aura rendu l'accès de la région plus facile, l'exploitation des bancs des principales rivières prendra un développement considérable, et il y a tout lieu de croire que l'examen détaillé des petits tributaires de ces cours d'eau amènera la découverte d'alluvions aurifères beaucoup plus riches. Celles-ci une fois découvertes et épuisées, on entreprendra, sans aucun doute, l'exploitation des quartz aurifères, et à notre avis cette exploitation a devant elle un avenir très encourageant."

La prédiction que contient la citation ci-dessus, résultant d'une reconnaissance préliminaire des caractères géologiques de la région, a été très amplement vérifiée par les découvertes récemment faites dans la région du Klondike. Il est maintenant certain que toute la région du Yukon va être explorée et fouillée, et il ne peut y avoir de doute que le résultat de ces explorations sera de la faire bientôt reconnaître comme étant une des parties les plus riches du Canada—une partie permanemment productive de la grande zone minérale qui, ainsi que la chose a déjà été signalée, s'étend, dans les limites du Canada, depuis le 49e parallèle au sud, jusqu'au 141e méridien en gagnant le nord-ouest, avec une longueur d'environ 1,200 à 1,300 milles.*

Nature des dépôts de placers.

A l'égard de ces dépôts de placers, il s'élève des questions particulièrement intéressantes, qui restent à résoudre par des études géologiques d'une nature détaillée. Comme résultat de l'exploration de 1887, il a été constaté que la partie du glacier des Cordillières qui se dirigeait vers le nord-ouest se terminait le long d'une ligne approximativement fixée à une distance considérable au sud des régions du Klondike et du Quarante-milles, qui n'ont été ni l'un ni l'autre traversés par aucun glacier de ce genre.†

---

* Rapport annuel, Com. géol. Can., vol. III. (N.S.), p. 15 R.

† *Geologigal Magazine*, vol. V, p. 347 (1888). Rapport annuel, Com. géol. Can., 1887-88, p. 43 B, 1888-89, p. 31 D. Trans. de la Soc. Royale du Can., vol. VIII, sec. 4 (1890).

Les dépôts résultant normalement de la dénudation, dans des conditions variables de pente et de niveau de base, peuvent donc probablement n'avoir pour ainsi dire pas été dérangés depuis une période très ancienne du système tertiaire, commençant peut-être pas très longtemps après la fin du Laramie, lorsque les plus récents mouvements orographiques constatés eurent lieu dans cette région.

Une usure aussi prolongée et ininterrompue de roches contenant des veines aurifères peut en partie expliquer les grandes quantités d'or restant aujourd'hui dans les placers. Quelques faits déjà connus au sujet de l'épaisseur des graviers aurifères paraissent, néanmoins, suggérer l'idée que des niveaux successifs peuvent avoir été enrichis par une concentration qui se faisait sur des graviers congelés sous-jacents, constituant une espèce de fausse " roche de fond " et permettant le dépôt successif d'un certain nombre de couches superposées et richement aurifères. D'un autre côté, nous avons la probabilité, reposant sur notre connaissance générale de la faune et de la flore de l'époque tertiaire de l'ouest, que le climat a été beaucoup moins rigoureux durant la plus grande partie de cette époque. Ceci est confirmé par des observations faites au sujet de ceux des placers de la région de Caribou, dans la Colombie-Britannique, qui sont évidemment préglaciaires et sous-jacents à l'argile à blocaux de cette région.*

Importantes questions au sujet des placers.

Les questions ainsi soulevées ne peuvent être résolues que par un nouvel examen géologique, et par la recherche de débris organiques associés aux dépôts de placers. L'on sait qu'il se trouve des ossements de mammouth et d'autres animaux contemporains, en certaine abondance, dans cette région, au nord de la superficie autrefois occupée par le glacier des Cordillières,† mais l'on n'a pas encore pu déterminer leur relation précise avec les graviers aurifères. Il est aussi possible que les graviers plus modernes ont pu avoir été enrichis par l'usure de placers antécédents des roches de Laramie, avec lesquelles sont associées les houilles du district. Ces considérations font voir qu'il serait très important, si la chose est possible, d'entreprendre au plus tôt de nouveaux travaux géologiques dans cette région nouvelle, car une étude scientifique de ses conditions physiques et de son historique promet non seulement de jeter beaucoup de lumière sur les conditions qui déterminent les alluvions aurifères, mais aussi de rattacher ces dernières aux gisements d'où dérive cet or de placer, et d'établir l'étendue et la distribution des roches qui renferment ces gisements primitifs.

Collections de minéraux préparées.

A la demande du ministre de l'Agriculture, une bonne collection typique, composée de gros échantillons de minéraux canadiens d'une

*Compte rendu sommaire, Com. géol. Can., 1894, p. 27 A.

†*Quart. Journ. Geol. Soc.*, fév. 1894.

valeur industrielle, a été préparée pour l'exposition de Stockholm; mais plus tard, ayant appris que le Canada ne pourrait pas avoir d'espace suffisant à cette exposition, cette collection fut prêtée pour être exhibée en rapport avec le travail d'immigration fait dans plusieurs des Etats de l'ouest de l'Union américaine, où elle fut l'objet d'une attention considérable.

La préparation de petites collections de minéraux canadiens pour les institutions du Canada où l'on enseigne les sciences naturelles, a été continuée, autant que le temps et les moyens l'ont permis. Ces collections sont fournies gratuitement aux institutions de ce genre approuvées, et dans beaucoup de cas nous avons tout lieu de croire qu'elles ont été hautement appréciées et que l'on en a fait un usage pratique. Le nombre de ces collections distribuées durant l'année dernière a été de 60, et elles comprenaient 5,164 échantillons.

Echantillons commerciaux.

Des échantillons de différentes espèces qui pouvaient amener des résultats utiles au point de vue commercial, ont aussi été envoyés à l'Institut Impérial de Londres et ailleurs, et il est peut-être à propos de répéter ici que tous échantillons approuvés envoyés au département, ici, seront transmis à l'Institut Impérial, ainsi que les renseignements, cotes de prix, etc., que les producteurs croiront à propos de fournir.

Correspondance.

La correspondance générale du département a encore considérablement augmenté l'année dernière et s'est composée en grande partie de demandes de renseignements au sujet de presque tous les produits minéraux connus, ainsi que de nombreuses questions générales sur différents sujets. D'ordinaire, nous pouvons en réponse fournir les renseignements demandés, ou du moins indiquer où ils peuvent être obtenus.

Nécessité d'un nouveau musée et de bureaux.

L'absolue nécessité d'un plus grand espace pour la conservation des spécimens qui sont apportés au musée, et de salles de travail pour l'examen des matériaux, nous a contraint de faire des divisions temporaires et des tablettes dans les deux étages inférieurs de la bâtisse de la rue Sussex qui touche à l'édifice appartenant au gouvernement et déjà occupé par la Commission. Cela, cependant, ne nous donne tout au plus qu'un peu plus d'espace pour les y déposer, et ce local n'est guère satisfaisant, car il se trouve dans une bâtisse qui est encore plus exposée au danger d'incendie que celle occupée par le musée et les bureaux. La nécessité d'un nouveau local à l'épreuve du feu et plus spacieux pour le musée, les archives et les bureaux du département, devient tous les jours plus urgente, et l'intérêt du pays exige que l'on ne la néglige pas plus longtemps. Elle a été signalée dans les rapports des directeurs de la Commission depuis plusieurs années déjà, et il

n'est pas possible de la passer sous silence dans le présent rapport sans encourir une grave responsabilité.

Insuffisance de l'édifice actuel.

Tout en croyant que le parlement et le public en général approuveraient la dépense que nécessiterait la construction d'un édifice convenable pour l'exhibition avantageuse des richesses minérales du pays, il est évident aussi que la valeur économique et scientifique des collections et archives, aujourd'hui déposées dans un édifice si peu approprié, et l'impossibilité de les remplacer si elles étaient détruites, ne sont pas appréciées comme elles le devraient. Il n'est pas possible, non plus, dans les salles restreintes et encombrées actuelles, d'étaler aux yeux du public, d'une manière la moindrement satisfaisante, les richesses matérielles du Canada. Le musée, même dans son état actuel, offre aux nombreux visiteurs du pays une leçon de choses instructive. Pour ceux qui viennent tous les ans en nombre croissant, des autres parties de l'empire et de l'étranger, ils le visitent comme étant le seul musée national entretenu par le gouvernement canadien. On en reconnaît bien la valeur, mais l'infériorité de son installation en comparaison de celle fournie ailleurs pour de semblables collections, en fait l'objet de critiques et de regrets. Il n'est pas nécessaire de répéter ici les citations faites dans des rapports précédents des observations publiées par les visiteurs, mais il faut espérer qu'à l'avenir il ne sera pas nécessaire de les citer de nouveau.

Réunion de la British Association.

La réunion à Toronto, en août dernier, de la *British Association for the Advancement of Science*, dont les arrangements ont été puissamment aidés par le gouvernement canadien, a fourni l'occasion à des spécialistes d'y exposer et discuter plusieurs questions se rattachant aux études géologiques et au développement industriel du Canada. Cette réunion était la seconde de l'Association qui avait lieu dans une ville en dehors des limites des Iles Britanniques, la première ayant eu lieu à Montréal en 1884, et quoique le Congrès Géologique International, qui siégeait en même temps à Saint-Pétersbourg, eût attiré beaucoup de géologues qui sans cela eussent été présents, il s'y trouvait un bon nombre de géologues, minéralogistes, géographes et autres de renom, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'autres pays.

Excursions géologiques.

Ceux des membres de la Commission qui n'en étaient pas empêchés par l'éloignement du champ de leurs opérations dans le temps, ont pu assister aux séances de l'Association, et ils y ont donné lecture de plusieurs mémoires sur des sujets se rattachant à leurs travaux. A la fin de la réunion, outre des excursions d'un intérêt purement local, des arrangements furent faits, grâce à l'obligeance de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, et avec le concours du comité local et des gouvernements provinciaux, pour un voyage à la côte du

Pacifique, avec des facilités spéciales, par les officiers de sections et autres membres éminents. Il fut décidé que le troisième parti—celui des géologues—arrêterait en différents endroits intéressants en allant à l'ouest, et le résultat de cette excursion particulière ne peut manquer d'exercer une importante influence en faisant connaître, de la manière la plus pratique, les grands développements que prend aujourd'hui le pays.

Mention des travaux de la Commission géologique.

A ce propos, il peut être permis de faire particulièrement allusion aux premières paroles du professeur Roberts-Austen, chimiste et essayeur de la Monnaie, dans son mémoire sur les métaux du Canada lu au Massey-Hall, dans lequel il fait un grand éloge du travail déjà accompli pour le Canada par sa Commission géologique, et à un article dans *Nature* (de Londres) consacré à l'excursion transcontinentale, où nous trouvons le passage suivant:—" Maintenant, reportons notre admiration sur le travail de la Commission géologique canadienne. Considérant les moyens à sa disposition et l'étendue réellement incommode de son territoire, il est merveilleux de voir tout ce qu'elle a pu accomplir jusqu'ici, et la lucidité avec laquelle la structure générale du pays a été décrite. Il était agréable d'observer aussi combien son travail était apprécié par ceux pour lesquels il avait été entrepris à l'origine, et combien, dans les régions minières, les cartes géologiques que nous apportions étaient familières aux explorateurs et aux mineurs en général, qui en avaient ordinairement des exemplaires."

Réunion de la Société Géologique d'Amérique.

La session d'hiver de la Société Géologique d'Amérique, tenue à Montréal les 28, 29 et 30 décembre, fut aussi suivie par un certain nombre de membres du personnel de la Commission géologique, et plusieurs d'entre eux y lurent des études sur la géologie canadienne.

Travail du directeur.

Avec le champ sans cesse grandissant des opérations de la Commission, il semble devenir tous les ans de plus en plus nécessaire que la plus grande partie du temps du directeur soit consacrée au travail administratif et aux détails officiels, plutôt qu'aux études et investigations premières sur le terrain. J'ai passé quelques jours, au commencement de l'été, à faire quelques examens au sujet de questions qui se sont présentées à propos de la cartographie des roches de certaines parties de la Nouvelle-Ecosse, se rattachant particulièrement à l'âge qui devait être assigné à certaines assises paléozoïques dans les comtés de Pictou et de Colchester, afin de permettre la prompte publication de plusieurs feuilles de carte, qui avait été différée en attendant la solution de ces questions. Il est de nouveau question de ce sujet dans une page postérieure, où le Dr Ami dit quelque chose du résultat de la détermination des fossiles, dont dépend en grande partie l'interprétation des coupes géologiques. J'ai aussi profité de ma visite aux pro-

vinces maritimes, dans le temps, pour repasser, en compagnie du professeur Bailey et du Dr Matthew, la remarquable série de roches que l'on rencontre à Saint-Jean, N.-B., et dans son voisinage.

Visites aux régions minières.

Après la réunion de la *British Association* dont il a été question plus haut, j'ai accompagné le parti géologique jusqu'à Victoria, C.-B., lui donnant toute l'aide et les renseignements en mon pouvoir, et obtenant en retour beaucoup d'observations utiles de la part des personnages distingués qui composaient ce parti. Nous visitâmes, en allant dans l'ouest, les régions minières qui ont pour centre Sudbury et le Portage-des-Rats, et nous passâmes une journée à Banff et une autre à Glacier. Au retour, la plupart des membres du parti visitèrent quelques-uns des centres des opérations minières de la Koutanie Occidentale. Les visiteurs furent partout reçus par les autorités locales avec la plus grande cordialité, et je sais pertinemment que nos hôtes ont été agréablement impressionnés des importants développements des richesses minérales et autres du pays qui se font aujourd'hui partout.

Koutanie.

Les progrès faits dans les exploitations minières et dans les moyens de communications dans la région de la Koutanie Occidentale, que je n'avais pas vue depuis la date de mon compte rendu sommaire de 1889, sont très frappants et considérables. En dépit du bas prix de l'argent —l'un de ses principaux produits—cette région augmente constamment et avantageusement son rendement de ce métal, et envoie aussi sur le marché de très importantes quantités d'or, de plomb et de cuivre. C'est la première région métallifère qui ait été exploitée dans la Colombie-Britannique, et sous ce rapport elle peut être prise comme un exemple de celles qui le seront à l'avenir.

Kamloops.

Nous avons aussi fait une courte visite au lac Harrison, mais plutôt dans le but de noter sa conformation géologique générale que dans celui d'examiner les gisements minéraux que l'on y exploite. Nous passâmes aussi une journée à Kamloops, afin d'obtenir quelques renseignements sur les gisements minéraux que l'on y a découverts depuis la date de mon dernier rapport sur cette région, et que l'on exploite aujourd'hui. M. W. F. Wood eut la complaisance de m'accompagner et me conduire à quelques-unes des concessions minières qui semblent promettre le mieux. Les gisements métallifères se trouvent ici alliés, et, autant qu'ils ont été jusqu'ici mis à nu, semblent se borner à un massif surtout composé de gabbro, long d'environ six milles et de deux milles et demi de large, dont les limites sont approximativement déterminées sur ma carte publiée. Coal-Hill est une partie élevée et remarquable de ce massif, qui, bien qu'en apparence séparée à la surface de celle qui forme le cap aux Cerisiers (*Cherry Bluff*) et le cap de la Bataille (*Battle Bluff*), sur le lac Kamloops, est d'un caractère identi-

que et sans aucun doute attribuable à la même époque tertiaire. Le massif des caps aux Cerisiers et à la Bataille a été décrit comme représentant probablement le foyer d'éruption central et originairement profond d'un volcan de l'époque miocène, et le rameau ou massif de Coal-Hill est tout probablement de la même nature et de la même époque. Tous deux ont évidemment été, à l'origine, profondément recouverts par les dépôts volcaniques fragmentaires et les coulées basaltiques dont il reste encore des débris sous forme de crêtes et d'escarpements dans le voisinage. Les minéraux métallifères paraissent avoir été déposés par l'action hydrothermique des dernières phases d'activité volcanique, la roche elle-même éprouvant en même temps une décomposition plus ou moins complète.

Minerais à Kamloops.

Les minerais que l'on rencontre dans les environs de Coal-Hill consistent principalement en pyrite de fer et de cuivre, contenant plus ou moins d'or, mais accompagnés que de peu de quartz. Ils suivent des zones fracturées et fendillées qui courent généralement à peu près est-ouest (magnétique), forment des nids et des taches dans la substance de la roche elle-même et dans des plans de joints, et constituent quelquesfois des amas ou couches de sulfures purs de plusieurs pouces d'épaisseur. Ces sulfures paraissent ainsi avoir partiellement remplacé la matière rocheuse et avoir en partie rempli les joints et espaces intermédiaires dans la masse plus ou moins brecciolaire, cette dernière étant peut-être une phase postérieure ou définitive de l'imprégnation. L'on voit en quelques endroits de petites quantités de quartz chalcédonique ressemblant à celui qui abonde dans certaines parties des roches volcaniques ordinaires de la région. L'on trouve aussi parfois un peu de cuivre natif en petites parcelles et en feuillets.

Les minerais de fer magnétique du cap aux Cerisiers* peuvent tout probablement être considérés comme étant dus à une action semblable qui aurait eu lieu dans une autre partie du centre volcanique, à la même époque ou à peu près. De fait, les conditions générales montrent une ressemblance sous beaucoup de rapports avec celles que l'on rencontre dans le cas des minerais de Rossland, mais la quantité d'or présente paraît être moins considérable que dans ces derniers, et la valeur des minerais, autant qu'elle a été constatée jusqu'ici, doit dépendre surtout de leur contenu en cuivre. Les travaux d'exploitation ne sont pas encore bien considérables, mais il a été fait quelques petites expéditions de minerai choisi à la main.

Partis en campagne.

Les travaux de campagne de la Commission géologique ont, règle générale, été exécutés par des partis ou des individus qui ont consacré

* Rapport annuel, Com. géol. Can., vol. VII (N.S.), p. 362 b.

toute la saison propice à faire des levés ou des explorations ; mais depuis quelques années, l'on a souvent trouvé nécessaire de commencer des investigations ou études spéciales auxquelles des membres du personnel ou des aides ont été occupés pendant de courtes périodes, et il n'est pas toujours facile de tirer une ligne de démarcation entre ceux-ci et les partis de campagne proprements dits. Suivant, néanmoins, la pratique adoptée dans les rapports antérieurs, l'on peut porter à quinze le nombre des partis de campagne de l'année dernière, distribués comme il suit :—

Colombie-Britannique	2
Territoires du Nord-Ouest (forages)	2
Ontario	4
Québec	1
Nouveau-Brunswick	1
Nouvelle-Ecosse	3
Détroit d'Hudson	2
	15

Examens spéciaux, etc.

A part les partis ci-dessus mentionnés, d'autres membres du personnel ont fait des examens spéciaux, des collections et d'autres travaux sur place dans le cours de l'année. Le Dr H. M. Ami a passé plus de deux mois dans la Nouvelle-Ecosse à faire des examens paléontologiques destinés à mieux définir la véritable position de certaines séries de roches dans cette province. Il a aussi été envoyé dans l'ouest d'Ontario en septembre pour s'enquérir de la découverte de restes de mastodontes que l'on disait avoir été faite dans de nouvelles localités, et les résultats de ses investigations sont consignés plus loin. M. L. M. Lambe a été occupé pendant trois mois dans les territoires du Nord-Ouest à faire des collections et à inspecter les opérations de forage sur la Saskatchewan. M. E. D. Ingall a trouvé le temps d'aller visiter quelques découvertes minérales intéressantes, et M. A. A. Cole a passé trois semaines à dresser des plans des gisements de graphite ouverts dans le canton de Buckingham, Q. M. W. F. Ferrier a été dans les comtés d'Hastings et de Peterborough à propos de certains minéraux et de certaines roches qu'on y avait trouvés. M. J. White a passé près de trois semaines à tirer quelques lignes d'arpentage dans certaines parties des comtés de Prescott et de Frontenac, Ont.

M. C. W. Willimott a aussi été occupé pendant quelque temps à recueillir des échantillons de roches, de minerais et de minéraux convenables pour les collections d'écoles.

Résumé des travaux de campagne.

Les grandes lignes des travaux de campagne accomplis durant l'année peuvent, tout d'abord, être mentionnés dans leur dre d'exécution, de

Résumé des travaux de campagne—*Suite.*

plus amples détails étant donnés dans les extraits de rapports que l'on trouvera plus loin :—

Dans la Colombie-Britannique, l'attention s'est portée presque exclusivement sur la région de la Koutanie Occidentale, M. R. G. McConnell y poursuivant le travail géologique, tandis que M. J. McEvoy recueillait les données topographiques nécessaires. MM. R. W. Brock et W. W. Leach agissaient à titre d'aides. Le principal objet en vue était de faire une carte qui embrasserait les principaux camps miniers et les relierait entre eux, et le travail est maintenant assez avancé pour qu'une partie considérable de la feuille entière de la Koutanie Occidentale puisse être compilée et gravée. Les principales formations rocheuses de la région ont été reconnues et esquissées, et l'on s'est procuré beaucoup de précieux renseignements au sujet de l'existence de gisements de minerais de différentes espèces. Un résumé de ces faits, pour une partie de la région, est donné dans les notes explicatives de l'édition préliminaire de la carte de Trail-Creek (Crique du Sentier) déjà publiée.

Au Manitoba, M. J. B. Tyrrell a consacré quelque temps à mieux définir et à reconnaître la puissance et les relations des assises dévoniennes, siluriennes et cambro-siluriennes, surtout entre les lacs Manitoba et Winnipeg, les résultats de son travail permettant aujourd'hui de dessiner les diverses formations avec assez d'exactitude sur cette partie de la carte du lac Winnipeg et de son voisinage.

Dans la région du lac La Pluie qui se trouve dans l'Ontario Occidental, M. W. McInnes a continué et terminé les levés et examens nécessaires pour l'étendue de ce pays que doit couvrir la feuille du Manitoba de la carte géologique que l'on est maintenant en voie de compiler dans le bureau. Il parle favorablement des perspectives des exploitations aurifères dans cette partie comparativement nouvelle de la région. Il a aussi consacré une partie de son temps à reviser la géologie de la partie septentrionale du lac des Bois, où l'industrie minière est maintenant bien établie, afin de compléter les données nécessaires à une édition corrigée de ce lac et de ses environs.

M. A. E. Barlow et le Dr F. D. Adams font un rapport collectif sur la suite de leur travail dans l'Ontario central, sur la feuille d'Haliburton. Le principal problême géologique dans cette région est, si l'on s'en rappelle, celui des relations entre les formations d'Hastings et de Grenville et leurs rapports possibles avec les roches huroniennes. M. Barlow parle assez longuement de la distribution et du mode d'existence des gisements de corindon, qui constituent l'un des traits intéressants du district et qui peut aussi avoir une importance industrielle.

Le Dr R. W. Ells a continué à travailler sur les feuilles de Perth et de la ville d'Ottawa, dont la position est indiquée par les noms qui leur sont appliqués. Ces feuilles renferment de vastes superficies de roches cristallines archéennes et des formations cambro-siluriennes, dont la distribution et les caractères sont systématiquement étudiés. Des minerais de fer se rencontrent en nombre d'endroits dans les roches cristallines, et l'on y fait des explorations à la recherche de l'or et d'autres minerais métalliques. Les assises cambro-siluriennes ont une valeur surtout à cause de leurs matériaux de construction, mais leur position et leur structure ont aussi leur importance relativement à la question de l'existence possible du gaz naturel.

Résumé des travaux de campagne—*Suite.*

M. R. Chalmers a continué de travailler dans les alluvions aurifères des Cantons de l'Est de Québec, et il se propose maintenant de terminer un rapport à leur sujet. L'examen et l'étude des dépôts superficiels et des anciennes lignes de grèves le long des vallées du Saint-Laurent et de l'Ottawa, tant dans Québec que dans Ontario, ont aussi été poursuivis, et l'on trouvera plus loin un résumé assez complet de leurs intéressants résultats.

Des travaux d'exploration ont été faits par le Dr R. Bell et M. A. P. Low sur les rives nord et sud, respectivement, du détroit d'Hudson. Cela paraissait devoir être utile et devenait praticable, grâce à l'expédition envoyée à la baie d'Hudson sous la direction du Dr Wakeham, du ministère de la Marine et des Pêcheries.

La côte explorée par le Dr Bell s'étend à partir du goulet d'Ash et de la Grosse-Ile, en gagnant le nord-ouest, jusqu'à Tchorback, distance d'environ 250 milles, et il fit aussi un voyage à l'intérieur depuis le fond du fiord d'Amadjuak jusque dans le voisinage du lac Amadjuak, distance estimée à 50 milles. La longueur de côte examinée est bordée de nombreuses îles de toutes grandeurs, et elle est décrite comme déchiquetée et pour la plupart montagneuse. Les roches de cette côte appartiennent au système laurentien et contiennent d'importants lits de calcaire cristallin, et se rattachent en partie, sans doute, à la formation de Grenville plutôt qu'au gneiss fondamental. L'on sait qu'il y a du graphite et du mica dans ces roches, mais il n'en a pas encore été trouvé de dépôts d'une importance industrielle. L'on croit qu'il existe des calcaires siluriens dans l'intérieur de la Terre de Baffin au nord du lac Amadjuack, et des calcaires cambro-siluriens, apparemment d'âge de la Rivière-Hudson, ont été trouvés comme roches caractéristiques sur l'île Akpatook, dans la baie d'Ungava.

L'exploration de M. Low a commencé à Douglas-Harbour, à environ 130 milles de l'extrémité ouest du détroit d'Hudson, et a embrassé la rive nord à partir de ce point, en gagnant l'est, jusqu'à une distance de

Résumé des travaux de campagne—*Suite.*

650 milles, ou à la rivière George, baie d'Ungava. Cette côte a été cartographiée avec assez d'exactitude, et l'on a obtenu une connaissance générale de sa structure géologique. Les roches consistent principalement en granits et gneiss granitiques, mais renferment des superficies de roches schisteuses qui paraissent représenter le cambrien de l'intérieur de la péninsule du Labrador dans un état considérablement altéré, et des minerais de fer y sont associés.

Au Nouveau-Brunswick, le professeur L. W. Bailey a été occupé à visiter et examiner autant que possible tous les gisements minéraux d'importance industrielle connue ou supposée, et il travaille maintenant à mettre ses observations sous forme d'un rapport systématique.

Dans la Nouvelle-Ecosse, les travaux de campagne réguliers ont été continués par MM. H. Fletcher et E. R. Faribault, accompagnés d'aides. M. Fletcher s'est surtout occupé à cartographier les superficies que doivent couvrir les feuilles de Springhill et des Joggins, mais il fît aussi des examens dans d'autres parties de la province, particulièrement au Cap-Breton, où il lui fallait de plus amples renseignements pour pouvoir préparer l'édition revisée des feuilles de la carte des houillères de Sydney. Le travail de M. Faribault se rattachait principalement, comme les années précédentes, aux roches aurifères de la zone du littoral de l'Atlantique. Néanmoins, il fut chargé de consacrer la meilleure partie de la campagne à revoir et examiner critiquement les districts aurifères de la partie orientale de la province déjà explorée, en vue d'un rapport général sur ces districts. Dans son compte rendu préliminaire, que l'on trouvera plus loin, il a cru devoir inclure des détails, relativement à la structure et au mode d'existence des veines aurifères, qui peuvent être d'une importance immédiate pour les mineurs, car l'attention publique se porte beaucoup, aujourd'hui, vers les mines d'or de la Nouvelle-Ecosse.

Sondages d'essai dans l'Alberta septentrional.

Sondages dans l'Alberta septentrional.

Les circonstances dans lesquelles il est devenu nécessaire d'abandonner les travaux de sondages, à Athabaska-Landing, à une profondeur de 1,770 pieds, ont été parfaitement expliquées dans le dernier compte rendu sommaire. Les "sables bitumineux" à la base du crétacé, où la présence du pétrole est probable, n'ont pas été réellement atteints dans ce sondage, mais beaucoup de renseignements géologiques précieux d'une nature générale ont été obtenus.

Emplacements choisis pour les trous de sonde.

Vu les faits révélés et conformément à la recommandation basée sur ces mêmes faits et donnée dans le dernier compte rendu sommaire, des

mesures ont été prises pour faire les travaux sur deux nouveaux trous de sonde d'essai, les endroits choisis pour l'exécution de ces travaux étant respectivement l'embouchure de la rivière du Pélican, à quatre-vingt-dix milles en descendant l'Athabaska en aval du Débarcadère, et Victoria, sur la Saskatchewan. Des contrats pour l'exécution de ces travaux, qui devaient autant que possible être faits simultanément aux deux endroits, furent conclus avec M. W. A. Fraser. On espérait que l'on atteindrait une profondeur de 1,000 pieds à chaque endroit durant la campagne, cette profondeur devant vraisemblablement fournir tous les renseignements nécessaires à la localité en premier lieu mentionnée, tandis qu'une profondeur d'environ 2,000 pieds sera requise en définitive à la seconde. Bien que les espérances à l'égard de la profondeur n'aient pas été pleinement réalisées, en raison de circonstances exposées en détail dans le mémoire annexé de M. Fraser, des progrès très sensibles ont été faits.

Sondages à la rivière du Pélican.

Les résultats les plus intéressants ont été ceux qui se rattachent aux sondages de la rivière du Pélican, où les "sables bitumineux" semblent avoir été atteints (à peu près comme l'on s'y attendait) à environ 750 pieds, et pénétrés à une profondeur de près de 70 pieds. De la malthe, ou pétrole bitumineux lourd, fut frappée ici, saturant les sables et les argiles schisteuses d'une manière analogue à celle dont sont saturées les mêmes couches crétacées inférieures où elles affleurent naturellement plus en aval sur l'Athabaska ; mais à 820 pieds, l'on rencontra un dégagement de gaz naturel extrêmement fort sous une grande pression, tellement fort qu'il empêcha pour le moment de continuer les travaux dans le trou de sonde.

Renseignements obtenus relativement au pétrole et au gaz.

La connaissance réelle ainsi acquise de la présence continue de la malthe à une distance d'une soixantaine de milles de l'affleurement naturel le plus rapproché des "sables bitumineux," est importante en ce qu'elle étend dans une grande mesure la superficie du champ probablement pétrolifère. Le grand dégagement de gaz naturel serait aussi d'une valeur économique s'il était situé où l'on pourrait l'utiliser immédiatement, mais ce n'est pas aujourd'hui le cas dans cette localité. Toutefois, il présente un intérêt particulier lorsqu'on le rattache au gaz rencontré en quantité considérable dans les sondages d'Athabaska-Landing, et à celui trouvé en faisant des forages pour l'eau à Langevin et à Cassels, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique. Dans ces quatre endroits, l'on ne trouve pas le gaz précisément au même horizon dans les roches crétacées ; mais sa présence tend à prouver que, particulièrement dans les couches inférieures du crétacé, l'on peut s'attendre à rencontrer le gaz naturel en quantités d'une valeur économique sur une vaste étendue du Nord-Ouest, la distance entre les points extrêmes

où l'existence en est maintenant prouvée (Langevin et la rivière du Pélican) étant d'environ 350 milles.

La rencontre de malthe ou goudron naturel dans les roches pénétrées dans les sondages de la rivière du Pélican au lieu de pétrole proprement dit, nous devons l'avouer, désappointe jusqu'à un certain point, car l'on espérait qu'une fois loin des affleurements naturels soumis à des influences atmosphériques prolongées, l'on verrait la matière bitumineuse remplacée par une huile plus légère. Il faut se rappeler, cependant, que la source du pétrole qui a saturé les couches inférieures du crétacé doit être cherchée dans les roches dévoniennes sous-jacentes, et même dans ce forage, il est très probable que dans les couches inféreures des "sables bitumineux," ou dans la formation sous-jacente, l'on trouve encore cette huile plus légère d'une plus grande valeur commerciale. Mais dans le cas où il n'en serait pas ainsi ici, il y a cependant toute raison de croire que ces conditions plus favorables se rencontreront dans d'autres parties de la superficie

Coupe à la rivière du Pélican.

Les couches traversées jusqu'aujourd'hui dans le sondage de la rivière du Pélican peuvent être décrites en résumé et classifiées comme il suit :

Profondeur depuis la surface.		Puissance de la formation.
86 pieds.	Sable et gravier (dépôts de surface).......	86 pieds.
185 "	Argiles schisteuses tendres noir-bleuâtre foncé, avec un peu de grès dans la partie supérieure. *Argiles schisteuses de la rivière du Pélican*..	99 "
465 "	Sables et grès grisâtres, et argiles schisteuses brunâtres et grisâtres. *Grès des Grands-Rapides*................................	280 "
750 "	Argiles schisteuses grisâtres et brunâtres, alternant avec de minces lits de grès dur et d'argile ocreuse. *Argiles schisteuses de la rivière à l'Eau-Claire (Clearwater)*.........	285 "
820 "	Sables et argiles souvent saturés d'huiles lourdes et de bitume. *Sables bitumineux*...	70 " ou plus.

Nous pouvons comparer la coupe précédente avec celle donnée dans le compte rendu sommaire de 1895 pour Athabaska-Landing, et avec celle trouvée et décrite sur le cours inférieur de la rivière par M. R. G. McConnell, Rapport annuel (nouvelle série), vol. V, partie D.

Autres travaux.

Si la quantité de gaz qui se dégage du trou de sonde est assez diminuée d'ici là pour rendre les travaux possibles, on se propose de continuer ce sondage le printemps prochain jusqu'à une profondeur d'environ 1,000 pieds, ce qui le ferait pénétrer à quelque distance dans les roches supportant le crétacé et constituerait une épreuve complète et satisfaisante en ce qui concerne cette localité en particulier.

Sondages à Victoria.

Dans les sondages faits à Victoria, il n'y a que les argiles schisteuses foncées sus-jacentes qui aient été pénétrées jusqu'à présent à une profondeur totale de 705 pieds. On savait qu'il fallait traverser cette formation, et l'on ne doit s'attendre à aucun résultat particulier impor-

tant avant qu'une profondeur beaucoup plus considérable n'ait été atteinte. On a éprouvé ici de très grandes difficultés en raison de la nature exceptionnellement tendre et incohérente de ces argiles schisteuses, qui ne peuvent être retenues qu'en tubant complètement le trou de sonde à mesure qu'il avance. Il sera probablement nécessaire d'agrandir sur une longueur considérable le sondage déjà fait ici et de mettre un tubage d'un plus grand diamètre avant de pouvoir creuser davantage. Toutefois, l'on se propose, si la chose est possible, de compléter ce trou de sonde jusqu'à une profondeur d'environ 2,000 pieds, l'été prochain.

Rapport sur les travaux de forage.

Le rapport de M. Fraser, sur les travaux de sondage exécutés durant la dernière campagne, avec des détails sur les couches traversées, est comme il suit :—

" J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant au sujet des travaux exécutés durant l'été de 1897 à la rivière du Pélican, sur l'Athabaska, et à Victoria, sur la Saskatchewan :—

" Vu qu'il était tard lorsque furent signés les contrats relatifs à ces deux sondages, et vu la nécessité d'acheter pour Victoria un outillage neuf et complet dont le transport sur le lieu des travaux prit quelque temps, le printemps était avancé quand les travaux furent commencés. J'arrivai à Edmonton le 24 mai, et le matériel destiné à Victoria arriva par le même train. Le vapeur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui avait été retenu par télégramme, attendait pour transporter les machines à Victoria. Lorsque j'arrivai, le capitaine avait envie de partir sans ces machines, car la rivière baissait rapidement, et il craignait que son vapeur n'échouât, à cause de la forte cargaison qu'il porterait. Cependant, l'outillage fut chargé sans retard et le bateau partit pour Victoria le 26 mai. Il n'était pas encore arrivé de tubage, de sorte qu'il ne fut pas possible d'en apporter avec l'outillage.

" J'avais amené avec moi deux équipes d'hommes habitués à ce genre de travail. J'envoyai une de ces équipes à Athabaska-Landing pour y charger l'outillage et les machines sur des bateaux et des radeaux, pour les rapides du Pélican. L'autre équipe se rendit avec moi à Victoria par le vapeur. Ainsi que le craignait le capitaine, le bateau échoua deux fois en descendant et n'arriva à Victoria que le 2 juin.

" Après avoir mis les hommes à l'œuvre à Victoria, je me hâtai de retourner à Edmonton. Les cinq chargements de wagon étaient arrivés dans l'intervalle. Le vapeur devant être quelque temps sans faire un autre voyage, je fus obligé d'envoyer par des voitures assez de tubage pour faire la première partie des travaux. Le prix du transport par le vapeur était de $5 la tonne, tandis qu'il était de $15 par les voitures. Je déchargeai aussi tout le tubage des wagons, M.

Rapport sur les travaux de forage—*Suite.*

McCauley, de la *Cartage Co.*, transportant le tubage destiné à Victoria au bord de la rivière, tandis que celui qui était destiné à la rivière du Pélican était transporté au côté nord de la rivière par le charretier qui s'était chargé de le livrer à Athabaska-Landing. Je me rendis ensuite en ce dernier endroit, où j'arrivai le 8 juin.

" Là, je constatai que les hommes venaient de terminer le chargement de l'outillage et d'une partie du tubage. Nous partîmes dans la matinée du 10 pour descendre la rivière jusqu'à l'embouchure de la rivière du Pélican, avec trois radeaux et un grand bateau plat chargés de tout ce qu'ils pouvaient porter.

" En approchant de l'embouchure de la rivière du Pélican, les radeaux nous firent éprouver de grandes difficultés, et nous fûmes obligés d'en laisser deux à environ quatre milles en amont, et de continuer notre route avec le bateau et un radeau. Nous les atterrîmes sur une platière basse en forme de fer à cheval, où le sentier de Waupaska atteint l'Athabaska, à deux milles à peu près en amont de la rivière du Pélican. Nous y déchargeâmes les machines, puis nous descendîmes les autres radeaux. Il nous fût impossible de nous procurer ni chevaux ni bœufs, et il nous fallut faire toute la besogne à bras, avec de grandes difficultés. Nous continuâmes, toutefois, nos préparatifs, et commençâmes le trou en creusant à la pelle.

" La rivière commença à s'élever dans la nuit du 19, et le lendemain (samedi) l'eau atteignait la grue, et toutes les machines et les outils étaient submergés. C'est la plus forte crue qui se soit produite sur l'Athabaska depuis bien des années, et nos travaux furent arrêtés pendant plusieurs jours.

" Après que la rivière fût rentrée dans son lit, je découvris que l'eau avait fouillé la berge où les outils avaient été déposés, et que ces derniers étaient tombés dans environ huit pieds d'eau. Puis, nous passâmes plusieurs jours à retirer les outils de l'eau. Il nous fût impossible de trouver quelques-uns des plus importants de ces outils, car ils étaient recouverts d'à peu près deux pieds de vase sous huit pieds d'eau. Mais en déployant un peu d'habileté, et en forgeant beaucoup, nous vînmes à bout de réunir assez d'outils pour continuer les travaux, mais nous ne les recommençâmes que le 1er juillet.

" Dans la première partie du sondage, nous éprouvâmes une difficulté inattendue. Tout le long de la rivière, on aurait dit que l'argile schisteuse s'élevait jusqu'à la surface même, et à l'endroit que nous avions choisi pour nos opérations, je ne m'attendais pas à trouver plus de six ou huit pieds de sable et de gravier, tout au plus. J'enfonçai d'abord un grand cuvelage carré, de six pieds de diamètre, à environ huit pieds, puis un conducteur en bois de 15 pouces de diamètre, à 16

pieds, et le sable et le gravier se présentaient toujours. J'enfonçai alors le tubage en fer de $8\frac{5}{8}$ pouces jusqu'à 41 pieds 4 pouces, mais le sable et gravier continuaient encore. C'était le 12 juillet, c'est-à-dire que nous avions mis douze jours à atteindre 41 pieds.

Rapport sur les travaux de forage—*Suite.*

"Comme nous avions enfoncé le tubage de $8\frac{5}{8}$ pouces aussi avant que je pensais qu'il pouvait résister, et comme les tuyaux de la dimension suivante—$7\frac{5}{8}$ pouces—n'étaient pas encore arrivés, j'enfonçai du tubage de $5\frac{5}{8}$ pouces à 67 pieds, pour voir si je pourrais traverser le gravier. J'enlevai alors ce tubage et j'enfonçai à 63 pieds celui de $8\frac{5}{8}$ pouces. C'était tout ce que j'avais de tubage de $8\frac{5}{8}$. Le gravier et le sable continuant toujours, je mis le tubage de $7\frac{5}{8}$, qui était arrivé dans l'intervalle. A 86 pieds 6 pouces, je frappai une argile schisteuse bleuâtre foncé, et, enfin, j'avais réussi à traverser le sable et le gravier. C'était le 16 juillet.

"Les différentes assises que nous avons rencontrées après cette couche sont indiquées dans le tableau ci-joint. Je me suis servi, pour élever la vapeur, d'un peu de pétrole lourd ou malthe qui sortait du trou de sonde, et cette substance fit un combustible extrêmement bon.

"Si la couche d'ardoise dure, qui se trouve à 821 pieds 6 pouces, avait été percée, nous aurions peut-être, à mon avis, rencontré du pétrole en abondance. De fait, il est très possible qu'à cette profondeur, nous nous trouvions à quelque pieds seulement d'une grande source de pétrole. Si nous l'avions frappée avant d'avoir pu maîtriser le dégagement de gaz, le résultat aurait été désastreux, car il eût peut-être été impossible de l'arrêter. La force du gaz qui se dégageait était si grande, qu'un boulet de canon n'aurait pas pu descendre dans le tuyau.

"Les 'sables bitumineux' semblent avoir été rencontrés à peu près à la profondeur prévue, et il paraît probable que l'on rencontrera le calcaire avant que l'on ait atteint 800 pieds.

"Vu qu'il était impossible de pousser davantage les travaux dans le moment à cet endroit, je résolus de laisser le gaz s'échapper librement, et il est très probable que, le printemps prochain, nous pourrons le maîtriser et approfondir le trou de sonde. Le tubage de $4\frac{5}{8}$ est en bon état, étant parfaitement libre, la dernière chose que j'aie fait étant de le hausser de 5 pieds pour donner au gaz un plus libre passage.

"Le fait que ces sables pétrolifères se voient à cette profondeur, si loin de l'affleurement plus en aval de la rivière, porte davantage à croire, à mon sens, à l'existence d'un gisement de pétrole de grande étendue."

Rapport sur les travaux de forage—*Suite.*

DESCRIPTION DES STRATES TRAVERSÉES DANS LE SONDAGE DE LA RIVIÈRE DU PÉLICAN.

1-86 pds. Sable et gravier.
86-101 " Argile schisteuse bleuâtre foncé très tendre.
101-105 " Grès tendre.
105-185 " Argile schisteuse bleuâtre foncé très tendre.

A 185 pieds, nous avons frappé de l'eau légèrement saline. Il y avait un changement prononcé dans l'argile schisteuse à 185 pieds, laquelle passe au brun-rougeâtre.

185-225 " Argile schisteuse brun-rougeâtre. Assez dure.
225-234 " Grès.

A 225 pieds, nous avons frappé de l'eau qui jaillissait par-dessus le sommet du trou de sonde.

234-245 " Grès et argile schisteuse grise.
245-253 " Argile schisteuse cimentée grise et dure.

A 253 pieds, nous avons frappé encore de l'eau et du gaz.

253-280 " Une argile schisteuse gris-verdâtre clair, qui se colle très rapidement autour du foret, ce qui rend difficile l'extraction de ce dernier après avoir creusé environ deux pieds.
280-290 " Argile schiste gris-verdâtre tendre, ressemblant à du ciment.
290-308 " Argile schisteuse brune, avec couches d'argile schisteuse grise.
308-310 " Argile schisteuse brune.
310-311 " Grès dur. Encore du gaz et de l'eau.
311-328 " Argile schisteuse brune et grès en couches alternantes.
328-340 " Grès.
340-353 " Argile schisteuse brune.
353-365 " Roche de sable dure, avec couches de roche plus tendre. A environ 355 pieds, nous avons frappé de la malthe ou huile d'un très grand poids spéficique. Cette huile se présentait en petits caillots à la surface de l'eau du puits, et plusieurs barils de cette substance ont coulé dans la rivière. Une bonne quantité de gaz accompagnait ce pétrole lourd.
365-410 " Grès assez dur.

Alors, l'écoulement du pétrole avait presque cessé. J'en ai conclu que l'eau qui venait d'au-dessous, étant glacée, l'avait gelé à son entrée dans le trou de sonde, et l'avait épaissi de manière à boucher la veine.

Rapport sur les travaux de forage—*Suite.*

410-427	"	Argile schisteuse brune.
427-450	"	Argile schisteuse dure.
450-465	"	Grès. Encore de l'au et du gaz.
465-481	"	Argile schisteuse grise.
481-498	"	Argile schisteuse grise, s'écroulant beaucoup.
498-503	"	Argile schisteuse grise, très collante.
503-526	"	Argile schisteuse grise, très collante et semblable à l'argile schisteuse grise cimentée déjà traversée.
526-532	"	Argile ocreuse.
532-538	"	Argile schisteuse grise.
538-553	"	Argile schisteuse grise, ressemblant à du ciment.
553-556	"	Grès.
556-558	"	Probablement de l'argile ocreuse, très dure.
558-563	"	Grès très dur.
563-573	"	Argile schisteuse brune.
573-590	"	Argile schisteuse grise, veinules de grès.
590-620	"	Argile schisteuse grise, argile schisteuse brune et grès en couches alternantes ; les fragments provenant de la pompe à sable portaient des traces distinctes de malthe.
620-625	"	Argile schisteuse grise. Nous avons frappé un fort dégagement de gaz à 625 pieds. Ce gaz était remarquablement pur et incdore. Une quantité considérable de malthe venait avec l'eau.
625-643	"	Grès très dur.
643-648	"	Argile schisteuse tendre grise.
648-652	"	Grès dur.
652-665	"	Argile schisteuse grise sablonneuse et tendre.
665-675	"	Carbonate de fer lithoïde.
675-684	"	Argile schisteuse grise, tendre.
684-685	"	Grès dur.
685-703	"	Argile schisteuse gris foncé, tendre.
703-713	"	Grès dur.
713-718	"	Argile sablonneuse grise, tendre.
718-723	"	Grès dur.
723-733	"	Grès.
733-743	"	Argile schisteuse grise, tendre.
743-758	"	Argile schisteuse grise, tendre, avec veinules de grès tendre.

Nous avons frappé du gaz et un peu d'huile à 750 pieds. Assez fort dégagement de gaz en cet endroit. Huile lourde de la même nature que celle déjà rencontrée, mais d'un poids spécifique plus grand, remontée avec les

Rapport sur les travaux de forage—*Suite*.

débris dans la pompe à sable. L'huile lourde semble tout imprégner le grès et l'argile schisteuse à cette profondeur, et l'on dirait que l'on a pénétré les sables bitumineux à environ 740 pieds.

L'eau a été interceptée par le tubage à 740 pieds, et le trou de sonde est parfaitement à sec ; il n'y a que l'eau que l'on y met pour forer. Cela prouve qu'il n'y pas d'eau dans ces grès inférieurs, ce qui est d'une grande importance et très favorable.

758-781 pds. Argile schisteuse gris foncé, tendre, et grès tendre. L'argile schisteuse et le grès accusent ici une différence très peu sensible, l'huile lourde les ayant solidifiés en une masse homogène.

A 773 pieds, l'on frappa un plus fort dégagement gaz. Ce gaz faisait entendre un grondement qui montait du trou de sonde, et il avait une odeur de pétrole très prononcée. A ces profondeurs, la quantité de pétrole dont les débris sont imprégnées augmente.

781-800 " Strates alternantes d'argile schisteuse grise, tendre, et de grès tendre.

Ces couches étaient aussi complètement saturées de pétrole lourd. La quantité de pétrole observée dans la pompe à sable augmentait. La quantité de gaz augmentait constamment. Ce gaz a une odeur de pétrole prononcée, mais, contrairement à celui rencontré dans le champ pétrolifère de Pétrolia, il est exempt de soufre et ne cause pas d'inflammation aux yeux.

800-820 " Cette partie ressemble à la précédente.

A 820 pieds, le gaz s'échappa avec une si grande force qu'il fit sortir jusqu'à la dernière goutte d'eau qu'il y avait dans le trou de sonde. Le bruit du gaz pouvait être entendu à trois milles ou plus. Il eut bientôt mis le trou de sonde complètement à sec, et lançait un nuage de poussière à cinquante pieds dans l'air.

De petits nodules de pyrite de fer, d'à peu près la grosseur d'une noix, étaient rejetés hors du trou de sonde avec une incroyable rapidité. Ils sortaient comme les balles d'une carabine. Nous ne pouvions pas les voir, mais nous pouvions les entendre se briser sur le sommet de la grue. Il fut tout à fait impossible de continuer le sondage ce jour-là de sorte que nous fûmes obligés de le

laisser juste dans l'état où il était. Il y avait danger que les ouvriers se fissent tuer s'ils avaient été frappés par ces projectiles.

Rapport sur les travaux de forage—*Suite.*

Le lendemain, un long bâton fut placé sur les outils, de sorte que les hommes purent les faire fonctionner sans s'approcher trop près du trou de sonde. De cette manière, nous avons réussi à pénétrer à une profondeur de 18 pouces une masse conglomérée de ces nodules de pyrite de fer empâtés dans le pétrole lourd. A mesure que nous creusions dans cette partie, le gaz rejetait les nodules avec des caillots d'huile.

820-821 pds 6 pces. Masse conglomérée de nodules de pyrite de fer engagés dans l'huile.

A 821 pieds 6 pouces, nous avons rencontré une couche d'ardoise très dure, que nous avons pénétrée d'environ 3 pouces. Nous ne pouvions pas garder d'eau dans le trou de sonde à cause de la forte pression du gaz, de sorte qu'il nous a été impossible de continuer les opérations avec le foret dans cette couche dure. Le danger auquel les hommes étaient exposés était si grand qu'ils refusèrent de travailler plus longtemps au-dessus du sondage. Nous avons alors enfoncé le tubage de 4⅝ pouces jusqu'au fond, dans l'espoir d'intercepter le gaz, mais nous n'avons pu y réussir.

Le tubage posé dans ce trou de sonde est comme il suit :—

Tubage	(en bois) de	15	pouces—	16	pieds.	
"	(en fer)	8⅝	"	63	"	7 pouces.
"	"	7⅝	"	222	"	
"	"	6⅝	"	395	"	
"	"	5⅝	"	747	"	
"	"	4⅝	"	820	"	

" A peu près vers le temps de la suspension du forage de la rivière du Pélican, un de mes hommes arriva de Victoria, par voie du lac La Biche, m'apportant la nouvelle que les travaux avaient été arrêtés à cause de difficultés survenues au sujet du tubage, et que le puits n'avait que 600 pieds de profondeur. Je donnai ordre anx hommes qui avaient travaillé au sondage du Pélican de se rendre à Victoria sans retard ; je partis en avant moi-même, et j'arrivai plusieurs jours avant eux. A mon arrivée, je m'aperçus que le foreur n'avait pas exécuté mes ordres, et pour cette raison il fut congédié.

Rapport sur les travaux de forage—*Suite*.

"Il y avait eu aussi une grande inondation sur la Saskatchewan, qui avait emporté quelques-uns des serre-tubes et quelques autres article.

"L'emplacement du trou de sonde se trouvait à environ 200 pieds au nord de l'embouchure de la crique aux Œufs (*Egg Creek*), sur le terrain plat, à environ 8 pieds au-dessus du niveau des hautes eaux. Les ouvriers n'avaient pas été beaucoup dérangés par les éboulements jusqu'à une profondeur de 560 pieds, mais au delà, les parois du puits s'éboulaient beaucoup. Je vis que le trou de sonde était tubé jusqu'à 560 pieds avec des tubes de $6\frac{5}{8}$ pouces. Le foreur n'avait pas employé la fraise, et le tubage était resté engagé à cette profondeur.

"Je retirai le tubage de $6\frac{5}{8}$, me proposant d'enfoncer celui de $7\frac{5}{8}$, mais dans l'intérieur du $8\frac{5}{8}$ il y avait un obstacle, et le $7\frac{5}{8}$ ne pût être enfoncé. Je mis alors de nouveau le $6\frac{5}{8}$ que je fis précéder de la fraise brevetée, jusqu'à ce que nous fussions rendus à une profondeur de 700 pieds. Ici, la pression exercée sur le tubage par les matériaux éboulés devint si grande, qu'il fut impossible de l'enfoncer davantage sans danger.

"Ce fait fera comprendre assez bien jusqu'à quel point la formation que nous avons rencontrée ici était ébouleuse. A 560 pieds, il n'y eut pas d'éboulement, et, de cette profondeur à 700 pieds, différence de seulement 140 pieds, il y en eut assez pour presser tellement ce bout de tubage, qu'il fut impossible de le chasser plus loin.

"A Athabaska-Landing, chaque section de tubage put être enfoncée de 600 à 1,000 pieds.

"Comme il fallait retirer du trou de sonde le tubage de $6\frac{5}{8}$ pour le remplacer par un tubage plus grand, afin que celui de $6\frac{5}{8}$ pût être enfoncé à une profondeur beaucoup plus grande ; et comme la chose ne pouvait se faire dans le temps qui nous restait pour travailler pendant l'automne, et qu'il semblait nécessaire de consulter le département pour décider la meilleure ligne de conduite à suivre au sujet du plus grand tubage, je résolus d'arrêter les travaux à cette époque, le 20 d'octobre.

"Les travaux entrepris à Victoria auraient été exécutés avec plus de succès si j'avais pu me trouver là moi-même durant l'été. Mais comme le département espérait obtenir quelques résultats, durant cette campagne, du sondage de la rivière du Pélican, la profondeur à laquelle on devait atteindre le pétrole étant beaucoup moindre, je restai en cet endroit."

RELEVÉ DES STRATES TRAVERSÉES DANS LE FORAGE DE VICTORIA.

Rapport sur les travaux de forage—*Suite.*

1- 10 pieds. Sable.

10- 20 " Argile schisteuse gris clair, avec trace de sable.

20- 30 " Argile schisteuse grise sablonneuse.

30- 50 " Argile schisteuse sablonneuse, gris clair.

50-100 " " " gris clair. Pas de sable.

100 110 " Argile schisteuse grise, de couleur plus foncée.

110-120 " " " " de couleur plus claire.

120-130 " " " " de couleur brunâtre.

130-131 " Couche de carbonate de fer lithoïde.

131-140 " Argile schisteuse gris clair.

140-180 " " " brunâtre, passablement dure.

A 156 pieds, nous avons frappé une petite veine de gaz.

180-260 " Argile schisteuse brunâtre foncé, avec veinules de carbonate de fer lithoïde.

260-270 " Argile schisteuse brun foncé. Couches de grès.

270-280 " " " grise. Couche de carbonate de fer lithoïde.

280-290 " Argile schisteuse grise, avec une couche de 3 pieds de carbonate de fer lithoïde.

290-300 " Argile schisteuse gris-brunâtre, dure.

300-310 " " " grise, dure.

310-340 " " " gris foncé, plus tendre.

340-350 " " " " plus dure.

350-390 " " " gris brunâtre, dure.

390-410 " " " gris clair, dure ; 2 pieds de carbonate de fer lithoïde.

410-420 " Argile schisteuse brune.

420-470 " " " gris-brunâtre.

470 480 " Argile schisteuse grise, très dure.

480-500 " " gris-brunâtre clair.

500-508 " Couche de carbonate de fer lithoïde.

508-520 " Argile schisteuse gris-brunâtre clair.

520-530 " " grise, perdant sa teinte brunâtre.

530-535 " Couche de carbonate de fer lithoïde.

535-540 " Argile schisteuse gris clair, dure.

540-550 " " grise, avec couche de carbonate de fer lithoïde.

550-554 " Argile schisteuse gris-bleuâtre.

554-560 " " " foncé.

Rapport sur les travaux de forage—*Suite*.

560-570 pieds. Argile schisteuse gris-bleuâtre avec couche de carbonate de fer lithoïde et fragments de pyrite de fer.
570-620 " Argile schisteuse grise, très tendre.
620-630 " " " " avec couche de 3 pieds de grès ou de carbonate de fer lithoïde.
630-705 " Argile schisteuse gris-bleuâtre, très tendre et s'éboulant beaucoup.

A 495 pieds, nous avons frappé une veine d'eau légèrement saline, qui jaillit au-dessus du trou de sonde. Elle était accompagnée d'une quantité considérable de gaz.

Le tubage, dans ce trou de sonde, est actuellement comme il suit :—

Tubage (en fer) de $9\frac{5}{8}$ pouces— 31 pieds 8 pouces.
" " $8\frac{5}{8}$ " —170 "
" " $6\frac{5}{8}$ " —700 "

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Travaux de M. McConnell.

M. R. G. McConnell a consacré les mois de l'hiver de 1897 à coordonner les données géologiques et topographiques recueillies durant l'année précédente pour être publiées.

M. McConnell fait le rapport suivant sur les travaux complétés durant l'été, principalement dans le district de la Kootanie Occidentale :—

" Je quittai Ottawa pour Nelson le 8 de juin, et commençai mes travaux d'exploration près de Salmo, sur le chemin de fer de Nelson à Fort-Sheppard, le 19 de juin. Nous restâmes en exploration jusqu'au 12 d'octobre. La saison, en somme, a été favorable aux travaux de montagne. Le commencement de l'été fut humide, mais la fumée ordinaire du milieu de l'été ne fut pas aussi épaisse que les années précédentes et n'a pas causé beaucoup de retard.

" M. Jas. McEvoy, du personnel de la Commission géologique, était chargé des travaux topographiques, et M. R. W. Brock, appartenant aussi à ce personnel, a aidé aux travaux géologiques et topographiques. M. W. W. Leach a été engagé à Nelson comme aide-topographe. Le personnel était ainsi plus nombreux que les années précédentes ; et si nous tenons compte du caractère montagneux du pays et des difficultés qui accompagnent le transport des provisions, nous avons pu couvrir une étendue de pays relativement considérable.

Régions examinées.

" Nous avons été principalement dans le district couvert par la feuille de la partie sud-est dans la région dont la carte n'a pas encore été dressée, entre la rivière au Saumon (*Salmon River*) et le lac et la

rivière Kootanie, et au sud de la crique aux Maringouins (*Midge Creek*) ; mais des travaux ont aussi été exécutés à l'est du lac Kootanie, sur la branche nord de la rivière au Saumon, dans le groupe de montagnes situées entre les rivières au Saumon, aux Castors (*Beaver*) et Pend-d'Oreille, sur la rivière Slocan, sur la crique de Dix-milles, le lac Slocan, et sur le chemin de fer de Nelson à Fort-Sheppard. De fait, nous nous sommes efforcés de recueillir des données suffisantes pour la préparation d'une carte géologique et topographique embrassant la région où se font les principales exploitations minières de la Kootanie Occidentale. On est maintenant à compiler et à rapporter les matériaux que l'on possède. Colombie-Britannique—*Suite.*

"Le principal caractère topographique de la contrée examinée consiste en ce qu'elle est constamment montagneuse. Toute la région, à l'exception des vallées des rivières Kootanie et au Saumon, est simplement une succession de hautes chaînes de montagnes, séparées par des vallées étroites, aux versants escarpés, creusées par les cours d'eau terrentiels qui égouttent le district. Les principaux cours d'eau qui font ce drainage entre les rivières au Saumon et Kootanie, au nord de la frontière internationale, sont la crique Perdue (*Lost Creek*), la crique aux Moutons (*Sheep Creek*), la crique Cachée (*Hidden Creek*), la crique du Porc-épic (*Porcupine Creek*), et la crique du Cheval-Sauvage (*Wild Horse Creek*), qui se jettent à l'ouest dans la rivière au Saumon ; et la crique de la Frontière (*Boundary Creek*), la crique du Sommet (*Summit Creek*), la crique Shaw, la crique Cultus et la crique aux Maringouins, qui se dirigent vers l'est et se jettent dans le lac et la rivière Kootanie. Ces cours d'eau prennent leurs sources dans une haute chaîne de pics et de coteaux de quartzite et de granit, laquelle s'étend depuis la frontière nord jusqu'à la montagne Ymir. Du sommet, une chaîne d'éminences transversales, dont la hauteur diminue graduellement, mais qui forment souvent des pics élevés, se prolonge vers l'extérieur jusqu'aux vallées principales. Caractères topographiques.

"A l'est de la chaîne du sommet, un groupe saillant de montagnes, avec pitons atteignant parfois plus de 8,000 pieds de hauteur, se voit près du lac Kootanie, entre les criques Cultus et du Sommet. Ces pitons sont formés de granit, et leur grande élévation est due à ce que cette roche a mieux résisté à la dénudation que ne l'ont fait les schistes plus tendres des environs.

"Dans la région bornée par les rivières aux Castors, Pend-d'Oreille et au Saumon, les cours d'eau n'ont pas creusé leur lit aussi profondément, et les cîmes des montagnes sont arrondies et l'altitude en est plus uniforme.

Colombie-Britannique—*Suite.*

Forêts.

"Les vallées et les versants des montagnes, jusqu'à une élévation d'environ 7,500 pieds, sont ou ont été boisés d'une manière plus ou moins dense, d'épinette, de pin, de cèdre, de pruche, etc., mais, comme dans d'autres parties du district, les arbres ont été détruits sur des étendues considérables par des feux de forêt. Une liste des arbres forestiers est donnée dans le compte rendu sommaire de l'année dernière.

"La géologie du district est extrêmement compliquée, et, jusqu'ici, elle n'a été éclaircie que d'une manière générale. Il ne sera pas nécessaire de faire ici plus que d'en mentionner les traits saillants, car elle fera le sujet d'un rapport que l'on est maintenant à préparer.

Principales divisions géologiques.

"Les quatre principaux groupes de roches sont les granits, les roches éruptives foncées et les roches fragmentaires associées, une série schisteuse d'une puissance exceptionnelle, qui comprend des schistes et des ardoises verdâtres, grisâtres et foncées, des calcaires cristallins, des dolomies, des quartzites et des conglomérats, et la série basique de Shuswap, consistant ici comme ailleurs en micaschistes, en gneiss micacés, calcaires cristallins, dolomies et quartzites. Il est probable que les schistes et les roches associées sont tous d'âge cambrien, les roches volcaniques foncées, autant qu'on le sache, appartiennent le plus souvent au carbonifère, et les granits sont principalement d'âge post-triasique.

Groupe volcanique.

"Les roches volcaniques foncées couvrent la plus grande partie de la superficie comprise entre les rivières aux Castors, Pend-d'Oreille et au Saumon, à l'exception de l'angle sud-ouest, qui est occupé par des schistes qui s'étendent vers le nord le long de la branche principale—la branche nord—de la rivière au Saumon, jusqu'à ce qu'ils soient recoupés par les granits, près de la montagne du Crapaud (*Toad Mountain*). Ces roches sont remplacées, à l'est de la rivière au Saumon, par des ardoises et des schistes qui ont été rapportés à la formation de Nisconlith, série beaucoup plus ancienne. Les roches de ce groupe comprennent des porphyrites de plusieurs genres, monzonites, diabases, gabbros, brèches, tufs, conglomérats et roches de cendre schisteuses foncées à grain fin.

Granits.

"Des granits grisâtres à grain moyen et à gros grain et porphyriques, semblables à ceux décrits dans des rapports précédents et appartenant à la même période d'éruption, se rencontrent partout en dykes et en massifs de différentes grandeurs dans toute la région examinée. Plusieurs massifs ont été esquissés sur la crique de la Frontière, à l'ouest du lac Kootanie, entre les criques Cultus et du Sommet, à l'est de la rivière au Saumon, et sur les criques du Cheval-Sauvage, Cachée et du Porc-épic ; et l'on rencontre un certain nombre de plus petits

butons recoupant les quartzites et les schistes qui forment la chaîne du sommet entre les rivières au Saumon et Kootanie. Colombie-Britannique—*Suite.*

" Outre les granits gris ordinaires de la région, un granit plus ancien, d'apparence quelque peu semblable, se voit en quelques endroits le long du lac Kootanie, recoupant les schistes cambriens et de Shuswap ; et une roche granitique rougeâtre plus récente est largement répandue, mais, sauf sur la montagne de Granit, elle ne se rencontre pas en massifs considérables continus.

" Les grandes éruptions dont le district a été le théâtre dans le passé sont démontrées par le fait que des roches ignées appartenant à six épanchements différents se distinguent facilement dans la région examinée durant la campagne, et il est probable qu'avec une exploration plus minutieuse et avec le microscope, le catalogue en serait augmenté. La plus ancienne roche éruptive qui ait été découverte est un diorite, qui se trouve engagé dans les schistes de la formation de Shuswap et qui les recoupe. Le diorite est suivi en série par les granits plus anciens, les porphyrites et les roches altérées qui acquièrent un si grand développement dans la partie sud-ouest du champ d'exploration, les granits gris ordinaires, les granits plus récents et les dykes associés de porphyre syénitique, et, en dernier lieu, par un système de dykes basiques appartenant au groupe basaltique. Entre les roches massives qui viennent d'être énumérées, une grande proportion des schistes cambriens et de Shuswap représente des roches ignées qui ont été réduites à leur condition actuelle par le broiement et l'altération. Roches ignées.

" Entre la rivière au Saumon et le lac et la rivière Kootanie, les roches sont pour la plupart des schistes, recoupés par de nombreux épanchements granitiques. Les schistes ont une allure générale nord et sud, et plongent régulièrement vers l'est. Des coupes ont été examinées sur les criques aux Moutons et Perdue, qui tombent dans la rivière au Saumon, et sur la crique du Sommet, qui coule vers l'est dans la Kootanie. Les coupes sont interrompues en plusieurs endroits en raison de l'absence d'affleurements, mais elles sont suffisantes pour prouver une division des roches en trois grands groupes ayant chacun plusieurs milliers de pieds de puissance. Schistes.

" De la rivière au Saumon en gagnant l'est, sur une distance de plusieurs milles, les roches se composent ordinairement d'ardoises dures gris-plomb, communément un peu siliceuses et présentant, en règle générale, sur les sections transversales, de nombreuses lignes fines provenant d'une séparation des lamelles par de minces pellicules de quartz. Les ardoises sont toujours plus ou moins altérées et, par places, passent aux micaschistes. Elles contiennent des bandes de schistes verdâtres, de quartzites et de calcaires cristallins grisâtres et Ardoises de Nisconlith.

Colombie-Britannique—*Suite.*

blanchâtres. Les ardoises ont un plongement moyen de 50 degrés vers l'est. Elles sont remplacées et surmontées à l'est par une série compliquée de roches consistant en bandes alternantes de schistes verdâtres, grisâtres et foncés, de quartzites grisâtres et blanches, ordinairement assez fortement stratifiées, de conglomérats durs, fins et à gros grain ; avec une matrice de quartzite ou des chiste, de dolomies granulaires jaunâtres et de diabases vertes massives. Ces roches ressemblent au groupe des Selkirks décrit par le Dr Dawson. Elles sont surmontées par un fort volume de micaschistes quartzeux variant de quartzites portant quelques grains de mica disposés parallèlement à la stratification à des micaschistes brillants bien développés. Les quartzites se rencontrent en minces lits réguliers ayant ordinairement d'un à trois pouces d'épaisseur, séparés par d'étroites bandes schisteuses souvent repliées.

Groupe des Selkirks.

" Des cristaux de cyanite ont été trouvés par M. Brock dans l'éminence au sud de la crique du Sommet ; ils étaient disséminés dans une bande de micaschiste à biotite à gros grain contenue dans cette formation. Les schistes en dernier lieu décrits se prolongent vers l'est jusqu'au lac Kootanie. Ils plongent vers l'est et surmontent apparemment les roches rapportées à la série des Selkirks, mais accusent une plus grande altération. Toutefois, il est possible que cela soit dû au voisinage des masses de granit qui se trouvent sur la crique de la Frontière et sur celle du Sommet.

" Les trois groupes de roches schisteuses brièvement décrits ci-dessus sont partout recoupés par des épanchements de granit, et, vers le nord, ils sont interrompus par le grand massif central de granit de la région.

Schistes à l'est du lac Kootanie.

" A l'est du lac Kootanie, les criques Lockhart, La France, Crawford et autres ont été examinées depuis le lac sur diverses distances. Sur la crique Lockhart, la coupe présente des roches schisteuses foncées et des schistes verts près du lac, et, supportant ces roches, les conglomérats, les quartzites et les schistes de la série des Selkirks. La position du groupe est ici le contraire de ce qu'elle est sur la crique Perdue, où les ardoises supportent les couches de conglomérat de quartzite, et il est probable que la série entière est renversée.

Série de Shuswap.

" Sur la crique Crawford, la coupe commence par les gneiss gris, les micaschistes, les quartzites et le calcaire cristallin de la série de Shuswap, recoupés par un réseau de dykes de granit, de pegmatite et de diorite. La série de Shuswap est remplacée et apparemment surmontée vers l'est par les schistes verdâtres et grisâtres, les quartzites et les conglomérats de la série des Selkirks. Les ardoises de Nisconlith qui,

lorsque la coupe est complète, séparent la série des Selkirks de la série plus ancienne de Shuswap, n'ont pas été reconnues. Colombie-Britannique—*Suite.*

"Les gneiss et les roches cristallines associées de Shuswap occupent le bassin et les versants inférieurs de la vallée du lac Kootanie depuis son extrémité septentrionale jusqu'à un endroit situé à quelques milles en aval de la baie de Crawford. Ils plongent vers l'ouest et sont apparemment surmontés à l'ouest et supportés à l'est par des roches plus récentes. Les conditions existantes mènent à la conclusion que la série entière a été rejetée en une grande anticlinale renversée à l'est. Il est aussi probable que le ploiement a été accompagné par une dislocation considérable, car les couches de l'est et de l'ouest du lac ne correspondent pas très exactement. Les schistes ont une très grande ressemblance, mais les quartzites et les conglomérats si abondants à l'est du lac ne sont que faiblement représentés à l'ouest. Structure des couches.

"La région examinée durant la dernière campagne ne renferme aucun des plus grands établissements miniers du district, mais elle est presque partout plus ou moins métallifère, et des concessions minières ont été jalonnées par vingtaines sur toutes les principales criques, et sur quelques-uns de ces *claims*, des travaux d'exploitation considérables ont été exécutés. Il nous a été impossible d'examiner plus attentivement ces *claims*, car notre temps a été entièrement consacré à recueillir des données pour l'achèvement d'une carte générale de la région.

"La bande de roches schisteuses foncées, à l'est de la rivière au Saumon, qui a été rapportée à la série de Nisconlith, est traversée par un certain nombre de filons dont quelques-uns promettent beaucoup. Le claim Ymir, au nord de la crique du Cheval-Sauvage, est situé dans ces ardoises, à environ un demi-mille à l'est de leur contact avec la série éruptive basique. Le filon Ymir recoupe les ardoises dans une direction S. 65° O. et plonge vers le nord-oust sous un angle de 60° à 70°. Les principaux travaux, à l'époque de ma visite, consistaient en un travers-banc de 70 pieds de longueur, en un puits, à l'extrémité du travers-banc, de 103 pieds de profondeur, et en galeries d'allongement de 60 pieds au nord-est et de 105 pieds au sud-ouest le long du filon, au fond du puits. Le puits suit un filon de minerai variant de 10 à 20 pieds de puissance, et un travers-banc du filon sur la galerie d'allongement sud-ouest, à 50 pieds du fond du puits, coupe presque 30 pieds de matière minérale, dont 18 pieds, nous a-t-on dit, sont de minerai riche, estimé à $20 ou plus, principalement en or. Les minerais consistent en galène et en pyrite de fer, avec un peu de sulfure de zinc, et la gangue est principalement formée de quartz. Dépôts de minerai. Mine Ymir.

Colombie-Britannique—*Suite.*

" La mine Dundee, sur la crique de l'Ours (*Bear Creek*), à une courte distance au sud de la crique du Cheval-Sauvage, a été examinée par M. Leach. Le filon se rencontre au contact de l'ardoise avec une butte de granit, et on peut le suivre à la surface sur une distance de 500 pieds. L'allure en est presque parallèle à celle de la roche et plonge vers le nord-ouest sous un angle de 75°. Les travaux consistent en un puits incliné de 100 pieds de profondeur, suivant le mur du filon. Ce dernier a une largeur de 12 pieds à la surface, et cette largeur augmente avec la profondeur, car au fond du puits incliné, un travers-banc de 16 pieds n'a pas atteint le toit. Le minerai consiste en galène et en pyrite de fer, et l'on dit qu'il rapporte en moyenne $23 à la tonne d'argent, d'or et de plomb. Un bon chemin de roulage a été construit jusqu'à la mine Dundee, depuis la ville d'Ymir sur le chemin de fer de Nelson à Fort-Sheppard, et un autre est en voie de construction depuis le même endroit jusqu'à la mine Ymir. Au sud de la crique du Cheval-Sauvage, un certain nombre de claims ont été jalonnés le long de la même bande d'ardoises sur les criques du Porc-Epic, aux Moutons et Perdue, et des travaux de développement ont été faits, mais il m'a été impossible de prendre le temps de les examiner.

Mine Dundee.

" À l'ouest de la branche-mère de la rivière au Saumon, près de la source d'une branche de la crique Baratt, se trouve le claim Porto-Rico. Il consiste en un filon de quartz ayant en moyenne environ 2 pieds de largeur et pouvant être suivi sur une distance de 700 pieds, portant de la pyrite, de la pyrrhotine, de la chalcopyrite et du mispickel. On rapporte que des analyses de minerai provenant de ce filon ont démontré qu'il est très riche en or, mais la valeur moyenne du minerai n'a pas été constatée. Il se trouve à l'ouest des ardoises de Nisconlith dans la série éruptive basique.

" A l'ouest du sommet, entre les rivières au Saumon et Kootanie, et près de la frontière internationale, est situé ce que l'on connaît sous le nom de campement Copper. Un certain nombre de claims ont été choisis ici le long des bandes de dolomie comprises dans la série des Selkirks. Les filons consistent en veines de quartz comme au claim *North-Star*, et en bandes plus ou moins silicifiées dans la dolomie, comme celles des claims Hanna et B.-C. Il n'a pas encore trouvé de gisements considérables de minerai, et il se faisait très peu de travaux de découverte à l'époque de ma visite. Le filon B.-C. a une largeur d'environ 2 pieds, et la même allure et le même plongement que la bande de dolomie dans lequel il est enclavé. Le minerai consiste en cuivre gris (tennantite) et en galène, répartis irrégulièrement dans le filon. Le minerai utile, dépouillé de sa gangue, rend, dit-on, $260 en cuivre, argent et or.

"Dans la partie orientale du district, de nombreux claims ont été jalonnés sur les criques de la Chèvre (*Goat Creek*), La France, Lockhart, Crawford et autres qui se jettent dans le lac Kootanie, mais je n'ai pas eu l'occasion de les examiner."

Colombie-Britannique—*Suite.*

M. McEvoy a été occupé, au commencement de l'année, à tracer les limites géologiques des parties non encore terminées de la région comprise dans la feuille de Shuswap, d'après les renseignements obtenus durant l'été précédent, ainsi qu'à préparer une carte de la contrée située dans le voisinage de Rossland, C.-B., d'après les levés faits durant la dernière partie du même été.

Durant la dernière campagne, il a été chargé de faire une étude topographique dans la Kootanie Occidentale, et il présente le rapport suivant de ses travaux :—

"Après avoir quitté Ottawa le 10 juin 1897, je me suis rendu à Nelson, C.-B., conformément aux instructions que j'avais reçues, et j'ai rejoint M. McConnell. La superficie explorée s'étend depuis près de Nelson vers le sud jusqu'à la frontière internationale, et depuis le lac Kootanie à l'est jusqu'à la rivière Pend-d'Oreille et à la crique aux Castors, à l'ouest.

"Pour faire le levé de cette superficie, deux méthodes principales ont été employées. 1° Esquisses panoramiques avec orientation au théodolite prises surtout des sommets de montagnes convenables, au moyen desquelles un système de triangles a été prolongé de points fixés au nord et à l'ouest de manière à établir le principal plan d'une carte. 2° Mesurage à l'odomètre de routes et de sentiers avec hauteurs barométriques (devant être corrigé plus tard), dans le but d'obtenir de meilleurs détails pour les vallées et les cours d'eau. Dans un grand nombre de cas, il nous a été impossible de nous servir de l'odomètre, et nous avons remplacé ce système en faisant des mesurages par cheminement.

"M. R. W. Brock et M. W. W. Leach, qui étaient les aides de M. McConnell, ont rendu des services précieux dans l'exécution de ces travaux.

"Dans la région des hautes montagnes, entre la rivière au Saumon et le lac Kootanie, région dont la plus grande partie n'a ni sentiers, ni routes, le voyage était difficile, et, partant, il s'est fait lentement. Il en a été ainsi, surtout vers le centre de la chaîne de montagnes, où les hauteurs de quartzites anguleuses sont impraticables en beaucoup d'endroits et nécessitent de longs détours.

"Vers la fin d'août, M. Leach a été chargé d'une équipe distincte, et, depuis cette époque jusqu'à la fin de la campagne, il a continué les

Colombie-Britannique—*Suite.*

opérations d'une manière indépendante. Ses levés ont compris les vallées de la branche nord de la rivière au Saumon et de la crique aux Castors.

Montagnes de Kokanee.

" Le 1er septembre, les circonstances étant favorables, je me suis rendu au lac Slocan et j'ai remonté la crique de Dix-milles jusque dans les montagnes de Kokanie. Il restait à dresser la carte d'une étendue considérable de ces montagnes, qui forment le centre même de la région, dont les sommets s'élèvent à 9,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, et d'où des cours d'eau descendent dans toutes les directions. Il a été consacré une couple de semaines à recueillir des renseignements suffisants pour combler la lacune.

" A mon retour à Nelson, j'ai fait un court voyage, accompagné de M. Brock, à la rivière Pend-d'Oreille et dans les montagnes qui se dressent au nord entre cette rivière et le chemin de fer de Nelson à Fort-Sheppard.

De Vernon au lac la Flèche inférieur.

" Après cela, j'ai rejoint M. McConnell à Nelson, d'où je me suis rendu à Vernon. J'ai passé ici quelques jours à examiner les roches des environs. Puis, nous nous sommes procuré des chevaux de somme et nous avons remonté le chemin de la vallée de White jusqu'à McIntyre, à la source de la crique aux Cerisiers (*Cherry Creek*). De là, j'ai fait un levé d'exploration *viâ* la rivière de la Chaudière (*Kettle River*) et la vallée de la rivière du Feu (*Fire*) jusqu'au lac la Flèche inférieur (*Lower Arrow Lake*).

" Dans l'intervalle, M. Leach se livrait à ses travaux dans les montagnes situées à l'est de la rivière Slocan. Après être revenus une fois encore à Nelson, j'ai rencontré M. Leach à l'heure fixée, et nous avons visité la montagne du Cuivre (*Copper Mountain*) au sud de Nelson. Le lendemain, une forte chute de neige recouvrit les montagnes et rendit de nouveaux travaux impossibles. Je retournai à Ottawa le 19 octobre."

MANITOBA.

Travaux de M. J. B. Tyrrell.

Durant les premiers mois de 1897, M. Tyrrell a d'abord été occupé à corriger les épreuves de son rapport sur la contrée qui s'étend entre le lac Athabaska et la rivière Churchill, et à disposer et étiqueter les roches et les fossiles recueillis pendant l'été précédent. Les roches qui exigeaient un plus ample examen ont été taillées en lames minces et examinées au microscope. Il a aussi rédigé un rapport sur la région explorée durant l'été de 1896, laquelle se trouve au nord du lac Winnipeg et de la rivière Saskatchewan inférieure, à l'ouest du cours supérieur de la rivière Nelson ; et pour accompagner ce rapport, il a

été dressé une carte à l'échelle de deux milles géographiques au pouce, carte qui indique tous les levés faits dans le district examiné. La plus grande partie de l'hiver a été cependant consacrée à la préparation d'un rapport sur la région explorée en 1893 et 1894, embrassant les rivières Doobaunt et Kazan, et le pays qui s'étend dans leur voisinage et à l'ouest de la baie d'Hudson. La perte temporaire des échantillons recueillis en 1893, et les parties considérables des hivers de cette année-là et de l'année suivante passées aux travaux d'exploration, avaient nécessairement retardé l'achèvement du rapport, qui est toutefois prêt à être publié à l'heure qu'il est. Manitoba—*Suite.*

On avait aussi demandé à M. Tyrrell d'agir comme l'un des secrétaires de la section géographique de l'Association Britannique, et, en cette qualité, il assista à la réunion de l'Association à Toronto, alors qu'il lut un travail sur la glaciation de la partie nord du Canada central, et un autre sur la géographie physique des terres stériles du Canada. Immédiatement après la clôture de cette réunion, il partit pour le Manitoba septentrional. Il donne le compte rendu suivant de ses travaux dans cette contrée :—

" A Winnipeg, j'eus la chance de m'assurer les services de Roderick Thomas, l'un des hommes qui m'avaient accompagné pendant les trois étés précédents ; de là, je me suis rendu à Saint-Laurent, où un bateau et deux autres hommes avaient été engagés, et nous nous sommes tout de suite dirigés vers le nord jusqu'au lac Saint-Martin, où j'ai fait un examen soigneux des affleurements de roches trappéennes sur l'île au Sucre (*Sugar Island*), et sur la basse colline située du côté est de la passe (*Narrows*). Ces roches sont particulièrement intéressantes en ce qu'elles ont évidemment formé des buttes relativement hautes sur le fond primitif de la mer paléozoïque, et, avec quelques collines de granit, elles s'élèvent aujourd'hui sous forme de basses éminences arrondies au milieu d'une région de calcaire poléozoïque non bouleversé. Lac Saint-Martin.

" Le calcaire reposant à plat sur le côté est de la passe du lac Saint-Martin a été examiné attentivement, et il a été constaté qu'il appartenait à l'âge du Trenton, tandis qu'à une couple de milles plus loin à l'est, un escarpement s'élève à une hauteur d'environ 100 pieds au-dessus du lac. En face de cet escarpement, il y a plusieurs plages de gravier bien développées, indiquant d'anciens rivages du lac Agassiz. On a trouvé que la roche sous-jacente était un calcaire poreux blanc, en conches puissantes, d'âge du Niagara. Roches d'âge du Trenton. Roches d'âge du Niagara.

" Du sommet de l'escarpement, en gagnant vers l'est, une plaine aride, revêtue d'une mince couche de sol et recouverte de petits pins des rochers, s'étend sur une superficie de plusieurs milles. Plaine aride.

Manitoba—*Suite.*

" Cet escarpement a été examiné à deux endroits différents, les voyages y étant faits à pied à travers de profondes savanes mousseuses, puis nous sommes revenus en remontant la rivière Fairford jusqu'au lac Manitoba, et de là, passé les îles aux Canards (*Duck Islands*), qui ont été esquissées avec une exactitude approximative, jusqu'à Saint-Laurent. Durant ce voyage, nous sommes arrêtés à un coteau situé sur le côté est de la passe du lac Manitoba, où des calcaires blancs en gros lits, d'âge dévonien moyen, sont amenés à la surface par une basse anticlinale. Quelques trous ont été creusés sur ce coteau pour faire l'épreuve de la nature de la roche comme pierre à bâtir. Quelques-unes des couches pourraient être facilement taillées et donneraient de beaux gros blocs d'un grain uniforme. Une pierre de ce caractère facile à travailler trouverait un excellent marché au Manitoba pour des fins de construction.

Région à l'est du lac Plat.

" Après avoir laissé le bateau à Saint-Laurent, nous avons fait une excursion en "planche" et en charrette dans la région comprise entre le lac Plat (*Shoal Lake*) et le lac Winnipeg. Passant au sud du lac Plat, nous en avons suivi la rive orientale jusqu'à Monar au nord, et de là nous sommes tournés vers l'est jusqu'au lac Dennis, traversant une contrée en partie boisée de petit peuplier, avec des espaces de prairie aride découverte qui se présentent çà et là. Sous ces étendues de prairie, le sol était ordinairement très mince et reposait sur un calcaire blanc poreux, d'âge du Niagara.

Lac Dennis.

" Le lac Dennis se trouve à une altitude d'à peu près 900 pieds, et l'eau qui s'en échappe s'écoule, dit-on, vers le sud-est dans la crique Netley. Du lac Dennis, nous sommes revenus vers l'est à travers le même plateau de calcaire aride à l'extrémité nord du lac Plat, où nous a rejoint M. Stephens, inspecteur des terres de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique. Nous sommes retournés ensemble vers le nord-est sur un ancien sentier de chasse des sauvages, puis, traversant de nouveau le plateau de calcaire aride, nous avons visité

Lac Pijiki.

le lac Pijiki, dans le township 21, rang 2 O., qui est, dit-on, la source d'une des branches de la rivière Fisher. A l'est du lac Pijiki s'étend un terrain humide et marécageux où il serait très difficile de pénétrer, sauf sur la neige et la glace en hiver.

" Du lac Pijiki, nous sommes retournés à Saint-Laurent, laissant M. Stephens à l'extrémité nord du lac Plat. Ici, après avoir pris des chevaux frais, nous nous sommes avancés vers le nord dans la contrée

Crique aux Cygnes.

qui entoure les sources de la crique aux Cygnes. Près de la Pointe-aux-Chênes (*Oak Point*), j'ai trouvé le calcaire du dévonien supérieur à peu de profondeur au-dessous de la surface, et à Clarkleigh, M. Clark nous dit que des argiles schisteuses rouges, sans aucun doute la

base du dévonien supérieur, ont été rencontrées au fond de son puits. A l'extrémité sud du lac aux Cygnes, du calcaire dévonien de même nature a aussi été vu. Manitoba—*Suite.*

" Après un voyage très fatigant, pendant lequel les chevaux ont souvent marché dans l'eau jusqu'au ventre sur de longues distances, nous avons atteint le lac aux Bouleaux (*Birch Lake*), township 23, rang 5 O., mais nous n'avons vu aucun affleurement de la roche sous-jacente, et le terrain était si humide qu'il a été impossible d'aller plus loin avec les chevaux. Toutefois, autour du lac aux Bouleaux, il n'y avait pas de cailloux de calcaire dévonien, ce qui indiquait que les roches de cet âge ne sont pas venues à la surface, du moins en quantité appréciable, au nord et à l'est de ce lac, tandis que des cailloux du calcaire de Niagara y étaient très abondants. Lors du voyage de retour vers le sud, du calcaire appartenant au dévonien supérieur, semblable à celui de l'île Manitoba, a été trouvé immédiatement au-dessous de la surface à Lundyville. Lac aux Bouleaux.

" A Saint-Laurent, des chevaux frais furent encore loués, et nous avons parcouru la contrée jusqu'à Stonewall, où les roches des carrières ont été examinées, et nous avons fait une collection de fossiles, parmi lesquels des *Pentamerus decussatus* indiquaient que, par leur âge, les couches appartiennent à la base du Niagara. De là, nous avons continué vers le nord au delà de Pleasant-Home, trouvant la roche en place en quelques endroits, et constatant l'épaisseur du drift dans nombre de puits forés dans le voisinage. Stonewall.

" Nous sommes ensuite retournés à Saint-Laurent, et le 4 novembre, les hommes qui m'avaient accompagné ont été payés pour la campagne, et je me suis rendu à Winnipeg.

" L'étendue de pays reposant sur les différentes formations depuis le dévonien jusqu'à la base du Niagara était alors assez bien reconnue, mais, afin de compléter la coupe des roches paléozoïques du bassin de Winnipeg, il restait à relier les argiles schisteuses de la Rivière-Hudson à Stony-Mountain avec les roches du Niagara de Stonewall.

" A partir de Winnipeg, j'ai examiné les roches de la Petite-Montagne de Pierre (*Little Stony Mountain*), où j'ai constaté que les calcaires de la bande supérieure, ainsi que les argiles schisteuses rouges inférieures, sont de l'âge de la formation de la Rivière-Hudson. Après un court examen des roches à Stony-Mountain, je suis revenu à Stonewall, et en examinant quelques-uns des puits qui avaient été creusés dans le roc, j'ai pu compléter la coupe depuis le calcaire blanc du Niagara jusqu'aux argiles schisteuses rouges de la Rivière-Hudson. Roches de la Rivière-Hudson.

" De Stony-Mountain, j'accompagnai M. J. A. Macdonell, M.P., l'ingénieur provincial, dans une tournée d'inspection des travaux consi- Marais de Saint-André.

Manitoba—*Suite.*

dérables de drainage entrepris par le gouvernement de la province pour dessécher le grand marais qui s'étend au nord et à l'est de cet endroit. Ce marais est produit par de nombreuses sources qui jaillissent sur son côté occidental, près du pied d'un versant en pente douce descendant du niveau supérieur à l'ouest, une de ces sources ayant, dit-on, un débit d'environ 2,500,000 gallons par jour. Ces sources sortent du calcaire sous-jacent et des argiles schisteuses de la formation de la Rivière-Hudson, sur le prolongement septentrional du bassin artésien qui s'étend vers le sud jusqu'à Winnipeg.

Source de l'eau antésienne.

"La provenance de l'eau qui vient alimenter ces sources et les nombreux puits artésiens qu'il y a dans le voisinage de Winnipeg a jusqu'ici été inconnue, mais les explorations de la première partie de la campagne indiquent que l'eau provient des roches poreuses qui supportent le plateau aride s'étendant vers le nord-nord-ouest du lac Dennis au lac Saint-Martin. Les eaux pluviales qui tombent sur cette surface pénètrent immédiatement dans la roche poreuse, et, rendues au niveau inférieur, s'épanchent en nombreuses sources, ou s'amassent sous la couche sus-jacente de till imperméable, prêtes à sourdre lorsque ce till est percé par des puits ou des forages.

"A mon retour à Winnipeg, M. Macdonell eut l'obligeance de mettre à ma disposition ses excellents plans de drainage et des cartes de contour, et j'ai passé deux jours à les copier et à en prendre des notes. Après avoir terminé ce travail, je suis revenu à Ottawa, où je suis arrivé le 20 novembre.

"Dans l'exécution de ce travail, j'ai reçu beaucoup d'aide bienveillante, non seulement de M. J. A. Macdonnell, M.P., mais aussi de MM. A. G. Hepworth et R. Blackwood, de Saint-Laurent, et John Dunn, de Stonewall."

ONTARIO.

Travaux de M. W. McInnes.

M. W. McInnes a passé l'hiver de 1897 à travailler au bureau, à rapporter et à compiler les levés de la campagne précédente, et à préparer pour publication des éditions corrigées des cartes géographiques de Shébandowan et de la rivière la Seine. Un rapport géologique sur le district a été partiellement rédigé et sera bientôt prêt à être publié.

M. McInnes a quitté Ottawa le 16 juin, accompagné de M. Aurélien Boyer, B. A. Sc., de Montréal, qui avait été nommé pour lui servir d'aide pendant la campagne. Quelques jours ont été consacrés à terminer le levé au loch du lac Wabigoon fait l'année dernière. Le 23 juin, M. Wm. Lawson, B. A., de Toronto, rejoignit les explorateurs,

et pendant le reste de la campagne, il fut occupé à faire des levés indépendants, pour lesquels l'avait bien disposé la longue expérience qu'il avait acquise dans l'exécution de travaux de cette nature dans le district.

Ontario—*Suite.*

M. McInnes présente le rapport suivant de ses travaux d'exploration dans la partie du district de la rivière la Pluie connue sous le nom de région du Manitou, et s'étendant de là vers l'ouest jusqu'au lac des Bois :—

Région parcourue.

" Après être parti de la baie de Régina, lac des Bois, j'ai fait les levés des lacs situés entre la baie du Poisson-blanc (*Whitefish Bay*) et le lac Saint-Laurent, et entre ce lac et les lacs à l'Aigle (*Eagle*) et du Manitou, M. Lawson prenant une route différente de celle suivie par le reste du parti. Le lac aux Corneilles (*Crow Lake*), le plus grand du groupe, a une longueur d'environ quinze milles, et la largeur en varie de quatre à deux milles et demi. C'est un lac relativement peu profond, aux eaux limpides et froides, et parsemé de nombreuses îles rocheuses. Le rivage est irrégulièrement et profondément échancré, la forme des baies étant déterminée dans une large mesure par la direction de la stratification des roches de Kéwatin dans lesquelles repose le lac. L'étendue comparativement petite de son bassin de drainage est un caractère qui mérite peut-être d'être noté pour démontrer l'abondance des précipitations aqueuses dans la région, comparativement à l'évaporation. La superficie totale du bassin de drainage est approximativement d'environ cent soixante-quinze milles carrés, tandis que le volume d'eau débité à la décharge est considérable.

Lac aux Corneilles.

" La plus septentrionale des deux routes suivies passe par les lacs Flint, Stephen, Cameron, des Pins (*Pine*) et Rowan ; l'autre passe par les lacs des Cèdres (*Cedar*), aux Corneilles, aux Loutres (*Otter*) et aux Ruisseaux (*Brooks*). Sur les deux routes, je n'ai vu que des roches de Kéwatin, sauf un massif isolé de granit éruptif, d'à peu près deux milles par un, immédiatement au sud du lac Stephen, et un petit nombre d'affleurements très limités de même granit éruptif sur quelques-unes des îles du lac aux Corneilles. Un massif local de gabbro, sur la rive sud du lac Rowan, s'est peut-être aussi épanché dans la formation de Kéwatin. Les roches dominantes sur la route septentrionale, du côté de l'est jusqu'au lac Cameron, appartiennent au type du porphyre-quartzeux et du pétrosilex. Le long du lac aux Corneilles et en gagnant l'est et le nord-est jusqu'aux lacs Rowan et aux Ruisseaux, des conglomérats en larges zones continues, et des roches éruptives, avec les schistes qui en proviennent, sont les roches principales.

Notes géologiques.

Ontario—*Suite.*

Routes depuis le lac Lawrence.

" En suivant la série de lacs du nord qui versent leurs eaux dans le lac Lawrence, par voie du lac Hector, le point le plus intéressant établi par M. Lawson a été la cessation soudaine de la large bande de la formation de Kéwatin que nous venons d'examiner. Cette bande, mesurée dans le sens du nord-ouest en travers de la direction depuis le lac Lawrence, a une largeur de neuf milles, et suivie dans le sens du nord-est le long de la ligne d'allure, elle disparaît entièrement à moins de sept milles. La route du lac Lawrence au Manitou, *viâ* Picture Narrows et le lac Calder, n'a présenté que des gneiss granitoïdes à biotite imparfaitement feuilletés du type laurentien ordinaire, jusqu'à environ deux milles du lac Manitou, où l'on atteint le bord de la bande de Kéwatin dans laquelle gît le lac Manitou. M. Lawson a fait avec le loch et un ruban métallique le levé d'un chemin allant du lac aux Chevreuils (*Deer Lake*) au chemin de fer Canadien du Pacifique sur le lac à l'Aigle, par voie des lacs aux Peupliers (*Poplar*), aux Pékans (*Fisher*) et aux Visons (*Mink*), et défini plus exactement le rameau de la formation de Kéwatin qui relie, ainsi qu'on le savait déjà, le massif du lac à l'Aigle à celui du lac au Poisson-blanc.

D'Anjikoming au lac à l'Aigle.

" Trois routes ont alors été relevées entre le Manitou supérieur (*Upper Manitou*) ou Anjikoming et le lac à l'Aigle. La distance entre ces deux lacs en ligne droite n'est que de huit milles. Toutefois, comme route canotière au Manitou supérieur, aucun de ces chemins n'est aussi facile que l'ancien par voie du Petit-Lac Wabigoon (*Little Wabigoon Lake*). Ils passent tous dans les gneiss à biotite après avoir traversé l'étroit bourrelet des roches de Kéwatin qui borde le Manitou.

Lacs à l'est de la route du Manitou.

" Une exploration et un levé ont ensuite été faits de la Petite-Rivière Wabigoon (*Little Wabigoon River*) et de deux de ses principales branches, et des lacs à l'Eau-claire (*Clearwater*) et aux Couleuvres (*Snake*), et des routes menant de là aux lacs de la Petite-truite (*Small-trout*), Manitou et du Pic (*Peak*). Sur ces routes, l'on a fait le levé d'un certain nombre de lacs d'une bonne étendue. Le plus grand est le lac Wapageise, situé au sud du lac aux Couleuvres, et se déchargeant dans la rivière de la Grosse-Tortue (*Big Turtle River*) au lac Jones. Il consiste en une nappe principale d'environ trois milles et demi de longueur sur trois de largeur, et en une longue baie qui s'étend au sud sur une distance de six milles et demi. La nappe principale du lac se trouve dans la division du diorite et du schiste vert de la formation de Kéwatin, avec une petite étendue de granit éruptif à l'extrémité est. Le long bras méridional repose entièrement dans des gneiss à biotite, partie de la superficie laurentienne de la rivière de la Grosse-Tortue. La limite septentrionale de ce massif de gneiss est quelque peu compliquée, et le levé en a été fait d'une manière très détaillée. La route

conduisant au lac du Pic, *viâ* le lac Saganaga, se tient au nord de cette limite et entièrement dans la partie comprise dans la formation de Kéwatin, et sur sa plus grande distance, dans la division renfermant le diorite massif et les schistes verts.

Ontario—*Suite.*

"J'ai fait le levé du lac aux Bluets (*Blueberry Lake*), qui se trouve au nord des lacs aux Couleuvres et à l'Eau-claire, sur la 5e ligne méridienne de Niven, et j'ai vu qu'il était entièrement situé dans le massif oriental de granit à biotite, dont le rebord ouest est à moins d'un mille au delà de la rive occidentale du lac. Ici, la formation de Kéwatin, autant qu'il m'a été possible de le voir par le nombre limité d'affleurements, est représentée par sa division de porphyre quartzeux et de felsite cristalline. Au commencement de l'automne, on s'est livré d'une manière très active à des travaux d'exploration le long de cette ligne de contact et dans les environs, et l'on prétendait avoir découvert quelques bons filons aurifères. Une particularité de quelques-uns de ces filons, c'est la présence, comme partie de la substance du filon, d'une fluorine pourpre foncé. Des explorateurs ont dit qu'ils avaient lavé de l'or provenant des argiles lacustres qui couvrent de grandes superficies de la région du Wabigoon, et c'est probablement à ce fait qu'est dû le nom local de "Nouveau Klondike" donné au district. Cependant, je n'ai pas pu vérifier moi-même si, comme on l'avait rapporté, il se trouvait de l'or dans les argiles.

Lac aux Bluets.

"Au nord du chemin de fer, on a fait le levé du lac au Sable (*Sandy Lake*) et d'un certain nombre de lacs plus petits dans son voisinage, M. Boyer faisant les opérations instrumentales avec une lunette micrométrique et une boussole à prisme. Toute la région située immédiatement au nord du chemin est abondamment couverte de drift, et l'on a une bonne idée de son caractère général en parcourant la route de portage de la Compagnie de la Baie d'Hudson jusqu'au lac au Sable. J'ai constaté que cette route, mesurée au ruban métallique, avait huit milles et un quart de longueur. Le terrain qu'elle traverse est remarquablement plat pendant les trois ou quatre premiers milles, et recouverts par les argiles alluvionnaires blanches si communes autour du lac Wabigoon, sur lequel est située la ferme du gouvernement d'Ontario à Dryden. Le reste du chemin est occupé par de bas coteaux graveleux et caillouteux, ayant probablement une origine morainique, séparés par des terrains plus bas recouverts par les argiles. La roche encaissante affleure seulement en quelques endroits.

Région au nord du chemin de fer Canadien du Pacifique.

"Le lac du Sable a des contours relativement réguliers, et c'est une nappe d'eau ouverte, n'ayant que quelques îles près des rives. Ce défaut d'abri a donné au lac un mauvais nom pour la navigation canotière dans les temps incertains. La profondeur du lac semble

Lac au Sable.

Ontario—*Suite.*

très uniforme, ayant en moyenne environ soixante pieds. On a reconnu que la limite orientale de la grande superficie laurentienne du lac Seul était à deux ou trois milles à l'ouest du lac et était orientée vers le nord-est. Les roches de Kéwatin, qui affleurent autour du lac, sont principalement des diorites, souvent transformés en schistes verts par la pression, et sur des surfaces considérables changés en gneiss à biotite à grain fin, ne différant pas des gneiss de Couchichingue du lac La Pluie. Ces parties extrêmement altérées entourent un massif central, apparemment éruptif, de granit à biotite. D'autres massifs isolés de granit plus petits ont été délimités sur quelques-uns des lacs voisins. Des schistes de Kéwatin, en général fortement altérés, ont été trouvés tout le long de l'étendue méridionale du lac Minnitaki aussi loin que l'exploration a été poussée.

Travaux sur le lac des Bois.

" Conformément aux instructions reçues, les opérations ont été transférées le 21 septembre au lac des Bois, dans le but de faire certaines additions à la topographie et à la géologie de cette région avant de publier une nouvelle édition de la carte géologique. Un levé à la lunette micrométrique a été fait de la rive du lac qui se trouve entre la 7e ligne méridienne de Niven et sa ligne de base, qui frappe le rivage du lac au nord de Yellow-Girl Point. Nous avons fait le levé du lac Gibi (Chippaï), des rivières Adams et Black, et de quelques autres lacs compris dans la péninsule occidentale (*Western Peninsula*), et nous avons fait une revision nécessaire de la géologie à ces endroits et sur les baies au Poisson-blanc (*Whitefish*) et Longue (*Long*).

Dyke de diabase.

" M. Boyer a observé que le dyke de diabase remarquable, déjà suivi par le Dr A. C. Lawson à travers plusieurs îles, et bien connu des sauvages sous le nom de Pingwabik (roche de cendre ou roche de feu), traversait les îles Picture et Timber, ce qui lui donne une longueur réellement suivie de sept milles, et ce qui rend très probable qu'il est aussi la continuation de celui suivi par Lawson à travers les petites îles à peu près quatre milles plus au nord.

Jaffray et Haycock.

" Une revision des limites géologiques des townships de Jaffray et de Haycock a été faite, et les limites de la bande de Kéwatin, qui s'étend vers le nord-est d'un bout à l'autre de ces townships, rendues accessibles par l'ouverture de ce district par des chemins et par la destruction des forêts par le feu, ont été fixées avec une plus grande exactitude. Il a été reconnu que la bande avait une plus grande largeur que celle que lui donne l'ancienne carte, sa limite orientale passant près d'un mille à l'est de la ligne qui lui était assignée sur cette carte.

Explotation des mines.

" Les habitants du district se sont mis à exploiter leurs propriétés minières d'une manière beaucoup plus pratique qu'ils ne l'avaient jamais fait auparavant, et les résultats promettent de justifier leur

confiance en l'avenir de la région comme région aurifère. On gaspille encore çà et là, dans le district, des capitaux et du travail à exploiter des mines d'un trop faible rendement pour qu'elles soient rémunératrices, dans la croyance irréfléchie autrefois si générale parmi les orpailleurs, que la teneur en or d'une veine doit nécessairement augmenter avec la profondeur. Cela les a souvent poussés à faire des placements à l'aveugle sur des indices qui ne justifiaient pas de nouvelles dépenses, ainsi que l'auraient bientôt prouvé quelques essais soigneux faits à mesure que les travaux avançaient. Toutefois, cette conduite inconsidérée n'est pas générale aujourd'hui. Ici comme ailleurs, l'expérience a appris au mineur que, pour réussir, il doit adopter les méthodes applicables à tout autre genre d'affaires, et voir s'il peut raisonnablement espérer retirer des profits avant de placer des capitaux dans l'acquisition et l'exploitation de mines dont l'épreuve n'a pas été faite.

Ontario—*Suite.*

"Quelques-unes des mines situées sur le lac des Bois ont donné de très bons rendements, notamment la *Sultana*, où l'on a installé, durant l'été, un moulin à bocards neuf et très complet avec un broyeur Gates n° 3, 30 bocards et 6 concentrateurs. Les machines employées pour l'exploitation des mines ont aussi été remplacées par des outils neufs et modernes, de sorte que le rendement doit être beaucoup augmenté. La mine *Régina* a aussi été exploitée régulièrement durant l'été et la productivité du moulin a été augmentée.

Mines sur le lac des Bois.

"Sur le lac Plat (*Shoal Lake*), à la mine située sur la concession Mikado, on a fait plusieurs "nettoyages" avec des résultats satisfaisants en ce qui a trait à la quantité d'or provenant de la batterie et des plaques. Des propriétaires de mines voisines ont fait des travaux de fouille, mais n'ont pas encore installé de moulins. A Camp-Bay, les travaux de fouille ont été poussés avec vigueur, et une quantité considérable de minerai a été ensachée et transportée sur les bords du lac pour être chargée sur des bateaux. Au lac Gibi ou Chipaï, un certain nombre de claims ont été jolonnés, et les propriétaires disent qu'ils ont de bonnes perspectives. Ces concessions sont situées sur la bande de Kéwatin, qui s'étend dans une direction nord-est dans le gneiss, à l'est de la baie des Sorcières (*Witch Bay*). Elles sont ainsi près de la même ligne de contact dans le voisinage de laquelle sont tous les claims sur le côté est du lac. Au nord du chemin de fer, les propriétaires de la *Scramble* ont exécuté des travaux de creusement et d'exploitation générale ; un bon chemin de roulage de moins de six milles de longueur a été construit entre la mine et Portage-des-Rats, ce qui la rend d'un accès très facile. Il a été fait plus ou moins de

Lac Plat.

Lac Chipaï.

Ontario—*Suite.*

travaux sur les autres innombrables concessions qui se trouvent autour des bords et sur les îles du lac.

Concessions sur les lacs du Manitou.

" Dans la région du Manitou, les travaux d'exploration ont été poursuivis activement durant la campagne. Plusieurs claims ont été choisis, et sur quelques-uns, l'on a fait des travaux de développement considérables, notamment sur l'Anjikoming ou Manitou supérieur, la baie Mosher, et sur une ou deux concessions situées sur le côté occidental du lac. Tous les claims de la région du Manitou sont comparativement près de la ligne de contact entre les gneiss et les schistes, mais dans ce cas, il doit nécessairement en être ainsi, si tant est qu'ils soient sur la formation de Kéwatin, vu l'étroitesse de la bande.

Communications.

" La construction d'un chemin de roulage d'environ sept milles de longueur, depuis la tête de la navigation à vapeur sur le lac de la Rivière-aux-Herbes (*Grassy River Lake*) jusqu'à l'extrémité nord, en ligne droite, du lac Manitou supérieur, a rendu beaucoup plus facile la solution de la question du transport des approvisionnements, des machines, etc. Avant la construction de ce chemin, l'ancienne route canotière du Manitoba était suivie, et la partie de cette dernière croisée par ce chemin exigeait cinq portages, formant une longueur totale d'un mille et un quart, et un parcours sur un très petit et mauvais ruisseau de près de deux milles de longueur. Un barrage jeté sur la décharge du lac Wabigoon à Dryden rend la rivière aux Herbes navigable pour de petits bateaux à vapeur, dont trois faisaient le service sur cette route durant l'été. Au bout du chemin, sur le Manitoba, un autre bateau à vapeur a été construit, et un barrage à l'extrémité inférieure du lac lui ouvre toutes les nappes d'eau du Manitou. Avec des moyens faciles d'accès et du bois et de l'eau en abondance, cette région offre de bons avantages pour l'exploitation économique de ses filons.

" Jusqu'aujourd'hui, il n'a été fait que peu de travaux dans la contrée située au nord du chemin de fer. Quelques concessions ont été prises et quelques travaux de développement ont été faits près du lac au Sable et sur le Minnitaki. Sur ce dernier, la concession Harvey a été partiellement développée au moyen de fouilles ou de puits, mais j'en ignore les résultats.

Progrès généraux de la région.

" Si nous considérons la région en général, il s'y fait un progrès très passable dans l'exploitation et le développement de ses mines, bien qu'il ait été fait peu d'exploration sérieuse et méthodique, à l'exception des travaux exécutés par l'*Ontario Gold Concessions Syndicate* (à responsabilité limitée) sur ses propriétés, et par la compagnie Régina, et peut-être par quelques autres compagnies minières sur leurs propres concessions. Le syndicat "Engledue" a fait durant l'été sur

ses claims des travaux de recherche assez complets, sans annoncer, cependant, de découvertes importantes. Que des filons rémunérateurs soient découverts ou non sur ces concessions, il faut bien comprendre que compter sur une semblable découverte, dans certaines limites définies, dans un terrain où l'on n'a fait aucun travail d'essai, c'est appliquer un principe bien rigoureux à un district où, autant que nous sachions, l'existence de l'or dépend d'un système de fissures. Ontario—*Suite.*

" M. Lawson et M. Boyer ont fait des travaux très satisfaisants durant toute la campagne, M. Lawson indépendamment des autres membres de l'expédition. La partie de l'ouvrage qu'il a faite a été indiquée dans certains cas dans les notes précédentes, mais dans d'autres, pour plus de commodité, la besogne faite par les deux a été traitée en même temps."

Travaux de M. Barlow et le Dr Adams.

Depuis le premier jour de l'année jusqu'au commencement des opérations de la campagne en juin, M. A. E. Barlow a été occupé a faire les plans des différents levés faits durant les campagnes précédentes, ainsi qu'à étudier les résultats obtenus et leur portée sur les problêmes complexes de la géologie archéenne, à la solution desquels, nous l'espérons, l'examen judicieux de la région d'Haliburton, que fait aujourd'hui le Dr Adams et M. Barlow, contribuera beaucoup. A ce sujet, un grand nombre de tranches ont été examinées au microscope, et les détails de la structure et de la composition minéralogique ont été soigneusement notés. On a aussi passé quelque temps à étiqueter d'une manière permanente la nombreuse collection d'échantillons qui servent à expliquer la géologie de cette région. Après la préparation du dernier compte rendu sommaire, où les principaux faits observés jusqu'ici ont été esquissés un peu au long, un travail basé sur ces mêmes faits a été présenté par MM. Adams et Barlow à la réunion d'hiver de la Société Géologique d'Amérique. Il ne sera donc pas nécessaire de répéter dans le présent compte rendu les caractères généraux déjà donnés.

Le Dr Adams.

Le Dr Adams est parti pour son exploration le 6 juin, et est revenu assez tôt pour assister à la réunion de l'Association Britannique à Toronto. Son temps a été consacré à faire une étude très soigneuse et détaillée d'une des parties de la carte les plus compliquées et en même temps les plus importantes. Cette partie est comprise dans les townships d'Anstruther, de Chandos, de Cardiff, de Wollaston, et de parties de Monmouth et de Cavendish. Comme il y a dans ces townships un grand nombre de lacs qui fournissent un accès facile à la plupart des endroits du district, ainsi que d'excellents affleurements, les travaux ont été exécutés en grande partie en canot.

Ontario—*Suite.*

M. Barlow.

M. Barlow a été retenu à Ottawa par l'ouvrage du bureau jusqu'au 21 juin. Coe-Hill, à la tête de ligne nord-ouest du chemin de fer Ontario Central, a été choisi comme centre des opérations durant le mois de juin, mais à mesure que les travaux du Dr Adams avançaient vers l'ouest et ceux de M. Barlow vers le nord-est, il a été jugé nécessaire de changer souvent le camp central.

Aides.

M. Barlow avait pour aides M. Joseph Keele, de l'Ecole des Sciences pratiques de Toronto, et M. G. C. Mackenzie, de Brantford. M. Keele s'est principalement occupé à faire quelques-uns des levés topographiques ainsi que de la photographie, et M. Barlow parle de ses services en termes élogieux.

Dans le rapport ci-joint, les observations du Dr Adams et celles de M. Barlow sont réunies, et ils parlent un peu longuement des roches corindonitères du district, à cause de leur importance industrielle probable.

« Le district couvert par les examens du Dr Adams renferme les trois divisions qui ont été autrefois reconnues dans cette partie d'Ontario, savoir, le gneiss fondamental, la série de Grenville et la série d'Hastings, et il a été choisi pour une étude spécialement détaillée en ce qu'il offre un champ où les relations de ces divisions pouvaient être reconnues le plus facilement et avec la plus de certitude.

Gneiss fondamental.

« Le gneiss fondamental occupe une très vaste superficie dans le township d'Anstruther, qui est situé sur l'un des grands massifs batholitiques mentionnés dans le compte rendu sommaire de l'année dernière comme s'élevant à travers les roches calcaires de la série de Grenville et comme en étant enveloppé. Il supporte presque tout le township, et comme la structure en a été examinée en détail sur les nombreux lacs de la moitié sud du township, une structure batholitique subordonnée tout à fait inattendue, mais remarquablement parfaite, a été découverte dans le grand massif batholitique même, la direction du gneiss courant en grands cercles, s'étendant à travers la masse et se repliant en courbes rapprochées. Les lacs sont tous creusés dans le gneiss, leurs contours suivant de près les courbures de la structure gneissique. Le centre d'un cercle, particulièrement bien visible, se trouve à environ un mille au nord du lac Serpentine, près du milieu du township, dans la concession XVIII. On a observé deux bandes de calcaire qui avaient été prises dans ces courbes : l'une, sur le lac à l'Aigle, dans la partie sud du township, et l'autre, qui est beaucoup plus grande, dans la partie nord, au sud-ouest du lac aux Anguilles (*Eel Lake.*)

Origine ignée du gneiss fondamental.

« La plus grande partie de ce gneiss est sans aucun doute d'origine ignée. A partir d'Anstruther, il s'étend autour de la portion sud-est du township de Monmouth et dans la partie septentrionale de Cardiff, où,

cependant, il a plutôt le caractère d'un granit éruptif, ce qui est peut-être dû à ce qu'il a été plus complètement amolli, et l'on peut observer qu'il recoupe la série de calcaire en plusieurs endroits. En outre, il y a de grandes masses d'amphibolite dont les relations n'ont pas encore été parfaitement déterminées. Dans l'angle sud-est d'Anstruther, la grande série batholitique du gneiss fondamental aboutit à une formation de calcaires bien stratifiés et rubanés, d'amphibolites de différents genres et de gneiss à grain fin rouillés par l'action atmosphérique, ces roches étant réunies par une faille. Ceci se rencontre immédiatement à l'est du lac aux Crabes (*Crab Lake*), où la direction change tout à coup du N. 75° E. au N. 15° E.,* la série de l'est ou de calcaire, ayant la dernière allure, passant du township d'Anstruther dans le township voisin de Chandos, dont toute la partie septentrionale repose sur la série en dernier lieu mentionnée. Telle qu'elle se montre dans la partie nord de Chandos, cette formation consiste en calcaires interstratifiés de plusieurs variétés distinctes d'amphibolite, la plus abondante étant faiblement feuilletée et caractérisée par le développement de faisceaux rayonnants de menus prismes d'amphibole de couleur foncée dans le plan des lits. Cette amphibolite "plumeuse" se prolonge sur de vastes étendues de terrain et est associée à de grandes irruptions (?) d'une roche noire massive de la nature du gabbro, qui se voit bien aux rapides de Macdonald, sur la rivière du Nord (*North River*), dans la XVIIIe concession de Chandos, les rapides étant produits par une de ces grandes masses que la rivière rencontre en cet endroit. Dans cette formation, la structure batholitique est aussi parfaitement développée, l'exemple le plus parfait étant une batholite dont la partie centrale est occupée par le lac aux Canards (*Duck Lake*), nappe d'eau située vers le milieu du township, dans la concession XI. Autour des bords de ce lac, on trouve un calcaire impur, dont l'attitude est presque horizontale. Ce calcaire occupe un espace approximativement circulaire dont la largeur est d'environ un mille. Il est entouré par une zone d'amphibolite massive feuilletée d'une manière plus ou moins distincte, ayant en moyenne à peu près un mille de largeur, formant un escarpement autour du lac et plongeant de là dans toutes les directions. Elle est ensuite remplacée par une zone de calcaire et d'amphibolite "plumeuse," présentant aussi les mêmes inclinaisons quaquaversales, les deux séries entourant complètement le lac.

Ontario—*Suite.*

"La partie sud de Chandos et les parties adjacentes de Wollaston sont occupées dans une grande mesure par une masse considérable de granit qui empiète et se déborde sur la série plus haut mentionnée, dont

* Les directions sont données, dans tout le cours de ce rapport, relativement au méridien astronomique, à moins que le contraire ne soit spécialement indiqué.

Ontario—*Suite.*

elle porte des inclusions et dans laquelle elle envoie des rameaux en tous sens. Cette masse se voit parfaitement le long des rives de la baie du Sud du lac aux Huards (*Loon Lake*) dans le township de Chandos, ainsi qu'autour de la baie de Gilmour, prolongement du même lac, et le long du chemin de Wellington, dans le premier rang du township. Elle s'étend jusque dans Methuen au sud.

Conclusion tirées des investigations faites durant la campagne.

"Les études de l'été dernier justifient les conclusions des travaux antérieurs, en ce qu'elles démontrent que le gneiss fondamental consiste en roches gneissiques granitoïdes sous forme de grandes masses batholitiques, les calcaires, etc., de la série de Grenville s'enfonçant entre les batholites et les enveloppant comme de grands manteaux. Ces roches gneissiques, dans certaines parties de la superficie, se sont fondues plus complètement et sont devenues des granits réellement éruptifs, qui ne font plus que simplement soulever les strates sus-jacentes, mais s'y ouvrent un passage et les recoupent.

"La relation du calcaire, classé dans la série de Grenville, avec les roches stratifiées rapportées à la série d'Hastings, ne saurait jusqu'à présent être considérée comme définitivement réglée, mais des témoignages importants se rattachant à la question ont été obtenus par la découverte, dans plusieurs localités séparées par de grandes distances dans l'étendue examinée cet été, d'affleurements considérables de conglomérat. La première de ces localités est au sud du lac à l'Aigle (*Eagle Lake*), sur le chemin qui conduit au bureau de poste de *The-Ridge*, sur le lot n° 12, III[e] concession de Wollaston. Ici, le conglomérat se montre près du bord du chemin, la matrice étant par endroit composée de minerai silicifié, mais ailleurs de calcaire. Les galets sont pour la plupart formés d'amphibolites et de diorite, mais beaucoup sont composés de quartz ou de quartzite et de gneiss ou de granit. Lorsque la matrice du conglomérat n'est pas du calcaire, ces galets sont souvent très aplatis dans le sens de l'allure, ainsi que cela arrive ordinairement pour les conglomérats trouvés dans des districts soumis à une grande pression. Quelques-uns des galets, toutefois, lorsque la matrice est de calcaire, conservent encore leur forme primitive et presque sphérique.

Conglomérat près du buresu de poste de The-Ridge.

Conglomérat de Cardiff.

"Un autre endroit où l'on a trouvé du conglomérat est situé sur le 18[e] lot du 1[er] rang de Cardif. Ici, dans le district abondamment boisé à l'est de l'extrémité méridionale du lac des Pins (*Pine Lake*), faisant partie d'une série d'amphibolites fortement inclinées avec calcaires et quartzites interstratifiés, une bande de conglomérat de neuf pieds de puissance affleure parfaitement au sommet et sur le flanc d'une falaise. La matrice de ce conglomérat est à grain fin et légèrement calcarifère, et les galets, comme dans le cas déjà cité, sont sou-

vent très aplatis. Les proportions relatives des différentes sortes de roches dont sont formés les galets ont été déterminées en plusieurs endroits, et l'on a constaté que de 75 à 79 pour 100 de ces roches consistaient en un granit rose à grain fin, le reste étant principalement composé d'amphibolite et de calcaire cristallin. Une étude soigneuse de leur caractère sera faite dès qu'il en aura été préparé des tranches minces ; mais si l'on en juge par leur caractère lorsqu'on les examine à l'œil nu, il semble très probable que les galets de granit proviennent d'une masse de cette roche qui se rencontre dans le voisinage de l'extrémité méridionale du lac des Pins, et les autres galets d'affleurements des environs. Ontario—*Suite.*

Conglomérat près de Carlow

" Deux autres affleurements de conglomérat ont été observés, l'un sur le côté nord du chemin de Bancroft à Bronson, à un peu plus d'un mille à l'est de Brancroft, et l'autre sur le chemin de Carlow à Combermere, à environ cinq milles au sud de Combermere. Dans l'un et l'autre cas, les galets ressemblaient assez à ceux décrits ci-dessus ; ils sont distinctement arrondis et empâtés dans une matrice de calcaire cristallin.

Travaux de M. Barlow.

" M. Barlow a principalement travaillé à faire des levers et des examens géologiques dans la partie nord-est de la superficie couverte par la feuille, comprenant les townships de Wollaston, de Faraday, de Dungannon, de Mayo, de Raglan, de Carlow, d'Herschell, de McClure, de Wicklow, de Bangor, de Radcliffe, et parties d'Ashby, de Brudenell, de Lyndoch, de Sherwood et d'Hagarty. Les relations de divers membres du gneiss fondamental ont été examinées attentivement, et la conclusion tirée a été que les deux membres basiques et acides sont des parties différenciées d'un seul magma. J'ai obtenu des témoignages abondants qui prouvent que la syénite à néphéline, que l'on croyait d'abord une injection distincte et plus récente, doit réellement être comprise avec les roches gneissiques ordinairement classées comme laurentiennes.

" Une partie considérable du temps a été passée à suivre les dépôts de corindon, et un mémoire sur leur mode d'existence est inclus dans le présent rapport.

Note sur la découverte du corindon.

" La connaissance de l'existence du corindon dans la partie septentrionale du comté d'Hastings, et, ainsi, dans les limites de la région couverte par la carte d'Haliburton (n° 118), est réellement le résultat d'une visite faite en octobre 1896, par M. W. F. Ferrier, de la Commission géologique du Canada. Dans le compte rendu sommaire de l'année,* M. Ferrier fait l'historique de la découverte et relate les

* Voir compte rendu sommaire, Com. géol. du Can., 1896, vol. IX, pp. 129–132 A.

Ontario—
Suite.

circonstances qui ont amené son voyage dans ce district. On dit cependant, aujourd'hui, en s'appuyant sur une autorité incontestable, que ce n'est pas la première fois que l'on a mentionné le fait de l'existence du corindon dans le township de Carlow. Quelque six ans auparavant, ou vers l'année 1890, M. Woods, aujourd'hui domicilié à Kingston, Ontario, amateur de géologie et de minéralogie, voyageait dans ce district lorsque M. Armstrong, d'Armstrong's-Mills (B. P. de New-Carlow), lui montra des cristaux qu'il avait recueillis dans la localité de Carlow, et, après les avoir examinés, il affirma que c'était de la "pierre d'émeri." Toutefois, la valeur de la découverte ne semble pas avoir été appréciée par ceux qui en avaient été les premiers auteurs, car l'on n'en entendit parler qu'après le retour d'Hastings de M. Ferrier, bien qu'un des fils de M. Armstrong eût lui-même conduit ce dernier à l'endroit où se trouvaient les cristaux. Ainsi, il est évident que, quoique la nature du minéral fût connue quelques années avant la visite de M. Ferrier, l'on ne saurait douter raisonnablement que la véritable valeur et l'étendue du dépôt ne fussent restées virtuellement inconnues sans le rapport qu'il a fait sur son mode d'existence.

Corindon confondu avec l'apatite.

"Lorsque les observations de M. Ferrier furent connues, l'attention de MM. Robillard et Fitzgerald fut attirée sur certains cristaux qu'ils savaient se rencontrer dans la partie nord-est du township de Raglan, à environ cinq milles à l'est de la localité de Carlow. On avait supposé que ces cristaux étaient de l'apatite ou "phosphate," et ces deux messieurs avaient été sur le point de demander les droits miniers pour le terrain où l'on savait que se rencontrait le minéral, lorsque se produisit la baisse assez subite dans la valeur du phosphate. La description de M. Ferrier et la connaissance que l'on avait que ces cristaux étaient approximativement sur la même chaîne de collines, confirmèrent la croyance que l'apatite supposée était en réalité du corindon, vu surtout que cette croyance s'accordait avec l'opinion qu'un soi-disant expert avait exprimée quelques années auparavant, bien qu'à cette époque l'on n'eût pas une grande confiance dans l'exactitude de ce qu'il en disait. Dès que M. Ferrier fut revenu à Ottawa (le 23 octobre 1896), le directeur de la Commission communiqua au Bureau des Mines d'Ontario les résultats de cette visite au township de Carlow, et, en conséquence, les terrains, qui appartenaient à la couronne, furent retirés de la vente par le gouvernement d'Ontario. Peu après cette découverte, sans doute comme résultat de celle-ci, arriva la nouvelle que M. George Bennett avait trouvé du corindon à une prétendue veine de mica sur le lot n° 14, IXe concession du township de Methuen, dans le comté de Peterborough, à environ quarante-cinq milles au sud-ouest du gisement de Carlow.

"Durant l'été dernier, des rapports répétés de prétendues découvertes de corindon furent mis en circulation de temps à autre, et je fis moi-même l'examen d'un grand nombre de ces découvertes, et invariablement, dans tous ces cas, l'on avait pris pour du corindon quelque espèces de feldspath grisâtre, ordinairement de l'albite. La prédiction de M. Ferrier, portant que la localité de Carlow n'est pas "le seul endroit où se rencontre le corindon, mais que d'autres gîtes en seront trouvés dans le district d'Hastings," a été cependant amplement accomplie par les examens détaillés faits durant l'été dernier, tant par la Commission géologique du Canada que par le Bureau des Mines d'Ontario. Durant les mois d'août et de septembre derniers, le professeur W. G. Miller, de l'Ecole des mines de Kingston, qui dirigeait une division d'explorateurs dans l'Ontario central, entreprit une exploration de cette partie de la province à la demande du Bureau des Mines d'Ontario, dans le but de recueillir autant de nouveaux renseignements que possible relativement à la distribution et à l'association du corindon. Dans beaucoup de cas, les travaux ont été exécutés en coopération par M. Barlow et le professeur Miller, de sorte qu'ils ont obtenu des résultats beaucoup plus satisfaisants que ceux qu'aurait obtenus une seule personne. Le professeur Miller a déjà écrit un mémoire provisoire dans le sixième rapport annuel du Bureau des Mines, qui vient de paraître,* et comme conséquence, les droits miniers sur les terrains où il a été reconnu que la bande de corindon s'étendait ont été retirés de la vente en attendant l'achèvement du rapport final.

Ontario—*Suite.*

Prédiction de M. Ferrier accomplie.

Travaux par le professeur Miller.

"Le nom de corindon s'applique aux variétés d'oxyde d'aluminium qui ont des couleurs ternes, les couleurs étant généralement bleuâtre clair, verdâtres, grisâtres ou brunâtres. Le corindon grenu de couleur noirâtre ou noir-grisâtre, lorsqu'il est intimement mélangé avec la magnétite ou l'hématite, est ordinairement classé comme émeri. Le minéral trouvé dans le comté d'Hastings est essentiellement pur.

"L'altérabilité du corindon, et la difficulté qu'il y a de se défaire des produits de la décomposition écailleuse paraissent être les plus grands obstacles à une exploitation et un usage plus avantageux et, partant, plus généraux du minéral. Une variété de minéraux alumineux résulte de la décomposition, le produit d'altération le plus abondant observé étant une muscovite hydratée blanc-nacré, évidemment alliée étroitement à la damourite ou au margarite, et l'on peut suivre chaque gradation dans l'altération aux différentes localités, depuis les premières phases dans lesquelles les cristaux relativement inaltérés sont revêtus de minces pellicules ou écailles de ce minéral, jusqu'à celles où l'individu

Nature et caractère du corindon.

Altération du corindon.

*Sixième rapport du Bureau des Mines, Ontario, 1896, pages 64-66.

Ontario—
Suite.

entier a été converti en mica magnésien. Les circonstances dans lesquelles cette altération a lieu semblent aujourd'hui difficiles à expliquer, car souvent, lorsqu'il est complètement enclavé dans une roche comparativement récente et inaltérée, où les composants environnants n'ont subi que peu ou point de changement perceptible, on peut voir le corindon, soit totalement, soit en partie, remplacé par le mica qui lui nuit. D'un autre côté, il a été fréquemment observé que des cristaux qui avaient été évidemment soumis pendant une période considérable à l'action de l'atmosphère, montrent peu ou point de signes de décomposition. Dans toute la région examinée, cependant, le corindon, en règle générale, est relativement récent et inaltéré, et l'on croit positivement que les dépôts, s'ils sont convenablement exploités, donneront un rendement de matières d'une dureté et d'une pureté assez uniformes qu'elles pourront être traitées avec succès, pour l'enlèvement des impuretés, par l'usage de machines comme celles employées à cette fin dans l'Etat de Géorgie.

Comparaison avec le corindon de l'Etat de Géorgie.

"Dans l'Etat de Géorgie, où le corindon a été exploité avec succès depuis l'année 1880, on en distingue communément trois variétés, et il est probable que dans le massif d'Hastings, ces subdivisions seront applicables d'une manière générale : 1° le corindon sableux ; 2e le corindon en blocs, et 3e, le corindon en cristaux. Le corindon sableux est ou à gros grain ou finement granulaire, ordinairement trouvé empâté dans une gangue de feldspath décomposé. Le corindon en blocs renferme le corindon massif, avec des divisons presque rectangulaires ou un pseudo-clivage. Cette variété se rencontre assez fréquemment, et à Raglan, M. Henri Robillard a découvert une grosse masse régulièrement ovale, qui mesurait 10 x 7 x 7 pouces et pesait 24 livres. Ce gros échantillon, jusqu'ici unique, a été partagé en deux morceaux par celui qui l'avait découvert, l'un étant donné au capitaine W. E. James, de Combermere, et l'autre à M. James Best, de Bird-Creek. Mais l'été dernier, ces deux personnes ont eu l'obligeance d'offrir à la Commission géologique ces échantillons, qui sont maintenant au musée l'un à côté de l'autre.

Corindon en blocs.

Corindon en cristaux.

"Le corindon en cristaux, toutefois, est la variété de beaucoup la plus commune trouvée dans le district d'Hastings, et, comme l'on pourrait peut-être s'y attendre, il passe d'un côté au corindon en blocs, en augmentant en dimension, circonstance presque invariablement accompagnée par une diminution en perfection des contours cristallographiques, et, de l'autre, au corindon sableux ou grenu, lorsque les cristaux sont serrés si fortement les uns contre les autres que leur interposition mutuelle les empêche de prendre des formes cristallines régulières. Les cristaux, lorsqu'ils sont normalement développés, sont ordinaire-

ment des prismes hexagones qui sont quelquefois terminés par une pyramide hexagone, et assez souvent par le plan de base. Ontario—*Suite,*

« Un grand nombre des cristaux trouvés ici ont des contours assez bien dessinés et parfaits, ayant fréquemment une pointe à chaque extrémité, reproduisant ainsi le contour très caractéristique de la forme de baril. Les faces prismatiques et pyramidales sont très souvent plus ou moins profondément striées ou sillonnées horizontalement. Les plans de base ou des extrémités tronquées des cristaux sont fréquemment striés en trois directions, formant des triangles équilatéraux correspondant avec les divisions ou pseudo-clivages les moins parfaitement rhomboédriques. Quand les cristaux sont gros, ils sont en général raboteux et imparfaits. Dans beaucoupde cas, le corindon est quelque peu fragile, présentant en se brisant une cassure inégale ou conchoïdale, mais lorsqu'ils est en grosses masses compactes, il est excessivement tenace. La dureté est 9 ou ne le cède qu'à celle du diamant, mais comme on doit s'y attendre à cause de son altérabilité, cette qualité est plus ou moins variable, et le but principal de tous les procédés qu'il subit est d'assurer l'uniformité de dureté de l'objet fini. L'éclat en est généralement vitreux, mais dans la variété translucide verdâtre clair remarquée dans le township de Brudenell, l'éclat est un peu nacré. Dans un très grand nombre de cas, les surfaces révélées par la séparation de base accusaient un éclat métallique net à reflets bronzés, ressemblant beaucoup sous ce rapport à celui qu'offrent les plans de clivage de la bronzite. Quelques-uns des cristaux observés dans Brudenell étaient verdâtres, jaunâtres ou presque incolores, tandis que des fragments et des masses isolées rencontrées de temps à autre ont une couleur d'un rouge rose distinct. Souvent, surtout dans les grosses masses, la couleur n'est pas uniforme, mais des plaques grises, brunes et vertes se mêlent les unes avec les autres.

Cristallisation du corindon.

« Bien que l'on ait dressé la carte d'une certaine étendue ou superficie dans laquelle il a été reconnu d'une manière précise qu'il se trouvait du corindon, tandis que les roches du dritrict, sur l'un et l'autre côté, semblaient tout à fait dépourvues du minéral, et bien que l'allure de cette zone concorde approximativement avec celle des roches gneissiques encaissantes, cependant, l'on a trouvé que le minéral n'occupait aucune position très définie dans aucune zone ou bande en particulier, mais qu'il se présentait d'une manière tant soit peu éparse dans les différentes roches plutoniques de la région, dont le principal point de ressemblance consistait en leur communauté d'origine.

Gisement du corindon.

Ce mode d'existence du minéral fournit une nouvelle preuve, s'il en était besoin, de l'identité du magma dont la plus grande proportion de ces roches granitiques ou gneissiques ont cristallisé. A plusieurs

Ontario—*Suite.*

des affleurements de roche visités dans le township de Brudenell, on a remarqué que souvent le minerai de fer enclavait et entourait complètement le corindon ; de fait, cette association était des plus communes et des plus dignes de remarque. Il est donc manifeste que le corindon a été l'un des premiers composants du magma en fusion à se cristalliser, tandis qu'en même temps, il est resté assez de substance dans les autres parties plus acides pour former les grands et importants dépôts que l'on trouve dans les dykes de pegmatite qui ont marqué la phase finale du procédé de solidification. La texture feuilletée d'un grand nombre des roches auxquelles le corindon est associé accuse, dans leurs moindres détails de structure, la même irrégularité si ordinaire dans d'autres districts où des roches de même nature affleurent, tout en conservant approximativent la même allure générale et la même inclinaison ou pendage sur toute l'étendue de territoire examinée.

Limites de la bande de corindon.

" La limite de ce que l'on peut, pour plus de commodité, appeler ' la bande corindonifère,' s'étend à l'ouest depuis le lot 14, dans la XIV[e] concession du township de Carlow, où elle a été primitivement découverte, vers le nord-est jusqu'au lot 25, dans la VI[e] concession du township de Brudenell. M. Barlow n'a pas exploré le territoire plus loin à l'est, car la localité en dernier lieu mentionnée correspondait de très près avec la limite orientale de la région couverte par la carte à laquelle il travaille aujourd'hui de concert avec le D[r] Adams. Il paraît maintenant très raisonnable de supposer que l'on trouvera du corindon, si l'on fait des recherches sérieuses et méthodiques, dans la partie nord de Lyndoch, dans la partie sud de Brudenell et dans les concessions du centre de Sébastopol. A l'ouest du dépôt de Carlow, il n'a pas été découvert de corindon dans les collines formant la partie nord-ouest du township de Carlow et la partie nord-est du township de Monteagle. La profonde vallée de la crique Papineau intervient ici et paraît limiter le gîte dans cette direction, bien que des roches fort semblables existent dans cette partie de la contrée.

Largeur de la bande.

" En largeur, la bande de corindon est assez variable. Dans le township de Carlow, on a trouvé du corindon dans un grand nombre d'endroits sur la colline qui forme la partie nord-est du township à l'est du lot 14. Elle se rencontre par intervalles en certains endroits depuis la XIII[e] concession jusqu'à la XVI[e] concession, accusant ainsi une largeur de plus de deux milles. Dans le township de Raglan, l'on a trouvé le minéral dans un grand nombre d'endroits sur la haute éminence qui traverse les XVIII[e] et XIX[e] concessions, jusqu'à la rivière York, branche de la Madawaska. Le professeur Miller et ses aides ont constaté l'existence du minéral sur beaucoup de lots des XVII[e], XVIII[e] et XIX[e] concessions de Raglan, entre la rivière York et la



Autographed by C.O. Senécal

Geologically surveyed by A.E. Barlow

PLAN SHEWING CORUNDUM BELT IN HASTINGS AND RENFREW COUNTIES ONT.

Scale 5 miles to 1 inch

Madawaska, de même que sur un certain nombre de lots des XVIIIe et XIXe concessions à l'est de la Madawaska. En conséquence, dans Raglan, la bande a très près de deux milles de largeur ; mais plus à l'est, l'on a trouvé du corindon sur le lot 32, IIe concession de Radcliffe, sur le lot 34, V^e^ concession, sur le lot 25, VIe concession, et sur le lot 32, VIIe concession du township de Brudenell. Une grande partie de la région est couverte de drift ou d'une épaisse forêt de bois dur, de sorte que les explorations y sont excessivement fatigantes et difficiles, mais çà et là se rencontrent de petits affleurements de roche où l'on a recherché avec soin le minéral. Des cailloux répandus dans le drift et contenant le minéral ont souvent constitué d'excellents guides dans les recherches, car dans la plupart des cas il a été établi qu'ils n'avaient pas parcouru une grande distance depuis le lieu de leur origine. M. Joseph Keele, aide de M. Barlow, a reçu des échantillons de corindon que l'on dit venir du township de Lyndoch, sur le chemin conduisant au bureau de poste de Letter-Kenny, à environ un mille au nord de Quadville. Près des frontières entre les townships de Raglan, Radcliffe et Brudenell, la bande de roches où il a été démontré que se rencontrait le corindon est en conséquence de plus de trois milles de largeur ; et, si l'échantillon mentionné plus haut de Lyndoch est authentique, toute la lisière à cet endroit aura au moins cinq milles de largeur.

Ontario—*Suite.*

" Sur le lot 14, XIVe concession du township de Carlow, une chaîne de très hautes collines finit un peu brusquement par un fort escarpement ou un précipice composé principalement de pegmatite à gros grain de couleur rouge-chair, recoupant une roche gneissique rougeâtre ou brunâtre foncé, qu'un examen au microscope a démontré être un gneiss granitoïde à hornblende. Au nord-est, cette colline s'élève graduellement sur une distance considérable. D'abord, elle se dirige vers le nord-est, puis elle tourne plus à l'est, suivant très exactement l'allure des lignes de la concession d'un bout à l'autre de la partie nord-est de Carlow et du township de Raglan, en pente assez rapide au grand marais (marais de Campbell) à travers lequel serpente la rivière York avant sa jonction avec la Madawaska. A l'est, tout en conservant approximativement la même élévation, cette chaîne de collines ne paraît pas former un contraste aussi frappant avec la topographie immédiatement environnante, car tout le pays est plus raboteux et plus montagneux.

Carlow.

" Dans le township de Carlow, les plus anciennes roches plutoniques recoupées par les pegmatites portant le corindon sont composées d'orthose, de plagioclase, de biotite et d'amphibole. Il y a du quartz, mais il ne forme pas du tout un constituant abondant. Le sphène est

Roches associées.

Ontario—
Suite.

très abondant, de couleur brunâtre foncé et d'un pléochroïsme accentué. Il y a aussi de l'apatite, ainsi que du zircon en petits cristaux accidentels. Le feldspath est très taché d'oxyde de fer rouge et brun, et accuse l'extinction onduleuse provenant de la compression. Ce gneiss a une allure nord-est avec plongement vers le sud-est sous un angle variant de 15° à 30°. La foliation est très distincte, et plus à l'est, sa direction fait un coude correspondant avec le changement d'allure de la colline.

" Ainsi qu'il a été dit, le corindon n'est pas du tout distribué d'une manière uniforme à travers la masse, et de grandes portions de la roche sont complètement privées de ce minéral, tandis que certaines parties, d'un autre côté, en contiennent une très forte proportion, constituant d'un quart à un tiers, ou même davantage dans certains cas, de la roche entière.

Raglan.

" Dans le township de Raglan, sur les XVIIIe et XIXe concessions, dominent le granit et les gneiss granitoïdes auxquels est associée une petite quantité de syénite à néphéline et de gneiss syénitique à néphéline. Cette roche singulière et assez rare se rencontre dans plusieurs petits lambeaux et massifs sur le lot 2, XVIIIe concession de Raglan, mais n'a pas été observée ailleurs sur la colline. Cette syénite à néphéline est formée principalement d'une élæolithe ou néphéline rouge clair ou rose-saumon, qui est généralement l'élément constituant le plus abondant, d'une albite gris clair, presque blanche, et d'une petite quantité de biotite de couleur foncée. La néphéline, lorsqu'elle est exposée à l'action de l'air, accuse la décomposition caractéristique produite par les agents atmosphériques ; elle se rencontre dans des espaces irréguliers affaissés, et toutes ses inégalités sont arrondies, mettant le plagioclase blanc nettement en relief. L'allure de la foliation est à peu près N. 80° E., avec pendage au sud sous un angle bas, et elle est plus ou moins uniforme sur toute la colline. Le corindon a été observé en un grand nombre d'endroits, souvent en cristaux nettement définis, mais ordinairement en gros morceaux ou masses et agrégats irréguliers. Tous les affleurements visités étaient sur le versant méridional de la colline, principalement sur les lots 2, 3 et 4. Sur le lot n° 2, le corindon a été aperçu dans le gneiss feldspathique rouge ordinaire ainsi que dans la syénite néphélinique. J'ai vu un petit escarpement, formé de la dernière espèce de roche, contenant des cristaux enpâtés, dont les axes majeurs étaient perpendiculaires à l'alignement des feuillets. Sur les lots 3 et 4, la la roche est le gneiss feldspathique rouge ordinaire étroitement allié par le caractère à la syénite, étant pauvre en quartz, recoupé par une pegmatite qui, également, est comparativement pauvre en silice. Les

cristaux et les fragments les plus grossiers sont présents, comme d'habitude, dans les parties pegmatitiques de la roche, et j'ai observé un cas où un affleurement de bonne apparence formait réellement une simple enveloppe ou coque, enlevée par le premier coup de mine, qui a mis au jour le gneiss sous-jacent relativement stérile. Toute cette colline, avant notre visite, avait été assez soigneusement explorée par M. Henri Robillard, le premier découvreur de cette localité, mais si l'on décidait d'exploiter le minéral de l'endroit, il faudrait faire un examen soigneux et méthodique de toute l'éminence. Ontario—*Suite.*

"Sur le lot 33, VII[e] concession du township de Brudenell, on peut voir des cristaux de corindon abondamment disséminés à travers un gneiss syénitique à néphéline bien feuilleté qui, ainsi que le gneiss feldspathique rouge ordinaire, traverse la route se dirigeant vers le sud depuis le village de Rockingham jusqu'à la colonie allemande en gagnant la Madawaska. Les deux variétés de roches sont interlamellées et ont un pendage nord-ouest et sud-est. Le corindon a été observé à certains intervalles en cristaux assez petits, mais plus abondamment et plus uniformément répartis qu'à l'ordinaire, sur une distance d'environ un huitième de mille à travers la direction de la foliation, quoiqu'ils ne soient pas aussi abondants dans le gneiss feldspatique ordinaire et qu'ils soient absolument absents d'un grand nombre des bandes interlamellées. Sur le lot 34, V[e] concession de Brudenell, le corindon se rencontre en masses et en gros cristaux irréguliers enchâssés surtout dans la syénite à néphéline, et ceux-ci se trouvent en quantités considérables dans la roche syénitique rouge ordinaire. A un certain endroit, une ligne de contact assez nettement définie a été aperçue entre ces deux roches, les plus gros cristaux étant développés dans la syénite néphélinique près de la ligne de jonction. Les roches se voient sur un lopin de terre appartenant à M. Frederick Black. La direction est ici presque nord-ouest et sud-est. Le corindon est généralement d'une couleur brunâtre, mais quelques-uns des petits cristaux, empâtés dans un gneiss à albite gris clair, sont verdâtre clair, jaunâtres et grisâtres, passant presque au blanc ou à l'incolore. Les champs situés au sud-ouest des affleurements sont couverts d'un très grand nombre de cailloux, dont la plupart contiennent visiblement du corindon. La syénite à néphéline est formée d'une très belle néphéline rose-saumon, d'albite grise et de petites taches ou plaques de sodalite bleu foncé. Les cristaux de corindon passent quelquefois, par suite de la décomposition, au mica magnésien nacré déjà mentionné, la réunion de tous ces constituants formant une roche très remarquable et très belle. Brudenell.

Ontario—*Suite.*

Obstacles au succès de l'exploitation.

« Les principaux obstacles qui s'opposent aujourd'hui à la réussite de l'exploitation profitable de ce minéral sont la grande irrégularité des gisements et leur grande distance les uns des autres. Il est possible que des recherches soigneuses fassent disparaitre une grande partie de la seconde objection, car les travaux de recherche jusqu'ici entrepris, bien qu'ils aient été exécutés très soigneusement, n'ont été nullement poussés à leur dernière limite, et la richesse de quelques-uns des échantillons déjà rencontrés semble prouver que le rendement moyen de masses considérables de roche sera satisfaisant.

Force hydraulique.

« Dans le cas où l'on traiterait le minéral sur les lieux, il y a plusieurs bonnes chutes situées très près des différentes localités où l'on sait maintenant que le corindon existe. Dans Carlow, la chute qui actionne la scierie d'Armstrong, sur la crique Papineau, n'est qu'à environ trois milles de l'escarpement de corindon. Dans Raglan, une petite scierie sans toit utilise déjà une bonne chute sur un cours d'eau qui coule dans la vallée située immédiatement au sud de la colline sur laquelle se rencontre le minéral. Les rapides de Palmer, sur la Madawaska, pourraient fournir une bonne force motrice suffisante pour le traitement du corindon trouvé dans la contrée environnante. Toutes ces chutes ont déjà été considérablement améliorées et n'auraient probablement besoin que de quelques petits changements pour les rendre immédiatement utilisables.

Accessibilité des gisements.

« Les gisements de corindon sont d'accès assez facile, les principaux moyens de communication étant les rivières York et Madawaska et le lac Kaminiskeg jusqu'à Barry's-Bay, station importante du chemin de fer Ottawa, Arnprior et Parry-Sound, à environ 108 milles à l'ouest d'Ottawa. Un petit vapeur auquel est attaché un chalan fait aujourd'hui le service depuis Havergal (ferme de Campbell), sur la rivière York, jusqu'à Combermere et Barry's-Bay, passant au pied de la colline sur laquelle se trouvent les gisements de Raglan. Des chemins de roulage approchent des autres gisements de très près, et bien que la plupart soient très raboteux, ils pourraient être considérablement améliorés à des frais relativement peu élevés. Les ouvriers et les approvisionnements sont à bon marché et abondants.

« Les notes suivantes peuvent être utiles aux explorateurs qui travaillent dans le district :—

Avis aux explorateurs.

« La grande dureté du corindon inaltéré, dont les extrémités tranchantes peuvent facilement rayer l'acier le plus dur, est peut-être ce qui en fait le trait distinctif le plus digne d'attention. Son grand poids, par comparaison avec celui de toutes les roches associées, a aussi sa valeur pour le faire reconnaître, et les contours en forme de baril d'un grand nombre de cristaux sont également très caractéristiques.

« La présence à la surface d'une abondance relativement plus grande du mica nacré ou de couleur claire, qui provient si fréquemment de l'altération du corindon, est dans beaucoup de cas un indice précieux de la proximité probable de la roche inaltérée. Les roches dans lesquelles le corindon a été découvert sont relativement beaucoup plus pauvres en quartz que les roches gneissiques dominantes des massifs laurentiens. La présence de la syénite à néphéline peut aussi être considérée localement comme un indice de bon augure, et une pegmatite sans quartz, ou à peu près, semble spécialement favorable au développement du corindon. Ontario—*Suite.*

« Fréquemment, sur celles des surfaces rocheuses qui ont surtout subi l'action glaciaire et dont la couche de sol qui les recouvre n'a été que récemment enlevée, les cristaux et les fragments de corindon se détachent en relief net et forment des objets très saillants. Beaucoup de gisements ont aussi été trouvés en suivant les cailloux contenant le minéral jusqu'au lieu de leur origine, dans une direction N.-N.-E., telle qu'indiquée par les stries glaciaires, dont l'allure est à peu près S. 25° O."

L'hiver de 1896-97 a été consacré par le Dr R. W. Ells à rapporter et à compiler les levés se rattachant à la feuille n° 119, et à l'arrangement des notes de feu M. Giroux, prises en vue de la préparation de la feuille n° 120 de la région voisine.

Travaux du Dr Ells, Nouvelle-Ecosse.

Le Dr Ells a passé le mois de juin dans la Nouvelle-Ecosse avec M. Fletcher et le Dr Ami, à examiner quelques points se rattachant aux conglomérats et aux roches carbonifères associées qui flanquent les montagnes de Cobequid, dont les relations sont quelque peu obscures. Quelque temps a aussi été consacré à l'examen des roches entre Truro et Pictou, ainsi qu'à l'inspection de la section de Horton et Wolfville. On a cru qu'il était désirable d'associer le Dr Ells aux messieurs déjà mentionnés pour ces travaux, en raison de l'expérience qu'il avait acquise dans ce même district.

Toutefois, la plus grande partie de la campagne a été employée par le Dr Ells à la continuation des travaux concernant les feuilles 119 et 120 de la série d'Ontario, connues respectivement sous les noms de feuilles de Perth et de la cité d'Ottawa. Les résultats sont esquissés par le Dr Ells comme suit :—

Rivière Madawaska supérieure.

« A mon retour à Ottawa, le 1er juillet, je me suis rendu presque directement à Barry's-Bay, sur le chemin de fer Ottawa, Arnprior et Parry-Sound, afin de faire l'examen de la partie supérieure de la rivière Madawaska. Ce cours d'eau a été examiné depuis le lac aux Ecorces (*Bark Lake*), vers l'est, jusqu'à la Haute-Chute (*High Falls*), où nos levés de la rivière se sont terminés en 1896. De là la rivière a

Ontario—*Suite.*

été remontée jusqu'à la crique de Mackey (*Mackey's Creek*), le long de laquelle une route de portage pour canots s'étend jusqu'à la rivière Mississippi, près du village d'Ardoch. Cette route traverse le chemin Snow par un portage qu'il y a entre les lacs Brûlé et Buckshot, ce dernier se déchargeant dans la Mississippi. On a aussi examiné un certain nombre de lacs dans les environs, afin de fixer la limite entre les calcaires d'Hastings et les gneiss granitoïdes du district de la Madawaska supérieure.

" Les mois d'août et de septembre ont été consacrés à l'achèvement des levés nécessaires à la préparation de la feuille n° 119. Pour ces opérations, l'on s'est en grande partie servi de l'odomètre, bien que certains détails aient été exécutés par le mesurage au pas. Les levés de la superficie comprise dans cette feuille sont maintenant presque terminés et l'on est prêt à en dresser la carte ; il ne reste qu'à lever certaines lignes de base nécessaires pour assurer l'exactitude géographique. Dans le levé des plans de la partie orientale de la contrée couverte par cette feuille, M. Wilson, de ce bureau, a fait beaucoup d'excellent travail, principalement en ce qui se rattache à la délimitation des formations de Potsdam et du calcifère.

Travaux de M. Wilson.

Sud de l'Outaouais inférieur

" Des levés ont aussi été faits avec M. James White, dans le district qui s'étend au sud de la rivière Outaouais, dans la partie méridionale de la superficie couverte par la feuille 121, et sur la ligne qui sépare cette dernière de celle du sud, 120, dont un mesurage partiel a été fait par feu M. N. J. Giroux. La dernière partie de la campagne a été employée au levé du district qui touche plus immédiatement à la cité d'Ottawa, où se présente une structure quelque peu compliquée, ce qui est l'effet de la présence de nombreuses failles qui traversent ce district.

Calcifère et Potsdam des comtés de Lanark et de Carleton.

" Les formations rocheuses de l'étendue examinée renferment des schistes et des calcaires cristallins de la série d'Hastings, ainsi que les granits et les gneiss qui s'y rattachent. Dans les massifs de l'est, les formations paléozoïques sont bien développées, les principales étant le grès de Potsdam et le calcaire calcifère, qui affleurent d'une manière particulièrement parfaite dans la partie sud-est du comté de Lanark et dans la partie sud du comté de Carleton. Les couches de ces formations sont dans une position presque horizontale, bien que, par endroits, elles soient inclinées sous des angles de dix à quinze degrés. Elles constituent les assises inférieures du groupe paléozoïque du bassin de l'Outaouais, et reposent directement sur le gneiss et le calcaire de l'archéen. Dans les townships de Huntley et de Nepean, ainsi que dans Ramsay, le calcifère passe régulièrement au Chazy et aux formations de la Rivière-Noire et de Trenton. Il y a ordinairement un passage

graduel en montant du grès de Potsdam au calcaire calcifère, et dans certains endroits, ces couches de transition ont de trente à cinquante pieds de puissance. Cette portion contient fréquemment des fossiles en abondance, comme dans le township de Goulburn, bien que souvent il ne soit pas facile de les retirer en bon état de conservation.

Ontario—*Suite.*

Transition.

" Dans le comté de Carleton, sur le chemin qui va de Bell's-Corners à Richmond, une ligne de faille nettement définie se voit à environ un mille au nord de Fallowfield sur le lot 28, V^e^ rang, township de Nepean, par laquelle le Trenton est amené en contact avec le grès de Potsdam. Les couches du Trenton sont ici fortement fossilifères, et à l'est de Fallowfield, elles passent au Chazy.

Faille près de Fallowfield.

" Dans le township de Gloucester, une dislocation bien définie se voit aussi sur le chemin de Russell, vers le lot 17, IVe et V^e^ rangs. Ici, les argiles schisteuses d'Utica sont en contact avec les calcaires calcifères. Cette faille s'étend sur une distance considérable vers l'est, et se montre aussi près de la rivière Rideau à environ un mille en amont de Hog's-Back. On la voit près du chemin en montant sur le côté est de la rivière Rideau sur les 2e et 3e lots, IIe rang, township de Gloucester, où le contact est entre le Chazy et le calcifère. L'épaisse couche d'argile et de sable qui recouvre une grande partie de cette superficie rend incertaine en plusieurs endroits la position exacte de ces failles. Le bassin de l'Utica n'atteint pas la rivière Rideau, mais il est apparemment terminé par une faille qui le sépare des formations de Trenton et de la Rivière-Noire dans le voisinage du chemin conduisant vers le sud, près de la ligne qui sépare les rangs II et III de Gloucester.

Failles dans Gloucester.

" Le récent examen de certaines étendues au sud de la rivière Outaouais a fixé d'une manière plus précise plusieurs des limites des formations paléozoïques. Celles du Trenton et de la Rivière-Noire ont un développement considérable au sud de la rivière, reposant sur le Chazy. Le Trenton s'étend au sud du village de Cumberland à partir du lot 1, presque jusqu'au village de Navan, qui est à une courte distance à l'est des bornes du comté de Carleton. Ici, la formation passe à l'Utica à environ un demi-mille au nord du dernier village. Du côté de l'ouest, la ligne qui sépare l'Utica et le Trenton continue jusqu'au bureau de poste de Robillard, sur le chemin de Montréal, le contact avec le Trenton étant à deux milles et demi à peu près au sud de la rivière Rideau. Ce contact peut aussi se voir le long du chemin au sud du cimetière de l'Eglise catholique romaine, à environ 250 verges à l'est du chemin de Montréal, et la limite est de l'Utica se voit à New-Edinburgh, près de la rue Charles, à environ 100 verges du chemin allant à Rockliffe. L'Utica occupe le terrain plat au sud de l'Outaouais et à l'est du pont de Billings, et la superficie le long du chemin

Délimitation de l'Utica près d'Ottawa.

Ontario—*Suite.*

au sud du dernier endroit, se prolongeant jusqu'à Hawthorn-Corner, où les argiles schisteuses noires sont recouvertes par les argiles schisteuses sablonneuses grises de la formation de Lorraine (Rivière-Hudson), ou passent en montant dans ces dernières.

Médina et argiles schisteuses de Russell.

" A l'est du comté de Carleton, l'Utica a été suivi sur une longue distance. Il a été prouvé d'une manière concluante que la formation s'étend en un massif non interrompu depuis le voisinage de la cité d'Ottawa à plus de cinquante milles à l'est, ou presque jusqu'à Vankleek-Hill, sur une largeur de près de douze milles en certains endroits. Au sud-est d'Ottawa, les argiles schisteuses de Lorraine se présentent et s'étendent dans la direction de la Mer-Bleue, ou grande tourbière, qu'elles supportent évidemment, car les argiles schisteuses d'Utica paraissent de nouveau le long du chemin qui traverse au sud pas loin au delà de la limite orientale de la tourbière. Dans la portion de l'extrême sud-ouest de Cumberland et dans l'angle adjacent de Russell, l'on voit une étendue considérable d'argiles schisteuses rougeâtres, dont la présence est facilement reconnue par le sol d'un rouge brillant qui les couvre. Les argiles schisteuses rouges se voient rarement à la surface, car elles se décomposent promptement, mais les bancs de roche ont été observés dans plusieurs excavations, tandis que les débris provenant de puits ont aussi accusé la présence de ces roches. Elles paraissent avoir une épaisseur d'au moins cinquante pieds, bien que, dans les puits, selon les apparences, le fond de la formation n'ait pas été atteint Elles sont censées représenter la formation de Médina, et elles sont apparemment plus récentes que les argiles schisteuses de Lorraine qui se montrent à la fois au nord-ouest et au sud.

Relations des calcaires d'Hastings avec ceux de Grenville.

" Dans les roches cristallines, les relations des diorites et des granits avec les calcaires cristallins et les gneiss associés ont été déterminées aussi soigneusement que pouvait le permettre la nature bouleversée d'une grande partie de la région. Le singulier calcaire ou marbre rayé si caractéristique de la série d'Hastings a été suivi vers le sud-est jusqu'au delà des lacs Rideau, dans le township d'Elmsley-Sud. L'allure de ces roches varie de N. 50° E. à N. 10° E. ; et cette direction porterait les roches de la série qui se trouve directement de l'autre côté de la rivière Outaouais dans la superficie occupée par la série de Grenville. Le passage des calcaires rayés aux marbres blancs du massif de Grenville est fréquemment remarqué, et l'orientation de la ligne de direction des roches au sud de l'Outaouais, là où elles sont recouvertes par les formations paléozoïques du bassin de l'Outaouais, semble suivre la même allure que celle vue dans les différents membres qui affleurent le long de l'Outaouais supérieur, en ce que la direction change graduellement de l'est au nord. Sous ce rapport, les conclusions déjà déduites quant aux

relations apparentes et à l'équivalence des séries de Grenville et d'Hastings, ont été confirmées par les observations les plus récentes. Ontario—*Suite.*

"Un des faits les plus importants que l'on a reconnu pendant les travaux de la dernière campagne, c'est le prolongement des roches corindonifères du côté de l'est du comté d'Hastings, où elles ont été d'abord découvertes, dans le comté de Renfrew. Les caractères des roches qui forment la zone ont été reconnus comme identiques dans les deux massifs il y a plusieurs années ; et durant la campagne actuelle, l'extension de la partie contenant le minéral a été suivie depuis l'endroit où l'on en a marqué primitivement le commencement dans le comté d'Hastings, jusque de l'autre côté de la Madawaska, par M. Barlow et son aide. Le minéral a aujourd'hui été découvert vers l'est jusqu'à la partie ouest des townships de Lyndoch et de Brudenell. Des blocs erratiques de la néphéline ont aussi été trouvés sur la rive sud du lac Clair *(Clear Lake)*, dans le township de Sébastopol, ainsi que le long du chemin d'Opéongo dans le même township, de sorte que l'on peut maintenant chercher le minerai dans la région située au nord du lac Clair, ou dans le voisinage de ce lac, dans la direction d'Eganville. La syénite néphélinique a été observée le long de la route qui conduit du chemin d'Opéongo, à l'est du lac, à Eganville. Dépôts de corindon. Syénite à néphéline.

"Rien de plus n'a toutefois été fait pour utiliser les gisements de fer du district le long du chemin de fer Kingston-Pembroke. Un gisement de pyrrhotine a été examiné dans le township de Dalhousie près du chemin conduisant au nord depuis Watson's-Corners vers Poland, sur la moitié est du lot 18, IIIe rang de Dalhousie. Le gîte semble considérable et se rencontre avec un diorite gris foncé à grain fin qui recoupe un gneiss gris rouilleux. Une analyse de ce minerai faite au laboratoire de la Commission a démontré qu'il ne renfermait ni or ni argent, mais 0·165 pour 100 de nickel. Dans le voisinage, des veines de quartz se voient aussi recoupant le diorite, et l'on rapporte qu'elles sont aurifères. Pyrrhotine de Dalhousie.

"Des travaux d'exploration pour l'or ont été exécutés sur la superficie au sud du lac de Joe, lesquels ont été notés dans le compte rendu sommaire de l'année dernière. Depuis lors, le puits a été foncé à une profondeur d'environ soixante-dix pieds, dit-on, et le minerai contient du mispickel, du cuivre et un peu d'or. Aucun rapport direct n'a encore été fait de cette mine à ce bureau, et les travaux faits jusqu'ici n'ont apparemment été que des travaux de recherches. Mine d'or près du lac de Joe.

"Dans les formations du calcifère et de la Rivière-Noire, plusieurs carrières d'excellente pierre à bâtir ont été ouvertes et sont situées dans des endroits où on les exploite sur une échelle assez considérable pour l'usage local. Un nouveau lambeau détaché de la formation de Lambeaux détachés de la Rivière-Noire et d'Utica dans Sébastopol.

Ontario—
Suite.

la Rivière-Noire a été découvert dans la basse région située à l'ouest du lac Clair, dans le township de Sébastopol, et les formations paléozoïques vues autour de l'angle sud-ouest du lac, comprenant le Trenton et l'Utica, paraissent s'étendre vers l'ouest et supporter une dépression qui se continue jusqu'au chemin de Brudenell-Corners à Killaloe. D'après le caractère du drift et du sol qui couvrent le chemin conduisant à la montagne à partir du bureau de poste de Castile, il est très probable que le lambeau détaché d'Utica du côté sud du lac Clair s'étend aussi dans cette direction jusqu'à plusieurs milles, surmontant les formations de Trenton et de la Rivière-Noire. C'est probablement de ce lambeau détaché de la Rivière-Noire, à l'ouest du lac Clair, que proviennent les grandes masses observées le long du versant nord, ainsi que le long du sommet de la montagne, sur le chemin d'Opéonga. La direction du mouvement du glacier dans ce district était de quelques degrés à l'ouest du sud.

Conditions pour le gaz et l'huile près d'Ottawa.

"Il est toutefois parfaitement possible que du gaz ou de l'huile se trouvent en quantités commercialement importantes dans les roches de Trenton dans cette partie du Canada, et, à ce sujet, il est bon de remarquer, ainsi qu'il a déjà été expliqué, que ces roches sont bien développées dans le voisinage de la cité d'Ottawa et sur le côté sud de la rivière Outaouais sur une très grande étendue. Dans cette partie de cette superficie où le Trenton est surmonté par les argiles schisteuses d'Utica et de Lorraine, constituant un manteau imperméable, les conditions seraient, cela va sans dire, plus favorables qu'ailleurs. Plusieurs forages d'essai dans la superficie s'étendant au nord du chemin de fer Canada-Atlantic ont démontré qu'il peut être trouvé du gaz, bien que la quantité jusqu'ici rencontrée n'ait pas été considérable. Les conditions et les formations ici observées sont fort semblables à celles qui se voient le long de la rive orientale du Saint-Laurent en aval de Montréal, où des opérations de forage pour le gaz ont été exécutés sans suite pendant plusieurs années, avec des indices raisonnables de succès définitif.* Le manteau d'argiles schisteuses rouges de Médina dans le bassin oriental du Saint-Laurent paraît, cependant, beaucoup plus épais que dans le bassin de l'Outaouais.

Trou de sonde à Ottawa.

"Une tentative faite il y a quelques années dans le voisinage d'Ottawa n'a donné aucun résultat important, alors que l'on a atteint une profondeur de 1,005 pieds, mais le caractère disloqué des roches à l'endroit choisi a rendu cet essai particulièrement peu satisfaisant pour les fins que l'on se proposait.†

---

*Voir Compte rendu sommaire, Com. géol. du Canada, 1887, p. 39 A.

† Voir Rapport annuel, Com. géol. du Canada, Vol. V (N.S.), p. 24 Q.

“L'étendue et l'importance des dépôts de tourbe dans les environs d'Ottawa ont été signalées dans des rapports précédents, et vu les nouvelles applications de ce produit, non seulement comme litière, mais comme désinfectant, la valeur en sera sans aucun doute bientôt reconnue. Les avantages qui existent dans le voisinage de cette ville pour la production de la tourbe préparée sont très grands, et la proximité des tourbières des deux principales lignes de chemins de fer, qui longent de chaque côté la superficie la plus considérable, faciliteraient à un haut degré son placement sur le marché.

Ontario—*Suite.*

Tourbières.

“Les opérations de la campagne ont duré du 1er juin au 7 octobre.'

QUÉBEC.

(Avec parties adjacentes d'Ontario.)

Travaux de M. R. Chalmers,

Postérieurement à la publication du dernier compte rendu sommaire, M. R. Chalmers a été occupé pendant quelque temps à écrire un rapport sur la géologie de surface du sud-est de Québec, y compris les dépôts aurifères des Cantons de l'Est, et à dresser une carte de ses levés pour accompagner ce mémoire. M. Chalmers a aussi préparé sur les roches aurifères un travail qu'il a lu à la réunion du *Federated Canadian Mining Institute*, tenue à Montréal en février 1897, et un autre travail sur l'altération préglaciaire des roches dans le Canada-Est a été terminé et présenté au mois d'août à la réunion de l'Association Britannique pour l'Avancement des Sciences à Toronto. Ces deux mémoires étaient largement basés sur les observations faites par M. Chalmers dans le cours de ses explorations.

Le 31 mai, M. Chalmers quitta Ottawa pour reprendre ses travaux d'explorations, et y revint le 6 novembre. Il sera probablement possible, durant l'hiver actuel, de compléter un rapport général pour publication, comprenant les opérations de deux campagnes, donnant une description combinée des gîtes aurifères et des faits qui s'y rattachent.

Ce qui suit est un rapport préliminaire de M. Chalmers sur les travaux accomplis durant l'été dernier :—

Travaux d'exploration faits durant la campagne de 1897.

“Les travaux d'exploration dont je fus chargé durant la campagne qui vient de se terminer consistaient, en peu de mots, dans un nouvel examen de quelques points relatifs aux alluvions aurifères du sud-est de Québec, avec des observations sur la géologie de surface de la vallée du Saint-Laurent en général, comprenant la glaciation, les changements de niveau pendant la période pléistocène, etc., ces deux derniers faits étant considérés comme d'importance suffisante pour justifier une

Québec—*Suite.*

exploration et une étude plus méthodiques et plus détaillées que celles qui en avaient été faites jusqu'ici. Pour accomplir convenablement ce travail, il parut nécessaire de faire un examen de toute la vallée du Saint-Laurent depuis le golfe jusqu'aux grands lacs. Une partie de cette besogne a été accomplie, bien que, en raison de l'étendue et du caractère varié de la région, elle ne l'ait pas été d'une manière aussi détaillée qu'il semble désirable de le faire. Toutefois, il en a été fait suffisamment pour faire connaître, d'une manière générale au moins, la nature des dépôts superficiels, et jeter un peu de lumière sur un certain nombre des problèmes concernant leur origine. La grande plaine marine pléistocène du Saint-Laurent—sans égale dans l'Amérique du Nord comme champ propre à l'étude des dépôts de cet âge et des fossiles qu'ils contiennent—a été explorée, et le tracé en a été fait jusqu'à ses limites les plus reculées dans autant de localités que le temps et les circonstances pouvaient le permettre. Les lignes de rivages qui la bordent et s'élèvent en terrasses, au nombre de trois ou plus, ont été nivelées à l'anéroïde depuis le bord de la mer jusqu'au lac Ontario du côté de l'ouest, et aussi, malgré quelques interruptions, le long des vallées de l'Outaouais et de la Mattawa jusqu'au lac Nipissingue. Outre ces recherches, j'ai consacré quelque temps à tenter de déterminer les relations des dépôts marins et lacustres, quoique avec un succès médiocre. La discussion de ces questions et d'autres devra être réservée pour un rapport détaillé.

" Les renseignements obtenus relativement à l'exploitation des mines d'or et aux travaux d'aménagement qui s'y rattachent dans les Cantons de l'Est, durant la dernière campagne, recevront tout d'abord notre attention.

Exploitations aurifères dans la vallée de la Chaudière.

" *Exploitations aurifères.*—Les travaux d'exploitation des mines d'or, dans la vallée de la Chaudière et dans les 'Cantons de l'Est' généralement, ont été passablement restreints l'année dernière, pour des raisons qu'il est inutile d'exposer. Dans le district en premier lieu mentionné, des progrès ont cependant été faits et de nouvelles méthodes pour l'exploitation des mines alluviales qui s'y trouvent ont été appliquées. Deux nouvelles compagnies ont été formées: une appelée la *Gilbert-Beauce Mining Company*, dont l'objet est de rouvrir et exploiter les mines d'or de la vallée de la rivière Gilbert; l'autre, connue sous le nom de *Central Quebec Gold Fields Company*, dont le but est d'explorer les graviers de la vallée de la rivière du Loup. Pour exécuter plus avantageusement les travaux dans la vallée de la rivière Gilbert, l'on a adopté le plan de drainer les mines par une tranchée à ciel ouvert ou fossé, le versant de la vallée étant suffisant pour le permettre, une tranchée de vingt ou trente pieds de profondeur fournis-

sant un débouché pour le drainage de cette portion de l'ancien thalweg préglaciaire en amont du lot 15, canton de deLéry. A l'époque de ma dernière visite (4 novembre), cette tranchée à ciel ouvert avait été poussée en remontant le cours d'eau jusqu'à un point où elle était de seize à dix-huit pieds au-dessous de la surface, et le percement des galeries avançait. On espérait que le fond du thalweg de la rivière préglaciaire serait atteint à une profondeur de vingt pieds, lorsque commenceraient les travaux de lavage de l'or. Si ce projet réussit, toute la vallée de la rivière Gilbert en amont de l'endroit indiqué peut être drainée dans cette tranchée par gravitation. Québec—*Suite.*

"Sur la crique de la Meule, affluent de la rivière du Moulin (*Mill River*), M. Coupal a fait le lavage de l'or durant toute la saison, et l'on rapporte qu'il a assez bien réussi. Crique de la Meule.

"La *Central Quebec Fields Company*, organisée pour exploiter les graviers aurifères de la rivière du Loup, M. Louis Gendreau, de Jersey-Mills, remplissant la charge de gérant, a foncé plusieurs puits à deux ou trois milles en amont de l'embouchure de la rivière à une profondeur de soixante pieds, atteignant les graviers préglaciaires. L'eau est arrivée si rapidement, toutefois, que les travaux ont dû être suspendus jusqu'à ce que l'on eût employé des pompes. M. Gendreau m'informe qu'il a trouvé de l'or dans les graviers près de ces puits, et des pépites pesant une once ou plus. Rivière du Loup.

"A Dudswell, les travaux ont été poussés par la Compagnie minière de Rodrigue durant toute la saison. Afin d'avoir un approvisionnement d'eau plus abondant pour l'alimentation des canaux de lavage, l'on a trouvé qu'il était nécessaire d'exhausser le barrage autrefois construit près de la source du ruisseau Kingsley. En faisant une nouvelle exploration le long de ce cours d'eau, l'on a découvert que l'or existe dans les graviers tout le long de son thalweg presque jusqu'à sa source. On a aussi trouvé de l'or dans le lit d'un petit cours d'eau à l'ouest du ruisseau de Willard ou de Maynard. Les faits recueillis rendent évident maintenant que tous les cours d'eau qui sortent de la montagne de Dudswell renferment de l'or en petites quantités, et que la source du précieux métal se trouve probablement sur le sommet ou tout près du sommet. Dudswell.

"La Commission géologique ayant appris que l'on avait trouvé de l'or dans les roches (précambriennes) de la chaîne de montagnes de Stoke à Sherbrooke, il a été fait un examen de la localité. Des puits ont été creusés en pétardant le sommet d'une éminence peu élevée, et un certain nombre d'échantillons provenant de là ont été envoyés à ce bureau pour qu'on en fît l'analyse. A l'automne, ces échantillons ont Sherbrooke.

Québec—
Suite.

été analysés pour l'or au laboratoire de la Commission, mais les résultats ont été négatifs.

"On ne peut se procurer aucun autre renseignement au sujet des mines d'or de Ditton. Au lac Massawippi, rien n'a été fait durant la dernière saison.

Lignes de rivages de la vallée du Saint-Laurent.

"*Lignes de rivages pléistocènes de la vallée du Saint-Laurent.*—Au cours des explorations relatives à la hauteur des lignes de rivages, la vallée du Saint-Laurent a été parcourue depuis l'île d'Orléans en gagnant l'ouest jusqu'au lac Ontario et au lac Nipissingue. Longitudinalement, on peut dire que la vallée s'élève depuis l'estuaire et le golfe en allant vers l'ouest, le fond conservant presque la même pente d'un bout à l'autre jusqu'à ce qu'elle pénètre dans le bassin du lac Ontario. La vallée latérale de l'Outaouais offre aussi les mêmes contours depuis son confluent avec le Saint-Laurent jusqu'à la rivière à la Craie (*Chalk River*), à l'ouest de Pembroke. Depuis cet endroit en remontant, la dernière s'élève plus rapidement; mais la rivière même roule dans une vallée relativement profonde et étroite du côté nord jusqu'à Mattawa et au delà. Cette vallée plus haute, accidentée ou onduleuse et plus large de l'Outaouais continue aussi le long de la rivière Mattawa jusqu'à ce qu'elle atteigne le bassin du lac Nipissingue.

Contours de la vallée.

"Transversalement, la vallée du Saint-Laurent s'élève aussi à partir du fleuve, vers le nord et vers le sud, jusqu'à des limites bien définies, bien qu'elle forme une plaine apparemment horizontale. Le long de ses bords s'étendent les lignes de rivages ou terrasses, s'arc-boutant contre des versants plus élevés, ordinairement par séries de trois ou plus, les plus basses étant distinctes, les plus hautes étant souvent interrompues. Ces terrasses, comme le fond de la vallée du Saint-Laurent elle-même, ont une rampe vers l'ouest, c'est-à-dire en remontant la vallée. La rampe des lignes de rivage s'élève, toutefois, plus rapidement que celle du fond de la plaine; mais ni l'une ni l'autre n'est exactement uniforme, car des soulèvements ou bouleversements locaux se rencontrent çà et là, ou ce que nous pouvons appeler un "bombement" de la surface. Ces accidents, lorsqu'ils sont près du bord de la plaine marine, semblent avoir affecté les lignes de rivages, quelques-uns des bouleversements locaux s'étendant apparemment au delà des limites de la vallée et des terrasses qui la bordent. La rampe des lignes de rivages, du côté de l'ouest, est plus grande sur la rive nord de l'Outaouais, augmentant vers la région située immédiatement au nord des grands lacs, bien que, depuis l'extrémité inférieure de l'île d'Orléans, ou plutôt depuis le cap Tourmente au nord et Saint-Thomas au sud, en gagnant l'ouest jusqu'à l'île de Montréal, elles soient de hauteur presque égale sur les deux côtés de la vallée. Le

soulèvement général ou régional, cependant, a été en somme passablement uniforme. Québec—*Suite.*

“La méthode suivie pour indiquer les lignes de rivages pléistocènes a été de commencer depuis les couches fossilifères marines connues à l’extérieur, vers le bord de la plaine, et de suivre ces couches qui s’étendent le long des versants et sont tournées vers la vallée ouverte. Ces travaux avaient été poussés durant les campagnes de 1895 et 1896,* sur le côté méridional du Saint-Laurent, depuis Métis jusqu’à Richmond ou Shefford, Québec, vers l’ouest, l’élévation des plus hautes étant comme suit :—A Gaspé, 230 pieds, à Sainte-Flavie, 315 pieds, aux Trois-Pistoles, 375 pieds, à Saint-Anselme, 555 pieds, à Sainte-Hénédine, 750 pieds, et dans le voisinage de Danville et Richmond, 895 pieds. A l’ouest de cet endroit, les lignes de rivages ont paru, lors du premier examen, diminuer de hauteur, mais une étude plus attentive faite durant la dernière campagne a démontré que cette pente supposée vers le lac Champlain, si toutefois elle existe, n’est que légère. Au nord-ouest du Pinacle, sur la montagne de Sutton, et à un mille ou deux de la frontière internationale, l’on a trouvé que l’élévation de la ligne de rivage la plus élevée était d’environ 885 pieds.

Méthode d’exploitation.

Hauteurs des lignes de rivages sur le côté sud du Saint-Laurent.

“Dans l’automne, on a fait à la hâte un examen des témoignages du soulèvement post-glaciaire le long du penchant septentrional des Adirondacks jusqu’à la plage d’Iroquois du côté de l’ouest. C’est une plage qui a été suivie sur la rive sud du lac Ontario par M. G. K. Gilbert, et il a été constaté qu’elle s’élevait de 385 pieds à Lewiston, N.-Y., à une hauteur de 730 pieds près de Watertown. Elle fut suivie de là par le Dr J. W. Spencer jusqu’à Fine et au delà, en gagnant l’est, et, au dernier endroit, elle atteignait une hauteur de 972 pieds.†

Plage dans le nord de New-York.

“En la remontant depuis la plaine marine à Valleyfield, dans Québec, jusqu’à Malone, N.-Y., l’on a constaté que la rampe s’élevait avec une surface relativement égale à une altitude de 1,100 ou 1,200 pieds, et que les matériaux de surface dont elle était couverte étaient du sable fin stratifié avec du gravier par places, formant d’anciens deltas et des langues de terre, supportés par de l’argile stratifiée, reposant sur de l’argile à cailloux, le tout apparemment de caractère et de composition identiques à ceux des dépôts des régions basses. Le versant fait face a la grande vallée du Saint-Laurent, et les cours d’eau ont creusé dans les dépôts des ravines étroites, aux bords escarpés, en forme de tranchées, ce qui prouve que l’érosion est récente, c’est-à-dire depuis que le soulèvement a eu lieu. A l’ouest des stations

* Compte rendu sommaire de 1895, p. 109 A., Compte rendu sommaire de 1896, pages 89-91 A.

† *Bull Geol. Soc. Am.*, vol. III, pages 488-495.

Québec—*Suite.*

de Cherubusco et de Chateauguay (chemin de fer du Lac Champlain à Ogdensburg), jusqu'au lac Ontario et à Watertown, N.-Y., l'on a vu des dépôts de même nature occuper le district, prouvant la submersion et le dépôt de sédiments sous l'eau avec soulèvement subséquent.

Soulèvements différentiels.

" La conclusion que nous pouvons déduire des faits observés le long de la base septentrionale des montagnes Adirondack, c'est qu'il est possible qu'il y ait eu là un plus grand soulèvement qu'au nord-est de la frontière internationale, et peut-être même plus grand qu'à l'ouest. Un soulèvement local semblable au-dessus de la pente régulière, bien que beaucoup moindre en étendue, se rencontre au sommet des lignes de rivages entre Sainte-Julie et Richmond, dans la province de Québec. Mais il semble aujourd'hui qu'il y ait peu de raisons de douter que la partie nord-est de la plage d'Iroquois, au moins, telle que nivelée par Gilbert et Spencer, appartienne au même système de lignes de rivages que celui qui se voit à l'est du lac Champlain.

Relations avec la plage de Warren.

" A l'ouest des montagnes Adirondack, cependant, la ligne de rivage ou plage qui paraît se rapprocher le plus de la hauteur de la ligne de rivage marin la plus élevée du sud-est de Québec, est celle que l'on appelle la plage de Warren. Elle a été suivie depuis le lac Skaneateles, à l'ouest de Syracuse, sur le côté méridional du lac Ontario, l'élévation en étant de 860 à 890 pieds.*

Lignes de rivages sur le côté nord du Saint-Laurent et de l'Outaouais.

"Sur le côté nord du Saint-Laurent et de l'Outaouais, les lignes de rivages ont été suivies depuis le cap Tourmente ou Sainte-Anne-de-Beaupré, où la hauteur est de 540 pieds, le long de la rampe vers l'ouest, jusqu'au lac Nipissingue. Le bord supérieur des sédiments marins peut, en beaucoup d'endroits, être suivi de plus près et avec plus d'avantage sur ce côté-ci du Saint-Laurent ; mais il passe souvent parmi les collines, formant une ligne très irrégulière. Généralement, toutefois, la limite de la région marine pléistocène est limitrophe de celle de la région des lacs des Laurentides, les sédiments marins ayant rempli tous les plus petits bassins de lacs jusqu'à la ligne de submersion. Au nord de la ville de Québec, la hauteur de la ligne de rivage la plus élevée est de 560 pieds ; à la rivière Saint-Maurice, de 670 pieds ; au lac Maskinongé, de 865 pieds ; à Saint-Jérôme, d'environ 900 pieds ; à Lachute, de 975 pieds, et à la montagne de Kingsmere, au nord de la ville d'Ottawa, d'environ 965 pieds. Entre ces deux dernières localités, il paraît y avoir une partie du pays qui n'a pas été soulevée au même degré que celle qui se trouve à l'est et à l'ouest, car aucune ligne de rivage n'a été observée à plus de 825 pieds de hauteur environ. Des lignes de rivages inférieures bien con-

---

* *Bull. Geol. Soc. Am.*, Vol. VIII, pages 269-286. *Geol. Magazine*, décembre 1897. *Science*, Vol. XI, 1888.

servées se rencontrent, toutefois, à deux ou trois niveaux, et il est possible que la plus haute existe là aussi, mais vu que les penchants sont ordinairement recouverts par la forêt, un examen détaillé n'a pu être fait. Québec—*Suite.*

"Sur le côté nord de la rivière Outaouais, immédiatement en amont de l'île des Allumettes, des terrasses et des banquettes de sable et de gravier ont été vues à différents niveaux jusqu'à une hauteur d'à peu près 800 pieds. Ici, sur une distance de quarante-cinq ou cinquante milles, savoir, depuis les rapides des Allumettes jusqu'aux rapides des Joachims, l'Outaouais ressemble à un lac, et, par places, on dit qu'il a 200 pieds de profondeur ou davantage. Si la profondeur mentionnée est exacte, alors, le fond de la rivière, dans cette partie de son cours, est aussi bas qu'en haut de la chute des Chaudières à Ottawa, ou plus bas. Ce fait, avec l'apparence générale de la vallée aux îles du Calumet et des Allumettes, et de là jusqu'aux rapides des Joachims, indiquerait qu'il y a eu un affaissement ou un soulèvement moins grand le long de cette partie de la vallée de la rivière au moins. Au delà des rapides des Joachims, le soulèvement paraît avoir été beaucoup plus considérable jusqu'au point de partage au nord du lac Nipissingue. En amont de Fort-William, l'Outaouais et la Mattawa passent sur le côté nord de la vallée et ont creusé leurs lits beaucoup au-dessous de son niveau. Les terrasses et les banquettes sont donc rares sur la berge septentrionale. Sur le côté sud, cependant, nous trouvons de puissantes couches de sable fin stratifié, supportées par de l'argile stratifiée, le tout reposant sur de l'argile à blocaux à travers laquelle, en certains endroits, sort en mamelons la formation sus-jacente. Des dépôts de cette nature abondent depuis la rivière Madawaska vers l'ouest, et, sur les terrains plus bas, contiennent des fossiles marins pléistocènes. Ils sont spécialement remarquables le long du chemin de fer Ottawa, Arnprior et Parry-Sound, entre Killaloe et Barry's-Bay, formant des monticules de sable s'élevant de 1,000 à 1,100 pieds ou plus au-dessus du niveau de la mer. Des bancs de sable nus de la même formation se voient au sud de Deux-Rivières, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, où ils atteignent à peu près la même hauteur. Ces derniers ont été décrits par M. F. B. Taylor,* mais paraissent être des bancs de sable à saxicaves, marquant probablement la limite supérieure de la submersion pléistocène dans cette partie de la vallée de l'Outaouais. Dépôts de sable.

"A Mattawa, une argile stratifiée ou argile alluvionnaire fine, bleue, légèrement calcarifère, a été trouvée en fonçant des puits dans la terrasse située à l'ouest de la station du chemin de fer Canadien du Dépôts stratifiés à Mattawa.

---

*_American Geologist_, vol. XVIII, p. 114.

Québec—*Suite.*

Pacifique, entre la voie et la rivière. Le propriétaire m'a informé que dans un des puits il avait traversé les couches suivantes :—(1) Quatre ou cinq pieds de gravier et de sable, (2) seize pieds de l'argile ou limon plus haut décrit, sans en atteindre le fond. Concluant qu'il ne trouverait probablement pas d'eau en cet endroit, il fonça un autre puits plus près du chemin de fer et du versant de la colline, traversant (1) cinq ou six pieds de gravier et de sable ; (2) environ six pieds d'argile, la même que celle qui a déjà éte décrite : (3) du sable et du gravier, après quoi l'eau a été atteinte.

" Ces dépôts prouvent qu'à la fin de la période glaciaire, ou durant la période de l'argile à *Leda*, si les graviers et les sables supérieurs correspondent avec les sables à saxicaves, des eaux tranquilles et profondes existaient dans le bassin où la Mattawa rejoint aujourd'hui la rivière Outaouais.

Plages à North-Bay.

" Des plages et des terrasses à niveau élevé (1,100 à 1,200 pieds), décrites par M. F. B. Taylor,* se rencontrent au nord de North-Bay. La question de savoir si ces plages sont marines, comme il l'a d'abord supposé, ou si elles ne le sont pas, est, pour le moment, une question discutable. Mais les couches épaisses de sable et d'alluvion répandues dans la région jusqu'à une hauteur même plus grande que celle des plages, et auxquelles les premiers géologues canadiens ont donné le nom de 'sables d'Algoma', exigent un examen plus approfondi que celui qui en a été fait jusqu'ici.†

Cailloux de la vallée de l'Outaouais.

" *Cailloux.*—La vallée de l'Outaouais est remarquable par les grandes quantités de cailloux, ainsi que par les dépôts de sable et de gravier, qu'elle contient. Quelques accumulations curieuses de ces cailloux ont été remarquées, *e. g.*, à la montagne de Rigaud,‡ à Hull, vis-à-vis de la ville d'Ottawa, à Mattawa et en d'autres endroits, ce qui démontre la grande dénudation à laquelle les matériaux de cette vallée ont été soumis durant la période du sable à saxicaves et à la fin de cette période, à mesure que le terrain s'élevait de dessous la mer pléistocène, ainsi que pendant l'intervalle qui sépare cette période de la présente. Beaucoup de ces cailloux ont sans doute été transportés par des glaces flottantes durant la submersion de la région vers la fin de la période glaciaire et plus tard. Ceux de la montagne de Rigaud semblent avoir été accumulés dans leur état actuel sur les bords de la rivière après la séparation des matériaux les plus fins à l'époque où l'Outaouais se jetait dans la mer, alors qu'elle atteignait cette hauteur ou à peu près. A

* *Bull. Geol. Soc. Am.*, Vol. V, 1893. *American Geologist*, volumes XIV et XVIII, 1894 et 1896.

† Géologie du Canada, 1863, pages 962.

‡ Géologie du Canada, 1863, page 950.

Hull, les cailloux sont en partie encaissés dans un dépôt de sable et de gravier, probablement l'équivalent du sable à saxicaves, car au-dessous, M. W. J. Wilson, de cette Commission, et l'auteur, ont trouvé de l'argile à *Leda* contenant des fragments de coquilles marines. L'argile à *Leda* repose sur l'argile à blocaux. A Mattawa, la succession est la même, mais aucun fossile n'y a encore été découvert dans les argiles.

Québec—*Suite.*

« Les cailloux de la vallée de l'Outaouais paraissent donc avoir été amenés à la surface par la dénudation des couches dont ils formaient partie, car la vallée émergée de dessous la mer pléistocène et ces lits sont devenus soumis à l'érosion par la rivière Outaouais. Il est possible que la portion supérieure de la série des dépôts aujourd'hui trouvée dans la vallée soient en partie marine et en partie fluviatile. La question de savoir si les grands lacs supérieurs se déchargeaient autrefois par la vallée de la Mattawa et de l'Outaouais ne saurait être discutée ici.

Origine des lits de cailloux.

« Le long du chemin de fer Canadien du Pacifique, à l'est de Toronto, savoir, à Myrtle, Burketon et Pontypool, des plaines de sable et de gravier, consistant en matériaux déposés par les eaux, se trouvent à une hauteur de 1,100 ou 1,200 pieds. Le sable est fin et net, et forme des terrasses comblant les inégalités de la surface de la couche d'argile à blocaux qu'il y a au-dessous. Il n'existe aucun obstable entre ces plaines et le lac Ontario.

Terrasses et plaines près de Toronto.

« *Chutes.*—Un caractère remarquable de la vallée du Saint-Laurent, c'est le nombre et la beauté des chutes dans les rivières tributaires, tant du côté nord que du côté sud. Dans plusieurs cas, ces chutes semblent avoir été produites par des dislocations des roches causées par des failles, ou par des soulèvements régionaux différentiels ou orogéniques. On peut voir des exemples de dislocations de ce genre dans les vallées des rivières de la Chaudière et Saint-François, dans la partie sud-est de Québec, ainsi que sur le côté nord du Saint-Laurent dans la vallée du Saint-Maurice, à la Grand'Mère, et le long d'autres rivières. Dans un très petit nombre de cas, l'origine de ces chutes pourrait être attribuée à des dérivations du cours des rivières par le remplissage des lits préglaciaires par l'argile à blocaux et les sédiments. Aucun des tributaires du Saint-Laurent, prenant leur source dans les roches précambriennes ou les traversant de chaque côté de la vallée, n'est arrivé à creuser son lit jusqu'au niveau de base d'érosion depuis le dernier soulèvement différentiel de la région.

Origine probable des chutes.

« *Etendue du soulèvement.*—Les faits précédents indiquent que le soulèvement général du bassin du Saint-Laurent pendant la période pléistocène a été différentiel partout, tout en augmentant du côté de l'ouest, mais que des parties de la région ont été en outre soulevées plus que d'autres localement, le soulèvement étant quelque peu inégal.

Soulèvement général de la région.

Québec—*Suite.*

Le plus grand soulèvement paraît s'être produit immédiatement au nord-est et au nord des grands lacs, et l'on verra probablement que les plus grandes hauteurs sont représentées par un certain nombre d'axes, ou bandes soulevées, ne se dirigeant pas toujours dans le même sens, mais concordant plus ou moins avec les plus longs axes de ces grandes nappes d'eau. Il est probable aussi que ces superficies soulevées, impliquant presque nécessairement un affaissement correspondant dans la même région, ont une relation étroite avec les bassins des lacs en ce qui concerne leur origine. Des mouvements complémentaires ascendants et descendants plus ou moins considérables et plus ou moins complexes, avec dislocations et déplacements, se sont indubitablement produits. Et, en conséquence, il ne paraît pas déraisonnable de supposer que c'est à cette phase de la période pléistocène que les bassins des lacs mentionnés ont pris leur forme et leurs dimensions actuelles, et sont descendus si bas au-dessous du niveau de la contrée environnante. La période pendant laquelle a eu lieu ce grand soulèvement de la région semble avoir été celle du dépôt des sables à saxicaves, ou plutôt il a eu lieu durant la dernière partie de cette période. Si les grands lacs avaient existé dans leur présente forme et avec leur profondeur actuelle depuis une époque plus reculée, il est difficile de voir pourquoi le dépôt d'argile à blocaux, provenant de l'action glaciaire, et la sédimentation subséquente, alors que les couches puissantes d'argile, de sable et de gravier trouvées dans la région ont été déposées, n'auraient pas partiellement comblé les parties basses de leurs bassins et ne les auraient pas exhaussées à un niveau plus élevé que celui qu'elles ont aujourd'hui.

Concordance entre les mouvements du glacier et l'altitude post-glaciaire de la région.

" Avant d'abandonner ce sujet, nous pouvons observer que l'opinion qui précède, relativement aux changements de niveau au nord-ouest des grands lacs, est conforme aux faits relatifs aux mouvements du glacier dans cette contrée durant la dernière partie de la période glaciaire.

Argile à *Leda* et sable à saxicaves.

" Quelque temps a été consacré à l'examen de l'argile à *Leda* et du sable à saxicaves le long des canaux que l'on est à construire et à approfondir, entre Soulanges et Cardinal, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, et les dépôts de Brockville à Kingston ont aussi été examinés avec soin. Les excavations faites le long du canal de la vallée de la Trent ont aussi été visités, ainsi que la partie supérieure du canal Rideau.

" Dans le bassin du lac Ontario, j'ai trouvé que les argiles renfermaient un grand nombre de nodules ou concrétions de calcaire, mais l'on n'y a encore découvert aucun fossile marin.

Sulcatures.

" *Stries glaciaires.*—La glaciation de la vallée du Saint-Laurent a été étudiée d'une manière très détaillée, et quantité de faits se ratta-

chant à ce sujet ont été recueillis. Des observations antérieures sur le côté sud du fleuve Saint-Laurent avaient démontré que trois systèmes de stries avaient été produits par le glacier continental sur ce versant durant la période glaciaire, et un seul au fond de la vallée par les glaces flottantes. *Premièrement :* Un glacier allant au nord depuis le point de partage de l'axe des chaînes de Notre-Dame et des montagnes Vertes jusqu'au fond de la vallée. A l'est de la rivière de la Chaudière, ce glacier a marché à l'est du nord, et à l'ouest de la rivière Saint-François, à l'ouest du nord.* *Deuxièmement :* Après cela, cette région a été envahie par le glacier plus ancien des Laurentides, qui a couvert le versant jusqu'à une hauteur de 1,800 ou 2,000 pieds, y semant des cailloux laurentiens. *Troisièmement :* Lors du retrait du glacier des Laurentides, des nappes locales de glace ont descendu les penchants dans différentes directions, selon qu'elles étaient influencées par les contours. *Quatrièmement :* Des stries formées par des glaces flottantes, qui remontaient généralement la vallée. Naturellement, ces stries n'ont été trouvées que dans les limites de la vallée et au-dessous des lignes de rivages pléistocènes les plus élevées.

Québec—*Suite.*

Sur le côté sud du Saint-Laurent.

" Sur le côté nord de la vallée du Saint-Laurent, et sur le plateau laurentien, les plus anciennes stries semblent avoir été celles produites par le premier glacier des Laurentides en question, qui ont été observées depuis le sommet des hauteurs jusqu'au fond de la vallée. Dans beaucoup de parties de la région, ce système est très détérioré —en certains endroits, entièrement effacé—par les agents atmosphériques et par l'action de glaciers plus récents. Sa direction générale est de S. 10° O. à S. 15° E., mais elle tourne souvent de S. 25° O. à S. 45° E., et la direction en est encore plus divergente dans les vallées des rivières. Ce système correspond, pour la plus grande partie, à celui observé sur le versant septentrional de la première chaîne de montagnes qui s'étend au côté sud du Saint-Laurent (appelée quelquefois la chaîne de montagnes de Sutton), lequel est attribué au premier glacier des Laurentides. Le glacier qui l'a produit n'a pas traversé le fleuve Saint-Laurent en aval de la ville de Québec, mais de la portion qui occupait la vallée du Saint-Laurent, des langues ou lobes se sont dirigés vers l'est en différents endroits, en descendant la vallée de la rivière Saint-Charles et le long de la dépression qui sépare l'île d'Orléans et la berge nord du Saint-Laurent, passant diagonalement sur la portion orientale de l'île, mais laissant sans traces glaciaires la partie occidentale et méridionale. Un autre glacier a tourné autour de la vallée de la Chaudière parmi les coteaux

Sur le côté nord du Saint-Laurent.

Premier glacier des Laurentides.

* Toutes ces directions des stries sont rapportées au méridien astronomique.

Québec—*Suite.*

du côté ouest de cette rivière, et s'est avancé à travers le district égoutté par la rivière Etchemin, tandis qu'un troisième a traversé le point de partage au-dessus des eaux supérieures de la branche nord-ouest de la rivière Saint-Jean, s'avançant du côté de l'est vers le haut de la vallée de cette rivière. D'autres lobes ou langues ont pénétré dans la Nouvelle-Angleterre par les vallées et les défilés sur la frontière internationale, particulièrement par Norton-Mills, Hall-Stream, le lac Memphrémagog et le lac Champlain. Les stries de cet ancien glacier sont distinctes dans le dernier bassin, et on les a aussi observées dans le voisinage d'Ogdensburg et en d'autres endroits au nord de l'Etat de New-York. Dans le bassin du lac Ontario, les mouvements de ce glacier, bien qu'ils soient effacés en plusieurs endroits, ont été suivis jusqu'au point où se sont terminés mes examens vers l'ouest, savoir, jusqu'à la station de Tweed et à Peterborough, et dans la vallée de l'Outaouais, jusqu'au lac Nipissingue. Les stries de ce système ne semblent pas aussi profondes que celles produites par la glace plus récente.

Glacier plus récent des Laurentides.

" *Glacier plus récent des Laurentides.*—Après cette série de mouvements de la glace, il y a eu un second glacier, qui a laissé les stries les plus distinctes rencontrées dans la région, surtout sur le côté nord du fleuve Saint-Laurent et des grands lacs. La direction générale de ce mouvement des glaces a été entre S. 30° O. et S. 65° O., et l'on a trouvé que les stries produites par elles étaient superposées sur celles laissées dans un certain nombre d'endroits par l'ancien glacier des Laurentides. Le fait que ce système de stries se voit sur une grande étendue et avec une allure si persistante, tend à faire croire qu'il doit provenir d'une masse de glace séparée. On l'a trouvé du côté de l'est jusqu'à la contrée montueuse à la montagne du Bonhomme, à l'ouest de la ville de Québec, et le long des vallées du Saint-Laurent et du lac Ontario jusqu'où s'est étendu mon examen ; la trace en a aussi été suivie d'un bout à l'autre des vallées de l'Outaouais et de la Mattawa jusqu'au lac Nipissingue. D'après les observations d'autres explorateurs, il est reconnu comme le système dominant le long des côtés nord et nord-est des grands lacs. Ces stries sud-ouest ont-elles été causées par le glacier continental ou par des glaces flottantes ? Dans la vallée du Saint-Laurent, entre Montréal et Kingston, elles semblent certainement avoir été produites par ces dernières, car elles suivent la direction de la vallée la plupart du temps, et les affleurements portant les stries sont souvent rayés comme s'ils l'avaient été par un corps qui n'en aurait touché que les parties les plus saillantes, et non par une masse qui aurait passé lentement en touchant toutes les inégalités de la surface de la roche. D'un autre côté, la hauteur à laquelle on trouve quelque-

fois les stries au-dessus du niveau de la mer, surtout à l'ouest de la ville de Québec, sur l'Outaouais supérieur et dans la région des grands lacs, avec leur orientation constante vers le sud-ouest sur une vaste étendue, spécialement à l'ouest de Montréal et de Saint-Jérôme, semble combattre cette opinion. Sans arriver aujourd'hui à aucune conclusion relativement à ce système de stries, je suis porté à croire qu'il est le résultat des deux agents—dans la vallée du Saint-Laurent proprement dite, les glaces flottantes ; sur les terrains plus élevés, le glacier continental—la région située au sud-ouest, jusqu'aux grands lacs, ayant en apparence été, relativement à la superficie laurentienne au nord, plus basse à cette phase du pléistocène qu'à présent. La question de savoir si, à une époque quelconque, durant l'intervalle qui s'est écoulé entre les périodes d'intensité de ces deux systèmes de glaciers (en supposant que le dernier ait été partiellement continental), il y a eu cessation des conditions glaciaires dans le Canada-Est et une période interglaciaire, ou si le second a réellement suivi le premier, la marche au sud-ouest ayant été causée par l'affaissement de la région qui s'étend au nord des grands lacs après la première glaciation, est une question qui exige une étude plus détaillée pour me permettre de la résoudre. Cependant, les glaces qui ont produit ce système seront provisoirement mentionnées comme le second ou plus récent glacier des Laurentides, car elles semblent avoir eu aussi leur origine sur les hauteurs qui s'élèvent au nord du Saint-Laurent.

Québec—*Suite.*

"Les stries produites, selon toutes les apparences, par ce second système, ont été remarquées sur le côté de la vallée du Saint-Laurent à Sainte-Julie, Arthabaska, Danville, sur les montagnes de Shefford et de Brome, à Sweetsburg et Pigeon-Hill, ainsi que dans de nombreux endroits entre le Saint-Laurent supérieur et le pied des montagnes Adirondack.

"Il semble, cependant, qu'il y a une autre série de stries dans la vallée du Saint-Laurent qui ne laisse aucun doute sur le fait qu'elle a été produite par des glaces flottantes à la fin de la période glaciaire, alors que la région était à un niveau plus bas. Il est possible que ce soit une partie du second système ou des stries plus récentes des Laurentides ci-dessus décrites, bien que l'on ait observé qu'elles croisent ces dernières ainsi que celles de l'ancien système en quelques endroits. Elles sont évidemment dues au glacier le plus récent de tous qui existait dans la région, et sont le prolongement vers l'ouest des stries qu'il y a le long du Saint-Laurent inférieur décrites par sir J. Wm Dawson et l'auteur dans des rapports et des publications, et dont la production est attribuée aux glaces flottantes. Les stries de ce système ont été observées à Lévis, au Mont-Royal (Montréal), à Saint-

Glaces flottantes.

Québec—*Suite.*

Jérôme, au canal de Soulanges, à Valleyfield, Ogdensburg, N.-Y., aux Mille-Iles, à Kingston, à Perth et en d'autres endroits. La direction est généralement entre le sud-ouest et l'ouest, mais souvent très irrégulière.

" Beaucoup d'autres allures irrégulières de stries ont été observées, quelques-unes ayant sans aucun doute été produites par le glacier continental, d'autres par des glaces flottantes. Elles appartiennent, apparemment pour la plupart, à la dernière phase de la période glaciaire.

Forme de chignons de collines de trapp dans la vallée du Saint-Laurent.

" Il a été reconnu que le côté frappé sur le sommet nord-est du Mont-Royal, Montréal, décrit par sir J. Wm Dawson,* était un caractère commun à toutes les montagnes de trapp isolées de la vallée du Saint Laurent, la montagne de Montarville ou de Belœil, les montagnes de Saint-Hilaire, de Rougemont, d'Yamaska, et le mont Johnson, et les montagnes de Shefford et de Brome, sont tous plus ou moins escarpés et frappés sur les versants nord-est et ont une forme de *chignons* au sud-ouest, avec terrasses et lignes de rivages. Sur le côté sud-ouest de la montagne de Shefford, d'anciennes dunes et langues de terre se rencontrent à une altitude de 865 à 883 pieds. Il est évident qu'il a dû y avoir de forts courants remontant la vallée du Saint-Laurent durant la période de submersion, transportant des glaces flottantes qui se sont heurtées fortement contre ces montagnes.

Sols de la région.

" *Caractère agricole.*—Les sols de la région ont partout une relation intime avec les roches qui les supportent ou roches sous-jacentes. Dans leur état actuel, ces sols sont le résultat d'une longue suite de procédés de dégradation—agents atmosphériques, glaciaires, marins, lacustres et fluviatiles—agissant sur les roches de la contrée, et les argiles, les sables, les graviers, les cailloux, etc., entrant dans leur composition, ont souvent été transportés à des distances considérables du lieu de leur origine. La réunion des matériaux constituant les sols a eu lieu dans beaucoup de districts par les agents mentionnés, et cela a eu pour résultat de donner à ceux de quelques régions une plus grande fertilité qu'à d'autres ; cependant, leur caractère sous ce rapport dépend beaucoup de la nature des roches d'où ils proviennent. Sur la grande plaine marine de la vallée du Saint-Laurent et sur les terrains plus bas de la région des grands lacs, où les dépôts de surface ont peut-être des relations plus étroites avec les calcaires et les ardoises d'âge paléozoïque qui les supportent, l'on trouve quelques-unes des meilleures terres du Canada pour les fins agricoles en général. Les principales parties de ces terres dans Québec et Ontario sont défrichées et cultivées depuis

* *The Canadian Ice Age*, p. 43.

un grand nombre d'années. Bien qu'elles soient plus densément peuplées que la plupart des autres parties du pays, elles semblent néanmoins capables de nourrir une population agricole plus nombreuse que celle qui y vit aujourd'hui."

DÉTROIT D'HUDSON.

Ainsi qu'on l'a déjà expliqué, il fut décidé de profiter de l'envoi du steamer *Diana* dans le détroit et la baie d'Hudson par le ministère de la Marine et des Pêcheries pour examiner et explorer autant que possible, au point de vue géologique, les deux côtés du littoral du détroit d'Hudson. Ces travaux ont été confiés au Dr Bell et à M. A. P. Low, la côte nord étant assignée au premier. Le Dr Bell étant en Europe, ayant obtenu un congé qui devait durer du 1er février au 1er mai, M. Low fut chargé de surveiller la construction de deux petits yachts et de voir à d'autres préparatifs, comme la chose est mentionnée ailleurs. Explorations dans le détroit d'Hudson.

Le Dr Bell présente le rapport suivant sur les travaux qu'il a exécutés durant l'été :— Travaux du Dr Bell.

" Je quittai Ottawa le 19 mai et j'arrivai le lendemain à Halifax, d'où, selon qu'il avait été convenu, le steamer *Diana*, employé à la pêche aux phoques, devait nous transporter, M. A. P. Low et moi, et ceux qui nous accompagnaient, jusqu'au détroit d'Hudson, et nous ramener jusqu'à Saint-Jean, Terreneuve, à la fin de la saison qui pourrait convenir aux travaux d'exploration. Les petits yachts construits pour faire le travail étaient déjà arrivés au quai du ministère de la Marine et des Pêcheries à Halifax. J'engageai quatre hommes comme matelots, dont un devait être responsable de la manœuvre du yacht, et un autre devait joindre à ses autres fonctions celle de cuisinier. Je n'avais pas d'aide. Les yachts, portant chacun un petit canot, furent embarqués sur le pont du *Diana*, et nous partîmes d'Halifax le 3 juin.

" Après avoir passé le littoral ouest de Terreneuve et le détroit de Belle-Isle, nous éprouvâmes un retard considérable dans les champs de glace qu'il y a sur les côtes du Labrador, presque à la hauteur du goulet d'Hamilton. En entrant dans le détroit d'Hudson, le 22 juin, nous le trouvâmes entièrement libre de glace. En continuant sur le côté nord du détroit, nous fûmes cependant détenus de nouveau par les glaces tout près de la Grosse-Ile (*Big-Island*), mais le *Diana* entra pour la première fois dans la baie d'Hudson le 12 juillet. Voyage d'aller.

" Il avait été entendu que j'explorerais une aussi grande partie que possible du littoral nord depuis le voisinage de King's-Cape en gagnant Exploration de la côte nord.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

l'est, et que le *Diana* me reprendrait à quelque endroit dont la position avait déjà été déterminée, car en l'absence d'une carte de la côte, cette précaution était nécessaire pour éviter toute erreur au sujet du point de rencontre. Pour exécuter ce projet, il fut décidé que je débarquerais du vaisseau près de King's-Cape, qui est à la jonction de la côte nord du détroit d'Hudson avec le côté est du bassin de Fox, d'où je devais faire mes travaux vers l'est jusqu'au goulet d'Ashe (*Ashe Inlet*) sur la Grosse-Ile. Mais en cherchant à atterrir dans ces environs, le 13 juillet, nous trouvâmes que les banquises allaient et venaient avec tant de rapidité, en raison des courants, que la tentative fut abandonnée, et nous continuâmes jusqu'au Sound du Roi-Georges, sur le côté méridional, où M. Low et son équipe montèrent à bord de leur yacht.

"Ce que j'avais maintenant de mieux à faire, c'était de commencer mes travaux au goulet d'Ashe et de les pousser autant que possible vers le nord-ouest, et de revenir au même endroit rencontrer le *Diana* à une date que l'on devait fixer, et qui le fut au 10 septembre. En conséquence, le *Diana* me transporta au goulet d'Ashe le 19 juillet, et mon yacht y fut mis à l'eau le 20. Le lendemain, le vent soufflait trop fortement pour nous permettre de sortir du goulet, et le temps fut passé à en déterminer la situation relativement à d'autres caractères géographiques de la Grosse-Ile, comme commencement d'un mesurage par cheminement de la côte. Le 22, nous partîmes du côté du vent, dans l'intention de remonter en dehors de la Grosse-Ile. Avant de quitter le goulet, de grand matin, nous rencontrâmes heureusement un Esquimau qui possédait quelque connaissance de la langue anglaise et qui connaissait bien le littoral sud et l'intérieur méridional de la Terre de Baffin, et je l'engageai pour nous servir de guide et d'interprète pendant toute la durée de notre voyage. Il avait passé la nuit près de notre mouillage et n'avait rien autre chose qu'un fusil.

Débarquement au goulet d'Ashe.

Guide esquimau.

"La coque de notre yacht était faite de planches de pin blanc d'un pouce. Elle ne pouvait donc pas lutter contre la glace, et nous n'étions en sûreté qu'autant que nous l'évitions absolument. Nous n'avions pas remonté de beaucoup de milles la côte extérieure de la Grosse-Ile, lorsque nous aperçûmes un *bosculis* dans la direction que nous suivions et qui s'étendait en avant de nous aussi loin que la vue pouvait porter. Notre guide esquimau nous conseilla alors de chercher à passer entre l'île et la terre ferme, et, en conséquence, nous tournâmes en arrière et tentâmes de faire le tour de l'extrémité sud-est, mais le vent nous faisant complètement défaut, il nous fut possible de faire seulement environ six milles vers le sud-est du goulet d'Ashe. Ici, nous décou-

vrîmes un havre bien meilleur que le goulet d'Ashe, et je l'appelai Reeves, du nom de notre maître pilote. Il a environ un quart de mille de diamètre, deux entrées étroites, un bon fond et une profondeur de cinq à quatorze brasses à l'eau basse. Le lendemain, nous fîmes le tour de l'extrémité sud-est de la Grosse-Ile, qui a environ trente milles de longueur, mais à cause d'un vent violent du nord-ouest, nous fûmes obligés de jeter l'ancre pour la nuit au milieu de quelques petites îles situées au nord-est de cet endroit. Il est heureux que nous ayons pris cette route, car nous avons trouvé la famille et les parents de notre guide campés sur l'extrémité inférieure de l'île, et il lui fut alors possible de faire avec eux des arrangements qui lui permettaient d'être absent jusqu'en septembre. Il ne nous avait pas encore parlé de sa famille.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

Havre de Reeves.

" A cette saison de l'année, le jour était constant dans le détroit d'Hudson durant les vingt-quatre heures entières, et nous avons mis à la voile à deux heures le matin suivant (24) et fait un arpentage par cheminement du côté intérieur de la Grosse-Ile, ainsi que d'une partie du littoral opposé de la terre ferme. Deux bons havres furent découverts de ce côté-ci de l'île vers l'extrémité septentrionale, et deux autres sur la côte de la terre ferme dans les environs.

Découverte de quatre havres.

" En remontant vers le nord-ouest depuis la Grosse-Ile, les côtes commencent à être bordées d'îles rocheuses innombrables très rapprochées les unes des autres. La largeur de la lisière ou de l'archipel augmentait à mesure que nous avancions, jusqu'à ce que nous fussions près du long goulet ou fiord appelé Tcharkbach, où s'est terminée notre exploration. Ici, les îles devinrent moins nombreuses. La plus grande largeur de l'archipel est à peu près à mi-chemin entre la Grosse-Ile et ce goulet, et est d'environ vingt-cinq milles. La dimension des îles varie de dix milles de longueur à de simples rochers. Les espaces qui séparent les grandes îles sont remplis par des îles plus petites ayant des dimensions et des formes très variées. En règle générale, les îles les plus grandes et les plus hautes sont situées vers la terre ferme, tandis que celles qui en sont le plus éloignées sont plus petites et plus basses. Lorsque nous sommes passés parmi ces îles, ce n'est que lorsque nous fûmes rendus près de l'extrémité extérieure que nous avons pu voir un horizon clair vers le sud.

Archipel de 25 milles de largeur.

" Toute la côte est raboteuse et montagneuse pour la plus grande partie. Les îles les plus rapprochées du littoral sont mêlées avec les baies et les pointes du rivage continental d'une telle manière qu'il est impossible, sans l'aide d'un guide, de savoir si l'on a atteint ou non la côte de la terre ferme. En gravissant les collines ou montagnes les plus élevées des chaînes les plus avancées sur la terre ferme, on peut

Côte montagneuse.

Détroit D'Hudson—*Suite.*

voir de longs canaux que la mer a creusés dans l'intérieur parmi les hauteurs, dans différentes directions, et ces canaux ressemblent tant à ceux qui se trouvent entre les grandes îles montagneuses voisines que, seule, une personne à qui la géographie est déjà familière pourrait reconnaître la ligne de côte de la terre ferme. Les plus grandes îles sont également accidentées et raboteuses, et ordinairement les canaux qui les séparent ne sont pas larges. Si l'on regarde du sommet d'une montagne éloignée, de manière à ce qu'il soit impossible de voir les canaux intermédiaires, l'on ne peut pas découvrir de différence entre l'aspect général des îles et celui de la terre ferme. Les conditions seraient peut-être mieux décrites si nous imaginions un pays montagneux, s'élevant graduellement en même temps vers le nord, qui aurait été à moitié submergé. Les îles extérieures, qui sont aussi les plus petites et les plus clair-semées, représentent les collines plus complètement affaisées, tandis qu'à mesure que nous avançons vers l'intérieur, celles dont la hauteur augmente progressivement et les plus hautes représentent les espaces et les chaînes de moins en moins submergés, jusqu'à ce que, enfin, nous ne trouvions que d'étroits bras de mer qui s'enfoncent dans les terres. Outre ces canaux étroits et quelquefois tortueux, des fiords nombreux et passablement droits pénètrent dans l'intérieur. De hautes collines bordent généralement ces derniers de chaque côté.

Grand nombre de canaux.

Les îles

"En quittant la Grosse-Ile, il devint bientôt évident qu'il serait impossible de faire un levé instrumental d'une partie un peu considérable d'une côte de cette nature dans le temps limité que j'aurais à ma disposition, et que ce temps serait très avantageusement employé à faire le meilleur mesurage par cheminement qu'il fût possible de faire dans les circonstances, vu surtout qu'il était nécessaire de consacrer une partie de ce temps à des observations géologiques. Je résolus donc de prendre un mémoire exact de toutes les routes que nous suivions au milieu des îles ou en remontant les fiords, sous la conduite de notre guide esquimau, ainsi qu'un aperçu aussi fidèle que possible de la longueur de chaque route, transportant ces données sur le papier à mesure que nous marchions. Sur ce papier, j'ai aussi noté les positions relatives de toutes les pointes, baies, îles, collines, etc., environnantes, à l'aide d'un grand nombre de relèvements et de distances estimatives. Des observations pour la détermination de la latitude et de la variation de la boussole ont été faites chaque jour, et j'ai recueilli de nombreuses données pour la longitude.

Caractère du levé.

Observations astronomiques.

Bons havres.

"La côte présentait une foule de bons havres, et des plans-esquisses soignés avec sondages ont été faits de tous ceux que nous avons visités. Les hauteurs de nombreuses collines, que j'ai gravies, ont été mesurées

au moyen du baromètre. Je me suis procuré un nombre suffisant de photographies pour illustrations ; j'ai fait des collections d'échantillons de roches, de plantes et d'insectes, et des notes ont été prises sur tous les sujets qui pouvaient être intéressants en ce qui concerne cette région peu connue, soit d'après des observations faites personnellement, soit d'après des renseignements fournis par les indigènes.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

Observations et collections.

" Depuis notre départ du goulet d'Ashe, le 21 juillet, jusqu'à notre retour au même endroit, le 1er septembre, le temps a été ordinairement beau et clair, bien qu'il fît froid sur l'eau, mais les calmes nous ont fait éprouver beaucoup de retard. Mais le principal obstacle à notre marche a été le banc de glace qui paraissait être entré dans le détroit du côté de l'est durant l'hiver ou au commencement du printemps, et s'être introduit dans chaque canal et dans chaque fiord. Lorsque les glaçons n'étaient pas étroitement massés, ils allaient constamment çà et là sous l'influence des courants rapides et variables produits par les fortes marées du détroit.

Température.

Calmes et champs de glace.

" M. Ashe a constaté que la hauteur de la marée moyenne à la Grosse-Ile était de 30 pieds, et la durée des hautes eaux à la pleine et nouvelle lune, de 9 h. 32 m. Plus loin à l'ouest, il nous a été impossible de déterminer la durée des hautes ou des basses eaux, laquelle était irrégulière, apparemment à cause de l'effet du reflux de la baie d'Hudson sur la marée montante ou descendante du détroit ; tandis que les conditions locales, telles que les directions, les divisions, les profondeurs et les largeurs des canaux compliquaient le problème encore davantage. En cherchant à diriger notre yacht fragile dans les espaces libres, les lourds glaçons pouvaient venir sur nous ou se réunir et menacer d'écraser notre petit vaisseau de la manière la plus inattendue. Notre entreprise était en conséquence constamment accompagnée de grands dangers et d'inquiétude, et ce n'est que par une vigilance continuelle, la nuit et le jour, que nous avons eu le bonheur d'échapper à tout malheur du commencement à la fin du voyage.

Marées du détroit d'Hudson.

" Lorsque nous eûmes atteint un certain point un peu au delà de l'entrée du fiord Amadjuak, nous trouvâmes les glaces étroitement pressées au milieu des îles qui nous entouraient de toutes parts. Mais le lendemain matin, le vent ou la marée avait ouvert un passage en remontant le fiord même, que j'explorai jusqu'à son extrémité. A l'extérieur, il y avait toujours des *bosculis*, et afin d'utiliser le temps le plus avantageusement possible, je décidai de faire une exploration dans l'intérieur du pays. Le yacht fut laissé sous les soins de deux matelots qui reçurent instruction de faire des séries de sondages dans le fiord, et avec les deux autres et le guide esquimau, je me mis en route dans la direction du nord vers le lac Amadjuak, dont l'une des

Fiord Amadjuak.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

baies était supposée n'être pas éloignée de cette partie de la côte. Cependant, il se trouva que le lac était à plus de cinquante milles dans l'intérieur. Ce voyage dura sept jours, et les résultats en seront décrits plus tard. Lorsque nous revînmes au fond du fiord, nous vîmes que la mer était libre, et nous partîmes immédiatement pour continuer l'exploration du littoral du côté de l'ouest.

Retour du goulet de Tcharkbach.

"Le 22 août, nous avions atteint le goulet (*Inlet*) de Tcharkbach, et de peur d'être retenus par des calmes ou des vents contraires à notre voyage de retour, je jugeai prudent de revenir de cet endroit afin d'être sûr de ne pas manquer à la convention que nous avions faite de rencontrer le *Diana* au goulet d'Ashe le 10 septembre. En revenant, je suivis une direction qui se trouvait en dehors de celle suivie dans le voyage vers l'ouest, afin de faire une seconde ligne de mesurages par cheminement au milieu de la zone d'îles et à l'extérieur de la Grosse-Ile. Nous eûmes un temps favorable et nous mouillâmes de nouveau dans le goulet d'Ashe le 1er septembre. Dans le but d'employer le temps avec avantage jusqu'au 10, je traversai sur la rive nord de la terre ferme vis-à-vis de l'île, et j'en fis une exploration topographique et géologique presque jusqu'à Icy-Cove. Je revins ensuite au goulet d'Ashe avant le 10, mais à cause du gros temps, il fut impossible au *Diana* d'entrer avant le 12. Il ne fallut que deux ou trois heures pour transporter notre attirail et ce qui restait de nos provisions sur le steamer, et pour dégréer le yacht et le mettre prêt à être remorqué à travers le détroit jusqu'au fort Chimo, où j'avais l'intention de le laisser, car l'on ne croyait pas prudent d'entreprendre de le transporter à Saint-Jean, Terreneuve, sur le pont du *Diana.* Le lendemain matin, nous arrivâmes à l'extrémité septentrionale de l'île d'Akpatok, dans la baie d'Ungava, et après avoir côtoyé le côté oriental de l'île, nous jetâmes l'ancre tout près du bord à mi-chemin environ de l'extrémité méridionale. Cela me fournit l'occasion de débarquer afin de prendre des photographies, examiner les roches, recueillir des fossiles et déterminer au moyen du baromètre les hauteurs de quelques-unes des falaises et des collines. Autant que je sache, c'était la première fois qu'un homme blanc mettait le pied sur cette île. Sa situation, sa forme générale et sa direction sont représentées d'une manière erronée sur les dernières cartes. L'hypothétique "Ile Verte" *(Green Island)* des cartes correspond à la partie septentrionale de l'île Akpatok telle qu'établie par les observations du capitaine Whiteley, et il est probable que, vue du côté du nord, elle fut prise pour une île différente.

Nous rejoignons le *Diana.*

Débarquement sur l'île d'Akpatok.

Fort Chimo.

"Au fort Chimo, M. Low et son équipe montèrent à bord, et le *Diana* partit pour Saint-Jean le 17, où il arriva le 22 septembre.

Après l'avoir quitté à ce port, nous nous rendîmes à Halifax par steamer, et là, je payai mes hommes, vendis quelques provisions qui me restaient, et atteignis Ottawa le 11 octobre. Détroit d'Hudson—*Suite.*

" *Géologie.*—Les roches de toute la rive nord du détroit d'Hudson depuis la Grosse-Ile, et celles de la côte de la terre ferme vis-à-vis de l'île jusqu'au fiord Tcharkbach vers le nord-ouest, appartiennent au système laurentien. Elles consistent en une variété de gneiss associés à de nombreuses bandes de calcaires cristallins et de roches feldspathiques de couleur claire, souvent d'une grande puissance. Ces bandes de calcaire et de feldspath sont généralement associées a des schistes gneissoïdes, remplis de graphite, fissiles lorsqu'ils sont exposés à l'air, et teints de brun, de jaune et de rouge par la décomposition de la pyrite de fer qui y est disséminée. De petits grenats sont communs dans la plupart des gneiss. L'allure en est ordinairement droite, avec plongement uniforme, et parallèle à l'orientation générale du littoral, qui est à peu près nord-ouest (astronomiquement). Le pendage dominant est vers le nord-est sous des angles qui approchent de 45°, mais quelquefois l'inclinaison est presque verticale, et parfois elle devient presque horizontale. Géologie. Calcaires cristallins et roches feldspathiques.

" Le caractère le plus remarquable de ces roches est l'abondance et la persistance des bandes de calcaire cristallin et de feldspath et de leurs roches associées. Sous ce rapport et pour d'autres raisons, la série peut être considérée comme appartenant à la partie supérieure du système laurentien.

" Quelles que soient les théories que l'on peut apporter pour expliquer l'origine de semblables calcaires cristallins dans d'autres districts laurentiens, il y a peu de doute que dans cette région ce sont des roches stratifiées ou disposées par couches. Sur la terre ferme, presque en face de l'île Spicer, il existe une bande de ces roches dont l'épaisseur doit être d'environ 5,000 pieds, et d'autres bandes presque aussi puissantes ont été observées sur d'autres parties de la côte. Origine des calcaires cristallins.

" Le rebord sud-ouest de la lisière calcarifère semble correspondre à une ligne nord-ouest passant à travers la Grosse-Ile, dont le côté extérieur ne montre pas de calcaire. Entre cette île et le fiord d'Amadjuak, les calcaires de couleur claire se voient en grande abondance sur les montagnes nues aussi loin dans l'intérieur que la vue peut porter, et, dans cette partie de la Terre de Baffin, la zone calcarifère a peut-être une largeur de quarante milles ou plus. Pendant mon voyage vers le nord depuis le fiord d'Amadjuak, qui est à une distance d'environ douze milles à l'intérieur de la ligne générale de la côte de la terre ferme, j'observai que les calcaires devenaient rares après les dix Etendue des calcaires cristallins.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

premiers milles, et dans la seconde moitié de cette course, il n'en a pas été vu.

Iles Rouges.

"Généralement, ces calcaires sont grossièrement cristallins, et la couleur en varie ordinairement du gris ou gris clair au blanc pur, mais ils sont quelquefois rougeâtres ou de couleur chair et saumon. Les îles Rouges (*Red Islands*), près du groupe des Spicer, sont formées de calcaires grossièrement cristallins de cette nuance. Le calcaire et le feldspath sont souvent mélangés dans la même bande, et les deux roches sont généralement approximativement parallèles l'une à l'autre en une quantité de formes irrégulières.

Différentes roches.

"Outre les gneiss, les schistes gneissiques et les bandes de calcaire et de feldspath, j'observai quelques bandes de roches quartzeuses, quelques filons ou dykes, et de petits lambeaux de granit à gros grain, un lit accidentel de roche amphibolique noire, et de la pyroxénite sur une île à la hauteur du fiord d'Amadjuak. A l'extrémité du cap Fair (*Fair Ness*), quelques-uns des îlots et des pointes consistent en une roche d'aspect noir, dont la surface qui a subi l'action des agents atmosphériques ressemble quant à sa forme à un immense chou-fleur. La mer houleuse et la marée montante nous ont empêchés de débarquer pour examiner cette roche.

Minéraux industriels.

"Les minéraux industriels des roches ci-dessus décrites comprennent les feldspaths et les calcaires, avec du mica et du graphite. Les Esquimaux de la Grosse-Ile m'avaient montré, l'été dernier et lors de mes visites antérieures, de bons échantillons des deux derniers minéraux, et m'avaient dit qu'ils les avaient pris à un endroit situé sur la rive nord de la terre ferme vis-à-vis de l'île, mais lorsque je voulus visiter la localité en septembre dernier, ils dirent que ceux qui avaient fait la découverte étaient absents, et rien ne put les décider à me la faire voir. Des recherches minutieuses que nous avons faites dans les environs, mes hommes et moi, ne nous ont révélé ni l'un ni l'autre des minéraux. Quelques spécimens de roches de filons furent recueillis en différents endroits, afin d'en faire l'essai pour voir s'ils contenaient de l'or.

Fragments de calcaire fossilifère.

"Dans les vallées qui se trouvent sur la route entre le fiord d'Amadjuak et le lac Mingo, des fragments de calcaire gris non altérés furent observés, d'abord en petit nombre, mais devenant plus nombreux à mesure que nous avancions dans l'intérieur, et vers le lac, nous commençâmes à les remarquer aussi sur les hauteurs. Sur une montagne qui se dresse près du lac Mingo, un de ces fragments contenait deux spécimens d'une espèce de *Pentamerus*, qui est intimement alliée au *P. decusatus*, sinon identique avec ce fossile. Ces fragments de

calcaire sont semblables à la roche de l'île Mansfield, qui, d'après les fossiles que j'y ai recueillis en 1884, paraît être de l'âge de la formation de Niagara. Détroit d'Hudson—*Suite.*

" Le pays entre les lacs Mingo et Amadjuak, et sur les côtés sud et est de ce dernier, est bas et généralement horizontal, mais à l'aide d'une lunette double puissante, en regardant d'une hauteur, j'ai pu découvrir des monticules de roches cristallines s'élevant çà et là dans toutes ces plaines.

Niveaux de lacs.

" Nos observations barométriques semblent démontrer que le lac Mingo n'est peut-être qu'à environ 300 pieds au-dessus de la mer, et d'après la description que fit mon guide de la courte rivière qui se jette dans l'Amadjuak, je suis porté à croire que le dernier niveau n'est que légèrement plus bas. Le mont Mingo, dominant les deux lacs, s'élève à une hauteur de 666 pieds au-dessus du lac du même nom. Des fragments du calcaire gris inaltéré sont abondants sur les bords de ce lac, et d'après la description de mon guide esquimau, qui avait parcouru la contrée durant l'été, je suis d'avis qu'il est possible que le calcaire du Niagara se rencontre dans la partie nord-ouest, ainsi que sur les côtés sud et ouest du lac Nettilling situé vers le nord, ce nom signifiant ' fond plat.'

Pays plat.

Calcaire de Trenton.

" J'ai trouvé des fragments de calcaire renfermant des fossiles de la formation de Trenton ou de Galène sur la glace flottante vers le côté nord du détroit d'Hudson (voir rapport de 1884), et l'on rapporte que MM. Power et Shaw, durant l'été dernier, ont examiné les calcaires siluriens au fond de la baie de Frobisher, lesquels avaient déjà été découverts par Hall. A ce propos, je puis dire que l'on sait que de petites banquises remontent de cette baie sur le côté nord du détroit d'Hudson jusqu'où je me suis rendu, et une partie de la glace flottante qui les accompagne vient probablement de la même baie.

Roches de l'île d'Akpatok.

" Comme je l'ai dit ci-dessus, le *Diana* longea le rivage oriental de l'île d'Akpatok, dans la baie d'Ungava, lors de notre traversée du goulet d'Ashe au fort Chimo. La partie de l'île que j'ai vue (depuis l'extrémité nord jusqu'au milieu de son côté est) consiste en calcaire gris inaltéré, en couches horizontales, et présente d'un bout à l'autre une muraille verticale de 400 ou 500 pieds de hauteur. Cette falaise est taillée à pic et les couches paraissent épaisses et massives, mais là où leurs extrémités ont été longtemps exposées à l'action des intempéries, ou sur les flancs des collines et dans les ravins de l'intérieur, elles se fendent en lits plus minces. Quelques fragments observés dans un endroit avaient l'apparence de la pierre lithographique.

" Je pus débarquer vis-à-vis de l'endroit où le *Diana* avait jeté l'ancre, ainsi que je l'ai déjà mentionné, vers le milieu du côté oriental,

Détroit d'Hudson—*Suite.*

et je profitai de l'occasion pour recueillir des fossiles qui, toutefois, n'étaient pas abondants. Ceux que je me suis procurés indiquent la formation de la Rivière-Hudson. Immédiatement en amont du lieu du débarquement, je m'assurai, au moyen du baromètre, que l'élévation d'une colline était de 700 pieds, et je conjecturai que d'autres qui se trouvaient au sud et à une courte distance dans l'intérieur, avaient 200 pieds de plus, de sorte qne cette formation doit avoir ici une puissance de 900 pieds au-dessus du niveau de la mer, et il est possible qu'il y ait une autre forte épaisseur de roches cambro-siluriennes au-dessous du niveau de la mer.

Formation de la Rivière-Hudson.

Glaciation.

" Sur le côté nord du détroit d'Hudson, les témoignages de l'action glaciaire sont partout évidents, et, sauf sur les niveaux supérieurs, les effets d'une ancienne submersion peuvent être remarqués en beaucoup d'endroits. Les stries glaciaires se voient mieux dans les vallées, mais elles sont aussi communes sur les sommets des collines. La direction générale de la marche du glacier a été de l'intérieur vers le détroit, avec une tendance à tourner du côté de l'est en approchant de ce dernier. D'anciennes lignes de rivages furent observées à différents niveaux jusqu'à environ 600 pieds au-dessus de la mer. Des coquilles de quelques espèces communes de mollusques marins se rencontrent dans des argiles pierreuses en plusieurs endroits, les plus élevées que nous ayons observées étant à 200 pieds à peu près au-dessus du niveau de la mer.

Anciennes lignes de rivages.

Moraines et cailloux.

" Les effets de l'action du glacier continental dans les temps passés peuvent se voir sous la forme de moraines de différentes espèces et de monceaux et même de petites collines de cailloux sans mélange de matériaux fins, outre les cailloux et les fragments brisés de roches qui sont répandus partout sur les vallées et les hauteurs ou perchés sur leurs versants. Des coteaux et de hautes buttes de gros gravier, revêtant des formes variées, ont été rencontrés dans quelques-unes des vallées entre le détroit et le lac d'Amadjuak. Des dépôts accidentels de sable grossier se voient aussi au fond ou sur les versants des vallées dans cette partie de la contrée. Rien de ce que l'on pourrait appeler ' du sol ' n'a été vu nulle part dans la région examinée.

Diverses collections.

" Je recueillis environ 200 échantillons de roches nettoyés, environ 90 fossiles sur l'île d'Akpatok, 460 échantillons (comprenant au delà de 100 espèces) de plantes terrestres, déjà déterminées par le professeur Macoun, 60 spécimens de lépidoptères, qui ont été soumis au Dr James Fletcher, un beau crâne de morse et quelques autres os, des spécimens géologiques en sus de ceux déjà mentionnés, et quelques objets intéressants au point de vue de l'ethnologie. Un nombre considérable

de photographies ont aussi été prises pour expliquer les caractères physiques et géologiques de la contrée examinée." Détroit d'Hudson—*Suite.*

Travaux de M. A. P. Low.

Durant la première partie de l'hiver dernier, M. Low a été occupé à dresser des cartes des levés qu'il avait faits dans le cours de l'été précédent, dans le but de les ajouter à la feuille nord-ouest de la carte du Labrador. Plus tard, il a été occupé à écrire un rapport sur les explorations faites en 1896 dans la portion septentrionale de la péninsule du Labrador entre les baies d'Hudson et d'Ungava. Au mois de mars, il fut envoyé à la Nouvelle-Ecosse pour faire des arrangements relatifs à la construction de deux petits yachts propres à servir durant l'été suivant à l'exploration des côtes du détroit d'Hudson. Les dimensions des yachts que l'on fixa comme convenant le mieux à cette entreprise étaient : 35 pieds de longueur, 10 pieds de largeur, et un tirant d'eau d'environ 3 pieds, avec un aménagement préparé pour cinq hommes au-dessous du pont. Ils ont été construits à Mahone-Bay et ont très bien répondu au service auquel ils étaient destinés.

A son retour à Ottawa, il fut occupé à voir aux détails nécessaires à l'équipement de son propre parti et de celui du Dr Bell (en l'absence de ce dernier) jusqu'à l'époque de son départ pour aller rejoindre le steamer à Halifax.

M. Low présente le rapport suivant sur ses travaux de l'été :—

Départ pour le détroit d'Hudson.

" Je partis d'Ottawa pour Halifax le 14 mai, pour y recevoir les yachts des constructeurs et acheter des provisions et des effets de campement pour l'équipe du Dr Bell et la mienne. Tout fut envoyé à bord du *Diana*, le steamer disposé pour la pêche au phoque et affrété par le gouvernement fédéral, et nous quittâmes Halifax le 3 juin, portant sur le pont les deux yachts et les petits canots dont ils étaient accompagnés.

Membres de l'équipe.

" Mon équipe était composée de M. G. A. Young, qui a encore rempli les fonctions d'aide avec beaucoup de satisfaction et de compétence, d'un matelot, d'un charpentier et d'un cuisinier. On avait l'intention d'y joindre un Esquimau comme interprète de l'équipage, mais vu la quantité de glace que nous rencontrâmes sur la côte du Labrador, on s'aperçut qu'il était impossible d'approcher d'aucun des endroits où l'on aurait pu en engager un, et, en conséquence, l'équipage fut complété en y ajoutant un matelot du *Diana*, que le commandant Wakeham eut l'obligeance de mettre à notre disposition. Les obstacles que nous avons rencontrés et qui provenaient principalement de la glace nous ont empêché de débarquer du *Diana* avant le 16 juillet, dans une baie appelée le havre de Douglas (*Douglas Harbour*), située sur

Détroit d'Hudson—*Suite.*

le côté sud du détroit d'Hudson, à environ 150 milles de son extrémité occidentale. Le yacht ayant été mis à la mer et nos effets et les provisions placés à bord, le *Diana* nous quitta, avec instruction de le rejoindre au fort Chimo le 15 septembre. Le havre de Douglas a à peu près seize milles de longueur et est divisé en deux bras étroits presque à mi-chemin en remontant. La contrée environnante est élevée, accidentée et stérile, sans arbres, la seule végétation étant des mousses arctiques naines et des plantes à fleurs, qui étaient en pleine floraison lors de notre passage et couvraient en partie les flancs des collines d'un manteau de brillantes couleurs. Nous passâmes six jours dans cette baie, l'explorant complètement et faisant aussi des excursions dans l'intérieur depuis le fond du bras sud-ouest. L'intérieur du pays paraît extrêmement désolé lorsqu'on l'examine du haut des montagnes les plus élevées, à quelque 1,500 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il a la surface caractéristique de la région laurentienne où l'action glaciaire s'est fait sentir, de basses collines arrondies formant de longues chaînes ininterrompues, et de petits lacs étroits parsemant les vallées qui les séparent.

Havre de Douglas.

Caractère du pays.

" La végétation n'est pas suffisante pour couvrir et adoucir les lignes de cette surface, et dans toutes les directions on voit la roche nue jonchée de blocs et de cailloux innombrables et de toutes dimensions. L'absence d'arbres et la présence de nombreuses plaques de neige et de glace dans les vallées tournées vers le nord, rendent le coup d'œil encore plus triste. Les vents qui soufflaient des hautes terres dans les bras étroits de la baie étaient toujours forts et orageux, s'abattant en bourrasques qui déchiraient souvent la surface de l'eau en petits tourbillons. Cette circonstance et la quantité de glace flottante qu'il y avait dans la baie nous retardèrent considérablement et offrirent parfois du danger dans la navigation du yacht.

Baie de Fisher.

" Après avoir quitté la baie par une forte brise, nous avons exploré la côte sur une distance de vingt-cinq milles vers l'est, jusqu'au grand goulet suivant appelé baie de Fisher, situé immédiatement au sud de l'île du Prince-de-Galles (*Prince of Wales Island*). A peu près une douzaine de familles d'Esquimaux campaient près de son entrée, où ces gens étaient occupés à harponner des marsouins blancs et des phoques pour leur approvisionnement d'huile pour l'hiver. Ils étaient vêtus entièrement de peaux couvertes de poil, sans chemises ou autres vêtements achetés au magasin du fort Chimo, où ils envoient, au printemps, des hommes choisis avec des attelages de chiens, troquer leur chasse de l'année contre du tabac, de la poudre et du plomb. Ils étaient munis de fusils, et quelques-uns avaient des carabines, mais le reste de leur attirail étaient de fabrication indigène. Chaque homme avait un

kayack, dont le cadre était fait de bois apporté pour cela de plusieurs centaines de milles au sud. Le campement consistait en cinq tentes de peaux de phoques, dressées sur un penchant de colline rocheux couvert de cailloux. La plupart étaient élevées sur une ancienne grève formée de cailloux arrondis de quatre à huit pouces de diamètre, sur lesquels les lits de peaux de daims étaient étendues, formant une couche un peu dure et bosselée. Tous étaient désireux de faire la traite, mais ils n'avaient rien à échanger, si ce n'est quelques peaux de phoques et un peu d'huile, vu qu'ils avaient déjà vendu leurs fourrures au fort Chimo. Comme nous ne pouvions nous servir d'aucun de ces articles, nous avons présenté à tous ces individus un morceau de tabac afin qu'il nous fût permis de prendre leurs photographies. Le tabac est très hautement prisé, car ils offrirent d'échanger contre cet article tout ce qu'ils possédaient, y compris leurs vêtements, bateaux ou engins de chasse, et ils ne paraissaient pas désirer beaucoup les autres choses que nous avions. Les hommes, les femmes et les enfants le fument, le chiquent et le prisent ; des femmes passaient leurs pipes à de petits enfants qu'elles portaient dans les capuchons de leurs capotes, et il était amusant de voir les mioches pousser des cris quand les mères prenaient la pipe à leur tour. Ces gens, comme les autres Esquimaux rencontrés le long de la côte, sont plutôt au-dessus qu'au-dessous de la moyenne de la taille des Européens, mais ils semblent beaucoup moins grands à cause des vêtements grossiers et couverts de poil qu'ils portent.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

Esquimaux.

" Après avoir examiné la baie de Fisher et y avoir trouvé un bon mouillage abrité pour les vaisseaux derrière ses îles, nous sommes partis le lendemain, et, continuant vers le sud-est, le long de la côte, nous sommes entrés dans la baie de Wakeham, dix milles plus loin, et l'avons remontée vingt milles, jusqu'à son extrémité supérieure. La largeur de cette baie varie d'un demi-mille à cinq milles, et elle s'enfonce dans la même contrée élevée et stérile. Revenant le lendemain près de l'entrée, nous l'avons trouvée fermée par les glaces qu'un vent du nord-est, qui soufflait alors, poussait dans la baie. Voyant qu'il était impossible de nous frayer un passage à travers cette barrière, nous avons jeté l'ancre dans une petite baie sur le côté sud près de l'entrée, où les courants maintenaient l'eau relativement libre de glace.

Baie de Wakeham.

" Le vent continua de souffler dans la même direction pendant plusieurs jours, poussant constamment dans la baie un courant continu de glaces, de telle sorte que le troisième jour elle fut entièrement remplie, et nous fûmes obligés de mettre le yacht à terre, à l'eau haute, pour qu'il ne fût pas brisé par les gros glaçons, souvent de plus de vingt pieds d'épaisseur. Le quatrième jour, le vent cessa sur le soir, et, pro

Retardés par les glaces.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

fitant d'une étroite lisière d'eau en partie libre le long du rivage, nous fîmes avancer le yacht en dehors de la baie dans une petite anse faisant face au détroit, éloigné d'à peu près quatre milles. Plusieurs fois, le yacht a été sur le point d'être broyé entre de gros glaçons qui tournaient avec les forts courants et les remous, et les côtés en ont été sérieusement égratignés en venant en contact avec la glace. Dans notre nouveau havre, nous fûmes encore poussés sur la grève et nous restâmes pendant trois jours de plus enfermés par les glaces, jusqu'à ce qu'un vent régulier venant de l'ouest ouvrît un passage le long de la côte et nous permît de nous rendre, par d'étroites ouvertures, à vingt milles à l'est, jusqu'au cap du Prince-de-Galles. Après avoir fait le tour du cap, nous avons jeté l'ancre dans la baie de Stupart, où nous avons trouvé en bon état de conservation la maison qui servait de station d'observation en 1884-86, mais elle était tout à fait impropre à être utilisée à l'avenir à cause de la saleté qui y régnait, les indigènes l'ayant employée pour y déposer leur huile.

Caractère de la côte.

" Depuis le havre de Douglas jusqu'au voisinage du cap du Prince-de-Galles, la côte est élevée et rocheuse, et tout près du rivage, il y a quelques îles et une grande profondeur d'eau, de sorte qu'il y a peu de danger à en approcher avec de grands navires, tandis que l'on peut trouver d'excellents abris et de bons mouillages dans chacune des trois grandes baies que nous avons explorées. A mesure que l'on approche du cap du Prince-de-Galles, le terrain s'abaisse et les plus hautes collines ne s'élèvent pas à plus de 500 pieds au dessus du niveau de la mer. En même temps, l'eau devient moins profonde, et de petites îles rendent l'accès du littoral dangereux. A la baie de Stupart, nous avons passé les dernières glaces flottantes le 23 août. Après cette date, nous avons vu très peu de glaces, aucune n'étant près de la route suivie par le yatch.

Littoral au sud de la baie de Stupart.

" Du cap du Prince-de-Galles, la direction générale de la côte est sud pendant plus de vingt-cinq milles ; les rives sont relativement basses, et la région qui s'étend en arrière atteint rarement une élévation de 500 pieds. Un certain nombre de baies peu profondes et irrégulières échancrent le littoral, les deux plus grandes étant appelées Whitley et Joy. Toutes deux sont parsemées d'îles à la basse marée et sont fort obstruées par des récifs et des hauts-fonds caillouteux ; tandis qu'une large bordure de platières boueuses, couvertes de cailloux, s'étend à l'extérieur à partir du niveau des hautes eaux. C'est une côte dangereuse pour les navires, à cause des obstacles cachés et des forts courants produits par les marées, qui atteignent plus de 30 pieds de hauteur. L'allure générale de la côte tourne ensuite presque à l'est ; et avec l'élévation du littoral et du terrain en arrière, l'eau redevient

profonde. Ces conditions existent pendant cinquante milles jusqu'à la baie Diana, la ligne de rivage intermédiaire étant échancrée par un grand nombre de baies, dont aucune ne fournit de refuge contre un vent du nord ou du nord-est. La baie Diana a quinze milles de largeur à peu près, mais on dirait deux baies du côté de la mer, vu la grande île qu'il y a à son entrée. Elle a près de vingt milles de longueur, et vers son extrémité, l'eau a peu de profondeur, et on y compte un certain nombre d'îles et de battures rocheuses. Le niveau général du pays s'abaisse de plus de 1,000 pieds à moins de 200 pieds sur le côté est de la baie, où une pointe plate de cinq à dix milles de largeur seulement la sépare de l'entrée de la baie d'Ungava.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

"Nous avons fini l'exploration de la baie Diana et sommes arrivés au cap Hope's-Advance, ou promontoire (*Foreland*) du Prince-Henry, le 10 août. D'ici, la côte se dirige vers le sud, formant la rive ouest de la baie d'Ungawa. Une large lisière d'îles rocheuses s'étend le long du rivage depuis le cap sur une distance de trente milles ; l'eau qui les sépare est si basse qu'elles sont virtuellement réunies à la terre ferme et l'une à l'autre à marée basse. En dehors des îles, l'eau est basse sur une distance considérable, et le fond est inégal, ce qui rend l'abord dangereux. La côte est peu élevée et découpée en de nombreuses baies larges et peu profondes, qui, à l'eau basse, exposent de grandes étendues de platières jonchées de cailloux. En arrière, le pays est presque plat, n'étant accidenté que par un petit nombre de coteaux rocheux dont aucun n'a plus de 300 pieds de hauteur.

Côte au sud du cap Hope's-Advance.

"Pendant les quarante-cinq milles suivants, jusqu'à l'embouchure de la rivière Payne, des conditions de même nature existent, sauf que les îles sont moins nombreuses et qu'il y a en conséquence moins d'abris pour les petits bateaux. Nous avons éprouvé des difficultés considérables et un peu de danger en longeant ce rivage, en raison des hautes marées et des courants violents qu'elles produisent. Comme exemple, je dirai qu'une nuit nous avons jeté l'ancre dans 42 pieds d'eau entre quelques petites îles, et qu'après un certain temps d'excitation, causée par le yacht qui se balançait de côté et d'autre par saccades sur la chaîne de son ancre, nous nous sommes trouvés échoués pendant quelque temps sur un amas de cailloux dans un courant de marée de six ou sept milles à l'heure. Dans une autre circonstance, nous avons été poussés par la tempête dans une petite anse rocheuse au fond d'une large baie, où, après avoir atterri le yacht près de la marque des hautes eaux, nous sommes restés pendant deux jours. L'aspect de la baie à la marée basse était étonnant : l'eau avait reculé d'environ trois milles, laissant un fond inégal de boue et de chaînes de roches couvertes d'innombrables cailloux, dont quelques-uns étaient de la grosseur d'une

Détroit d'Hudson *Suite.*

petite maison. A la marée haute, la baie devint une masse de brisants écumeux.

Rivière Payne.

"L'embouchure de la rivière Payne est située exactement sur le 60e parallèle de latitude nord. La baie proprement dite dans laquelle elle tombe est large d'environ douze milles, et est remplie de battures et d'îles. L'embouchure de la rivière est à environ douze milles en remontant la baie, où elle a plus de deux milles de largeur. A partir de son embouchure, elle se rétrécit graduellement, de telle sorte qu'à dix-huit milles plus haut, elle n'a qu'un mille d'un bord à l'autre, à un endroit où un banc de roche, reliant une petite île aux deux rives, produit un fort rapide peu profond en amont et en aval avec le flux ou le reflux, et il nous a été difficile d'y passer avec le yacht. En amont du rapide, la rivière est profonde et navigable sur environ douze milles, jusqu'au lieu où elle est fermée par une chaîne de cailloux s'étendant obliquement d'une berge à l'autre. A la marée basse, il y a une chute de huit pieds en cet endroit, l'eau coulant par plusieurs petits canaux passant entre les cailloux. J'ai estimé que le volume d'eau douce débité était à peu près égal à celui que débite la rivière Gatineau à Ottawa. Les Esquimaux rencontrés sur la rivière nous ont informés qu'elle se divise en trois branches à quelques milles plus en amont, et qu'une des branches sort du lac Payne à quelques milles à l'ouest du rapide supérieur. Il n'y a pas de chutes proprement dites sur la rivière jusqu'au lac, mais le courant est souvent très violent, avec un certain nombre de rapides. C'est la seule rivière importante qui se voit le long de la côte entre le havre de Douglas et son embouchure. Les autres nombreux cours d'eau que nous avons vus se jeter au fond des diverses baies étaient tous petits, et aucun d'eux ne pouvait avoir plus de trente milles de longueur. Cela mènerait à la conclusion que le terrain le long du littoral est plus élevé qu'à l'intérieur, et que l'écoulement principal des eaux se fait du littoral septentrional vers l'intérieur méridional, et de là vers l'est et l'ouest dans les baies d'Ungava et aux Moustiques (*Mosquito*). Cette opinion est corroborée par les récits des indigènes, qui rapportent que la contrée à l'ouest et au sud de la rivière Payne est une plaine comparativement basse, où le caribou des déserts paît pendant l'été.

Caractère de l'intérieur.

"Les Esquimaux étaient en route pour le territoire du caribou afin de se procurer des peaux pour leurs vêtements et leur literie d'hiver. Ils nous dirent qu'en septembre l'on verrait le caribou traverser la rivière par grandes bandes dans leur migration vers le sud, et que, comme d'ordinaire, ils en tueraient la quantité dont ils auraient besoin en harponnant de leurs kayaks ces animaux dans l'eau.

"Quantité de grosses truites ont été vues au rapide supérieur, mais elles n'ont mordu ni à l'appât ni à la mouche. Nous en avons obtenu quelques-unes des Esquimaux près de l'embouchure de la rivière, où elles avaient été prises dans des rets, et l'on a constaté que c'étaient les mêmes que celles prises au fort Chimo, et que ce n'était pas la truite de mer ordinaire du sud, mais une espèce arctique plus grosse, ou le saumon de Hearne, que l'on trouve abondamment dans les rivières du nord. Les indigènes m'ont appris que les truites et les saumons de l'Atlantique foisonnaient dans la rivière Payne, mais aucun de ces derniers n'a été pris dans les rets pendant que nous étions sur la rivière. Détroit d'Hudson—*Suite.* Pêcheries.

"Nous pouvons dire que la pêche du saumon dans les rivières de la baie d'Ungava a presque absolument manqué en 1897, ce que l'on en a pris aux différents postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson étant de moins d'un quart de la moyenne. La présence de la glace dans la baie d'Ungava et le temps calme et clair qu'il a fait durant le temps du passage du poisson dans les rivières, ont été les seules raisons données pour expliquer cet insuccès. Insuccès de la pêche du saumon.

"Nous avons quitté l'embouchure de la rivière Payne le 19 août et longé la côte vers le sud. Le danger qu'offraient les eaux basses sur un fond inégal nous a éloignés graduellement de la terre ferme, si bien que pendant quarante milles il nous a été impossible de nous tenir à moins de quatre milles du rivage, et nous n'avons atterri que sur les îles du large. Pour cette raison, nous n'avons pas pu explorer la baie de Hope's-Advance, qui figure sur les cartes comme un grand goulet libre d'îles, s'étendant vers l'ouest à plus de soixante milles, avec une largeur variant de dix à vingt milles. Cherchant une baie offrant ces conditions, nous passâmes devant elle sans le savoir, car l'entrée en est cachée par de grandes îles, et aucun des chenaux qui les séparent n'a plus de trois ou quatre milles de largeur. D'après des renseignements obtenus des sauvages, la baie de Hope's-Advance semblerait avoir à peu près dix milles de largeur et pas plus de trente milles de longueur, tandis qu'à l'entrée l'eau est si basse qu'aucun navire de fort tonnage ne pourrait y pénétrer sans courir de grands dangers, surtout lorsque la marée monte et descend à travers les chenaux peu profonds à une vitesse étonnante. Baie de Hope's-Advance.

"A environ cinquante milles au sud de la rivière Payne et du côté sud de Hope's-Advance, le terrain s'élève et est formé de crêtes aiguës aux versants escarpés tournés vers l'ouest. Des îles innombrables de toutes grandeurs masquent tellement le rivage pendant vingt milles, depuis Hope's-Advance jusqu'à l'embouchure de la rivière aux Feuilles (*Leaf River*), qu'il est impossible de distinguer la terre ferme. D'après Rivière aux Feuilles.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

les rapports du capitaine du côtre de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui fait un voyage annuel à la rivière aux Feuilles pour la pêche du marsouin, on atteint la rivière par un étroit canal entre des falaises rocheuses à pic, reliant le fond d'une longue baie au lac aux Feuilles (*Leaf Lake*). Ce lac est une grande nappe d'eau salée, large d'environ dix milles, qui s'élargit de vingt à trente milles tant au sud-est qu'au nord-ouest à partir de sa tête. La rivière se déverse dans le lac presque directement vis-à-vis de la décharge, et roule un volume d'eau à peu près égal à celui de la rivière Payne. De l'extrémité supérieure du lac aux Feuilles à l'embouchure de la rivière Koksoak, distance d'environ cinquante milles, seulement quelques îles se voient le long d'un rivage plus régulier, qui s'élève doucement vers l'intérieur jusqu'à une hauteur de 200 à 300 pieds. La navigation le long de cette côte n'est pas difficile, car la profondeur de l'eau augmente graduellement à six ou huit brasses à moins d'un mille de la grève ; le seul inconvénient est l'absence d'un havre convenable pour de petits bateaux. Nous avons atteint l'embouchure de la Koksoak dans la matinée du 24 août, et l'avons remontée pendant trente milles jusqu'au fort Chimo à la marée montante, dans la soirée. Nous avons trouvé le vapeur *Erik*, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, mouillé à la hauteur du fort ; il était arrivé de Churchill le 20, et jamais aucun arrivage n'avait eu lieu aussi à bonne heure dans l'été.

Fort Chimo.

" Nous sommes restés au fort Chimo, faisant quelques réparations nécessaires au yacht, jusqu'au 27, puis nous en sommes partis pour continuer l'exploration jusqu'à la rivière George, dans l'angle sud-est de la baie d'Ungava, à environ 100 milles à l'est de l'embouchure de la Koksoak. Avant de partir, nous avons fait des arrangements avec le capitaine Gray, de l'*Erik*, à notre retour, pour transporter le yacht et nos effets à Nachvak, afin qu'il nous fût possible de l'avoir pour nous en servir plus tard. Notre direction a été franc est depuis l'embouchure de la Koksoak pendant à peu près vingt milles, au delà de l'embouchure de la Fausse-Rivière (*False River*), baie longue et peu profonde, prise pour l'entrée de la Koksoak par plusieurs navires. Nous avons alors tourné au sud le long du côté occidental d'un groupe de battures et d'îles rocheuses qui s'avancent presque à vingt milles au large depuis l'embouchure de la rivière de la Baleine, et nous avons remonté cette rivière sur une distance d'à peu près huit milles, jusqu'au petit poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson élevé en cet endroit. La rivière, jusqu'au poste, a un mille de largeur à peu près, mais elle devient bientôt beaucoup plus petite, et au delà de la ligne où la marée se fait sentir, ce n'est qu'un cours d'eau de moyenne grandeur, qui n'est pas comparable sous le rapport de la longueur ou du volume aux rivières Koksoak ou George.

Rivière de la Baleine.

" Nous avons quitté la rivière de la Baleine par son chenal oriental, qui n'est navigable qu'à marée haute, et continué le long du littoral dans une direction nord-est pendant soixante milles, jusqu'à l'embouchure de la rivière George. Sur la route, nous avons passé trois grandes baies, au fond de chacune desquelles se jette une petite rivière. Le long de cette portion de la côte, des collines rocheuses peu élevées s'étendent à l'intérieur à partir de la ligne des hautes eaux, et forment bientôt les plateaux irréguliers qui sont à près de 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Entre les lignes des hautes et des basses eaux, il y a ordinairement un large espace de vase, couvert de cailloux, et les grandes baies sont virtuellement à sec à l'eau basse. Excepté dans le voisinage de la rivière George, l'on trouve peu d'îles, et, en conséquence, il n'y a pas de havres où l'on puisse trouver un refuge sans échouer le bateau.

Détroit d'Hudson—*Suite.*

Caractère du littoral entre les rivières de la Baleine et George.

" La rivière George a près de huit milles de largeur à son embouchure, mais elle se rétrécit bientôt à environ trois milles, et douze milles en amont, elle a à peu près un mille et demi de largeur. D'ici au poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, environ douze milles plus loin, la largeur en varie d'un à deux milles. D'après des renseignements recueillis au poste, à une faible distance plus haut, elle se rétrécit à mille, devient rapide et peu profonde, et est coupée par un rapide à la tête de la ligne de marée. Au delà de la ligne de marée, le cours d'eau a moins d'un demi-mille de largeur et est très peu profond, avec un courant rapide constant sur une longue distance jusqu'à un grand lac, qu'il traverse. Ses sources sont dans un certain nombre de grands lacs situés au nord des rivières Michikamau et Hamilton, au centre du Labrador.

Rivière George.

" Après avoir terminé l'exploration jusqu'à la rivière George, nous sommes revenus au fort Chimo, où nous sommes arrivés le 4 septembre. Nous avons immédiatement dégréé le yacht pour le transporter sur l'*Erik*, qui mit à la voile le 8. Nous avons ensuite attendu jusqu'à l'arrivée du *Diana*, le 16, et le 18 nous quittions le fort Chimo.

" Après un voyage agréable et sans accident, nous sommes débarqués à Saint-Jean, Terreneuve, le 25. Profitant d'un steamer marchand qui faisait escale à Halifax, nous avons quitté Saint-Jean le 27, débarqué à Halifax le 30, et sommes arrivés à Ottawa le 2 octobre.

Voyage de retour.

" Au nombre des résultats de l'expédition, je puis mentionner l'exploration et le levé de 650 milles de côtes, dont la plus grande partie était virtuellement inconnue, tandis que la carte du reste n'avait été dressée que d'une manière approximative par des navires de passage. Les roches qu'il y a le long du littoral ont été examinées en plusieurs endroits, et bien qu'il fût impossible d'entreprendre des travaux en

Détroit d'Hudson—*Suite.*

détail, il a été recueilli assez de renseignements pour démontrer que les anciennes formations seulement sont présentes, et l'on croit qu'une étude de la nombreuse collection d'échantillons de roches apportés ici prouvera que les seules formations représentées dans cette partie du Labrador sont le laurentien et le prétendu cambrien, le premier consistant principalement en différents granits et gneiss granitoïdes, et le dernier, en une série plus ou moins altérée de schistes et de gneiss stratifiés associés à des roches basiques éruptives. Ces roches schisteuses sont souvent pénétrées de nombreuses veines de quartz, et leur proximité de grandes masses de roches ignées sont des conditions favorables à la présence de l'or. Des échantillons provenant d'un certain nombre de veines dont l'apparence donne de grandes espérances ont été rapportés et attendent aujourd'hui l'examen. Avec les schistes, il y a de puissantes couches de minerai de fer impur, lesquelles semblent correspondre aux énormes dépôts de minerai de fer stratifié déjà trouvés dans les roches cambriennes moins altérées des rivières Koksoak et Hamilton. Les schistes et les gneiss sont d'ordinaire fortement grenatifères, et dans beaucoup de localités, des cristaux de grenat rouge foncé de plus d'un pouce de diamètre ont été observés. A peu près les trois quarts de la côte explorée paraissaient occupés par les granits et les gneiss granitoïdes, le reste étant des schistes et leurs roches basiques éruptives associées.

Phénomènes glaciaires.

" Les phénomènes glaciaires observés indiquent qu'un glacier qui couvrait toute la région s'avançait vers la mer, la plupart des stries glaciaires ayant une direction transversale à l'allure générale de la côte aux endroits où elles se rencontrent. Le terrain le long du littoral s'est élevé d'environ 400 pieds depuis l'époque de la glaciation, car c'est là l'altitude au-dessus du niveau actuel de la mer des terrasses et des grèves les plus hautes tournées vers la mer. Le mouvement ascensionnel du littoral dans les temps modernes a été très faible, si toutefois il a existé, car aucune preuve d'un mouvement semblable n'a été observée.

Collection de plantes.

" M. Young a fait une collection nombreuse et presque complète de lichens, de mousses et de plantes florifères, et bien qu'il se soit procuré peu de nouvelles plantes, la classe de beaucoup d'espèces a été augmentée. Durant les retards amenés par les glaces et le vent, des opérations de dragage ont été faites jusqu'à une profondeur de vingt brasses, et l'on s'est procuré une collection intéressante d'animaux de la mer Artique que l'on a apportés ici pour leur détermination.

" Les observations météorologiques ordinaires ont été faites trois fois par jour, avec des observations sur la température de surface de la mer, et des notes ont aussi été prises sur la condition et la nature du bos-

culis (champ de glace flottante) pendant sa durée. Des photographies ont été prises de tous les objets intéressants, donnant une bonne idée des paysages en général et des roches, et fournissant aussi une histoire illustrée de la vie des Esquimaux sur le littoral qui se déploie entre le havre de Douglas et le fort Chimo, avec leurs maisons, leurs bateaux et autres effets."

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Travaux du professeur L. W. Bailey.

Le professeur L. W. Bailey, après avoir terminé l'examen géologique de la partie sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse en 1896, de manière à lui permettre d'écrire un rapport général sur cette région (lequel rapport est maintenant sous presse), a été prié l'été dernier d'entreprendre un nouvel examen et une revue générale des minéraux d'importance industrielle dans la province du Nouveau-Brunswick. Son rapport sur ce sujet, une fois terminé, formera sans aucun doute un manuel utile sur les ressources minérales de la province, à l'égard desquelles on reçoit de fréquentes demandes de renseignements. Le mémoire du professeur Bailey sur les travaux accomplis, avec notes préliminaires sur certains minéraux, est comme suit :—

Plan d'opérations.

" Conformément à votre lettre d'instructions en date du 26 mai 1897, le but de mes recherches au Nouveau-Brunswick a été d'obtenir les renseignements les plus récents et les plus exacts concernant les gîtes de minéraux d'importance industrielle dans toute la province, afin de préparer un mémoire général sur ces dépôts pour l'information du public.

" En vue du résultat ci-dessus, un examen ayant d'abord été fait des données en la possession de la division des mines du département des Terres de la Couronne à Frédéricton, et des correspondances ayant été échangées avec des personnes intéressées à l'exploitation minière, des visites personnelles ont été faites dans toute les localités, d'un bout à l'autre de la province, qui paraissaient promettre des renseignements utiles. Ces localités comprennent les terrains houillers de Newcastle ; les carrières de granit de Hampstead, Weldford, Bocabec et Saint-George ; les carrières de pierre de taille et de grès meulier de Hopewell (comté d'Albert), Newcastle (comté de Northumberland), Stoneham et New-Bandon (comté de Gloucester) ; les dépôts de gypse d'Hillsborough (comté d'Albert), et de la rivière Tobique (comté de Victoria) ; les dépôts d'argile bitumineuse et d'albertite des comtés d'Albert et de Westmoreland ; les dépôts de manganèse de la rivière Tête-à-gauche (comté de Gloucester), de Markamville et de la montagne Jordan (comté de King), de la montagne Shepody et de Dawson Settlement (comté

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

d'Albert) ; les minerais de fer de Jacksontown (comté de Carleton) et de Lepréau (comté de Charlotte) ; les pyrrhotines nickelifères de Saint-Stephen et de La-Tête (comté de Charlotte) ; les roches cuprifères de Grand-Manan, de l'île d'Adams, de l'île de Simpson, de la rivière Magaquadavic, de Beaver-Harbour et de La-Tête (comté de Charlotte), et celles d'Alma, de Point-Wolf, etc., (comté d'Albert) ; les dépôts d'antimoine de Prince-William (comté d'York), et les calcaires et les graphites de Saint-Jean.

Rivière Serpentine.

" Une exploration en canot, d'une durée de quinze jours, a été faite de la rivière Serpentine, affluent de la rivière Tobique, où l'on avait, dit-on, découvert de l'or.

" On a aussi cherché et obtenu des renseignements relativement à diverses substances qui, bien que n'étant pas de la nature de dépôts de minerai ou de roche, ainsi qu'on le comprend d'ordinaire, ont une importance commerciale. Ces substances comprennent les eaux salées et autres eaux minérales, le pétrole, la tourbe, le tripoli et autres dépôts siliceux, les argiles et les sables.

Minéraux aujourd'hui réellement exploités.

" Dans la plupart des cas, les substances et les localités plus haut énumérées sont connues depuis longtemps, et l'on ne peut recueillir rien de bien nouveau à leur sujet. La difficulté de le faire est encore accrue parce que, bien que dans un petit nombre de cas seulement les divers dépôts ont été suffisamment exploités pour permettre à qui que ce soit de se former une juste idée de leur étendue et de leur valeur, même ceux qui ont été exploités sur une plus grande échelle et qui, comme les mines d'Albert et les couches de manganèse de Markhamville, ont donné pendant un certain temps des rendements rémunérateurs, sont apparemment épuisés ; et comme ils ont été abandonnés, ils ne fournissent aujourd'hui aucun moyen d'en faire une étude plus approfondie. De fait, cet état de choses existe à un si haut degré que, sauf les travaux faits pour l'extraction des pierres à bâtir et à décorer, de la houille et du gypse, une seule localité (celle de Dawson-Settlement, dans le comté d'Albert,) peut être mentionnée comme endroit où l'on fait aujourd'hui une exploitation un peu méthodique des matières minérales.

Causes qui empêchent le progrès de l'exploitation des matières minérales.

" Il n'est pas peu étrange que l'assertion qui précède soit faite, vu la grande variété de minéraux utiles qu'il y a ici et les conditions géologiques, également variées, dans lesquelles ils se trouvent ; cela peut seulement être expliqué par l'hypothèse que les agents régissant ces conditions n'ont pas produit ici leurs résultats ordinaires—et ajoutons que l'on a d'abondants exemples de ces résultats dans les provinces avoisinantes de Québec et de la Nouvelle-Ecosse—ou que notre connaissance du sujet est encore très incomplète. Que la dernière opinion

soit la plus probable (et cela soit dit sans aucun blâme pour les membres de la Commission géologique), cela se comprendra facilement lorsqu'on se rappellera qu'une portion considérable de la province, presque toute la partie qui recèle probablement la plus grande quantité de minéraux utiles, est encore couverte de forêts intactes, sans compter que la besogne des explorateurs-géologues n'est pas de faire des fouilles méthodiques. Jusqu'à ce que cela se fasse, il est impossible de se former une juste idée de ce que sont réellement les richesses minérales de la province, et le gouvernement provincial a maintenant à l'étude des projets au moyen desquels on espère pouvoir obtenir cette connaissance.

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

"Il est aussi important de faire remarquer, sous ce rapport, que des procédés de fabrication récemment introduits ou l'application des produits à de nouvelles industries, peuvent en tout temps donner de l'importance à des substances jusqu'ici considérées comme sans valeur ou à peu près. Les exemples suivants, basés sur des renseignements récents, fourniront de bonnes démonstrations de ceci :—

Influence de nouveaux procédés et de nouvelles méthodes.

"*Fer.*—Les gisements d'hématite du comté de Carleton sont connus depuis longtemps et ont déjà été exploités sur une assez grande échelle, le minerai manganésifère étant reconnu comme convenant spécialement à la fabrication de l'acier, devançant ainsi l'emploi ultérieur de la fonte blanche cristalline pour des fins analogues. Toutefois, ce minerai renfermait aussi une proportion considérable de phosphore, et cette circonstance, en même temps que la rareté croissante du combustible, a été la cause principale de son abandon. Par l'introduction de méthodes d'exploitation améliorées (surtout le procédé basique de Thomas et Gilchrist), la présence du phosphore est aujourd'hui de bien moindre importance, et des minerais auparavant considérés comme sans valeur en raison de sa présence, sont exploités avec avantage. Il est douteux si, dans les circonstances actuelles, les minerais de Woodstock pourraient être exploités avec avantage, mais les faits précédents étant pris en considération, ils méritent au moins d'être rangés au nombre des réserves possibles.

Fer.

"*Manganèse.*—Les minerais de ce métal sont un autre exemple de la valeur croissante donnée à des matières relativement inutiles comme résultat de nouvelles méthodes d'application. Bien que les dépôts de manganèse autrefois exploités sur une assez grande échelle à Markhamville, et qui, pour leur pureté et la grande proportion d'oxygène qu'ils contiennent, étaient si fortement estimés pour des fins chimiques, soient devenus apparemment épuisés, un minerai de teneur pauvre, sous forme d'oxyde de manganèse des marais, lequel, il y a quelques années, aurait été considéré comme sans valeur, ou presque sans valeur,

Manganèse

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

et qui l'est encore pour les usages mentionnés, promet aujourd'hui de devenir la base d'une industrie comparativement nouvelle et importante, savoir, la fabrication du ferro-manganèse, un alliage largement employé, sinon essentiel, dans la fabrication économique de l'acier. Les dépôts que l'on a l'intention d'employer de cette manière sont situés dans Dawson-Settlement, dans le comté d'Albert, où ils couvrent une superficie d'environ dix-sept acres, avec une épaisseur variant de quelques pouces à trente pieds. Le minéral est une poudre fine noir-jais, absolument dépourvue de petits cailloux ou autre matière étrangère, et contenant environ 45 pour 100 de manganèse, avec un peu de fer et de silice, et seulement des traces de phosphore. La valeur moyenne du minerai est d'à peu près $13 ou $14 la tonne (tandis que celui de Markhamville variait, dans sa plus haute teneur, de $70 à $80 la tonne), mais il n'aurait pas même cette valeur n'était l'application d'un procédé spécial par lequel la poudre incohérente est cimentée et pressée en briquettes solides, susceptibles d'être facilement transportées et d'être ajoutées directement au fer du fourneau Bessemer. Un grand matériel a été installé pour la production de ces briquettes, qui sont immédiatement chargées sur les wagons d'un court embranchement de chemin de fer se raccordant à la ligne Harvey-Salisbury, par laquelle et par le chemin de fer Intercolonial elles doivent être transportées à Bridgeville, N.-E., où elles seront utilisées à l'usine de la *Pictou Charcoal Iron Company*, les deux établissements étant maintenant sous la direction de la *Mineral Products Company* du Nouveau Brunswick. On dit que l'outillage de Dawson-Settlement, y compris l'embranchement de chemin de fer, d'environ un mille et demi, coûte à peu près $30,000.

Pyrite de fer.

" *Pyrite et pyrrhotine.*—Depuis quelques années, on sait que des gisements de ces minéraux, ordinairement considérés comme n'ayant que peu d'importance, se rencontrent dans le voisinage de Saint-Stephens, dans le comté de Charlotte, et ils ont parfois éveillé un intérêt considérable en raison du fait qu'ils donnent du nickel, ayant sous ce rapport ainsi que sous d'autres une ressemblance prononcée avec les gisements de ces minéraux trouvés à Sudbury, dans Ontario. On ne sait pas encore si la proportion de nickel des gisements de Saint-Stephen sera quelque part aussi forte que celle contenue dans ceux de la localité en dernier lieu mentionnée, ou même si elle est suffisamment forte pour en permettre une exploitation avantageuse, (question aujourd'hui à l'étude). A part cette question, cependant, on ne saurait passer sur l'étendue considérable occupée par les gisements de pyrrhotine et de pyrite, dont la puissance est encore inconnue, sans être frappé de la possibilité de leur exploitation utile pour d'autres fins, et spécialement

pour la production de l'acide sulfurique, employé dans l'industrie de la pâte de bois, qui se développe si rapidement aujourd'hui au Nouveau-Brunswick. Nouveau-Brunswick—*Suite.*

" *Gypse.*—Cette matière relativement à bon marché et abondante apporte encore un autre exemple de l'applicabilité d'un minéral à des industries variées et de la forte augmentation de production qui peut en résulter. Bien qu'on en extraie toujours beaucoup, tant pour être employé à l'état brut comme amendement des terres et, après calcination, comme plâtre de Paris, on dit que l'on est à introduire de nouveaux procédés par lesquels le plâtre moulu deviendra peut-être, sur une plus grande échelle qu'autrefois, la base de la fabrication de la pierre artificielle. Gypse.

" En traitant plus à fond cette question du développement futur possible des richesses minérales, les faits se rattachant à l'existence de l'or au Nouveau-Brunswick méritent quelque attention. Depuis un grand nombre d'années, des découvertes de ce métal sont signalées, et il ne semble pas y avoir de bonnes raisons de douter que quelques-unes de ces découvertes, au moins, soient authentiques. En effet, quelques personnes étaient si convaincues que certains terrains, particulièrement ceux qui touchent à la rivière Serpentine, dans le comté de Victoria, sont aurifères, qu'elles ont fait les frais de transporter et d'établir un petit moulin à bocards dans cette localité éloignée et relativement inaccessible. La visite que j'ai faite dans cette région, conformément à votre désir, a tendu fortement à corroborer la justesse de cette opinion. Il est vrai que je n'ai pas pu trouver d'or natif, mais le caractère des roches, consistant en ardoises et en schistes luisants, en même temps que la nature des filons de quartz par lesquels j'ai trouvé ces derniers très recoupés, et enfin les témoignages de minéralisation fournis par beaucoup de pyrite et de mispickel, tout cela était des circonstances qui appuyaient l'opinion qu'il y en avait. Si cette opinion, pour la corroboration de laquelle des échantillons appropriés ont été choisis, est confirmée, il sera important d'observer que la même zone de roches, ayant évidemment les mêmes caractères, est largement distribuée dans la partie septentrionale du Nouveau-Brunswick, et que c'est la région où ont été faites la plupart des découvertes d'or rapportées. A l'heure qu'il est, la plus grande partie en est couverte d'épaisses forêts, ce qui en empêche l'observation ordinaire. Or.

" La question du rendement des houillères au Nouveau-Brunswick est aussi une question au sujet de laquelle il existe tout autant d'intérêt en ce qui concerne la production future qu'en ce qui concerne l'exploitation actuelle. Quant à celle-ci, les houillères du Grand-Lac, dans le comté de Queen, continuent d'être les seules qui produisent, et ici Houille

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

peu ou point de changement n'est à noter, soit dans la quantité du rendement, soit dans les conditions d'existence. Les faits et les conclusions concernant les terrains houillers de Newcastle, amplement relatés dans le Rapport des opérations de 1872, ne sont pas changés, et il n'a été fait aucune observation qui tende à indiquer qu'il se rencontre ici d'autres couches plus puissantes que celles qui ont été exploitées pendant si longtemps près de la surface.

" Il reste acquis aussi, en ce qui concerne les terrains houillers du Nouveau-Brunswick en général, qu'avec une grande superficie et des couches presque horizontales, l'épaisseur en est probablement faible, et, en conséquence, il y a peu d'espoir que les gisements de houille qu'ils renferment soient nombreux ou étendus. Mais cette conclusion, quelque probable qu'elle soit, n'est pas du tout incontestable, plus particulièrement en ce qui a trait à cette partie du terrain carbonifère qui se trouve entre le Grand-Lac et la côte du détroit de Northumberland. On sait d'une manière certaine que les roches carbonifères de la province reposent sur un toit de roches plus anciennes, qui ont été à la fois fortement ployées et érodées avant le dépôt des assises houillères. Ainsi, ces dernières doivent sans aucun doute être plus épaisses en beaucoup d'endroits qu'en d'autres, sans compter, naturellement, la possibilité qu'elles contiennent des quantités proportionnelles de houille.

Travaux de forage projetés.

" Cette question ne saurait être définitivement résolue qu'au moyen de forages systématiques sur une superficie considérable ; et l'on ne peut s'empêcher de penser que si, au lieu d'employer le perforateur à pointe de diamant qui appartient au gouvernement provincial, à quelques perches d'une arête saillante de roches précarbonifères, comme on l'a fait durant l'été dernier, sans résultat, dans le voisinage de Moncton, on s'en était servi dans la direction ci-dessus indiquée, les résultats, quand bien même ils auraient été négatifs, auraient été beaucoup plus concluants et plus satisfaisants.

Pierre à bâtir.

" Au sujet des autres produits minéraux, il est seulement nécessaire de dire dans ce bref résumé que les opérations pour l'extraction de la pierre à bâtir et d'ornementation continuent d'être assez actives, bien que—par exemple dans la fabrication de la chaux à Saint-Jean—le rendement serait plusieurs fois doublé, n'était l'influence décourageante de tarifs hostiles. Bien que l'industrie du granit soit toujours exploitée à Saint-George et que de plus petites carrières de prétendu ' granit noir' aient été ouvertes en plusieurs endroits, l'extraction de la pierre de taille et des grès meuliers, qui se faisait autrefois sur une si vaste échelle au fond de la baie de Fundy, y a presque cessé, les principaux centres de cette industrie étant aujourd'hui les environs de

Newcastle, comté de Northumberland, et les bords de la baie des Chaleurs.

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

Autres minéraux métalliques.

" Des veines de pyrolusite (oxyde de manganèse) ont été observées dans les environs de la chute de Tètte-à-gauche (*Tattagouche Falls*), dans le comté de Gloucester, à des endroits dont il n'avait pas encore été question, donnant quelque raison de croire qu'il est possible que des dépôts beaucoup plus considérables de ce minéral se trouvent réellement dans le voisinage.

" Des veines de minerai de fer oxydulé, d'un quart de pouce à huit pouces d'épaisseur, ont été remarquées dans les environs de la rivière Lepréau, comté de Saint-Jean, et de petites veines de galène et de pyrite de cuivre en plusieurs lieux le long des bords des comtés de Saint-Jean et de Charlotte, mais aucune n'était assez considérable pour faire espérer une exploitation bien avantageuse.

Tourbières.

" La question des tourbières et de leurs applications est d'un intérêt industriel considérable. Celles du Nouveau-Brunswick ont été étudiées par M. R. Chalmers*, et aussi pendant plusieurs étés par le professeur W. F. Ganong, de Northampton, Mass. Un mémoire des tentatives faites pour exploiter ces tourbières pour la litière de mousse et autres fins, sur une vaste échelle, sera contenu dans mon rapport final dont il n'est ici donné qu'un résumé.

" Dans le même rapport, je tâcherai, en ce qui concerne tous les minéraux et les localités où ils se rencontrent et auxquelles il est fait allusion ci-dessus, d'insérer des détails, historiques et autres, aussi complets qu'il me sera possible de me le procurer.

" Des échantillons provenant de nombreuses localités ont été recueillis et seront envoyés au bureau de la Commission pour examen."

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Travaux de M. H. Fletcher.

M. Hugh Fletcher a été occupé durant l'hiver de 1896-1897 à rapporter ses levés et à reviser ceux que son aide, M. M. H. McLeod, avait faits et rapportés, et à faire d'autres travaux se rattachant à la préparation de plusieurs feuilles de la carte géologique de la Nouvelle-Ecosse. Des coupes verticales ont aussi été dessinées des roches de la baie de Chignectou, de Shulie à l'anse Spicer, et des divisions supérieures de la coupe de sir W. Logan pour les comparer entre elles. Il a aussi été préparé des coupes des roches qui se trouvent le long de la rivière Sutherland et de celles que l'on voit entre la montagne de

* Voir spécialement le Rapport annuel, Com. géol. du Can. (N.-S.), Vol. VII, partie M.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

McGregor et l'anse de Deacon, sur la rivière de l'Est de Pictou (*East River of Pictou*), en vue de définir les relations des couches en ces endroits, avec les renseignements maintenant à notre disposition, et de déterminer les points au sujet desquels il est nécessaire d'avoir de nouveaux faits.

M. Fletcher écrit ce qui suit sur les travaux d'exploration exécutés dans le cours de l'été dernier :—

Examens faits avec le Dr Ells et le Dr Ami.

" Après avoir quitté Ottawa le 1er juin 1897, avec le Dr Ells et le Dr Ami, j'ai passé plusieurs jours avec eux sur les côtes de la baie de Chignectou et dans différentes parties des comtés de Pictou et de Colchester, à examiner certains points importants de la géologie de certaines parties du district compris dans la feuille de 'Cumberland', précédemment publiée à l'échelle de quatre milles au pouce, et à recueillir de nouveaux témoignages relativement à l'âge du conglomérat de New-Glasgow et des roches qui le surmontent immédiatement, ainsi que de celles de Riversdale, qui supportent les roches rouges d'Union, sur lesquelles reposent alternativement et sans concordance du calcaire carbonifère inférieur et du gypse.

" Le Dr Ells et moi avons aussi examiné les roches de Greenville, de Wentworth, de Florida-Road, de Swallow-Settlement, de la rivière Waugh, de la rivière John, de Scotsburn et de la Grosse-Ile (*Big Island*) de Mérigomish, et au sujet de la position stratigraphique de quelques-unes de ces roches, il y a eu des divergences d'opinion considérables. Les roches à gros grain de la Grosse-Ile, entre Savage-Point et la houille sous-jacente, sont précisément semblables à celles de King-Head, Begg-Brook et du chemin de fer de Drummond, près de la faille nord, renfermant de gros troncs d'arbres, des cordaïtes et des fougères obscures, tandis que la houille de Little-Harbour, du ruisseau aux Eperlans (*Smelt Brook*), de l'anse de Deacon et d'Abercrombie semble, en ces divers endroits, séparée du sommet du conglomérat de New-Glasgow par à peu près la même épaisseur de strates. Le Dr Ami a consacré plusieurs mois durant les trois dernières campagnes à recueiller des fossiles dans ces couches, et son rapport à leur sujet jettera peut-être une nouvelle lumière sur leurs relations.

Fossiles.

" Au mois d'août, j'ai visité de nouveau, en compagnie de M. H. S. Poole et du Dr Ami, le ruisseau de McAra (*McAra Brook*), où nous avons découvert et recueilli des fossiles dans plusieurs nouvelles couches contenant des débris de poissons, abondant entre autres en plantes carbonisées, comme la chose a été établie dans la coupe subséquemment mesurée le long des rives du ruisseau, tant au-dessus qu'au-dessous du chemin du bord de l'eau. En octobre, avec M. Lee Russell, de l'Ecole

Normale de Truro, j'ai examiné de plus des parties du littoral de la baie de Chignectou.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

Comté de Cumberland.

" Le reste de la campagne a été passé dans le district qui doit figurer dans les feuilles de Springhill et de Joggins, où un grand nombre de faits ont été observés, dont quelques-uns ont une portée qui n'est pas encore tout à fait claire. Les observations faites dans le voisinage immédiat des houillères n'ont pas assez de suite pour avoir de la valeur avant que tous les levés aient été coordonnés ; et les relations des terrains houillers avec les roches sous-jacentes et sus-jacentes sont si imparfaitement déterminées, et les questions impliquées de si grande importance industrielle, qu'elles doivent être étudiées plus à fond dans les différentes coupes avant qu'il soit possible de les exposer.

Terrains houillers.

" Les explorations de M. James Baird paraissent avoir prouvé que les terrains houillers existent parallèlement à une bande de conglomérat, suivie par feu M. McOuat, à soixante-quinze chaînes à l'est de l'ancien chemin d'Economy jusqu'à une faille reconnue par M. McOuat et M. Scott Barlow. Il semble probable que, comme au Cap-Breton, il est possible de suivre certaines bandes par des indices superficiels, de manière à indiquer la structure géologique en l'absence d'affleurements ou de puits.

Couches suivies par M. McCarthy aux mines de Springhill.

" M. G. W. McCarthy, de Springhill, a déjà fait beaucoup dans ce sens, et des bandes de conglomérat, de calcaire concrétionné, de gypse et de grès massif ont été suivies par lui avec beaucoup d'habileté. Le printemps dernier, le feu ayant détruit les notes des levés de M. McCarthy et les cartes de la compagnie, avec un grand nombre de notes précieuses sur les puits, les trous de sonde, etc., M. J. R. Cowans, gérant, a eu l'obligeance de lui permettre de m'accompagner et m'indiquer les parties intéressantes de la houillère. Partout où des couches d'un caractère distinctif du genre de celles mentionnées plus haut ont été observées, nous avons tenté de les suivre, aidés en plusieurs cas par les puits d'essai si nombreux dans cette houillère, et dont les notes, si elles avaient été convenablement conservées, serviraient probablement à élucider toutes les questions qui sont maintenant obscures dans la géologie.

Relations entre les conglomérats et les couches de houille.

" L'importance particulière qu'il y a de reconnaître les deux conglomérats du ruisseau Polly (*Polly Brook*) et du ruisseau Rattling (*Rattling Brook*) ne saurait être exagérée, car de leur position dépend la relation des couches de houille avec les roches d'Athol, de Southampton et de la contrée à l'ouest, et avec l'étendue et la profondeur du bassin des terrains houillers de Springhill. Lors même que l'on constaterait que toutes les roches où ces couches se trouvent près des anciennes collines sont conglomératiques, tandis que sur la coupe de Logan, entre

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

Shulie et Main-à-Dieu (*Minudie*), elles sont formées de sédiments relativement fins, c'est là une difficulté qui n'est peut-être pas insurmontable, mais qui exige une étude attentive. La puissance des strates sur les côtés opposés de la synclinale près d'Athol—dans l'hypothèse où la faille qui sépare le gypse de Stewart-Meadow des lits rouges supérieurs de la Petite-Rivière des Fourches (*Little Forks River*) et de Stony-Half-Mile ne passerait pas ici, ou serait recouverte sans concordance—la puissance des strates, dis-je, sur les côtés opposés de la synclinale donne peut-être les positions relatives des couches et indique si le grès et le conglomérat gris du ruisseau Rattling ne sont pas le grès massif de Stony-Half-Mile.

" Les travaux faits aux mines, depuis la galerie Aberdeen (qui fait supposer l'existence d'une grande faille par son inclinaison rapide et la proximité du calcaire carbonifère), jusqu'aux couches houillères, plongeant vers le sud, du chemin Herritt, ont prouvé la direction des lits de houille des environs, mais dans d'autres parties du terrain cela n'est pas aussi clair, et il est possible que d'autres explorations, aidées peut-être de quelques puits peu profonds, soient encore nécessaires. On espère qu'une étude des fossiles si abondants dans ce terrain contribuera peut-être à déterminer les relations des différentes coupes qui ont été relevées.

Coupe à la baie de Chignectou

" Un examen soigneux a été fait de tous les ruisseaux et chemins du district ci-dessus mentionné. Il a compris un nouvel examen du ruisseau Atkinson, des rivières Shulie et Hébert, et de la plupart des cours d'eau situés à l'est de la baie de Chignectou, où il était à propos de déterminer le plongement d'une manière plus précise, ainsi que la différence des strates et les discordances et failles possibles, ce qui ne pouvait être découvert qu'en suivant soigneusement les roches de point en point, à cause de leur similarité et de l'absence de fossiles caractéristiques. Je suis maintenant porté à croire que toutes les roches de cette coupe représentent la coupe des Joggins de Logan seulement jusqu'à la partie supérieure de la division 3, et ne doivent pas être placées dans la partie inférieure de cette coupe, bien qu'elles aient été portées ainsi auparavant sur la feuille de Cumberland. Si les trois dislocations que l'on sait déjà rompre la continuité des strates entre le sommet de la coupe de Logan et les anciennes roches des Cobequid peuvent être considérées comme sans importance, l'hypothèse plus haut mentionnée doit être maintenue. Ces dislocations ou failles, comme je l'ai déjà dit, se rencontrent à l'anse au Sable (*Sand Cove*), à la rivière au Sable (*Sand River*), et à l'anse Spicer. Elles ne m'ont pas paru y apporter de nouvelles roches, mais seulement déplacer légèrement le conglomérat, le grès gris et l'argile schisteuse rouge de la série

supérieure, mais cette opinion demande confirmation. La faille de l'anse au Sable est sans aucun doute celle que l'on voit sur la rivière Shulie, à un tiers de mille à peu près en amont du chemin du bord de l'eau, car sa direction déduite du plongement porte directement à cet endroit. Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

" Partout où les roches affleurent parfaitement près des collines de Cobequid, l'on a trouvé que le conglomérat rouge n'est pas aussi puissant qu'à la rivière Waugh et à New-Glasgow, malgré la grande étendue horizontale de ces roches produite par la faible inclinaison à la montagne de Glasgow et vers la branche orientale de la rivière aux Pommes (*Apple River*). Elles sont remplacées par un conglomérat gris et du grès en dalles et cohérent, comme les roches que M. McOuat (*Rapport des Opérations*, 1873-74, p. 201) supposait reposer sur la formation houillère. Immédiatement au-dessus, viennent des grès gris fins et des dalles, comme ceux de la rivière Shulie, en amont de l'ancien chemin de la rivière au Sable. L'absence de conglomérats grossiers vers la source de la rivière Shulie est remarquable ; les dalles grises et vertes sus-jacentes semblent les remplacer, soit par une faille, soit par discordance. La 1re division de Logan s'étend jusque dans le voisinage de Ragged-Reef. Les roches ont généralement un faible pendage, et empiètent peut-être en chevauchant sur les strates sous-jacentes. Roches carbonifères près des collines de Cobequid.

" Sur la terre de M. Amos Blenkhorn, du côté est du chemin entre Maccan et Nappan, une quantité considérable de minerai de cuivre a été retirée d'une galerie de pente creusée dans une bande de grès gris, portant des troncs et des feuilles d'arbres carbonisés, et chargé de pyrite et de minerai de cuivre gris, avec de la baryte dans des fissures et de petites veines, un peu de houille dans des veines en estafilade, et des traces de chalcopyrite. Outre de grands amas du minerai, il y en a beaucoup de disséminé dans le grès. Les roches, qui ont une pente rapide vers le sud, appartiennent probablement au carbonifère inférieur, comme celles de l'anse Downing (*Downing Cove*). De Nappan-Station, elles s'étendent, tel qu'indiqué sur la carte du Dr Ells, vers le chemin de Salem, où un calcaire contenant du manganèse a été beaucoup exploité chez M. Fred. Shipley et occupe une large zone près de sa maison. De plusieurs des fouilles, l'on a retiré du minerai de manganèse qui, dit-on, a presque payé les dépenses entraînées par les travaux. Le calcaire est concrétionné, ne donnant aucun fossile, et produit de bonne chaux, un four capable de calciner trois cents boisseaux par charge étant exploité par M. Shipley. Cuivre. Manganèse

" Le 16 novembre, je visitai Sydney et passai quelque temps aux houillères et près des mines de houille, recueillant des détails sur les Cap-Breton

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

explorations et les travaux les plus récents, préalablement à la revision des feuilles de la carte de ces terrains houillers.

Découverte de houille au lac Cochran.

" A l'extrémité occidentale du bassin de la Baie-des-Vaches (*Cow Bay*), M. Moseley a continué ses sondages de l'an dernier et s'est convaincu, comme l'a fait M. Charles Archibald à l'extrémité orientale, qu'aucune couche ayant plus de trois pieds d'épaisseur ne supporte immédiatement la couche McAulay et son prolongement vers l'ouest comme couche Neville. Il a aussi percé deux trous de sonde et foncé un puits d'essai plus à l'ouest sur le chemin Ferguson, à environ un mille au sud du lac Cochran. Dans le puits, j'ai mesuré cinq pieds six pouces de houille pure de bonne qualité. Immédiatement superposée à cette dernière, il y avait une barre noire, représentant probablement la banquette supérieure des trous de sonde, mais elle n'était pas bien définie à cause de l'absence d'un toit solide. La coupe des trous de sonde, telle que donnée par M. Moseley, est comme il suit :—

N° 1.

	Pds.	Pcs.	Pieds.	Pouces.
Surface........... ..			13	0
Grès gris et schiste argilacé.....			15	2
Houille du som.	0	9		
Argile schisteuse	0	4		
Houille.........	5	5		
Mélange........	0	0½	8	2
Houille..... ...	0	3½		
Houille et argile	0	11		
Houille	0	4		
Roche, principalement argile schisteuse..... ..			31	0

N° 2.

	Pds.	Pcs.	Pieds.	Pouces.
Surface.......			12	3
Grès et argile schisteuse.			38	6
Houille du som.	0	11		
Argile	0	2½		
Houille	5	0½	7	7
Argile.........	0	7		
Houille	0	10		
Argile inférieure........			1	7

" Le n° 2 est situé à cent pieds au nord du n° 1 vers le pendage. Le puits est à cinquante pieds de la rampe du n° 1, et la houille a été atteinte à une profondeur d'environ vingt-quatre pieds de la surface.

" Des explorations se font encore sur le chemin de Mira, et l'on est à construire une galerie de pente dans la couche de houille de deux pieds neuf pouces, dans l'espoir que l'épaisseur en augmentera peut-être.*

Rapport du Dr White sur le pétrole du Cap-Breton.

" Le Dr I. C. White, de Morgantown, Virginie Occidentale, a fait, pour des particuliers qui ont des intérêts dans ce district, un examen du territoire supposé oléifère du lac Ainslie, mentionné dans le rapport de 1882 84, page 97 H, et déclaré qu'il était convaincu que, bien qu'il y ait du pétrole dans une épaisse couche de grès sur la rive ouest du lac Ainslie, la superficie du champ pétrolifère est si limitée et le plon-

* Par une erreur faite dans le dernier compte rendu sommaire, p. 105, 6me ligne du bas, la houille du sommet de la mine Tracy a été donnée comme ayant deux pieds sept pouces d'épaisseur, au lieu de trois pieds sept pouces.

gement des strates si fort qu'il n'est guère probable qu'on l'y trouve en quantités assez grandes pour couvrir les frais d'exploitation.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

"Le Dr White parle d'une manière défavorable des sondages déjà pratiqués au lac Ainslie, faisant observer que dans un endroit il y a six trous de sonde sur une surface qui n'a pas beaucoup plus d'une demi-acre—deux de ces trous n'étant qu'à trente ou quarante pieds l'un de l'autre—tandis qu'il aurait amplement suffi de foncer un seul puits pour faire une épreuve de cette étendue de terrain. De l'un des puits, l'on a obtenu une petite quantité de pétrole lourd, noir, en y enfonçant un tampon de chiffons fixé au bout d'une perche, et de l'autre, du gaz naturel s'échappait en petites quantités, et l'on a pu l'allumer avec une allumette, mais dans les autres il n'y avait aucun indice d'huile ou de gaz. On a trouvé plus d'une douzaine de puits en tout, huit ou dix sur la rive ouest du lac et trois sur la rive est. Le Dr White a parcouru environ 125 milles autour du lac Ainslie et dans les vallées des rivières Margarie, du Milieu (*Middle*) et Baddeck, mais il n'y a pas trouvé de terrain assez horizontal et assez étendu pour une exploitation rémunératrice, en supposant même qu'il y eût de l'huile. On a trouvé en plusieurs endroits du grès ayant l'odeur caractéristique du pétrole, mais le contenu en avait disparu depuis longtemps, et dans certains cas l'on a reconnu qu'une substance que l'on supposait être du pétrole n'était rien autre chose que des taches ou pellicules de fer. La conclusion du Dr White porte que dans les parties de l'île qu'il a visitées, il n'y a aucune preuve géologique de l'existence du pétrole en quantités assez grandes pour lui donner de la valeur sous le rapport commercial. Au contraire, tous les témoignages géologiques tendent à repousser cette hypothèse."

Travaux de M. E. R. Faribault.

Les deux premiers mois de l'hiver de 1896-97 ont été consacrés par M. E. R. Faribault à rapporter les levés faits durant l'été précédent et à reviser ceux faits par ses aides, mais la plus grande partie de cette saison a été passée à compléter la compilation des feuilles de Lawrencetown et de Stewiacke et à continuer la préparation de celles de Preston, Middle-Musquodoboit et Halifax. Les feuilles de Ship-Harbour, Moose-River, Upper-Musquodoboit et Eastville ont aussi été préparées pour le graveur, et des coupes ont été faites pour les deux premières feuilles. Il a aussi été occupé pendant quelque temps à corriger des épreuves pour le graveur des feuilles de Fifteen-Miles Stream, de Ship-Harbour et de Moose-River, qui sont maintenant publiées, et il a travaillé à la rédaction d'un rapport sur les terrains aurifères de la partie orientale de la province.

Cartes en voie de préparation.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

M. Faribault présente le rapport suivant sur les travaux d'exploration accomplis en 1897 :—

Travaux d'exploration.

"Conformément à votre lettre d'instructions, je quittai Ottawa le 5 juin pour continuer le tracé et l'étude de la structure géologique des roches aurifères du littoral atlantique de la Nouvelle-Ecosse, consacrant une grande partie de mon temps à un nouvel examen des terrains aurifères de la partie orientale de la province, dont le levé a déjà été fait, dans le but de soumettre durant l'hiver un mémoire général sur ces terrains.

Comté de Lunenburg.

"M. Archibald Cameron a été occupé durant toute la campagne à l'exécution de travaux préliminaires dans la partie sud-ouest du comté de Lunenburg, relevant avec l'odomètre et la boussole à prisme les chemins devant servir de lignes de base pour la compilation des feuilles de Lunenburg et de l'anse de Vogler (*Vogler's Cove*). Il a aussi terminé le levé topographique et fait les levés géologiques préliminaires de la feuille de la baie de Mahone, ainsi que de la feuille de la partie nord-est de Lunenburg située au nord-est de la rivière LaHave. Il a maintenant terminé le plan de ses travaux de l'été.

Districts aurifères relevés dans les comtés de Guysborough et d'Halifax.

"Durant la campagne, aidé de M. J. McG. Cruickshank, j'ai consacré mon temps à l'étude de la structure géologique des principaux districts aurifères qui se trouvent à l'est de la rivière Musquodoboit et compris dans le comté de Guysborough et dans la partie orientale du comté d'Halifax. Des levés détaillés spéciaux, dont les plans ont été en partie complétés, ont été faits des districts aurifères d'Isaac's-Harbour, Upper-Seal-Harbour, Forest-Hill, Cochran Hill, Goldenville, Salmon-River, Fifteen-Mile-Stream, Killag, Caribou, Moose-River et Mooseland. Il a été très difficile dans certains districts d'obtenir les renseignements nécessaires au sujet des mines abandonnées, dont quelques-unes n'ont pas été exploitées depuis plus de vingt-cinq ans, et le temps dont je disposais ne m'a pas permis de préparer des plans de ces districts aussi complets et aussi exacts que l'exigerait l'importance de quelques-uns. Aucun plan des mines n'a été gardé par les différentes compagnies qui ont exploité les plus anciens districts de temps à autre depuis les trente-cinq dernières années, ou si des plans en ont été faits, ils sont aujourd'hui perdus ou appartiennent à des particuliers. Ces plans seraient très importants en ce qu'ils fourniraient les données nécessaires pour étudier la structure géologique, et ils seraient très utiles aux compagnies qui reprennent les anciens travaux abandonnés, ainsi qu'aux capitalistes et aux ingénieurs des mines en quête de renseignements. Il est beaucoup à désirer et il est très important que des mesures soient prises par les autorités légitimes pour remédier à

cet état de choses. Je dois dire, toutefois, que l'on a été très aimable à mon égard dans tous les centres miniers, et je dois remercier plus spécialement beaucoup d'anciens mineurs de leurs renseignements précieux relativement à la nature des dépôts de minerais de ces mines abandonnées et à la mesure dans laquelle elles ont été exploitées.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

"*District aurifère d'Upper-Seal-Harbour.*—Treize jours ont été passés à faire le levé de ce nouveau district, découvert à l'époque où nous avons localisé l'anticlinale au printemps de 1892, et un plan à l'échelle de 500 pieds au pouce a été préparé, donnant la structure géologique du pli anticlinal depuis Country-Harbour jusqu'aux sources des cours d'eau de Seal-Harbour, distance de 28,200 pieds. Cette anticlinale a une direction générale N. 60° O. (*mag.*),* avec un plongement vers l'est de 10° à l'extrémité ouest, augmentant à 32° à l'extrémité est, les strates des deux côtés de l'axe ayant à peu près la même inclinaison au nord et au sud, l'angle du pendage ayant une moyenne de 50° près du sommet et augmentant à 80° un peu plus loin.

District aurifère d'Upper-Seal-Harbour.

"Trois principales failles parallèles ont été découvertes et localisées cet été, coupant diagonalement le pli sous des angles variant de 40° à 50°, avec déplacements horizontaux variant de 500 à 1,100 pieds et se dirigeant à peu près N. 15° O. (*mag.*). Comme les filons aurifères sont ici limités au sommet du pli anticlinal, où ils atteignent une grande dimension, et que la plus grande partie du district est couverte d'une épaisse couche de drift et de forêts, la position exacte de ces failles devient très importante pour faire le tracé de la bande aurifère ; et je dirai que plusieurs centaines de concessions ont été prises pendant la dernière campagne par des explorateurs locaux après que l'on eût découvert l'étendue des déplacements de ces failles.

Failles

"La faille orientale est à l'ouest de la mine d'or de la montagne Dolliver et passe dans le voisinage de la branche nord du ruisseau de Davidson (*Davidson Brook*), avec un déplacement de 500 pieds au nord sur le côté est, éloignant le pli anticlinal de la concession 772 à la concession 869 sur le côté est.

"La faille du milieu se trouve à 600 pieds à l'ouest de l'embouchure de la rivière d'Isaac's-Harbour et suit la direction générale du ruisseau de la Branche Nord-Ouest (*Northwest Branch Brook*) jusqu'à la tête du havre, qu'elle descend en passant entre l'île des Tempêtes (*Hurricane Island*) et la rive orientale. L'anticlinale est recoupée du côté est de cette faille sur la 906e concession, 6e bloc, et rejetée au sud-est d'environ 1,100 pieds, dans le voisinage du lieu où le ruisseau de la Branche se jette dans le havre d'Isaac (*Isaac's Harbour*).

* La variation magnétique dans cette partie de la Nouvelle-Ecosse est d'environ 23° E.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

"La faille occidentale se dirige parallèlement aux deux autres le long de la vallée de la branche sud du ruisseau aux Eperlans (*Smelt Brook*) de Country-Harbour, et se voit parfaitement au rocher du Porc-épic (*Porcupine Rock*), mais, en raison de l'épaisse couche de drift, il a été impossible de déterminer la situation de l'anticlinale sur l'un ou l'autre côté dans le voisinage de la faille. Cependant, elle affleure bien, plus à l'ouest, sur la côte de Country-Harbour, sur les concessions 780 et 781 du bloc 10, ce qui donne un rejet horizontal d'environ 500 pieds.

Mine d'or de Richardson.

"La seule mine en exploitation dans le district, à l'époque de ma visite, était la mine d'or de Richardson, cù l'on abattait un filon de quartz aurifère qui suit une bande d'ardoise située entre deux puissantes couches de quartzite, se courbant du côté de l'est autour de l'anticlinale, qui plonge au nord sous un angle de 70°, au sud sous un angle de 50°, et avec une pente de 21° le long de l'axe. La bande sur le plongement nord a une largeur de 7 pieds et a été exploitée sur un espace de 150 sur le pendage ; sur le plongement sud, la largeur en est de 8 pieds, et elle a été exploitée jusqu'à une profondeur de 200 pieds, tandis que sur le sommet, la bande augmente à une épaisseur de 25 pieds, dont la moitié est de quartz, et elle a été exploitée sur le pendage jusqu'à une profondeur de 400 pieds. L'ardoise, ainsi que le quartz, contient de l'or qui peut être obtenu directement par le procédé ordinaire d'amalgamation, mais elle contient aussi une quantité importante de sulfures aurifères, qui, d'après une analyse faite par M. F. H. Mason, d'Halifax, contiennent une bonne proportion d'or qui ne peut se traiter par le grillage et que l'on devrait recueillir au moyen de concentrateurs appropriés.

"Beaucoup de travaux d'exploration ont été faits dans le cours des quelques dernières années à l'est et à l'ouest de la mine Richardson, sur une distance d'environ cinq milles, des deux côtés de l'axe anticlinal, notamment sur la mine de la montagne Dolliver, où à peu près douze filons renfermant de l'or ont été ouverts, et aussi sur les concessions de McMillan, de Samuel Grant, de O. J. Griffin, de H. Richard et *East-Gold-Brook*, où l'on a trouvé un peu de riches alluvions. De larges bandes de minerai de teneur pauvre, semblables à celle du filon Richardson, se rencontrent certainement le long de ce pli, mais on ne les trouvera que sur le sommet de l'anticlinale, où devraient se faire plus de travaux de recherches ; et cela pourrait s'accomplir très facilement et à des frais moindres en fonçant des puits perpendiculaires le long de l'axe.

Bandes de minerai de teneur pauvre.

District aurifère d'Isaac's-Harbour.

"*District aurifère d'Isaac's-Harbour.*—Les trois failles plus haut décrites comme dérangeant la bande d'Upper-Seal-Harbour ont été

suivies à travers cette bande, située à deux milles plus au sud. La faille du milieu et la faille occidentale descendent le havre et passent entre l'île Hurricane, et la rive orientale, et convergent à l'anse Dung (*Dung Cove*), causant un rejet horizontal d'environ 1,500 pieds au nord sur le côté est du havre. La bande de Mulgrave devrait donc être le prolongement de celle de l'île Hurricane, où un pli anticlinal et synclinal seulement de 12 pieds de largeur se montre du côté ouest du havre, dans l'anticlinale de la mine Burke et la synclinale de la mine *North-Star*, qui sont ici à 100 pieds de distance l'une de l'autre. Cela explique pourquoi la bande de Mulgrave ne peut pas être suivie dans sa direction naturelle sur le côté occidental du havre, et cela donne aussi la raison théorique de l'existence d'une bande aurifère apparemment éloignée d'un pli anticlinal.

Nouvelle-Ecosse—*Suite*

Faille.

Importance des failles dans les travaux de recherche futurs.

" La bande de Hattie, aujourd'hui exploitée par la *Griffin Gold Mining Company*, du côté sud de l'anticlinale d'Isaac's-Harbour, est également repoussée par la même faille de quelque 1,500 pieds au sud, sur le côté ouest de l'anse Dung à Red-Head, où de riches alluvions ont été trouvées.

" La faille orientale décrite ci-dessus semble passer à quelques centaines de pieds à l'ouest de la mine *Skunk-Den*, recoupant apparemment les filons de Mulgrave entre les concessions 13 et 14, mais l'étendue de cette faille ici n'a pas pu être exactement reconnue. Il est possible qu'elle ait un déplacement de 500 pieds, comme celle qu'il y a à deux milles plus au nord.

" La connaissance de la position et des déplacements de ces failles devrait aider à découvrir de riches filons qui se trouvent plus loin et encourager l'examen de nouvelles concessions.

District aurifère de Country-Harbour.

" *District aurifère de Country-Harbour.*—Il ne se faisait pas de travaux ici lors de ma visite. Cependant, de nouveaux témoignages ont été recueillis confirmant les opinions déjà exprimées relativement à la structure du district. Les filons de quartz, exploités ici sur une si grande échelle pendant quelques années avec de fort profits, sont situés sur une anticlinale très aiguë qui fait partie de Cochran-Hill, et l'anticlinale de Forest-Hill a été tournée dans une direction nord et sud par la faille de Country-Harbour, ce qui a amené un déplacement horizontal de plus d'un mille au sud-est sur le côté nord-est de la faille.

District aurifère de Forest-Hill.

" *District aurifère de Forest-Hill.*—Une semaine a été consacrée à faire un plan, à l'échelle de 500 pieds au pouce, de ce district récemment découvert, où une bande de roches aurifères se rencontre entre deux axes de granit, qui envoient de nombreux dykes et filons dans les roches contiguës altérées en andalousite, en staurolithe et en schistes

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

grenatifères. La bande est repliée en une anticlinale dont la direction est nord-ouest, tournant graduellement à l'ouest et au sud-ouest et rejoignant très probablement l'anticlinale de Country-Harbour. Sur la propriété McConnell, l'anticlinale a une inclinaison de 3° à l'est. Les compagnies Mudstock, McConnell, Mason et Phœnix exploitent un groupe d'à peu près dix filons à 1,000 pieds au sud du granit du côté sud de ce pli, qui a un pendage renversé au nord variant de 90° à 70°.

Veines de rapport.

" Les filons de *Salmon-River* et *Ophir*, qui ont été jusqu'ici les plus productifs, sont les plus rapprochés de l'anticlinale, en étant éloignés respectivement de 100 et 500 pieds ; et si nous en jugons d'après les travaux d'exploitation actuels, il semble que les affleurements des veines de rapport sur les différents filons sont situés le long d'une ligne imaginaire traversant diagonalement la direction des filons et ayant une allure N. 73° O (*mag.*) à partir du moulin de McConnell. Ainsi, je suggérerais de percer un travers-banc au nord à partir d'un puits foncé dans le filon de Salmon-River, dans le voisinage du moulin d'O'Connell, où l'anticlinale affleure bien à vingt pieds au nord du moulin, pour exploiter les filons qui se trouvent sur la ligne de la veine de rapport et qui n'affleurent pas à la surface.

Granit recoupant des filons de quartz.

" Des filons de quartz aurifère ont aussi été explorés sur trois propriétés différentes à un mille plus à l'ouest, du côté sud du lac Un-Mille (*Mile Lake*), où des éperons de granit provenant du massif situé immédiatement au nord recoupent les roches stratifiées et les veines interstratifiées dans toutes les directions, occasionnant des perturbations qui rendent les recherches très difficiles. Ce district est l'endroit le plus intéressant visité jusqu'aujourd'hui dans la province en ce qui concerne l'étude des relations du granit avec les terrains sédimentaires.

District aurifère de Cochran-Hill.

" *District aurifere de Cochran-Hill.*—J'ai fait à la hâte un levé de ce district et je l'ai en partie rapporté sur la carte à l'échelle de 300 pieds au pouce. L'axe de l'anticlinale, non encore localisé ici, l'a été au broyeur, sur la concession 533, bloc 77, et suivi vers l'est, où du drift aurifère a été découvert pendant la dernière campagne, fait qui devrait encourager les travaux de recherches le long de sa ligne de direction, qui est S. 79° E. (*mag.*) Cette anticlinale est un pli très net renversé au sud, le plongement du côté nord étant vers le nord sous un angle augmentant de 60° à 70°, à mesure que nous nous éloignons de l'axe, tandis que la branche sud a un pendage retourné au nord augmentant de 75° à 85° à mesure que nous approchons de l'axe. L'inclinaison est à l'ouest, sous un angle très faible.

" A l'époque de ma visite, une grande bande de filons, appelée la bande Mitchell, qui avait été exploitée de temps à autre avec plus ou

moins de succès, était en voie d'être exploitée de nouveau. Cette bande est à 250 pieds au sud de l'anticlinale, a 100 pieds de largeur, et est composée de plusieurs veines de minerai de basse teneur de deux à quinze pouces de largeur.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

"*District aurifère de Goldenville.*—Un mois a été consacré, pendant la dernière campagne, dans ce district très important, à faire un levé détaillé de plus de 125 veines de quartz aurifère qui ont été exploitées de temps à autre. Un plan, à l'échelle de 200 pieds au pouce, a été dressé sur les lieux, montrant la dimension et l'affleurement des veines, jusqu'où il est possible de les suivre à la surface, la profondeur à laquelle elles ont été exploitées, et les failles et les bouleversements qui les affectent.

District aurifère de Goldenville.

"Ces veines se rencontrent des deux côtés d'un principal pli anticlinal qui a une pente générale vers l'ouest variant de 0° à 30°, avec un plongement perpendiculaire sur le côté sud, et un plongement nord de 43°. En étudiant plus attentivement la structure de cette anticlinale, nous voyons que des ondulations modérées quittent le pli principal dans une direction nord-ouest, et que le développement et les parties rémunératrices des veines se trouvent le long de lignes bien définies, ayant les mêmes directions nord-ouest et correspondant aux anticlinales de ces ondulations, tandis que les synclinales correspondent à un rétrécissement ou à la disparition des veines, et à un minerai de teneur inférieure ou stérile. Trois ondulations transversales bien définies ont été reconnues sur le côté nord du dos d'âne, et la plus orientale de ces ondulations quitte le principal puits de Cobourg près de l'anticlinale et court N. 65° O. (*mag.*) jusqu'aux puits foncés sur la bande de Gold-Hill, puis, se recourbant légèrement vers le nord, elle se dirige N. 57° O. (*mag.*) jusqu'aux puits sur la Gladstone, produisant des expansions et des veines de rapport sur les filons qu'elle traverse. D'importantes veines de rapport ont été exploitées le long de cette ligne sur le filon Cobourg jusqu'à une profondeur de 200 pieds sur l'inclinaison ; sur le Gold-Hill, 75 pieds ; sur le Bung, 280 pieds ; Wellington, 750 pieds ; Dewar, 400 pieds ; Cameron-Whin, 100 pieds ; Blue, 300 pieds ; McKenzie, 150 pieds ; Zwicker-Big, 300 pieds ; Gladstone, 140 pieds ; McClure, 300 pieds ; Harrison, 300 pieds ; Dougald-Cameron, 60 pieds ; Dan-McKenzie, 90 pieds ; et sur le filon Wheel, 75 pieds.

Veines de rapport suivant des anticlinales d'ondulations secondaires.

La seconde ondulation quitte la bande Mayflower sur l'anticlinale et court N. 50° O. (*mag.*) jusqu'au filon Little-Hayden, créant des développements et des veines de rapport sur les filons qu'elle traverse. Les plus importants sont ceux exploités sur les mines Mayflower, Roothog, John R, à une profondeur de 90 pieds, Murray, Serpent, Bailey, 130

Ligne de veines de rapport Hayden.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

pieds, Old-Hayden, 90 pieds, Jumbo, 180 pieds, et sur la Little-Hayden, exploitée à une profondeur de 350 pieds. Un marais situé au nord-ouest de la Little-Hayden a sans aucun doute empêché les recherches plus au nord-ouest sur cette ondulation, mais il y a tout lieu de croire que de riches veines s'y rencontrent.

Terrain stérile.

" On a reconnu que les veines traversant l'espace compris entre les deux ondulations les plus orientales n'avaient aucune valeur, et les recherches faites à l'ouest de l'ondulation Hayden ont prouvé que les filons cessent et font complètement défaut sur un espace de 700 pieds, à l'ouest desquels commence l'ondulation occidentale.

Ligne de veines de rapport McRae.

" Il n'a jusqu'ici été ouvert qu'un petit nombre de filons sur l'ondulation occidentale, passant aux environs de la mine McRae, mais il est cependant possible que l'on découvre de bonnes veines sur quelques-uns des filons qui traversent cette ligne.

" Sur le côté sud de l'anticlinale de Goldenville, les veines aurifères interstratifiées sont perpendiculaires et se dirigent en ligne droite, sauf sur le dos d'âne où elles se recourbent vers le nord-ouest, et l'angle de plongement décroît graduellement. Ici encore, en règle générale, les veinules les plus riches ont été trouvées aux endroits où les strates et les filons qu'elles renferment commencent à se replier autour de la principale anticlinale. Une ligne de veines de rapport bien définie quitte l'axe anticlinal à la bande Mayflower et court S. 35° E. (*mag.*), développant les riches veinules exploitées des grandes bandes Palmerston et Meridian à des profondeurs de 100 pieds.

Ligne de veines de rapport Palmerston.

Importance de la structure géologique dans l'exploitation des mines à de grandes profondeurs.

" Les conclusions générales qui précèdent sont suffisantes pour démontrer que le mode d'existence des filons dépend entièrement de la structure des plis et de la pression latérale à laquelle ils doivent leur origine. En conséquence, si la structure d'un district aurifère peut être reconnue, il devient très facile d'établir la position des lignes des veines de rapport et de les suivre à de grandes profondeurs, comme on l'a fait à Bendigo, Australie, où des travaux d'exploitation minière ont été poussés, à six différentes mines, à des profondeurs de plus de 3,000 pieds, au moyen de puits verticaux sur le sommet de plis anticlinaux.

Failles.

" Une énorme pression latérale a produit, à l'extrémité est du district, de petites failles transversales, les deux plus grandes causant un déplacement horizontal de 40 et 42 pieds, respectivement, sur le côté sud du pli, d'origine plus récente que les filons aurifères.

Travaux d'exploitation minière.

" Le district, autrefois centre de beaucoup d'activité et d'où l'on a tiré pour plus de $2,000,000 d'or, a été peu exploité pendant les quinze dernières années ; mais depuis un an ou deux, des mines abandonnées

ont été rouvertes et exploitées avec des résultats très satisfaisants, de sorte que l'on peut dire avec certitude que dans un avenir prochain ce district est destiné à reprendre sa position comme centre important de production aurifère. Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

" Lors de notre visite, les travaux étaient poussés avec une nouvelle énergie sur les mines Cobourg, Springfield, New-Glasgow, Stuart-Hurdman et Sutherland. Le rendement des quatre premières pendant le mois d'août a été de 397 onces d'or, provenant de 1,245 tonnes de quartz.

District aurifère de Salmon-River.

" *District aurifère de Salmon-River.*—Quelques jours ont été passés à faire une exploration de ce district, mais le plan basé sur les notes d'exploration n'est pas encore terminé. La surface du district est abondamment couverte de drift, et il n'a été possible de voir qu'un petit nombre d'affleurements en dehors de la mine Dufferin, à l'extrémité orientale du district, où quelques veines ont été ouvertes. Des plans et des coupes à une grande échelle des immenses travaux souterrains de la mine Dufferin ont été faits par la compagnie. Grâce à la courtoisie de M. R. G. Leckie, gérant de la compagnie, ces plans ont été mis à la disposition de la Commission géologique, et ils seront d'une grande valeur en ce qu'ils fourniront les données nécessaires pour résoudre la question de la structure de cet important district.

Gros filons dans les anticlinales à de grandes profondeurs.

" Les filons de quartz exploités à la mine Dufferin sont situés au sommet d'un pli anticlinal très prononcé. Au puits principal, le sommet a une pente ouest et est, qui a produit un éboulement et un relèvement des strates, développant de gros filons de quartz aurifère au haut du dos d'âne. Ces derniers se présentent l'un sous l'autre comme quelques-uns de ceux de Victoria, Australie, auxquels il a déjà été fait allusion. Il n'a pas été fait de travaux ici l'été dernier, mais l'on m'a appris que la compagnie se propose d'installer un matériel approprié et de creuser un puits perpendiculaire profond sur le sommet du dos d'âne, pour exploiter les amas considérables de minerai qui convergent vers ce point.

District aurifère à Fifteen-mile-Stream.

" *District aurifère à Fifteen-mile Stream.*—Dix jours ont été passés à explorer ce district, et un plan à l'échelle de 300 pieds au pouce a été complété sur les lieux. L'anticlinale nord de la mine de Moose-River traverse ce district et est ici formée de trois plis anticlinaux secondaires. Les deux plis les plus septentrionaux ne sont qu'à une distance de 130 pieds l'un de l'autre à l'extrémité est du district, sur la concession New-Egerton, et ont une pente vers l'est sous un angle de 30°. Celui qui est le plus au nord affleure parfaitement à l'extrémité ouest du district, sur la rive est de la rivière Sheet-Harbour, à 100 pieds au sud du filon *Free-Claim*, où le plongement est vers l'ouest

Trois anticlinales.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

sous un angle de 18°, mais la position du pli du milieu n'a pas pu être reconnue ici, car la roche du fond n'affleure pas immédiatement au sud de la mine *Free-Claim.* Les versants est et ouest de l'anticlinale nord se rencontrent et forment une voûte à une courte distance à l'ouest de la mine Hudson, où doit se trouver très vraisemblablement un bon terrain.

Anticlinale inexploitée du sud donnant de grandes espérances.

"L'anticlinale méridionale affleure bien à l'extrémité ouest du district sur la concession 905, bloc 2, à 750 pieds au sud du filon *Free-Claim*, ainsi que sur la route de portage de Sheet-Harbour sur la concession 858, bloc 4. Plus à l'est, elle passe à environ 50 pieds au nord du filon Halliday, au delà duquel elle est rejetée vers le nord, à peu près 150 pieds, par une faille, et passe au nord du filon McCuaig et au sud des filons Hudson et White, recherchés ici sur la pente orientale de l'anticlinale. Jusqu'à présent, aucune veine n'a été exploitée sur cette anticlinale, mais un peu de drift très riche, provenant sans aucun doute de son axe, a été trouvé à 600 pieds au sud sur les concessions 706 et 713, bloc 6, et en d'autres endroits, et des travaux de recherche considérables ont été faits dans une forte épaisseur de drift pour découvrir les veines aurifères. Une exploration systématique le long de ce pli anticlinal amènera sans aucun doute de riches veines au jour.

Travaux d'exploitation.

"Jusqu'ici, les travaux d'exploitation ont été limités aux veines de quartz qui longent les deux anticlinales septentrionales. La *New Egerton Gold Mining Company* a récemment pris possession des principales propriétés qui avaient été exploitées de temps à autre par différentes compagnies, et elle exploite aujourd'hui sur une grande échelle les importantes bandes de minerai de teneur pauvre connues sous le nom de *Mother-Seigel* et *Nonpareil*, sur le pli synclinal, immédiatement au sud de l'anticlinale du milieu, au bout oriental du district. Le rendement pendant les neuf premiers mois de 1897 a été de 8,269 tonnes de quartz passées dans un moulin de 40 bocards, donnant 2,557 onces d'or natif, ou une moyenne de 6·19 dwt. par tonne, et en septembre dernier, 1,000 tonnes ont produit 445 onces, ou une moyenne de 8·90 dwt. par tonne.

District plein de promesses.

"Ce district est un de ceux qui promettent le plus en ce qui a trait à de nouvelles découvertes, et il est probable qu'avec le temps il deviendra un des centres miniers les plus importants de la province. Mais en raison de sa situation isolée, n'étant accessible que par une mauvaise route de trente milles, il n'a pas reçu toute l'attention qu'il mérite.

District aurifère de Killag.

"*District aurifère de Killag.*—Quelques jours ont été employés à l'exploration de ce district relativement nouveau, dont un plan a été

dressé à l'échelle de 300 pieds au pouce. L'anticlinale qui traverse ce district est la continuation du pli de Goldenville, qui vient de l'est, et du pli du Gold Lake, qui vient de l'ouest. La direction en est S. 79° E. (*mag.*), mais au lieu d'avoir une pente vers l'ouest comme dans les deux derniers districts, son axe a un plongement vers l'est sous un angle de 15°. Les assises du côté sud ont une direction franc est et ouest (*mag.*) et ont un pendage perpendiculaire, tandis que du côté nord elles ont une allure générale S. 55° E. (*mag.*) et plongent au nord sous un angle de 35° en moyenne.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

" Jusqu'ici, il n'a été exploité qu'un petit nombre de veines dans ce district, mais l'on a trouvé de très riche terrain de transport sur une certaine distance sur la ligne de l'axe, ce qui indique qu'il en sera découvert de nouvelles. Les veines ont une dimension beaucoup plus grande et sont plus nombreuses sur le faîte de l'anticlinale qu'à une distance de ce faîte, et l'on devrait faire plus de recherches le long de cette ligne, et les travaux devraient être poussés à de plus grandes profondeurs sur le dos d'âne.

Beaucoup de terrain riche non exploité.

" A l'époque de ma visite, la mine H. S. McKay était exploitée sur deux filons différents, l'un sur le plongement nord et l'autre sur le plongement sud, avec de bons résultats. Des travaux de recherche étaient faits sur la mine Mott-Stuart, sur quelques superficies où l'on a trouvé du quartz très riche, et l'on a découvert deux filons ayant un pendage nord et exposant de l'or en assez grande quantité.

Travaux d'exploitation.

" *District aurifère de Caribou.*—Douze jours ont été consacrés à explorer ce district, dont un plan a été dressé à l'échelle de 500 pieds au pouce. Le pli anticlinal qui traverse ce district est le prolongement de Cochrane-Hill et de l'anticlinale Cameron-Dam, ce qui a donné aux assises supérieures du groupe de quartzite inférieure de la série aurifère la forme d'un dôme elliptique de 2,900 pieds de largeur et de quatre milles de longueur, entouré et surmonté par le groupe d'ardoise supérieur. Ce dôme a son centre sur les concessions 328 et 329, bloc 2, où un grand nombre de veines de quartz ont été divisées et les rameaux lancés dans des bandes d'ardoises interstratifiées avec des couches de quartzite, plongeant en s'écartant du centre sous de faibles angles le long de l'axe du pli, augmentant graduellement à 65° sur le versant nord et à 70° sur la versant sud. La direction de l'anticlinale à partir du centre du dôme est N. 79° E. et S. 76° O. (*mag.*).

District aurifère de Caribou.

" Outre les nombreuses veines interstratifiées qui ont été exploitées de temps à autre depuis quelques années, quatre grandes veines de fissure importantes, recoupant les strates sous de petits angles, ont aussi été exploitées sur une grande échelle avec un bon rendement. Une de ces veines recoupe la quartzite et le groupe d'ardoises, et les

Exploitation de veines de fissure.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

trois autres recoupent le groupe d'ardoises près de sa base. Deux des dernières sont aujourd'hui exploitées.

Bande favorable sur le dôme de l'anticlinale.

" On devrait faire plus d'attention à la grande bande de veines reposant à plat les unes tout près des autres au centre du dôme, sur les concessions 328 et 329, bloc 2, sur la propriété de la *Caribou Gold Mining Company ;* car la structure du pli indique qu'elles surmontent probablement une série de veines de même nature, dont toutes pourraient être exploitées très économiquement au moyen d'un puits perpendiculaire creusé sur le sommet.

District aurifère de Moose-River.

" *District aurifère de Moose-River.*—Douze jours ont été passés dans ce district et un plan à l'échelle de 200 pieds au pouce a été fait sur les lieux. Les anticlinales des cours d'eau de Fifteen-mile Stream et de Beaver-Dam convergent à mesure qu'elles se rapprochent de ce district du côté de l'est, et ne sont ici qu'à 450 pieds l'une de l'autre, séparées par deux plis secondaires. Ces derniers ont une direction générale est et ouest. Le plus septentrional, qui est le plus important, a un plongement nord augmentant graduellement de 35° à 80°, et son axe a une inclinaison vers l'ouest sous un angle de 10°. Les couches du côté sud du pli méridional plongent vers le sud sous un angle ayant en moyenne 60°, et l'axe a une inclinaison vers l'est sous un angle de 15°, et les plis secondaires intermédiaires se maintiennent sous un angle ayant rarement plus de 45°. L'immense tension et la pression qui ont accompagné la réunion de ces plis ont grandement bouleversé les assises et produit de nombreuses flexions et failles qui compliquent beaucoup la structure du district. Les principales lignes de dislocation ont une direction générale variant de N. 10° E. à N. 25° E. (*mag.*), avec rejets depuis quelques pieds jusqu'à 165 pieds.

Plusieurs larges plis.

" A l'exception d'une ou deux petites veines franches de fissure seulement de peu d'importance, recoupant les strates sous de petits angles, toutes les veines exploitées dans ce district sont de la classe des veines interstratifiées. Les plus importantes sont celles exploitées sur le plongement nord et sur le sommet de l'anticlinale septentrionale par les compagnies Touquoy et *Moose-River Gold Mining.* Quelques veines ont aussi été exploitées sur l'anticlinale méridionale et sur les deux plis plus petits situés entre ces deux plis principaux.

Importante zone d'ardoise.

" Une zone d'ardoise, large de plus de 100 pieds, plissotée par ces ploiements, contient une grande proportion du quartz aurifère qui se trouve en veinules cannelées et remplit des fissures suivant généralement la stratification. Une grande quantité de cette ardoise a été exploitée dans des carrières à ciel ouvert, et une proportion considérable de l'ardoise, ainsi que du quartz, a été broyée, et l'on rapporte que le

rendement a été satisfaisant. Cette grande bande d'ardoise pourrait être exploitée à des frais très minimes, et si certaines parties en étaient échantillonnées séparément et essayées, et si l'on trouvait qu'elles renferment assez d'or pour couvrir les frais d'exploitation, ce serait plus tard une grande source de revenu, car la bande se répète par ces plis, la largeur en est considérable, et elle peut être suivie sur une certaine distance à l'est et à l'ouest. Des bandes d'ardoise de même nature, qui se rencontrent dans d'autres districts, semblent dignes d'attirer l'attention. Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

"La découverte, l'été dernier, d'un nid de 100 onces sur le filon Britannia, récemment ouvert sur le plongement sud d'un des plis du milieu, sur la propriété Touquoy, a excité plus d'intérêt dans le district, et, comme résultat, les recherches ont commencé aux extrémités est et ouest du district, où beaucoup de bon terrain n'est pas encore exploité. Nid de 100 onces.

"*District aurifère de Mooseland.*—Une semaine a été employée à explorer ce district, et un plan à l'échelle de 200 pieds au pouce est en voie de préparation. Tous les filons exploités se rencontrent sur le côté sud d'une anticlinale très prononcée, plongeant sous un angle de 75° sur les versants sud et nord, et son axe se dirige vers l'est magnétique depuis le centre d'un dôme, et N. 81° O. (*mag.*), et le pendage en est de 10° à l'est et de 5° à l'ouest. District aurifère de Mooseland.

"Plusieurs lignes de dislocation ont produit d'importants déplacements à l'extrémité est du district. La plus occidentale de ces failles court S. 35° E. (*mag.*) le long du bord d'une platière sur le côté ouest de la rivière Tangier, et cause un déplacement horizontal de 560 pieds au nord sur le côté est, l'anticlinale située à 48 pieds au nord du filon Irving étant la même que celle qui est immédiatement au sud du filon Bismarck. Failles.

"Sur le côté oriental de la rivière Tangier, une autre grande faille, se dirigeant parallèlement à la première, traverse l'étang (*pond*) Otter-Ouest et suit sa décharge au sud, tandis que vers le nord elle suit la rivière sur le lac Grassy. L'anticlinale du filon Bismarck est rejetée de 1,500 pieds au nord du côté est de cette faille jusqu'à un coteau à 150 pieds au nord de l'étang Otter-Ouest, et à 50 ou 100 pieds au nord du filon Brown que l'on a ouvert ici. Le pente de l'anticlinale, qui est à l'est sur le filon Bismarck, est changée à l'ouest sur le côté est de la faille où les veines contournent le pli vers l'ouest. De petites dislocations existent sans aucun doute entre cette faille et le filon Bismarck, et une a été reconnue à l'extrémité est des travaux d'exploitation faits sur ce filon, mais une grande épaisseur de drift à l'est de la rivière empêche la détermination des autres.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

Terrain non exploité.

"La position de l'anticlinale à l'est de ces failles ouvre à l'explorateur un nouveau champ important; et l'étendue de terrain comprise entre les deux failles principales et située au sud de l'anticlinale du filon Bismarck est certainement d'une grande valeur, car là se trouve la continuation des filons Irving et autres riches filons exploités il y a quelques années sur l'ancienne propriété Musgrave.

Grande bande de quartz.

"La très grande bande de quatre veines, donnant quinze pieds de quartz dans un espace de 35 pieds, et affleurant sur 1,850 pieds le long du sommet de l'anticlinale au nord du filon Irving, contient quelques sulfures, et l'on devrait y faire des travaux de recherche appropriés pour l'or au moyen de puits perpendiculaires foncés le long de l'inclinaison orientale du sommet. On pourrait dire la même chose du prolongement de cette bande au-dessus et au-dessous du pli du filon Bismarck, ce dernier ayant été trouvé très riche sur le versant oriental du sommet, où il atteint une épaisseur de quatorze pieds."

CHIMIE ET MINÉRALOGIE.

Chimie et minéralogie.

Dans son rapport sur les travaux de cette division, le Dr Hoffmann dit :—

"Les travaux accomplis au laboratoire de chimie durant l'année dernière l'ont été d'après les principes suivis jusqu'ici, c'est-à-dire qu'ils ont été presque exclusivement restreints à l'examen et à l'analyse des minéraux, minerais, etc., que l'on considérait comme d'une importance industrielle probable. Brièvement exposés, ces travaux comprenaient:—

Analyses et essais.

"1. Analyses de combustibles—comprenant tourbe, lignite, houille lignitique, houille et anthracite—provenant des provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, des territoires du Nord-Ouest et de la province de la Colombie-Britannique.

"2. Analyses d'eaux naturelles—dans le but d'établir si elles conviennent aux fins domestiques ou industrielles, ou leur valeur thérapeutique possible—provenant de sources des provinces de la Nouvelle-Ecosse, de Québec et de la Colombie-Britannique; aussi, analyses des eaux des rivières aux Arcs (*Bow*), du Coude (*Elbow*), Highwood et aux Moutons (*Sheep*), et de la crique aux Poissons (*Fish Creek*), dans le district d'Alberta, territoires du Nord-Ouest.

"3. Analyses de calcaires et de dolomies, provenant de différentes localités, faisant suite à la série d'analyses déjà faites de ces pierres, se rattachant à un examen de leur valeur particulière pour des fins de construction, la fabrication de la chaux, ou du ciment hydraulique, ou pour des fins métallurgiques, etc.

" 4. Analyses de minerais de fer—comprenant des minerais de fer oxydulé, d'hématite et de fer limoneux—provenant de différentes parties de la Confédération.

" 5. Analyses, relativement à leur contenu en nickel, de certains minerais provenant de la province de la Colombie-Britannique.

" 6. Essais, pour or et argent, de minerais provenant des provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec et d'Ontario, ainsi que du détroit d'Hudson, des territoires du Nord-Ouest et de la province de la Colombie-Britannique.

" 7. Analyses de plusieurs minéraux très intéressants et pour la plupart importants au point de vue industriel.

" 8. Divers examens, comme l'analyse partielle ou l'épreuve, selon le cas, d'échantillons de minerai de cuivre, d'ocre rouge, de graphite, d'argile schisteuse carbonifère, d'argiles, de marnes, de sables ferrugineux, et autres substances non comprises dans les nomenclatures qui précèdent.

Echantillons de minéraux examinés.

" Le nombre d'échantillons de minéraux envoyés durant la période en question pour détermination ou l'obtention de renseignements à l'égard de leur valeur industrielle, a grandement dépassé celui d'aucune année précédente, car il s'est élevé à pas moins de neuf cent quatre-ving-cinq. De ces échantillons, un grand nombre ont été apportés par des visiteurs, auxquels les renseignements demandés ont été fournis à l'époque de leur visite, ou s'ils ne leur ont pas été fournis alors—lorsqu'il fallait faire plus qu'un examen *de visu* ou que nous considérions comme opportun de faire une analyse partielle ou même complète—ils leur ont été envoyés plus tard par lettre. Le nombre de lettres écrites personnellement—ayant presque exclusivement la nature de rapports et contenant les resultats de l'examen, analyse ou essai, selon le cas, des échantillons de minéraux—s'est élevé à trois cent trente-cinq, et le nombre de lettres reçues à cent soixante-douze.

Travaux des aides.

" MM. R. A. A. Johnston et F. G. Wait, aides au laboratoire, ont, comme résultat de l'intérêt qu'ils ont apporté à leur travail et de leur grande assiduité, rendu d'excellents services. En sus d'un très grand nombre d'essais d'or et d'argent, le premier a aussi fait de nombreuses analyses de minéraux importants ; il a également dirigé des examens très variés, tandis que le dernier a fait des analyses de plusieurs échantillons d'eau naturelle, de quelques minerais de fer et de manganèse, ainsi que de quelques roches ; il a, en outre, fait quelques examens divers.

" Relativement aux travaux se rattachant à la partie minéralogique du musée, j'ai été cordialement secondé et aidé par M. R. L. Broadbent.

A part les travaux généraux du musée, comprenant l'étiquetage et le cataloguement de tous les échantillons nouvellement reçus, et l'entretien en bon ordre de la collection en général, il a, pour les collections faisant connaître la distribution du fer, du cuivre, du plomb, de l'antimoine et autres minerais, remplacé bien près de mille étiquettes manuscrites par des étiquettes imprimées ; il a aussi étiqueté et catalogué le contenu de quatre vitrines récemment ajoutées, consistant en cent quatre-vingt-trois échantillons de minerais d'or et d'argent recueillis par M. R. G. McConnell à différentes mines et à différents *claims* dans les districts miniers de la Crique-du-Sentier (*Trail Creek*), Nelson, Montagne-du-Crapaud (*Toad Mountain*), Slocum et Ainsworth, dans la Kootanie Occidentale, Colombie-Britannique.

" Quelques-uns des échantillons contenus dans les vitrines ont été remplacés par des échantillons plus caractéristiques, et d'autres, au nombre de cent vingt-quatre, y ont été ajoutés, comprenant les suivants :—

Contributions au musée.

(A.) *Recueillis par les membres du personnel de la Commission ou d'autres personnes employées aux explorations :—*

Bailey, L. W.:—

a. Minerai de fer oxydulé et de fer spéculaire, provenant de Lepréau, comté de Charlotte, N.-B.

b. Calcaire provenant de L'Etang, comté de Charlotte, N.-B.

c. Terre d'ombre provenant de Letite, comté de Charlotte, N.-B.

d. Pyrite provenant de Red-Head, comté de Saint-Jean, N.-B.

e. Minerai de cuivre provenant de l'île d'Adams et de l'île Simpson, comté de Charlotte, N.-B.

f. Minerai de cuivre provenant d'Alma, comté d'Albert, N.-B.

g. Dalomie avec galène provenant de l'anse du Français (*Frenchman's Cove*), Lancaster, comté de Saint-Jean, N.-B.

h. Pyrolusite provenant de Quaco, comté de Saint-Jean, N.-B.

i. Manganèse limoneux (minerai de manganèse) provenant de l'établissement de Dawson, comté d'Albert, N.-B.

j. Stibnite provenant de Prince-William, comté d'York, N.-B.

k. Pyrrhotine nickelifère provenant de Saint-Stephen, comté de Charlotte, N.-B.

l. Argile provenant du voisinage de Deadman-Harbour, comté de Charlotte, N.-B.

m. Serpentine provenant des Passes (*Narrows*) de la rivière Saint-Jean, comté de Saint-Jean, N.-B.

n. Felsite (polie) provenant de la montagne Chamcook, comté de Charlotte, N.-B.

o. " Granit noir " provenant de Bocabec, comté de Charlotte, N.-B. Contributions au musée—*Suite.*

p. Pierre meulière, pierre à faux vert pâle, etc., de Stonehaven, comté de Gloucester, N.-B.

q. Minerai de fer spéculaire provenant de Cranberrerry-Head, comté de Saint-Jean, N.-B.

r. Pyrolusite provenant de Tête-à-gauche, comté de Gloucester, N.-B.

Barlow, A. E. :—

a. Sodalite, néphéline, cancrinite et zircon provenant du township de Dungannon, comté d'Hastings, O.

b. Roche aurifère provenant de la mine d'or Crystal, lac Wahnapitaë, district de Nipissingue, O.

Cole, A. A. :—

Graphite calomnaire provenant du lot 21, rang VII, Buckingham, comté d'Ottawa, Q.

Faribault, E. R. :—

a. Ocre rouge provenant de Chester-Est, comté de Lunenburg, N.-E.

b. Stibnite provenant de West-Gore, comté de Hants, N.-E.

Ferrier, W. F. :—

a. Cristaux de quartz provenant du lot 1, con. IX, Madoc, comté d'Hastings, O.

b. Stilpnomélane (var. chalcodite) provenant du lot 12, con. V, Madoc, comté d'Hastings, O.

c. Erythrite provenant de la mine Cross, village de Madoc, comté d'Hastings, O.

d. Limonite (var. de fer limoneux) et hématite provenant du lot 9, concession XIV, Huntingdon, comté d'Hastings, O.

e. Corindon provenant du lot 14, con. XIV, Carlow, comté d'Hastings, O.

f. Corindon (bleu) provenant du lot—, con. IX, Methuen, comté de Peterborough, O,

g. Corindon provenant du lot 4, con. XVIII, et du lot 1, con. XIX, Raglan, comté de Renfrew, O.

h. Muscovite provenant du township de Methuen, comté de Peterborough, O.

i. Cristaux de pyroxène provenant du lot 3, con. IV, Herschel, comté d'Hastings, O.

j. Néphéline, sodalite, concrinite, zircon, apatite et biotite provenant du township de Dungannon, comté d'Hastings, O.

k. Bismuthinite provenant du lot 34, con. IV, Tudor, comté d'Hastings, O.

Contributions au musée—*Suite.*

McConnell, R. G. :—

Collection de minerais d'or et d'argent provenant des mines et *claims* suivants, dans les districts miniers de la Crique-du-Sentier (*Trail Creek*), Nelson, Montagne-du-Crapaud, Slocan et Ainsworth, Kootanie Occidentale, C.-B. :—

a. District minier de la Crique-du-Sentier.

Mine Jumbo.	Claim Sovereign.
" Josie.	" Monte-Cristo.
" Cliff.	" Deer-Park.
" War-Eagle.	" Union.
" Crown-Point.	Mine Nickel-Plate.
" Red-Mountain.	Claim Commander.
Claim Homestake.	" R.-E.-Lee.
" Lily-May.	" April-Fool.
" Sheep-Creek-Star.	" Mayflower.
" Gold-Star.	Groupe de Deadwood.
" Le-Roi.	Mine Iron-Horse.
" Iron-Colt.	" Kootenay-Columbia.
" Gold-Hill.	Claim Coxey.
" Great-Western.	" Heather-Bell.
" Iota.	" Iron-Chief.
" Apache.	Mine Waterloo.
" Black-Hawk.	Claim Aaron's-Isle.
" Gladiator.	Mine O.-K. (*Sheep Creek*) Crique-au-Mouton.

b. District minier de Nelson—

Claim Mersey.	Claim Queen-Victoria.
Mine Elise.	" Maud-S.
Claim Homestake.	" Arnold.
" Ben-Hassan.	" Canadian-King.

Fourche nord de la rivière au Saumon (*Salmon River.*)

c. District minier de la Montagne-du-Crapaud—

Mine Whitewater.	Mine Dandy.
Claim Grizzly-Bear.	" Silver-King.
" Iroquois.	Claim Golden-Dale.
" Starlight.	" Golden-King.

d. District minier de Slocan—

Mine Arlington.	Claim Mollie-Hughes.
Claim Dayton.	Mine Rambler.
" Nancy-Hanks.	Claim Proctor.
Mine Carbonate.	Mine Best.

Contributions au musée—*Suite.*

Mine Enterprise.	Mine Idaho.
Claim Utica.	Claim Ohio.
Mine Reco.	" Phœnix.
" Slocan-Star.	Mine Mountain-Chief.
Claim Granite-Mountain.	Claim Evening-Star.
Mine Antelope.	Mine Two-Friends.
Claim Tamarack.	" Ruth.
Mine Fisher-Maiden.	" Last-Chance.
Claim Kalispell.	" Alpha.
Mine Texas.	" Freddie-Lee.
Mine Currie.	" Cumberland.
" Ivanhoe.	Claim Daisy.
" Noble-Five.	" Alameda.
" Lucky-Jim.	Mine Noonday.
" Monitor.	" Deadman.
" Beaver.	Groupe de London.
" Alamo.	Mine Bluebird.
" Goodenough.	" Wellington.
" Silver-Bell.	" Eureka.
Claim Miner-Boy.	Claims Reid et Robinson.
" L-H.	Crique Springer.

Fourche nord de la crique Carpenter.

e. District minier d'Ainsworth—

Claim King-Solomon.	Claim Lady-of-the-Lake.
Mine Skyline.	Mine N° 1.
" Blue-Bell.	Crique Woodberry (C[ie] du ch. de fer Canadien du Pacifique.)

McEvoy, J. :—

Molybdénite et andradite provenant de trois milles au sud-ouest de la Grande-Prairie, district de Yale, C.-B.

(*B.*)—*Reçus comme cadeaux :—*

Anderson, J. H., Petpeswick-Harbour, N.-E. :—

Quartz aurifère provenant de la mine Anderson, district aurifère du lac Catcha, Chezzetcook-Est, comté d'Halifax, N.-E.

Bache, R. P., Bound-Brook, New-Jersey, E.-U. :—

Graphite disséminé provenant du lot 26, rang VI, Buckingham, comté d'Ottawa, Q.

Barnum, S., Madoc, comté d'Hastings, O. :—

Sphalérite provenant du lot 1, con. XI, Marmora, comté d'Hastings, O.

Contributions au musée—*Suite.*

Baumgarten, M[me] H., Ottawa, par W. J. Wilson :—

Cristal de quartz et muscovite provenant de la mine de mica située près du lac du Pied-des-Monts, à 18 milles de la Malbaie, comté de Charlevoix, Q.

Best, James, Bird-Creek, comté d'Hastings, O., par A. E. Barlow :—

Cristal de corindon, provenant du lot 4, concession XVIII, Raglan, comté de Renfrew, O.

Blue, A., directeur du Bureau des Mines d'Ontario, Toronto, O. :—

Corindon (bleu) provenant du lot 14, con. IX, Methuen, comté de Peterborough, O.

Bostock, H., M. P., Monte-Creek Ranch, Ducks, C.-B. :—

Obsidienne provenant d'une crique près de chez Martin, rivière Thompson du Sud, C.-B.

Chambers, R. E., I. M., Bridgeville, N.-E., par le D[r] H. M. Ami :—

Limonite provenant de la branche est de la rivière de l'Est, comté de Pictou, N.-E.

Claxton, F. J. :—

Trapp amygdalaire avec cuivre natif, provenant d'environ deux milles de la ligne du chemin de fer de la Compagnie des houillères Union (*Union Collieries Company*), et d'environ treize milles de la baie Union (*Union Bay*) dans l'intérieur, île Vancouver, C.-B.

Coe, A., Madoc, comté d'Hastings, O., par W. F. Ferrier :—

a. Cristaux de calcite sur hématite provenant du lot 9, con. XIV, Madoc, comté d'Hastings, O.

b. Chalcopyrite provenant dn lot 25, con. VII, Madoc, comté d'Hastings, O.

Compagnie d'amiante et d'ardoise *(Asbestus and Slate Company)* de Danville, Danville, Q., par E. D. Ingall :—

a. Amiante brut, n° 1, provenant de la mine de Jeffrey, lot 9, rang III, Shipton, comté de Richmond, Q.

b. Amiante brut, n° 2.

c. Amiante peigné, n° 1.

d. " " n° 2.

e. " " qualité C.

f. " " " D.

g. " " " E.

h. Sable "asbestique."

i. Trois échantillons de mortier "asbestique."

Contribution au musée—*Suite.*

De Beck, G. W., Vancouver, C.-B.

Quartz aurifère provenant de Takush-Harbour, Smith's-Inlet, N. de l'île Vancouver, C.-B.

Domville, lieut.-col. J., M. P., Rothsay, N.-B.:—

Chalcopyrite et bornite, provenant de Mineral-Vale, Elgin, comté d'Albert, N.-B.

Ferrier, W. F., département de la Commission géologique, Ottawa :—

a. Météorite (pallasite) provenant du township de Brenham, comté de Kiowa, Kansas, E.-U.

b. Anhydrite, provenant du lot 4, con. III, Burgess-Nord, comté de Lanark, O.

c. Whartonite (du Dr Emmens), provenant du lot 2, concession II, Blezard, district de Nipissingue, O.

Fitzgerald, J., Greenview, comté d'Hastings, O., par W. F. Ferrier :—

Corindon (cristal), provenant du lot 4, concession XVIII, Raglan, comté de Renfrew, O.

Gray, W., I. M., Londres, Angleterre :—

Collection de minerais aurifères, provenant de l'Australie occidentale :—

a. Micachiste gris foncé, portant de la pyrite de fer, provenant de la mine Ivanhoe, Hannans.

b. Roche schisteuse grise, portant de l'or natif, provenant de Lake-View, Hannans.

c. Quartzite ayant subi légèrement l'action des agents atmosphériques, portant de l'or natif, provenant de Hoffman, à quatorze milles au nord de Niagara.

d. Quartz blanc légèrement translucide, portant de l'or natif, provenant de Mount Malcolm Proprietary, district de Mount-Margaret.

e. Grès ayant subi l'action de l'air et portant de l'or natif, provenant de Cashman's-Reward, district de Forty-two-mile.

f. Quartz blanc et kaolin blanc associés, provenant de Cashman's-Reward (pierre de surface), district de Forty-two-mile.

g. Stéatite rubanée blanche, gris-verdâtre et noir-grisâtre, partant de l'or natif, provenant de Devon-Hill, district de Broad-Arrow.

Haley, Allen, M. P., Windsor, N.-E.

Argent natif filiforme, provenant de la mine n° 1, district minier d'Ainsworth, Kootanie Occidentale, C.-B.

Contributions au musée—*Suite.*

Hardman, J. E., I. C., Montréal, Q.:—

Houille provenant de près de la jonction du chemin de Keremeos avec le chemin conduisant de Penticton à Osoyoos, C.-B.

Harris, J. M., Sandon, C.-B., par le Dr G. M. Dawson :—

Minerais d'argent provenant du filon Mollie-Gibson, mine Reco, et de la mine Arlington, district minier de Slocan, Kootanie Occidentale, C.-B.

James, Capitaine W. E., Combermere, O., par W. F. Ferrier :—

Corindon (cristal) provenant du lot 4, con. XVIII, Raglan, comté de Renfrew, O.

Jones & Stark, MM., Wellington et Nanaïmo, C.-B., par W. F. Ferrier :—

Molybdénite provenant des claims Marguerite, Evangéline et Joséphine, côté nord du Mont-Buttle, à environ cinq milles au nord du lac Cowichan, île Vancouver, C.-B.

Lanigan, R., Calumet, Q.:—

Articles en porcelaine fabriqués avec du kaolin trouvé sur le lot 5, rang VI, Amherst, comté d'Ottawa, Q.

Low & Blenkhorn, MM., Nappan, N.-E., par Hugh Fletcher :—

Chalcocite provenant de la terre d'Amos Blenkhorn, sur le chemin qui relie Nappan à Maccan, comté de Cumberland, N.-E.

McArthur, D. H., Calabogie, O.

Trémolite (var. amiante) provenant du lot 22, con. IV, Blythfield, comté de Renfrew, O.

McAllister, W. B., Ottawa, O., par W. F. Ferrier :—

Cristaux de quartz provenant du lot 23, rang XIII, Eardley, comté d'Ottawa, Q.

McKenzie, H. R., I.C., Sydney, N.-E. :—

Saponite provenant de Landing-Cove, rive nord de la baie de Gabarus, près de Louisbourg, comté du Cap-Breton, N.-E.

McLellan, A., 117 rue Metcalfe, Ottawa :—

Trémolite (var. amiante) provenant du lot 22, con. IV, Blythfield, comté de Renfrew, O.

Moffatt, C. P., Sydney-Nord, N.-E. :—

Chalcopyrite provenant de la rivière George, comté du Cap-Breton, N.-E.

Newby, Frank, Ottawa, O. :—

Trémolite provenant de près de Calabogie, comté de Renfrew, O.

North American Graphite Company, Ottawa, O., par H. P. H. Brumell, gérant :— Contributions au musée—*Suite.*

a. Graphite disséminé provenant du lot 28, rang VI, Buckingham, comté d'Ottawa, Q.

b. Graphite de veine provenant de la même localité que la précédente.

c. Graphite préparé, pour la fabrication de creusets. Qualités L.B., L.C., L.D. et L.G.

d. Graphite préparé, pour lubrification—Qualités L.B., L.C., L.D., L.L., S.A. et S.A.X.

e. Graphite préparé, pour garniture d'essieux—Qualités L.D., L.F. et L.M.

f. Graphite préparé, pour le polissage des poëles et la fabrication des crayons—Qualité S.A. et S.A.X.

g. Graphite préparé, pour peintures—Qualité S.A., S.B., P.A., P.C. (gris), P.D. et P.E.

h. Graphite préparé, pour électrotypie—Qualités E.A., L.L., S.A. et S.A.X.

i. Graphite préparé, pour la fabrication de graisses de graphite—Qualités S.A., S.A.X., S.B. et L.L.

Northumberland Stone Company, Shédiac, N.-B., par Foster Pickard, gérant :—

Grès (6 pouces cubes, dressé,) provenant de Bouctouche, comté de Kent, N.-B.

Obalski, J., inspecteur des mines, province de Québec, Québec, par C. W. Willimott :—

Grossularite provenant de la mine de chromite de P. P. Hall, bloc A, Coleraine, près du lac Noir (*Black Lake*), comté de Mégantic, Q.

Ogilvie, Wm., Ottawa, O. :—

a. Houille de la crique au Charbon (*Coal Creek*), fleuve Yukon, T.N.-O.

b. Résine minérale, fleuve Yukon, T.N.-O.

c. Collection de roches du district du Yukon, T.N.-O.

Reed, Dr J., Reedsdale, comté de Mégantic, Q. :—

Bornite provenant de Harvey-Hill, Leeds, comté de Mégantic, Q.

Soues, F., Clinton, C.-B. :—

a. Quartz aurifère provenant des claims de Golden-Eagle, Golden-Cache et Excelsior, crique Cayoosh, district de Lillouët, C.-B.

Contributions au musée—*Suite.*

b. Quartz aurifère provenant des claims Ida-May et Forty-Thieves, sources de la branche sud de la rivière Bridge, district de Lillouët, C.-B.

Struthers, Dr R. B., Sudbury, O., par le Dr H. M. Ami :—

Anthraxolite provenant du lot 9, con. VI, Fairbank, district d'Algoma, O.

Sutherland, Hugh, Winnipeg, Man. :—

Minerai d'argent provenant de la mine Silver-Nugget, crique de Huit-Milles (*Eight Miles Creek*), lac Slocan, Kootanie Occidentale, C.-B.

Taylor, J. W., Ottawa, O. :—

Microline provenant du canton de Templeton, comté d'Ottawa, Q.

Waterman, W. J., Vancouver, C.-B. :—

Quartz à cristaux divergents provenant de l'île Valdez, détroit de Seymour, C.-B.

West, Howard :—

Calcite provenant de la crique Wilson, lac Slocan, Kootanie Occidentale, C.-B.

Wheeler, A. O., Ottawa, O. :—

Marne provenant de la vallée de la rivière Fraser, près de Mission-City, C.-B.

Wells et Redpath, MM., Kamloops, C.-B. :—

Amiante provenant du côté sud de la rivière Toulamine, presque vis-à-vis de la crique aux Ours (*Bear Creek*), district de Yale, C.-B.

Collections fournies aux institutions.

" M. C. W. Willimott a été occupé, pendant la plus grande partie de son temps, à préparer des collections de minéraux et de roches pour les distribuer à diverses maisons d'éducation canadiennes. Voici une liste des maisons auxquelles ces collections ont été envoyées :—

1. " Collegiate Institute," Seaforth, O.	Consistant en	120	échantillons.
2. " High School," Calgary, T.N.-O.	"	120	"
3. Ecole publique, Hopewell-Cape, N.-B.	"	80	"
4. " Union Mine School," Comox, I.V., C.-B.	"	80	"
5. " West Kent School," Charlottetown, I.P.-E.	"	120	"
6. " High School," Orillia, O.	"	120	"
7. " High School," Summerside, I. P.-E.	"	120	"
8. Ecole Normale Provinciale, Winnipeg, Man.	"	120	"
9. " High School," Oxford, N.-E.	"	120	"
10. Collège de Granby, Granby, Q.	"	120	"
11. Ecole publique, Parrsborough, N.-E.	"	80	"

Collections fournies aux institutions *Suite.*

12. Académie de comté, Shellburne, N.-E........	Consistant en	40	échantillons.
13. Ecole publique, Andover, N.-B..............	"	80	"
14. Ecole de Saint-Vincent, Saint-Jean, N.-B....	"	80	"
15. Ecole des Mines de Joggins, Joggins-Mines, N-E	"	80	"
16. Académie du comté de Queen, Liverpool, N.-E.	"	120	"
17. Couvent du Mont-Sainte-Marie, Montréal, Q.	"	80	"
18. Ecole des Mines de la C.-B., Vancouver, C.-B.	"	120	"
19. Cong. des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, Montréal, Q..................	"	80	"
20. "High School," Williamstown, O............	"	120	"
21. "High School," St-Stephen, N.-B............	"	40	"
22. Ecole polytechnique de l'Université Laval, Montréal, Q..............................	"	64	"
23. Académie du Sacré-Cœur, London, O........	"	80	"
24. "Grammar School," Bathurst, N.-B..........	"	120	"
25. Couvent de Jésus-Marie, Saint-Joseph de Lévis, Q................................	"	80	"
26. "High School," Stellarton, N.-E.	"	120	"
27. "High School," Great-Village, N.-E.........	"	80	"
28. "Collegiate Institute," Kingston, O..........	"	120	"
29. "High School," Bridgewater, N.-E.... ..	"	120	"
30. Ecole supérieure, Upper-Maugerville, N.-B...	"	80	"
31. Collège McGill, Montréal, Q................	"	8	"
32. Université du Nouveau-Brunswick, Frédéricton, N.-B..............................	"	8	"
33. Université de Toronto, Toronto, O	"	8	"
34. Université Queen, Kingston, O....	"	8	"
35. Université Laval, Québec, Q.	"	8	"
36. Ecole des Mines et d'Agriculture, Kingston, O.	"	8	"
37. "Grammar School," Richibouctou, N.-B......	"	120	"
38. Ecole de Grand-Harbour, Grand-Manan, N.-B.	"	80	"
39. Bibliothèque publique, Sainte-Catherine, O...	"	120	"
40. Collège commercial de Laval, Saint-Vincent-de-Paul, Q.............................	"	120	"
41. Ecole publique de la rue Huron, Toronto, O..	"	80	"
42. "Demill Ladies' College," Sainte-Catherine, O.	"	80	"
43. "Imperial Institute," Londres, Ang..........	"	12	"
44. Collège Morin, Québec, Q..................	"	40	"
45. Ecole publique, Riverside, N.-B.............	"	80	
46. "High School," Tracadie, N.-B..............	"	120	"
47. "Hants Border School," Hantsport, N.-E....	"	80	"
48. Couvent du Sacré-Cœur, Ottawa, O..........	"	80	"
49. "High School," Waterford, N.-B	"	120	"
50. "High School," Sainte-Catherine, O.........	"	120	
51. Académie, Yarmouth, N.-E	"	120	"
52. Ecole de Salem, Salem, N.-E...............	"	80	"
53. "High School," Mitchell, O................	"	120	"
54. "High School," Markham, O...............	"	120	"
55. "Havergal Ladies' College," Toronto, O......	"	120	"
56. Ecole du district n° 1, "The Range," N.-B...	"	80	"
57. Ecole publique, Jarvis, O.................	"	80	"
58. Ecole publique, Brandon, Man..............	"	80	"

"Formant un total de 5,164 échantillons ainsi distribués. En outre, des échantillons de diverses substances minérales ont été fournis sur demande à plusieurs institutions et sociétés.

Collections faites par M. Willimott.

" Au commencement de l'été, M. Willimott, dans le but de se procurer de nouveaux échantillons pour la préparation de collections et, en même temps, des échantillons pour le musée, a visité les cantons de Hull, de Wakefield, de Masham, de Wright, de Maniwaki et d'Egan, dans le comté de Wright, et ceux d'Aldfield, de Cawood et d'Alleyn, dans le comté de Pontiac, dans la province de Québec ; ainsi que les townships de Cameron, de Papineau et de Calvin, dans le district du Nipissingue, et ceux de Griffith, de Lyndoch, de Raglan et de Sébastopol, dans le comté de Renfrew, dans la province d'Ontario.

" Dans le cours de ces travaux, il a recueilli, entre autres échantillons :—

	Echantillons.	Poids.
Albite	24	
Apatite, cristaux	150	
Pierre d'amazone	150	
Amiante	7	
Baryte	....	400 livres.
Calcite	....	150 "
Chrysotile	2	
Calcédoine	2	
Corindon	200	
Fluorine	30	
Gneiss	....	700 "
Granit graphitique	2	
Graphite	2	
Grossularite	130	
Hornblende cristallisée	....	150 "
Calcaire cristallin	....	300 "
Mica	8	
Mica, cristaux	50	
Microline	3	
Molybdénite, d'Aldfield, Hull et Egan	66	
Molybdénite, d'Alleyn	...	100 "
Liège fossile	70	
Pyroxène	30	
Quartz, cristaux	130	
Quartz, massif	....	200 "
Serpentine	....	450 "
Tourmaline cristallisée	235	
Trémolite	....	400 "
Wollastonite	100	

" Parmi les minéraux recueillis par M. Willimott pour la collection du musée, il en est un que l'on a reconnu, après examen, être une espèce rare et intéressante que l'on n'avait pas encore trouvée au Canada. Ce minéral sera étudié à fond dans mon prochain rapport. M. Willimott a aussi pris des notes utiles relativement à la présence de quelques-uns des minéraux plus haut mentionnés, plus particulièrement en ce qui a trait à celle de la molybdénite.

"En sus des minéraux précédents, M. Willimott a reçu les suivants de M. W. F. Ferrier pour préparer des collections :— Collections faites par M. Willimott—*Suite.*

	Echantillons.	Poids.
Andradite	16	
Néphéline, avec albite	50	
Corindon, avec gangue	....	100 livres.
Pyroxène, cristaux	200	
Quartz, cristaux	380	

LITHOLOGIE.

M. W. F. Ferrier présente le rapport suivant sur les travaux lithologiques de l'année :— Lithologie.

"Le travail ordinaire a été fait durant l'année dernière. Il a consisté dans l'examen d'un grand nombre de roches et de minéraux divers sur lesquels des rapports ont été présentés, y compris une intéressante série d'échantillons de roches provenant des gisements de cinabre du voisinage du lac Kamloops, Colombie-Britannique, et quelques-uns des gneiss de la rivière la Seine recueillis par M. McInnes.

"Dans le musée, des étiquettes temporaires ont été mises dans tous les casiers de la collection stratégraphique de roches. Un appareil disposé pour prendre des microphotographies avec le nouveau microscope de Fuess, acheté dernièrement, nous a permis d'obtenir un certain nombre de photographies intéressantes montrant la structure de différentes roches, et quelques-unes de ces photographies paraîtront dans les prochains rapports. Musée.

"Le 27 juillet, je partis d'Ottawa pour continuer mes observations sur les gisements de corindon des comtés d'Hastings et de Peterborough, O., et aussi pour examiner les localités de syénite à néphéline dans le premier comté pour y chercher des minéraux rares. Durant une partie du temps, j'ai choisi comme centre de mes opérations la camp de M. Barlow, de cette Commission, qui travaillait dans le voisinage. Travaux d'exploration.

"Les syénites à néphéline du township de Dungannon ont été examinées avec soin, et de beaux échantillons de sodalite, de néphéline, de cancrinite, de biotite, d'apatite, d'hastingsite, etc., ont été recueillis. Outre ces minéraux, quelques espèces rares et intéressantes qui n'avaient pas encore été observées ont été recueillies et seront bientôt décrites. Minéraux recueillis.

"De Dungannon, je me suis rendu avec M. Barlow dans la localité où l'on trouve du pyroxène dans le township d'Herschel, et j'y ai pris quelques centaines de cristaux très beaux et parfaits. J'ai été ensuite vers le sud jusqu'à Madoc, recueillant de la blende, des cristaux de quartz, de l'hématite, de l'érythrite et de la calcite dans les environs,

Lithologie—*Suite.*

et je me suis rendu à l'endroit où l'on trouve du corindon dans le township de Methuen, comté de Peterborough.

Corindon.

"Ici, comme dans Hastings, le corindon se rencontre dans une pegmatite à gros grain, distribué d'une manière quelque peu éparse dans toute la masse et intimement associé à la muscovite, dans laquelle il est souvent complètement enclavé. Une partie en est d'une riche couleur bleu-saphir, mais je n'ai trouvé aucun échantillon propre à être taillé. Je n'ai pas vu de bons cristaux, le corindon se rencontrant dans des masses arrondies et irrégulières, ayant une surface corrodée très curieuse, ressemblant beaucoup aux cristaux de quartz arrondis et corrodés qui se voient dans la bornite aux mines de Harvey-Hill dans les cantons de l'Est de la province de Québec.

"Je suis retourné à Madoc et me suis de nouveau rendu vers le nord dans le township de Carlow, où j'ai visité la localité où a d'abord été découvert le corindon près du moulin d'Armstrong, et où de beaux cristaux ont été recueillis et plusieurs photographies prises par M. Barlow. De Carlow, je me suis rendu à la localité où l'on trouve le corindon sur la terre de M. Henri Robillard, n°s 1 et 2, concession XIX, et n° 3 et 4, concession XVIII, township de Raglan. L'existence du corindon ici semble avoir en grande partie le même caractère que dans Carlow, mais quelques faits intéressants et nouveaux ont été observés.

"Sur la même colline, nous avons trouvé de la syénite, du granit et de la syénite à néphéline, présentant de telles relations entre eux que, à mon avis, nous ne saurions douter que nous n'ayons là un magnifique exemple de différenciation magmatique de types de roches. Le corindon se rencontre également distribué dans chacun de ces trois types de roches. Cette localité sera plus amplement décrite dans le rapport du Dr Adams et de M. Barlow sur la région.

"Du spinelle d'un vert brillant, en octaèdres admirablement nets et bien formés, a été trouvé tapissant les cavités du corindon ; et plusieurs autres minéraux intéressants ont été observés.

"Je suis revenu à Ottawa le 17 juillet, et, profitant de votre permission, j'ai assisté à la réunion d'août de l'Association Britannique pour l'Avancement des Sciences à Toronto, où j'ai lu un mémoire de concert avec M. Barlow."

STATISTIQUES MINIÈRES ET MINÉRALES.

Statistiques minérales.

M. E. D. Ingall présente le rapport suivant sur les travaux faits sous sa direction :—

"Les travaux de la division de la statistique minérale et des mines ont été poursuivis durant toute l'année suivant à peu près les méthodes ordinaires.

"La préparation du rapport sommaire préliminaire de la production minérale du Canada pour 1896 a été terminée le 13 février de l'année courante. C'est la première fois que ce rapport est complété si promptement, et la brochure qui renferme ces tableaux, avec les explications, a été distribuée peu de temps après. Statistiques minérales. *Suite.*

"Le 26 juin, une brochure a été publiée donnant sous forme de tableaux la production des diverses industries minérales du Canada de 1886 à 1896 inclusivement. Ce relevé a été compilé d'après les tableaux sommaires de la production minière trouvés dans les rapports annuels de la division, revisés conformément aux renseignements les plus récents que nous avons pu nous procurer, et basé sur des calculs uniformes. Il était accompagné de notes explicatives se rattachant aux progrès et aux variations des différentes industries durant la période de onze ans qu'il couvre.

"Comme une grande partie des renseignements détaillés pour le rapport statistique ne peut être obtenue que quelques mois après la fin de l'année, l'on a trouvé qu'il était impossible, avec les moyens dont nous disposons actuellement, de le compléter et le mettre sous presse qu'assez tard dans l'année suivant celle à laquelle il a trait. Le rapport complet pour 1896 est toutefois imprimé et distribué à nos échanges. On a commencé à reviser les données statistiques pour les années dernières contenues dans ce rapport, données au sujet desquelles nous avons obtenu dernièrement d'importants renseignements qu'il nous avait été impossible de nous procurer pendant les années précédentes.

"La collection d'échantillons provenant de forages faits dans toute la Confédération et de notes prises à leur sujet a été augmentée grâce à la bienveillance des foreurs, et l'on a aussi augmenté la collection des plans, photographies et autres matériaux concernant les mines et les gisements de minéraux. Echantillons provenant de forages.

"Le grand intérêt qui s'est récemment manifesté au sujet des questions minières et des richesses minérales de la Confédération a grandement stimulé les demandes de renseignements sur ces questions, et, naturellement, cette branche de la Commission a dû faire sa part des travaux du département, lesquels, pour cette raison, ont augmenté dans une large mesure.

"Durant les dernières années, pour diverses raisons, les fonctionnaires de la division n'ont pu consacrer que peu de temps à l'étude des différentes industries minières du pays. Ainsi, les renseignements techniques dont nous disposons pour le rapport sont ou fragmentaires et d'une nature quelque peu incertaine, ou obtenus indirectement de diverses sources dont l'exactitude varie. Toutefois, durant l'été, nous Visites aux mines.

Statistiques minérales—*Suite.*

nous sommes efforcés d'utiliser le peu de temps mis à notre disposition, et des visites ont été faites aux gisements de fer et aux carrières d'Arnprior, ainsi qu'aux gîtes de galène près de Galetta, dans le voisinage.

" Dans le but d'accroître nos connaissances de l'industrie du graphite dans le comté d'Ottawa, province de Québec, j'ai fait plusieurs voyages aux mines du canton de Buckingham pour m'assurer des meilleurs moyens à prendre à cette fin. Ce travail a été fait par M. A. A. Cole, B.A.Sc., qui a passé plusieurs semaines à faire les explorations et les examens nécessaires. Le résultat de ses recherches est que l'on a aujourd'hui des plans détaillés indiquant la distribution des gisements exploités et l'étendue et les relations des travaux, avec des notes sur leur entourage géologique immédiat et en différents autres endroits. On se propose d'insérer ces résultats dans le prochain rapport et de publier ainsi non seulement les données statistiques, mais aussi les détails techniques nécessaires à une discription complète de cette industrie.

" Durant l'année, M. A. A. Cole a rempli les fonctions d'aide spécial, et en juillet, le personnel de la division a été porté à son premier chiffre par la nomination de M. J. McLeish, B. A., en remplacement de M. L. L. Brophy, qui a donné sa démission le 31 mars."

PALÉONTOLOGIE ET ZOOLOGIE.

Paléontologie et zoologie.

M. Whiteaves présente le rapport suivant sur les travaux paléontologiques et zoologiques accomplis en 1897, soit par lui personnellement, soit sous sa direction immédiate :—

Publications.

" La troisième partie du troisième volume des *Fossiles paléozoïques* mentionné dans le compte rendu sommaire de ce département pour 1896, a été publiée en avril 1897. Elle comprend 114 pages, grand in-octavo, et est illustrée de planches lithographiques et de quinze gravures sur bois couvrant sept pages complètes. Durant sa préparation, les autorités du Musée National des Etats-Unis ont eu l'obligeance de prêter à l'auteur, pour étude et comparaison, tous les fossiles contenus dans leur collection provenant de la formation Galène-Trenton de la vallée de la rivière Rouge au Canada. Ces fossiles ont été déterminés au commencement du printemps et renvoyés, avec leurs noms y attachés, le 30 avril.

" Une collection de fossiles provenant des roches crétacées de la baie du Nord-Ouest (*North West Bay*), île Vancouver, et d'autres localités de la Colombie-Britannique, a été examinée et les espèces déterminées

pour M. Walter Harvey, de Shoal-Bay, île Thurlow, C.-B., qui a fait cadeau au musée d'un grand nombre de beaux échantillons rares. Paléontologie et zoologie—*Suite.*

"Un mémoire intitulé 'Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Cystidéens provenant du calcaire de Trenton à Ottawa' (*Description of a new genus and species of Cystideans from the Trenton limestone at Ottawa*), a été publié avec trois illustrations, dans le numéro de juin du *Canadian Record of Science.* Ce genre offre un intérêt spécial aux biologistes en raison de sa relation étroite avec les blastoïdes. Deux notices donnant la description d'autres fossiles remarquables contenus dans la collection de la Commission ont été lus, à Toronto, à la réunion de l'Association Britannique pour l'Avancement des Sciences. Une de ces notices est intitulée : '*Note on a fish tooth from the Upper Arisaig series of Nova-Scotia,*' et l'autre, '*On some remains of a Sepia-like Cuttle-fish from the Cretaceous rocks of the South Saskatchewan.*'

"Lorsque j'ai assisté à la réunion de la Société Royale du Canada à Halifax, en juin, et à celle de l'Association Britannique en août, j'ai examiné plusieurs collections paléontologiques et zoologiques publiques et privées, et je me suis procuré un certain nombre d'échantillons intéressants pour le musée de la Commission.

"La seconde partie du premier volume des 'Contributions à la paléontologie canadienne,' publié en 1889, contient un mémoire illustré (dont des feuilles ont été distribuées en 1887 et 1888), intitulé : 'De quelques fossiles provenant de la formation Hamilton d'Ontario' (*On some fossils from the Hamilton formation of Ontario*), avec une liste des espèces aujourd'hui connues provenant de cette formation et de cette province. Depuis la publication de ce mémoire, beaucoup de nouvelles espèces ont été découvertes dans ces roches par des collectionneurs locaux, et des échantillons de la plupart de ces espèces ont été présentés au musée de la Commission, ou acquis pour les y déposer. En conséquence, il a été décidé de consacrer la cinquième et dernière partie du volume à un travail illustré consistant en une revision de cette faune locale, comprenant, avec une description, les additions les plus récentes qui y ont été faites. Dans ce but, et avant de commencer le manuscrit de ce travail, une visite a été faite à Thedford au mois de mai, et les grandes et importantes collections des fossiles de cette localité récemment faites par le Rév. Hector Currie, M. G. Kernahan et M. N. J. Kearney, ont été soigneusement examinées. A Toronto, la collection faite par M. B. E. Walker des fossiles de la région de Thedford a aussi été critiquement examinée. De nombreux échantillons de chacune de ces collections ont été empruntés afin d'en faire une étude plus approfondie, et M. Charles Schuchert a eu la bienveillance de

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

prêter à l'auteur 284 échantillons de 44 espèces de fossiles, et une liste de toutes les espèces qu'il a recueillies à Thedford et à Bartlett's-Mills, en 1895, pour le Musée National des Etats-Unis. Un grand nombre des espèces prêtées par M. Schuchert n'ont pas encore été trouvées au Canada, et quelques-unes sont apparemment nouvelles pour la science. Une étude préliminaire de tous ces matériaux a été faite, et le manuscrit de la partie du mémoire se rattachant aux coraux, aux échinodermes, aux brachiopodes et aux pélécypodes, soit environ un tiers du tout, a été écrit. On espère que le printemps prochain tout le manuscrit, avec les planches, sera prêt à être publié et que le volume sera terminé.

Fossiles vertébrés du crétacé.

" Depuis la mort du regretté professeur E. D. Cope, en avril, les fossiles vertébrés provenant des roches de la rivière des Gros-Ventres (*Belly River*) et de Laramie, dans l'Alberta, qui lui avaient été confiés pour qu'il en fît l'étude et la description, ont été renvoyés de Philadelphie. Quelques-uns des plus fragiles de ces échantillons ont été un peu brisés durant le trajet, mais ils ont été habilement réparés par M. T. C. Weston, qui en a aussi monté plusieurs, surtout deux crânes de dinosauriens uniques en leur genre (*Lœlaps incrassatus*, Cope), pour exhibition au musée.

" Outre la série de fossiles vertébrés provenant de la rivière la Biche (*Red Deer River*) recueillis par M. Lambe, et les os et les dents de mastodontes provenant de deux localités d'Ontario recueillis par le Dr Ami, lesquels sont mentionnés dans leurs rapports, plusieurs collections intéressantes de fossiles ont été acquises durant l'année dernière, soit par cadeau, soit par achat, et dans la plupart des cas elles sont le résultat de correspondance ou d'entrevues personnelles avec les collectionneurs.

Additions aux collections zoologiques.

" Les additions aux collections zoologiques du musée ont été tout aussi nombreuses que dans les années précédentes, comme on le verra par la liste des échantillons fournis au musée, dans laquelle on en fait connaître les détails complets. Les peaux du phoque à fourrure boréal mâle adulte et de deux petits, et du lion marin boréal et du lionceau, provenant des îles Pribyloff, qui ont été mentionnés dans le compte rendu sommaire de l'année dernière comme ayant été reçus de M. James M. Macoun, ont été montées au *Ward Natural Science Establishment* à Rochester, N.-Y. Le groupe des trois phoques à fourrure forme trois échantillons remarquables et intéressants, mais le lion marin est malheureusement trop gros pour être placé dans le musée.

" La correspondance officielle a été à peu près comme à l'ordinaire (un peu plus de 200 lettres). J'ai rempli les fonctions de directeur

pendant environ cinq semaines, durant le voyage du directeur dans la Colombie-Britannique

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

Travaux par le Dr H. M. Ami.

" Le Dr Ami a continué la détermination de collections paléontologiques, provenant principalement des provinces de l'est de la Confédération, consacrant en outre un peu de temps à la préparation et à la disposition d'échantillons dans le musée.

" Des catalogues de fossiles provenant de nombreuses localités du bassin paléozoïque de l'Outaouais et de la vallée du Saint-Laurent, entre Brockville et Montréal, ont été préparés et ajoutés à ceux mentionnés à la page 139 du compte rendu sommaire de 1896, lesquels doivent tous accompagner les rapports du Dr Ells sur les superficies comprises dans les feuilles de carte de la ville d'Ottawa, de Perth et de Pembroke (n°s 119, 120, 122 de Québec et d'Ontario). Ces catalogues ont été préparés d'après les collections faites par le Dr Ells et feu M. N. J. Giroux en 1896. Le Dr Ami a aussi aidé au Dr Ells à reconnaître les horizons géologiques précis de certains calcaires fossilifères très disloqués et bouleversés du voisinage d'Ottawa.

" Il a aussi continué la détermination d'un grand nombre de fossiles recueillis par M. Hugh Fletcher, M. T. C. Weston, M. J. A. Robert et par lui-même, l'été dernier, dans les comtés de Colchester, de Pictou et d'Antigonish. Dans le but de déterminer d'une manière exacte l'âge des formations sédimentaires de cette partie de la Nouvelle-Ecosse, dont un rapport et des cartes géologiques sont en voie de préparation pour publication par M. Fletcher, la plus grande partie des échantillons a été examinée et des catalogues préliminaires des espèces ont été préparés.

Travaux dans la Nouvelle-Ecosse.

" Le premier juin, le Dr Ami a reçu instruction de se rendre à la Nouvelle-Ecosse pour continuer les travaux des deux campagnes précédentes, et aussi se procurer des séries locales ou des listes de fossiles d'autant d'endroits que possible dans la prétendue zone dévonienne des parties méridionales des comtés de Pictou et de Colchester ; aussi, de visiter les parties de la province à l'ouest qu'il serait jugé opportun de revoir pendant le travail de cartographie de M. Fletcher, relativement à la position taxonomique possible des conglomérats de New-Glasgow ou de leurs équivalents, etc. Depuis le 1er juin jusqu'au 10 août, il a visité un grand nombre d'endroits dans les vallées des rivières du Milieu (*Middle River*) et de l'Ouest (*West River*) du comté de Pictou, le long des vallées des rivières au Saumon (*Salmon*) et Noire (*Black*), et du ruisseau du Calvaire (*Calvary Brook*), dans les nombreuses tranchées fournies par le chemin de fer depuis la station Union jusqu'à la station de West-River. Il a porté une attention spéciale aux argiles schisteuses fortement fossilifères d'Avonport, de

Comté de Pictou.

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

Horton et du ruisseau Trenholm, afin de constater les relations qui existent entre la série de Horton de sir Wm Dawson et les roches fossilifères de Riversdale et autres localités d'âge supposé dévonien. De ces couches de Horton, l'on a retiré une collection de fossiles considérable et intéressante.

Comté d'Antigonish.

" Il a aussi passé quelque temps dans le comté d'Antigonish à recueillir des fossiles des formations siluriennes non douteuses de la rive d'Arisaig et de la série prétendue dévonienne du ruisseau de McAra. Il s'est procuré dans plusieurs endroits sur ce ruisseau de meilleurs fossiles que jamais auparavant. On espère que cela contribuera à déterminer d'une manière plus définitive l'âge de ces roches et à permettre la colorisation géologique convenable des cartes de cette partie de la province, lesquelles sont prêtes à être publiées.

" La Grosse-Ile de Mérigomish et King-Head ont été visités dans le but de reconnaître exactement l'âge de la couche de houille qui affleure au nord de la homarderie, mais les témoignages paléontologiques obtenus en ces endroits ont été très pauvres et très peu satisfaisants.

Comté de Cumberland.

" Le bassin houiller de Cumberland et les relations du grès meulier et des formations houillères productives, et du carbonifère supérieur ou permo-carbonifère, les uns avec les autres, ont occupé une partie considérable de son temps. Des collections de fossiles ont été faites à l'anse Spicer, à l'anse Ouest (*West Cove*), à Pudsey's-Point, à l'anse de la Rivière-au-Sable (*Sand River Cove*), à Shulie, Joggins et à l'anse au Poisson (*Fish Cove*), dans le district des mines de Joggins, ainsi qu'à Leamington, sur le ruisseau du Sud, à Dixon's-Mills et aux mines de Salt-Springs, dans la région des mines de Springhill. Les argiles schisteuses de l'anse Spicer renferment une flore apparemment alliée à celle des roches que le Dr Ells rapporte au grès meulier. Cependant, cette flore ressemble d'une manière prononcée à celle des terrains houillers. Dans aucune partie du district, il n'a trouvé de roches typiques qui indiquent l'âge permien.

"Dans ces travaux, le Dr Ami a été habilement aidé par M. Lee Russell, de l'Ecole Normale provinciale de Truro, N.-E., et par M. M. H. McLeod, aide de M. Hugh Fletcher. Il désire aussi remercier le professeur Coldwell, le professeur Tufts et M. Harold Tufts, tous de Wolfville, N.-E., de l'aide qu'ils lui ont donnée pendant qu'il était dans leur voisinage.

" Il a préparé des catalogues préliminaires des fossiles tirés de ces localités, lesquels aideront à déterminer exactement les relations paléontologiques et stratigraphiques des différents membres de la série de formations de roches bouleversées et douteuses des comtés de la partie

est de la Nouvelle-Ecosse. Pendant son séjour à Halifax, Montréal et Saint-Jean, N.-B., le Dr Ami a eu accès aux collections paléontologiques provenant de la Nouvelle-Ecosse et installées dans les musées de ces villes, et il s'est procuré des listes de fossiles qui contribuent à jeter une nouvelle lumière sur ce problème difficile. A propos de son travail, une coupe-type devrait être faite, et il suggère de commencer un examen soigneux de la série exacte des fossiles de la grande coupe des strates carbonifères de sir William Logan sur le rivage de Joggins. Une série de collections devrait aussi être faite des fossiles de Folly, d'Economy, de Parsboro', des Cinq-Iles (*Five Islands*), de Shubénacadie, de Tennycape et de Walton, dans la Nouvelle-Ecosse, et de Saint-Jean, de Mispec, du comté d'Albert, et d'autres localités dans le Nouveau-Brunswick.

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

" Relativement aux travaux faits dans la Nouvelle-Ecosse, nous pouvons noter les points suivants :—

" (1) Aucun fossile n'a été trouvé dans le conglomérat de New-Glasgow, comté de Pictou.

Notes sur les travaux exécutés

" (2) Dans les roches recouvrant le conglomérat de New-Glasgow, le long de la berge orientale de la rivière de l'Est (*East River*), entre New-Glasgow et Trenton, dans la carrière de Rear-Brook, et le long de la rive gauche du ruisseau aux Eperlans (*Smelt Brook*) en amont du pont aux aciéries de Trenton, l'on voit certaines argiles schisteuses carbonifères noires et très fossilifères, associées à des argiles schisteuses sableuses tendres, grises et à grain plus ou moins fin, et à des grès aussi fossilifères. Les témoignages fournis par la flore et la faune fossiles de cette série tendent à démontrer que les roches en question appartiennent à l'âge carbonifère plutôt qu'au permien. Aucun fossile permien typique n'a encore été tiré de ces couches, mais les plantes terrestres et les animaux aquatiques que l'on y a recueillis indiquent la période carbonifère.

" (3) Ce qui se rapproche le plus du permien se trouve dans les strates du cap John et des environs, où se rencontrent de grandes branches du genre *Walchia* et des feuilles de *Pecopteris*. Ces restes ont un facies permien, mais il est possible que les genres mentionnés exsitent dans les roches du carbonifère supérieur. Le terme permo-carbonifère, déjà employé par la Commission, semble tout à fait applicable aux argiles schisteuses et aux grès du cap John et d'autres localités.

" (4) Les grès fossilifères et les argiles schisteuses des régions d'Union et de Riversdale, dans les comtés de Colchester et de Pictou, reposent en discordance de stratification au-dessous des calcaires, grès et ar-

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

giles schisteuses fossilifères marins, d'âge carbonifère inférieur. Ils portent des plantes et des animaux qui, par leurs caractères généraux, ressemblent à ceux du carbonifère américain de l'est—si nous ne tenons pas compte des types qui se rencontrent dans les 'bancs de roches à fougère,' du comté de Lancaster, au Nouveau-Brunswick, décrits et considérés comme dévoniens. Les fossiles qui montrent cette affinité avec des types d'âge carbonifère comprennent, outre la présence d'un crustacé protolimuloïde étroitement allié aux *Prestwichia*, et des arbres debout d'affinités douteuses, comme *Calamites*, *Asterophyllites*, *Alethopteris*, *Sphenopteris*, *Cyclopteris*, *Cordaites*, *Spirorbis*, *Naiadites* (*Anthracomya*), *Lepidodendron*, *Leaia*, *Carbonia*, *Estheria*, etc. Tous ces fossiles ont été trouvés dans les roches de Riversdale et d'Union, et les espèces suivantes sont communes à ces roches et à celles du comté de Lancaster, Nouveau-Brunswick : *Cyclopteris* (*Aneimites*) *Acadica*, *Lepidodendron corrugatum*, *Stigmaria ficoides*, var. *Cordaites Robbii*, (quelquefois avec de nombreux échantillons de *Spirorbis* couvrant la surface des feuilles), outre des formes ayant entre elles des relations intimes et appartenant aux genres *Calamites*, *Asterophyllites*, *Alethopteris* et *Sphenopteris*. D'après cela, il semblerait que les assises d'Union et de Riversdale peuvent être considérées comme les équivalents de celles du comté de Lancaster, qui ont été décrites et regardées comme appartenant à l'âge dévonien.

" Quelques ostracodes provenant des roches plus haut mentionnées ont été envoyés au professeur T. Rupert Jones, et des fragments de crustacés et de poissons au Dr Henry Woodward et à M. A. Smith Woodward, du Musée Britannique, qui ont fourni d'importants renseignements à leur sujet.

Travaux au musée.

" Au musée, un grand nombre de caisses contenant des séries locales et des listes de fossiles ont été placées dans les tiroirs au-dessous des vitrines, et un catalogue en a été préparé. Deux vitrines de fossiles pris dans les formations dévoniennes du Manitoba ont été disposées durant l'année. Des échantillons ont été ajoutés de temps à autre à la collection contenant des doubles destinés à être distribués aux maisons d'éducation. Des additions d'espèces à la collection du musée ont été inscrites dans un catalogue de fossiles canadiens en voie de préparation.

" Le Dr Ami dit aussi dans son rapport qu'il a conservé un mémoire des additions faites à la collection ethnologique, et qu'il a passé quelque temps à prendre des renseignements exacts au sujet des objets de fabrication indienne récemment obtenus du département des Affaires des Sauvages.

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

Restes de mastodonte dans Ontario.

" Le 21 août, il fut chargé de se rendre à Leamington, dans le comté d'Essex, Ont., et à Marburg, dans le comté de Norfolk, Ont., pour examiner de récentes découvertes de restes d'éléphants dans ces localités. Près de six semaines ont été consacrées à ces travaux. Il a pris des notes sur le mode d'existence de ces restes et sur les caractères des dépôts où ils ont été trouvés, et il s'est procuré non seulement un grand nombre d'os et de dents, avec des parties de crânes, de deux échantillons ou plus de mastodontes, mais aussi des échantillons de bois fossile et des mollusques fossiles se trouvant avec ces restes, ce qui jette quelque lumière sur les conditions du climat de la période pendant laquelle ces animaux existaient dans Ontario. Autant qu'on le sait, le mode exact d'existence de restes de mastodontes dans l'Ontario occidental n'a pas encore été décrit.

Lambeaux détachés de cambro-silurien.

" En ce qui a trait à la géologie du district couvert par la feuille n° 131, Ontario, feuille du lac Nipissingue, il a examiné une petite mais importante collection de fossiles provenant de Mattawa, laquelle semble représenter le lambeau détaché le plus occidental des assises ordoviciennes de la vallée de l'Outaouais. La liste des fossiles tirés de cette localité paraîtra dans le rapport de M. Barlow sur la géologie de cette région. Afin de compléter d'une manière plus absolue l'étude de la faune fossile du lambeau détaché du lac Témiscamingue, feuille n° 138 de la série d'Ontario, une caisse de débris fossiles obtenus par les fonctionnaires de la Commission géologique durant l'administration de sir Wm Logan a été examinée, et une liste des copies qu'elle renfermait a été préparée pour être incorporée dans le rapport sur les fossiles du district.

" Des collections de fossiles destinées aux maisons d'éducation du Canada sont en voie de préparation, et soixante-quinze échantillons de brachiopodes fossiles provenant de l'île d'Anticosti ont été expédiés au professeur James Hall, d'Albany, N.-Y., en échange d'échantillons reçus.

Rapport sur les musées.

" A la demande du directeur, et avec son aide, le Dr Ami a préparé un " Rapport sur l'état des principaux musées du Canada et de Terreneuve." Ce rapport, qui a été lu devant le comité général de la conférence de l'Association Britannique pour l'Avancement des Sciences lors de sa réunion à Toronto au mois d'août dernier, a été ensuite imprimé *in extenso.* C'est essentiellement un sommaire du contenu de trente et un musées du Canada, avec des notes sur cinquante collections particulières.

" En plusieurs circonstances, on lui a demandé d'examiner des échantillons obtenus dans le cours des travaux de sondage dans les roches poléozoïques de différentes localités d'Ontario et de faire des rapports

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

sur ces examens, avec mention spéciale de la présence du gaz, du pétrole ou du sel dans les couches pénétrées. Ces rapports ont été remis de temps à autre au directeur.

Rapport du profeseur Lapworth.

"Le professeur Charles Lapworth, du *Mason Science College*, Angleterre, l'autorité bien connue sur les graptolithes, a terminé la détermination d'un grand nombre d'échantillons qui lui ont été envoyés depuis 1885, et il a envoyé un mémoire manuscrit sur les graptolithes provenant de beaucoup de localités du Canada, de l'Atlantique au Pacifique. Les échantillons sur lesquels ce rapport est basé ont été renvoyés au printemps.

"Les mémoires suivants ont été préparés par le Dr Ami durant l'année, comme supplément à son rapport sur les musées canadiens :—

"Notes sur quelques-uns des débris organiques fossiles des formations géologiques et des lambeaux détachés du bassin poléozoïque de l'Ontaouais, Soc. Royale du Canada, 2e série, vol. II, sec. IV, pages 151-158. 'Résumé de la géologie de Montréal,' formant partie du 'Guide-souvenir de l'Association Médicale Britannique.' 'Notice sur la paléontologie des dépôts post-pliocènes de la vallée de l'Outaouais.' *Ottawa Naturalist*, vol. XI, nº 1, pages 20-26.

Travaux de M. L. M. Lambe.

"M. L. M. Lambe a terminé la revision des coraux paléozoïques du Canada, dont mention a été faite dans le compte rendu sommaire de 1896, et le manuscrit était prêt à être envoyé à l'imprimeur à la fin de février. Les dessins jugés nécessaires pour l'explication convenable des détails de structure des coraux ont été faits par M. Lambe et reproduits, formant en tout cinq planches in-octavo. A la fin de février, pour faire suite à son étude sur les coraux paléozoïques canadiens, il a commencé son travail sur les *Rugosa*, qu'il a continué jusqu'au milieu de juillet. Environ vingt-quatre genres et plus de cent espèces de coraux de ce groupe sont aujourd'hui connus au Canada.

Collections faites au Nord-Ouest.

"En juillet, M. Lambe fut chargé de se rendre dans les territoires du Nord-Ouest, dans le double but d'examiner les sondages d'essai qui s'y font et de faire rapport de son examen, et de recueillir de nouveaux débris fossiles dans les formations de Laramie et de la Rivière des-Gros-Ventres, dans le voisinage de la rivière la Biche (*Red Deer River*). Conformément à ses instructions, M. Lambe quitta Ottawa le 23 juillet pour Red-Deer, Alberta, d'où il fut proposé de descendre la rivière en bateau et d'atteindre ainsi quelques-uns des meilleurs affleurements de ces formations. Il atteignit Red-Deer le 29 juillet, et, avec deux hommes qu'il engagea en cet endroit, il en partit le matin du 31 juillet.

"La descente de la rivière a été relativement facile, car l'eau était assez haute et le courant modérément fort. L'embouchure de la rivière

la Biche, à l'endroit où elle débouche dans la branche sud de la Saskatchewan, a été atteinte le 31 août. Continuant à descendre la branche sud de la Saskatchewan, il arriva, le 3 septembre, à Saskatchewan-Landing, éloigné d'environ trois cent quatre-vingt-cinq milles de Red-Deer par eau. Ici, les fossiles recueillis, pesant en tout plus de onze cents livres, furent mis dans des caisses et transportés en charrettes vers le sud par le sentier de Batteleford jusqu'à Swift-Current, distance de vingt-sept milles, d'où ils furent expédiés à Ottawa par chemin de fer. Plus tard, en les déballant, on constata qu'aucun des fossiles, dont presque tous étaient fragiles et quelques-uns d'un poids et d'une dimension considérables, n'avait souffert durant ce long voyage.

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

" Le courant de la rivière la Biche, en aval de Red-Deer, est fort, la dénivellation moyenne de ce cours d'eau étant d'environ cinq pieds au mille, et pendant à peu près quarante milles au-dessous du village, c'est virtuellement une succession de courts rapides. Depuis la crique du Sentier (*Trail Creek*) jusqu'à la rivière des Boutons-de-Rose (*Rosebud River*), le courant a une vitesse moyenne d'un peu plus de deux milles à l'heure. Dans le cours inférieur de la rivière, elle est d'environ un mille trois quarts à l'heure. Entre le cañon Dead-Lodge et l'embouchure, la marche a été souvent beaucoup retardée par la prédominance de battures de sable sur lesquelles le bateau, surchargé par les échantillons qu'il portait et tirant à peu près onze pouces d'eau, a dû être constamment traîné. Sur la branche sud de la Saskatchewan, en employant deux paires de rames et poussés par un vent favorable, ils firent jusqu'à quarante milles en une seule journée.

" Toutes les roches qui affleurent sur chacun des côtés de la rivière, jusqu'à un point situé à une couple de milles en aval de la crique aux Saules (*Willow Creek*), appartiennent à la formation de Laramie et consistent, pour la plupart, en grès et schistes argileux. Au delà, les roches de Pierre supportant le Laramie apparaissent au fond de la vallée et se continuent sur une distance d'environ trente-trois milles, jusqu'à un endroit situé à trois ou quatre milles en aval de la crique Bull-Pound, où se voient celles de la série de la Rivière-des-Gros-Ventres supportant la formation de Pierre.

" Le principal objet de l'expédition étant de recueillir des débris de reptiles, surtout des restes de dinosauriens, que l'on savait se trouver dans les roches des formations de Laramie et de la Rivière-des-Gros-Ventres, l'on a recherché spécialement des os dans tous les affleurements de roches que l'on voyait à mesure que l'on descendait la rivière. Les intervalles entre les campements variaient beaucoup et dépendaient absolument de la richesse des lits en débris fossiles. Lorsque l'on a

Paléontologie et zoologie—*Suite.*

trouvé la chose opportune, l'on est resté deux ou trois jours au même lieu, ou le camp a été transporté de l'autre côté de la rivière, ou seulement à un mille ou deux en descendant.

" Après avoir quitté Swift-Current, M. Lambe s'est rendu à Edmonton, et de là à Victoria, Alberta, pour examiner les travaux de forage exécutés en cet endroit et que le gouvernement avait donnés à l'entreprise.

" Il est arrivé à Ottawa le 2 octobre.

Restes de dinosauriens.

" Il serait prématuré de faire une description des restes organiques fossiles recueillis, vu surtout que l'on espère que de nouvelles découvertes seront peut-être faites qui expliqueront les relations des os de dinosauriens dont est formée la plus grande partie des matériaux. La comparaison définitive des débris provenant des formations de Laramie et de la Rivière-des-Gros-Ventres—deux séries clairement définies entre lesquelles est intercalée la formation marine de Pierre—fournira sans aucun doute une matière fort intéressante."

Augmentation des collections du musée.

Voici une liste des échantillons recueillis par les employés de la Commission ou reçus d'eux durant l'année 1897 :—

Dr R. Bell :—

Crâne de morse provenant de la Terre de Baffin.

Quatre-vingt-dix fossiles provenant de l'île Akpatok.

Six objets fabriqués par les Esquimaux.

Quarante-six œufs d'oiseaux provenant de la baie d'Hudson.

Professeur Macoun :—

Trente-quatre séries d'œufs d'oiseaux provenant de l'Alberta, recueillies par W. Spreadborough.

James Macoun :—

Nid et œufs du bruant de Laponie et du pinson au cou gris, et œufs de cinq autres espèces d'oiseaux, provenant de l'île de Saint-Paul, mer de Behring.

J. B. Tyrrell :—

432 fossiles provenant des roches cambro-siluriennes et dévoniennes du Manitoba septentrional, et cinquante échantillons d'*Anodonta Simpsoniana* et *Unio luteolus*, provenant du lac Manitoba.

Couteau de pierre obtenu de José Mercredi, Fond-du-Lac, lac Athabaska, en 1892.

Deux fragments de poterie provenant de l'île à la Crosse, rivière Churchill, recueillis en 1892.

Quatre pointes de lances, provenant du lac des Cris (*Cree Lake*), rivières LaPierre et Churchill, recueillis en 1892.

A. P. Low :—

Deux échantillons de goéland argenté, tués sur la glace à la hauteur de la baie de Sandwich, Labrador, 12 juin 1897.

Augmentation des collections au musée—*Suite.*

L. M. Lambe :—

Une série de débris de reptiles et de plantes, provenant des formations de la Rivière-des-Gros-Ventres et de Laramie, de la rivière la Biche (ou du Daim), Alberta.

Deux maillets de pierre de fabrication indienne, provenant de la rivière la Biche.

W. McInnes :—

Quelques fossiles obscurs (détachés), provenant du lac des Bois et du lac à l'Aigle, O.

Dr H. M. Ami :—

Environ 2,000 fossiles, provenant des comtés de Pictou, de Colchester et de Cumberland, N.-E.

400 échantillons de plantes fossiles, de débris de poissons, etc., provenant d'Avonport, Horton-Beach et Trenholm-Brook, comté de King, N.-E.

Parties du squelette de deux échantillons de mastodontes, provenant des comtés d'Essex et de Norfolk, O.

336 silex taillés, 144 pointes de flèches, quatre herminettes, trois pierres à aiguiser et deux gouges, de fabrication indienne, provenant du township de Woodhouse, comté de Norfolk, O.

Dr Ami, L. M. Lambe et W. J. Wilson :—

Un certain nombre de fossiles pléistocènes provenant de Besserer's-Grove, près d'Ottawa.

Les additions faites aux collections paléontologiques, zoologiques et ethnologiques durant l'année, provenant d'autres sources, sont comme suit :—

Echantillons offerts au musée :—

(*A.—Paléontologie.*)

Colonel C. C. Grant, Hamilton, O. :—

Nombreux fossiles, provenant des formations de Médina, de Clinton et de Niagara, près Hamilton.

B. E. Lyster :—

Plusieurs plantes fossiles, provenant des roches tertiaires de Vancouver, C.-B.

J. B. Hobson :—

Partie d'un os, provenant de la mine hydraulique de Caribou, C.-B.

Augmentation des collections au musée—*Suite.*

Thomas Armstrong, Harwood-Plains, O. :—

Echantillon de *Columnaria Halli*, Nicholson, provenant du calcaire de la Rivière-Noire du township de March, comté de Carleton, O.

Rév. Hector Currie, Thedford, O. :—

Vingt-cinq fossiles, provenant de la formation d'Hamilton à Thedford et à Bartlett's-Mills.

G. Kernahan, Thedford, O. :—

Cinquante fossiles, provenant de la même formation et des mêmes localités.

R. Macintosh, Thedford, O. :—

Cinq fossiles, provenant des argiles schisteuses d'Hamilton à Thedford.

Colonel F. Ruttan, Winnipeg (par J. B. Tyrrell) :—

Cinq fossiles, provenant de la formation de la Rivière-Hudson à la Petite-Montagne-de-Pierre (*Little Stony Mountain*), Manitoba.

W. H. Robson, Lethbridge, Alberta (par J. B. Tyrrell) :—

100 fossiles, provenant de la formation de la Rivière-Hudson à Stony-Mountain, Man., des roches siluriennes à Stonewall, et des roches crétacées de l'Alberta.

W. Townley, Stony-Mountain, Manitoba (par J.-B. Tyrrell) :—

Sept fossiles, provenant de la formation de la Rivière-Hudson à Stony-Mountain.

John Gunn, Stonewall, Manitoba (par J.-B. Tyrrell) :—

Echantillon d'une espèce supposée nouvelle de *Gyroceras*, provenant des roches siluriennes à Stonewall.

Donald Gunn, Stonewall, Manitoba (par J. B. Tyrrell) :—

Echantillon d'un *Orthoceras*, provenant de Stonewall.

Frank Newby, Ottawa :—

Trois fossiles, provenant de la formation de Guelph à Elora.

W. G. Otto, Vars, comté de Russell, O. :—

Echantillon d'un *Orthoceras* dans une tablette de calcaire déterrée à Vars.

Rév. W. Patterson, M. A., Leamington, O. :—

Huit fossiles, provenant du calcaire cornifère du comté d'Essex, O.

Victor W. Lyon, Jeffersonville, Indiana, E.-U. :—

Cent quatre-vingt-dix-sept échantillons de soixante-douze espèces de fossiles, provenant de la formation dévonienne, et neuf échantillons de trois espèces, provenant de la formation de Niagara, du comté de Clarke, Indiana.

S. W. Wilkins, Ottawa :—

Six espèces de fossiles, provenant des roches crétacées du district de la rivière des Gros-Ventres.

Augmentation des collections au musée—*Suite.*

(B.—*Zoologie*)

Sir William Henry Flower, C.C.B., etc., directeur de la division d'Histoire Naturelle, Musée Britannique :—

Crâne de taureau Gaur (*Boss gaurus*), provenant de l'Inde.

Crâne de buffle indien (*Boss bubalus*).

Professeur D'Arcy W. Thompson, Univ. College, Dundee, Ecosse :—

Un œuf de grand goéland à manteau noir, deux œufs de goéland à dos bleuâtre, un œuf de mouette tachetée, et un œuf de guillemot noir, provenant tous de Disco, Groënland ; et un œuf de mouette tachetée, provenant du détroit de Davis.

Rév. C. J. Young, Lansdowne, O. :—

Echantillon de guillemot de Brunnich, tué sur le Saint-Laurent à Rockport, O.

Trois œufs d'épervier de Cooper, trois œufs de gallinule de la Floride, et trois d'étourneau à ailes rouges, tous pris dans l'Ontario oriental.

T. J. Egan, Halifax, N.-E. :—

Deux échantillons de rats noirs *(mus rattus)* pris près d'Halifax.

Deux échantillons de phalaropes roux (*Crymophilus fulicarius*).

D[r] C. F. Newcombe, Victoria, C.-B. :—

Dix échantillons de trois espèces de coquilles marines, provenant de la Colombie-Britannique, non encore représentées dans le musée.

Walter Harvey, Thurlow, C.-B. :—

Quatre échantillons d'un mollusque marin rare (*Volutharpa ampullacea*), provenant de la Baie Plate (*Shoal Bay*), C.-B

J. H. Fleming, Toronto :—

Œuf de pingouin aux pattes noires (*Spheniscus demersus*).

Série de quatre œufs de mésange (*Parus atricapillus*), provenant du district de Parry-Sound.

F. A. Saunders, Ottawa :—

Dépouilles de 220 oiseaux canadiens et de cinq mammifères canadiens.

R. H. Hunter, Ottawa :—

Deux œufs d'engoulevent d'Amérique trouvés sur le toit d'une maison de la rue Gilmour.

Augmentation des collections au musée—*Suite.*

W. B. Dawson, Ottawa :—

Petites coquilles terrestres, provenant de l'île Saint-Paul, golfe Saint-Laurent.

W. T. Lawless, Ottawa :—

Guillemot femelle adulte à ventre blanc (*Uria troile*), pris sur la glace à Kettle Island, rivière Outaouais, 12 déc. 1897.

John Giles, Mimico, O. :—

Curieuse variété de moineau domestique, tué à Mimico.

Dr James Fletcher, Ottawa :—

Echantillon d'éponge (*Clathria delicata*, Lambe), provenant de, Squirrel-Creek, Ile du Prince-Edouard.

G. B. Boucher, Fort-Chimo, Labrador (par A. P. Low) :—

Trois œufs de gerfaut et trois de pluvier semi-palmé.

G. R. White, Ottawa :—

Sept photographies encadrées du nid et des œufs d'oiseaux canadiens, prises sur les lieux.

(*C.—Ethnologie.*)

Du département des Affaires des Sauvages :—

Collection d'objets de fabrication indienne, provenant du littoral de la Colombie-Britannique et des territoires du Nord-Ouest.

Commandant Wakeham, Ottawa :—

Harpon, lance, dard à canard, peau imperméable et deux flotteurs, provenant des rivages du détroit d'Hudson.

W. H. Porter, Fort-Erié, O. :—

Dix-neuf échantillons de pointes de flèches, pointes de lances et autres instruments en pierre, provenant du Fort-Erié.

Malcolm McKinnan, Thedford, O. :—

Trois pointes de flèches en silex, provenant de Thedford.

T. C. Weston, Ottawa :—

Un sac de couleurs provenant d'une tombe indienne dans les territoires du Nord-Ouest.

C. M. Challand (par le Dr H. M. Ami) :—

Pointe de lance, provenant du lot 15, concession V, township de Woodhouse, comté de Norfolk.

Christopher Nelson, Marburg, O. (par le Dr H. M. Ami) :—

Amulette ou ornement en pierre, provenant du lot 3, concession V, township de Walpole, comté d'Haldimand.

Frank McCall, Simcoe, O. (par le Dr H. M. Ami) :—

Cinq pointes de flèches et de lances, provenant du lot 1, concession V, township de Woodhouse, comté de Norfolk.

Augmentation des collections au musée—*Suite.*

Par achat :—

(*A.—Paléontologie*).

Défenses et autres restes de mastodonte trouvé par M. Challand à Marburg, comté de Norfolk, O.

Vingt-trois espèces rares de fossiles, provenant des roches crétacées des îles Hornby, Denman et Vancouver, C.-B.

Trois crinoïdes rares et presque uniques, et une portion d'une plaque ventro-médiane d'un poisson de la nature du genre *Coccosteus*, provenant de la formation d'Hamilton, Ontario.

De nombreux échantillons de plantes fossiles et de coquilles d'eau douce, la plupart de la famille des unionides, provenant des dépôts interglaciaires situés près de Toronto.

Environ 200 échantillons des fossiles les plus rares des calcaires et des argiles schisteuses de la formation de Lévis à Saint-Joseph-de-Lévis, Q.

(*B.—Zoologie.*)

Echantillon de l'aigle du Canada, tué près de Woodbridge, comté d'York, O., en novembre 1897.

Chevaliers, mâle et femelle, tués sur l'île de Toronto par M. H. Humphrey, en mai 1897.

Ponte (deux œufs) de l'aigle à tête blanche, prise à Sheet-Harbour, près d'Halifax, N.-E.

Deux œufs d'orfraie, pris à Porter's-Lake, près d'Halifax.

Deux œufs du grand goéland à manteau noir, provenant du Grand-Lac (*Grand Lake*), N.-E.

Deux œufs de corbeau, provenant de Truro, N.-E.

Ponte (quatre œufs) de fauvette verte à poitrine noire, provenant de Miller's-Woods, près d'Halifax.

Une petite collection de coquilles récentes rares.

Ponte (deux œufs) de l'aigle à tête blanche, prise sur la pointe nord-est de l'île Raza, à l'entrée du goulet de Toba, C.-B., en mai 1897.

Séries d'œufs de dix espèces d'oiseaux et un seul œuf du pétrel de Leach, provenant tous de la Nouvelle-Ecosse.

Augmentation des collections au musée—*Suite.*

Echantillon de la petite oie sauvage, provenant de Portage-la-Prairie, Manitoba.

Ponte (trois œufs) d'épervier des canards, deux œufs d'émérillon, un œuf de faucon des prairies, et deux œufs de courlis à long bec, tous de l'Alberta.

Sépiostaires de trois récentes espèces de *sepia*, pour comparaison avec des débris des épiaires provenant des roches crétacées du bras sud de la Saskatchewan.

(C.—*Ethnologie.*)

Grand pot d'argile cuite de fabrication indienne trouvé dans le canton d'Eardley, Q.

HISTOIRE NATURELLE.

Le profeseur J. Macoun fait le rapport suivant sur les travaux exécutés par lui ou sous sa direction immédiate durant l'anné 1897 :—

Travaux accomplis durant l'hiver.

" Entre la date de mon dernier rapport et celle de mon départ pour le champ de l'exploration, le 1er juin, je n'ai pu, vu que mon aide était occupé à d'autre besogne, faire guère plus que surveiller l'ouvrage ordinaire de mon bureau et classifier et disposer les collections d'histoire naturelle faites durant la campagne précédente.

" Durant les huit dernières années, j'ai non seulement recueilli et étudié des échantillons de la flore du Canada occidental, mais j'en ai aussi examiné la faune. Une partie des résultats de mes études botaniques a déjà été publiée, et les grandes collections d'échantillons botaniques ont été disposées et mises dans l'herbier ; de sorte qu'il est aujourd'hui très riche en plantes occidentales, et quand le temps sera venu de publier une flore des provinces de l'ouest, nous aurons tous les matériaux nécessaires en notre possession.

Explorations des années précédentes.

" Durant les campagnes de 1894, 1895 et 1896, j'ai étudié sur les lieux l'histoire naturelle de la région des prairies entre Winnipeg et les contreforts des Montagnes-Rocheuses. En 1889, 1890 et 1891, j'ai étudié la faune et la flore des Montagnes-Rocheuses et de la partie de la Colombie-Britannique qui longe la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique. En 1893, j'ai fait des explorations dans l'île Vancouver. La seule portion de la partie méridionale du Canada occidental qui restait ainsi à visiter était la région comprise entre les prairies et le sommet des Montagnes-Rocheuses, et vous m'avez autorisé à l'examiner l'été dernier.

"Pendant toutes les années mentionnées ci-dessus, M. William Spreadborough a été mon aide-explorateur. Outre qu'il possède une faculté d'observation sans égale, c'est un taxidermiste accompli, et ces aptitudes lui ont permis de rendre des services précieux dans l'étude méthodique de la faune et de la flore des régions que nous avons visitées ensemble. Songeant tout d'abord à l'opportunité de préparer un catalogue complet des oiseaux canadiens, j'ai cru qu'il était sage de faire des collections et des observations au commencement du printemps, afin qu'il fût possible d'apprendre quelque chose relativement aux routes qu'ils suivent lors de leur migration. Ce projet a été réalisé par M. Spreadborough. Au printemps de 1892, il s'est posté à Indian-Head, en 1895, à Moosejaw, en 1894, à Medicine-Hat, en 1897, à Edmonton, en 1891, à Banff, en 1890, à Revelstoke, en 1889, à Hastings, C.-B., et en 1893 à Victoria, île Vancouver. On verra ainsi que l'espace en longitude habité par les oiseaux de l'ouest doit aujourd'hui être assez bien connu. Les étés ayant été généralement passés à parcourir les régions du voisinage des localités plus haut mentionnées, l'on a aussi acquis une connaissance complète des oiseaux qui couvent dans la région. Des collections d'œufs et de dépouilles ont aussi été faites chaque année.

Histoire naturelle—*Suite.*

Aide-explorateur.

"Il est maintenant devenu possible de préparer un catalogue des oiseaux de toute la Confédération, lequel comprendra des notes sur leur migration, les lieux qu'ils fréquentent pendant l'été, leurs nids, leurs œufs et autres matières intéressantes. La première partie de ce catalogue est maintenant presque prête.

Catalogue d'oiseaux.

"De grandes collections des plus petits mammifères ont été faites, et un catalogue des espèces, donnant approximativement leurs ordres, pourrait aujourd'hui être dressé, mais à cause de la diversité des conditions locales, des années devront s'écouler avant qu'une émunération exacte en puisse être faite. Nous connaissons d'une manière précise, toutefois, la classe dans laquelle est rangé le plus grand nombre, et avec les matériaux que nous avons en mains, il serait possible de préparer en tout temps un rapport préliminaire.

"Outre des collections de plantes, d'oiseaux et de mammifères, on en a fait aussi des reptiles, et autant que possible des poissons de moindre taille.

"Après avoir reçu vos instructions relativement à l'achèvement de mon examen de la région des contreforts au sud de Calgary, Alberta, je partis d'Ottawa pour Calgary le 1er juin dernier, et j'ai pu commencer mon travail le 6 du même mois. Prenant Calgary pour base, je commençai un catalogue des plantes qui s'y trouvent et je fis des collections de toutes les espèces en fleurs à cette époque. Cela fait, on me demanda

Travaux d'exploration.

Histoire naturelle—*Suite.*

d'examiner certains cas d'empoisonnement de bestiaux arrivés à Jumping-Pound et en d'autres endroits, lesquels avaient beaucoup alarmé les éleveurs. J'atteignis Jumping-Pound le 11 juin, et dans l'après-midi du même jour, j'allai voir quelques-uns des bestiaux morts pour découvrir, si la chose était possible, ce qui les avait fait mourir.

Bestiaux empoisonnés.

Dix-huit étaient morts jusque-là. Après un examen de la flore, je reconnus qu'il n'y avait qu'une plante qui pouvait causer la mort par empoisonnement. C'était une haute dauphinelle (*Delphinium scopulorum*), commune à toute la région des contreforts depuis la rivière Highwood jusqu'au cercle arctique. Afin qu'il ne pût y avoir de doute à ce sujet, je pris un éleveur avec moi et suivis les traces des bestiaux dans les bois où nous en trouvâmes de morts avec les restes de plantes en partie mangées. Le contenu des estomacs montrait l'écorce fibreuse extérieure des tiges de la dauphinelle. Voyant ces faits, je suggérai aux intéressés de garder leurs bestiaux en dehors des bois au commencement du printemps. Il n'y a aucune difficulté à craindre après la mi-juin, alors que l'herbe devient abondante.

Travaux sur la rivière au Coude (*Elbow River*).

" Le 19 juillet, je retournai à Calgary, dans l'intention de continuer vers le sud jusqu'à Macleod, et j'y fus rejoint par M. Spreadborough, qui était à Edmonton depuis le commencement d'avril, faisant des observations sur les oiseaux et recueillant leurs dépouilles et celles de petits mammifères. Lorsque j'arrivai à Calgary, une partie de la ville était sous l'eau, en conséquence des pluies extrêmement abondantes qu'il étaient tombé. Tous les ponts entre Calgary et Macleod avaient été emportés, et il semblait peu probable qu'il nous fût possible de partir pour le sud avant quelques semaines. En considérant les travaux à faire, je vis que si je pouvais atteindre les sources de la rivière du Coude, je ferais tout aussi bien que si j'allais aux sources de la rivière Highwood, de sorte que je rejoignis l'équipe de M. A. O. Wheeler, arpenteur des terres fédérales, qui se rendait à cette époque dans les contreforts avec un personnel considérable.

" Du 21 juin au 24 juillet, M. Spreadborough et moi avons eu notre base d'opérations au camp de M. Wheeler, et nous avons fait des excursions avec des chevaux de somme ou à pied, selon que les circonstances l'exigeaient. Le 29 juin, nous avons pris des chevaux de somme et remonté la crique de Bragg, branche nord de la rivière du Coude, jusqu'à sa source, et campé à une altitude de plus de 6,000 pieds. Durant les cinq jours suivants, nous avons fait des excursions de notre camp à de nombreux endroits, montant jusqu'à 8,000 pieds, et fait des collections considérables. Comme nous n'étions campés qu'à un peu plus de 1,000 pieds au-dessous de la limite des arbres, il nous fut possible

d'étudier la faune et la flore au-dessus de cette limite et de noter les transitions causées par l'altitude.

Histoire naturelle—*Suite.*

Caractère de la flore.

" Trois espèces de plantes seulement passaient des plaines aux sommets les plus élevés, et toutes trois s'étendent beaucoup au delà du cercle arctique, car elles sont chez elles sur les rivages de l'océan Arctique. Ces plantes sont : *Delphinium scapulorum* (dauphinelle), *Anemone multifida* (anémone multifide), et *Anemone hirsutissima* (safran des prairies). La plupart des 208 variétés observées au-dessus de 6,000 pieds étaient des espèces boréales ou très septentrionales, mais beaucoup d'entre elles étaient communes dans les marais et les fourrés des contreforts. Des endroits arides, même s'ils sont exposés à des vents froids, produisent des plantes de prairie, tout comme des lieux marécageux produisent des plantes arctiques dans les provinces orientales.

" La plus grande partie des espèces étaient d'origine septentrionale, et en passant des praires au sommet des montagnes, nous avons observé ce que nous aurions vu si nous avions poursuivi notre marche vers le nord depuis Edmonton jusqu'à l'océan Arctique. Un petit nombre de véritables espèces alpines ont été, toutefois, trouvées sur la montagne aux Originaux (*Moose Mountain*), au-dessus de 7,000 pieds, telles que l'*Arabis Lyallii*, *Claytonia megarrhiza*, *Aplopappus Brandegii*, *Townsendia Parryi*, *Rhododendron albiflorum*, *Stenauthium occidentale*. Toutes paraissaient être les espèces caractéristiques des régions montagneuses plus au sud, et on ne les trouve pas beaucoup plus au nord.

Distribution des petits mammifères.

" Nous avons eu de bonnes occasions d'étudier les plus petits mammifères, et nous avons trouvé que, par leurs habitudes, ils étaient tout à fait locaux, mais dans tous les cas, ils aimaient à se trouver près de l'eau. La seule espèce des prairies et de la région des contreforts qui atteignait une altitude de 7,000 pieds était le gopher à poche ou ' taupe,' ainsi que l'appellent les habitants de la contrée. Cet animal est universellement répandu dans la région des prairies, mais il préfère la riche terre noire des bords des ravins au sud et des lisières de fourrés de peupliers au nord. Une série complète de dépouilles, prises à Edmonton, sur la montagne des Orignaux à une altitude de 7,000 pieds, le long de la rivière au Lait (*Milk River*), Alberta, et à Indian-Head, Assiniboïa, indique que nous n'avons qu'une seule variété de cette espèce. Il en était ainsi des spermophiles. En quelque lieu que l'on ait vu les espèces de Franklin, de Richardson, ou à treize raies, elles n'ont jamais varié. Il n'en était pas ainsi des écureuils et des suisses. Ces derniers ont varié à mesure que nous avons quitté les prairies, de sorte que plus nous avons monté, plus distinctes sont devenues les espèces, et plus il a été facile de les distinguer.

Histoire naturelle—*Suite.*

" Aucun des oiseaux des prairies ne couve dans les montagnes, mais des oiseaux comme le moineau à couronne blanche, l'alouette pipit et le pinson à cou gris couvaient au-dessus de la limite des arbres, et sur les extrêmes sommets, le lagopède à queue blanche semblait être tout à fait dans son élément.

" Notre travail dans les montagnes a été fait entre la première et la seconde période des grandes pluies, et le 5 juillet, pendant un violent orage, nous avons quitté notre camp pour la plaine. Lorsque nous avons revu les montagnes, elles étaient ensevelies sous la neige qui resta pendant une semaine. Dans la matinée du 7, M. Spreadborough remonta la rivière du Coude sur une distance de trente et un milles, et campa en amont de l'embouchure de l'affluent Fisher, où il était tout entouré de montagnes. Je le rejoignis le 12, après avoir parcouru le sentier des bêtes de somme depuis notre camp d'en bas. Beaucoup de choses intéressantes ont été recueillies, et de nouveaux faits relatifs à la distribution ont été notés. Quatre jours ont été consacrés à recueillir des échantillons et à explorer le pays au-dessus de la limite des arbres dans cette partie de la région, et nos collections ont été beaucoup augmentées. Comme à l'ordinaire, nous avons trouvé la marmotte de Parry et le petit pika (*Lagomys alpinus*) sur le sommet même des montagnes et vivant toujours en colonies.

Travaux au col du Nid-de-Corbeau.

" Nous sommes retournés à Calgary le 19 juillet, et après avoir emballé nos échantillons, nous sommes partis pour Macleod le 24. Nous y avons passé une journée, nous y sommes procuré des provisions, et un attelage y fut loué pour nous conduire au lac du Nid-de-Corbeau, à soixante-douze milles. Comme nous étions en avant des équipes envoyées pour travailler au chemin de fer, nous avons trouvé la route en très mauvais état après les fortes pluies des mois précédents. Les cours d'eau étaient très hauts, mais nous les avons tous passés sans danger et nous avons atteint le lac le 28. Notre tente fut bientôt dressée et le travail commencé, et pendant que je me suis occupé principalement de botanique, M. Spreadborough s'est occupé de faune. Dans l'une et l'autre de ces branches, nous avons trouvé que les espèces observées à la source de la rivière du Coude accusait un changement marqué. Il serait évident pour l'esprit le moins observateur, qu'ici les conditions climatériques sont différentes de celles des montagnes situées plus au nord. Notre première excursion a été faite au sommet de la montagne au nord du lac du Nid-de-Corbeau, et à cette hauteur, nous avons pu voir sans difficulté toutes les montagnes environnantes et la région que vous avez décrite vous-même comme consistant en 'collines abruptes.' La raison pour laquelle cette région a une flore aussi singulière est maintenant évidente pour moi. A l'ouest, aucune montagne n'était visible, mais

loin du côté du nord jusqu'à la crique à Michel et la rivière aux Elans (*Elk River*), nous pouvions voir des pics neigeux. Du côté du sud, une grosse montagne s'élevait à partir du lac, mais en l'examinant plus tard, nous avons reconnu qu'elle était isolée et parfaitement aride à son sommet, qui est à 8,600 pieds au-dessus du niveau de la mer. Du côté de l'est, à douze milles de distance, se dressait la montagne de la Tortue (*Turtle Mountain*), et au delà s'étendait la prairie nue. Donc, c'était ici l'origine des vents qui soufflent continuellement à Macleod.

Histoire naturelle—*Suite.*

Plantes de l'ouest et du sud-ouest.

"Les espèces particulièrement occidentales trouvées au col du Nid-de-Corbeau et le long des défilés de la Kootanie septentrionale et méridionale se trouvaient maintenant expliquées, et le développement remarquable de plantes de l'espèce *Balsamorhiza sagittata* et *Fritillaria prudica* et autres à une grande distance dans les prairies du sud-ouest, fut aussi bien compris. Vu la rupture des arêtes de montagnes au sud de la chaîne de Livingstone, les vents secs et chauds soufflant du sud-est de la Colombie-Britannique et de l'Idaho passent librement sur les sommets bas et à travers les défilés, donnant un climat et une végétation semblables à ceux d'une région située beaucoup plus loin vers le sud.

"Durant notre séjour au col du Nid-de-Corbeau, nous avons gravi les montagnes du voisinage et constaté que tous les sommets en étaient arides et balayés par les vents. De fait, à la hauteur de plus de 8,000 pieds, le 4 août, l'air était chaud et les rayons du soleil presque intolérables, et cependant, à un mille plus loin, du côté du nord, nous avons vu des quantités de neige et un petit glacier. Lors d'une excursion faite plus tard à cet endroit, nous avons vu une longue pente exposée à l'ouest et au nord-ouest, et la neige qu'il y avait sur les flancs septentrionaux était les restes des monceaux accumulés pendant l'hiver par les vents constants de l'ouest. Durant les cinq semaines que nous avons passées dans le défilé, nous n'avons jamais vu les nuages venir d'ailleurs que de l'ouest. Souvent, des vents violents venant d'autres directions soufflaient dans le défilé, mais ils n'atteignaient ni n'affectaient les nuages élevés. Avec l'aridité des montagnes, la flore prit un caractère correspondant, et toutes les nouvelles espèces qui ont été découvertes appartenaient aux montagnes méridionales, mais on ne les a pas trouvées ici à une aussi grande hauteur que plus au sud. Parmi ces espèces, il y avait des plantes médicinales précieuses, telles que *Osmorhiza occidentalis* et *Ferula dissoluta.* Les montagnes étaient si arides que les crucifères et les saxifrages alpins ordinaires faisaient complètement défaut.

"Des examens ultérieurs ont démontré que toutes les eaux des plus hautes montagnes d'ici pénétraient par les fissures dans les strates,

Histoire naturelle—*Suite.*

celles du côté nord étant déchargées par un grand cours d'eau s'échappant du flanc des montagnes et roulant presque directement dans le lac du Nid-de-Corbeau.

Montagne au sud du lac du Nid-de-Corbeau.

Une excursion fut faite le 9 août au champ de neige et au glacier aperçus dans les enfoncemeuts de la haute montagne au sud du lac. Après avoir remonté le lac dans un petit bateau, nous gravîmes le versant occidental de la montagne et remontâmes le cours d'eau qui tombe à la tête du lac. Après une ascension de quatre heures, nous avons aperçu le glacier devant nous au sud, et à environ un mille plus loin, nous avons trouvé que la plus grande partie de l'eau sortait d'une caverne percée dans le flanc de la montagne à environ 2,000 pieds au-dessous du sommet. Peu après, nous fûmes surpris de voir une ouverture tout au milieu de la montagne au sud et à l'ouest du glacier. Cette ouverture était près du sommet, et la roche qui la recouvrait formait une voûte d'une épaisseur inconnue.

La Brèche.

" Lorsque nous eûmes terminé notre examen de la région qui entoure le lac du Nid-de-Corbeau, nous nous sommes rendus le 11 août à douze milles à l'est de la 'Brèche', tout près de la source sulfureuse qui coule au pied de la montagne de la Tortue. Entre cette date et le 22, nous avons gravi toutes les montagnes et pénétré dans les collines, faisant des collections de plantes et prenant au piège de petits mammifères. Notre travail a été terminé le 22, alors que nous avons fait nos préparatifs pour retourner à Macleod. Le lendemain de notre arrivée en ce dernier endroit, nous allâmes à Calgary, où, après avoir empaqueté nos échantillons pour les expédier à Ottawa, je renvoyai mon aide et me rendis à Banff, où je rencontrai les membres de l'Association Britannique qui y étaient rendus. Le 2 septembre, je partis pour Ottawa, où j'arrivai le 6.

Résultats des fortes pluies.

" Les fortes pluies de juin et de juillet ont amplement justifié mes prévisions de 1895 ; la sécheresse avait cessé, car tous les lacs et les étangs dans les contreforts étaient encore remplis d'eau, et sur le chemin de fer du col du Nid-de-Corbeau, des étangs que le chemin de roulage traversait en 1896 étaient couverts de six pieds d'eau en 1897. On m'apprend qu'en octobre, les canards sont revenus aux mares depuis longtemps abandonnées et semblaient être aussi abondants qu'il y a dix ans. L'herbe dans les contreforts et dans la prairie était luxuriante.

Déterminations de plantes.

" L'intérêt croissant que l'on porte maintenant à la botanique dans toutes les parties de la Confédération est très encourageant, mais en même temps il ajoute beaucoup à nos devoirs, car il ne se passe guère de jour sans que des échantillons soient envoyés pour détermination. Cela prend beaucoup de notre temps. En gros paquets seulement, nous avons nommé, dans le cours de l'année, près de 2,000 espèces de

plantes. De ce nombre, 650 espèces venaient du département de l'Agriculture de la Colombie-Britannique. Les collections faites l'été dernier par M. Low, le Dr Bell et moi seront examinées cet hiver par mon aide, M. J. M. Macoun, et cela prendra la plus grande partie de son temps. Le reste de l'hiver, mon temps sera pris pour terminer mon travail sur les oiseaux du Canada.

Histoire naturelle—*Suite.*

" Mon travail sur les hépatiques et les lichens est tellement avancé qu'une autre campagne dans les provinces de l'est, où ces plantes atteignent leur plus grand développement, me permettra de terminer la partie VII du catalogue des plantes canadiennes.

Herbier.

" Comme je n'ai pas eu d'aide régulier durant l'année dernière, un nombre de plantes plus petit qu'à l'ordinaire a été préparé et mis dans l'herbier. Pour la même raison, un nombre de doubles relativement petit a été distribué, et très peu d'échanges ont été faits.

Nombre de plantes disposées dans l'herbier.

" Trois mille trois cent quatre-vingt-seize feuilles d'échantillons ont été préparées pour l'herbier comme il suit :—

Canadiens	2,086
Etrangers	472
Cryptogames	838
Total	3,396

Nombre de plantes distribuées.

" Deux mille sept cent trente-quatre feuilles d'échantillons ont été distribuées, partie à des institutions publiques, partie à des particuliers en échange d'autres échantillons.

" Les principales universités et autres institutions publiques auxquelles des échantillons ont été envoyés sont :—

Université Harvard	130
Jardin botanique du Missouri	120
Musée national des E.-U	174
Musée botanique de Copenhague	288
Jardins de Kew	180
Collège Columbia	198
Université catholique de Washington	308
Université du Minnesota	113
Musée britannique	73
Musée botanique de Stockholm	125
Collège d'agriculture, Michigan	70 "

Rapport du Dr Fletcher

Le Dr James Fletcher, F.R.S.C., entomologiste et botaniste de la station agronomique centrale, a eu l'obligeance de continuer ses services comme conservateur honoraire des collections entomologiques appartenant à la Commission géologique, et présente le rapport suivant :—

" J'ai l'honneur de dire que les collections entomologiques du département de la Commission géologique sont en bon ordre. Peu

d'additions ont été faites durant l'année dernière. A l'exception de deux collections du Dr Bell—l'une de coléoptères, faite en 1887 au lac Témagami ; l'autre, une collection de lépidoptères, faite dans la Terre de Baffin et les îles situées au nord de la baie d'Hudson —il n'a pas été recueilli d'autres insectes par les employés de la Commission durant la dernière saison. Parmi les insectes du Dr Bell, il y en avait quelques-uns d'une grande rareté. Deux échantillons de *Chionobas Taygete* étaient particulièrement acceptables, car cette espèce n'était pas encore représentée dans la collection. La collection d'insectes destinée au musée de Banff a beaucoup augmenté de valeur grâce à l'énergie de M. N. B. Sanson, le conservateur, qui pendant l'été a recueilli au moins trente différentes espèces de lépidoptères diurnes. On est maintenant à préparer des échantillons de ces espèces pour les mettre dans cette collection, afin qu'il soit possible de montrer l'espèce représentée par des échantillons réels pris dans le parc des Montagnes-Rocheuses à Banff. M. W. H. Danby et M. C. DeBlois Green ont eu aussi l'obligeance de donner, pour cette collection, un petit nombre d'échantillons pris à Rossland, C.-B., par le premier, et dans la vallée de l'Okanagan, C.-B., par le second."

CARTES.

Cartes. M. James White, géographe et chef des dessinateurs, présente le rapport suivant sur les travaux de cartographie et les sujets qui s'y rattachent :—

" Dans le cours de l'année dernière, M. C. O. Senécal a compilé des parties des feuilles de la Kootanie Occidentale, du Manitou et du terrain houiller de Sydney, et autographié les cartes nos 619 et 621. M. L. N. Richard a tracé les feuilles 126 et 129, Ontario, et 50, 56, 57 et 58, Nouvelle-Ecosse, pour le graveur, et dessiné une carte de la partie ouest de la Nouvelle-Ecosse pour photolithographie. M. W. J. Wilson a compilé et réduit des matériaux pour la carte de la Confédération. M. O. E. Prudhomme a aussi travaillé à la carte de la Confédération et fait des réductions pour la nouvelle édition des feuilles du Yukon. M. J. F. E Johnston a compilé et dessiné la plus grande partie de la feuille 121, Ontario et Québec. M. W. M. Ogilvie a été employé à des travaux de dessin en général depuis le 9 juin jusqu'au 19 août, alors qu'il a été envoyé en exploration comme aide de M. W. T. Jennings, I. C. Il a rejoint le personnel le 20 décembre. M. E. D. Bolton a été employé à des travaux généraux de dessin depuis le 18 janvier jusqu'au 30 avril.

"Durant l'année, dix-neuf nouvelles cartes et une seconde édition de la 'Partie septentrionale de la carte du lac des Bois' ont été publiées. On est maintenant à graver et à photolithographier vingt nouvelles cartes et une seconde édition des trois fenilles du Yukon. Les pierres pour le 'noir' des feuilles 42 à 48 de la série de la Nouvelle-Ecosse ont été gravées, mais leur publication a été retardée, en attendant l'achèvement des travaux géologiques. La demande inaccoutumée, provenant des découvertes de terrains aurifères, ayant épuisé l'édition des cartes de la 'Partie septentrionale du lac des Bois' et du 'Yukon,' une seconde édition de la première, revisée et corrigée jusqu'à date, a été publiée en avril dernier, et une édition semblable des cartes du Yukon est maintenant en voie de préparation et sera bientôt prête. Cartes—*Suite.*

"En raison de l'urgence d'autres travaux, la préparation de la nouvelle carte de la Confédération a été beaucoup retardée, mais elle sera probablement terminée dans quelques mois. Des réductions pour la partie septentrionale de cette carte ont été fournies au ministère des Chemins de fer et Canaux, pour aider à corriger la nouvelle édition de la carte de ce département.

"La maladie et la mort de M. Giroux ayant laissé inachevés ses travaux dans les townships d'Hawkesbury et de Lochiel, j'ai fait, en septembre dernier, les levés nécessaires pour la partie comprise dans la feuille 121, et j'ai aussi fait l'arpentage de quelques chemins dans le township de Loughborough pour la carte de Frontenac.

"Une énumération des cartes publiées pendant l'année dernière, ou en cours de préparation, est ci-jointe.

Cartes imprimées en 1897.

		Superficie en milles carrés.
620	Colombie-Britannique—Partie de la division minière de la crique du Sentier—District de la Kootanie Occidentale.—Echelle, 1 mille au pouce	208
594	Athabaska et rivière de la Paix—Feuille I—Echelle, 10 milles au pouce	39,700
595	" " Feuille II— " "	39,700
596	" " Feuille III— " "	41,000
597	Territoires du Nord-Ouest—Région entre le lac Athabaska et la rivière Churchill—Echelle, 25 milles au pouce	137,100
603	Territoires du Nord-Ouest—Rivières Doobaunt et Kazan et côté nord-ouest de la baie d'Hudson—Echelle, 25 milles au pouce	250,000
619	Territoires du Nord-Ouest—Carte des routes à traîneau, 1893 et 1894, Fort-Churchill à la rivière Nelson—Echelle, 25 milles au pouce	25,400
621	Territoires du Nord-Ouest—Diagramme indiquant trois positions successivement occupées par le glacier du centre de Kéwatin—Echelle, 100 milles au pouce	405,000
227	Ontario Occidental—Feuille 1—Partie septentrionale du lac des Bois (2e édition)—Echelle, 2 milles au pouce	3,456

Cartes—*Suite.*

Cartes imprimées en 1897—Suite.

No	Carte	Superficie en milles carrés.
570	Ontario—Feuille n° 125.—Feuille de la rivière des Français—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
606	Ontario—Feuille n° 131—Feuille du lac Nipissingue—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
599	Ontario et Québec—Feuille n° 138—Feuille du lac Témiscamingue—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
590	Québec—Parties des comtés de Joliette, Argenteuil, Terrebonne et Montcalm—Echelle, 4 milles au pouce	3,350
585	Péninsule du Labrador—Feuille sud-ouest—Echelle, 25 milles au pouce	251,100
586	" " Feuille sud-est " "	251,100
587	" " Feuille nord-ouest " "	251,100
588	" " Feuille nord-est " "	251,100
592	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 40—Feuille de Sheet-Harbour—Echelle, 1 mille au pouce	216
607	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 41—Feuille du cours d'eau de Quinze-milles—Echelle, 1 mille au pouce	216
611	Nouvelle-Ecosse—Feuille 51 (et 52)—Feuille de Ship-Harbour—Echelle, 1 mille au pouce	

Cartes chez le graveur ou sous presse.

No	Carte	Superficie en milles carrés.
	Confédération du Canada, 2 feuilles, chacune 28" x 34", comprenant la Confédération de l'Atlantique au Pacifique et de la frontière internationale au détroit d'Hudson et au Grand-Lac des Ours.	
604	Colombie-Britannique—Feuille de Shuswap—Echelle, 4 milles au pouce	6,400
605	Ontario—Feuille n° 126—Feuille de l'île Manitouline—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
630	Ontario—Feuille n° 129—Feuille de Missisagua—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
626	Ontario—Carte indiquant les gisements de minerais de fer et autres minéraux dans certaines parties des comtés de Frontenac, Lanark, Leeds et Renfrew—Echelle, 2 milles au pouce	1,700
631	Québec—District à phosphate de la rivière du Lièvre et Templeton—Feuille 1—Echelle, 40 chaînes au pouce	120
632	Québec—District à phosphate de la rivière du Lièvre et Templeton—Feuille 2—Echelle, 40 chaînes au pouce	100
593	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 42—Feuille de Trafalgar—Echelle, 1 mille au pouce	216
598	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 43—Feuille de Stellarton—Echelle, 1 mille au pouce	216
600	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 44—Feuille de New-Glasgow—Echelle, 1 mille au pouce	216
608	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 45—Feuille de la rivière Toney—Echelle 1 mille au pouce	216
609	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 46—Feuille de Pictou—Echelle, 1 mille au pouce	216
610	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 47—Feuille de Westville—Echelle, 1 mille au pouce	216

Cartes chez le graveur ou sous presse—Suite. Cartes—*Suite.*

		Superficie en milles carrés.
633	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 48—Feuille d'Eastville—Echelle, 1 mille au pouce	216
634	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 49—Feuille de Musquodoboit—Echelle, 1 mille au pouce	216
624	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 50—Feuille de la rivière aux Orignaux (*Moose River*)—Echelle, 1 mille au pouce	216
635	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 56—Feuille de Shubénacadie—Echelle, 1 mille au pouce	216
636	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 57—Feuille de Truro—Echelle, 1 mille au pouce	216
637	Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 58—Feuille d'Earltown—Echelle, 1 mille au pouce	216

Cartes, compilation terminée.

Manitoba—Feuille du Lac Winnipeg—Echelle, 8 milles au pouce	43,600
Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 53—Feuille de Lawrencetown—Echelle, 1 mille au pouce	216
Nouvelle-Ecosse—Carte de la partie ouest de la Nouvelle-Ecosse—Echelle, 8 milles au pouce	12,830
Nouvelle-Ecosse—Plans des districts miniers de Killag, Rivière-des-Sauvages, Caribou, Goldenville et Oldham—Echelle, 500 pieds au pouce.	

Cartes, compilation imcomplète.

Colombie-Britannique—Feuille de la Kootanie Occidentale—Echelle, 4 milles au pouce	6,400
Ontario Occidental—Feuille n° 4—Feuille de Manitou—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
Québec et Ontario—Feuille n° 121—Feuille de Grenville—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
Québec—Feuille nord-ouest de la carte des Cantons de l'Est—Echelle, 4 milles au pouce	7,200
Nouveau-Brunswick—Feuille 1 N.-O.—Feuille de Frédéricton—Géologie de surface—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
Nouveau-Brunswick—Feuille 2 S.-O.—Feuille d'Andover—Géologie de surface—Echelle, 4 milles au pouce	3,456
Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 133—Feuille du Cap-Dauphin—Echelle, 1 mille au pouce	216
Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 134—Feuille de Sydney—Echelle, 1 mille au pouce	216
Nouvelle-Ecosse—Feuille n° 135—Feuille de Glace-Bay—Echelle, 1 mille au pouce	216
Nouvelle-Ecosse—Feuille n°s 59 à 65, 76, 82, 100 et 101—Echelle, 1 mille au pouce	2,376
Nouvelle-Ecosse—Feuille n°s 54, 55, 66, 67, 68, 69—Echelle, 1 mille au pouce	1,296

BIBLIOTHÈQUE.

Bibliothèque et ouvrages publiés.

Le D[r] Thorburn, conservateur de la bibliothèque, écrit que durant l'année expirée le 31 décembre 1897, il a été distribué 9,927 exemplaires des ouvrages publiés par la Commission, comprenant les rapports généraux, des rapports spéciaux et des cartes. Il en a été distribué 7,690 au Canada, et le reste, 2,237, a été envoyé à titre d'échanges dans d'autres pays.

En outre, 5,843 ouvrages ont été vendus durant l'année et ont rapporté une somme de $981.82.

Le nombre d'ouvrages reçus à titre d'échange a été de 2,758, et le nombre d'ouvrages achetés a été de quatre-vingt-cinq volumes, outre trente-trois revues auxquelles nous nous sommes abonnés.

Le nombre de lettres envoyées concernant les affaires de la bibliothèque a été de 1,551, et, en outre, il y a eu 749 accusés de réception.

Le nombre de lettres reçues a été de 1,168, outre 1,228 accusés de réception.

Le nombre de volumes reliés durant l'année a été de 135. On peut dire que la bibliothèque renferme aujourd'hui environ 12,000 volumes, outre un grand nombre de brochures.

NOTE.—Ajoutons que les livres de la bibliothèque peuvent être consultés durant les heures de bureau par ceux qui désirent obtenir des renseignements sur des questions scientifiques.

VISITEURS AU MUSÉE.

Visiteurs au musée.

Le nombre des visiteurs qui se sont inscrits durant l'année 1897 a été de 32,357, soit une légère augmentation sur celui de 1896, et c'est le chiffre le plus élevé qui ait encore été atteint.

PERSONNEL, CRÉDITS, DÉPENSES ET CORRESPONDANCE.

Personnel.

Les membres du personnel aujourd'hui employé sont au nombre de quarante-neuf.

En mai dernier, M. R. W. Brock a été nommé pour remplir la vacance créée dans la classe technique par la mort de M. N. J. Giroux.

Commission géologique.

Les crédits mis à notre disposition pour l'exécution des travaux, y compris les crédits votés pour les sondages de l'Alberta, et les dépenses du département durant l'exercice expiré le 30 juin 1897, ont été de :— Crédits et dépenses.

—	Crédits.	Dépenses.
	$ c.	$ c.
Crédits :—Traitements des fonctionnaires	50,675 00	
Commission géologique	60,000 00	
Forages artésiens	7,000 00	
Traitements des fonctionnaires		49,983 31
Explorations et études		19,066 91
Salaires des employés surnuméraires		9,199 43
Travaux de sondage		7,000 00
Impressions et lithographie		19,652 81
Achat de livres et d'instruments		1,176 08
Achat de produits chimiques et d'appareils p. le laborat.		212 39
Achat d'échantillons		378 73
Papeterie, fournitures pour cartes et imprim. de la Reine		1,445 52
Dépenses imprévues et autres		1,879 14
Montant avancé aux explorateurs sur le crédit de 1897-98		16,250 00
		126,244 32
Moins—Déboursé en 1895-96 sur crédit de 1896-97		9,261 56
		116,982 76
Balance non dépensée : crédit pour traitem. des fonction.		691 69
Balance non dépensée : crédit pour Commis. géologique.		55
	117,675 00	117,675 00

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEORGE M. DAWSON,

Sous-chef et directeur.

CANADA

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES

POUR

L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN

1897

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRES EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1898

Département des affaires indiennes.

A Son Excellence le Très-honorable sir John Campbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen, etc., etc., Gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence le rapport annuel du département des Affaires indiennes pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

CLIFFORD SIFTON,
Surintendant général des Affaires indiennes.

OTTAWA, 20 janvier 1898.

Département des affaires indiennes.

TABLE DES MATIÈRES.

Département des affaires indiennes.

INDEX GÉNÉRAL

B

C

C—*Fin.*

D

E

K.

L.

Mac ou Mc.

Mac ou Mc—*Fin.*

M.

N.

O.

O—*Fin.*

P

Q.

R.

R—*Fin.*

St.

S

T.

V

W

Y

INDEX DES COMPTES DU FONDS DE DÉPOTS DES SAUVAGES.

INDEX DES COMPTES DU FONDS DE DÉPOTS DES SAUVAGES—*Suite.*

INDEX DES COMPTES DU FONDS DE DÉPOTS DES SAUVAGES—*Fin.*

RAPPORT

DU

DEPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES

POUR

L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1897.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 31 décembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des Affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport du département des Affaires indiennes pour l'exercice clos le 30 juin 1897.

Bien qu'antérieurement à ma nomination, le 1er juillet 1897, comme député-ministre de ce département, j'en ai rempli les fonctions pendant deux mois et demi, il est évident qu'en passant en revue les événements de l'année qui finissait justement à la date de ma nomination, j'ai à traiter des faits qui n'étaient pas soumis à mon observation ni à mon contrôle immédiats.

Je suis heureux, cependant, d'être à même de présenter un rapport indiquant la mesure de la prospérité générale dont les sauvages ont joui et des progrès réalisés par une branche de la population du Canada aussi nombreuse et aussi importante que celle qui est representée par cette race.

Considérant l'étendue de pays dans lequel les sauvages sont dispersés, les différentes étapes de leur développement au point de vue de la civilisation, et la variété des influences qui affectent leur condition physique et morale, on peut se féliciter qu'il n y ait pas eu de sérieuses difficultés ou de retour en arrière, et c'est une cause de grande satisfaction quant, à la fin d'une année, on peut constater une marche en avant sous tous les rapports, qui constitue un véritable progrès.

Que ce fait se soit produit pendant l'année écoulée, aucun de ceux qui liront avec attention les rapports soumis par les différents officiers du département ne manquera de le reconnaître, et je renvoie à ces rapports et aux relevés qui les accompagnent pour informations détaillées à ce sujet.

Tandis que tous ces rapports ne dissimulent pas qu'il reste encore beaucoup d'améliorations à faire, tous aussi, presque sans exception, expriment une entière confiance dans l'avenir, basée sur l'expérience du passé.

En ce qui concerne les réfugiés Cris rapatriés du Montana, Etats-Unis, dans les Territoires du Nord-Ouest, et dont il est question au commencement du rapport de l'année dernière, on peut dire que tous les efforts ont été faits pour les réconcilier avec leur ancienne situation, et toute assistance nécessaire leur a été donnée pour les aider à reprendre leurs pratiques agricoles dans les différentes réserves où ils avaient été autorisés à s'établir.

Ces efforts ont eu quelque succès, particulièrement en ce qui concerne ceux qui furent placés dans l'agence d'Hobbema ainsi que ceux qui retournèrent dans le district de Battleford, dont la plus grande partie paraissent peu à peu s'attacher à la vie sédentaire.

Une bonne partie, cependant, surtout ceux qui vinrent dans l'agence de Muscowpetung, n'ont pas pu résister à leurs instincts nomades, ravivés par leur séjour aux Etats-Unis, et ils ont continué leur vie errante. Ce fait est regrettable, mais on n'y peut rien faire, car le département n'a pas le pouvoir de les obliger à se fixer sur les réserves, il ne peut que chercher à leur faire comprendre tous les avantages qui leur en reviendraient, et généralement parlant, ses efforts en ce sens ont été assez suffisamment suivis de succès pour qu'on ne le rende pas responsable des cas exceptionnels dans lesquels ils ont échoué.

AGRICULTURE.

Dans l'examen des statistiques agricoles, afin de les rendre compréhensibles, on doit se mettre bien dans l'idée que les rapports des récoltes que l'on trouve dans les relevés pour n'importe quelle année fiscale doivent être considérés comme se rapportant à la superficie en culture indiquée dans les relevés de l'année précédente.

Notre année fiscale finit avec le mois de juin, et nos agents doivent faire leurs rapports en conséquence. S'ils peuvent constater et s'ils constatent le nombre d'acres mises en culture au printemps, ils ne peuvent dire d'avance le montant des récoltes, mais ils doivent pour cela attendre jusqu'à l'année prochaine.

On comprendra donc que les produits indiqués dans ce rapport sont ceux qui ont été récoltés à l'automne 1896. Le nombre d'acres cultivées cette année est de 116,109, contre 220,233 l'année précédente, donnant une diminution de 4,124 acres.

La récolte de céréales a été de 19,457 boisseaux moindre que l'année précédente ; par contre, dans celle des légumes, il y a eu une augmentation de 117,726 boisseaux.

La diminution s'est surtout fait sentir dans les provinces d'Ontario et de Québec. Dans la première, le déficit dans les céréales fut compensé dans une grande mesure par le surplus en légumes, mais dans la seconde il y eut déficit des deux côtés.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie-Anglaise et le Nouveau-Brunswick, l'augmentation dans la quantité des légumes et racines s'étendit aussi, quoique à un moindre degré, sur les grains.

Dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, les travaux agricoles des sauvages n'ont qu'une mince importance, mais telles qu'ils sont, dans la

première il y eut déficit dans les grains et quelque amélioration dans les légumes et racines, tandis que dans la dernière il y eut diminution partout.

ANIMAUX.

Dans l'ensemble l'élevage chez les sauvages n'a pas été aussi prospère pendant cette année que pendant l'année précédente. Malgré cela, cependant, et quoique les sauvages des Territoires du Nord-Ouest aient dû employer un plus grand nombre de leurs propres bestiaux pour leur alimentation, il y a eu une augmentation approximative de 6,000 têtes, tandis que le nombre a decrû dans Québec et Ontario. La diminution dans ces provinces a été le résultat naturel de la diminution dans la récolte des grains signalée plus haut : quand le foin est rare, on peut toujours l'étendre avec de la paille, mais quand les deux manquent, on est obligé de se défaire des animaux.

Les sauvages de la Colombie-Anglaise, des Territoires et du Manitoba apprécient mieux chaque annnée la valeur de l'élevage, qu'ils trouvent plus commode que la culture du grain, et pour les produits duquel ils sont plus certains de trouver un marché profitable. Comme conséquence, le département éprouve de moins en moins des difficultés à les engager à faire une suffisante provision de foin et à bien soigner leur bétail.

Même parmi les différentes tribus de la nation des Pieds-Noirs, il y a une demande croissante de bestiaux, et ils échangent volontiers une partie de leurs poneys contre du bétail quand cela se peut. Ça toujours été un problème de savoir ce qu'on pourrait bien faire de ces bandes de poneys qui, quoique très bien appropriés aux besoins des sauvages dans leur genre de vie primitif, sont sans utilité dans les besoins ordinaires de la vie civilisée, et qui consomment des pâturages qui pourraient nourrir des animaux plus profitables. On a fait tous les efforts dans le passé pour disposer de ces poneys dont les sauvages voulaient se défaire pour acheter du bétail, et le département a réussi jusqu'à un certain point.

Un marché inespéré s'est produit juste à point pour le transport du fret à travers le Klondike. On trouverait certainement avec difficulté des animaux mieux disposés pour cet objet ; ils sont vigoureux, trouvent leur subsistance là où des chevaux de meilleure classe mourraient de faim, ont le pied sûr, agile, et sont faciles à diriger dans les endroits difficiles et dangereux. Si l'invasion se continue vers les pays de l'or, il y aura une demande croissante de poneys, et le marché se sera justement présenté de lui-même au moment le plus opportun où les sauvages en avaient besoin pour en tirer parti.

RESSOURCES NATURELLES ET AUTRES.

Généralement parlant, les sauvages dépendent plus ou moins, et en quelques cas presque entièrement, de la pêche pour leur subsistance. Dans la Colombie-Anglaise les pêches du saumon ont été très fortes, et en général il est quelque peu douteux que les mesures restrictives dont la mise en vigueur a été graduellement étendue par le département de la marine et des pêcheries aux districts les plus éloignés, auront pour effet de prévenir le dépeuplement des eaux et de repeupler celles qui étaient épuisées,

La chasse aux fourrures a donné un résultat moyen ; quoique les chasseurs sauvages de la province de Québec aient subi les conséquences de la restriction mise par le gouvernement provincial pour quelques années sur la chasse au castor, il n'y a pas de

doute que cette mesure tourne à leur propre avantage, et le département a donné de l'assistance dans les cas où les lois prohibitives ont rendu réellement son intervention en ce sens nécessaire.

Il est évident, cependant, que le gibier disparaît graduellement, et les sauvages qui dépendaient en grande partie pour vivre des produits de la chasse, commencent à reconnaître qu'ils doivent chercher des ressources moins précaires.

Règle générale, les sauvages préfèrent toute autre manière de gagner leur vie plutôt que de cultiver le sol, ce qui exige un travail pénible et une application continuelle, et un long intervalle avant la réalisation des résultats, deux choses qui répugnent à leur tendance constitutionnelle.

Avec le temps, la colonisation les a atteints, et les colons devenus suffisamment à leur aise ont loué leurs services et leur ont offert un débouché pour ce qu'ils peuvent avoir à vendre ; ils en sont venus à se réconcilier avec la culture et ils ont eu leurs intérêts suffisamment engagés pour les empêcher de la repousser, et ainsi la pratique agricole s'implanta graduellement malgré les influences contraires.

L'activité remarquable qui a été soulevée récemment dans les affaires des mines a fourni un emploi suffisamment lucratif à des sauvages dont les services comme guides ou autrement ont été utilisés par les chercheurs. D'un autre côté, la concurrence dans la main-d'œuvre dans la Colombie-Anglaise, causée par l'affluence des blancs, des Chinois et des Japonais, a milité contre les sauvages qui gagnaient leur vie dans les fabriques de conserves, les houblonnières et autres. Le manque complet de la chasse au loup-marin (*sealing*) a été un rude coup porté aux sauvages des côtes de l'ouest de la même province, qui y trouvaient la principale source de leurs revenus. Dans les Territoires du Nord-Ouest, la prospérité croissante des colons a favorablement réagi sur les sauvages, qui ont trouvé plus facilement de l'emploi. Les conditions générales plus prospères des affaires aux Etats-Unis ont profité aux sauvages des vieilles provinces, qui agissent comme guides pour les touristes et vendent mieux les produits de leur industrie de l'autre côté de la frontière. Les bons effets de l'amélioration du ton du marché dans ce dernier sens ont été quelque peu neutralisés par l'abrogation par le gouvernement américain du privilège qui avait été accordé depuis nombre d'années aux sauvages d'entrer leurs marchandises sans payer de droits de douane.

Il a été d'usage dans le passé de faire mention du montant des revenus provenant de diverses sources. La collection des statistiques a été affectée jusqu'à un certain point par la situation instable des sauvages, et comme conséquence l'uniformité a manqué. La réorganisation du service et la centralisation du travail à Ottawa, où on pourra donner plus d'extension aux informations, ont offert une occasion favorable d'établir cette uniformité qui a été rendue possible et a été déterminée. Nos relevés, maintenant, contiennent non seulement certaines informations venant de toutes les provinces, et qui n'avaient jusqu'ici été obtenues que de quelques-unes, mais encore des détails additionnels qui n'avaient pas été recueillis jusqu'à ce jour dans aucune province.

Le tableau suivant indiquant le montant pour l'année des revenus provenant des différentes sources dans tout le Canada sera peut-être consulté avec quelque intérêt. Il ne peut d'ailleurs être considéré que comme approximatif, car il est absolument impossible d'établir un compte rigoureusement exact sur ses matières, et indubitablement, une proportion considérable d'articles peuvent échapper à la vigilance des agents et des employés.

Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.....	$ 689,725.34
Reçu pour locations de terres	24,333.00
Salaires....................................	458,646.36
Revenus de la pêche............................	450,270.85
Revenus de la chasse...........................	408,318.83
Revenus des autres industries.....................	434,307.51

DISTRIBUTION DES SECOURS.

Quoique d'après le tableau qui précède on puisse voir que tous les sauvages en état de travailler ont été à même d'utiliser leurs moyens pour gagner leur propre subsistance, il en est encore, plus spécialement au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans la Colombie-Anglaise, qui, sans assistance, ne pourraient jamais espérer arriver à vivre indépendants, et les notions de la politique et de l'humanité demandent que les secours s'étendent à ceux-là aussi bien qu'à ceux que l'âge et les infirmités ont rendus incapables de gagner leur vie.

Le montant dépensé de ce chef diminue graduellement, mais il y a de légères fluctuations d'une année à l'autre, lesquelles n'ont peut-être d'autre cause que les changements de prix durant l'année des articles distribués.

Le montant dépensé pendant l'année en secours dans la Puissance entière a été de $190,817.14, ce qui donne une augmentation de $2,202.72 sur les dépenses de même nature de l'année précédente.

SANTÉ.

Naturellement, la santé des sauvages varie suivant leur condition et le milieu où ils vivent.

La grippe a sévi à l'état épidémique sur quelques réserves dans toutes les provinces, et chose curieuse, elle semble avoir attaqué capricieusement une réserve ici, une autre là, laissant les autres indemnes.

Cette maladie, assez dangereuse pour tout le monde, l'est particulièrement pour les sauvages, parce que leur tendance naturelle aux désordres pulmonaires les prédispose à la contracter. Ceux des nouvelles provinces sont attaqués plus sévèrement, non seulement parce qu'étant dans une période de transition entre l'état primitif et l'état de civilisation, leur tendance à la consomption est plus disposée à se développer, mais aussi parce qu'il leur faut le contact de plusieurs générations avec les blancs avant de s'assimiler l'importance des précautions hygiéniques à prendre contre les maladies ou les soigner. Il est tout probable que le manque de précautions à la convalescence et les rechutes qui en sont le résultat entrent pour la plus large part dans la mortalité causée par des maladies telle que la grippe et la rougeole, qui semble aussi choisir capricieusement les réserves qu'elle ravage.

Sous les autres rapports, l'état général de santé a été normal, et on n'a signalé qu'un ou deux cas sporadiques de typhus et de diphtérie. L'absence remarquable de ces maladies parmi les sauvages s'explique par l'attention donnée à l'exécution des règlements du département relativement aux précautions hygiéniques corporelles et domestiques

Les scrofules et la consomption diminuent graduellement, sinon d'une manière très sensible, et la constitution des sauvages devient peu à peu plus forte sous l'influence de maisons d'habitations plus commodes et mieux aérées, d'une plus grande propreté dans le vêtement, d'une alimentation plus végétarienne et l'emploi du pain au lieu de la galette, et généralement d'une meilleure cuisine et de meilleurs habillements.

Le nombre des naissances et des décès se sont à peu près balancés ; par suite des facilités graduellement améliorées pour obtenir des rapports exacts des districts éloignés, on a pu déterminer la diminution de 611 sur la masse de la population indienne.

Dans quelques agences, il y a eu dernièrement des changements dans la direction, et les réductions dans les nombres sont attribués aux résultats de recensements plus soignés. Il peut se faire qu'à mesure qu'on connaîtra mieux les sauvages, et surtout ceux qui ne résident pas sur leurs réserves, on reconnaisse que certains faits ont échappé à l'attention, et qu'on puisse ainsi rétablir les chiffres dans leur exactitude, mais cela reste à voir.

TEMPÉRANCE ET MORALITÉ.

Il n'y a certainement pas de vice plus dangereux pour les sauvages que leur faiblesse pour les liqueurs fortes, car non seulement ils sont prédisposés à cette faiblesse par leur tempérament particulier, mais ils manquent de cette organisation qui permet aux blancs de résister plus longtemps à leur action délétère, et quant ils sont sous l'influence de cette action ils perdent complètement le contrôle sur eux-mêmes. Heureusement pour l'existence d'un grand nombre, les lois les ont entourés de toute la sauvegarde possible contre ce mal, mais il est toujours difficile d'appliquer rigoureusement les dispositions humanitaires de ces lois pour leur protection. Considérant leur prédisposition et les tentations semées sur leur chemin par des mécréants sans principes, qui, pour l'amour d'un misérable gain, n'hésiteraient pas à tuer leur âme et leur corps, on serait en droit de s'étonner de la force des sentiments de tempérance qui persistent chez les sauvages comme peuple.

Dans la majorité des bandes, on peut trouver des individus qui consomment autant de liqueurs qu'ils peuvent s'en procurer, mais d'un autre côté il y a des bandes entières qui sont complètement tempérantes, quoiqu'elles aient ample occasion d'éluder la loi et de se procurer des stimulants. Il n'y a pas de point où l'on observe le plus volontiers l'avancement général que celui de l'adoption de l'abstinence. Ce progrès est dû, dans une certaine mesure, à la vigilance des officiers du département, qui luttent contre ce pernicieux trafic. Mais en cela ils sont grandement aidés par le concours de la grande majorité des sauvages, qui en reconnaissent eux-mêmes le danger pour leur race. Les missionnaires ont aussi grandement aidé par leurs travaux à la création d'un sentiment, d'une opinion publique parmi les sauvages sur cet important sujet.

En ce qui concerne les sauvages qui n'ont pas encore adopté le christianisme, qui en ignorent les enseignements et qui sont privés de leur aide, il serait injuste de les juger au point de vue de la morale chrétienne ; mais si on les juge au point de vue de la loi naturelle, on peut les comparer favorablement aux autres races.

Les avantages de la monogamie et le caractère sacré des liens du mariage deviennent mieux compris, même parmi les sauvages qui sont encore païens, quoique dans la pratique il n'y ait pas de doute qu'un certain relâchement persiste. Cependant, il se peut que

sous ce rapport les sauvages puissent se comparer très favorablement avec leurs concitoyens qui vivent sous l'égide de la loi.

Les crimes sérieux sont très rares. Comme suite à ce qui a été dit dans le rapport de l'année dernière au sujet de l'assassinat d'un sous-officier de la police montée du Nord-Ouest par un sauvage de l'agence du Lac-aux-Canards, nommé Almighty-Voice, en octobre 1895, on doit constater que, quoique le meurtrier ait échappé et que l'hiver soit venu entraver les recherches, la police ne s'est point relâchée dans sa vigilance, et en mai dernier elle est parvenue enfin à découvrir son repaire. Il avait été rejoint par deux de ses compagnons, et tous trois ils étaient déterminés à ne pas se laisser prendre vivants. Ils vendirent chèrement leur vie, tuant un citoyen et deux hommes de la police, et en blessant deux autres avant que leur sort fut scellé dans la bataille.

Le sauvage du Sang, Charcoal, qui, ainsi qu'il a été mentionné dans le dernier rapport, avait assassiné un de ses camarades, et plus tard le sergent major Wilde, de la police montée du Nord-Ouest, après avoir tenté sans succès de tuer l'instructeur agricole McNeill, fut capturé et expia ses crimes sur la potence.

Ainsi les sauvages ont pu apprendre que la justice, quoique lente quelquefois, est sûre, et qu'elle aura raison n'importe à quel prix.

Il est heureux de voir que les maraudages d'animaux par les sauvages dans les districts d'élevage des Territoires du Nord-Ouest sont choses du passé.

Ce peut être ici le juste lieu de mettre en regard des crimes isolés la conduite héroïque d'un sauvage, Joseph Kassawa, dans le temps, membre de la bande de Fort-Alexander, dans la province du Manitoba, qui, à l'automne, lors des feux de prairie qui ravagèrent les environs de Sainte-Anne, au risque de sa vie, réussit à sauver six enfants blancs qui se trouvaient à l'intérieur d'une ferme en feu. Il est agréable de savoir que l'Association humanitaire royale canadienne, ayant appris la chose par l'intermédiaire du département, lui décerna une médaille en reconnaissance de sa courageuse conduite, une décoration qui sera hautement appréciée par Kassawa et ses concitoyens sauvages.

GOUVERNEMENT ÉLECTIF.

Dans sa manière d'agir avec les sauvages, le département a eu en vue, comme but définitif, de les ramener à prendre leur place comme citoyens. Dans les premiers temps, les chefs, en général, ont été d'un grand secours pour maintenir les bandes, mais le système héréditaire a une tendance à retarder parmi eux l'introduction de cet esprit d'individualité sans lequel il n'y a pas de progrès sérieux possible.

La politique du département a donc été de faire disparaître graduellement l'hérédité des chefs et d'établir le système électif ; en agissant ainsi, autant qne les circonstances le permettent, les chefs et les conseillers occupent dans la bande la même position que le conseil municipal occupe dans les agglomérations des blancs.

Avec ce but en vue, l' "Acte Commercial" fut rédigé, et la 75e section de l' "Acte des Sauvages" fut arrêtée pour pourvoir à la période intermédiaire. Il n'a pas été tiré avantage aussi rapidement et d'une manière aussi étendue de ces dispositions qu'on aurait pu le désirer.

L' "Acte d'Avancement" a été appliqué aux bandes de Cowichan, Kincolith, Metakahtla et Port-Simpson, dans la Colombie-Anglaise, aux Mississaguas de Crédit, dans

Ontario, et à la bande de Caughnawaga dans Québec, mais les deux dernières mentionnées seulement se sont prévalues des dispositions de cet acte, et la bande de Caughnawaga n'a pas l'air d'être satisfaite d'en avoir agi ainsi.

Des efforts ont été faits pendant la dernière année pour soulever un plus grand intérêt parmi les sauvages pour le gouvernement électif, et dans Ontario le système électif triennal a été appliqué dans quarante-deux bandes, dont six bandes pour Québec et sept pour le Nouveau-Brunswick. Au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, à mesure que les vacances se produisent dans les charges héréditaires, on prépare les sauvages à les remplir par des élections triennales :

ÉDUCATION.

Il n'y a pas une branche dans laquelle on puisse constater plus de progrès réel que dans celle de l'éducation. On ne doit pas conclure de cela que l'apathie trop générale parmi les sauvages relativement à l'éducation de leurs enfants a été surmontée, car l'attitude de la majorité est celle de l'indifférence, tandis que le sentiment d'hostilité n'a pas encore été vaincu chez quelques-uns.

Les préjugés qui portent les sauvages contre l'éducation de leurs enfants sont puissants et nombreux. Parmi ceux qui n'ont pas renoncé au paganisme existe la croyance que si leurs enfants sont élevés dans une autre religion, cela affectera leur existence dans la vie future et les séparera de leurs parents pour l'éternité.

L'hérédité a fait beaucoup pour surmonter chez les enfants blancs l'aversion naturelle pour le travail monotone et la réclusion des écoles, mais les enfants des sauvages, non seulement possèdent cette aversion au plus haut degré, mais y sont encouragés par leurs parents, qui répugnent à contrarier leurs inclinations et les assujétir à la discipline, et (en autant qu'il s'agisse des garçons) à ce qu'ils regardent comme la grande indignité du châtiment personnel.

En ce qui concerne l'envoi par les parents de leurs enfants aux pensionnats et écoles industrielles, la difficulté est naturellement augmentée. Le principal avantage de ces écoles est de soustraire les enfants aux influences de la maison, et par conséquent de leur inculquer plus rapidement et plus complètement les habitudes, coutumes et manières de penser des blancs ; mais voir détruire tout ce qui existait de commun entre eux et les voir revenir à la réserve avec des idées et une manière de voir toutes différentes, cela semble aux parents un grand désavantage. Ce n'est donc que quand on est parvenu à leur faire comprendre la grandeur des avantages matériels pour les enfants et la nécessité de l'éducation pour les mettre à même de se maintenir dans la lutte pour l'existence que les préjugés contre l'éducation peuvent être vaincus et que le désir d'en bénéficier s'élève.

Le sentiment à l'égard de l'éducation se modifie pourtant à mesure que le contact avec les colons blancs devient plus intime.

Il y a une tendance à courir d'un extrême à l'autre, et il semble que cette question se pose, si les avantages reconnus des pensionnats et des écoles industrielles ne tendent pas à déprécier ceux des externats des réserves qui, dans les anciennes provinces, ont fait et font encore un travail qui est loin de mériter d'être déprécié. Il est vrai que la transformation de la condition naturelle à la condition civilisée peut plus rapidement et plus complètement s'accomplir au moyen des pensionnats et des écoles industrielles, mais

même avec cela, il est douteux que les écoles ordinaires ne puissent pas pourvoir au premier pas de préparation pour tirer un meilleur parti de l'enseignement dans les pensionnats et les écoles industrielles.

Cette question se pose certainement avant que l'on donne une plus grande extension à ces écoles industrielles, et avant que celles déjà établies aient été utilisées jusqu'à leur extrême limite. L'éducation doit être en rapport avec la vie future des enfants, et la certitude seule de résultats pratiques peut justifier les grandes dépenses imposées au pays pour le maintien de ces écoles. Pousser l'éducation des enfants au-dessus de leur situation probable et créer une espèce de dégoût pour ce qui sera leur entourage dans la vie serait non seulement une dépense inutile, mais encore ce serait un tort plutôt qu'un avantage pour eux. Le progrès de la colonisation dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Anglaise offrira sans doute plus de ressources qu'il n'en existe actuellement pour profiter de l'enseignement reçu dans ces institutions, mais, entre temps, nous devons procéder avec discrétion, et comme il a déjà été dit, faire profiter autant que possible les moyens actuels avant d'encourir de nouvelles dépenses pour leur donner plus d'extension.

Pendant l'année il y a eu 285 écoles indiennes ouvertes dans toute la Puissance, avec un nombre total d'enfants inscrits sur les rôles de 9,628 et une assistance moyenne de 5,357, ou 55 pour 100 d'inscrits.

Les externats étaient au nombre de 232, avec 6,877 enfants inscrits et une assistance moyenne de 3,110, ou 46 pour 100.

Sur ce nombre, 31 sont des pensionnats qui fournissent de la place pour 1,180 élèves ; avec 874 inscrits et une assistance de 697. Le subside donné pour l'entretien des élèves dans les pensionnats varie suivant les circonstances, et le montant total s'est élevé à $68,504.

Il y a eu 22 écoles industrielles en opération, ayant de la place pour 2,034 élèves. Le nombre d'inscrits pour l'année a été de 1,877, avec une assistance moyenne de 1,550. Le montant alloué pour ces institutions a été de $212,645, au taux par tête variant de $60 dans Ontario à $150 dans les Territoires du Nord-Ouest.

La contribution totale du gouvernement pour le maintien des écoles indiennes a été de $306,953.55. Pour arriver au coût total de l'éducation, il faut y ajouter la contribution des sauvages tirée du propre fonds des sauvages dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Les dépenses du gouvernement pour l'éducation se sont accrues entre 1880 et 1890 de $18,046.99 à $250,710, et comme il vient d'être dit, elles se sont élevées au montant considérable de $306,953.55 pour l'année écoulée.

L'examen de ces chiffres justifiera ce qui a été dit relativement à l'extrême prudence qu'il serait sage d'exercer en ce qui regarde une extension ultérieure.

TERRES.

Sur les 673 îles du Saint-Laurent mises en vente en juillet 1894, 205 ont été vendues, et la somme réalisée a été de $36,463.68. Pour le présent, on a retiré le reste de la vente.

La vente des terres indiennes rétrocédées et arpentées pendant l'année, portant sur 14,451.10 acres, a rapporté $12,520.52, et 242 certificats de propriété ont été émis pour

les terres pour lesquelles le paiement avait été complété et les autres conditions de la vente remplies.

On a donné des instructions pour faire une nouvelle évaluation des terres indiennes de la presqu'île de Saugeen, dans le comté de Bruce, et cette évaluation a montré que leur valeur était moindre que celle qui avait été fixée il y a quelques années.

D'un autre côté, les lots de village du canton de Maniwaki, dans le comté d'Ottawa, P.Q , ont été évalués de nouveau, parce qu'il paraissait que le prix auquel on les avait portés était plus bas que la valeur réelle.

L'excitation générale au sujet des mines a fait que l'on a reçu et accordé un grand nombre de demandes pour droit de recherche de minerais sur les réserves indiennes de la rive nord du lac Huron, et dans ce qui était primitivement connu sour le nom de *territoire contesté*, et aussi dans le Manitoba et la Colombie-Anglaise.

Dans Ontario, quand de telles permissions étaient accordées dans les limites du traité n° 3, c'était à la condition expresse que, dans le cas où l'on découvrirait des minerais, aucun titre ne pourra être donné jusqu'à ce que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux en soient arrivés à une entente au sujet de ces réserves.

Des billets de location au nombre de 120 ont été délivrés pendant l'année aux locataires sauvages.

Le département a pour politique d'encourager les sauvages à établir des fermes particulières et comme les terres des réserves sont tenues en commun par tous les membres de la bande, ces billets ont pour but de protéger les intérêts individuels pour les améliorations réalisées.

Actuellement, il y a 790 de ces billets enregistrés au département.

ARPENTAGES.

On a arpenté environ un millier d'îles dans la baie Georgienne, en face des cantons de Baxter et de Gibson, dans le district de Muskoka, et du canton de Tay, dans le comté de Simcoe, dans l'intention de les exposer en vente.

Les marques de l'arpentage du canton de Maniwaki ayant disparu, un nouvel arpentage a été fait pour permettre aux acheteurs de reconnaître leurs lots.

On a fait un arpentage partiel de la réserve de Pierreville, P. Q., et un plan a été préparé indiquant la réserve indienne et tous les terrains appartenant à la bande.

Les lignes de lots dans la réserve de Richibouctou ayant disparu, on a fait un nouvel arpentage pour éviter les empiétements sur les terres à bois.

Les anciennes marques d'arpentage sur la réserve de Saint-Pierre, Manitoba, ayant presque disparu, le travail de la subdivision d'une partie de la réserve et un nouvel arpentage du reste ont été entrepris et la moitié de cet arpentage est terminée.

Dans la même province, une nouvelle réserve a été arpentée entre les rivières du Cygne et des Bois pour les sauvages de la bande de Gambler, en échange d'une partie de la réserve de Silver Creek (*Coulée d'Argent*) donnée par eux.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, on a fait des arpentages sur les réserves des Pieds-Noirs, des Gens-du-Sang et des Piéganes pour des plans de drainage proposés ou en voie

d'exécution, et les mémoires et plans ont été préparés et classés pour les besoins de l'Acte des irrigations du Nord-Ouest.

Le pouvoir d'eau qui actionne la scierie de la réserve des sauvages du Sang a aussi été porté sous l'Acte, et les nivelages pour voir s'il y avait moyen d'irriguer une grande étendue de terrains ont donné des résultats favorables.

Quelques terres à bois pour les besoins des sauvages du Sang ont été localisées entre les rivière Belly et Waterton, ainsi que des terres à foin pour les Piégânes, près de la frontière sud de leur réserve.

On a commencé à faire l'arpentage d'une réserve dans le voisinage du lac de l'Esturgeon pour les sauvages du lac Montréal et du lac La Ronge.

Dans la Colombie-Anglaise, quelques portions de la réserve de Metlakahtla ont été subdivisées en vue de locations individuelles par des sauvages, et des arpentages d'irrigation ont été exécutés sur les réserves de Neskainlith, Sahaltum et Sainte-Marie.

RÉORGANISATION.

Le plus important travail qui a été accompli pendant l'année dans les affaires indiennes a peut-être été la réorganisation dans le département même et dans le service extérieur du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, car quoique cette réorganisation n'ait été inaugurée qu'au commencement de l'année fiscale, tous les arrangements ont dû être complétés pendant l'année écoulée.

Avant d'entrer plus avant dans ce sujet, il peut être intéressant de jeter un rapide coup d'œil rétrospectif sur les principaux changements qui ont eu lieu dans le passé dans l'administration des affaires indiennes.

Jusqu'en 1860, les affaires indiennes étaient administrées par des officiers du gouvernement impérial.

La direction fut sous le contrôle militaire jusqu'en décembre 1796, alors qu'elle fut, dans la province supérieure, placée sous les soins du lieutenant-gouverneur ; dans la province d'en bas, le même changement eut lieu en juillet 1800.

Les deux branches provinciales furent réunies en 1844 et constituèrent un département civil sous le contrôle du gouverneur général, son secrétaire civil étant *ex-officio* surintendant général des affaires indiennes. Cet arrangement subsista jusqu'en 1860.

De 1860 à 1867, les affaires indiennes entrèrent dans le département des terres de la couronne, le commissaire étant *ex-officio* surintendant général des affaires indiennes, assisté d'un député-ministre.

De 1867 à 1873, elles furent sous le contrôle du secrétaire d'Etat, et en 1873 elles furent rattachées au département de l'intérieur créé à cette époque et y demeurèrent jusqu'en 1880. Alors le département des affaires indiennes fut créé sous le contrôle du ministre de l'intérieur, ce qui s'est continué jusqu'à ce jour.

Les dépenses annuelles des affaires indiennes ont nécessairement augmenté dans une grande mesure en conséquence des traités passés avec les sauvages du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest

La rapidité effrayante avec laquelle le bison, qui était la principale ressource des sauvages de ces régions disparut, nécessita l'adoption de mesures promptes, énergiques et efficaces pour empêcher ces tribus de mourir de faim.

La situation n'était pas un simple accident temporaire, car il était clair que l'on devait établir les moyens pour permettre aux sauvages de trouver des ressources d'un caractère permanent, et il ne fallut pas beaucoup calculer pour trouver que le seul moyen était de les amener à pratiquer l'agriculture.

Pour les transformer en cultivateurs, il était nécessaire de les fixer dans leurs réserves, leur fournissant l'instruction, l'assistance au point de vue des instruments et des semences, aussi bien que des provisions pour les maintenir jusqu'à ce qu'ils eussent appris à se suffire à eux-mêmes.

Ainsi s'organisa le système actuel, ayant ses instructeurs agricoles sur les réserves groupées en agences placées sous la direction des agents indiens.

Il en résulta un montant immense de travail dans ces jours où il y avait absence de toutes facilités de transport et de communication.

La difficulté de la situation était grandement aggravée par les dangers toujours à appréhender d'un premier contact des sauvages avec la civilisation.

Pour conduire les affaires dans de telles circonstances, il fut jugé nécessaire d'avoir dans la contrée un représentant responsable du département, et comme les affaires s'accroissaient une équipe augmentant constamment dût être mise à la disposition de cet officier.

C'est ainsi que fut établie la charge de Commissaire des affaires indiennes qui, d'abord réduite à un petit bureau, fut ensuite transférée à Régina et prit graduellement des proportions considérables.

En ce qui concerne la nécessité de ce bureau d'aministration coûteux, il est à peine nécessaire d'exprimer une opinion dans ce rapport, mais on sentait qu'il était grand temps de s'en dispenser et d'en arriver à ce que les affaires traitées par l'intermédiaire du bureau de Régina fussent transigées directement par le département. Le seul danger de l'adoption de cette réforme qui s'imposait d'elle-même était l'effet que la suppression de la direction immédiate pouvait avoir sur le travail des agences et des réserves. Cela pouvait être évité en donnant plus d'extension au système d'inspection. Dans le passé, il y avait eu deux inspecteurs d'agences et de réserves pour les Territoires du Nord-Ouest et un pour le Manitoba. Les agences ont été groupées de manière à former six districts d'inspection, un inspecteur additionnel ayant été nommé pour les Territoires du Nord-Ouest et deux pour le Manitoba.

Le bureau du commissaire indien à Régina a été aboli, et sa place d'affaires a été transportée à Winnipeg. Les dépenses occasionnées par ces inspecteurs additionnels auraient pu diminuer le gain occasionné par la suppression du bureau de Régina, mais par le fait de l'établissement de nouveaux districts d'inspection il a été possible de se dispenser des services de quelques agents dont le travail sera fait par les inspecteurs dans les intervalles entre les visistes d'inspection aux autres agences.

Le bureau d'inspecteur de Winnipeg a été également aboli, le commissaire s'occupant des affaires qui y étaient traitées.

Voici quels sont les districts d'inspection créés en vertu de la réorganisation :

Département des affaires indiennes

MANITOBA.

Portage-du-Rat comprend les agences du Portage-du-Rat, de Coutcheeching et de la Savane, sous l'inspecteur L. J. A. Levesque. Les agents de Portage-du-Rat et de Savane ont été remerciés de leurs services par suite de cet arrangement.

Lac Winnipeg comprend les agences de Clandeboye et de la Rivière Berens, sous l'inspecteur E. McColl. L'agent de Clandeboye a été remercié.

Lac Manitoba comprend les agences de Portage-la-Prairie, de Manitowapah et du Pas, sous l'inspecteur S. R. Marlatt. L'agent du Portage-la-Prairie a été remercié.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Qu'Appelle, comprend les agences de Birtle, Rivière du Cygne, Montagne de l'Orignal, Lac Croche, Assiniboine, Buttes à la Lime, Muscowpetung et Buttes de Tondre, sous l'inspecteur A. McGibbon.

Battleford, comprend les agences du Lac aux Canards, de Carlton, Battleford, Lac aux Oignons, et Lac la Selle, ainsi que les réserves de Bonnet-Blanc, Sioux, Lac Montréal et Lac La Rouge, sous l'inspecteur W. J. Chisholm.

Calgary comprend les agences d'Edmonton, Hobbema, Morley, Sarcis, Pieds-Noirs, Gens-du-Sang et Piégânes, sous l'inspecteur T. P. Wadsworth.

Par ces changements et par ces suppressions d'employés aux agences, dont on pense que le travail pourra très bien être fait par les inspecteurs, ainsi que par les réductions des salaires qui ont été jugés inutilement trop élevés, on économisera un montant total annuel d'environ $27,000 sans le moindre détriment pour l'efficacité du service.

Comme il l'a été constaté, ce département, depuis 1880, a formé un département séparé sous le ministre de l'Intérieur, mais avec un député-ministre distinct. Il a été considéré que, par la réorganisation, on pourrait faire de nouvelles économies en se dispensant des services d'un député-ministre séparé, ce qui a été fait.

Un secrétaire pour le département a été nommé, le travail se divisant en trois branches, savoir : la branche du secrétaire, celle du comptable et celle des terres.

Ces arrangements marchent très bien, et malgré l'augmentation de travail résultant de la suppression du bureau de Régina, tout se fait d'une manière très satisfaisante.

Pour finir, il peut être constaté que les recettes ont été de $114,595.63, que le capital du Fonds de dépôts des Sauvages, au 30 juin, s'élevait à $3,692,516.01, et que le montant total des déboursés pendant l'année s'est élevé à $291,106.65.

Les dépenses venant du fonds consolidé se sont élevées à $908,063.98.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAS A. SMART,

Député surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

RAPPORTS

DES

SURINTENDANTS ET AGENTS.

PROVINCE D'ONTARIO,
ALGONQUINS DU LAC-DORÉ,
CASTILE, ALGOMA-SUD, 16 SEPTEMBRE 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin 1897.

La condition des sauvages dans cette agence est la même que lors de mon dernier rapport.

L'école a fonctionné durant l'année. Les enfants ont fait beaucoup de progrès.

J'ai l'honneur d'être,

E. BENNETT,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE BEAUSOLEIL,
PENETANGUISHENE, 1er septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottama.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, avec un état tabulaire, sur l'état et les progrès des sauvages confiés à ma surveillance durant l'exercice expiré le 30 juin 1897.

Localité.—Cette réserve est située sur l'île Christian, qui se trouve dans le chenal des bateaux à vapeur entre Penetanguishene et Collingwood, environ à moitié chemin entre les deux places.

Tribu ou bande.—Les sauvages de cette bande sont les Chippewas de Beausoleil, parce qu'ils ont demeuré autrefois sur l'île de ce nom, où quelques familles sont encore.

Ressources et occupation.—Les ressources de cette bande proviennent de l'agriculture et de l'élevage des animaux. La récolte promet d'être belle cette année. La

confection de paniers et d'ouvrages de fantaisie est pour eux une grande source de revenu. Durant l'hiver ils font de grandes quantités de bois de corde, qu'ils expédient par bateaux à vapeur. Cette île est remplie d'érables et de hêtres de la meilleure qualité.

Population.—La population a augmenté de deux l'année dernière, car pour trois naissances il n'y a eu qu'un décès.

Hygiène.—La santé des sauvages de cette bande a été très bonne l'année dernière ; il ne s'est présenté aucun cas de maladie contagieuse. Les sauvages suivent les instructions qui leur sont envoyées chaque printemps par le département, et il ne leur est pas permis de garder des déchets près de leurs demeures. Le printemps dernier le Dr Bowman a vacciné environ vingt-cinq des plus jeunes enfants.

Education.—L'école est sous la direction du rév. M. Douglas et les enfants ont fait des progrès sensibles dans leurs études ; mais il est très difficile de les engager à suivre leurs cours régulièrement. On a inauguré un système de prix choisis avec beaucoup de soin. Ce moyen a eu pour effet de les rendre plus assidus.

Religion.—Il y a deux églises dans l'île. L'église méthodiste est sous la direction de M. Douglas. L'autre est l'église catholique, où le service divin est fait tous les dimanches par M. Copegog, aîné, qui est un homme exemplaire sous tous les rapports.

Progrès.—Les progrès de cette bande ont été bons. Le printemps dernier les jeunes gens de la tribu ont organisé un corps de musique, et il est surprenant de les voir si bien jouer en si peu de temps. Le coût des instruments a été payé par les jeunes gens eux-mêmes.

Ceci n'est pas seulement une source d'amusements, mais ça encouragera les jeunes gens à rester sur la réserve. Les sauvages qui se sont livrés à la culture ont fait des progrès marqués. Il faut faire une mention spéciale de la ferme de M. Thomas Kadijidwon, qui peut être comparée favorablement avec la majorité des fermes des blancs.

Moralité.—Règle générale, les sauvages sont moraux et respectueux des lois. Il n'y a eu qu'un cas d'ivrognerie d'occasion.

Perspectives.—Les perspectives pour l'hiver prochain, par suite de l'abondance de la récolte et du travail des sauvages, laissent espérer un surcroît de nourriture pour les animaux, et d'amples provisions pour les familles.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

CHARLES McGIBBON,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE NAWASH,
CAP-CROKER, 10 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les affaires locales des sauvages pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Réserve.—Il n'y a qu'une réserve dans cette agence. Elle est située à l'extrême nord-est du canton d'Albemarle, dans le comté de Bruce.

Superficie.—L'établissement des sauvages embrasse cinquante mille cinq cent quatre-vingt-six acres, dont soixante et cinq pour cent sont bons pour la culture.

Ressources.—Le reste de ces terres est plein de cailloux et de pierres plates.

Il y aussi trois pics rocheux très pittoresques qui ajoutent considérablement à la beauté du paysage. La plaine est trop basse pour servir à l'agriculture, mais elle constitue d'excellents pâturages propres à l'élevage du bétail. Les parties autrefois couvertes de riches forêts ont été exploitées et vendues par les sauvages.

Statistique vitale.—La population actuelle est de quatre cents âmes, soit une augmentation de quatre sur l'année précédente ; elle se compose de deux cent six individus du sexe masculin et cent quatre-vingt-quatorze du sexe féminin. Pendant l'année, il y a eu quatorze naissances et dix décès. Il y a eu une entrée et une sortie par suite de mariages. L'émigration et l'immigrations se balancent, en sorte qu'il n'y a eu en réalité aucun changement, excepté en ce qu'une ou plusieurs personnes sont sorties d'une famille pour entrer dans la feuille de paye d'une autre famille.

Santé.—La santé de cette peuplade est bonne ; les maisons sont tenues proprement ; les nouvelles habitations sont spécialement commodes et construites suivant le progrès moderne.

Occupations.—Les sauvages s'occupent de culture et de pêche, et en hiver, lorsqu'ils en obtiennent la permission, de l'extraction du bois dans les forêts. La récolte du grain a été beaucoup plus abondante qu'elle n'avait jamais été jusqu'ici. Le malheur est que les sauvages manquent de granges convenables pour mettre leurs produits en sûreté et pour abriter leurs instruments aratoires. Il serait urgent de les encourager par aide à se bâtir les granges nécessaires.

Education.—Il y a trois écoles, mais elles sont fréquentées d'une manière très peu suivie. Est-ce la faute des instituteurs ou des parents, ou bien des deux en même temps ? Je ne pourrais le dire à présent, mais aussitôt que le censeur officiel aura été nommé, après les vacances, je découvrirai d'où vient le mal. Dans les écoles bien fréquentées, les progrès sont évidents.

Eglises.—Il y a deux églises sur la réserve ; l'une est une très belle construction en pierre et elle est bien fréquentée le dimanche et les autres jours où il y a service religieux. Cette église appartient aux méthodistes. L'autre église en bois de charpente est catholique ; quand le desservant est absent, les prières et exercices religieux se font le dimanche sous la direction d'un catéchiste.

Progrès.—Un bon nombre parmi les plus industrieux sont dans une bonne condition et en bonne voie pour arriver au bien-être.

Tempérance.—Il est à regretter qu'un bon nombre de sauvages s'adonnent à l'usage des liqueurs fortes, et l'hiver dernier a été pire que jamais sous ce rapport. Aussitôt que je fus installé dans l'agence, je pris des procédés contre les hôteliers, ce qui n'était pas une petite tâche dans les circonstances, et je réussis à leur faire payer l'amende. A présent, je suis heureux de le dire, les cas d'ivrognerie sont rares.

Champ d'exposition.—On est à compléter le clôturage du champ d'exposition ainsi que du parc annexé, ce qui augmentera encore beaucoup la beauté naturelle du paysage, et lorsque tous les travaux seront finis, la localité formera un des rendez-vous d'été les plus salubres de l'ouest d'Ontario. Quand le dock proposé sera ajouté au parc, la magnificence du site ne manquera pas d'attirer l'attention de toutes les parties du monde. Alors le contact des sauvages avec les blancs leur donnera une juste idée des progrès réalisés par ces derniers et les excitera à suivre leur exemple dans la marche en avant.

Chemins.—Vu la présence des chaînes rocheuses mentionnées précédemment et la nécessité de coloniser la réserve, les fermes sont éparpillées, et il est nécessaire d'avoir plus de chemins qu'il semblerait nécessaire à première vue. Les corvées à donner par les habitants sur ces chemins, ou ont été négligées ou ont été faites dans des temps contraires. Je ferai en sorte que ces choses regrettables ne se reproduisent pas à l'avenir.

J'ai, etc.,

JOHN McIVER,
Agent.

PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE RAMA,
ATHERLEY, 31 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, avec relevé statistique, montrant la situation et les progrès des sauvages placés sous mon contrôle, pendant l'année finissant le 30 juin 1897.

BANDE DE RAMA.

Statistique vitale.—La population de cette bande est à présent de deux cent trente-six âmes, donnant un d'accroissement sur le précédent relevé, comme résultat de deux naissances, huit immigrations, six décès et trois émigrations.

Condition sanitaire.—Les maisons et dépendances de cette réserve sont propres et bien tenues. Tous les détritus ont été enlevés au printemps, et les précautions hygiéniques ont été prises, aussi la santé a été bonne pendant l'année écoulée.

Occupations.—Les sauvages font des progrès satisfaisants en agriculture. On a ensemencé une surface plus grande cette année que par le passé. Plusieurs ont amélioré leurs fermes en faisant des clôtures en fil de fer, et une quantité considérable de terres qui avaient toujours été ouvertes, forment maintenant des prairies bien clôturées. Le bétail est aussi beaucoup amélioré. Un certain nombre de sauvages agissent comme guides de touristes et reçoivent deux piastres par jour, tandis que les femmes vendent à ces étrangers une grande quantité d'ouvrages de fantaisie.

Education.—L'école placée sous la direction du rév. J. Lawrence progresse de la manière la plus satisfaisante. L'inspecteur du comté visite cette école lors de ses tournées semestrielles, et son rapport est grandement élogieux pour l'institution et pour les élèves. L'instituteur est dévoué et consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs, et les élèves sont obéissants, studieux, attentifs. La salle d'école est bien éclairée et bien aérée, et fournie de tous les ustensiles nécessaires.

Religion.—Les sauvages montrent beaucoup de zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs religieux, et ils assistent régulièrement au service. Ils ont une jolie église qui a été remise à neuf l'an dernier et qui est finie d'après le dessin le plus artistique.

Tempérance et moralité.—Je regrette d'avoir à dire qu'un certain nombre de sauvages sont encore adonnés à l'usage des liqueurs fortes, quoique pourtant il y ait une amélioration notable sur ce point. La moralité est généralement bonne.

BANDE DE L'ILE GEORGINA ET DE L'ILE AUX SERPENTS.

Statistique vitale.—Cette réserve compte cent vingts habitants, le même nombre que l'an dernier. Il y a eu deux naissances, une immigration, deux décès et une émigration.

Agriculture.—La plupart des sauvages de cette réserve s'adonnent à l'agriculture, et il me fait plaisir de constater que les progrès ont été des plus marqués. Il y a une machine à battre sur la réserve ; Alfred McCue a acheté une nouvelle lieuse et le chef Bigcanoe, une nouvelle moissonneuse. Le chef avec ses fils avait environ cent acres en grains qui ont donné un bon rendement, et il en défriche encore trente. Il est un expert en agriculture et possède un bon nombre de ruches. Toutes les récoltes de la saison sont bonnes ; les jardins ont une belle apparence. Le bétail est de bonne race.

Education.—L'école a subi une grande perte par suite du départ de M. Mayes ; les élèves étaient remarquablement avancés. Elle est maintenant sous la direction de M[lle] Marks qui, je l'espère continuera dignement l'œuvre de M. Mayes

Religion.—C'est le révérend M. Powell qui prend soin du bien-être spirituel des sauvages de cette réserve, et ceux-ci montrent un grand zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs religieux. L'église a été peinte et décorée à neuf, les fonds ayant été fournis par la *Ladies' Aid.*

Etat sanitaire.—La santé des sauvages pendant l'année écoulée a été bonne, et il n'y a eu aucune maladie épidémique ou contagieuse. Les habitations et dépendances sont tenues proprement et en bon état. Comme les hommes sont de bons cultivateurs, les femmes sont également de bonnes ménagères et leurs maisons sont des modèles de propreté.

Tempérance et moralité.—Il est rare de voir un sauvage de cette réserve pris de boisson. La moralité est bonne aussi.

Sur l'île aux Serpents, les familles vivent bien. Les jardins sont excellents et les sauvages jouissent de toutes les commodités que l'on rencontre chez leurs voisins de race blanche. Ce bien-être est particulièrement remarquable à la résidence de M. W. Bigsail.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

D. J. McPHEE,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE SARNIA,
SARNIA, 30 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus mon rapport pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Situation et population.—Les sauvages sous mon contrôle sont les Chippewas de Sarnia, résidant sur les réserves de Sarnia, de Kettle-Point et Aux Sables, dont le nombre total est de quatre cent quarante-six, comprenant cent vingt-huit hommes, cent vingt-cinq femmes, quatre-vingt-quinze garçons et quatre-vingt-dix-huit filles.

Ces chiffres montrent une augmentation de deux depuis mon dernier rapport. C'est la première fois, depuis des années, que je constate ce fait, ayant presque toujours eu à signaler des diminutions.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages a été très bonne pendant l'année, il n'y a pas eu de maladies épidémiques ou contagieuses parmi eux, à l'exception de quelques cas de rougeole. En règle générale, les maisons et dépendances sont propres et bien tenues.

Les sauvages de ces réserves vivent principalement des produits de la terre. Quelques femmes font des paniers et retirent de cette industrie un bon montant d'argent. Beaucoup d'entre eux sont bien fournis d'instruments aratoires, tels que charrues, herses, lieuses, cultivateurs, wagons, etc. Il y a aussi une amélioration marquée dans les granges, étables et autres dépendances, et on remarque un bon nombre de maisons très confortables.

Education.—Il y a trois écoles, une sur chacune des trois réserves, dirigées par trois jeunes institutrices. Celle de la réserve de Sarnia est sous les soins de Mlle Frances Welsh ; les progrès ont été très satisfaisants. Celle de la réserve de Kettle-Point, sous les soins de Mlle Wance, marche bien maintenant. Enfin l'école de la réserve Aux Sables, conduite par Mlle Annie Rogers. Ici, les progrès des élèves sont peu satisfaisants, par la raison que les parents prennent trop peu à cœur l'éducation de leurs enfants.

Religion.—Il y a quatre églises pour les trois réserves, trois méthodistes et une anglicane. Les services sont tenus régulièrement dans ces églises, et les sauvages les fréquentent bien et montrent un profond intérêt pour la religion.

Traits caractéristiques et progrès.—D'année en année, les sauvages deviennent plus industrieux, faisant de bons progrès et devenant meilleurs. Quelques-uns s'adonnent à l'élevage du bétail. M. Wm Wawanosh a commencé l'élevage des porcs et réussit bien. Le chef Jacobs, les Manasses et Alex. Rogers ont un nombre considérable de bêtes à cornes. Notre exposition agricole vient d'avoir lieu ; elle a été réellement belle et a prouvé une bonne amélioration comparativement à l'année dernière. Je suis heureux de constater que les sauvages portent beaucoup d'intérêt à leur exposition d'automne. Je ne doute pas que l'émulation qu'elle excite entre eux n'ait le plus heureux résultat sur le progrès de l'agriculture. L'exposition des travaux de ferme était remarquablement belle et elle a été très appréciée.

Tempérance.—Les habitudes d'ivrognerie parmi les sauvages sont beaucoup moindres qu'il y a quelques années, surtout dans la réserve de Sarnia.

J'ai, etc.,

A. ENGLISH, *agent.*

PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE SAUGEEN,
CHIPPEWA-HILL, 27 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec relevé statistique pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Etendue et situation.—La réserve de Saugeen est située dans le comté de Bruce, sur le lac Huron. Elle comprend douze mille acres de superficie.

Ressources.—Il y a beaucoup de bois sur la réserve, et chaque saison, on prend une quantité considérable de poisson. On récolte une grande quantité de grains et de légumes. On peut aussi compter parmi les ressources de la réserve la fabrication des paniers et autres objets analogues, et la récolte des fruits sauvages et des racines de ginseng.

Tribu.—Les sauvages sont de la tribu des Chippewas.

Population.—Il y a trois cent soixante-treize sauvages sur cette réserve, dont quatre-vingts hommes, quatre-vingts femmes et cent sept enfants, ou en prenant tous ceux en dessous de vingt et un ans, cent soixante-dix-huit.

Etat sanitaire.—Les sauvages ont joui d'une bonne santé pendant l'année. Les principales causes de décès ont été des affections des poumons et la vieillesse. Ils ont été vaccinés et ils tiennent leurs maisons et dépendances propres et en bon ordre.

Occupations.—L'agriculture est l'occupation générale de la majorité. Pendant l'hiver on charroie beaucoup de bois, et pendant la saison, un grand nombre de sauvages s'occupent de la pêche du hareng. Dans les années précédentes, ils gagnaient un bon montant d'argent à ramasser des racines de ginseng et des fruits sauvages, occupation à laquelle un bon nombre se livrent encore. Il en est aussi qui s'occupent de la fabrication des paniers et des objets rustiques.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Les constructions des sauvages sont bonnes ; le bétail est généralement amélioré et les instruments aratoires sont en bon état.

Education.—Il y a sur cette réserve trois bonnes maisons d'école en briques bien fournies du matériel nécessaire et dirigées par des maîtres compétents. Les enfants qui fréquentent régulièrement l'école font de bons progrès.

Religion.—Les sauvages sont méthodistes et catholiques. On compte deux églises méthodistes dont le rév. M. Daynard est le missionnaire. Il y a une église catholique

d'érigée et qui sera finie sous peu. Les sauvages portent beaucoup d'intérêt à l'accomplissement de leurs devoirs religieux.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages sont industrieux et de bonne conduite. Le progrès est lent mais il y a amélioration générale.

Tempérance et moralité.—Les sauvages sont généralement tempérants. Quelques-uns s'adonnent à l'usage de la boisson. On peut faire la même remarque au sujet de leur moralité.

Observations générales.—Les apparences pour la récolte prochaine sont bonnes, meilleures même qu'elles n'ont jamais été, et si le temps est favorable pour recueillir les produits de la terre, il y aura là pour les sauvages un bon encouragement à rechercher leur subsistance dans la culture du sol.

J'ai, etc.,

JOHN SCOFFIELD,
Agent.

PROVINCE D'ONTARIO,
MISSISSAGUAS D'ALNWICK,
ROSENEATH, 23 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous adresse ci-inclus mon relevé statistique concernant les Mississaguas d'Alnwick pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans le canton d'Alnwick, comté de Northumberland, et contient trois mille cinq cent quatre acres, dont environ deux mille quatre cent quatre-vingt-cinq sont défrichées et cultivées par les sauvages, tandis que mille acres sont exploitées par des blancs qui ont payé l'année dernière $1,535.83 de location.

Statistique vitale.—Le nombre des sauvages de la réserve est de deux cent vingt-neuf, accusant une diminution de neuf sur l'année dernière, quatre personnes étant parties et le nombre des décès dépassant de cinq celui des naissances.

Etat sanitaire.—Ces sauvages, en général, sont soigneux et tiennent proprement leurs maisons. Leur santé est bonne, mais il y a parmi eux trois consomptifs, une femme, une fille et un garçon qui, je regrette de le dire, ne vivront pas bien longtemps.

Construction et bétail.—Ainsi que je l'ai dit dans mon dernier rapport, les maisons de cette réserve sont presque toutes de bonnes constructions en bois de charpente. Les sauvages ont de très bons animaux, des chevaux et vaches excellents.

Education.—La maison d'école est en briques ; la salle est vaste, bien fournie et bien aérée ; l'instituteur est M. Arthur Slade, qui est un diplômé de troisième classe. L'école est bien fréquentée et je pense que les enfants apprennent bien. L'inscription est de quarante et la moyenne de présence pour l'année écoulée a été de dix-huit.

Religion.—Il y a deux bonnes églises méthodistes en bois de charpente et les services sont très bien suivis.

Moralité et tempérance.—Quelques-uns se laissent parfois aller à l'usage des liqueurs, mais dans l'ensemble, les sauvages se conduisent bien.

J'ai, etc.,

JOHN THACKERAY,
Agent.

PROVINCE D'ONTARIO,
MISSISSAGAS DE LA CRÉDIT,
HAGERSVILLE, 14 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je prends la liberté de vous soumettre mon rapport annuel sur les Mississaguas de la Crédit pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Etendue et situation.—Cette réserve comprend six mille acres de terrain situé en partie dans le canton d'Onéida, comté de Haldimand, et pour l'autre partie dans le canton de Tuscarora, comté de Brant. Trois familles des Six-Nations occupent deux cent cinquante acres de la portion des Mississaguas dans la réserve de la Grande-Rivière. La maison municipale et les bâtisses publiques sont construites sur dix acres, et le chemin de fer du Grand-Tronc occupe vingt-six acres qui appartenaient primitivement aux sauvages.

Tribu.—Les sauvages de cette réserve appartiennent à la tribu des Mississaguas.

Statistique vitale.—La population a augmenté de deux depuis le dernier recensement ; il y a eu deux immigrants et quatre naissances contre trois décès et un émigrant.

Occupations.—La plus grande partie des terres de la réserve est cultivée en parcelles par des blancs ; les sauvages qui font la culture récoltent de bonnes moissons et leurs fermes sont généralement en bon état. Il n'y en a pas un grand nombre qui louent leurs services aux cultivateurs du voisinage ou qui s'engagent comme journaliers.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—L'église, le presbytère, la maison d'école et la maison municipale sont de bonnes constructions en briques. Il y a aussi deux abris pour les voitures, l'un à la maison municipale et l'autre à l'église. Quoi qu'on rencontre sur la réserve d'excellents véhicules et machines agricoles tout modernes, la plus grande partie des instruments aratoires sont vieux et en pauvre état.

Le bétail est de bonne qualité. Il n'y a que peu de porcs et pas de moutons.

A peu d'exceptions près, les ustensiles de ménage sont pauvres et peu nombreux. Quelques maisons sont bien fournies. Il y a trois orgues et trois pianos sur la réserve.

Education.—M. John H. Foster est encore instituteur sur la réserve. Son travail à l'école a été tout à fait satisfaisant. Les enfants qui fréquentent régulièrement l'école font de bons progrès.

Religion.—Les sauvages de cette réserve, en majorité, sont méthodistes, et ils sont sous la direction du rév. E. H. Taylor depuis le dernier recensement. Les Adventistes du Septième Jour ont fait du travail parmi les sauvages de la partie sud de la réserve de. la Grande-Rivière, et ils ont réussi à entraîner avec eux une douzaine de Mississaguas

Progrès.—Je ne puis dire, d'après mes informations, qu'il y ait eu beaucoup de progrès réalisés pendant l'année. La détérioration dans les constructions et les clôtures anciennes contrebalance et plus l'accroissement de valeur causé par les constructions neuves et les nouvelles clôtures.

J'ai, etc.,

HUGH STEWART,
Agent.

Département des affaires indiennes.

Province d'Ontario,
Moraves de la Thames,
Highgate, 23 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-inclus mon rapport annuel avec un relevé statistique concernant les Moraves de la Thames pour l'année finissantle 30 juin 1897.

Situation.—Cette réserve est située dans le canton d'Oxford, comté de Kent. Elle est bornée au nord par la Thames, à l'ouest par le canton de Howard, au sud et à l'est par le canton d'Orford. Le bureau de l'agence pour la réserve est à Highgate, dans le canton d'Orford, à cinq milles de la réserve.

Etendue.—D'après les notes et plans originaux, l'étendue de la réserve est de trois mille acres.

Ressources.—Les sauvages dépendent de l'agriculture pour leur subsistance; la terre est bien adaptée à cet objet: presque toutes les années donnent de bonnes récoltes et les années favorables en donnent d'abondantes.

Tribu.—La peuplade connue aujourd'hui en Canada sous le nom de Moraves de la Thames faisait partie originellement de la tribu des Delaware de Pensylvanie. Le 10 juillet 1893, par ordre en conseil, il lui fut octroyé un droit de réserve dans les cantons d'Orford et de Zone au montant de quinze mille acres environ; subséquemment elle remit ces terrains à la Couronne, à l'exception de trois mille acres que comprend actuellement la réserve.

Population.—Au 30 juin 1897, la population de la réserve était comme suit: quatre-vingt-trois hommes, soixante-seize femmes et cent quarante-trois enfants, donnant un total de trois cent deux âmes.

Etat sanitaire.—A la date de ce rapport, la santé chez les sauvages était on ne peut mieux, et il n'y avait pas de maladie d'aucune sorte sur la réserve. Le 1er mai, il s'était déclaré une épidémie de rougeole parmi les enfants, et les écoles avaient dû être fermées, mais il n'y eut aucun cas mortel. Toutes les maisons des sauvages ont été nettoyées à fond et blanchies à la chaux, et tous ont été vaccinés dans les sept dernières années.

Occupations.—Quelques sauvages de la réserve gagnent un petit montant d'argent en fabriquant des paniers et des nattes et en pêchant, mais c'est si peu que le total ne dépasse pas $200 en un an. Tous s'occupent d'agriculture pour vivre.

Constructions et bétail.—Pendant la dernière année, il n'a été construit que deux maisons. Toutes deux sont de jolies habitations en bois de charpente bien propres, coûtant chacune $300. En fait de bétail, on constate la plus grande amélioration; les chevaux, les vaches et les cochons pourraient avantageusement subir la comparaison avec ceux des colons blancs de n'importe quel canton d'Ontario. Pour les instruments aratoires, on trouve quelques améliorations modernes de première classe, mais dans la généralité des cas ils sont inférieurs, quoique meilleurs que ceux qui étaient en usage il y a quelques années.

Education.—Il y a deux écoles sur la réserve, une supportée par le fonds général de la communauté et l'autre par l'église de la mission morave.

Religion.—Nous avons trois églises sur la réserve, une anglicane, une méthodiste et celle de la mission morave. Presque tous les sauvages appartiennent à l'une ou l'autre de ces églises, et ils témoignent beaucoup d'intérêt pour les affaires religieuses, mais la plus grande partie d'entre eux professent plus qu'ils ne pratiquent.

Traits caractéristiques et progrès.—La majorité des sauvages de cette réserve sont industrieux et paisibles. Leur moralité est bonne et leur aisance grandit chaque jour. Il peut y avoir quelques individus qui s'adonnent à l'ivrognerie et à l'immoralité, mais, je puis l'affirmer, c'est là l'exception et non la règle.

Remarques générales.—Il me fait plaisir d'être à même de constater que les sauvages de cette réserve sont dans une condition très prospère : ils ont une bonne terre, beaucoup d'entre eux sont de bons cultivateurs ; ils sont intelligents et, suivant mon opinion, ils peuvent faire acte de citoyens indépendants, en quelque temps qu'ils soient appelés à le montrer.

J'ai, etc.,

JOHN BEATTIE,
Agent.

PROVINCE D'ONTARIO,
OJIBBEWAS DU LAC SUPÉRIEUR—DIVISION ORIENTALE,
SAUT-SAINTE-MARIE, 22 septembre 1897.

A l'honorable surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint mon rapport annuel sur les trois peuplades sauvages qui sont sous mon contrôle, savoir : celle de la rivière du Jardin résidant sur la réserve de la rivière du Jardin ; celle des Batchewanas, dont quelques-uns demeurent sur la réserve de la rivière du Jardin, ou sur leurs propres réserves de l'île Sainte-Marie et de la baie Goulais, et aussi sur la réserve que le département leur a assurée dans le canton de Kars ; les autres sont à Batchewana sur leurs propres terres ou comme squatters sur des propriétés privées, et le reste est dispersé sur le rivage du lac Supérieur. Enfin, celle de Michipicoten qui est dispersée dans tout le pays, à la rivière Michipicotin, à Missinabie, à Chapleau, à la rivière Blanche et autres points.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DU JARDIN.

Situation.—Cette réserve est située sur la rivière Sainte-Marie, à huit milles environ en aval du Saut-Sainte-Marie.

Etendue.—L'étendue actuelle de la réserve est d'un peu plus de vingt-deux mille acres, dont un millier d'acres seulement sont cultivées par les sauvages de la bande de la rivière du Jardin et par ceux de la bande de Batchewana qui habitent cette réserve.

Ressources.—On dit que cette réserve renferme des minéraux, mais jusqu'à présent on n'a rien trouvé qui ait pu engager à faire des dépenses à ce sujet. Il y a aussi une certaine quantité de bois dont une partie considérable a été abattue par les sauvages. On y trouve de bonnes terres dont les sauvages pourraient largement vivre s'ils s'appliquaient mieux aux travaux agricoles : les plantes-racines y viennent très bien ainsi que l'avoine. Il y a quelques années, on a essayé de cultiver le blé mais sans succès, et depuis on n'a pas recommencé l'essai. On a fait plus de culture cette année que par le passé, et si les froids ne surviennent pas trop tôt, la récolte sera bonne.

Tribu.—La population est composée de Chippewas et de métis français, ces derniers formant la majorité.

Statistique vitale.—Cette peuplade est composée de cent onze hommes, cent vingt-neuf femmes, cent dix enfants du sexe masculin et cent quatorze du sexe féminin. Il y a eu quatorze naissances et dix-neuf décès ; neuf sauvages sont entrés dans

la communauté et neuf en sont sortis, en sorte qu'il y a une diminution de cinq sur le chiffre de la population.

Etat sanitaire.—Les maisons et le voisinage ont été tenus propres. Il y a eu beaucoup de cas de maladies chez les adultes et chez les enfants, causées par la consomption et les affections ordinaires de l'été. Cependant, il n'y a pas eu d'épidémie. Le docteur J. A Reid a dû faire plus que le nombre de visites habituelles.

Occupations.—Ces sauvages pourvoient à leur subsistance de différentes manières. En été, ils ramassent des fruits sauvages dans toute la contrée. Ils ne pêchent pas pour leur propre compte, mais ils vont avec les expéditions de pêche ; ils font aussi beaucoup d'explorations minières. En hiver la plus grande partie travaille dans les chantiers, et quelques-uns construisent des canots. Ils ne chassent pas ; la loi de prohibition pour la vente des perdrix les empêche de gagner de ce côté un bon montant d'argent comme ils le faisaient autrefois. Les femmes s'emploient à faire des paniers, des ouvrages en écorce, du sucre d'érable, ramassent des fruits sauvages et font le lavage pour les chantiers.

Constructions.--La plus grande partie des maisons sont construites en troncs d'arbres, quelques-unes sont en bois de charpente, et le dehors est blanchi à la chaux. Il en est de même pour les dépendances. Il y a une maison municipale et une prison.

Bétail.—Ils ont des chevaux, des vaches, des bœufs, des porcs et des volailles de races communes. Quelques-uns des chevaux sont très bons et trouvent un bon prix à la vente.

Instruments aratoires.—L'outillage de ferme consiste en charrues, herses, une batteuse et une tarare qui sont la propriété des sauvages et qui ne proviennent aucunement de dons du département. Il y a aussi des bêches, houes, pelles, faux, râteaux, etc.

Education.—Il y a deux écoles, l'une protestante et l'autre catholique, appartenant respectivement aux deux dénominations ; le département prend seulement les réparations à sa charge. D'après le recensement, il y a cent et un enfants de six à quinze ans, mais beaucoup ne fréquentent pas l'école, attendu que les plus âgés sont mis au travail. Leur place, d'ailleurs, est tenue par les plus jeunes. Quarante-six environ pourraient suivre l'école protestante, mais je regrette d'avoir à dire qu'il y en a pas plus de trente-trois qui la fréquentent à présent, et encore assez irrégulièrement. Mlle Edith Williamson fait son possible et les enfants assidus vont bien. L'école catholique est mieux fréquentée Il y a cinquante enfants inscrits sur les registres, et ils ont suivi l'école assez régulièrement. Les élèves de la classe supérieure, dirigée par M. l'instituteur Reid, font d'excellents progrès, et Mlle Biron fait un très bon travail avec les plus petits. Ces derniers, dont beaucoup sont très jeunes, sont d'abord assez difficiles à entraîner, attendu que la plupart comprennent très peu l'anglais. Je regrette de dire que M. Reid et Mlle Biron quittent l'école. Le rév. G. A. Artus, le directeur spirituel, quitte aussi la réserve, et il est remplacé par le rév. M. Lamarche, qui paraît être un prêtre plein d'énergie et de dévouement pour continuer l'œuvre de son prédécesseur.

Religion.—Il y a trois églises sur la réserve, appartenant respectivement à leur dénomination, une anglicane, actuellement sous la conduite du rév. F. Frost, qui a une congrégation bien assidue ; une catholique, bien fréquentée aussi le dimanche et les jours de fête, dirigée par le rév. M. Lamarche, et enfin une méthodiste qui n'a pas de ministre résidant. Il y a maintenant très peu de méthodistes sur la réserve.

Traits caractéristiques et progrès.—J'ai peu de progrès à signaler cette année. On a fait, il est vrai, plus de culture et d'ensemencements, mais les sauvages ne prêtent pas assez d'intérêt à l'agriculture.

Règle générale, l'ordre a été bien maintenu. Il n'y a eu que deux cas d'ivrognerie portés devant le magistrat. Les coupables ont été condamnés à l'amende et à faire un court séjour sous les verrous, ce qui ne leur plaît que médiocrement.

Au point de vue de l'économie en général, les sauvages dépensent leur argent aussitôt qu'ils l'ont reçu. Dans quelques cas seulement, la charité a eu lieu d'intervenir.

Tempérance et moralité.—Il y a eu moins de cas d'ivrognerie cette année, quoique les sauvages n'aient qu'à traverser la rivière pour se procurer des liqueurs aux Etats-Unis. La moralité chez les jeunes gens des deux sexes n'est pas des meilleures, et,

ainsi que je l'ai déjà constaté, les enseignements de la religion ne sont pas aussi efficaces sous ce rapport qu'ils pourraient l'être. Actuellement le chef et les sous-chefs élus le 23 juin dernier pour une période de trois ans à partir du 1er juillet 1897 sont : Jarvis Augustin, chef ; John Augustin, Moïse Larose, Joseph Boissonnault et George Shingwauk, sous-chefs.

Réserve de Batchewana.

Situation.—Ces sauvages n'ont qu'une petite réserve appelée l'île du Poisson-Blanc, ou île Sainte-Marie, d'une contenance de vingt-deux acres environ, possédant un très bon pouvoir d'eau. Elle est située proche de la ville de Sainte-Marie et occupée par quelques familles seulement. Le département leur a aussi assuré une autre réserve à la baie Goulais.

Tribu.—La peuplade est composée, comme celle de la rivière du Jardin, de Chippewas et de métis français.

Statistique vitale.—La population est de trois cent soixante-trois âmes, dont quatre-vingt-quinze hommes, cent cinq femmes, quatre-vingt-trois enfants du sexe masculin et quatre-vingt-quatre du sexe féminin. Il y a eu onze naissances et sept décès ; quatre personnes se sont jointes à la communauté et dix-sept l'ont quittée, ce qui donne une diminution de neuf.

Etat sanitaire.—Il y a eu moins de maladies que l'année dernière, et la mortalité a été causée surtout par les maladies d'été. Les maisons sont propres et bien tenues.

Occupations.—Les sauvages cultivent quatre cent trente et un acres sur la réserve de la rivière du Jardin, où résident trente-six familles, et ils y apportent beaucoup d'aptitude. Ils se livrent aussi à la chasse et à la pêche, accompagnent des expéditions de pêche, récoltent des fruits sauvages et font du sucre d'érable. Les femmes fabriquent des ouvrages en écorce, des nattes, des paniers et divers autres objets de fantaisie. Ces remarques s'appliquent aux autres membres de la communauté, qui résident à la baie Goulais, à Batchewana et autres parties du lac Supérieur.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—La plupart des constructions sont sur la réserve de la rivière du Jardin, où se fait presque toute la culture. Les sauvages possèdent des charrues, herses et wagons ; des chevaux, vaches, bœufs, porcs et volailles. Ils cultivent du maïs, des pommes de terre, des navets et autres sortes de légumes, et la récolte de cette saison a été bonne. Ils ont un meilleur sol, moins sablonneux, que la partie occupée par la bande de la rivière du Jardin, et si les froids ne viennent pas trop tôt la récolte sera bonne.

Education.—Les enfants demeurant sur la réserve de la rivière du Jardin, au nombre de trente-quatre environ, fréquentent l'école catholique de l'endroit ; il n'y a pas d'autre école.

Religion.—Il y a deux églises catholiques, l'une à la baie Goulais et l'autre à la baie Batchewana. Il n'y a pas de prêtres résidants, mais les missionnaires font de fréquentes visites, et en leur absence, les sauvages se réunissent pour faire les exercices religieux en commun.

Morale.—Les remarques faites au sujet de la bande de la réserve du Jardin s'appliquent également à celle-ci, avec cette exception que les liqueurs ne peuvent être reçues par la voie du lac, et c'est seulement lorsqu'ils vont au Sault, en passant sur la rive américaine, qu'ils trouvent l'occasion de s'en procurer. Beaucoup font partie d'une société de tempérance. Le chef est Nubenegooching. Il a été nommé, je crois, en 1824, par un capitaine au service de Sa Majesté, alors qu'il n'était âgé que de dix ans, en considération des services rendus à l'armée anglaise pendant la guerre américaine, par son père, tué dans une bataille.

Bande de Michipicoten.

Situation.—Cette bande a une petite réserve au Gros-Cap, à quelques milles de la ivière Michipicoten, non occupée actuellement par les sauvages. Ils ont aussi un lot

au delà de la rivière, habité par quelques-uns, mais le plus grand nombre d'entre eux sont dispersés dans toute la région, à Chapleau, Missinabie, la rivière Blanche et autres localités intérieures.

Tribu.—C'est un mélange de Chippewas et de métis français, anglais et écossais. Il en est très peu qui parlent une autre langue que leur dialecte.

Statistique vitale.—Le nombre total des membres indiqué par le recensement actuel qui, je le regrette, n'est pas tout à fait complet, est de trois cent trente-quatre individus, dont quatre-vingt-cinq hommes, quatre-vingt-huit femmes, soixante-dix-neuf garçons et quatre-vingt-deux filles. Il y a eu dix naissances et treize décès ; on compte neuf immigrants et cinq émigrants, ce qui donne un d'accroissement. Il y a eu moins de mortalité que l'année dernière, pendant laquelle une épidémie avait sévi dans nombre de familles.

Etat sanitaire.—Les maisons sur la réserve Ontario, rivière Michipicoten, sont tenues proprement. Il en est peu qui vivent là à présent. Il y a eu beaucoup de maladie et de mortalité pendant l'année dernière parmi ceux qui habitent Chapleau et les autres localités intérieures.

Occupations.—Ces sauvages sont presque tous employés à la pêche, pendant la saison, et à la chasse ; ils coupent aussi du bois pour faire des bateaux de pêche. Ils font un peu d'explorations, et au printemps l'un d'eux a fait une très bonne découverte qui a causé une grande sensation parmi ceux qui s'occupent de mines et qui fera beaucoup de bien aux sauvages, lesquels trouveront de l'emploi comme guides. Il font très peu de culture si pas du tout, et n'ont pas de bétail. La fermeture du poste de la Baie-d'Hudson, sur la rivière, est une grande perte pour eux, car ils dépendent maintenant des marchands ambulants ou doivent parcourir de grandes distances pour leurs approvisionnements. Dans leurs expéditions de chasse, ils sont à présent obligés d'aller fort loin et jusqu'à la hauteur des terres.

Education.—Il y a une école, mais pas d'instituteur. Si elle était ouverte, il y aurait peu d'enfants, pour ne pas dire point, qui la fréquenteraient.

Religion.—Il y a une église catholique à la Rivière, visitée de temps à autre par un missionnaire, et un catéchiste, je crois, dirige les exercices religieux. Ces sauvages sont en grande partie catholiques. Ceux qui sont anglicans résident dans les environs de Chapleau et de Missinabie et sont sous la conduite du rév. M. Sanders.

Traits caractéristiques et progrès.—Je ne visite ces sauvages qu'une fois l'an pour leur payer leur annuité, et je les rencontre sur tous les points. Depuis que je suis agent, je n'observe que peu de différence au point de vue de l'amélioration. Ils sont très pauvres et sont plus contents que la généralité des sauvages qui vivent dans de meilleures circonstances.

La dignité de chef a été offerte à James Cass, mais il n'a pas accepté, donnant pour raisons que ses autres occupations prenaient tous son temps ; l'ancien chef, Samson Legard, demeure donc en fonctions.

J'ai, etc.,

WM VAN ABBOTT,
Agent.

PROVINCE D'ONTARIO,
OJIBBEWAS DU LAC SUPÉRIEUR—DIVISION OCCIDENTALE,
PORT-ARTHUR, 31 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, avec relevé statisique, sur les affaires des sauvages de mon agence pour l'année finissant le 30 juin 1897.

RÉSERVE DE FORT-WILLIAM.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur la rivière Kaministiquia et contient une étendue de treize mille quarante acres.

Statistique vitale.—La population est de trois cent quatre-vingt membres, dont une portion est payée au lac des Mille Lacs ou Savanne, adjoignant l'agence ; quelques-uns résident au lac du Chien dans mon agence ; le reste, qui demeure sur la réserve, compte deux cent cinquante et un individus,dont cinquante et un hommes, soixante-dix-huit femmes, cinquante-sept garçons et soixante-cinq filles.

Occupations.—La principale occupation des sauvages est l'exploitation agricole. Les principales mines d'or du district ont été découvertes par eux et par quelques autres sauvages. Ils font la pêche en automne pour leur approvisionnement, et quelques-uns vont à la chasse mais sans grand succès, attendu que les animaux à fourrures disparaissent rapidement depuis que les blancs ont envahi la contrée.

Constructions.—Il y a sur cette réserve quarante-neuf maisons en bois équarri, et onze en bois de charpente, treize étables et autres constructions.

Education.—Sur cette réserve, il y a soixante et un enfants en âge d'aller à l'école et deux écoles ; l'école ordinaire, bien fréquentée par quarante-six enfants, est sous la direction des sœurs du couvent Saint-Joseph, dont l'habileté dans l'enseignement est bien connu. L'autre,l'orphelinat Saint-Joseph,aussi sous l'habile direction des mêmes sœurs,contient vingt-quatre enfants orphelins, qui sont tenus dans l'ordre et la propreté les plus parfaits. L'anglais seul est parlé, et les matières enseignées sont les mêmes que dans nos écoles ordinaires et nos écoles modèles. Je visite ces établissements tous les mois, faisant un rapport au departement sur la situation. Ils sont aussi inspectés une fois par année par l'inspecteur du gouvernement provincial, qui adresse un rapport au département et qui trouve que l'assistance est meilleure que dans les autres agences. Deux censeurs sont nommés pour voir à ce que les enfants ne s'absentent pas sans bonnes raisons. En cas d'infraction, les parents sont condamnés à une amende de deux piastres. On conçoit par là que l'assistance soit si bonne.

Conditions sanitaires.—La vaccination est pratiquée et on a pourvu à l'isolation pour le cas de maladies contagieuses.

Religion.—Il y a deux prêtres qui administrent la réserve, le supérieur résidant et un missionnaire visiteur. Il y a une église et le couvent Saint-Joseph est dirigé par la révérende mère supérieure assistée de quatre sœurs. Ce couvent est muni de toutes les améliorations modernes.

Traits caractéristiques.—Les sauvages de cette réserve sont honnêtes et industrieux, et ils sont bien tenus en respect par des constables de leur race. Ils sont sous mes soins depuis 1883. Avant cette époque, ils étaient conduits très durement ; ils ne récoltaient pas plus de soixante-dix minots de pommes de terre, et les maisons et la terre étaient dans une misérable condition. Il y a maintenant soixante-deux maisons con-

venables, la plupart blanchies à la chaux, treize granges, vingt étables pour le bétail, huit magasins et beaucoup de caveaux pour la conservation des légumes, le tout en parfaite condition. Ils ont récolté cette année sept cents minots d'avoine, soixante d'orge, quatre-vingt-cinq de pois, cent quarante tonnes de foin, cinq mille cinq cents minots de pommes de terre et autres légumes. Ils ont trois chevaux, six taureaux, dix bœufs, cinq bouvillons, seize vaches à lait, huit jeunes vaches et deux cent quatre-vingts poules. Il y a deux maisons de pauvres bien fournies de poêles, etc., bâties sur huit acres de jardin qui donnent des pommes de terre et des pois à soupe en sufflsante quantité pour entretenir les pauvres et les vieillards de la réserve, avec un surplus pour acheter du poisson pour l'hiver ; ces retraites du pauvre sont également pourvues d'une bonne provision de chauffage par les soins de sauvages charitables. Je puis dire que c'est la seule maison des pauvres du Canada qui se soutient elle-même.

Religion.—Il y a sur cette réserve deux cent trente-quatre catholiques et dix-sept païens.

Réserve du Rocher-Rouge.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur la rivière Népigon, près du lac Hélène, et contient six cent quarante acres.

Occupations. —Quelques sauvages servent de guides aux touristes de la rivière Népigon ; d'autres font la culture et vont à la chasse en hiver.

Education.—Il y a une bonne maison d'école sur la réserve, mais pas d'instituteur pour le présent. On compte quarante-quatre enfants en âge de fréquenter l'école. Il y a une autre maison d'école sous le contrôle de la mission catholique du lac Hélène. L'institutrice est Mme J. H. McKay, une personne capable dont l'école est bien fréquentée.

Statistique vitale.—La population est de deux cent onze habitants, dont quarante-cinq hommes, cinquante-quatre femmes, soixante-deux garçons et cinquante filles, donnant une diminution de trois sur l'année dernière.

Religion.—Sur cette population, il y a vingt-trois anglicans et cent soixante-dix-sept catholiques.

Réserve de la Mission Anglicane.

Je n'a pas visité cet endroit cette année : j'ai rencontré les sauvages au Rocher-Rouge et leur ai payé leur annuité. Cette réserve est une des plus importante de mon agence, contenant les meilleures terres et étant bien boisée. Il y a de bonnes maisons et une belle église digne d'une ville, et il y a quelques années de vastes terres défrichées donnaient les meilleures récoltes. Il y avait une bonne école aujourd'hui fermée. Les sauvages avaient un superbe bœuf avec harnachement fourni par le département. Cet animal labourait toutes leurs terres, etc. A leur porte, tout le long du lac Népigon, ils avaient sous la main le meilleur poisson. Il y a environ huit ans, le ministre partit avec sa famille pour la frontière du Rocher-Rouge. Le presbytère fût brûlé, le bœuf mourut, nombre de familles sauvages partirent pour vivre de nouveaux dans les wigwams, et tout redevint sauvage après que le ministre eut quitté la réserve.

Bande de Nipigon.

Statistique vitale.—La population de cette peuplade est de soixante-deux hommes, quatre-vingt-quatre femmes, cent quarante-cinq garçons et cent sept filles ; cent vingt-trois enfants sont en âge de fréquenter l'école. Il y a eu six décès et quinze naissances, donnant une augmentation de neuf sur la population. Les sauvages ont, sur le lac Népigon, la réserve de la rivière Gull; d'une grande étendue, sept mille cinq cents acres de pauvres terres, dont une grande partie est couverte de marécages. Ils n'y ont guère fait d'établissements, parce que la pêche y est pauvre tandis qu'elle est abondante sur presque tous les autres points du lac. Sur l'île Jackfish, un mille au nord du poste de la

Compagnie de la Baie-d'Hudson,on trouve cinq maisons et quelques wigwams avec de bons jardins qui donnent des pommes de terre et autres légumes. L'instituteur, M. J. A. Blais, de Québec, est un homme capable, et son école est bien fréquentée. Il récolte une grande quantité de pommes de terre et un peu de betteraves, oignons, pois, carotes, choux, et au printemps il procure des pommes de terre de semence aux sauvages, en même temps qu'il leur donne le bon exemple pour la culture. Il tient aussi des chèvres des porcs et des volailles.

Ces sauvages sont chrétiens.

A environ dix milles au nord du havre Mabanush, sur la côte du lac Népigon, se trouve un établissement de sauvages païens qui refusent de vivre avec les chrétiens. Ils ont sept maisons et environs huit acres de terre défrichée, dont deux acres sont cultivées en pommes de terre. Cet endroit abonde en poisson blanc et en truites. Ces sauvages sont industrieux et honnêtes. Le département leur a fourni cette année des outils de culture dont ils font bon usage, et ils se montrent reconnaissants de cet encouragement. Leur terre est une argile calcaire chaude qui produit de bonnes récoltes. Ils sont fiers de leur culture et ils y consacrent tout leur temps du printemps à l'automne, alors que leur saison de chasse commence, au lieu de passer l'été à ne rien faire, comme cela avait lieu autrefois, quand ils n'avaient pas encore commencé à se construire des maisons. Je dois mentionner qu'un bon nombre de sauvages ne sont pas venus au paiement de leur annuité, par la raison que je m'y suis rendu une semaine plus tôt que les années précédentes, et qu'ils n'avaient pas reçu l'avis que je leur avais envoyé l'hiver dernier pour les prévenir du changement de jour du paiement.

Religion.—Il y a cent quarante-huit catholiques et deux cent quarante païens.

Réserve du Pays-Plat.

Etendue et situation.—Cette réserve contient six cent quarante acres sur la rivière du Pays-Plat, lac Supérieur.

Statistique vitale.—La population est de cinquante-trois individus : huit hommes, quinze femmes, dix-sept garçons et onze filles. Pendant l'année, il y a eu trois décès et une naissance ; la population a diminué de trois sur l'année dernière.

Education.—Ces sauvages ont une bonne école avec une résidence séparée. Mlle Nora Murphy, l'institutrice, est une personne capable, et son école est bien fréquentée. Le nombre des enfants en âge est de quatorze.

Occupations.—Les sauvages de cette réserve vivent principalement de la culture, de la pêche, de la chasse, et des explorations minières.

Religion.—Ils sont catholiques.

Réserve du Pic.

Etendue et situation.—La réserve comprend huit cents acres sur la rivière du Pic, lac Supérieur, divisés en vingt-cinq fermes ayant front sur la rivière.

Statistique vitale.—Cette année, la population payée a été de cent soixante-six individus. Il y a eu vingt décès et neuf naissances.

Occupations.—Les sauvages vivent de la culture, de la pêche et de la chasse. Le sol de leur réserve est une argile sablonneuse, et cette année il sont une excellente récolte de pommes de terrre, de navets et d'avoine. Ils ont deux chevaux, deux vaches et un bœuf, et travaillent pour se ménager une vie confortable.

Education.—Il y a une bonne école, mais pas de maître depuis le 1er juillet dernier. On compte trente-deux enfants en âge de fréquenter l'école.

Religion.—Les sauvages sont catholiques.

Réserve du lac Long.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur le rivage du lac Long et contient six cent quarante acres. Il n'y a pas eu d'amélioration, excepté une église catholique.

Statistique vitale.—La population se monte cette année à deux cent quarante-huit âmes ; quarante-huit hommes, soixante et une femmes, cinquante-neuf garçons et quatre-vingts filles. Il y a eu quatre-vingt-huit décès.

Agriculture.—Le terrain de la réserve étant généralement composé d'une argile froide, plusieurs sauvages ont bâti leurs demeures en différents endroits où le sol vierge est plus favorable, et ils font une bonne récolte de pommes de terre. Cette année, le département leur a fourni des instruments agricoles, des scies, etc. Ils en sont très fiers et en font un bon usage.

Traits caractéristiques.—Les sauvages sont sobres, industrieux, honnêtes ; ce sont eux qui font la plus grande chasse de fourrures de ce district.

Religion.—Deux cent vingt-sept sont catholiques, neuf anglicans et douze païens.

Education.—Les sauvages n'ont pas encore eu d'écoles, mais ils désirent en avoir une.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Je puis dire que les sauvages de toutes mes réserves avancent progressivement en agriculture ; ils forment de précieux explorateurs ; ce sont eux qui ont trouvé les principales mines d'or de la rivière Seine et du district Wabigoon, et dans aucun cas nul géologue ou savant de race blanche n'a découvert ou fait découvrir aucune mine de valeur dans les régions aurifères des côtes du lac Supérieur ou des districts de la Seine et de Wabigoon.

Les sauvages sont vaccinés avec soin tous les deux ou trois ans par moi-même.

Les instituteurs qui savent parler l'anglais seuls sont employés, et ils n'enseignent que cette langue.

Au point de vue moral, les sauvages valent mieux que les blancs, et il n'y a eu aucun emprisonnement de sauvage pour vol dans mon agence.

Leurs routes, ponts, etc., sont tenus en bon état d'après les mêmes règlements des municipalités par un gardien de routes.

J'ai, etc.,

J. P. DONNELLY,
Agent.

PROVINCE D'ONTARIO,
OJIBBEWAS DE L'ÎLE MANITOULINE ET DU LAC HURON,
MANITOWANING, 12 octobre 1896.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel concernant les sauvages de cette surintendance pour l'année finissant le 30 juin 1897.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE THESSALON.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur la rive nord du lac Huron, à six milles environ du village de Thessalon. Sa superficie est d'au delà de trois milles carrés.

Ressources.—Les ressources des sauvages proviennent de l'agriculture et de la pêche.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Population.—La population est de deux cent sept âmes.

Conditions sanitaires.—L'état sanitaire des sauvages de cette réserve a été bon ; à ma connaissance, aucune maladie d'un caractère particulier n'y a fait son apparition. Le département a fourni de la chaux ce printemps aux sauvages, pour l'objet de l'assainissement, et les mesures de précautions hygiéniques prescrites paraissent avoir eu des résultats salutaires.

Occupations.—La principale occupation du plus grand nombre des membres de cette section est la pêche, qui donne des résultats lucratifs. Un certain nombre d'entre eux pratiquent l'agriculture suivant les procédés primitifs, tandis que d'autres trouvent de l'emploi en hiver dans les chantiers d'abattage du bois, et en été dans les scieries.

Constructions.—Les constructions sont faites principalement en bois équarri. Généralement, les maisons sont propres et confortables ; les étables, etc., sont moins bien soignées, et les instruments agricoles sont rares.

Education.—L'école de cette réserve est sous la direction d'un bon instituteur compétent qui fait consciencieusement tous ses efforts pour relever l'état intellectuel des jeunes sauvages. Cependant, la fréquentation laisse à désirer par suite du peu d'intérêt qu'y portent les parents.

Religion.—Ces sauvages, à l'exception d'un très petit nombre restés païens, sont catholiques, et le soin de leur bien-être spirituel est bien administré par des missionnaires visiteurs. Comme mes relations avec eux ont été très restreintes, je ne suis pas à même de faire un rapport détaillé sur leur attitude religieuse.

Traits caractéristiques et progrès.—En général, la population est entreprenante, quoiqu'on puisse désirer plus de progrès dans les différentes occupations particulières de ses membres.

Tempérance et moralité.—L'état de la population sous ce rapport est tout à fait satisfaisant, autant que j'ai pu l'apprécier.

Observations générales.—Mon rapport sur cette question peut se résumer en ceci : Si l'on en excepte l'espèce d'apathie qui existe encore au sujet de l'éducation, ces sauvages sont dans des conditions aussi prospères qu'on puisse le désirer.

RÉSERVE DE MAGANETTAWAN.

Les membres de cette section qui résident dans les limites de cette surintendance sont au nombre de soixante-six. Ils demeurent presque tous à West-Bay, sur l'île Manitouline, où ils se livrent avec succès à la culture jardinière et champêtre, et ils vivent généralement à l'aise et contents.

Pendant l'hiver ils trouvent de l'emploi dans les chantiers, et pendant les mois d'été ils trouvent un travail rémunérateur dans le chargement des vaisseaux. La mesure générale de leur avancement dans les diverses branches est identique à celle de ceux qui habitent West-Bay. Cette réserve, en ce qui concerne les affaires des sauvages, a été placée sous le contrôle de la surintendance de Parry-Sound.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DES ESPAGNOLS.

Situation.—Cette réserve est divisée en trois sections. La première est fixée à Sagamouk, sur la réserve de la rivière des Espagnols. La seconde est établie sur la rive gauche de la rivière des Espagnols et à Pogumasing et Biscotasing. La troisième habite l'île Manitouline.

Etendue.—La réserve comprend une superficie de trente-sept milles carrés et trois quarts.

Ressources.—Les ressources de la population sont l'agriculture et la pêche.

Tribu.—Les sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Population.—Les trois divisions comprises, la population est d'environ cinq cent cinquante-sept âmes.

Etat sanitaire.—L'état sanitaire a été généralement bon ; aucune maladie ou épidémie particulière n'est venue contrarier cet état satisfaisant. La chaux distribuée parmi les sauvages a grandement contribué à purifier l'air et à assainir leurs habitations.

Occupations.—Les sauvages s'occupent de la culture et du jardinage pour vivre ; ils font la pêche sur une échelle limitée, récoltent des fruits sauvages pour lesquels ils trouvent un bon placement, font une grande quantité de sucre d'érable, fabriquent des paniers et corbeilles, et trouvent de l'emploi dans les scieries.

Construction, bétail, instruments aratoires, etc.—Leurs constructions sont parmi les meilleures de la surintendance, beaucoup d'entre elles pouvant être comparées très favorablement avec celles des blancs. Leur bétail est de bonne qualité, quoiqu'il soit susceptible d'une grande amélioration, et comme ces sauvages montrent beaucoup de goût et d'aptitudes pour l'art agricole, l'amélioration de leur outillage devient aussi plus nécessaire.

Education.—Cette question de l'éducation devient d'une plus importante considération avec les sauvages, qui commencent, à n'en pas douter, à mieux apprécier l'utilité du développement intellectuel parmi eux.

Religion.—La grande majorité des sauvages de la première division est catholique. Ceux de la seconde division, à part quelques exceptions, sont anglicans, et la plus grande partie de ceux de la troisième sont catholiques. Chaque division a son église propre, respectivement catholique, anglicane, catholique, et les sauvages sont sincèrement attachés à leur culte

Traits caractéristiques, et progrès.—Less auvages sont généralement honnêtes, très industrieux, et portés au progrès.

Tempérance et moralité.—Comme règle générale, ils sont tempérants et paraissent respecter les lois de la moralité ; ils montrent un grand attachement pour leurs directeurs spirituels.

Observations générales.—Je puis dire que les sauvages de cette réserve paraissent heureux et satisfaits de leur sort, qu'ils prospèrent et qu'ils semblent très industrieux.

RÉSERVE DU LAC AU POISSON-BLANC.

Etendue et situation.—Cette réserve est située environ à douze milles de Sudbury, sur le chemin de fer du Pacifique, là où se trouve une station appelé Naughton. Les trains s'y arrêtent régulièrement. Cette réserve a une étendue de plus de soixante-huit milles carrés et demi.

Ressources.—Les ressources sont le jardinage et la chasse.

Tribu.—Ces sauvages sont une autre branche de la tribu des Ojibbewas du lac Huron.

Population.—La population de cette réserve est de cent quarante-trois âmes.

Condition sanitaire.—L'état sanitaire des sauvages a été bon. Il n'y a pas eu d'épidémie. Les précautions hygiéniques sont observées d'une manière satisfaisante.

Occupations.—Les membres de cette réserve se livrent au jardinage. Primitivement, leur principal moyen d'existence était la chasse, mais à présent, vu la rareté du gibier, cette occupation n'est plus que très secondaire. Beaucoup d'entre eux trouvent à s'employer comme guides. Il en est qui travaillent sur le Pacifique. Les autres vont dans les chantiers et les scieries.

Constructions, bétail, etc.—La plupart des maisons sont construites en bois équarri et sont tenues très proprement et très confortablement. Le bétail est peu nombreux, mais tenu avec soin. Quant aux instruments aratoires, ils font défaut.

Education.—Les progrès des enfants sont satisfaisants, et la fréquentation s'améliore.

Religion.—Les croyances religieuses se divisent entre catholiques, qui paraissent les plus nombreux, et méthodistes. Il y a deux églises, une pour chaque division, et les sauvages sont très attachés à leur culte respectif.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont stables, industrieux, honnêtes et franchement portés au bien, mais il y en a encore trop peu qui apprécient les avantages qui dérivent d'une plus grande application dans le progrès agricole.

Tempérance et moralité.—Les règles de la tempérance et de la moralité sont bien observées dans cette réserve.

Observations générales.—Je voudrais ajouter pour me résumer que ces sauvages sont décidément en général dans la voie du progrès, et si l'agriculture était l'objet d'une plus grande attention on verrait une amélioration bien plus marquée.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE MISSISSAGUA.

Etendue et situation.—Cette réserve est située à l'est des rivières Mississagua et Blind, sur la rive nord de la baie Georgienne. Elle comprend une superficie de plus de trois milles et demi carrés.

Ressources.—Les ressources de cette réserve sont le jardinage et la chasse.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Population.—D'après le dernier recensement, la population est de cent soixante-deux âmes

Etat sanitaire.—Généralement parlant, l'état sanitaire de cette réserve n'est pas favorable. Les affections scrofuleuses prévalent. Cet état requerrait un traitement médical et un meilleur genre d'alimentation et de manière de vivre, combiné avec des vêtements plus convenables pour l'hiver. La chaux distribuée ce printemps a aidé à rendre plus efficaces les précautions hygiéniques.

Occupations.—Les sauvages s'adonnent à la chasse et à l'agriculture, toute primitive, pour pourvoir à leur subsistance, mais comme les forêts se dégarnissent rapidement, la première de ces ressources devient de plus en plus précaire. La pêche, la récolte des fruits sauvages et la fabrication du sucre d'érable rapportent aussi quelques ressources très limitées. En dehors de cela, les chantiers et les scieries donnent à un certain nombre l'occasion de profits pécuniaires.

Constructions, bétail, instruments aratoires.—Les maisons sont presque toutes en bois équarri et généralement bien entretenues. Il y a très peu de bétail et d'outillage, et les sauvages portent peu d'attention à l'agriculture.

Education.—Les sauvages ont, dans leur village, une bonne école qui est bien dirigée et bien fréquentée.

Religion.—Les sauvages de la réserve sont catholiques. Il n'y a pas d'église et les services religieux ont lieu à la maison d'école. Ils montrent beaucoup d'attachement à leur culte.

Traits caractéristiques.—En général, les sauvages sont industrieux, mais peu portés au progrès, ce qui les relègue à l'arrière-plan dans l'avancement général.

Tempérance et moralité.—Les règles de la tempérance et de la moralité sont bien observées, ainsi que le prouve l'absence de plaintes.

Remarques générales.—En résumé, ces sauvages s'abandonnent à la chasse et ils n'aiment pas l'agriculture. S'ils pouvaient prendre goût à cette dernière, je suis persuadé qu'ils se relèveraient bientôt, et que leur état sanitaire s'améliorerait rapidement.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE AU POISSON-BLANC.

Etendue et situation.—Cette réserve est située à environ dix-huit milles de Petit-Courant, à l'embouchure de la rivière au Poisson-Blanc, sur la rive nord de la baie Georgienne, avec une superficie de deux mille cinq cent soixante acres.

Ressources.—Une bonne partie du terrain de cette réserve est propice à la culture. Le reste est occupé par des bois.

Tribu.—Ces sauvages sont des Ojibbewas.

Population.—Suivant le dernier recensement, la population est de quatre-vingt-quinze habitants.

Etat sanitaire.—La grande majorité jouit d'une bonne santé, avec absence d'épidémie. Les mesures sanitaires enjointes par le département ont été observées d'une manière satisfaisante.

Occupations.—Voici quelles sont les occupations des sauvages : culture en général : culture des pommes de terre et des légumes ; du foin et des grains ; bûchage du bois, pêche, fabrication de nattes, de paniers et de sucre d'érable, récolte des fruits sauvages.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Les maisons, sur la réserve, sont principalement construites en bois équarri, et présentent une apparence propre et confortable. Le bétail qui existe est en bonne condition. Le nombre des instruments aratoires prouve que l'agriculture est en progrès.

Education.—Les sauvages ont une bonne école, et le progrès général des élèves est satisfaisant.

Religion.—Ces sauvages sont catholiques et anglicans, ces derniers étant de beaucoup plus nombreux. L'église, qui est à la maison d'école, est desservie par le missionnaire visiteur anglican. Tous les sauvages semblent très attachés à leur croyance respective et ils ont grandement profité de l'instruction religieuse qu'ils reçoivent.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages sont industrieux, intelligents et honnêtes, et ils font des progrès marqués dans la civilisation.

Tempérance et moralité.—Ils sont franchement tempérants et moraux.

Remarques générales.—Quoique ces sauvages soient intelligents, industrieux, franchement tempérants et moraux, et montrent un goût prononcé pour l'agriculture, ma croyance est que, si cette dernière était suivie avec plus de zèle encore, les résultats de l'amélioration seraient bien plus marqués.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE AUX SERPENTS.

Etendue et situation.—Cette réserve s'étend du village de Cutler à la station de Spragge du Pacifique. Sa superficie est de trente-huit milles carrés.

Ressources.—Les ressources consistent dans l'agriculture, la pêche, le travail des chantiers.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Population.—Le nombre des habitants est de cent treize environ.

Etat sanitaire.—A ma connaissance, aucune maladie épidémique n'est apparue pendant l'année. La santé des sauvages en général est bonne, et la condition hygiénique des habitations est satisfaisante.

Occupations.—Ces sauvages font du jardinage, travaillent dans les chantiers et les scieries, font la pêche et la chasse sur une petite échelle, récoltent des fruits sauvages et font du sucre d'érable.

Constructions, etc.—La plupart habitent des maisons convenables, construites en bois équarri, qui sont bien fournies. Ils n'ont pas beaucoup de bétail ni d'instruments aratoires, et ne s'adonnent à l'agriculture que d'une manière limitée.

Education.—Ces sauvages ont une bonne école catholique à Cutler, sur le Pacifique. Elle est fréquentée d'une manière satisfaisante.

Religion.—Ils sont catholiques et ont une église sur la réserve. Ils paraissent s'intéresser beaucoup aux enseignements religieux.

Traits caractéristiques et progrès.—Ce sont des travailleurs courageux, honnêtes, et doués de beaucoup d'intelligence ; aussi, ils font de grands progrès.

Tempérance et moralité.—Leur conduite sous ce rapport est satisfaisante.

Observations générales.—Généralement parlant, les membres de cette section travaillent bien, et si on pouvait les induire à s'appliquer d'une manière plus suivie à l'agriculture, on obtiendrait les résultats les plus favorables, vu leur intelligence et leur activité.

RÉSERVE DE TAHGAIWININI.

Etendue et situation.—Ces sauvages ont une réserve à Wahnapitæ, sur la rive nord de la baie Georgienne. mais la plus grande partie d'entre eux résident dans la partie non cédée de l'île Manitouline, à Wikwemikong et dans les environs.

Superficie.—Elle comprend huit milles carrés.

Ressources.—La plus grande partie de la réserve est encore en bois debout. Le bois marchand a été vendu sous licence, ce qui constitue ainsi une bonne ressource assurée aux sauvages par le département.

Tribu.—Les sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Population.—La population est de cent vingt habitants.

Condition sanitaire.—Ces sauvages jouissent d'une bonne santé, observent bien les prescriptions du département relativement à l'hygiène, et tiennent leurs constructions en bon état.

Occupations.—L'agriculture générale, le travail des chantiers, la pêche, la récolte des fruits sauvages et la fabrication du sucre d'érable forment leurs principales branches d'occupations.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Leurs maisons, en bois équarri, sont bien construites, confortables et propres. Leur bétail est de bonne qualité et montre de l'amélioration. Ils ont des charrues, des herses, des voitures, des tarares, ce qui démontre du progrès dans la culture du sol.

Education.—Il n'y a pas d'école sur la réserve. Les enfants fréquentent celle de Wikwemikong.

Religion.—Ces sauvages sont tous catholiques et sous la direction spirituelle des prêtres de Wikwemikong. Ils sont respectueux des enseignements de l'église.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages sont industrieux, honnêtes, et font des progrès continuels dans l'agriculture, pour laquelle ils montrent beaucoup de goût et d'aptitude.

Tempérance et moralité.—Ils ont une conduite exemplaire sous tous les rapports.

Observations générales.—L'état actuel de ces sauvages prouve que s'ils se consacraient entièrement à l'agriculture, leur bien-être général pourrait s'améliorer encore.

RÉSERVE DE LA POINTE À GRONDIN.

Etendue et situation.—Cette réserve est située à l'est de l'anse de Collin, sur la rive nord de la baie Georgienne. Quelques-uns des sauvages vivent sur la réserve ; les autres sont établis à Wikwemikong, sur la partie non cédée de l'île Manitouline. La superficie de la réserve est de trois milles carrés et un huitième.

Ressources.—Les ressources de la réserve sont le travail des chantiers, la culture et la pêche.

Tribu.—Les sauvages font partie de la tribu des Ojibbewas.

Population.—La population, d'après le dernier recensement, est de cinquante-trois âmes.

Etat sanitaire.—Leur santé est bonne et la condition hygiénique est satisfaisante. La population paraît robuste.

Occupations.—Ils font du jardinage, vont à la pêche en été, et travaillent dans les chantiers en hiver.

Constructions, etc.—Leurs maisons en bois équarri sont confortables. Ils n'ont que peu de bétail et très peu d'instruments aratoires.

Education.—Il n'y a pas d'école sur la réserve ; les enfants fréquentent celle de Wikwemikong.

Religion.—Ils sont catholiques et sous la direction spirituelle des prêtres de Wikwemikong. Ils montrent un louable intérêt aux enseignements religieux.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages sont industrieux et sobres, et ils ne peuvent manquer de progresser.

Tempérance et moralité.—Ils forment un peuple tempérant et observateur des lois de la moralité.

Observations générales.—Si ces sauvages s'adonnaient spécialement à l'agriculture, mon rapport présenterait un tableau plus satisfaisant encore, vu leur caractère sobre et industrieux et leur attachement à la morale et à la religion.

SAUVAGES DE L'ILE MANITOULINE NON CÉDÉE.

Situation.—Cette réserve comprend l'extrémité est, ou la partie de l'île Manitouline à l'est du canton d'Assiginack.

Etendue.—Les sauvages ont environ cent soixante-quatre milles et demi de réserve.

Ressources.—Les ressources consistent en de grandes bandes de bonne terre très propre à l'agriculture, terres à bois et pêche.

Tribu.—Les sauvages appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Ottawas.

Population.—Elle compte sept cent quarante-cinq âmes.

Etat sanitaire.—En général, l'état sanitaire des sauvages a été bon. Les affections scrofuleuses et la consomption sont les maladies qui prévalent. Pour prévenir et combattre ces maladies le médecin qui pratique dans les réserves qui sont dans ma surintendance recommande l'emploi du sérum et de l'inoculation. Les précautions hygiéniques régulières sont strictement observées dans cette réserve, et y produisent des résultats salutaires, par l'entretien de la propreté dans les habitations.

Les deux villages de Wikwemikong et de Wikwemikonsing sont populeux, et je crois que dans une grande mesure cette circonstance est la cause de beaucoup de maladies qui pourraient être évitées par ceux qui, quittant les villages, iraient s'établir à la campagne dans des fermes, où l'air pur que l'on y respire les ramènerait bientôt à la santé.

De sérieuses considérations sur ce sujet ont été présentées à plusieurs reprises aux sauvages, mais l'apathie du plus grand nombre les a empêché de les mettre en pratique pour leur plus grand bien.

Occupations.—Les sauvages commencent à s'adonner à l'agriculture avec plus de conception et d'intelligence. La pêche contribue aussi à leur subsistance, et l'hiver dernier, ils ont fait cinquante-sept mille deux cent sept traverses de chemin de fer en cèdre, deux mille six cent quarante-trois poteaux de télégraphe de même essence, et cinquante-deux mille soixante-quinze pieds de bois de sciage en pin, que le département a vendus pour leur plus grand avantage. Le chargement du bois en été est aussi une ressource matérielle pour eux. En dehors de ces occupations ils fabriquent une bonne quantité de paniers et d'ouvrages en écorce, pour lesquels ils trouvent une vente toute prête ; la récolte des fruits sauvages et la fabrication du sucre d'érable concourent encore à leur bien-être.

Une bonne partie de l'énergie et du sens moral dont font preuve les sauvages est due aux efforts de leur grand chef, qui est un homme intelligent, pratique et consciencieux, et qui, de plus, montre les meilleurs dispositions envers le département, ce qui est en soi le fait le plus profitable et le plus exemplaire.

Constructions, bétail et instruments agricoles.—Leurs maisons en bois carré ou en charpente sont généralement très confortables, commodes et propres, et construites avec goût. Les étables et autres dépendances sont tenues en bon état d'entretien. Leur bétail est en bonne condition, et les sauvages prêtent la meilleure attention à la qualité et à l'amélioration. Un bon nombre d'instruments aratoires sont utilisés avec avantage, et l'on peut dire de ces sauvages que le succès couronne leurs efforts.

Education.—Les facilités pour l'éducation sont à la portée facile de tous les enfants de la réserve. Les écoles industrielles pour les garçons et les fillles, et l'école de Wikwemikong, pour les garçons et les filles, sont sous la direction énergique de maîtres et maîtresses compétents, et les plus louables efforts sont faits par les missionnaires et les instituteurs pour arriver aux meilleurs résultats. Le rapport du révérend principal donnera d'autres détails circonstanciés à ce sujet.

Religion.—Les sauvages de cette réserve sont catholiques. Les prêtres résident à Wikwemikong, où ils ont une belle église ; ils trouvent une douce compensation de leurs labeurs religieux dans la docilité et le respect avec lesquels les sauvages accueillent leurs enseignements.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages deviennent plus industrieux chaque année, comme le prouve l'augmentation de leur bien-être ainsi que les améliorations apportées dans la culture générale. Ils sont de bon caractère et très honnêtes.

Tempérance et moralité.—Ainsi que pour les autres réserves, la vente des liqueurs est prohibée, et une stricte vigilance est exercée contre les marchands de liqueurs, en sorte que les sauvages sont peu exposés à enfreindre les lois à ce sujet. Leur moralité s'accentue.

Observations générales.—L'influence du chef, et aussi celle des missionnaires, la prohibition des liqueurs, et l'attention toujours grandissante pour l'amélioration dans la pratique agricole, sont les grands facteurs des progrès réalisés dans la civilisation par les sauvages.

RÉSERVE DE L'ÎLE COCKBURN.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur le côté nord-ouest de l'île Cockburn, qui se trouve immédiatement à l'ouest de l'île Manitouline. La superficie est d'environ mille deux cent cinquante acres.

Ressources.—Les ressources résident dans l'exploitation des forêts, la culture et la pêche.

Tribu.—Les sauvages appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Ottawas.

Population.—Elle se monte à cinquante-sept individus.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages est généralement bonne, aucune épidémie, à ma connaissance, n'étant survenue. Les règlements concernant l'hygiène sont observés et appréciés.

Occupations.—Les sauvages cultivent d'après les procédés primitifs, mais ils sont principalement employés en hiver dans les chantiers, et en été dans les scieries et au chargement des vaisseaux.

Constructions.—Quoique sans prétentions, leurs habitations sont confortables et tenues en bon état. Ils ont très peu de bétail et d'instruments de culture.

Education.—Il n'y a pas d'école sur la réserve.

Religion.—Ces sauvages sont catholiques et sont administrés par des missionnaires visiteurs. Ils paraissent s'intéresser à l'enseignement religieux, mais il n'y a pas d'église sur la réserve.

Traits caractéristiques et progrès.—Ils sont stables, industrieux et prévoyants autant qu'on peut l'espérer dans la situation.

Tempérance et moralité.—Je n'ai entendu parler d'aucun cas d'intempérance ou d'immoralité depuis mon dernier rapport. Leur situation isolée de toute ville ou village où il se vend des liqueurs concourt en partie à ce favorable état de choses.

Observations générales.—Ces sauvages sont industrieux, sobres, honnêtes, et si l'on pouvait les induire à devenir agriculteurs, il se produirait chez aux une grande amélioration.

RÉSERVE DE SHESHEGWANING.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans la partie nord-est du canton de Robinson, dans l'île Manitouline. Sa superficie comprend environ cinq mille acres.

Ressources.—L'agriculture est la principale ressource.

Tribu.—Les sauvages forment une autre division des tribus des Ojibbewas et des Ottawas de l'île Manitouline.

Population.—Elle s'élève à cent soixante-douze âmes.

Etat sanitaire.—L'état sanitaire des sauvages pendant la dernière année a été excellent, et il n'y a eu aucune épidémie parmi eux. Ils se tiennent propres dans leurs personnes et leurs habitations, et observent bien les mesures hygiéniques prescrites par le département.

Occupations.—Les sauvages ont porté leur attention vers la culture du sol et l'élevage du bétail, ce en quoi ils ont bien réussi. Ils s'occupent aussi dans la saison de la fabrication du sucre d'érable, qui est pour eux une autre source de revenu.

Constructions, etc.—Leurs maisons en bois carré figurent parmi les plus propres et les plus confortables de la surintendance, et elles sont bien fournies. Ils ont un joli lot de bétail croisé qui est d'excellente qualité et entretenu avec beaucoup de soin.

Education.—Les sauvages ont une bonne et confortable école qui est bien maintenue sous le rapport de l'ordre et de la discipline. Les progrès des élèves sont satisfaisants, et les parents semblent prendre grand intérêt à ce que leurs enfants reçoivent une bonne éducation.

Religion.—L'église catholique, qui est sous la direction des missionnaires catholiques de Wikwemikong, est bien fréquentée.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages sont industrieux et honnêtes ; pour la plupart ils se suffisent à eux-mêmes ; ils progressent constamment et ne peuvent devenir plus pauvres. Cette population est une des plus entreprenantes de l'agence.

Tempérance et moralité.—Sous ce rapport, la conduite des sauvages est tout ce qu'on peut désirer.

Observations générales.—La grande attention portée à l'agriculture est, à mon avis, la raison principale de l'état de prospérité où se trouve cette réserve.

RÉSERVE DE LA BAIE OUEST.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans le canton de Billings, à la tête de la baie Honora, île Manitouline. Elle comprend plus de treize milles carrés dans ses limites.

Ressources.—Les ressources générales viennent de l'agriculture.

Nationalité.—Les sauvages appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Ottawas de l'île Manitouline.

Population.—La population est de trois cent vingt-quatre âmes.

Etat sanitaire.—Les mesures hygiéniques recommandées par le département ont généralement été bien appliquées, et les maisons sont tenues propres et confortables.

Occupations.—La principale occupation des sauvages est la culture du sol, pour laquelle ils montrent beaucoup d'aptitudes. Ils joignent à cela le chargement des vaisseaux en été et la récolte des fruits sauvages et la fabrication du sucre d'érable.

Constructions, etc.—Leurs constructions sont faites particulièrement en bois carré. Les maisons, granges, étables, etc., sont tenues dans un bon état de propreté et de réparation, et comme ils progressent continuellement dans la connaissance de la conduite de la ferme, leur bétail et l'outillage augmentent d'une manière marquée.

Education.—Il y a cinquante-six enfants en âge de fréquenter l'école de la réserve ; le plus grand nombre de ces enfants y assistent chaque jour et font de bons progrès.

Religion.—Les sauvages sont tous catholiques ; ils ont une belle église sur la réserve desservie par les prêtres de Wikwemikong, et ils semblent très attachés à leur religion.

Traits caractéristiques et progrès.—En règle générale, ces sauvages sont industrieux et honnêtes. Leur chef est un homme intelligent et énergique qui paraît remplir les devoirs qui lui sont dévolus avec honnêteté et d'une manière satisfaisante. Cette réserve est la seconde de l'île en importance, et elle sait apprécier qu'elle a un bon chef à sa tête. Une somme de $300 a été dépensée dernièrement par le département pour l'amélioration des chemins dans la réserve. Cette situation est de bon augure pour la prospérité matérielle.

Tempérance et moralité.—Cette réserve étant considérable, l'absence de toute violation flagrante des règlements mérite d'être notée. De temps en temps il se commet bien quelque faute, mais la conduite des sauvages sous ce rapport est satisfaisante et donne la marque d'une amélioration constante.

Observations générales.—Pour une aussi importante réserve, les sauvages sont industrieux et progressifs, et cela est principalemenr dû à l'intérêt qu'ils portent à l'agriculture. La sollicitude du département apparaît clairement dans l'argent dépensé pour l'amélioration des chemins et dans les mesures hygiéniques prescrites.

RÉSERVE DE LA CRIQUE À LA CARPE.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans la partie nord du canton de Howland, île Manitouline, à quatre milles environ de la ville de Little-Current. Elle comprend une superficie de deux mille deux cent quarante et une acres.

Ressources.—Une bonne terre à ferme, qui n'est surpassée dans aucune autre des différentes réserves, forme la principale ressource des habitants.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Ottawas.

Population.—Elle comprend quatre-vingt-treize âmes.

Etat sanitaire.—Les sauvages sont généralement robustes et de bonne santé. Aucune épidemie n'a régné dans la réserve, et les mesures hygiéniques sont encouragées sous tous respects. Les maisons sont dans de bonnes conditions, tenues très propres et confortablement fournies.

Occupations.—Les sauvages s'occupent de culture générale, de l'élevage du bétail, du travail des chantiers et du chargement des vaisseaux. Ils font aussi un peu de sucre d'érable et ramassent des fruits sauvages.

Constructions.—La plupart de ces sauvages ont de bonnes maisons, granges et étables qui peuvent favorablement être comparées à celles de leurs voisins de race blanche.

Education.—Presque sans exception, tous les enfants en âge de fréquenter l'école et qui demeurent à sa portée la fréquentent régulièrement, et suivant le témoignage de l'instituteur, ils se montrent studieux et très appliqués. Les parents comprennent parfaitement tout le profit qui résulte d'une bonne éducation donnée aux enfants. Ces enfants sont naturellement parmi les plus intelligents, et ils semblent s'appliquer d'une manière louable à leurs devoirs d'écoliers.

Religion.—L'église d'Angleterre réclame la majorité des sauvages comme adhérents à sa doctrine ; cependant un bon nombre d'entre eux se sont affiliés à l'Armée du Salut. L'église anglicane, qui se trouve à la maison d'école, est bien fréquentée.

Traits caractéristiques et progrès.—Les membres de cette réserve sont de bons travailleurs, tempérants, et présentent une agglomération tout à fait progressiste. Leur chef est aussi un honnête homme qui prend un grand intérêt pratique au bon gouvernement local et qui pousse à l'amélioration de ses subordonnés par le précepte et par l'exemple.

Tempérance et moralité.—Pendant l'année, il y a eu très peu de cas d'intempérance, ce qui est très méritoire pour les sauvages, vu leur facile accès aux grandes villes de l'île, où il ne manque pas d'hommes peu scrupuleux prêts à leur fournir des liqueurs en cachette. Il y a là une menace constante pour la morale, et contre laquelle ils ont appris à se garantir.

Observations générales.—Courageuse, honnête, cette bande avance en civilisation. Jugeant d'après la bonne administration de leur digne chef et l'intérêt porté par les sauvages à la culture du sol et à l'élevage du bétail, bons comme ils le sont à présent, je puis prédire les meilleurs succès dans un avenir prochain.

RÉSERVE DE SHEGUIANDAH.

Etendue et situation.—Cette réserve occupe une situation favorable sur la baie Georgienne, dans la partie nord-ouest du canton de Sheguiandah, proche du village blanc du même nom. Sa superficie est de cinq mille cent six acres.

Ressources.—Un sol bien adapté à la culture forme la principale ressource de la réserve.

Tribu.—Les sauvages font partie des tribus des Ojibbewas et des Ottawas.

Population.—D'après le dernier recensement, elle est de cent-cinq âmes.

Etat sanitaire.—Généralement parlant, cette population est une des plus robustes de l'agence, ce qui est dû surtout à la grande propreté personnelle dans laquelle vivent les sauvages, et aux soins qu'ils prennent d'éloigner de leurs demeures toute cause d'insalubrité. Ils sont très jaloux de l'observation des règles de l'hygiène.

Occupations.—La culture dans la réserve est générale ; les principaux produits sont le maïs, l'avoine, les pois, les pommes de terre et le foin. Il font aussi une certaine quantité de sucre d'érable.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Les maisons sont construites dans le genre ordinaire et elles sont très bien fournies. Les étables, granges, etc., sont tenues en bon état d'entretien. Le bétail n'est pas aussi nombreux qu'il devrait l'être, et on peut en dire autant en ce qui concerne l'outillage de ferme.

Education.—L'école est sous la direction de l'église anglicane ; elle est bien conduite, et presque tous les enfants en âge la fréquentent. Les parents tiennent à la bonne éducation de leurs enfants.

Religion.—Les sauvages fréquent assidûment l'église, qui est desservie par le missionnaire anglican de Sheguiandah.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages de cette réserve sont intelligents et économes. Ils ne font pas autant de progrès en agriculture qu'ils le pourraient, mais ils ne reçoivent pas assez d'encouragement pour s'y livrer d'une manière plus pratique.

Tempérance et moralité.—Ces vertus sont en honneur parmi ces sauvages, et cela est dû surtout à l'influence que la religion exerce sur eux depuis des années.

Observations générales.—Les membres da cette réserve sont économes, propres, honnêtes, religieux et intelligents, anxieux de voir leurs enfants bien éduqués ; il ne leur manque qu'un goût plus sérieux pour l'agriculture pour marcher au premier rang.

RÉSERVE DE LA BAIE SUD.

Etendue et situation.—Cette réserve est située à environ douze milles de Manitowaning, dans l'île Manitouline. Son étendue est d'un peu plus d'un mille et demi carré.

Ressources.—La principale ressource de la réserve est l'agriculture.

Tribu.—Les sauvages appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Ottawas.

Population.—Elle compte soixante-six membres.

Etat sanitaire.—Ces sauvages jouissent d'une bonne santé. Leurs maisons, quoique sans prétention, sont confortables, et la propreté règne autour d'eux.

Occupations.—Ils cultivent le sol pour vivre et récoltent une quantité considérable de plantes racines et de grains. Ils font aussi la pèche sur une petite écheile et retirent quelque revenu de la fabrication du sucre d'érable. Les sauvages s'occupent aussi du chargement des vaisseaux en été et vont dans les chantiers en hiver.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Dans l'ensemble, l'art de la construction atteint à peine la moyenne, quoiqu'on trouve dans les maisons un certain degré de confort. Ils ont peu de batail et ils élèvent surtout le porc. Ils devraient être plus complètement outillés pour la culture.

Education.—Il y a une école sur la réserve où les sauvages ont la facilité d'envoyer leurs enfants pour les faire instruire ; un bon nombre profitent de cet avantage et les enfants montrent beaucoup d'aptitude, mais dans l'ensemble on devrait rencontrer plus d'empressement.

Religion.—Les sauvages sont catholiques et le service religieux est fait régulièrement par un missionnaire visiteur.

Traits caractéristiques et progrès.—En général on peut dire que ces sauvages sont en voie de progrès, et leur bonne volonté à recevoir les avis qu'on leur donne est une bonne note pour eux.

Tempérance et moralité.—Les sauvages de cette réserve évitent l'usage des liqueurs fortes, et les efforts de l'influence religieux pour relever leur niveau moral ne se sont pas exercés en vain.

Remarques générales.—Quoique les progrès des sauvages soient lents, s'ils avaient un meilleur outillage agricole et s'ils élevaient plus de bétail, ils avanceraient plus vite, Ils ont d'excellentes qualités ; ils sont sobres et industrieux, ce qui, avec plus d'inclination pour l'agriculture, produirait un grand bien.

RÉSERVE DU LAC À LA CARPE.

Etendue et situation.—Cette réserve est principalement située sur la quatrième concession du canton d'Assiginack, île Manitouline. Elle couvre une étendue de cinq cent quatre-vingt-dix-neuf acres.

Ressources.—L'agriculture est la principale ressource de cette réserve.

Tribu.—Les sauvages appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Ottawas.

Population.—Cette petite réserve compte en tout quatorze personnes.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages est bonne ; les maisons et dépendances sont tenues proprement.

Occupations.—Il s'occupent d'agriculture, font des nattes et du sucre d'érable.

Constructions, etc.—Les constructions sont en bon état ; le bétail et l'outillage agricole sont amplement suffisants pour les besoins de la réserve.

Education.—Il n'y a pas d'école sur la réserve.

Religion.—Les sauvages sont catholiques et administrés par un missionnaire visiteur.

Traits caractéristiques et progrès.—Ils sont prévoyants, industrieux et honnêtes.

Tempérance et moralité.—On ne peut leur rien reprocher sous ce rapport.

Observations générales.—Quoique petite, cette réserve marque un progrès. Je pense qu'elle avancerait plus rapidement si l'agriculture était plus en honneur. Ces sauvages se tiennent très bien.

RÉSERVE D'OBIDGEWONG.

Etendue et situation.—La réserve est située sur la rive ouest du lac Wolseley, île Manitouline, et comprend quatre cents acres.

Ressources.—Les ressources résident dans la culture du sol.

Tribu.—Ce sont des sauvages Ojibbewas et Ottawas.

Population.—Cette réserve est la plus petite de l'agence, elle ne compte que dix personnes.

Etat sanitaire.—L'état sanitaire est bon et les précautions hygiéniques sont bien suivies.

Occupations.—Les sauvages cultivent la terre par des procédés primitifs ; ils font la pêche, déchargent les navires en été et travaillent dans les chantiers en hiver.

Constructions, etc.—La réserve étant petite, il n'y a que peu de constructions, il en est de même pour le bétail et l'outillage agricole.

Education.—Il n'y a pas d'école sur la réserve.

Religion.—Ces sauvages sont païens.

Traits et caractéristiques, progrès.—Ils sont honnêtes et font leurs efforts pour subvenir à leurs besoins.

Tempérance et moralité.—Ces sauvages ont des habitudes de moralité et de tempérance.

Observations générales.—Ces sauvages, peu nombreux sans doute, s'ils étaient chrétiens, verraient bientôt leur caractère moral se relever. Ils feraient aussi des progrès dans le bien-être matériel s'ils adoptaient une meilleure méthode de culture. Les exploitations forestières des environs du lac Wolseley pourraient bien cesser et priver les sauvages des bénéfices qu'ils en retirent, et alors ils seraient bien obligés de se livrer plus sérieusement à la culture de la terre.

J'ai, etc.,

B. W. ROSS.

PROVINCE D'ONTARIO.
SAUVAGES DES SIX-NATIONS,
BRANTFORD, 24 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur la réserve des Six-Nations de la Grande-Rivière pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans le canton de Tuscarora et une partie du canton d'Onondaga, dans le comté de Brant, et une portion du canton d'Onéida, dans le comté de Haldimand. Elle comprend quarante-six mille cent trente-trois acres.

Ressources.—La principale ressource vient de l'agriculture.

Tribu.—Les tribus comprenant les Six-Nations sont les Mohawks, les Onéidas, les Onondagas, les Tuscaroras-Cuyugas, les Sénécas et les Delawares.

Population.—On compte dans cette réserve mille quatre-vingt-quinze hommes, mille soixante femmes, sept cent soixante-quinze enfants du sexe masculin et sept cent soixante-seize enfants du sexe féminin, faisant un total de trois mille sept cent trois, soit une augmentation de vingt-six sur l'année précédente.

Etat sanitaire.—L'état sanitaire général a été très bon pendant l'année. Le caractère des affections qui règnent dans la réserve ne diffère pas du caractère de celles qu'on rencontre parmi la population blanche des environs. La consomption pulmonaire est celle qui fait le plus de victimes.

Il y a eu quelques cas de fièvre typhoïde et de diphtérie, mais par suite de l'action immédiate des médecins de la réserve, et de l'isolation des cas, la propagation de ces maladies a été évitée. La fièvre typhoïde est fatale aux sauvages par suite de leur ignorance sur la nécessité d'une bonne nourriture. Il y a eu dix mille deux cent quarante-six patients traités au bureau médical de la réserve et mille neuf cent soixante-sept visites faites, ce qui fait six mille deux cent quatre-vingt-treize milles parcourus par les médecins.

Précautions hygiéniques.—Ces précautions ont été prescrites clairement et avec insistance, et observées dans beaucoup de cas, telles que, la destruction par le feu des

détritus qui, par leur décomposition, peuvent engendrer les maladies ; le blanchissage des bâtiments à la chaux, le curage des fossés, l'assainissement des puits.

Occupations.—La culture générale principalement procure aux sauvages les moyens d'existence. Quelques-uns aussi vivent de leur métier, comme les charpentiers, les maçons.

Constructions, bétail, instruments aratoires.—Les sauvages prennent plus de précautions pour leurs maisons en les construisant plus grandes et mieux aérées. Ils emploient les instruments aratoires les plus modernes et les plus perfectionnés, et leurs procédés de culture s'améliorent chaque année, suivant en cela l'exemple de leurs voisins de race blanche. L'an dernier toutes les récoltes ont été peu abondantes, et il en est beaucoup qui ont été obligés de se défaire de leur bétail à cause de la rareté de la nourriture.

Education.—Les dix écoles de la réserve sont bien fréquentées.

Religion.—Les sauvages portent beaucoup d'intérêt à leurs églises respectives. Les services religieux sont donnés régulièrement par les ministres anglicans dans sept localités, par les baptistes dans cinq, les méthodistes dans trois et les frères de Plymouth dans une, et attirent une bonne fréquentation.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages deviennent chaque année plus industrieux et ils forment un peuple honnête et paisible ; en s'appliquant à la bonne culture, ils s'enrichissent peu à peu.

Tempérance et moralité.—L'usage des liqueurs fortes parmi les sauvages décroît rapidement. Il y a dans la réserve plusieurs sociétés de tempérance qui font beaucoup de bien.

J'ai, etc.,

E. D. CAMERON, *surintendant.*

PROVINCE D'ONTARIO,
SURINTENDANCE DE PARRY-SOUND,
PARRY-SOUND, 1er octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur la condition et le progrès des différentes réserves placées sous le contrôle de cette surintendance, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

RÉSERVE DE L'LE PARRY.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur la rive est de la baie Georgienne, près de la ville de Parry-Sound, Sa superficie comprend vingt-sept milles carrés.

Ressources.—Les ressources de cette réserve viennent presque toutes de l'agriculture. Les importantes exploitations forestières des environs fournissent à ses membres les facultés de trouver de l'emploi en tout temps.

Tribu.—Les sauvages de cette réserve sont des Ojibbewas.

Statistique vitale.—Les habitants de cette réserve sont au nombre de cent, dont vingt-cinq hommes, vingt-huit femmes et quarante-sept enfants. Pendant l'année, il y a eu un décès et une naissance ; et dix-huit immigrants qui s'étaient établis sur la réserve ont été, d'après les instructions du département, ajoutés sur la liste du recensement, ce qui donne une augmentation de dix-huit pour l'année.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages pendant l'année a été très bonne.

Occupations.—Ces sauvages ont des moyens exceptionnels de gagner leur vie. En dehors de leur culture, qui pourrait être poussée à un haut degré de perfection, ils trouvent facilement à s'employer comme guides pour les touristes qui visitent ces régions pendant l'été, et en hiver il y a toujours du travail dans les chantiers qui avoisinent de tous côtés leur réserve.

Constructions et bétail.—Je regrette d'avoir à dire que sous ce rapport les choses ne sont pas aussi satisfaisantes qu'elles le pourraient, mais je constate qu'il y a amélioration croissante.

Education.—Quoique la question éducationnelle soit en assez bonnes conditions, encore n'est-elle pas ce qu'elle devrait être. Il y a sur la réserve deux écoles tenues par deux maîtres munis de diplômes de troisième classe. Il y a trente-quatre enfants en âge de fréquenter les écoles, et la moyenne de l'assistance journalière ne dépasse pas la moitié de ce nombre. La négligence des parents et la grande distance à parcourir concourent également à amener ce résultat.

Religion.—Il y a dans cette réserve quarante-huit méthodistes, vingt-huit catholiques et vingt-quatre païens. Les méthodistes ont une très belle église qui est habituellement bien fréquentée, les services étant conduits par le rév. Allan Salt, missionaire résidant, qui est un homme respectable et d'une haute éducation. Les catholiques reçoivent de temps à autre la visite de leur missionnaire, qui officie alors à la maison d'école de Skene.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages de cette réserve forment un peuple honnête et de bonne conduite, et la moralité est fort en honneur chez eux.

Tempérance.—Sous ce rapport, leur conduite ne laisse rien à désirer, aucun cas d'emploi de liqueurs fortes n'étant venu à ma connaissance pendant le cours de l'année.

RÉSERVE DE SHAWANAGA.

Etendue et situation.—Cette réserve est située à quatre milles en arrière du rivage de la baie de Shawanaga, du côté est de la baie Georgienne, et à vingt-trois milles au nord de la ville de Parry-Sound. Elle comprend quatorze milles carrés.

Ressources.—Les ressources de la réserve comprennent la culture—qui, cependant, n'est pas pratiquée sur une grande échelle—la pêche, la récolte et la vente des fruits sauvages.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Statistiqne vitale.—La réserve a une population de cent onze âmes, dont trente hommes, trente-quatre femmes et quarante-sept enfants. Pendant le cours de l'année il y a eu quatre naissances et onze décès ; une personne est arrivée et trois sont parties, ce qui donne une diminution de neuf sur l'année.

Etat sanitaire.—Pendant l'année la santé dans cette réserve n'a pas été très bonne, comme l'indique le nombre des décès. La consomption paraît avoir été la cause de presque tous ces décès.

Occupations.—La culture—d'après leur façon—semble être la principale source d'où ils tirent leurs moyens d'existence. La pêche leur permet d'ajouter à cet appoint un surcroît sans lequel la vie de ces pauvres sauvages serait souvent bien dure.

Constructions.—Je regrette d'avoir à dire que les maisons de cette réserve, construites en bois carré, sont trop petites pour loger commodément ceux qui les habitent. En fait de bétail et d'instruments agricoles, il n'y en a pas, mais j'ai lieu d'espérer qu'avant longtemps il y aura une notable amélioration sur ces deux points.

Education.—Le nombre des enfants en âge de fréquenter l'école est de trente-deux. Ils reçoivent l'instruction dans la maison d'école de la réserve d'une institutrice pourvue d'un diplôme de troisième classe. Les matières enseignées sont celles autorisées par le département. La discipline de l'école est bien maintenue et les progrès des élèves sont satisfaisants.

Religion.—Les deux tiers environ des membres de la réserve sont catholiques, les autres sont méthodistes. On est à construire deux églises : celle des méthodistes sera finie avant la fin de l'année, mais celle des catholiques n'est pas encore prêt d'être achevée

Traits caratéristiques.—Le trait qui caractérise le mieux les sauvages de cette réserve, c'est l'indifférence qu'ils montrent pour chercher du travail et pour les soins de propreté de leur corps et de leurs demeures. J'espère que je pourrai parvenir à les ramener à plus de dignité et à leur persuader d'employer des moyens propres à améliorer leur sort.

Tempérance et moralité.—Les membres de cette réserve observent les lois de la tempérance et de la moralité autant qu'on peut le désirer.

RÉSERYE DE HENVEY-INLET.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans l'une des anses de la baie Georgienne. Sa superficie est de trente milles carrés.

Ressources.—Les ressources de cette réserve consistent dans la culture, la pêche et la chasse.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Statistique vitale.—La population est de cent quatre-vingt-dix-sept âmes, comprenant cinquante-cinq hommes, cinquante-huit femmes et quatre-vingt-quatre enfants. Pendant cette année, il y a eu trois naissances et quatre décès ; six personnes sont arrivées, ce qui donne une augmentation de cinq dans la réserve. La cause des décès est la consomption.

Etat sanitaire.—La santé dans la réserve est très bonne.

Occupations.—Les sauvages s'occupent d'agriculture sur une échelle assez restreinte, la chasse et la pêche étant les moyens à l'aide desquels ils fournissent le plus largement aux besoins de leur existence.

Constructions, instruments aratoires.—Les constructions sont en bois carré. La plupart des maisons sont blanchies à la chaux et tenues proprement. En fait d'outillage, il n'y a que quelques charrues et herses.

Education.—Le nombre des enfants en âge de fréquenter l'école est de cinquante-huit. Il y a une école sur la réserve, dirigée par un instituteur muni d'un diplôme de troisième classe. Les matières enseignées sont celles autorisées par le département. Vu la distance de cette réserve à Parry-Sound il m'est impossible de faire un rapport sur la discipline et les progrès de l'école, mais d'après les informations générales qui m'ont été données relativement à l'éducation des enfants, je suis d'opinion que des progrès très favorables ont été réalisés.

Religion.—Environ les trois quarts de ces sauvages sont catholiques et les autres sont méthodistes. Une église catholique en construction est sur le point d'être achevée, et sera aucun doute livrée au culte dans un an.

Traits caractéristiques.—Le caractère de ces sauvages paraît supérieur. Lors de ma visite au jour de paye annuelle, leur apparence dénote une industrie constante ; la propreté de leur corps et de leurs habits montre le sentiment de dignité qu'ils ont d'eux-mêmes.

Tempérance et moralité.—Leur conduite sous ce rapport ne laisse rien à désirer.

RÉSERVE DE NIPISSINGUE.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur la rive nord du lac Nipissingue et comprend une superficie de soixante-quatre mille acres.

Ressources.—Les ressources sont la culture, les chantiers et la chasse

Statistique vitale.—Cette réserve a une population de cent quatre-vingt-treize membres, dont quarante-sept hommes, cinquante femmes et quatre-vingt-seize enfants. Pendant l'année il y a eu onze naissances et sept décès, deux arrivants et un partant, ce qui donne un accroissement de cinq pour l'année. Les causes des décès ont été en partie la consomption, et d'autre part les affections particulières à la vieillesse.

Etat sanitaire.—La santé de la réserve a été bonne pendant l'année écoulée. Lors de ma dernière visite, deux cas de maladie seulement m'ont été signalés.

Occupations.—Les sauvages de cette réserve ont une facilité toute exceptionnelle de se procurer du travail, leur réserve étant située sur le chemin de fer du Pacifique, proche d'un point de division, et placée au centre d'importantes emploitations forestières.

Education.—Il y a sur la réserve cinquante-deux enfants en âge de fréquenter l'école. Ils ont une école située à la baie du Bocage tenue par une institutrice qui a un diplôme de troisième classe, et les progrès qui y sont réalisés paraissent être très satisfaisants.

Religion.—Tous les membres de cette réserve sont catholiques. Ils ont une belle église qui est desservie par des missionnaires visiteurs.

Traits caractéristiques.—Ces sauvages sont d'une classe supérieure et peuvent être comparés avec avantage avec beaucoup de colons blancs de la région.

Tempérance et moralité.—Sous le rapport de la tempérance, je pense qu'on pourrait désirer quelque amélioration. Au point de vue de la moralité, la conduite de ces sauvages est excellente.

RÉSERVE DE DOKIS.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur le lac Nipissingue, à l'embouchure de la rivière des Français. Elle comprend deux îles dont la superficie totale est d'environ vingt-cinq mille acres.

Ressources.—Les ressources de cette réserve sont l'agriculture et l'exploitation des forêts. Primitivement, les sauvages vivaient de la chasse et de la traite, mais dans les dernières années, ces moyens d'existence étant venus à leur manquer, les plus vieux se sont mis à faire la culture sur une petite échelle et les jeunes vont travailler dans les chantiers.

Tribu.—Ces sauvages, nominalement, appartiennent à la tribu des Ojibbewas, mais en réalité ce sont des métis qui ont beaucoup de sang français.

Statistique vitale.—La population de cette réserve est de soixante-quinze habitants, dont dix-huit hommes, vingt-six femmes et trente-un enfants. Pendant l'année il y a eu deux décès et deux naissances, en sorte que le chiffre de la population demeure le même. Les causes des décès sont les maladies enfantines.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages a été très bonne.

Occupations.—Les sauvages s'occupent de la culture et du travail des chantiers.

Constructions.—Il n'y a que quatre constructions sur cette réserve. Une maison, construite dans le courant de l'année dernière, par le fils du chef Dokis, est une habitation confortable. En fait de bétail et d'instruments aratoires, on peut dire qu'il n'y en a pas.

Education.—Il n'y a pas d'école dans la réserve, par conséquent l'instruction des enfants est entièrement n'égligée.

Religion.—Tous ces sauvages sont catholiques. Ils n'ont pas d'église.

Traits caractéristiques.—Le caractère français est très accentué chez ces sauvages. Ils sont d'une intelligence moyenne, et tous paraissent dans une situation assez prospère.

Tempérance et moralité.—Sous ce rapport, leur conduite ne laisse rien à désirer.

RANDE DE TÉMOGAMINGUE.

Situation.—Aucune réserve n'a encore été assignée à cette peuplade. Les membres vivent sur les bords du lac Témogamingue, un bon nombre d'entre eux étant établis sur l'île à l'Ours, proche du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Le lac Témogamingue est à environ quarante milles à l'ouest du lac Témiscamingue.

Ressources.—La chasse est à peu près la seule ressource de ces sauvages, mais cette ressource diminue rapidement. Il y a bien une excellente pêche dans les lacs et les cours d'eau qui abondent dans la région, mais les sauvages ne font la pêche que sur une

échelle limitée. Ils n'ont pas encore essayé de la culture, donnant pour raison qu'aucune réserve ne leur ayant encore été assignée, ils n'ont aucune envie de défricher une terre qui ne leur appartiendrait pas dans la suite.

Tribu.—Ces sauvages sont de purs Ojibbewas.

Statistique vitale.—Cette peuplade compte soixante-quinze membres, dont vingt et un hommes, vingt-six femmes et vingt-huit enfants. Pendant l'année il y a eu une naissance et quatre décès, donnant une diminution de trois sur la population.

Santé.—Pendant l'année, la santé des sauvages a été bonne.

Constructions.—Quelques maisons ont été élevées par les sauvages autour du poste de l'île à l'Ours, mais pour la plupart ils vivent sous des tentes durant toute l'année.

Education.—Il n'y a aucune facilité pour l'éducation, par conséquent, les enfants de cette peuplade grandissent sans pouvoir s'instruire.

Religion.—Ces sauvages sont catholiques. On est à bâtir une église près du poste de la Baie-d'Hudson, mais vu la situation inaccessible du lac Témogamingue, je ne vois pas à quoi cet édifice pourra servir, sinon à de longs intervalles.

Traits caractéristiques.—Cette peuplade est d'une robusticité remarquable, due évidemment au rude travail auquel se livrent constamment les sauvages pour la rame et le portage. Comme rameurs, ils sont d'une habileté supérieure à ce que j'ai jamais vu.

Tempérance et moralité.—Leur conduite sous ce rapport est tout à fait satisfaisante.

RÉSERVE DE WATHA, CONNUE AUTREFOIS SOUS LE NOM DE "RÉSERVE DE GIBSON".

Etendue et situation.—Cette réserve est située entre l'extrémité sud du lac Muskoka et la baie Georgienne, et comprend vingt-cinq mille acres de superficie.

Ressources.—Les ressources de cette réserve sont la culture et l'exploitation forestière.

Tribu.—Les sauvages sont des Mohawks, ou, comme on les appelle plus communément, des Iroquois. Ils vivaient autrefois à Oka, province de Québec.

Statistique vitale.—Cette réserve a une population de cent dix-neuf habitants, comprenant vingt-trois hommes, vingt-sept femmes et soixante-neuf enfants. Pendant l'année il y a eu quatre naissances et deux décès.

Santé.—La santé des sauvages durant l'année a été très bonne.

Occupations.—Ils vivent surtout des produits de la culture du sol. Pendant l'hiver, les jeunes gens vont dans les chantiers, et pendant l'été ils servent de guides aux touristes qui visitent en grand nombre le lac Muskoka.

Constructions.—Les constructions ressemblent en moyenne à celles des autres réserves de la région.

Education.—Il y a sur la réserve une école dirigée par une institutrice qui a obtenu un diplôme de troisième classe. Le nombre des enfants en âge de fréquenter l'école est de trente-cinq. L'école est sous le contrôle de la Société des missionnaires méthodistes, et elle obtient beaucoup de succès.

Religion.—Sous le rapport religieux, la population se divise entre les méthodistes, qui comptent pour les quatre cinquièmes, les catholiques et les frères de Plymouth. Il y a un missionnaire méthodiste résidant et les offices sont assidûment fréquentés par les membres de la secte.

Traits caractéristiques.—Cette réserve peut être considérée comme la plus industrieuse et la plus progressiste de la surintendance, ce qui est largement dû à l'intérêt qu'elle porte à l'agriculture.

Tempérance et moralité.—La conduite des sauvages sous ce rapport est exceptionnellement satisfaisante et ne laisse presque rien à désirer.

J'ai, etc,,

W. B. MACLEAN, *surintendant.*

PROVINCE D'ONTARIO.

SAUT-SAINTE-MARIE, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Pendant cette année, au Saut-Sainte-Marie, j'ai donné mes soins et mes prescriptions à trois cent vingt-cinq membres de la réserve.

Il y a eu beaucoup de maladies chez les sauvages pendant l'année écoulée.

La grippe, avec ses complications, a régné sévèrement et a fait plusieurs victimes. Les affections pulmonaires sont parmi les plus fréquentes maladies chez les sauvages et les métis.

Il a y eu, pendant l'année, un assez bon nombre d'accidents, comme fractures, dislocations. Les affections glandulaires et aussi les cas sérieux d'affections ophtalmiques ont causé beaucoup de trouble, étant très difficiles à guérir.

Dans l'ensemble, les maisons des sauvages sont confortables et tenues très propres.

J'ai, etc.,

J. M. REID, M.D.

PROVINCE D'ONTARIO,
MISSISSAGUAS DES LACS À LA VASE ET DU RIZ,
ROSENEATH, 18 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Vous trouverez sous ce pli un supplément (avec un état statistique) à mon rapport adressé au département le 23 août 1897.

RÉSERVE DU LAC DU RIZ.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans le canton d'Otonabi, comté de Peterborough ; elle contient environ dix-sept cents acres de très bonne terre, dont sept cent soixante sont défrichées et cultivées par les sauvages, à l'exception de deux cent quarante acres qui sont louées à des fermiers blancs.

Statistique vitale.—Cette réserve compte soixante-seize habitants, soit une dimunition de trois sur l'année précédente, dont la cause est comme suit : trois femmes ont été retranchées de la communauté pour avoir résidé plus de cinq ans aux Etats-Unis, une autre en est sortie régulièrement ; il y a eu deux décès, une naissance, et l'émigration a amené deux nouveaux membres.

Etat sanitaire.—L'état de santé de la réserve est bon ; il n'y a actuellement aucun cas de maladie. Les femmes sont de bonnes ménagères et elles maintiennent une scrupuleuse propreté dans leurs maisons.

Ressources et occupations.—La plus grande partie des terres défrichées sont cultivées par les sauvages, et beaucoup d'entre eux cultivent très bien. L'an dernier, ils ont récolté sept cent quatre-vingt-quinze minots de blé, dix-neuf cent cinquante minots d'avoine, neuf cent soixante-dix-huit minots de pois, cinq cent quatre-vingt-dix minots de pommes de terre, et neuf cent cinquante-cinq minots de navets. D'ailleurs, il en est très peu qui vivent entièrement du produit de la pêche et de la chasse, ou qui travaillent au dehors.

Religion et éducation.—Il y a une belle église en charpente sur la réserve, et les offices sont suivis avec assiduité. La maison d'école est d'apparence pauvre, mais bien fournie. Pendant l'année, elle a été dirigée par M. John A. Windsor, un homme bien qualifié, et les enfants qui la fréquentent régulièrement font de bons progrès ; mais on a les plus grandes difficultés à persuader aux parents d'y envoyer régulièrement leurs enfants, quoique quelques-uns méritent des louanges pour leur zèle à les faire instruire.

Traits caractéristiques.—Dans l'ensemble, j'ai constaté que cette population est honnête, de bonnes mœurs et observatrice des réglements.

RÉSERVE DU LAC CHEMONG, OU LAC À LA VASE.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans la partie nord du canton de Smith, comté de Peterborough, et contient environ deux mille acres. Elle est la propriété de la Compagnie dite New-England, de Londres, Angleterre.

Statistique vitale.—Elle compte cent soixante-cinq habitants, soit une augmentation de deux sur l'année dernière, dont la cause est comme suit : trois immigrants arrivés, huit naissances, trois émigrants partis et six décès.

Etat sanitaire.—Il n'y a eu aucune maladie épidémique pendant l'année, et à quelques exceptions près l'état sanitaire a été bon. Les conditions hygiéniques du village sont bonnes, et en règle générale les gens sont soigneux et propres dans tout ce qui les entoure.

Occupation.—La manière primitive de vivre des sauvages devient chaque année moins productive, et quoique les anciens s'adonnent encore à la chasse et à la pêche comme moyen d'existence, les plus jeunes commencent à reconnaître la nécessité de tourner toute leur attention vers l'agriculture.

Constructions et améliorations.—Pendant l'année écoulée, grâce au système de prêt, quatre nouvelles maisons de 18 x 24 pieds, avec un étage et demi, ont été érigées ; deux autres ont été réparées à neuf, ce qui ajoute beaucoup de confort aux propriétaires et donne une plus belle apparence à la place.

Chemins et ponts.—Les chemins et les ponts ont été tenus en bon état d'entretien au moyen du système de coopération adopté par les sauvages et en vertu duquel chaque homme âgé de plus de vingt et un an est appelé à fournir des journées de travail sur les chemins, etc.

Education.—L'école a été ouverte toute l'année, et à leur louange la plus grande partie des parents semblent comprendre toute l'importance qu'il y a à procurer l'instruction à leurs enfants ; la fréquentation régulière augmente progressivement. Cependant, il y a une ou deux familles qui font exception à la règle, et qui laissent croupir leurs enfants dans l'ignorance. L'école dominicale est tenue aussi toute l'année ; elle fournie de tout le nécessaire, papier et autres articles, et elle est bien fréquentée par les enfants et les jeunes gens. L'école est dirigée par M. A. F. Kennedy, un homme bien capable qui est muni d'un diplôme de seconde classe, et qui est en même temps l'agent de la Compagnie New-England.

Religion.—Les membres de cette réserve sont méthodistes et les offices sont assidûment fréquentés.

J'ai, etc.,

JOHN THACKERAY.

PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS, MUNCEYS ET ONÉIDAS DE LA THAMES,
MELBOURNE, 6 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel, accompagné d'un état statistique concernant les trois bandes de cette agence, pour l'année finissant le 30 juin 1897. Ces bandes sont celles des Onéidas, des Chippewas et des Munceys de la Thames.

ONÉIDAS DE LA THAMES.

Nom de la réserve.—La réserve occupée par ces sauvages est appelée de leur nom : La réserve des Onéidas.

Etendue et situation.—Elle est située dans le canton de Delaware, comté de Middlesex, Ontario, et contient cinq mille deux cent quarante acres.

Ressources.—Les ressources sont la culture et l'élevage.

Tribu.—Ces sauvages forment une branche de la tribu des Onéidas, qui fait partie de la confédération des Six-Nations.

Statistique vitale.—Cette réserve compte sept cent quatre-vingt-quatorze habitants, dont quatre cent trente-quatre du sexe masculin et trois cent soixante du sexe féminin.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages a été bonne. Les prescriptions hygiéniques sont bien observées.

Occupations.—En général, ils se livrent à l'agriculture, et quelques-uns louent leurs services à des blancs.

Constructions.—Il y a deux maisons en briques sur la réserve et cent soixante-six en bois carré et en charpente.

Bétail et instruments aratoires.—Le bétail et les chevaux sont de bonne race. Les sauvages sont bien outillés pour les travaux agricoles. Il y en a quelques-uns qui sont négligents et qui ne soignent pas assez leurs instruments.

Education.—On compte, sur la réserve, deux cent trois enfants en âge de fréquenter les écoles, et il y a trois écoles modèles. La moyenne de fréquentation journalière est aussi bonne qu'on puisse le désirer. Ces trois écoles sont munies du matériel ordinaire. La discipline et le bon ordre y sont bien maintenus, et les progrès de ceux qui fréquentent régulièrement l'école ne laissent rien à désirer.

Religion.—Il y a trois églises sur cette réserve, deux méthodistes et une anglicane. Elle compte cinq cent soixante-sept méthodistes et deux cent vingt-sept anglicans. Les missionnaires travaillent avec zèle, et les sauvages portent le plus grand intérêt aux affaires de la religion.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont industrieux, paisibles, soumis aux lois, et ils font des progrès,

Tempérance et moralité.—Quelques-uns de ces sauvages s'oublient parfois dans l'abus des liqueurs fortes, et certains d'entre eux vivent avec des femmes mariées à d'autres.

CHIPPEWAS DE LA THAMES.

Nom de la réserve.—Ces sauvages résident sur la réserve de Caradoc.

Situation.—Cette réserve est située dans le canton de Caradoc, comté de Middlesex, Ontario.

Ressourses.—Les ressources sont la culture et l'élevage.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Chippewas.

Statistique vitale.—Cette bande a une population de quatre cent trente-cinq âmes dont deux cent trente et un du sexe masculin et deux cent quatre du sexe féminin. Pendant l'année, il y a eu six naissances et onze décès. Quatre femmes sont entrées par suite du mariage et une est sortie par la même raison.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages a été bonne. Il n'y a pas eu de maladies épidémiques. Les prescriptions hygiéniques sont bien observées.

Occupations.—Ces sauvages s'occupent d'agriculture.

Constructions.—La plupart des maisons sont construites en bois carré ou en bois de charpente, et elles sont tenues dans un bon état de réparation. Les dépendances ne sont pas en aussi bon état qu'on pourrait le désirer. Beaucoup manquent de granges.

Bétail.—Les sauvages ont du bétail et des chevaux très bons. L'ex-chef Samuel Plain a une trentaine de porcs de race pure et vend des reproducteurs aux blancs.

Instruments agricoles.—Ils sont bien fournis d'instruments agricoles. Quelques-uns les négligent un peu.

Education.—Il y a trois écoles sur la réserve ; la fréquentation est satisfaisante, et les progrès des enfants qui sont assidus sont bons. Les écoles sont munies du matériel ordinaire ; la discipline et l'ordre y sont bien maintenus. Des règlements pour l'éducation des enfants ont été adoptés, et les chefs de familles s'intéressent de plus en plus aux progrès de l'instruction.

Religion.—Les offices sont bien suivis. La population comprend cent cinquante-huit anglicans et deux cent soixante-dix-sept méthodistes.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont soumis aux lois ; beaucoup sont industrieux et en voie de progrès. Il y a eu beaucoup d'amélioration dans les voies de communication.

Tempérance et moralité.—Ils sont généralement tempérants et observateurs des règles de la morale.

MUNCEYS DE LA THAMES.

Nom de la réserve.—Cette bande réside sur une partie de la réserve de Caradoc.

Etendue.—La portion qu'elle occupe comprend deux mille six cent quatre-vingt-dix acres.

Ressources.—Les ressources sont la culture et l'élevage.

Tribu.—Ces sauvages sont les seuls de la tribu des Munceys résidant au Canada.

Statistique vitale.—Ils sont au nombre de cent vingt-quatre, dont soixante-huit du sexe masculin et cinquante-six du sexe féminin. Durant l'année il y a eu deux naissances et deux décès.

Etat sanitaire.—La santé des sauvages a été bonne. Les règles de l'hygiène sont bien observées.

Occupations.—L'agriculture constitue la principale occupation des sauvages.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Les granges et étables ne sont pas ce qu'elles devraient être. Le bétail et les chevaux sont bons, et les sauvages sont bien fournis d'instruments aratoires.

Education.—Il y a une école sur la réserve ; les progrès des enfants sont bons, mais la fréquentation n'est pas aussi assidue qu'on pourrait le désirer.

Religion.—Il y a deux églises sur la réserve, l'une méthodiste et l'autre anglicane, dans lesquelles les offices ont lieu chaque dimanche.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages sont industrieux et paisibles et ils progressent lentement.

Tempérance et moralité.—Ils sont généralement tempérants.

J'ai, etc.,

A. S. McDOUGALL, *agent.*

PROVINCE DE QUÉBEC,
ABÉNAKIS DE BÉCANCOUR,
BÉCANCOUR, 10 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel, ainsi qu'un état statistique pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Il y a eu très peu de changements depuis mon dernier rapport.

Statistique vitale.—La population abénakise de Bécancour se compose de cinquante-deux individus, dont vingt et un hommes et garçons et trente et une femmes et filles. Le nombre des enfants est de seize. Il y a eu deux décès cette année, l'un causé par la consomption et l'autre par maladie enfantine. Aucune émigration ou immigration n'a eu lieu.

Etat sanitaire.—Actuellement, la santé des sauvages est bonne. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses, et la condition hygiénique de la réserve est satisfaisante.

Maisons et mobilier.—Les maisons ont une meilleure apparence que par le passé, grâce aux améliorations faites avec l'aide du département. Quant au mobilier, il laisse beaucoup à désirer.

Education.—L'instruction des enfants est négligée à cause de l'indifférence des parents à les envoyer régulièrement à l'école. Cependant il y a un progrès satisfaisant.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages, vu leur imprévoyance et leur trop grande confiance dans les secours du département, sont très pauvres, quoiqu'ils soient industrieux. La terre en culture est en mauvais état.

J'ai, etc.,

H. DESILETS,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC,
ABÉNAKIS DU LAC SAINT-FRANÇOIS,
PIERREVILLE, 2 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
OTTAWA.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Statistique vitale.—La population abénakise de cette réserve compte trois cent trente-trois membres.

Pendant l'année écoulée, il y a eu sept naissances et seize décès. Sauf quelques exceptions, les sauvages jouissent d'une bonne santé.

Occupations.—A cette saison de l'année, la vente des paniers fabriqués pendant l'hiver, et dont l'écoulement se fait surtout aux Etats-Unis, nécessite l'absence du village d'un grand nombre de sauvages. A l'automne, ils y rentreront, et tout fait prévoir que les profits de leur industrie seront plus grands que l'année dernière, pendant laquelle l'agitation causée par l'élection présidentielle a beaucoup paralysé la vente.

Les Abénakis ne portent pas un bien grand intérêt à l'agriculture, consacrant tout leur temps à la fabrication et à la vente des paniers. Cependant, il y a un progrès considérable de ce côté.

Progrès matériel.—Cette année, il y a eu des progrès remarquables réalisés dans le village abénakis : plusieurs nouvelles maisons ont été construites, et d'importantes réparations ont été faites aux autres, en sorte que le village présente un aspect vivant et paraît pouvoir rivaliser avantageusement avec de bons villages canadiens-français.

Religion.—Ces sauvages appartiennent à plusieurs dénominations religieuses. L'église catholique, sous la direction de M. l'abbé Joseph de Gonzague, a été remise en ordre par d'importantes améliorations qui ont coûté plusieurs centaines de piastres.

Education.—L'éducation des enfants est particulièrement soignée. Beaucoup de sauvages savent lire et écrire. Il y a deux écoles, une catholique, sous la direction des Sœurs de Saint-Laurent, et une protestante, sous la conduite du révérend M. Loiselle ; toutes deux sont bien tenues et donnent une excellente instruction à bon nombre d'enfants remarquables par leur intelligence et leur application.

Traits caractéristiques et progrès.—En règle générale, les Abénakis ont une bonne conduite. Ils s'entr'aident fraternellement et entretiennent des rapports harmonieux avec leurs voisins de race blanche.

Comme conclusion, les sauvages de cette réserve, grâce au zèle de leur chef, marchent sur la voie de l'ordre et du progrès, et c'est un plaisir pour moi de le dire, sauf de rares exceptions, ils ne laissent rien à désirer sous ce rapport.

J'ai, etc.,

W. C. BOUCHER, *agent.*

PROVINCE DE QUÉBEC,
ALGONQUINS DE LA RIVIÈRE-DU-DÉSERT,
MANIWAKI, 20 juillet 1897.

A l'honorable surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec un état statistique pour l'année finissant le 30 juin 1897. L'agence de la Rivière-du-Désert est ainsi appelée du nom de la rivière du Désert qui forme sa limite nord depuis l'embouchure de la rivière de l'Aigle jusqu'à la rivière Gatineau.

RÉSERVE DE MANIWAKI.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur la rivière Gatineau, dans le comté d'Ottawa, province de Québec, à quatre-vingt-dix milles environ de la cité d'Ottawa. Elle est bornée à l'est par la Gatineau, au sud par le canton de Bouchette, à l'ouest par la ligne de comté, au nord-ouest et au nord par les rivières de l'Aigle et du Désert, qui la séparent du canton d'Egan.

Elle comprend le canton de Maniwaki, embrassant une étendue de quarante-cinq mille acres environ, y compris divers lacs tels que ceux de Bitobee, de Congua, de Picknock, et le grand et le petit lac des Cèdres.

Ressources.—Les terres sont fertiles et bien adaptées à l'agriculture. Quoique le pin y devienne rare, il reste encore de belles forêts de bouleau et autres essences de bois dur. Il y a une étendue de six mille acres allouée aux sauvages et dont ils cultivent environ trois cent soixante-seize acres ; sept cent cinquante-deux acres sont occupées par des blancs, et environ sept cent quatorze sont disponibles. La limite à bois des compagnies Gilmour, Hogdson et W. C. Edwards occupe environ les trois quarts de la réserve. Il y a encore environ trente-huit mille acres de terres propres à la colonisation.

Tribu.—Le nom de Maniwaki était originellement attribué aux Algonquins, aux Têtes-de-Boules et aux Nipissingues, mais le plus grand nombre de ces sauvages sont à présent des Algonquins d'Oka.

Statistique vitale.—La population actuelle est de trois cent cinquante-six âmes, comprenant quatre-vingt-huit hommes, quatre-vingt-douze femmes et cent soixante-seize enfants. Pendant l'année, il y a eu douze naissances, trois immigrants et douze décès, dont quatre chez les adultes et huit chez les enfants. Les causes des décès sont comme suit : deux cas de vieillesse, un de maladie de cœur, cinq de consomption, un de bronchite et trois de maladies enfantines.

Etat sanitaire.—Il n'y a pas eu de maladies contagieuses chez les sauvages pendant l'année dernière. J'ai pris les précautions nécessaires en distribuant la chaux pour le badigeonnage. Je trouve que les habitations sont tenues proprement. Le docteur Mulligan, le médecin des sauvages, est ponctuel à vacciner les enfants chaque année vers le 15 août.

Occupations.—Il y a environ cinquante familles qui résident sur la réserve. Les hommes sont surtout occupés dans les chantiers ou à faire la chasse ; un certain nombre sont employés comme guides. Ils fabriquent aussi des raquettes et des mocassins, et les femmes font des paniers.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Il y a eu trois maisons nouvelles construites depuis mon dernier rapport, et Michel Comonda a acheté un wagon neuf.

Education.—Il y a une école sur la réserve. L'institutrice, Mlle Annie O'Connor, est capable et dévouée à l'accomplissement de ses devoirs. L'école est bien fournie de

tout ce qui est nécessaire. La fréquentation est peu considérable, ce qui est dû à l'apathie des parents pour ce qui concerne l'instruction. Les membres d'une famille, qui est établie proche de l'école, ont reçu une très bonne éducation.

Religion.—Les sauvages de la réserve sont catholiques et fréquentent l'église de la mission à Maniwaki. Ils sont très zélés pour leurs devoirs religieux.

Traits caractéristiques et progrès.—Quelques-uns d'entre les sauvages de la réserve font des progrès très marqués dans l'agriculture. De ce nombre sont : Peter Tenesco, Pierre Decontier, Michel Comonda, Charles Comonda, Antoine Tenasco, Basile Otjik et Benjamin Jellifou.

Tempérance et moralité.—Pendant mon séjour parmi les sauvages je les ai trouvés très tempérants, à quelques cas exceptés.

J'ai, etc.,

W. J. McCAFFREY,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC,
AMALÉCITES DE VIGER,
CACOUNA, 23 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel, accompagné d'un état statistique, sur la réserve des Amalécites de Viger, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Statistique vitale.—Cette réserve compte actuellement cent vingt et un habitants. Pendant l'année il y a eu six morts, dont cinq enfants et une femme. Il n'y a eu qu'une naissance.

Santé.—Aucune contagion n'a visité la réserve, à l'exception de la grippe, qui pourtant n'a pas amené de cas fatal.

Occupations.—La principale occupation des femmes est la fabrication des paniers, corbeilles et autres articles de fantaisie, qu'elles vendent à très bas prix à cause de la concurrence que leur font les autres sauvagesses. Celles-ci viennent en effet s'installer sur la principale rue du village et chassent ainsi les nôtres, qui sont obligées de voyager pour placer leurs produits. Quelques hommes font des raquettes et des mocassins ; d'autres se livrent à la chasse, mais cette ressource devient de plus en plus précaire. Quelquefois, les sauvages sont engagés comme guides par des sportsmen chasseurs ou pêcheurs. Comme aucun d'eux ne se livre à l'agriculture, ils sont toujours à peu près dans le même état de pauvreté, surtout depuis la crise que nous traversons. Le département a été obligé d'assister une veuve et quelques malades pendant l'hiver.

Education.—Les enfants de la réserve fréquentent régulièrement le couvent et l'école modèle du village.

J'ai, etc.,

NARCISSE LEBEL,
Agent.

Département des affaires indiennes.

PROVINCE DE QUÉBEC,
HURONS DE LORETTE,
JEUNE LORETTE, 28 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec état statistique pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Tribu des Hurons et réserves.—Depuis deux cents ans la tribu des Hurons, après avoir été chassée de son ancien territoire, sur les bords du lac Huron, s'est établie dans le village huron de la Jeune Lorette. Cette peuplade possède trois réserves :—(1) celle du village, qui a une superficie de quarante acres, sur laquelle réside la plus grande partie de la tribu ; (2) celle qui est appelée la Réserve de Quarante Arpents, contenant une superficie de mille six cents acres ; (3) la réserve de la Seigneurie de Rocmont, dans le comté de Portneuf, qui, suivant les titres, a une étendue de quinze milles carrés. Cette troisième réserve, jusqu'à ces dernières années, était louée, et cette année on a fait une inspection spéciale afin de voir s'il était possible de la louer pour un nouveau terme pour l'exploitation du bois. Quelques blancs, hommes et femmes, qui travaillent pour les sauvages, sont engagés par contrat avec le département, et résident sur les deux premières réserves mentionnées plus haut.

Population.—La population actuelle de la tribu huronne, en y comprenant les absents, est de quatre cent deux âmes, ce qui donne une augmentation de dix sur l'année précédente ; elle se divise comme suit : cent deux hommes, cent deux femmes et deux cent vingt-huit enfants.

J'ai aussi dans mon agence trente et un Amalécites qui résident dans le comté de Québec. Ils n'ont pas de réserve et vivent comme ils peuvent. Ils se divisent comme suit ; huit hommes, huit femmes et quinze enfants ; ainsi que dix-sept Abénakis, également dans le comté de Québec, qui n'ont pas non plus d'occupation régulière, et qui se répartissent comme suit : quatre hommes, quatre femmes et neuf enfants.

Il y a de plus dans mon agence une femme abénakise de soixante-quinze ans qui demeure dans le comté de Québec.

Enfin, il y a à Saint-Urbain, comté de Charlevoix, dix-huit Abénakis qui cultivent un peu de terre, six hommes, six femmes et six enfants.

La population totale de ces tribus est de quatre cent quatre-vingt-dix-neuf, tous dans mon agence.

Etat sanitaire.—L'état sanitaire du territoire occupé par les Hurons est bon. En 1891, certaines précautions de mesures hygiéniques approuvées par le gouverneur en conseil ont été adoptées par la tribu. Ces mesures ont été suivies à la lettre, ce qui peut expliquer le fait que la population a été exempte de toute épidémie. Il n'est pas toujours facile de vacciner les enfants, mais ce n'a pas été une raison pour rendre la vaccination compulsoire. Toutes les précautions sanitaires ont été bien suivies.

Occupations et industries.—Les sauvages qui habitent les diverses réserves plus haut mentionnées ont devant eux trois genres d'occupations, la chasse, la pêche et l'agriculture.

Parmi la tribu huronne, presque la seule branche d'industrie pratiquée consiste dans la fabrication des raquettes, des mocassins, des objets de fantaisie, dans laquelle les Hurons avaient presque le monopole absolu jusque dans ces derniers temps. Cette industrie, autrefois florissante et rémunérative pour ceux qui s'y livraient, n'est plus guère profitable. En effet, les produits de cette industrie qui rapportaient un revenu suffisant pour permettre aux familles de vivre dans une honnête aisance, ont perdu la moitié de leur valeur, et malgré l'énergie et l'habileté de ceux qui s'y livrent, les résultats

sont minces et procurent à peine les moyens de pourvoir aux nécessités les plus absolues de l'existence des familles.

Chasse et pêche.—Ces deux arts, car ce sont réellement des arts, spécialement pour les Hurons, qui dépendent entièrement du revenu qu'ils leur rapportent, sont plus en déclin encore que l'industrie dont j'ai parlé : ils ont été absolument transformés. Actuellement, la pêche et la chasse ne donnent presque plus rien par elles-mêmes, parce que presque toutes les pêches ont été louées par le gouvernement provincial, qui paraît en avoir le droit absolu de propriété. Si quelques Hurons retirent encore un peu d'argent de cette source, c'est parce qu'ils sont des hommes intelligents, qu'ils ont acquis une haute réputation d'habileté comme guides fidèles pour les sportmen qui viennent chaque année exploiter ces endroits, autrefois la fortune des Hurons, pour lesquels la chasse et la pêche étaient les seuls moyens d'existence. Voilà la raison pour laquelle je place sous le titre "Industries" l'habileté et la loyauté de nos chasseurs et pêcheurs hurons, qui sont connues et appréciées de tous les touristes et sportmen.

Agriculture.—Bien que la réserve appelée Les Quarante Arpents ait une superficie capable de se prêter à une grande culture, il n'y a que quelques familles, cinq ou six au plus, qui travaillent d'une manière pratique. Le fait est que la pauvreté des récoltes depuis plusieurs années ne peut manquer de dégoûter les gens du travail de la terre. De plus, ceux qui désireraient entreprendre la culture se trouvent dans la dure position de ne pouvoir faire les améliorations qui, seules, permettraient de cultiver avec profit.

Education.—Les progrès que je mentionnais l'an dernier ont continué cette année de la manière la plus satisfaisante, surtout à l'école des filles de Mlle Saint-Amand. Il y a tout lieu de croire que le programme d'études suivi donne les meilleurs résultats, et que les jeunes gens seront plus tard à même d'occuper de bonnes positions. Près de quatre-vingts enfants sont instruits tous les jours dans la lecture, l'écriture, l'arithmétique, l'anglais, l'histoire, la géographie, etc. Ils jouissent aussi du bénéfice des changements et des améliorations qui ont été apportés l'année dernière dans l'arrangement des classes.

Religion.—A l'exception de cinq, tous les Hurons sont catholiques, et très zélés pour leur religion. Les cérémonies du culte sont faites par le missionnaire, M. l'abbé Guillaume Giroux, à l'ancienne chapelle du village, qui existe depuis près de deux cents ans.

Tempérance et moralité.—Aucune plainte n'a été faite sous ce rapport pendant le cours de l'année, et à l'exception de quelques cas isolés il n'y a eu aucun trouble causé par l'usage des liqueurs fortes.

Mort du grand chef Maurice Sébastien.—La tribu huronne a été plongée dans une profonde douleur par la mort de son grand chef, feu Maurice Sébastien, décédé le 23 décembre dernier. Pendant plus de quarante ans, Maurice Sébastien a été chef de sa tribu, et grand chef depuis quinze ans. Pendant tout ce temps, il a dévoué ses grands talents, son travail et son énergie au bénéfice de son peuple, dont il était le protecteur et le solide appui, La vie de ce grand chef est remarquable par des événements qui attirèrent sur la tribu une attention toute particulière, et aucun des personnages de distinction qui visitèrent Québec et les environs ne manqua de rendre l'hommage de respect dû au vaillant héritier des qualités et des vertus des anciens Hurons. Il était âgé de soixante-quatorze ans.

J'ai, etc.,

ANTOINE O. BASTIEN,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC,
IROQUOIS DE CAUGHNAWAGA,
CAUGHNAWAGA, 20 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 30 juin dernier, ainsi qu'un état statistique, au sujet des affaires de la tribu.

Etendue de la réserve.—Cette réserve comprend douze mille acres, dont quatre mille quatre cent sont en culture, environ quatre mille en bois et le reste en brousailles. La plus grande partie de ce terrain est de bonne qualité.

Ressources.—Les ressources de la réserve sont la culture, les carrières, les ouvrages en rassades, les crosses.

Statistique vitale.—Il y a sur la réserve quatre cent soixante-dix-sept hommes, quatre cent soixante-six femmes et neuf cent trente-six enfants au-dessous de l'âge de douze ans. Il y a eu quatre-vingt-onze naissances et soixante-treize décès pendant le cours de l'année. Il y a eu diminution de la population par suite de l'absence prolongée d'un certain nombre de membres de la communauté. Onze sauvages résidant sur la réserve sans appartenir à la tribu y ont été admis l'année dernière.

Conditions sanitaires.—L'état sanitaire de la population a été assez bon. Il y a eu quelques cas de diphtérie malgré les précautions prises par le bureau sanitaire contre cette maladie.

Occupations.—Un certain nombre de sauvages s'occupent de la culture du sol ; d'autres s'engagent sur les trains de bois pour sauter les rapides ou agissent comme pilotes ; il en est qui colportent des médecines aux Etats-Unis et ailleurs. L'industrie genérale consiste dans la fabrications des ouvrages en rasades, des crosses et des raquettes. Il y a aussi le travail des carrières.

Constructions et instruments agricoles.—Les constructions des sauvages dans le village et sur les fermes sont très bonnes. Presque tous les cultivateurs sont munis d'instruments agricoles divers.

Education.—Il y a sur la réserve quatre cent neuf enfants en âge de fréquenter l'école. Sur ce nombre, environ cent quatre-vingt-dix y vont d'une manière très irrégulière et les progrès sont peu marqués. Il y a deux écoles catholiques, l'une pour les garçons, sous la direction d'un maître, et l'autre pour les filles, avec une maîtresse et une assistante. Il y a aussi une école méthodiste pour garçons et filles, dirigée par une maîtresse. Dans les écoles catholiques, l'enseignement est poussé jusqu'au quatrième degré, et dans l'école protestante jusqu'au troisième. Les écoles sont bien fournies. L'ordre et la discipline y sont bien maintenus. Cependant les parents ne semblent pas porter beaucoup d'intérêt à l'éducation de leurs enfants, car ils ne les envoient pas régulièrement à l'école.

Religion.—Il y a sur la réserve mille huit cent quarante-six catholiques, avec deux missionnaires et une église ; trente-trois méthodistes avec un ministre, la maison d'école servant pour l'office et l'école dominicale. Les sauvages sont très zélés pour leur religion.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages sont industrieux et habiles, mais il y a peu d'amélioration dans leur condition et leur manière de vivre.

Tempérance et moralité.—La tempérance n'a certainement pas fait de progrès, mais il y a eu amélioration dans la moralité de la tribu.

Améliorations.—Les améliorations faites par le département dans les cours d'eau et les chemins ont été d'un grand profit pour les habitants de cette partie de la réserve, car cela les a beaucoup aidés dans le drainage des terres et le transport des produits.

Remarques générales.—Les affaires de la tribu, en général, sont satisfaisantes, et les sauvages sont paisibles.

J'ai, etc.,

A. BROSSEAU,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC,
IROQUOIS DE SAINT-RÉGIS,
SAINT-RÉGIS, 17 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport, avec état statistique, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Etendue et situation.—Cette réserve, située à Saint-Régis, Québec, contient quatre mille huit cent soixante-neuf acres.

Ressources.—La principale ressource de la réserve est l'agriculture.

Tribu.—Les sauvages de la réserve sont des Iroquois.

Population.—La population est de douze cent quatre-vingt-dix-sept âmes, dont quatre cent six hommes, trois cent soixante-deux femmes et cinq cent vingt-neuf enfants.

Etat sanitaire.—La condition sanitaire de la tribu est très bonne. Il n'y a pas eu d'épidémie sur la réserve.

Occupations.—La culture du sol vient en première ligne. La fabrication des crosses et des paniers rapporte une grosse somme chaque année. Les sauvages font aussi la pêche et la chasse et servent de guides aux touristes.

Constructions, Bétail et instruments aratoires.—Les sauvages sont bien pourvus de toutes sortes d'instruments aratoires, et ils possèdent un grand nombre d'animaux, tels que bétail, chevaux, porcs et volailles. D'année en année ils font des progrès sous le rapport des constructions.

Education.—Les progrès ont été à peu près les mêmes que ceux mentionnés dans mon dernier rapport.

Religion.—Il y a une église catholique et une méthodiste sur la réserve. Le missionnaire catholique est le révérend J. P. Bourget, et le ministre méthodiste le révérend E. Tennant, qui, m'a-t-on dit, a été transféré à Brockville. Le nombre des catholiques est de onze cent cinquante-huit, et celui des méthodistes cent trente-neuf.

Traits caractéristiques et progrès.—Beaucoup de sauvages sont industrieux et paisibles ; d'autres, au contraire, s'obstinent dans leur vieux système.

Tempérance et moralité.—L'usage des liqueurs fortes diminue et la moralité des sauvages se relève.

J'ai, etc.,

GEORGE LONG,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC,
SAUVAGES DU LAC TÉMISCAMINGUE,
TÉMISCAMINGUE-NORD, 27 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Je n'ai que peu de changement à signaler sur la condition des sauvages de cette réserve.

Statistique vitale.—Il y a eu cinq décès et sept naissances pendant l'année.

Progrès général.—Concernant les moyens d'existence, les sauvages ont eu plus de facilité pour obtenir du travail l'hiver dans les chantiers, où ils s'engageaient pour quelques mois, tandis que d'autres ont fait la chasse aux fourrures. Il paraît que le nombre des animaux de toute espèce décroît chaque année. Cependant, les membres de cette réserve auraient plus d'avantages à cultiver leurs terres. Ils ont une bonne occasion pour cela, car ils ont sous la main de bonnes terres propres à la culture, et le département leur fournit des outils. Si l'on en excepte le foin, qui a été pauvre, ils ont eu une très bonne récolte l'année dernière.

Etat sanitaire.—La génération actuelle paraît plus robuste que celle qui l'a précédée. Les sauvages sont vaccinés chaque année—ceux qui le demandent ; le département leur fournit l'huile de foie de morue dont ils ont besoin ainsi que la chaux qu'ils demandent.

Education.—Les enfants fréquentent assez régulièrement l'école et ils font de bons progrès. Le nombre de ceux qui la fréquentent est de quarante-sept, et l'assistance moyenne journalière de vingt-huit.

J'ai, etc,

A. McBRIDE,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC,
MICMACS DE MARIA,
MARIA, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur mon agence des Micmacs de Maria, pour l'année finissant le 30 juin 1897. Vous trouverez aussi un état statistique pour la même période.

Etendue et situation.—La réserve des Micmacs de Maria est située sur la rive ouest de la Grande Cascapédia et contient quatre cent seize acres. Les sauvages y vivent depuis un temps immémorial.

Occupations des sauvages.—Les principales occupations des sauvages sont la chasse, la pêche et la culture. Quelques-uns travaillent en hiver dans les chantiers et sont

habituellement employés au printemps à flotter le bois. D'autres fabriquent des mocassins, des raquettes, des manches de hache, et préparent les peaux. Les femmes aident aux hommes dans ce travail, et font aussi des paniers de toutes sortes qu'elles vont vendre aux blancs.

Population.—On compte dans la réserve quatre-vingt-six sauvages, dont vingt hommes, vingt-cinq femmes et quarante et un enfants.

Etat sanitaire.—Ces sauvages décroissent en nombre chaque année ; la consomption fait beaucoup de victimes parmi eux, mais ils n'ont pas été affligés par des maladies contagieuses cette année.

Constructions, bétail, instruments aratoires.—Leurs constructions, généralement en bois, sont petites et ne sont pas tenues en bon état de réparation, à l'exception de quatre ou cinq familles qui ont d'assez belles maisons. En fait d'animaux ils n'en ont que peu et des petits, et ils ont très peu d'outils de culture.

Education.—Les facultés intellectuelles et morales de ces sauvages ont été bien développées, mais leur éducation sous d'autres rapports est extrêmement rudimentaire.

Religion.—Les Micmacs de mon agence sont tous catholiques et je suis leur pasteur. Ils n'ont pas d'église. Ils accomplissent bien leurs devoirs religieux.

Traits caractéristiques et progrès.—Peu sont industrieux, la plupart sont indolents. Ils sont soumis aux lois ; très peu de progrès ont été faits chez eux.

Tempérance et moralité.—Il y a très peu d'ivrognes chez ces sauvages, mais tous aiment les liqueurs fortes. En général, la moralité est bonne.

J'ai, etc.,

J. GAGNÉ, prêtre,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC.
MICMACS DE RISTIGOUCHE,
CAMPBELLTON, N.-B., 11 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec un état statistique pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Etendue et situation.—Cette réserve est située dans le canton de Mann, comté de Bonaventure, province de Québec, sur la rivière Ristigouche, vis-à-vis la ville de Campbellton, Nouveau-Brunswick. La rivière entre les deux rives a une largeur d'un mille environ. La réserve comprend environ dix mille acres, dont six cent soixante-dix sont en culture.

Ressources.—Les ressources de cette réserve sont : les forêts, l'agriculture, la chasse, un peu de pêche et l'emploi de guide des touristes. Les sauvages sont habiles dans l'abattage et le flottage des billots ; au printemps, ils conduisentles trains de bois sur la rivière Ristigouche jusqu'aux scieries, où ils trouvent à s'employer pendant l'été et où ils obtiennent de bons gages vu leur habileté.

Statistique vitale.—Cette année la population de la réserve est de cinq cent vingt et un habitants, ce qui fait une augmentation de soixante-cinq sur l'année précédente, mais cette augmentation n'est qu'apparente, provenant surtout de l'adoption d'enfants blancs.

Il y a eu 29 naissances contre 28 décès dont les principales causes ont été la consomption et des maladies aiguës dues à la misère.

Agriculture.—Le sol de la réserve est très fertile, et cependant presque tous les jeunes gens aiment mieux faire n'importe quelle autre chose que de cultiver la terre ; ils préfèrent faire des ouvrages qui conviennent à leurs instincts nomades, comme par exemple travailler dans les exploitations forestières et servir de guides aux touristes. C'est malheureux, parce que ceux qui se livrent à l'agriculture font de bons cultivateurs. Les missionnaires et moi faisons de notre mieux pour encourager les jeunes gens à ouvrir de nouvelles terres, économiser leur argent et se faire un foyer domestique pour leurs vieux jours.

Instruction.—Depuis deux ans l'école est sous la direction de miss Mary Isaac, une indienne de la réserve, qui après avoir étudié dans un couvent, a obtenu un diplôme de seconde classe. Elle écrit et parle l'anglais, le français et le micmac. L'inspecteur s'est déclaré satisfait des progrès de l'école indienne.

Religion.—Les Micmacs de Ristigouche sont catholiques romains. Ils ont une jolie petite église bâtie en brique et couverte en tôle. Cette église remplace celle qui a été détruite par le feu il y a quelques années.

J'ai, etc.,

V. J. A. VENNER, M.D.
Agent du département des affaires indiennes.

PROVINCE DE QUÉBEC,
MONTAGNAIS DU LAC SAINT-JEAN,
POINTE-BLEUE, 15 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état statistique qui l'accompagne.

Situation.—Cette réserve est située sur la rive nord-ouest du lac Saint-Jean, dans le comté de Chicoutimi, province de Québec, à 5 milles du florissant village de Roberval, qui est le point terminus du chemin de fer de Québec au lac Saint-Jean.

Etendue.—La réserve couvre une superficie de 22,423 acres—tout le township de Ouiatchouan, dont 19,523 acres ont été rétrocédées par la bande et en partie vendues à son profit, ce qui laisse, à l'usage des sauvages, une étendue de terre de 2,900 acres, dont 485 sont déboisées et en culture et pâturage.

Population.—La population de cette réserve est de 425 âmes. Pendant l'exercice il y a eu 26 naissances contre 13 décès causés par les maladies de poumons et la rougeole, qui s'est déclarée sur la réserve vers la fin de l'année.

Religion.—Les sauvages de la Pointe-Bleue sont tous catholiques romains, exception faite de 9 familles qui sont de l'Eglise d'Angleterre.

Il y a deux églises sur la réserve, savoir : une église catholique romaine sous la direction des révérends Père Oblats, et une église protestante sous celle du révérend E. A. Dunn, de l'archevêché de Québec. Il y a service divin tous les jours à la première et une fois par mois à la dernière, et les sauvages des deux croyances sont profondément attachés à leur religion.

Instruction.—L'école, sous la direction de madame E. Roy (veuve), qui possède un diplôme de première classe, est bien tenue. L'instruction s'y donne en français seulement. La maison d'école est spacieuse, bien aérée et confortable sous tous les rapports. Il y a 101 enfants d'âge à aller à l'école. Le nombre total d'écoliers inscrits est de 59, ce qui

est un chiffre satisfaisant si l'on tient compte du fait que les sauvages emmènent généralement leurs familles passer l'hiver dans les bois avec eux. La présence moyenne est de plus de 21. Les sujets d'enseignement sont l'épellation, la lecture, la grammaire, l'écriture, l'arithmétique, l'histoire du Canada, le cathéchisme, le latin, etc. L'école a été régulièrement faite ; les classes, tous les jours, sont de 9 heures à midi et de 1 heure à 4 heures. La discipline est bonne et les progrès satisfaisants.

Santé et état sanitaire.—Bien qu'ils paraîssent être scrofuleux, ces sauvages semblent jouir d'une aussi bonne santé que les blancs des environs. En général ils sont assez propres sur eux et dans leurs habitations. Les maisons sont suffisamment isolées les unes des autres ; la plupart sont proprement peinturées. L'eau pour les usages domestiques est très mauvaise, surtout en été, les sauvages n'en ayant pas d'autre que celle du lac à leur disposition.

Moyens d'existence.—En hiver la plupart des sauvages vivent de la chasse et de la pêche, tandis qu'un petit nombre d'autres vont travailler dans les "chantiers" des environs, qui sont nombreux par ici. En été bon nombre d'entre eux servent de guides aux touristes, tandis que d'autres fabriquent des canots d'écorce, des raquettes, des mocassins, des mitaines, etc. Chose singulière à remarquer, personne, dans cette tribu, ne semble avoir de goût pour les curiosités et objets de fantaisie que fabriquent les autres sauvages.

Agriculture.—Dix ou douze membres de la tribu travaillent sur leurs terres toute l'année, exerçant le métier de rouliers par intervalles. Il se révèle pas mal de progrès dans le développement de l'industrie agricole en ce que beaucoup de jeunes gens ont demandé des terres dans les derniers temps. Le troupeau d'animaux domestiques, consistant en quelques chevaux, d'un certain nombre d'assez bonnes vaches et de quelques têtes de jeune bétail, est tenu en très passable état. Le sol est de première qualité et le climat propre à toutes sortes de cultures, y compris celles du blé et des légumes. Les pommes de terre et les céréales récoltées l'année dernière n'ont pas souffert de la rouille, et le rendement en a été d'une moyenne très satisfaisante.

Tempérance.—La plupart des sauvages sont enclins à l'intempérance, mais d'après ce que j'entends dire leur passion pour l'"eau de feu" n'est pas tout à fait aussi ardente qu'elle avait coutume de l'être.

Je suis convaincu que les débitants de boissons alcooliques ne vendent pas de liqueurs enivrantes aux sauvages, mais ceux-ci trouvent moyen de s'en procurer par l'intermédiaire de leurs amis blancs, qui leur en achètent mais dont il est très difficile de savoir les noms, à cause du mutisme des sauvages à cet égard.

Moralité.—Les mœurs laissent peut-être un peu à désirer, mais les bons avis fréquemment donnés, surtout aux parents pour les engager à mieux surveiller la conduite de leurs enfants, produiront, j'espère, de bons résultats dans l'avenir.

J'ai, etc.,

P. L. MARCOTTE,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVEAU-BRUNSWICK,
DIVISION NORD,
FRÉDÉRICTON, 31 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 septembre 1897, avec l'état statistique qui l'accompagne.

RÉSERVE DE LA TOBIQUE.

Situation.—Cette réserve est située dans le comté de Victoria, au confluent des rivières Tobique et Saint-Jean.

Population.—La population est présentement de 204 âmes.

Moyens d'existence.—Les principaux moyens d'existence de la bande sont la fabrication d'objets de fantaisie et autres, la culture du sol, la chasse, le flottage, etc. Les jeunes hommes sont aussi recherchés comme guides pour les parties de chasse et de pêche. Les objets que la bande fabrique se vendent facilement dans les localités environnantes. Règle générale, les hommes de cette bande sont actifs et laborieux.

Agriculture.—Bien que la terre soit en abondance et de qualité supérieure, les sauvages n'ont pas de goût pour l'agriculture, préférant travailler à des choses qui donnent de plus prompts bénéfices en argent. La culture qui se fait est d'un caractère général, les produits étant de l'avoine, du sarrasin, des pommes de terre et des légumes. Il y a sur cette réserve plusieurs bons chevaux qui sont la propriété de la bande et dont on a bien soin, La récolte de l'année dernière a atteint une bonne moyenne.

Etat sanitaire.—Depuis un an on s'aperçoit que l'état sanitaire des maisons et de leurs dépendances a fait de sensibles progrès, au grand avantage de la pureté des mœurs et de la santé physique de la bande.

Instruction.—Pendant le dernier exercice l'école a été tenue par miss O'Brien, qui possède un diplôme provincial de seconde classe. Il y avait 22 écoliers d'inscrits, avec une présence moyenne de 12 pour l'année. Exception faite du temps des vacances et des jours fériés, il y eu régulièrement, tous les jours, trois heures de classe dans l'avant-midi et deux dans l'après-midi. Les sujets d'enseignement ont été l'épellation, la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, le dessin, etc. Presque tous les écoliers, surtout ceux qui suivent régulièrement les classes, sont pas mal avancés dans leurs études ; mais je regrette d'avoir à dire que les parents ne portent pas l'intérêt qu'ils devraient à l'éducation de leurs enfants. Toutefois, cette indifférence des parents est très fortement compensée par le zèle que déploie le révérend Père O'Keeffe.

Religion.—Les sauvages de cette réserve sont tous catholiques romains. Ils ont une jolie église pourvue d'améliorations modernes ; l'emplacement de l'église et le cimetière sont entourés de solides clôtures et offrent un très bel aspect.

Santé.—Les seules maladies de la bande, pendant le dernier exercice, ont été une attaque de grippe et les maux de poitrine ordinaires. La plupart des ces sauvages sont robustes et jouissent d'une bonne santé.

Tempérance.—Les habitudes des huit dixièmes de ces sauvages sont très bonnes. Quelques-uns, cependant, se livrent parfois à l'usage des boissons alcooliques, au grand ennui de la majorité de la bande. Cette infraction, quand on s'en aperçoit, est sévèrement punie.

RÉSERVE D'EDMONTON.

Situation et étendue.—Cette réserve, située à Little-Falls, dans le comté de Madawaska, N.-B., a une étendue de 400 à 500 acres de terre se composant en grande partie de plateaux et de vallons faisant face à la rivière Saint-Jean ; le site est magnifique. Le sol est d'une excellente qualité et ferait facilement vivre au moins vingt familles s'il était cultivé comme il faut.

Population.—La bande compte en tout 34 âmes, soit 5 de moins que l'année dernière, ce qui s'explique par le fait que quelques-uns de ses membres sont passés à la réserve de la Tobique.

Dans l'agence les naissances ont été de 10 contre 7 décès pendant le dernier exercice.

Moyens d'existence.—Comme ceux de la réserve de la Tobique, les sauvages de Little-Falls préfèrent à l'agriculture n'importe quelle autre occupation rémunératrice. Ils louent une bonne partie de leurs terres à leurs voisins de race blanche, à la condition d'avoir une part de ce que ces derniers y récoltent. J'ai le plaisir de pouvoir dire que leurs mœurs sont bonnes, et qu'ils ont une excellente réputation de sobriété. Leurs maisons sont confortables, et l'ordre et la propreté y règnent. Tous, à l'exception d'un couple âgé, sont capables de se tirer d'affaire seuls.

Santé.—La bande a joui d'une très bonne santé pendant la dernière année.

J'ai, etc.,

JAMES FARRELL,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVEAU-BRUNSWICK.
DIVISION DU NORD-OUEST,
RICHIBOUCTOU, 26 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin 1897.

Situation de l'agence.—Cette agence est située dans la partie nord-est de la province du Nouveau-Brunswick et comprend toutes les réserves des comtés de Ristigouche, Gloucester, Northumberland, Kent, Westmoreland et King.

Réserves.—Les réserves sont les suivantes, savoir : la réserve de la rivière à l'Anguille, dans le comté de Ristigouche ; les réserves de Bathurst, de l'Ile Saint-Pierre et de Pockmouche, dans le comté de Gloucester ; les réserves de Tabusintac, de l'Eglise-Brûlée, de Eel-Ground, de Red-Bank, de la Pointe aux Sauvages, du Grand-Trou et du Remous, dans le comté de Northumberland ; les réserves de la Grande-Anse, de l'île des Sauvages et de Bouctouche, dans le comté de Kent ; et les réserves de Shédiac et de Fort-Folly, dans le comté de Westmoreland. Les sauvages de Pockmouche, de Tabusintac, du Grand-Trou, du Remous et de Shédiac ont quitté ces réserves pour aller demeurer avec ceux des autres réserves. Il ne reste plus que deux familles indiennes à la réserve de Bathurst ; les autres l'ont quittée pour aller demeurer sur l'île Saint-Pierre, plus près de la ville de Bathurst.

Etendue et ressources.—Ces réserves couvrent une étendue de terre d'environ 18,000 acres. Les réserves de Bathurst, de Tabusintac, du Grand-Trou et de Red-Bank sont bien boisées. Il y a aussi du bois de chauffage en abondance sur les autres réserves, excepté sur celles de Saint-Pierre et de l'Ile des Sauvages, où la quantité en est restreinte. Les privilèges de pêche du saumon vis-à-vis des réserves du Grand-Trou et de Bathurst ont beaucoup de valeur.

Tribu.—Les sauvages de cette agence sont de la tribu des Micmacs et comprennent tous les sauvages de cette tribu dans la province du Nouveau-Brunswick.

Population.—Il y a dans cette agence 937 sauvages, soit 21 de plus que lors du dernier recensement. Sur ce nombre il y a 280 adultes du sexe masculin et 266 adultes du sexe féminin. Les sauvages de moins de 21 ans sont au nombre de 391, dont 200 sont du sexe masculin et 191 du sexe féminin. Il y a parmi la bande 55 personnes âgées de plus de 65 ans. La réserve de la Grande-Anse, dans le comté de Kent, tient la tête pour la population, avec 279 âmes. Ensuite viennent, dans l'ordre suivant : Eglise-Brûlée, 215 ; Eel-Ground, 130 ; Rivière à l'Anguille, 56 ; Red-Bank, 49 ; Fort-Folly, 46 ; Ile des Sauvages, 37 ; Bathurst, 31, et Bouctouche, 29. Le reste des sauvages ne demeurent pas sur des réserves, mais sont disséminés dans différentes localités des comtés de Westmoreland et de King.

Santé et état sanitaire.—L'hiver dernier il y a eu beaucoup de maladie parmi les sauvages, comme, de fait, parmi toute la population. La grippe, finissant en pneumonie et autres maladies pulmonaires, a emporté pas mal de monde. Actuellement il y a très peu de cas de maladie. Il n'y a pas eu de maladies infectieuses ou contagieuses ni épidémies. Au printemps les sauvages ont enlevé les déchets et immondices qui s'étaient accumulés pendant l'hiver. Un grand nombre d'entre eux ont blanchi leurs bâtiments à la chaux en dehors et en dedans.

Moyens d'existence.—Les principaux moyens d'existence sont l'agriculture, la pêche et la fabrication d'objets de fantaisie et autres. Les sauvages de l'Eglise-Brûlée et de l'Ile des Sauvages font de la pêche leur principale occupation. Ceux de la Grande-Anse paraissent avoir plus de goût qu'autrefois pour la culture du sol. Un grand nombre d'entre eux se livrent à la pêche de l'éperlan en hiver. Ils prennent aussi beaucoup de gasparot et autres poissons dans le printemps et l'été. Les sauvages de Eel-Ground et de Red-Bank font de la culture, mais la plupart gagnent leur vie à travailler dans les scieries ou sur les quais et à faire le flottage du bois sur les cours d'eau. Tous les sauvages se livrent plus ou moins à la fabrication d'objets de fantaisie et autres ; ceux qui ne demeurent pas sur les réserves vivent d'aumônes et de l'argent que produit la vente de leurs marchandises indiennes.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—La plupart des sauvages sur les réserves habitent des maisons en charpente, mais ceux qui sont disséminés en dehors vivent dans des huttes grossières ou des " chantiers " qui les abritent peu de l'intempérie des saisons et sont souvent encombrés et malpropres. Les sauvages ne gardent qu'un très petit nombre d'animaux et ont très peu d'instruments aratoires chez eux.

Instruction.—Dans cette agence, les enfants d'âge à aller à l'école sont au nombre de 205. Il y a trois écoles fréquentées par environ 90 enfants. L'école de Eel-Ground a pour maître M. Michæl Flinne, qui possède un diplôme provincial de seconde classe. Cette école est sur un bon pied, mais je regrette d'avoir à dire que les sauvages de cette réserve ne s'occupent pas beaucoup de l'instruction de leurs enfants, de sorte que la présence est peu nombreuse et irrégulière. Les sauvages de l'Eglise-Brûlée se montrent plus intéressés à l'éducation, et leur école, qui a pour maître M. John Flanagan, fait de bonne besogne. M. Flanagan est porteur d'un diplôme provincial de seconde classe. Une maison d'école neuve a été achevée à la Grande-Anse et les classes ont commencé l'automne dernier. On s'y est procuré les services de miss d'Olliqui, sous la direction de laquelle l'école fait d'excellente besogne. Il y a sur la réserve 63 enfants d'âge à aller à l'école, et sur ce nombre 56 sont inscrits sur le rôle. Ils n'avaient encore jamais été à l'école, de sorte qu'ils sont tous au bas de l'échelle. Un certain nombre des enfants de Red-Bank, de l'Ile des Sauvages et de Bouctouche vont aux écoles des blancs des environs.

Religion.—Ces sauvages sont tous catholiques romains et profondément attachés à leur religion. Il y a des églises à la Grande-Anse, à l'Ile des Sauvages, à l'Eglise Brulée, à Eel-Ground et à Red-Bank.

Progrès et caractère.—Si d'un côté il y a des sauvages qui ne font pas beaucoup de progrès, d'autres paraissent mieux faire que par le passé. Les bandes de l'Eglise-Brûlée, de Red-Bank et de la Grande-Anse semblent vouloir améliorer leur sort. Il y a toutefois dans ces bandes, comme parmi le reste, des individus indolents et des Roger-Bon-

temps qui pour rien au monde ne renonceraient à leur manière de vivre au jour le jour. Ceux qui demeurent le plus loin d'une ville ou d'un village sont ordinairement les plus laborieux et aussi ceux qui font le plus de progrès.

Tempérance et moralité.—Sous ces rapports les sauvages ne sont ni meilleurs ni pires que leurs voisins de race blanche. Beaucoup d'entre eux sont, par l'influence de leurs pasteurs, strictement sobres ; d'autres ne manquent pas de s'enivrer chaque fois qu'ils en ont l'occasion.

J'ai, etc.,

W. D. CARTER,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVEAU-BRUNSWICK,
DIVISION DU SUD-OUEST,
FRÉDÉRICTON, 31 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état statistique qui l'accompagne.

RÉSERVE DE KINGSCLEAR.

Situation.—Cette réserve, faisant face à la rivière Saint-Jean, est à 11 milles en amont de la ville de Frédéricton.

Population.—La bande compte 103 âmes, soit 3 de plus que l'année dernière.

Moyens d'existence.—Pour vivre, les membres de cette bande fabriquent des objets de fantaisie et autres, font le flottage du bois sur les cours d'eau, et travaillent dans les exploitations forestières. Ils font aussi pas mal de culture. Ne pouvant pas toujours trouver des acheteurs pour toutes leurs marchandises parmi les cultivateurs des environs ou à Frédéricton, beaucoup sont obligés d'en chercher parmi les touristes qui fréquentent les places d'eau du Maine, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. En général les sauvages sont des commerçants, et certains d'entre eux se font ce que l'on peut regarder comme de bons revenus.

Agriculture.—Cette réserve est propre à la culture, mais comme les autres sauvages, un grand nombre de ceux qui l'habitent préfèrent d'autres travaux que ceux de la terre, à laquelle, du reste, ils ne consacrent pas le travail ou l'attention nécessaires pour en tirer des récoltes profitables. En même temps qu'une partie de la terre cultivée rend assez pour ce qu'on y consacre de temps et de travail, on en laisse appauvrir trop grand par la négligence d'y apporter les engrais nécessaires. Quelques sauvages ont entrepris l'élevage du bétail sur une petite échelle, mais pour réussir dans cette industrie il faut avoir plus soin du sol.

Etat sanitaire.—Les habitations des sauvages et leurs alentours ont été nettoyés à fond en mai dernier. La réserve étant située sur le penchant d'une colline qui descend jusqu'à la rivière Saint-Jean, il y a un bon drainage naturel. Cela, ajouté à une grande abondance d'eau pure, tend à faire de cette réserve une localité salubre. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses pendant l'année.

Education.—Pendant le dernier exercice l'école a été faite par miss Frances McGinn, institutrice qui possède un certificat de seconde classe. Il y avait sur la réserve dix-huit enfants d'âge à aller à l'école, et la présence moyenne, pour l'année, a été de 12. Les

sujets enseignés sont l'épellation, la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, le dessin, etc. Les écoliers ont fait de bons progrès dans tout cela, et les classes ont été régulièrement tenues pendant l'année. La maison d'école et son ameublement sont en bon état.

Religion.—Tous les membres de la bande sont catholiques romains. L'église—construction simple et commode—étant le seul lieu de culte public pour les catholiques de la paroisse, sert aussi bien aux blancs qu'aux sauvages. Les enfants se rendent régulièrement au cathéchisme, et sont l'objet de la sollicitude du curé de l'endroit, le révérend William O'Leary La haute moralité des sauvages et les progrès des enfants à l'école peuvent sans contredit être attribués au zèle du révérend Père.

RÉSERVE DE SAINTE-MARIE.

Situation et étendue.—Cette réserve est située dans la paroisse de Sainte-Marie, juste en face de la ville de Frédéricton. Elle n'a, il est vrai, que 2¼ acres d'étendue, mais sa proximité de la capitale de la province la rend aussi importante que quelques-unes des plus grandes réserves.

Moyens d'existence.—La bande fabrique en grande quantité les objets ordinaires de fantaisie et autres, pour lesquels Marysville et Frédéricton lui offrent un marché exceptionnellement avantageux. Comme ailleurs, du reste, bon nombre de ces sauvages vont travailler au dehors. Plusieurs aussi se louent comme guides. Eu égard à la rareté de la matière première et à la distance d'où il faut la faire venir, la bande mérite des éloges pour la situation favorable dans laquelle elle se trouve actuellement.

Agriculture.—Avec si peu de terre à sa disposition, la bande ne saurait faire grand' culture : elle trouve néanmoins le tour de récolter des quantités considérables de légumes.

Education.—L'école a été confiée à miss M. J. Rush, qui possède un certificat de seconde classe ; elle enseigne les matières qui sont du ressort d'une école commune ordinaire. Les écoliers vont assez bien, mais l'indifférence des parents se manifeste ici comme à d'autres réserves. Si les parents étaient plus intéressés, la présence moyenne serait meilleure. Néanmoins, les progrès sont satisfaisants.

Population.—La bande compte 127 âmes, soit 6 de plus que l'année dernière. Cela vient de ce que des sauvages lui sont venus d'autres parties de l'agence, et de ce qu'il y a eu plus de naissances que de décès.

Santé.—La santé de la bande a été exceptionnellement bonne pendant la dernière année. Aucunes maladies contagieuses n'ont fait leur apparition. L'on s'est soigneusement conformé aux règlements sanitaires, et les habitations sont dans un bon état de propreté et de salubrité.

Tempérance.—En dépit des tentations exceptionnelles auxquelles cette bande est exposée, il est agréable de voir que la sobriété est la règle, et la conduite individuelle de ses membres de nature à leur mériter le respect de leurs voisins de race blanche.

RÉSERVE DE WOODSTOCK.

Statistique vitale.—Dans la réserve de Woodstock et ses environs il y a 78 sauvages, soit, de plus que l'année dernière.

Moyens d'existence.—Ici comme ailleurs la fabrication des objets indiens de fantaisie et autres est la principale industrie ; ces marchandises se vendent à Woodstock et dans les fermes des environs. Bien que cette réserve contiennent 260 acres de terre presque toute propre à la culture, il est presque impossible d'amener les hommes de la bande à faire un effort pour tirer parti des avantages agricoles qui sont à leur disposition. Quelques acres de cette terre sont consacrées à la production des pommes de terre, de l'avoine, et des plantes potagères, mais le reste est en pâturage. Les sauvages préfèrent à l'agriculture tout ouvrage qui peut leur rapporter de prompts bénéfices en argent.

Caractère propre.—Il y a très peu d'intempérance sur la réserve. En général ces sauvages sont de bonnes mœurs. Le révérend William Chapman, prêtre catholique

romain de Woodstock, veille soigneusement à leur bien-être spirituel. Il y a des membres de cette bande qui sont assez à l'aise, mais d'autres ont de la peine parfois à joindre les deux bouts ensemble.

Santé et état sanitaire.—Cette bande a joui d'une assez bonne santé pendant la dernière année. Il y a eu 4 décès, tous quatre causés par la consomption. Pas de maladies contagieuses. Le printemps dernier, la bande a nettoyé ses maisons et leurs dépendances. La réserve, étant située en pleine campagne, offre tous les avantages nécessaires pour la salubrité.

RÉSERVE D'OROMOCTO.

Situation et étendue.—Cette réserve est située sur la rivière Saint-Jean, à 11 milles en aval de Frédéricton.

Population.—La population est de 58 âmes, ce qui est 15 de plus que l'année dernière. Cette augmentation est due au fait que des sauvages sont passés d'autres parties de l'agence à cette réserve.

Moyens d'existence.—Le principal moyen d'existence de la bande est la fabrication d'objets de fantaisie et autres, qu'elle trouve facilement à vendre aux cultivateurs le long de la rivière, ainsi que dans la ville de Saint-Jean. L'automne dernier les sauvages, suivant en cela les instructions du département, ont transporté tous leurs bâtiments de la ferme Staten à la réserve récemment achetée. Cette réserve se compose de 125 acres de terre dont environ 30 sont défrichées et le reste en bois debout. Ce printemps la bande s'est considérablement occupée de culture, et a surtout planté des pommes de terre. Si le rendement est seulement moyen, cette récolte sera de la plus grande utilité aux sauvages et à leurs familles. Cette bande ne se livre guère à la pêche à la chasse.

Tempérance.—J'ai le plaisir de pouvoir dire que l'intempérance est chose rare parmi ces sauvages, qui ont de bonnes mœurs, sont laborieux et méritent généralement le respect de leurs voisins de race blanche.

Santé et état sanitaire.—Exception faite de quelques cas de consomption qui ont eu une issue fatale, la santé des membres de la bande a été assez bonne. Les maisons et leurs dépendances ont été nettoyées en mai dernier. La réserve est bien approvisionnée d'eau de source pure, et à tous autres égards la localité est salubre.

Religion.—Ces sauvages sont tous catholiques romains. L'église est à 50 perches de la réserve. La bande a pour desservant le révérend Pére Farrell, du comté de Queen, N.-B.

Observations générales.—Le reste des sauvages de cette agence sont établis ou campés à Hampstead, à Gagetown en-haut et Gagetown en-bas, dans le comté de Queen, à Saint-André et autres lieux dans les comtés de Charlotte et Saint-Jean. Il y a encore deux petites bandes, à Norton et à Apohaqui, dans le comté de King, N.-B. A l'exception d'un petit nombre de sauvages qui travaillent dans les scieries, tous consacrent entièrement leur temps et leur travail à la fabrication d'objets de fantaisie et autres, qu'ils vendent de bons prix aux gens de leurs localités respectives et dans la ville de Saint Jean, où les marchandises indiennes sont toujours en grande demande. La plupart des sauvages en question sont capables de pourvoir eux-mêmes à leurs besoins.

Pour clôre, je désire dire que sous beaucoup de rapports des changements en mieux s'accusent chez la grande majorité des sauvages.

J'ai, etc.,

JAMES FARRELL,

Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ D'ANNAPOLIS,
ANNAPOLIS, 9 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Situation et étendue.—Cette agence est entièrement dans le comté d'Annapolis. Elle embrasse deux réserves : une à Milford, contenant 600 acres, et l'autre à Maitland, en contenant 400.

Population.—La population de cette agence est de 71 âmes se répartissant ainsi : 21 hommes, 25 femmes et 25 enfants.

Santé.—La santé des sauvages de mon agence est assez bonne de ce temps-ci, aucune épidémie de quelque sorte que ce soit ne régnant parmi eux. Ils sont propres dans leurs habitudes et ne sont pas adonnés à l'usage de la boisson forte comme breuvage.

Moyens d'existence.—La fabrication des paniers, la pêche, la chasse et la tonnellerie sont les moyens d'existence de la plupart de ces sauvages, qui ne s'occupent guère d'agriculture.

Education.—La plupart d'entre eux ont le privilège de fréquenter l'école, et un grand nombre vont à une école commune.

Religion.—Tous sont catholiques romains et peuvent aller à l'église quand ils le veulent.

Observations générales.—En général les sauvages de mon agence sont paisibles et obéissants, et ne me donnent pas grand mal.

J'ai, etc.,

GEO. WELLS, père,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DES COMTÉS D'ANTIGONISH ET DE GUYSBOROUGH,
HEATHERTON, 30 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état qui l'accompagne.

Population.—Un soigneux dénombrement de la population indienne montre que le chiffre en reste stationnaire, les naissances et les décès se contre-balançant presque tous les ans. Cette année il y a eu 5 naissances contre 3 décès—dus tous trois à des causes naturelles.

Etat sanitaire.—Il n'y a pas eu de maladie contagieuse parmi ces sauvages, et quant à la petite vérole, toutes les autorités médicales en regardent le danger comme si éloigné que la vaccination n'a pas été nécessaire.

Moyens d'existence.—Je n'ai à faire rapport d'aucun nouveau moyen d'existence.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Quelques-uns des résidants permanents ont de jolies et bonnes maisons. Les instruments aratoires consistent presque exclusivement en ceux que l'Etat fournit. Il y a de nouveaux bâtiments en voie de construction. Il n'a pas encore été disposé de toute la somme allouée pour la construction, mais il a été donné des ordres d'accord avec cette fin.

Tempérance.—En général, les sauvages sont sobres et ne sont pas enclins à l'immoralité.

J'ai, etc.,

JOHN R. McDONALD,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE CAP-BRETON,
ILE DE NOEL, 25 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état en forme de tableau qui l'accompagne.

Population.—La population de cette agence est de 243 âmes. Pendant la dernière année il y a eu 10 naissances contre autant de décès causés principalement par la consomption. Les sauvages ont été remarquablement exempts de maladies contagieuses et d'épidémies de toute sorte.

En progrès comme en population ils paraissent arrêtés—rétrogradant plutôt que d'avancer.

Récoltes..—L'année dernière leurs récoltes ont considérablement dépassé la moyenne, et cette année elles promettent d'être également bonnes. Mais si bonnes que les récoltes puissent être, il y a toujours un certain nombre de sauvages dans l'indigence, chose qui se recommande à la bienveillante attention du département.

J'ai, etc.,

A. CAMERON, P.P.
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE COLCHESTER,
TRURO, 28 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état qui l'accompagne.

Situation et étendue.—Cette réserve est située à 3 milles sud de Truro. Sa contenance est de 35 acres.

Tribu.—Ces sauvages sont de la tribu des Micmacs.

Caractère propre.—Ce sont des gens paisibles et inoffensifs.

Santé et état sanitaire.—La bande a joui d'une bonne santé pendant la dernière année. Elle a tenue ses demeures nettes.

Moyens d'existence.—La tonnellerie, la fabrication des paniers, la pêche, etc., sont les principaux moyens d'existence de la bande, mais il y a des sauvages qui gagnent de bons gages en se louant comme guides aux touristes et aux chasseurs. Cette bande se livre peu à la culture du sol.

Religion.—Tous les membres de la bande sont catholiques romains. Ils vont à la messe avec les blancs et dans l'église de ces derniers.

Tempérance et moralité.—La conduite générale des sauvages a été bonne.

J'ai, etc.,

THOMAS B. SMITH,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE CUMBERLAND,
PARRSBORO', 26 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état qui l'accompagne.

Population.—Lorsque le recensement a été fait le 30 juin 1897, il n'y avait que 102 sauvages dans ce comté, c'est-à-dire 13 de moins que l'année précédente. Cette diminution de population est en grande partie attribuable à l'émigration. Il y a eu, pendant l'année, onze naissances contre quatorze décès dus pour la plupart à la consomption, comme par le passé.

Santé et état sanitaire.—Il y a eu beaucoup de maladie parmi les sauvages de ce comté dans le cours de la dernière année. Les mesures sanitaires recommandées par le département ont été appliquées, et la plupart des maisons sont propres et confortables. J'ai vacciné 8 enfants dans le printemps.

Education.—Il n'y a pas de maison d'école sur la réserve, mais il s'en trouve une dans le voisinage immédiat. Comme il n'y avait qu'un très petit nombre d'enfants de race blanche dans la localité, et que les gens y étaient pauvres pour la plupart, l'habitude était d'employer un maître ou une maîtresse d'école durant une partie de l'année seulement. Mais à présent que le département a obligeamment consenti à payer une partie des frais de cette école, j'espère que tous les enfants indiens d'âge à aller à l'école la fréquenteront et qu'on y fera la classe toute l'année.

J'ai, etc.,

F. A. RAND,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE HALIFAX,
SHEET-HARBOUR, 29 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Situation et étendue.—Cette agence comprend le comté d'Halifax. Elle a une étendue de 1,775 acres.

Population.—La population se compose de 59 hommes et jeunes garçons et de 62 femmes et jeunes filles, ce qui, au total, fait 121 âmes.

Santé et état sanitaire.—Il n'y a pas eu de maladie contagieuse ni épidemie. Les sauvages ont tenu leurs maisons et dépendances nettes. Personne n'a été vacciné cette année, vu que tous les membres de la bande, à l'exception des enfants à la mamelle, l'avaient déjà été.

Moyens d'existence.—Pour vivre, ces sauvages vont travailler dans les exploitations forestières, font la pêche et la chasse, fabriquent des paniers, se louent comme guides aux chasseurs, cultivent le sol et récoltent des pommes de terre, des plantes potagères, du foin et du grain.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—La bande est propriétaire de 56 bâtiments, 2 bêtes bovines et 2 chevaux.

Education.—Il y a 25 enfants d'âge à aller à l'école, une maison d'école et une maîtresse d'école. Le cours d'études est le même que dans les écoles des blancs. La maison d'école est aussi bien meublée que le sont les écoles provisoires de campagne. La discipline est excellente et les progrès des écoliers satisfaisants. Les parents s'intéressent beaucoup à l'éducation de leurs enfants.

Religion.—Les sauvages sont tous catholiques romains, mais ils n'ont pas d'église à eux ; ils vont aux églises des blancs et sont très dévôts.

Caractère et progrès.—Les sauvages de cette bande sont laborieux et respectueux des lois. La plupart d'entre eux sont capables de pourvoir eux-mêmes à leurs besoins. Ils ne s'enrichissent pas mais ne s'appauvrissent pas non plus. Ils ont de bonnes mœurs et pratiquent la sobriété.

J'ai, etc.,

D. O'SULLIVAN,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE HANTS,
SHUBÉNACADIE, 1er septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état qui l'accompagne.

Situation de la réserve.—La réserve indienne du Brook offre certainement beaucoup d'avantages, située qu'elle est dans l'un des districts la plus salubres de la province, avec

de la bonne eau en abondance, un sol fertile et de bons pâturages naturels. Située aussi comme elle est dans le comté central de la province, avec nos plus grandes villes l'entourant de tous côtés, la bande trouve d'amples marchés pour tous les objets qu'elle fabrique, aussi bien que pour les produits qu'elle récolte.

Ressources.—Généralement parlant, les Micmacs n'ont pas pour l'agriculture le goût que les circonstances demanderaient, bien qu'un progrès considérable se soit accusé dans cette direction en ces dernières années, mais ils excellent sûrement dans la tonnellerie et la fabrication des paniers et des objets de fantaisie—choses qui sont leurs principaux moyens d'existence.

Tribu.—Les sauvages de cette bande ont toujours passé pour des Micmacs, et sont un reste de la grande nation autrefois connue sous ce nom-là.

Population.—La population est maintenant de 93 âmes.

Santé et état sanitaire.—Cette année, il y a eu, parmi la bande, peu de maladies qui aient eu une issue fatale ; d'un autre côté, bien qu'il ait été pris de grandes précautions sanitaires la santé de la bande a été au-dessous de la moyenne. La grippe et le rhumatisme semblent régner presque en permanence chez ces sauvages.

Occupations.—Les hommes aiment généralement les occupations qu'offrent la chasse et la pêche, et s'en vont volontiers dans les bois amasser les matériaux qui servent à fabriquer des articles tels que des paniers, des tinettes, etc. La fabrication des tinettes prend les proportions d'une industrie parmi les hommes, qui laissent aux femmes celle des paniers.

Bâtiments, bétail, etc.—Tous les sauvages sont maintenant logés dans des bâtiments confortables ; et bien que les habitations de beaucoup d'entre eux soient petites, ils paraîssent toujours se trouver bien en hiver, tandis qu'en été le sauvage, par habitude, reste dehors la plus grande partie du temps. Le bétail de la bande peut se comparer avec avantage à celui des blancs des environs, et les sauvages paraissent en prendre le soin voulu. Les instruments aratoires, bien que de forme primitive, paraissent être au goût du sauvage, surtout quand c'est lui-même qui a fait l'instrument.

Education.—Tous les sauvages conversent maintenant en anglais ; un grand nombre savent lire cette langue et quelques-uns l'écrivent, et les enfants reçoivent d'un maître très capable une instruction élémentaire parfaite.

Religion.—Tous sont catholiques romains et très dévôts. Ils ont une église qui est bien tenue et fait honneur à leur condition sociale.

Caractère et progrès.—La propreté est en tout le trait caractéristique des sauvages de cette bande : dans leur habillement, dans leur ouvrage tout est net et soigné, et bien qu'ils ne puissent pas prétendre qu'une grande propreté soit dans leur nature, il y a néanmoins chez eux un penchant à la symétrie qui est une leçon de chose en lui-même. Naturellement, ils ne sont pas laborieux, et pour un grand nombre d'entre eux avoir assez de quoi manger semble être le faîte de l'ambition, mais ils ont un talent quelquefois vraiment surprenant de vaincre des difficultés pour arriver à vivre.

Tempérance.—Presque tous se livrent à l'ivrognerie si l'occasion s'en présente. Ce seul vice, si on n'y mettait un frein, aurait bientôt anihilé toute la bande.

J'ai, etc.,

ALONZO WALLACE,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ D'INVERNESS,
GLENDALE, 17 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état qui l'accompagne.

Situation.—Cette agence comprend deux réserves, l'une située à Whycocomah, l'autre à Malagawatch, et toutes deux dans le comté d'Inverness.

Etendue.—La réserve de Whycocomah a 1,555 acres d'étendue, et celle de Malagawatch en a 1,200, ce qui fait en tout 2,755 acres.

Moyens d'existence.—La culture du sol, la pêche, la tonnellerie, la vannerie, etc., constituent les ressources de cette bande.

Population.—La population totale des deux réserves est de 130 âmes—hommes, femmes et enfants compris.

Santé et état sanitaire.—En général la santé a été bonne sur les deux réserves. Les précautions sanitaires recommandées par le département sont observées.

Occupations.—La culture du sol, à laquelle se livrent la plupart des sauvages, est la principale occupation, et est faite d'une façon louable, notamment par Peter Googoo, qui récolte des pommes de terre, des légumes, du foin et des grains. J'ai néanmoins le regret d'avoir à dire qu'en dépit de toute leur diligence et de tout leur soin, la récolte des pommes de terre a manqué l'année dernière. Les tonnelliers de la bande approvisionnent dans une grande mesure le marché de leurs marchandises, telles que barils, tinettes et seaux, tandis que la fabrication des mocassins, la vannerie, la pêche, et parfois le service comme guides des sportsmen, constituent des moyens d'existence qui ne sont pas sans importance.

Caractère propre.—Les sauvages de cette bande sont vertueux, honnêtes et respectueux des lois, et la plupart d'entre eux ont l'ambition de se suffire à eux-mêmes.

J'ai, etc.,

D. McISAAC,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE KING,
STEAM-MILLS, 24 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état en forme de tableau qui l'accompagne.

Moyens d'existence.—Pour vivre, les sauvages de ce comté exercent les métiers de vanniers et tonnelliers, font la chasse et se louent comme guides ; il y en a aussi un petit nombre qui travaillent à la journée. Les deux membres de cette bande auxquels il a été fourni un cheval paraissent en avoir tiré parti ; ils se tirent d'affaire seuls depuis ce temps-là.

Secours aux indigents.—Le département a eu deux personnes à sa charge tout le temps, ce qui fait que la dépense a été plus forte que d'habitude, cette année.

Santé.—En somme la santé de la bande a été exceptionnellement bonne.

Caractère propre.—Les sauvages de ce comté sont paisibles. Bien qu'ils soient enclins à l'ivrognerie il ne se commet que bien peu d'excès, grâce à la sévérité du département relativement à la vente de boissons fortes aux sauvages.

J'ai, etc.,

CHARLES E. BECKWITH,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DES COMTÉS DE LUNENBURG ET DE QUEEN,
CALEDONIA, 5 août 1898.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin 1897, avec l'état qui l'accompagne.

Situation et étendue.—Les sauvages de cette agence demeurent à Bridgewater, New-Germany, Chester, Mahone-Bay et Lunenburg. La réserve a 2,000 acres d'étendue.

Tribu.—Ces sauvages sont de la tribu des Micmacs, gens paisibles et inoffensifs.

Population.—La population est de 85 âmes se repartissant ainsi : 27 hommes, 31 femmes et 27 enfants.

Santé.—Les sauvages de cette agence jouissent en général d'une bonne santé, et appliquent dans leurs maisons et les alentours les règlements sanitaires du département.

Moyens d'existence.—Sur la réserve de New-Germany les sauvages s'adonnent à l'agriculture, qui est leur principal moyen d'existence. Ils out de bonnes maisons et de bonnes granges avec de beaux animaux, et jusqu'à un certain point ils se tirent d'affaire tout seuls. Leurs instruments aratoires, bien que peu nombreux, sont suffisants, vu qu'ils se les passent les uns aux autres en s'entr'aidant.

A Bridgewater et ailleurs les sauvages sèment les grains qu'ils reçoivent du gouvernement, et c'est à peu près à quoi se borne leur culture. La pêche, la vannerie et la chasse constituent leurs moyens d'existence.

Education.—Aux choses de l'éducation le sauvage porte un aussi vif intérêt que son voisin de race blanche, du moins dans cette agence, et surtout à la réserve de New-Germany, où le département a une grande maison d'école bien meublée et sous la direction de miss Annie S. Taylor, institutrice zélée et capable. Les enfants qui fréquentent cette école font de rapides progrès dans leurs études ; ce sont des écoliers intelligents. Dans d'autres parties de l'agence, les enfants n'aiment pas tant à aller à l'école, parce que, d'abord, leurs parents mènent une vie nomade, et ensuite parce qu'ils ne sont pas assez bien vêtus pour se mêler aux enfants des blancs.

Religion.—Ainsi qu'il a déjà été dit, les sauvages de cette agence sont tous catholiques romains, et leurs guides spirituels sont de la même religion. Il y a dans l'agence quatre églises auxquelles ils peuvent aller, et j'ai le plaisir de pouvoir ajouter qu'ils sont très attentifs à leurs devoirs religieux.

Tempérance et moralité.—Ces sauvages sont d'une stricte sobriété, et je suis heureux de pouvoir dire que leur moralité est des meilleures.

Caractère propre.—Ce sont des gens paisibles, respectueux des lois et désireux, dans le sens le plus vrai du mot, de " vivre et de laisser vivre".

Progrès.—Je crois que, en ces dernières années, nos sauvages ont considérablement gagné en habitudes de travail. Ils ne sont pas plus pauvres, et dans certaines localités, comme par exemple à la réserve de New-Germany, leurs maisons, leurs récoltes, leur mode de vie, etc., accusent certainement des progrès et témoignent d'une prospérité générale.

J'ai, etc.,

THOMAS J. BUTLER,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE PICTOU,
EUREKA, 28 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Avec l'état statistique ci-joint, je soumets mon rapport concernant les sauvages de cette agence pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Moyens d'existence.—Le progrès du siècle agit lentement sur la nature du sauvage ; cependant il se fait nettement sentir. Les sauvages commencent à comprendre l'indépendance des blancs et font un effort pour les imiter. Pendant les deux derniers étés un grand nombre d'entre eux ont été employés sur les quais de Pictou-Landing à décharger du minerai pour les usines de Ferrona. Ils se sont montrés fidèles travailleurs et ont gagné de $1.25 à $2 par jour. D'autres ont pour principale occupation de fabriquer des manches de pics et des tinettes ; pour s'en procurer les matériaux ils campent là où il y a le plus de bois et revendiquent le droit de prendre tout ce qu'il leur faut. Il est agréable de voir comme les sauvages de l'Anse ont pris goût à la culture cet été. C'est la première année qu'ils ensemencent la terre avec leurs propres attelages et sans l'aide des blancs, et ils se montrent très fiers d'avoir pu accomplir un pareil exploit. La récolte promet beaucoup, mais elle n'est pas encore rentrée et je ne puis encore rien dire de son rendement.

Santé et état sanitaire.—Il n'y a pas eu de maladies contagieuses parmi les sauvages de cette agence depuis plusieurs années. Ils ont des habitudes de propreté, et leurs maisons comme leurs tentes sont suffisamment aérées pour leur donner tout l'air pur dont ils ont besoin. Les alentours de leurs demeures sont tenus nets, et l'eau dont ils se servent est généralement trop loin des maisons pour pouvoir être contaminée par quelque impureté que ce soit.

Religion.—J'ai le plaisir de dire que nos sauvages mènent une conduite très morale et sont imbus de l'esprit de religion. Ils sont fiers de la belle église qui, grâce à la générosité du département, leur a été bâtie, cet été, sur l'île des Sauvages. Cette église a 60 x 36 pieds et 15 pieds de carré. C'est un solide bâtiment fini en dehors et en dedans. La dédicace en a été faite le 24 juillet dernier par Sa Grâce le Très révérend J. Cameron, évêque d'Antigonish.

J'ai, etc.,

RODERICK McDONALD,
Agent du département des affaires indiennes.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE RICHMOND,
SAINT-PIERRE, 21 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je soumets respectueusement le présent rapport annuel de la réserve des indiens de de l'île de la Chapelle.

Situation, ressources, etc., de la réserve.—Cette réserve est dans le comté de Richmond, Nouvelle-Ecosse, située à environ huit milles à l'est de Saint-Pierre, et contient une étendue de douze cents acres de terre, avec une population de cent vingt Indiens. Ses ressources sont l'agriculture, le bois de construction, la chasse et la pêche.

Précautions hygiéniques et sanitaires.—Pendant l'année dernière, la condition sanitaire a été très bonne. Il est vrai qu'il y a eu un grand nombre de cas de maladie, mais aucune épidémie n'a régné parmi les sauvages. Les précautions nécessaires, telles que la propreté des habitations, etc., ont été prises ; mais comme tout le monde avait été vacciné il y a moins de deux ans, l'on n'a pas jugé à propos de répéter l'opération cette année.

Occupations.—Les Indiens gagnent leur vie à faire des paniers, à construire des bateaux, à faire la chasse, la pêche et la culture. Leur culture se borne à peu près à la récolte des pommes de terre, du foin et d'un peu d'avoine, Ils semblent faire quelques progrès dans l'art de construire. Il y a quelques jolis cottages sur la réserve. Il y a aussi des indices de progrès en ce qui concerne l'élevage et les instruments aratoires.

Education.—Les progrès en matière d'éducation semblent satisfaisants. Quelques-uns des Indiens semblent posséder d'assez bonnes aptitudes pour apprendre ; malheureusement ils ne tiennent jamais à acquérir plus qu'une connaissance rudimentaire de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique. Ils considèrent qu'il ne leur serait d'aucune utilité pratique dans la vie d'en savoir plus long, vu qu'ils croient qu'ils ne peuvent jamais espérer occuper aucune position responsable ou publique.

Religion.—Ils sont tous catholiques romains, et ils ont une jolie église sur une petite île à environ cent verges de la réserve, dans laquelle ils prient dévotement. Je leur donne plusieurs missions durant l'année, et vers la fin de juillet,chaque année, ils se rassemblent,de toutes les parties du Cap-Breton, dans l'île de la Chapelle pour uneretraite spirituelle. Le jour de la fête de Sainte-Anne ils ont une procession très imposante, et en cette occasion, un grand nombre d'étrangers se font un devoir d'être présents. Les pauvres Indiens sont très religieux.

Mœurs.—Leurs mœurs sont très édifiantes. Ils respectent les lois, sont sobres, industrieux, patients, et résignés à toutes leurs épreuves et leurs souffrances. Leur chef, Denis, est un hommme de talent plus qu'ordinaire, d'un caractère naturellement doux, et il exerce sur eux une très grande influence.

J'ai l'honneur, etc.,

JOHN FRASER,
Agent des sauvages.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE SHELBURNE,
SHELBURNE, 2 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et mon état tabulaire pour l'année expirée le 30 juin A.D. 1897.

Statistique vitale.—Depuis mon dernier rapport il y a eu une naissance, ce qui a augmenté d'un le chiffre de la population.

Condition hygiénique et sanitaire.—Il y a eu assez de maladie l'année dernière. La condition sanitaire des sauvages est bonne; ils ont l'air propres, leurs maisons sont entretenues en bon ordre.

Occupations.—La plupart des Indiens ont du goût pour la culture, et maintenant ils récoltent presque tous les légumes dont ils ont besoin durant l'été et le commencement de l'hiver. Les hommes font la chasse, fabriquent des cercles pour mâture et travaillent dans les scieries et les chantiers, lorsqu'ils peuvent se procurer du travail.

Education.—Les Indiens demeurent si loin des écoles publiques que très peu d'enfants y assistent.

Tempérance.—Je suis heureux de faire rapport qu'un ou deux Indiens seulement font usage de boisson de temps à autres.

J'ai l'honneur, etc.,

JOHN J. E. DE MOLITOR,
Agent des sauvages.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE VICTORIA,
BADDECK, 23 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et mon état statistique pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1897.

Santé.—La santé des sauvages a été meilleure depuis un an que depuis plusieurs années auparavant.

Education.—L'école sur la réserve est ouverte depuis un an.

Récoltes.—Les récoltes de foin et de pommes de terre ont très bonne apparence, surtout cette dernière.

J'ai l'honneur, etc.,

ARCHD. J. MACDONALD,
Agent des sauvages.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE YARMOUTH,
YARMOUTH, 5 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et mon état statistique pour l'année expirée le 30 juin 1897.

Situation et étendue de la réserve.—La réserve des sauvages est située près de la ville de Yarmouth. Elle contient vingt et une acres.

Ressources.—Une faible partie de la réserve est propre à l'agriculture ; le reste est en bois.

Statistique vitale.—Le nombre de cette bande, tel que donné dans mon dernier rapport statistique, comprend vingt-sept hommes, vingt-deux femmes et trente-sept enfants, quatre-vingt-six en tout. Il y a eu trois décès et quatre naissances durant l'année.

Santé.—La santé générale des Indiens est bonne. Nulle maladie ni épidémie n'a prévalu.

Occupations.—Les principales occupations de ces Indiens sont : la fabrication des paniers, la chasse, la pêche, les services comme guides pour les touristes, et le travail occasionnel pour les blancs dans la ville et les environs.

Bâtiments.—Il n'y a que trois bâtiments sur la réserve.

Education.—Les enfants vont aux écoles publiques.

Religion.—Les Indiens de cette bande sont tous catholiques romains.

Mœurs.—Quelques-uns des Indiens sont industrieux, tandis que d'autres sont indolents et errent de part et d'autre dans le comté. Règle générale ils sont sobres et nullement enclins à l'immoralité.

J'ai l'honneur, etc.,

GEO. R. SMITH,
Agent des sauvages.

ILE DU PRINCE-EDOUARD,
CHEMIN HIGGINS, 11 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et mon état statistique sur les affaires des sauvages dans ma surintendance pour l'année expirée le 30 juin 1897.

RÉSERVE DE L'ILE LENNOX.

Cette réserve est située sur une île dans la baie Richmond. Elle contient mille trois cent vingt acres.

RÉSERVE MORELL.

Situation.—Cette réserve est sur le lot 40, dans le comté de King. Elle contient deux cent quatre acres. Cinq familles seulement demeurent sur la réserve.

Population.—Il y a dans cette surintendance, comprenant les deux réserves et d'autres localités dans l'Ile du Prince Edouard, quatre-vingt-un hommes, soixante-dix-neuf femmes et cent quarante-trois enfants, formant un total de trois cent trois.

Santé et condition hygiénique.—La condition hygiénique des Indiens durant l'année a été assez bonne. Ils n'ont pas souffert de maladies contagieuses.

Occupations.—Les principales occupations sont la culture, la pêche et la fabrication d'articles indiens.

Education.—Il n'y a qu'une seule école située sur la réserve de l'île Lennox. Le nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école sur cette réserve est de vingt-huit. Les enfants qui assistent régulièrement font d'excellents progrès.

Religion.—Tous les membres de cette bande sont catholiques romains. Ils ont une belle église dans l'île Lennox ; cette église à été construite il y a un an.

Tempérance.—A ce propos je dois dire qu'à l'exception de quelques-uns, les Indiens de cette réserve sont sobres. Ils ont organisé une société de tempérance dans l'île Lennox ; les membres se réunissent chaque mois, et M. Anthony Mitchell, le président, ainsi que d'autres qui désirent parler sur le sujet, prononcent des discours sur la tempérance. Cette société a fait beaucoup de bien.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

JOHN O. ARSENAULT,
Agent des sauvages.

COLOMBIE-ANGLAISE,
AGENCE DE BABINE ET DU HAUT DE LA RIVIÈRE SKEENA,
HAZELTON, 15 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport annuel et mon état statistique, aussi une liste des propriétés du gouvernement confiées à mes soins jusqu'au 30 juin 1897.

Agence.—Cette agence, à part plusieurs réserves spéciales, contient vingt-sept villages, réserves et terrains ; et pour des raisons géographiques, la distinction des nations et des mœurs générales, huit sont désignés comme appartenant à lad ivision Kit-Ksun, et dix-neuf, comprenant quatre bandes du dehors, à la division Hoguel-git, respectivement.

DIVISION KIT-KSUN.

Cette division comprend les sept villages dans le haut de la rivière Skeena et un autre, Kit-wan-cool, situé à environ mi-chemin de la rivière Naas. Tous, sans exception, appartiennent à la nation Kit-Ksun, la nation-mère des Tsimpsiens. Ce fait n'étant pas généralement connu et leur alliance relative étant souvent représentée comme étant tout le contraire, je crois devoir déclarer ce qui suit :

D'après les traditions, des partis considérables de Kit-Ksuns sont descendus à la côte, abandonnant leurs villages, dont les emplacements n'ont pas encore été retrouvés. Ils ont alors pris le nom de Tsum-Ksun, indiquant qu'ils venaient de la Skeena. Dans le Tsimpsien d'aujourd'hui, Tsim-Ksien veut dire absolument la même chose, de là le nom.

En dépit des faits existants, les descendants de ces émigrants n'ont pas hésité plus tard à faire des incursions hostiles dans la région de leur origine, commune avec celle des Kit-Ksuns.

La juridiction sur cette partie du district commence à partir du cañon de Kitsolas, la "bête noire" de la navigation en bateau à vapeur et en canot sur la rivière Skeena, et à environ quatre-vingt-dix milles en aval de cet endroit jusqu'au delà de ses sources, couvrant une distance d'environ cent soixante milles.

En fournissant des rapports sur les réserves et les villages, je suppose qu'il n'est pas nécessaire de donner les chiffres relatifs à l'étendue de chacun d'eux, vu qu'aucun d'eux n'a été arpenté et que, dans certains cas, les réserves n'ont pas été assignées ; j'ai cru devoir commencer par la réserve Kit-wan-gah, la plus éloignée en descendant la Skeena, et terminer par le village Kol-doe, vers sa source.

RÉSERVE DE KIT-WAN-GAH.

Situation.—Cette réserve est située sur la rive gauche de la Skeena, près de l'embouchure de l'un de ses tributaires, la rivière Kit-wan-gah.

Ressources.—La pêche au saumon dans les deux rivières, l'entretien de quelques têtes de bétail, la chasse et la cueillette des baies.

Statistique vitale.—La population est de cent quarante-neuf, comprenant cinqante-deux hommes, cinquante-sept femmes et quarante enfants. Durant l'année il y a eu trois décès, dus à la vieillesse et à des causes naturelles, et cinq naissances, soit une augmentation de deux depuis l'année dernière. Aucun cas d'émigration ne s'est produit.

Santé et condition hygiénique.—Les Indiens ont joui d'une excellente santé. Les précautions sanitaires ont été prises pour que les logements et leurs environs soient tenus en état de propreté, et un bon nombre d'Indiens ont été vaccinés.

Occupations.—Les occupations de cette bande sont variées ; parmi les principales on peut mentionner le travail dans les fabriques de conserves durant la saison du saumon, la coupe du bois de corde le long de la rivière, et la chasse. Les occupations des femmes sont les soins du ménage, la cueillette et la dessication des baies pour la provision d'hiver.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Il y a quinze maisons en charpente, cinquante-cinq maisons en bois rond et une étable sur cette réserve ; le bétail comprend deux taures et un jeune taureau, pas de chevaux. Les instruments sont des plus indispensables, tels que haches, pioches, houes et autres outils.

Education.—Il y a vingt-neuf enfants d'âge à fréquenter l'école. L'école est entretenue aux frais de la Société missionnaire de l'Eglise anglicane et est située au centre du village. L'assiduité est irrégulière vu que l'école n'est ouverte que durant une partie de l'année. Ceci s'applique également aux écoles des autres réserves, les occupations variées des Indiens les forcent souvent à s'absenter de leurs demeures et ils emmènent alors leurs enfants avec eux.

Religion.—Depuis quelques années les Indiens ont manifesté un vif désir de devenir chrétiens. Le rév. A. E. Price, de la Société missionnaire de l'Eglise anglicane, a travaillé avec succès, et par ses soins une splendide petite église a été érigée, complètement aménagée, et un orgue a été installé. Le bâtiment qui servait jadis au culte religieux est devenu la maison d'école actuelle.

Mœurs et progrès.—Les Indiens de cette réserve sont intelligents, courtois envers les étrangers et enclins à faire tout ce qui est de nature à améliorer leur condition. Un grand nombre d'entre eux se servent maintenant avec adresse des outils, surtout ceux du menuisier, et une machine à tourner est en opération pour fabriquer les accessoires de luxe, des meubles et autres articles. Leurs jardins sont également l'objet de plus de soins de leur part depuis un certain temps, et en conséquence ils donnent un meilleur rendement.

VILLAGE DE KIT-WAN-COOL.

Situation.—Ce village, dont la réserve n'a pas encore été assignée, est le seul de tous les établissements Kit-ksun qui soit éloigné de la rivière. Il est situé sur le lac Kit-wan-cool, à environ mi-chemin sur le sentier qui relie Kit-wan-gah à Ayensk, Naas.

Ressources.—Le lac fournit du saumon en abondance ; la chasse donne des rendements satisfaisants ; il en est de même de la cueillette des baies par les femmes et les enfants.

Statistique vitale.—La population est de soixante-dix, comprenant vingt-deux hommes, dix-neuf femmes et vingt enfants. Durant l'année il y a eu deux décès causés par la vieillesse et quatre naissances. Deux jeunes gens avec leurs femmes, mais n'ayant pas d'enfants, ont émigré à Kin-colith, Naas, ce qui fait une diminution de deux.

Santé et condition hygiénique.—Il n'y a pas eu de maladie dans cette bande durant l'année. Les règles de l'hygiène sont observées ; on voit également à ce que les gens soient vaccinés.

Occupations.—Durant la saison du saumon, la principale occupation est le travail dans les fabriques de conserves de la côte. Durant le reste de l'année, les Indiens font la chasse et cultivent quelques champs de pommes de terre. Les femmes cueillent et font sécher des baies.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Il y a vingt-cinq maisons en cèdre fendu et en bois rond qui appartiennent au village. On ne se sert que de haches, de houes, de bêches et d'autres outils modernes.

Education.—Il y a dix-sept enfants d'âge à fréquenter l'école. Il n'y a pas d'école à ce village ; quelques-uns des enfants fréquentent périodiquement l'école de Kit-wan-gah et celles de Kin-colith et d'Ayensk, sur la Naas.

Religion.—Il n'y a pas d'église ici ni de missionnaire demeurant dans ce village, mais la population est partiellement desservie par ceux de la Naas, surtout par celui de Kit-wan-gah.

Mœurs et progrès.—Bien que ces gens soient industrieux, il y a peu à dire au sujet de cette bande sous le titre ci-dessus. Le fait que les gens sont souvent occupés hors de chez eux, et la condition isolée du village expliquent jusqu'à un certain point l'absence de meilleurs résultats.

RÉSERVES DE KITSE-GUKLA.

Situation.—L'ancien et le nouveau village de cette bande sont situés sur la rive gauche de la Skeena, et ce dernier à environ neuf milles en amont du premier.

Ressources.—Quelques-uns font la pêche et la chasse. Les femmes avec leurs enfants cueillent et font sécher la récolte des baies.

Statistique vitale.—La population de ces deux villages est de quatre-vingt-trois, comprenant quarante-trois hommes, quarante femmes et vingt-deux enfants. Durant l'année il y a eu deux décès attribués à des causes naturelles, et cinq naissances, soit une augmentation de trois sur le compte de l'année dernière.

Santé et conditions sanitaires.—Les Indiens ont joui d'une santé splendide. Les règles de l'hygiène ont été observées dans les deux villages, et quelques personnes, principalement des enfants, ont été vaccinées.

Occupations.—Les occupations de la bande comprennent le travail, durant la saison du saumon, dans les fabriques de conserves de la côte ; la coupe du bois de corde le long de la rivière, et la chasse. Les femmes s'occupent en temps opportun de la cueillette et de la dessication des baies.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—La bande est propriétaire de trente-deux maisons en cèdre fendu et en bois rond, et de huit maisons en charpente ; ces dernières composent les habitations du nouveau village. Cette bande ne possède aucun bétail. Les instruments aratoires qu'ils possèdent sont des outils de charpentier et quelques instruments aratoires.

Education.—Les enfants d'âge à fréquenter l'école sont au nombre de seize. Il y a une petite maison d'école, qui a servi autrefois à New-Kitse-gukla, mais tout récemment l'enseignement, donné par un digne instituteur méthodiste indigène, a été transféré à l'ancien village. L'assistance est encore très irrégulière, vu que les enfants sont obligés de suivre leurs parents dans leurs périgrinations.

Religion.—Il y a une jolie petite église située au nouveau village. Elle a été temporairement abandonnée, et le service religieux a lieu également dans la maison actuellement occupée comme école à l'ancien village, vu qu'à ce dernier endroit il est plus facile d'atteindre les Indiens idolâtres.

Mœurs et progrès.—Ici comme dans toutes les bandes de district, une amélioration continue est apparente. Les gens sont rangés, se conduisent bien et respectent les lois. Leurs habitations ainsi que les environs et leur manière de vivre ont subi un grand changement pour le mieux.

RÉSERVE DE GET-AN-MAX, HAZELTON.

Situation.—Ce village est situé sur la rive gauche de la Skeena et occupe un espace intermédiaire à trente-huit pieds de l'emplacement de ville de Hazelton. Cette dernière est virtuellement environnée par la réserve de Get-an-max, excepté du côté de la rivière.

Ressources.—Les ressources sont la chasse et la pêche, ainsi que la cueillette des baies et la culture des pommes de terre, et le foin.

Statistique vitale.—La population est de deux cent quarante et un, comprenant quatre-vingt-quatorze hommes, quatre-vingt-neuf femmes et cinquante-huit enfants. Durant l'année il y a eu sept décès causés par la vieillesse ou provenant de causes naturelles, et huit naissances, faisant une augmentation d'un sur le compte de l'année dernière. Il n'y a pas de cas d'émigration ni d'immigration à rapporter.

Santé et condition hygiénique.—La santé des Indiens a été très bonne. Les précautions hygiéniques sont strictement observées ; les bâtiments et leurs alentours sont proprement entretenus. Un bon nombre ont été vaccinés.

Occupations.—Hazelton étant le terminus de toutes les communications avec la côte, et la demande de la main-d'œuvre étant en conséquence considérable, les Indiens trouvent facilement de l'emploi à des prix rémunérateurs pour le transport à l'intérieur, le canotage, les travaux des mines, le sciage du bois de construction, la coupe du bois de corde, etc. ; un bon nombre travaillent pour les fabriques de conserves de la côte et font la chasse durant l'hiver. Les femmes, aidées de leurs enfants, cueillent et font sécher des baies.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Il y a cinquante-cinq maisons en cèdre fendu et en bois rond, et neuf étables ; aussi, vingt-sept maisons en charpente ; de ces dernières quinze sont sur des terrains de l'emplacement du nouveau village indien, et d'autres sont en voie de construction. En fait d'animaux, la bande possède soixante-dix chevaux ; sur ce nombre, plusieurs ont été achetés récemment, après une perte de dix-sept subie durant le dernier hiver, qui a été froid et extrêmement long. Il n'y a pas de bêtes à cornes. Il faut dire que les chiens, sur toutes les réserves des environs, se réunissent souvent en bandes pour commettre des déprédations en attaquant les jeunes animaux. On a pris des moyens pour extirper complètement ce mal avant longtemps.

Les instruments employés par ceux qui ont les moyens de s'en procurer sont : des haches, des outils de menuisier, de jardinier, tels que houes, râteaux, bêches et autres. Ces derniers, y compris deux charrues, sont la propriété du gouvernement et sont prêtés aux gens qui ne sont pas en mesure de les acheter.

Education.—Il y a quarante-six enfants d'âge à fréquenter l'école. Cette école est dirigée par la Société missionnaire de l'Eglise anglicane, assistée de la subvention ordinaire accordée par le gouvernement pour les écoles du jour. Pour des raisons déjà citées au sujet d'autres réserves, l'assistance est encore trop irrégulière pour donner les résultats désirés. L'enseignement est donné d'après le cours prescrit par le ministère.

Quelques-uns des parents seulement s'intéressent réellement à ce que leurs enfants assistent à l'école, et non tous les parents, comme cela devrait être.

Religion.—Depuis quelques années on s'intéresse beaucoup aux questions religieuses. Le service divin, selon le rite de l'Eglise d'Angleterre, a encore lieu dans la maison servant d'école. Cette dénomination a passé un contrat pour les matériaux d'une église. On a l'intention de construire l'édifice l'an prochain.

Mœurs et progrès.—Les Indiens de cette bande sont devenus très intelligents, et sous un grand nombre de rapports sont les égaux des blancs en ce qui concerne l'adresse et les aptitudes. Leurs services sont très recherchés dans les mines et pour les travaux de ce genre. Un certain Tom Sa-baugh, par exemple, est généralement employé en qualité de contremaître pour conduire les autres dans les réparations du sentier qui conduit à Babine, et l'ouverture des sentiers subventionnés par le gouvernement provincial. Il est doué d'une grande force physique et de beaucoup d'endurance jointes à une intelligence remarquable. Les gages des hommes qui travaillent aux sentiers sont de $3.50 par jour, en sus de la nourriture ; dans les mines, la paye est encore plus élevée pour de bons ouvriers.

Comme exemple de progrès individuel chez les Indiens, je puis mentionner un nommé Moat. Comme charpentier, il fait de bon ouvrage, et peut construire une maison sur commande à la perfection, quel qu'en soit le genre. Un autre, Naas, fournit des articles très bien faits au tour mécanique ; je pourrais citer de nombreux cas de ce genre qu'il serait trop long d'énumérer ici.

De même que les hommes, on peut dire que les femmes ont beaucoup progressé dans leur sphère. Chaque femme qui n'a pas dépassé l'âge moyenne est devenue habile dans l'art de coudre, de repriser, de tricoter, de laver, de faire la cuisine, de cuire d'excellent pain à la levure, et du soin ordinaire du ménage.

RÉSERVE DE KIS-PIOX.

Situation.—Cette réserve est située à environ neuf milles en amont de Hazelton, sur la rive opposée ou rive droite de la Skeena, et sur la rive gauche de l'embouchure de la rivière Kis-piox.

Ressources.—Parmi les ressources de cette réserve on compte la pêche au saumon dans les deux rivières, et la chasse. Il y a aussi des baies en abondance.

Statistique vitale.—La population est de deux cent vingt-trois, comprenant quatre-vingt-neuf hommes, quatre-vingt-sept femmes et quarante-sept enfants. Durant l'année il y a eu sept décès et neuf naissances. Les décès ont eu pour causes la vieillesse et les maladies naturelles. L'augmentation naturelle est de deux sur l'année dernière ; pas d'émigration ni d'immigration.

Santé et condition hygiénique.—En ce qui concerne la santé des Indiens, on ne pouvait espérer rien de mieux. Les précautions hygiénique ordinaires ont été prises ; les bâtiments et leurs alentours sont proprement entretenus, les enfants ont été vaccinés, et les adultes revaccinés chaque fois que cela a été jugé nécessaire.

Occupations.—Les jeunes gens de cette bande, durant la saison du saumon, vont travailler aux fabriques de conserves de la côte, dans les mines, et s'occupent à divers autres travaux ; durant l'hiver ils font la chasse. Les femmes et leurs enfants font la récolte des baies sauvages et les font sécher pour l'hiver.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Cette bande possède quarante-trois maisons en cèdre fendu et en bois rond, et vingt-cinq maisons en charpente, dont six sont sur l'emplacement du nouveau village ; ses animaux se réduisent à vingt-six chevaux ; ses instruments de travail sont les outils du charpentier, du jardinier, etc.

Education.—Il y a dans cette réserve trente-neuf enfants d'âge à fréquenter l'école ; l'école est sous les auspices de l'Eglise méthodiste, et fait beaucoup de bien. Si les enfants n'étaient pas obligés d'accompagner leurs parents durant l'été, l'on obtiendrait des résultats encore plus satisfaisants.

Religion.—Tous les Indiens de cette bande convertis au christianisme appartiennent à l'Eglise méthodiste, et une étonnante somme de bien est produite ici. Les chrétiens font

plus que doubler le nombre des païens. Le service divin a lieu à la maison d'école ; on a déposé sur le terrain les matérieaux de construction pour une église, et les travaux seront commencés dès que les Indiens seront de retour.

Mœurs et progrès.—Ici comme dans toutes les bandes, les Indiens ont fait beau coup de progrès. Les gens de cette bande étaient jadis très têtus et réfractaires, mais ils sont devenus très soumis aux lois et ils continuent à progresser.

VILLAGE DE KIS-GE-GAS.

Situation.—L'endroit occupé par ce village est à environ soixante-huit milles au nord d'ici, sur la rive droite de la rivière Babine, et à trois milles en amont du confluent des rivières Babine et Skeena. Les restes de l'ancien village sont encore debout à la fourche de ces rivières. La réserve pour les gens de ce village n'est pas encore assignée.

Resssouces.—La pêche au saumon, surtout dans le cañon en aval du village, et la chasse ; les terrains de chasse de cette bande s'étendent bien au delà des sources de la Skeena.

Statistique vitale.—Cette bande compte deux cent soixante-neuf âmes, comprenant cent trois femmes, cent sept hommes et cinquante-neuf enfants. Durant l'année il y a eu sept décès causés par la vieillesse et les maladies naturelles et quatre naissances, soit une diminution de trois. Il n'y a pas de cas d'immigration ni d'émigration à constater.

Santé et condition sanitaire.—La santé des Indiens a été très bonne. Les précautions sanitaires sont observées, et bon nombre d'Indiens, surtout d'enfants, sont vaccinés.

Occupation.—Très peu de ces gens vont travailler sur le littoral ; ils comptent presque entièrement sur la chasse et sur leurs champs de pommes de terre ; les femmes, accompagnées de leurs enfants, cueillent des baies sauvages et les font sécher pour leur provision d'hiver.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Cette bande possède quarante-trois maisons en cèdre fendu et en bois rond et six maisons en charpente. Ces dernières sont situées sur l'emplacement du nouveau village. Il n'y a pas de bétail. Il y a quelques outils de jardinage et autres.

Education.—Il y a quarante-sept enfants d'âge à fréquenter l'école Celle-ci est sous la direction de la Société missionnaire de l'Eglise anglicane. Considérant le peu de temps que l'on a consacré à l'enseignement, et l'interruption de la fréquentation, attribuable aux causes déjà citées, les enfants ont fait des progrès étonnants.

Religion.—L'école et le service divin ont lieu dans un spacieux édifice appartenant à la société susmentionnée.

Mœurs et progrès.—Les Indiens sont bien disposés et très intelligents. Bien que très éloignés, ils ont fait beaucoup de progrès en ce qui concerne l'utilisation de leurs loisirs. Ils ont beaucoup amélioré leurs habitations, leur entourage et leur manière de vivre. Il y a quelques années seulement, la première pomme de terre a été plantée ici, et aujourd'hui les champs de pommes de terre couvrent une étendue d'environ treize acres.

VILLAGE DE KOL-DOE.

Situation.—Ce village est relié avec Kis-ge-gas par un sentier presque impassable ; il en est éloigné d'environ quinze milles et situé sur la rive droite de la Skeena. Là non plus, la réserve n'a pas encore été assignée.

Ressources.—La rivière fournit du saumon en quantité. Les vastes terrains de chasse donnent de bons rendements aux quelques Indiens qui font ici la chasse au gibier à fourrure ; les baies donnent un rendement exceptionnellement considérable.

Statistique vitale.—La population est de quarante-cinq : hommes, dix-sept ; femmes, treize ; enfants, quinze. Pas de décès mais deux naissances, donnant à cette bande une augmentation de deux depuis l'année dernière. Pas de cas d'immigration ni d'émigration.

Santé et condition sanitaire.—La santé de ces gens a été exceptionnellement bonne durant l'année. Les mesures hygiéniques sont observées et les gens ont été vaccinés.

Occupations.—Cette bande vit de chasse et de pêche. Les femmes font la récolte des baies sauvages et les font sécher pour l'hiver.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Les Indiens ont sept maisons en cèdre fendu et en pièces de bois. Ils n'ont pas d'animaux. Ils possèdent quelques outils de jardinage et chacun une pioche, une pelle, un râteau et une bêche. Des outils appartenant au gouvernement leur sont prêtés et le chef est responsable de leur entretien.

Education.—Il y a neuf enfants d'âge à fréquenter l'école ; mais il n'y a pas d'école ici. Quelques-uns des enfants assistent périodiquement à l'école avec leurs voisins à Kis-ge-gas.

Religion.—Grâce à leurs rapports avec les gens du village nommé en dernier lieu, la plupart ont appris à observer les doctrines chrétiennes et assistent au service divin lorsqu'ils sont en ce village. Le missionnaire qui aurait l'intention de se fixer là trouverait matière à réflexion dans le fait que le village est laissé désert durant la majeure partie de l'année.

Mœurs et progrès.—Les gens sont bien disposés, joyeux et complaisants, et ils ont beaucoup amélioré leur condition. Ils cultivent des champs de pommes de terre formant une étendue totale de six acres ; il n'y a pas longtemps ils n'en cultivaient pas du tout. Je puis déclarer en terminant, que bien qu'ils soient très éloignés et peu nombreux, ils suivent de près le progrès général des bandes de cette division placées dans des conditions plus avantageuses.

Tempérance et moralité.—Mon rapport sous ce titre s'appliquant également à toutes les bandes éuumérées dans ce rapport, je dois remarquer ici qu'aucun cas d'intempérance n'est venu à ma connaissance depuis quelques années, bien que je me sois montré vigilant sous ce rapport.

Vers le temps où cette agence a été établie, quelques actes de violence ont été occasionnés par l'usage d'une décoction connue sous le nom de gingembre de Jamaïque, relativement à la vente de laquelle M. le surintendant Vowell, lors d'une visite officielle qu'il a faite ici en 1890, a donné au représentant d'un libre-échangiste qui était soupçonné d'en vendre un avertissement n'admettant pas l'ombre d'un doute sur la signification du mot " enivrant " contenu dans l'article 2 de la loi relative aux sauvages. Dans certains cas où des canots arrivent de la côte et où les Indiens sont soupçonnés d'apporter des liqueurs enivrantes, je fais faire des perquisitions, et la crainte d'avoir à subir cette visite laisse peu de chance de contrebande. Bien que les Indiens d'ici ne soient pas enclins à l'intempérance, il n'y a pas de doute que le manque d'occasion est la principale raison de leur sobriété.

Observations générales.—On peut affirmer sans crainte que la conduite générale des sauvages appartenant aux bandes ci-dessus mentionnées, depuis douze mois, peut être comparée très avantageusement avec celle de la moyenne d'un groupe de blancs dont la conduite est régulière. On peut se fier en toute sûreté à leurs promesses et à leurs engagements, et ils ont pris l'habitude d'agir honnêtement envers tous ceux qui viennent en contact avec eux.

De plus, comme groupe collectif, ils se sont constamment perfectionnés au point de vue religieux et social, et leur existence est devenue plus confortable ; grâce à leur industrie et à leur économie, ils ont considérablement augmenté leur avoir.

DIVISION HOGUEL-GET.

Cette division commence à moins de trois milles à l'est de Hazelton et finit au fort George, sur la rivière Fraser. La distance est estimée à environ trois cent vingt-cinq milles. Elle comprend dans ses limites dix-neuf villages, à part quatre bandes du dehors. Les premiers sont classés dans les groupes de Babine et Carrier, les dernières en deux bandes de Sikanis et deux bandes de Na-anis, respectivement.

Tous sont catholiques romains et, sans une seule exception, appartiennent à la nation Dini, souvent appelée Tenne, mais ce dernier mot, comme suffixe, veut dire

seulement gens ou habitants, et lorsqu'il est ajouté à un mot, comme dans Na-kra-kli-tenne, il veut dire : les gens de Na-kra-kli ou du lac Stuart, et Natloh-tenne désigne ceux du lac Natloh ou Fraser.

GROUPE DE BABINE.

Réserve de Moricetown.

Situation.—Cette réserve comprend, au village, les deux rives de la rivière Hoguel-get.

Statistique vitale.—La population est de cent trente-trois, comprenant cinquante-cinq hommes, cinquante-neuf femmes et trente-neuf enfants. Durant l'année dernière il y a eu deux décès et cinq naissances, soit une augmentation de trois sur le dernier compte rendu.

Bâtiments, bétail, instruments aratoires.—Cette bande possède vingt-six maisons en cèdre fendu et en bois rond et huit étables ; le bétail consiste en quarante-cinq chevaux, trois vaches, trois bœufs et deux taureaux ; il y aussi quelques instruments aratoires.

RÉSERVE DE HOGUEL-GET

Situation.—Cette réserve comprend une étendue de chaque côté de la rivière Hoguel-get.

Statistique vitale.—La population est de cent cinquante-cinq : cinquante-neuf hommes, cinquante-quatre femmes et quarante-deux enfants. Il y a eu trois décès et sept naissances, formant une augmentation de quatre sur le compte de l'année dernière.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Cette bande possède deux maisons en charpente et trente-trois maisons en cèdre fendu et en bois rond ; il y a cinq étables ; le bétail comprend vingt-quatre chevaux, quatre vaches, un taureau et six jeunes animaux.

RÉSERVE DU FORT BABINE.

Situation.—La réserve et le village sont situés sur la rive droite, et avec une réserve de bois, sur la rive gauche du lac Babine, près de la décharge du lac dans la rivière Babine.

Statistique vitale.—La population est de cent soixante-sept, comprenant soixante et un hommes, soixante-cinq femmes et quarante et un enfants. Il y a eu pendant l'année trois décès et six naissances, formant une augmentation de trois.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—La bande possède deux maisons en charpente et trente-huit maisons en cèdre fendu et en bois rond, plus cinq étables ; les animaux comprennent vingt et un chevaux, cinq vaches, deux bœufs et trois jeunes animaux ; il y a aussi quelques outils de jardinier et autres.

RÉSERVE DU VIEUX FORT BABINE.

Situation.—La réserve et le village sont situés sur la rive droite du lac Babine.

Statistique vitale.—La bande compte cent-cinquante-deux âmes. comprenant cinquante-sept hommes, cinquante femmes et quarante-trois enfants. Durant l'année il y a eu un décès et deux naissances, soit une augmentation de un.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires..—Cette bande possède quarante maisons de divers genres et six étables ; le bétail comprend huit vaches, cinq bœufs, un taureau et trois jeunes animaux ; il y a quelques outils de jardinage et autres.

Etendue.—Les réserves des quatre villages du groupe susmentionné ne sont pas encore arpentées.

Ressources.—La pêche, la chasse et les animaux tels que susmentionnés respectivement.

Santé et condition sanitaire.—Les Indiens des réserves susmentionnées ont appris à observer les précautions hygiéniques et presque tous ont été vaccinés.

Education.—Il n'y a pas d'école en opération, mais les gens ont appris à écrire en caractères syllabiques et trouvent ainsi le moyen de communiquer ensemble dans le district. Ce système est d'un usage général sous d'autres rapports.

Religion.—Comme il a été dit, le peuple, en général, appartient à la religion catholique romaine, et chacun des quatre villages de ce groupe est pourvu d'une église.

Mœurs et progrès.—Les gens sont bons chasseurs, fermement attachés à leur foi, et en général d'un caractère traitable ; ils respectent les lois et ont fait de grands progrès d'une façon générale.

Groupe Carrier.

Réserve Yu-cutée.

Situation.—La réserve et le village de cette petite bande sont situés sur les neuf milles de terre compris entre les lacs Babine et Stuart, ou le portage à la tête de ce dernier lac.

Statistique vitale.—Cette bande est au nombre de vingt-deux : neuf hommes, six femmes et sept enfants. Pas de décès, une naissance, augmentation, un.

Bâtiments et animaux.—Ils ont quatre maisons en bois rond et trois étables ; les animaux comprennent quatre chevaux et un poulin.

Réserve Thatee.

Situation.—La réserve et le village sont situés sur la rive gauche du lac Stuart, et à l'embouchure et sur la rive gauche de la rivière Thatee.

Statistique vitale.—Cette bande est au nombre de quarante et un ; elle compte quinze hommes, quatorze femmes et douze enfants. Il y a eu durant l'année trois naissances et un décès, soit une augmentation de deux.

Bâtiments et animaux.—Il y a douze maisons en bois rond et trois étables ; les animaux comprennent douze chevaux, vingt-trois vaches, trois bœufs, un taureau et deux jeunes animaux.

Réserve des Grands Rapides.

Situation.—Cette réserve est située sur la rivière Thatee, laquelle, à cet endroit, porte le nom de rivière du Trembleur.

Statistique vitale.—La population est de quinze, comprenant trois hommes et cinq femmes et sept enfants. Il y a eu un décès et pas de naissances, ce qui fait une diminution de un.

Bâtiments et animaux.—Il y a ici six maisons en bois rond et une étable ; en fait d'animaux il y a sept chevaux, deux vaches et un jeune animal.

Réserve Pintce.

Situation.—Cette réserve est sur la rive gauche du lac Stuart, et à l'embouchure et sur la rive gauche de la rivière Pintce.

Statistique vitale.—La population de cette bande est de trente-neuf, comprenant quatorze hommes, treize femmes et douze enfants. Pas de décès, mais il y a eu trois naissances durant l'année, ce qui fait une augmentation de trois.

Bâtiments et animaux.—Les gens possèdent deux maisons en charpente, et dix-neuf en bois rond ; les animaux comprennent dix-neuf chevaux, quatorze vaches, onze bœufs et deux jeunes animaux.

RÉSERVE DU LAC STUART.

Situation.—La réserve et le village sont situés sur la rive gauche du lac Stuart, et près de la décharge du lac dans la rivière Stuart.

Statistique vitale.—La population est de cent soixante-quatre et comprend soixante-trois hommes, cinquante-neuf femmes et quarante-deux enfants. Durant l'année il y a eu deux décès et cinq naissances, soit une augmentation de trois.

Bâtiments et animaux.—Cette bande a neuf maisons en charpente et trente-trois en bois rond, et neuf étables ; les animaux comprennent cinquante-six chevaux, trente-quatre vaches, trois bœufs, deux tauraux et six jeunes animaux.

RÉSERVE DU LAC FRASER.

Situation et étendue.—Cette réserve est située principalement sur la rive gauche du lac Fraser, et à son embouchure dans la rivière Natleh. La réserve comprend quatre mille vingt-six acres de terres arables, de pâturages, de terres à foin et à bois.

Statistique vitale.—La population est de soixante et un, comprenant dix-neuf hommes, dix-sept femmes et vingt-cinq enfants. Durant l'année il y a eu un décès et trois naissances, donnant une augmentation de deux.

RÉSERVE DE STONY CREEK.

Situation et étendue—Le village est situé sur la rive droite et la réserve des deux côtés du Stony Creek, à sa décharge dans le lac Noolk. La réserve comprend sept mille trois cent soixante-treize acres de terres agricoles, à pâturages, à foin et à bois.

Statisque vitale.—La populatian compte quatre-vingt-dix âmes, comprenant trente-deux hommes, trente-sept femmes et vingt-neuf enfants. Il y a eu trois décès et deux naissances, soit une diminution de un.

Bâtiments et animaux.—La bande a seize maisons en bois rond et trois étables ; les animaux comprennent vingt-neuf chevaux, vingt-sept vaches, deux taureaux et trois jeunes animaux.

RÉSERVE DU FORT GEORGE.

Situation et étendue.—Cette réserve est située principalement sur la rive droite de la rivière Fraser. La réserve comprend trois mille quatre-vingt-quinze acres de terres agricoles, à pâturages, à foin et à bois.

Statistique vitale.—Cette bande a une population de cent vingt-cinq, comprenant quarante-trois hommes, quarante et une femmes et quarante et un enfants. Il y a eu trois décès et cinq naissances durant l'année, soit une augmentation de deux depuis le dernier compte.

Bâtiments et animaux.—Cette bande possède trois maisons en charpente et vingt-six maisons en bois rond, aussi cinq étables ; les animaux comprennent trente-quatre chevaux, trente-trois vaches, deux bœufs et sept jeunes animaux.

RÉSERVE DE TSIS-TLATHO.

Situation et étendue.—La réserve n° 1 est située sur la rive droite de la rivière Fraser ; la n° 2 sur la rive gauche de la rivière Blackwater, et la n° 3 sur la rive orien-

tale du lac Nattesby ou lac Bobtail. Cette réserve contient en tout cinq cent trente-sept acres de terres agricoles, à pâturages, à foin et à bois.

Statistique vitale.—La population de cette bande est de soixante-douze : vingt-cinq hommes, vingt-trois femmes et vingt-quatre enfants. Durant l'année il y a eu un décès et quatre naissances, formant une augmentation de trois.

Bâtiments et animaux.—La bande possède onze maisons en bois rond et en cèdre fendu ; il n'y a pas d'animaux.

RÉSERVE DU LAC MCLEOD.

Situation et étendue.—Le village est situé sur la rive occidentale du lac McLeod et la réserve des deux côtés de la rivière Longue. Cette réserve contient deux cent quatre-vingt-six acres de terre.

Statistique vitale.—La population est de quatre-vingt-treize, comprenant vingt-sept femmes et trente sept enfants ; deux décès et deux naissances se sont produits durant l'année.

BANDE DU DEHORS, SIKANIS.

Situation.—Une bande nomade de Sikanis se réunit et campe durant l'hiver aux environs du fort Grahame, sur la rivière Finlay.

Statistique vitale.—Cette bande est au nombre de quatre-vingt-dix, comprenant trente-deux hommes, vingt-neuf femmes et trente-huit enfants. Durant l'année il y a eu trois décès et cinq naissances, formant une augmentation de deux.

BANDE DU DEHORS, SIKANIS.

Situation.—Une bande nomade de Sikanis campe ordinairement durant l'hiver sur la rive occidentale du lac Connelly.

Statistique vitale.—Cette bande compte cent dix-neuf âmes : quarante-sept hommes, quarante-trois femmes et vingt-neuf enfants. Quatre décès et trois naissances ont été rapportés durant l'année, soit une diminution de un.

BANDES DU DEHORS, NA-ANIS.

Situation.—Deux bandes da Na-anis sémi-nomades errent au nord du lac Connelly et hivernent sur ce lac.

Statistique vitale.—Les deux bandes forment un nombre total de cent cinquante et-un, comprenant cinquante et un hommes, quarante-sept femmes et cinquante-trois enfants. A la fin de l'année, on a rapporté trois décès et cinq naissances, donnant une augmentation de deux sur le dernier compte.

GROUPE CARRIER.

Etendue.—Les étendues des réserves des bandes respectives me sont inconnues, à l'exception des cinq au sujet desquelles j'ai des tracés.

Ressources.—Les ressources sont du poisson en abondance, surtout du saumon, le gibier indigène au district et les animaux à fourrure.

Santé et condition hygiénique.—On enseigne aux Indiens à observer les règles de l'hygiène, et ceux qui sont venus à notre portée ont été vaccinés.

Occupations.—Les principales occupations sont la chasse et la pêche ; au lac Stuart la navigation, et au fort George le transport des marchandises en canot. Toutes les bandes susmentionnées cultivent des champs de pommes de terre, à l'exception de celles mentionnées comme étant du dehors.

Education.—Il n'y a pas d'écoles sur les réserves en question, mais on enseigne aux gens à se servir de l'écriture syllabique comme moyen de communication et pour d'autres fins.

Religion.—Les Indiens des bandes susmentionnées appartiennent en général à la religion catholique romaine, et il y a des églises de cette croyance à Thatee et à Pintce ; il y a une grande église et une mission au lac Stuart. Il y a aussi des églises au lac Fraser, à Stony Creek, au fort George, au lac McLeod et à Blackwater.

Mœurs et progrès.—Les Indiens sont dévoués à leur église et fidèles observateurs de sa doctrine. Ils sont exceptionnellement bons chasseurs, mais le produit de leur chasse est souvent médiocre. Les Indiens font des progrès constants sous un grand nombre de rapports, mais en général ils sont pauvres. Leur situation reculée et isolée ne leur laisse pas d'autre alternative que leur genre de vie actuel ; et il leur est impossible de se livrer à un travail plus rémunérateur, propre à améliorer leur condition sous ce rapport.

Tempérance et moralité.—Il me fait plaisir de faire rapport que je n'éprouve pas plus de désagréments à combattre les maux de l'intempérance parmi les sauvages d'ici que chez ceux de la divison Kit-ksun. Autrefois, il arrivait occasionnellement que des boissons enivrantes achetées à Quesnelle étaient introduites dans le village du lac Stuart, mais on a pris les moyens pour empêcher la répétition de ces abus durant la période dont il est ici question. Les Indiens, considérés sous le rapport de la moralité, méritent des éloges, Parfois, quelques-uns d'entre eux se sont montrés très enclins à abandonner femme et enfants pour une nouvelle liaison, mais cette pratique a été l'objet de plusieurs répressions sévères et les transgressions de cette nature sont devenues rares.

Observations générales.—L'année dernière a été remarquable par l'absence de maladies parmi les Indiens de cette agence. A l'exception du rendement des fourrures, qui a été un peu au-dessous de la moyenne, le produit de leurs occupations a été satisfaisant ; de plus, on a remarqué un progrès constant sous tous les rapports.

J'ai l'honneur, etc.,

R. E. LORING,
Agent des sauvages.

COLOMBIE-ANGLAISE,
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER,
NEW-WESTMINSTER, 14 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi que l'état tabulaire concernant les Indiens de cette agence pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1897.

Tribu ou nation.—Les Indiens de cette agence sont des rejetons de la nation Salish, et sont divisés en quarante-sept bandes, chaque bande ayant une réserve distincte.

Etendue des réserves.—Les réserves de cette agence contiennent quarante-sept mille quatre cent quatre-vingt-douze acres, dont trois mille six cent quatre-vingt-quatre ont été défrichées et cultivées.

Ressources.—Les travaux des chantiers, la pêche et la chasse, ainsi que l'agriculture, sont les principales sources d'où les Indiens tirent leur subsistance. Les Indiens demeurant sur la côte, savoir : à Homalko, Klahoose, Sliammon, Sechelt et Skwamish, ainsi que ceux qui sont à l'Anse Burrard, gagnent leur vie presque exclusivement à travailler aux chantiers, à la chasse et à la pêche, et font très peu de culture. Les Indiens qui demeurent sur leurs réserves sur la rivière Fraser, depuis son embouchure jusqu'à Hope, font tous plus ou moins de culture, chaque famille ayant son propre terrain, qu'elle cultive, et ses propres animaux, dont elle prend soin. Quelques Indiens

seulement s'occupent d'industrie laitière, préférant laisser les veaux courir avec les vaches. A la réserve de Scowlitz, l'Indien James à trait huit vaches durant l'été dernier, et a fait d'excellent beurre, qu'il a vendu à un bon prix. Johnny Léon, chef des Indiens Chehalis, a trait quatre vaches durant la saison ; il a également trouvé un marché facile pour tout le beurre qu'il a pu faire, et à un bon prix.

Bâtiments.—Sur un grand nombre des réserves de bonnes habitations ont été construites depuis quelques années, et une amélioration générale se remarque d'année en année, plusieurs des maisons ayant été proprement peinturées, etc.

Population.—Les Indiens de cette agence compte trois mille cent quatre-vingt-cinq, soit une diminution de cent quatre-vingt-seize depuis l'année dernière. Les Indiens préalablement énumérés sur la réserve Slumach appartiennent à la bande Katsey, et ont, en conséquence, été énumérés deux fois dans les rapports des années précédentes. Cette année, je ne me suis pas occupé de Slumach, vu que cette agence est de nature à induire en erreur. Huit Indiens de Wharnock sont allés demeurer à Lummie, aux Etats-Unis. Aussi un Indien de la réserve Aitchelitz est allé demeurer à Whatcom.

Santé et mesures hygiéniques.—En somme, la santé des Indiens a été bonne ; aucune maladie contagieuse n'a éclaté parmi eux. Les causes de décès ont été : noyés, quatre ; décharge accidentelle d'un fusil de chasse, un ; les autres décès ont été causés par diverses maladies, principalement la consomption, la grippe et la pneumonie.

Durant les mois de mars et avril, j'ai fait nettoyer et brûler par les Indiens tous les déchets qui s'étaient accumulés durant l'hiver ; j'ai aussi vacciné tous les Indiens qui n'avaient pas encore été vaccinés.

Religion.—Deux mille sept cent cinquante-sept sont catholiques romains, quatre-vingt-quatorze sont épiscopaliens, cent cinquante-un sont méthodistes, et cent quatre-vingt-trois sont païens. Ceux d'entre eux qui appartiennent aux diverses confessions ci-dessus mentionnées s'occupent beaucoup de leur religion et sont de très bonnes gens. En général, leurs mœurs sont très bonnes.

Education.—Il y a trois écoles dans cette agence. L'une est sous la direction de l'Eglise catholique, à la mission de Sainte-Marie, où il y a une assistance moyenne d'environ quatre-vingts filles et garçons indiens. Les écoles des garçons et des filles sont séparées, les filles étant confiées aux Sœurs, qui leur enseignent toutes les branches de savoir, les soins du ménage, la couture, etc. L'école de All-Hallows à Yale, est sous la direction de l'Eglise épiscopalienne, et l'assistance moyenne y est de trente-deux environ, toutes des filles. L'école est sous la conduite de sœur Amy, comme principale, laquelle est assistée par un personnel compétent d'institutrices. On enseigne aux élèves toutes les matières d'enseignement, les travaux de ménage, la couture, le tricot, etc. L'institut Coqualeetza, à Chilliwack, est sous la direction de l'Eglise méthodiste, et l'assistance moyenne y est entre soixante et soixante-dix filles et garçons indiens, plus environ trente métis. L'école est sous la direction du révérend Joseph Hall, comme principal, assisté d'un personnel compétent d'instituteurs qui se donnent beaucoup de peine pour former leurs élèves. Une branche du système d'enseignement du Jardin de l'Enfance a été introduite dans l'institut Coqualeetza et elle réussit à merveille. On ne saurait trop louer ceux qui ont la direction des écoles indiennes ci-dessus mentionnées pour les soins et la sollicitude dont ils entourent leurs élèves. Un très grand changement pour le mieux est remarquable chez les anciens élèves lorsqu'ils retournent à leurs réserves, comparés à ceux qui n'ont pas eu l'avantage de se faire instruire. Les élèves font de bons progrès dans leurs études, et en ce qui les concerne, tout va aussi bien qu'on pourrait le désirer.

Observations générales.—Les Indiens qui ont travaillé aux diverses fabriques d'ici durant la saison de pêche n'ont pas fait autant d'argent que les années précédentes, vu que la saison a été courte ; le saumon étant abondant, les fabricants pouvaient se procurer plus de poisson qu'ils ne pouvaient en préparer ; en conséquence ils ont limité la quantité de saumon acceptée de chaque Indien, en particulier, à cent cinquante en vingt-quatre heures. Cette règle s'appliquait également aux pêcheurs blancs, de sorte qu'il n'y a pas lieu de se plaindre. Cependant, cela a considérablement diminué les recettes. Ils sont tous retournés chez eux, où ils ont apporté une bonne quantité de

provisions et d'habits pour l'hiver prochain. En somme, leur condition est très satisfaisante.

J'ai l'honneur, etc.,

FRANK DEVLIN,
Agent des sauvages.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE KAMLOOPS-OKANAGAN,
KAMLOOPS, 7 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport relatif à cette agence, dont j'ai été nommé titulaire au mois de mai dernier.

Depuis ma nomination j'ai parcouru le territoire de l'agence et j'ai visité presque chaque réserve sous mon contrôle, afin de me rendre compte de la situation des sauvages, tout en faisant un relevé exact de leur propriété.

Statistique vitale.—Il y a une augmentation dans le chiffre de la population mentionné dans le tableau fourni par mon prédécesseur l'année dernière.

Cette augmentation peut à peine être attribuée au chiffre des naissances, mais pourrait plutôt s'expliquer par le fait que le recensement de l'année dernière n'était pas complet.

Condition hygiénique.—Prise dans l'ensemble, la santé des sauvages de cette agence a été bonne. Il y a eu cependant un peu d'épidémie de croup et de grippe, au cours de l'hiver, parmi les bandes de Kamloops, de la crique de l'Homme-Mort et de Bonaparte.

Hôpital.—L'hôpital des sauvages à Lytton est dirigé par l'Église anglicane.

L'hôpital est tenu scrupuleusement propre, et ceux qui ont eu l'occasion d'y être reçus paraissent avoir hautement apprécié les bons soins du médecin et des gardes-malades.

Occupations.—Les sauvages qui demeurent le long des rivières Fraser et Thompson se créent un revenu satisfaisant en travaillant comme hommes de section pour le chemin de fer du Pacifique Canadien et sur les routes du gouvernement provincial. Les bandes O'Kanagan se livrent principalement à l'agriculture, travaillant pour les colons lorsqu'ils ne sont pas occupés sur leurs propres terres. On peut en dire autant des bandes Kamloops et Nicola.

Religion.—Règle générale ils sont assidus aux offices religieux, là où il y a des églises.

Ressources.—Ceux qui demeurent le long des grandes rivières et de leurs tributaires ont profité de l'énorme abondance de saumon cette année. Les femmes de quelques-unes des bandes, surtout les Kamloops, ont gagné une forte somme d'argent par la cueillette et la vente des fruits sauvages qui croissent en abondance. Ce printemps on a distribué une certaine quantité d'avoine de semence aux sauvages de Kamloops, qui ont vivement apprécié cette faveur, attendu que la moisson a été excellente, comme le sont d'ailleurs généralement les moissons dans tout le territoire de l'agence.

Education.—L'introduction d'un système de sténographie parmi les sauvages par le révérend Père LeJeune a permis à plusieurs d'entre eux auxquels il a été enseigné de communiquer de l'un à l'autre au moyen de l'écriture, ce qui est un moyen de développement intellectuel.

On ne peut trop vanter l'efficacité de l'école industrielle de Kamloops.

Non seulement les élèves se tiennent proprement, sont bien nourris et jouissent de quartiers confortables, mais encore on leur enseigne, en sus des branches ordinaires d'une bonne instruction scolaire, à tirer parti de leurs mains par la couture, les ouvrages

de charpenterie et de cordonnerie. Plusieurs des élèves font preuve de beaucoup de talent sous ce rapport. La discipline et l'ordre ne laissent rien à désirer, et les élèves semblent contents de leur sort.

Sobriété et moralité.—Les sauvages de cette agence observent les lois, et le nombre de cas d'intempérance est restreint, surtout si l'on considère qu'un si grand nombre de réserves sont à proximité des villes.

J'ai l'honneur, etc.,

JAS. B. LEIGHTON,
Agent des sauvages.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE KOOTENAY,
FORT-STEELE, 13 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel et les statistiques relatifs à l'année terminée le 30 juin 1897. J'ai déjà envoyé, en conformité avec la demande du département, un inventaire de la propriété du gouvernement.

Site de l'agence.—L'agence est située dans la partie sud-est de la Colombie-Britannique, et se trouve bornée au nord et à l'est par les montagnes Rocheuses, au sud par le territoire des Etats-Unis, et à l'ouest par l'agence d'Okanagan,

Superficie.—Les réserves couvrent une superficie de quarante-deux mille soixante et un acre.

Tribus sauvages.—Ces réserves sont occupées par les Kootenays et une petite bande de Shuswaps—mieux connus sous le nom de bande de Kinbasket.

Population.—La population des diverses tribus s'élève à cinq cent cinquante-huit âmes, hommes, femmes et enfants.

Santé et conditions hygiéniques.—On a mis à exécution sur les différentes réserves les règlements sanitaires relatifs à la propreté, et les sauvages commencent à en comprendre la valeur. On a donné le soin voulu à la vaccination. Dans le village sauvage de Saint-Eugène on a enlevé et brûlé les immondices, et l'on a nettoyé et tenu nettes les demeures pendant le séjour des sauvages à cet endroit.

BANDE SAINTE-MARIE.

Les sauvages de la bande Sainte-Marie s'occupent de culture, de l'élevage du bétail et des chevaux et de l'emballage. Plusieurs d'entre eux sont très industrieux et vivent à l'aise.

LES KOOTENAYS DU LAC COLUMBIA.

Les Kootenays du lac Columbia font beaucoup de progrès et sont les meilleurs cultivateurs parmi les Kootenays. Ils se trouvent dans des conditions avantageuses, car les terres de leurs réserves sont faciles à cultiver, et il y a abondance d'eau pour les fins d'irrigation, ce qui produit de bonnes récoltes.

BANDE DES PLAINES AU TABAC.

Les sauvages de cette bande se livrent à la chasse avec les armes à feu, à la culture, à l'élevage du bétail et à la chasse au piège. Ils sont industrieux et continuent d'améliorer leur condition. La construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau va leur fournir un marché avantageux pour tout le grain et les légumes qu'ils récoltent.

LES KOOTENAYS DU BAS.

Les Kootenays du Bas sont plus lents dans leurs progrès. Toutefois je me plais à dire qu'il y a eu un changement considérable pour le mieux dans le cours de l'année dernière. Ils deviennent plus industrieux et trouvent beaucoup d'ouvrage dans les villes minières de l'ouest de Kootenay, où ils font du bois de chauffage, servent de guides, et transportent des colis pour ceux qui requièrent leurs services. Leur réserve n'est pas bien propre à la culture, car elle est sujette aux inondations provenant de la rivière Kootenay.

TRIBU SHUSWAP.

Les membres de la petite tribu des Shuswaps aux lacs Columbia sont certainement les meilleurs cultivateurs dans le territoire de l'agence. Ils élèvent des bêtes à cornes et des chevaux ; possèdent des fermes propres et bien cultivées, clôturées et arrosées. Ils récoltent de l'avoine excellente, du blé et des pommes de terre qu'ils vendent facilement à Windermere et à Fort-Steele. Le progrès de ces savages continue à s'améliorer.

Demeures, animaux et instruments aratoires.—On remarque de l'amélioration dans les demeures construites sur les réserves. Les sauvages commencent à s'occuper de leurs animaux pendant l'hiver en construisant des abris pour eux. Sur toutes les réserves on s'applique à améliorer la race des chevaux et on cherche à vendre les " cayuses ", qui ne sont d'aucune valeur. On prend un meilleur soin des instruments aratoires, que ces sauvages protègent en les mettant à couvert pour la froide saison, maintenant qu'ils en apprécient la valeur.

Education.—L'école industrielle de Kootenay est sous le patronage et la direction de l'Eglise catholique romaine, ayant pour principal le révérend Père N. Coccola, O.M.I., assisté des Sœurs de la Charité. L'école est abmirablement conduite, et les élèves ont progressé beaucoup dans leurs études. On enseigne aux garçons la cordonnerie, la charpenterie et la culture ; aux filles, les travaux de la ménagère, le tricot et la couture à la main et à la machine, la fabrication du beurre, le blanchissage et le repassage, la fabrication et la réparation des vêtements, et la traite des vaches.

On a récemment acheté dix-huit instruments de musique, et un certain nombre de garçons apprennent à s'en servir sous la direction d'un chef de musique compétent. Leurs progrès sont satisfaisants.

Les enfants ont tous les soins requis sous le rapport de la nourriture et des vêtements ; les instituteurs sont dévoués, compétents et dûment qualifiés pour le poste qu'ils occupent ; l'ordre et la discipline sont maintenus efficacement, et les élèves attentifs et obéissants.

Religion.—Les diverses tribus appartiennent à la religion catholique, et leur instruction religieuse est entre bonnes mains, celles des révérends Pères Coccola et Ouilette, qui résident à la mission Saint-Eugène, près de la réserve Sainte-Marie. On construit actuellement, pour l'usage des sauvages, une nouvelle église qui coûtera $7,000 toute terminée. Il y a sur la réserve des Shuswaps une jolie petite église que l'on a améliorée récemment en lui ajoutant, aux dépens de la tribu, une tour destinée à recevoir une cloche. Les Kootenays du lac Columbia vont construire bientôt une nouvelle église ; le bois est déjà sur le terrain. Sur la réserve des Plaines du Tabac il y a une petite église en bois rond, dans laquelle les exercices religieux se font régulièrement.

Les sauvages de cette agence sont très dévoués à leur religion, et s'assemblent de temps à autre, à la mission de Saint-Eugène, pour assister aux cérémonies de l'église.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages des différentes tribus de cette agence sont soumis aux bois, et, en majorité bien industrieux. Sur la réserve Sainte-Marie le chef François donne le bon exemple aux gens de sa tribu par le soin qu'il prend de sa ferme et de ses animaux. Il n'est jamais inactif. André Coms et Adrien sont de bons travaillants et ont amélioré leur ferme l'année dernière.

Sur la *réserve des Plaines du Tabac*, j'ai remarqué de l'amélioration sur les fermes de Semo et François. Ces deux sauvagas sont très actifs et industrieux.

Aux *lacs Columbia*, John, Pete et Kié Eustache continuent d'agrandir leurs fermes et d'ajouter de nouvelles clôtures. Little James, Joe Conseil et Pierre, qui vivent sur cette réserve, ont construit un fossé d'irrigation d'environ deux milles de longueur et

14—6½

ont maintenant une abondante provision d'eau pour leurs fermes, ce qui les met à même de faire d'excellentes récoltes.

Dans la *Kootenay inférieure*, Petit Colese, Gras Colese et Justoree essaient de cultiver de petits jardins, en dépit du désavantage causé par les inondations de la rivière Kootenay. Les sauvages qui ont des animaux ramassent assez de foin pour les nourrir tout l'hiver.

Sur la *réserve des Shuswaps*, les sauvages les plus industrieux et les plus avancés sont Louis Stowekin (qui a une ferme jolie et bien tenue qui ferait honneur à un blanc), Isaac, Eugène, Frank, Kinbasket. Louis Paul et ses deux fils sont de bons travailleurs qui tiennent leurs fermes en bon ordre et méritent une mention spéciale. J'ai le plaisir de dire que, sur cette réserve, deux sauvages ont planté des arbres fruitiers avec chance de succès.

Sobriété et moralité.—La conduite des sauvages de cette agence a été très bonne l'intempérance et l'immoralité sont presque inconnues chez eux.

J'ai l'honneur, etc.

R. L. T. GALBRAITH,
Agent des affaires indiennes.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE KWAWKEWLTH,
CAP-MUDGE, 29 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
OTTAWA.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer mon rapport annuel, avec un tableau statistique et une liste de la propriété du gouvernement qui est sous mon contrôle, pour l'année terminée le 30 juin 1897.

Agence.—Cette agence est connue sous le nom d'agence de Kwawkewlth. Il y a quatorze tribus sauvages occupant des villages sur différents points entre le cap Mudge et le détroit de Smith, ainsi que sur la côte occidentale de l'île Vancouver. Pour se rendre à ces derniers villages, répartis sur une distance de beaucoup plus de mille milles, il faut voyager par eau, ce qui, par suite des fortes marées qui s'y font sentir, est souvent rude et dangereux.

Superficie.—Le territoire occupé par ces tribus couvre environ dix-sept mille acres, dont une forte proportion est impropre à la culture.

Ressources.—Vers la fin de l'hiver et durant le printemps, ces sauvages capturent beaucoup d'animaux à fourrure, et il y a abondance de poisson qu'il ne s'agit que de pêcher.

Tribu ou race.—A part de trois tribus, ces sauvages appartiennent tous à la race des Kwawkewlths. Ces trois autres tribus, bien que parlant le même dialecte, sont désignés sous le nom de Liewkwiltahs.

Population.—Il y a environ seize cents sauvages dans cette agence, y compris hommes, femmes et enfants, soit en moyenne approximative, un homme, une femme et un enfant par chaque famille.

Santé et condition sanitaire.—Pendant l'année dernière, la santé de ces sauvages a été bonne. Il n'y a pas eu de maladies épidémiques ou contagieuses parmi eux, à moins que l'on ne classe la consomption avec ces dernières. Ils sont sujets à être atteints de la scrofule ; cette dernière maladie fait plusieurs victimes chaque année. Il y a amélioration sous le rapport de la propreté dans plusieurs des maisons. Chaque printemps, dans la plupart des villages, je vois à ce que l'on enlève les matières nuisibles et que l'on nettoie les maisons.

Occupations.—Ces sauvages dépendent surtout des fabriques de conserves de saumon pour gagner de l'argent, et sont réputés bons pêcheurs. Aucun de ces sauvages n'a d'occupation régulière, mais ils gagnent de l'argent en servant de guides et de canotiers pour les touristes et les personnes qui s'occupent de l'exploitation des forêts ou des mines. Les vieilles sauvagesses fabriquent des paniers et des nattes en écorce de cèdre et vendent beaucoup de ces produits aux voyageurs. Dans chaque tribu il y quelques chasseurs, et tous sont d'habiles pêcheurs. Actuellement aucun d'eux ne s'occupe de culture.

Maisons, animaux, etc.—On a fait quelques améliorations aux maisons, au moins quant à l'extérieur, et plusieurs des maisons plus petites sont confortables à l'intérieur et tenues propres. Il n'y a pas plus d'une demi-douzaine d'entre eux qui aient des animaux de ferme, et ils ne possèdent aucun instrument aratoire quelconque.

Education.—Seulement trois des tribus de cette agence ont l'avantage de pouvoir envoyer leurs enfants à des écoles d'externes, mais tous sont à même d'envoyer leurs garçons à l'école industrielle d'Alert-Bay, et leurs filles à l'école des filles du même endroit ; mais il est très difficile de les décider à se séparer de leurs enfants pour une certaine période.

Religion.—La plupart des sauvages appartiennent nominalement à l'Eglise anglicane ; quelques-uns sont méthodistes et les autres sont catholiques romains. Il n'y a qu'une église d'agence ; elle est à Alert-Bay ; cependant des exercices religieux ont lieu dans quatres autres édifices. Actuellement, on semble porter peu d'intérêt aux affaires religieuses.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages ne peuvent être classés parmi les gens industrieux. Ils travaillent bien pendant une courte période, mais se lassent bientôt d'un travail régulier. En général, ils sont soumis aux lois et soutiennent avantageusement la comparaison avec les blancs sous ce rapport. A part les infractions par suite de boisson, toute trangression de la loi est due à l'ignorance. Quatre jeunes gens, tous mariés, ont mis de côté leurs anciennes coutumes et ont construit de jolies maisons sur la réserve à Alert-Bay. L'un d'entre eux a une famille de six enfants pleins de santé et est employé dans un magasin de l'endroit, les autres travaillent régulièrement dans la scierie.

Sobriété et moralité.—Sous ce rapport, il y a eu beaucoup d'amélioration, mais il y a encore un vaste champ à améliorer. Bien peu paraissent avoir l'énergie voulue pour résister à la tentation quand on leur offre des boissons enivrantes.

Remarques générales.—Dans le cours du printemps, j'ai été occupé pendant plusieurs semaines à surveiller la construction d'une digue sur la réserve des sauvages de la rivière aux Saumons, appartenant à la tribu des Wawlitsums. Le département s'était engagé à fournir les outils nécessaires et les matériaux voulus pour l'ouvrage, et de donner aux sauvages leur nourriture pendant la durée des travaux. L'ouvrage a été terminé dans la première semaine de juin, mais trop tard pour que les sauvages puissent ensemencer. Le sol est d'excellente qualité, mais quoiqu'il ne comprend que trente-quatre acres, toutefois en y ajoutant une autre étendue équivalente de bonne terre qu'il n'était pas nécessaire de protéger au moyen d'une digue, il y en aura assez pour récolter des pommes de terre et autres légumes en quantité suffisante et pour les sauvages et pour en vendre. L'école industrielle et l'école des filles à Alert-Bay ont été fréquentées dans le cours de l'année par un plus grand nombre d'élèves que les années précédentes, et il y a tout lieu de croire que le nombre des élèves dans ces deux écoles ira en augmentant régulièrement.

J'ai l'honneur, etc.,

R. H. PIDCOCK,
Agent des sauvages.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE LA CÔTE DU NORD-OUEST,
METLAKATLA, 3 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel et le tableau statistique relatifs à l'année terminée le 30 juin 1897.

Les sauvages de cette agence se divisent en cinq tribus appelées respectivement Haida, Nish-gar, Tsimpsean, Oweekayno et Tallion.

TRIBU HAIDA.

Site et population.—Cette tribu habite les îles du groupe de la Reine-Charlotte, au large de la côte, à environ soixante-cinq milles à l'ouest. Elle compte maintenant six cent neuf âmes, divisées en deux bandes, les Massetts et les Skidegates, au chiffre respectif de trois cent soixante-trois et deux cent quarante-six, soit une augmentation de onze dans le cours de la dernière année. Cette augmentation s'est produite chez les Haidas du nord à Massetts et comprend un excédent de neuf naissances sur les décès, et l'immigration de deux membres d'une petite bande d'Haidas venant de l'Alaska.

Cette augmentation, quelque faible qu'elle soit, indique une amélioration dans la santé générale et la vitalité des Haidas, dont le nombre a diminué pendant plusieurs années par suite de la rareté des naissances et la difficulté de conserver les enfants jusqu'à l'âge mûr, à cause de maladies de langueur qui, il y a plusieurs années passées, avaient affecté toute cette tribu.

Religion.—Comme tribu, les Haidas font profession de christianisme ; ceux de Massett, au nombre de trois cent soixante-trois, appartiennent à l'Eglise épiscopalienne, et ceux de Skidegate, au nombre de deux cent quarante-six, à l'Eglise méthodiste. Ces chiffres comprennent les enfants aussi bien que les adultes.

Des sauvages méthodistes, une trentaine d'adultes prétendent s'être séparés de l'église et avoir formé un détachement de l'Armée du Salut. Cette décision a causé beaucoup d'animosité et de mauvais vouloir dans le village de Skidegate, par suite de l'opposition prononcée de la part des adhérents de l'Eglise à ce nouveau mode de culte et à ce que les salutistes érigeassent dans le village un nouvel édifice séparé pour les fins du culte.

La population de Skidegate s'est augmentée dans le cours de l'année de quelque soixante-six Haidas, autrefois demeurant à Clew, près de l'extrémité sud des îles de la Reine-Charlotte, lesquels, sur les instances des missionnaires, ont déserté le village de Clew et sont venus à Skidegate.

Ressources et occupation.—Les Haidas ont plusieurs petites réserves de terre s'élevant à deux mille neuf cent soixante-dix-huit acres, dont ils ne cultivent que vingt. Toutes leurs terres, à l'exception de quelques acres sur lesquelles pousse du foin naturel et qui se trouvent tout près de leurs villages, sont densément boisées et impropres à l'agriculture.

Les Haidas gagnent leur vie en travaillant dans les fabriques de conserves de saumon, en préparant l'huile de chien de mer, en faisant la chasse aux phoques et à la loutre de mer, en fabriquant et vendant des canots, en chassant l'ours, en manufacturant et vendant des curiosités sauvages faites au moyen d'une pierre noire particulière facile à travailler et trouvée près du village de Skidegate, et en se procurant en abondance des coquillages et du flétan pour des fins alimentaires.

TRIBU NISH-GAR.

Bandes et population.—Cette tribu est divisée en sept bandes, toutes établies dans la vallée de la rivière Naas et parlant le même langage. Actuellement leur nombre

est de huit cent vingt-cinq âmes, soit une augmentation de quarante-trois depuis le dernier recensement : dont un excédent de quatorze naissances sur les décès et une immigration de vingt-neuf provenant de Kit-wint-cool, un village situé dans l'agence de Babine, à mi-chemin entre les rivières Skeena et Naas. Ces immigrants arrivés à la rivière Naas parlent un dialecte de la langue Nish-gar. Les sauvages de la rivière Naas se divisent en chrétiens avoués et en païens avoués, avec les nombres suivants respectifs : quatre cent quatre-vingt-cinq et trois cent quarante, y compris les enfants. De la population chrétienne trois cent soixante-dix-sept appartiennent à l'Eglise épiscopalienne et cent huit à l'Eglise méthodiste.

Réserves.—La tribu des Nish-gars a des réserves à chaque endroit avantageux dans la vallée de la rivière Naas et les bras de mer adjacents de l'Observatoire et de Portland. Ces réserves comptent quatre cent cinqante-quatre acres, dont quatre-vingt-dix acres servent à la culture des pommes de terre.

Scieries.—Ils ont construit deux scieries à pouvoir d'eau, appartenant aux sauvages et exploitées par eux, et une scierie à vapeur, appartenant au missionnaire, le révérend J. B. McCullagh, mais mise en opération par les sauvages en coopération de parts avec le propriétaire.

Occupation.—Nombre de ces sauvages ont établi des établissements de commerce à presque chaque groupement de sauvages sur la rivière, et ils se sont montrés commerçants âpres au gain et habiles.

Environ huit familles semblent ne s'occuper que de commerce, huit ou dix autres de l'industrie du bois, et les autres gagnent leur vie en travaillant dans les fabriques de conserves de saumon, en transportant le fret en canot, en chassant et en pêchant, surtout l'*oolachan*, et en préparant la graisse de ce poisson, qu'ils se procurent en grande quantité pour l'usage domestique et pour le commerce. Ils récoltent aussi une bonne quantité de pommes de terre.

TRIBU TSIMPSEAN.

De toutes les tribus de cette agence ou des sauvages de la côte, c'est celle des Tsimpseans qui compte le plus desauvages, les plus forts, jouissant de la meilleure santé, les plus avancés en fait de civilisation et de connaissances.

Population et religion.—Ils forment six bandes et comptent milles trois cent soixante-quatre âmes ; tous professent le christianisme. Y compris les enfants, ils sont au nombre de neuf cent soixante-huit méthodistes et quatre cent deux épiscopaliens. Une centaine ou plus de sauvages adultes méthodistes prétendent qu'ils se sont séparés de leur église pour former un détachement de l'Armée du Salut. Ils font leurs exercices religieux dans un édifice séparé et sur les chemins et les voies publiques

Occupations.—Les sauvages Tsimpseans gagnent leur vie par le moyen de diverses industries et emplois, dans l'ordre suivant : fabriques de conserves de saumon, coupe et descente de billots, chasse, pêche, construction d'embarcations, commerce, travail dans les scieries et sur les bateaux à vapeur, culture de lopins de terre, transport de fret et de passagers, et location de leurs services de diverses manières comme aides.

Superficie des réserves.—Les réserves des Tsimpseans comprennent cent seize mille neuf cent cinquante-six acres, dont ils cultivent environ quarante acres. Il y a de plus quarante acres, des plus propres à la culture, et cinquante autres acres pourraient être débarrassées avec profit des arbres qui s'y trouvent. Tout le reste du sol des réserves ne vaut rien pour la culture.

Naissances et décès.—Le nombre des naissances et celui des décès dans cette tribu ont été égaux cette année.

TRIBU OWEEKAYNO.

Situation.—Cette tribu comprend cinq bandes résidant dans des villages à une grande distance les uns des autres, le long des deux cent cinquante milles de ligne côtière depuis la tête du chenal de Douglas jusqu'au détroit de la Reine-Charlotte, dans la partie méridionale de cette agence.

Population.—Les cinq bandes comptent neuf cents âmes, soit une diminution de dix depuis le recensement de l'année dernière, par suite de l'excédent des décès sur les naissances.

Religion.—De toute la tribu six cent quatre-vingt-dix-sept sont chrétiens avoués et appartiennent à l'Église méthodiste. Deux cent quatre sont païens et ne professent aucune religion.

Occupation.—Comme les autres tribus, ils gagnent leur vie surtout par le travail dans les fabriques de conserves de saumon, par la chasse, la pêche, la chasse aux pièges, la préparation des billots, la coupe de bois de chauffage pour les fabriques de conserves alimentaires et les *steamboats*, la construction des embarcations, la chasse aux phoques et à la loutre de mer, la cueillette des coquillages et des herbes marines pour nourriture, et la culture d'une petite quantité de pommes de terre.

Condition sociale.—Quelques-unes des bandes de cette tribu ont commencé à faire des progrès en civilisation et en connaissances, pendant que d'autres, spécialement les bandes des Kit-lopes et Oweekaynos ne possèdent aucunes connaissances et sont seulement semi-civilisées, bien qu'elles soient en contact avec des gens civilisés. Néanmoins, elles ne causent de trouble ni aux blancs ni entre eux et sont civils et obéissants.

Superficie des réserves.—Leur réserve territoriale comprend six mille cinq cent quatre-vingt-seize acres, dont ils cultivent quinze acres. Il serait profitable de débarrasser de leurs arbres quatre cents autres acres, et le reste de leurs terres ne vaut rien.

TRIBU TALLION.

La tribu Tallion dérive son nom de la plus petite des bandes de cette agence, demeurant à la tête du Bras de mer Bentick du sud.

Bandes et population.—La tribu comprend trois bandes parlant une langue tout à fait différente de toutes les autres langues parlées sur la côte. Ils comptent en tout trois cent quarante-trois âmes.

Location.—Ils habitent loin de la ligne côtière à la tête de bras de mer profonds : ils ressemblent aux sauvages de l'intérieur, des plaines de Chilcoten.

Condition sociale.—De tous les sauvages de cette agence, ils sont les moins avancés, comme tribu, dans l'échelle de la civilisation, en fait de connaissances et de moralité. Toutefois ils paraissent désireux d'apprendre, et au contact plus prolongé avec d'autres plus avancés, ils apprendront de meilleures manières, ainsi qu'un meilleur mode de se vêtir et les habitudes de la vie civilisée. Ils sont merveilleusement honnêtes et dociles.

Religion.—Ce sont tous des païens ne professant aucune religion, à l'exception d'environ vingt-cinq qui se sont ralliés â la mission méthodiste de Bella-Coola.

Statistique vitale.—Pendant plusieurs années cette tribu a continuellement diminué en nombre par suite des maladies qui l'ont infectée à la suite de l'établissement primitif des cités de la côte. La bande Bella-Coola semble se reprendre maintenant et peut montrer une augmentation de quatre pour l'année.

Superficie des réserves.—La terre réservée pour la tribu Tallion mesure quatre mille neuf cent trente-sept acres, dont la plus grande partie est de bonne terre que l'on peut aisément débarrasser de broussailles et d'arbres clair-semés, et comme c'est du terrain d'alluvion, il est, de toute l'agence, le plus précieux pour les fins de culture.

Occupations.—Jusqu'à un certain degré les sauvages ont profité de cette circonstance, et depuis un certain nombre d'années ont récolté plus de pommes de terre que ne l'ont fait toutes les autres tribus de sauvages sur la côte septentrionale. Vivant à distance de la côte, ces sauvages ne peuvent aisément recueillir une provision de coquillages et d'herbes marines, et ils se livrent davantage à la chasse et à la pêche dans les rivières. Leurs principales sources de revenu sont le travail dans les fabriques de conserves de saumon, la culture des pommes de terre et la coupe des billots pour la scierie de Rivers-Inlet.

Statistique vitale de l'agence.—La population sauvage totale de l'agence atteint quatre mille quarante et un, soit une augmentation de quarante et un depuis mon dernier

rapport. Sur ces quarante et un, trente et un sont venus d'autres parties pour résider permanemment dans cette agence. Cinq demi-sang, autrefois comptés comme sauvages, ont abandonné le mode de vie sauvage et n'ont pas été comptés comme sauvages cette année, ce qui fait pour l'année un excédent de vingt-trois naissances sur les décès.

Superficie des réserves de l'agence.—La superficie totale de terres réservées pour les sauvages de cette agence est de cent quarante-neuf mille six cent soixante-sept acres.

Santé et conditions sanitaires.—Dans le cours de l'année il n'y a pas eu de maladies épidémiques et la santé générale a été bonne. Les sauvages deviennent chaque année meilleurs et plus propres ; ils améliorent leurs demeures et le contenu. En plusieurs localités on les a amenés à nettoyer leurs résidences chaque printemps, à faire des drains en rapport avec leurs maisons et à tenir propres leurs cours. On a déjà vacciné la majorité des sauvages, surtout les jeunes gens, et l'on continue chaque année à en vacciner d'autres. Il existe toutefois du préjudice contre la vaccination, par suite des enflures et de la maladie qui a suivi l'opération quelquefois, par suite des tendances scrofuleuses qui existent encore dans quelques familles. Mais cette affliction disparaît graduellement grâce à une meilleure moralité, à un bon approvisionnement de remèdes et la guérison des meilleurs sujets.

Education.—Dans cette agence, il y a quinze écoles d'externes pour les sauvages et trois écoles industrielles et pensionnats. Toutes les écoles d'externes ont un très bon nombre d'élèves, à l'exception de deux qui se trouvent dans la partie sud de l'agence.

L'école industrielle du gouvernement et les pensionnats établis par la Société des missions méthodistes sont bien patronisés et accomplissent une œuvre excellente. On peut en dire autant de douze écoles d'externes où les élèves en nombre sont bien assidus durant au moins une moitié de l'année.

Toutefois, durant la saison où les fabriques de conserves sont en opération, tous les externats sont fermés. Plusieurs des instituteurs missionnaires suivent les sauvages jusqu'aux environs des fabriques et s'efforcent de continuer leurs leçons pendant l'été.

L'assiduité des élèves des écoles tenues près des fabriques est incertaine et intermittente.

Progrès.—Il y a eu un assez bon progrès sous le rapport du soin que les sauvages mettent à bâtir des maisons et à les meubler confortablement. Les Haidas éprouvent de la difficulté à se procurer du bois, cependant ils ont construit un bon nombre de maisons modernes, et plusieurs jolis cottages ont été érigés à Port-Simpson, Kincolith, Aiyansh et Kitamat, dans le cours de l'année.

On remarque dans chaque village des progrès plus ou moins rapides sous le rapport des maisons.

En général les sauvages font un meilleur usage de leur argent qu'autrefois ; ils sont maintenant très bien vêtus et se nourrissent bien.

Occupation.—Ils ont toutefois perdu leurs occupations d'autrefois telles que le tressage et le tissage d'étoffes et de couvertes en employant de la laine des moutons de montagne et des chèvres, le tannage du cuir, la fabrication de souliers mous, de paniers, de nattes, de chapeaux, des lignes à pêche, etc. Ceci est dû au grand nombre d'emplois plus rémunérateurs que leur offrent les blancs.

Les sauvages vivent ici d'une manière plus dispendieuse et infiniment meilleure qu'ils le faisaient avant l'arrivée des blancs ; il y a même plusieurs familles sauvages qui se nourrissent exclusivement à la mode des blancs.

Cela rend plus facile au sauvage inactif ou indigent de se procurer de la nourriture provenant de la forêt ou du rivage de la mer, de sorte qu'il n'y a que peu de destitution réelle parmi eux.

Secours.—Dans cette agence, la somme totale payée au nom du département, dans le cours de l'année, à titre de secours aux indigents, et aux malades, n'a été que de $53. Pour la plupart des cas, tel secours n'a été donné qu'à ceux qui n'avaient pas de parents pour en prendre soin.

Tempérance.—Le violent désir d'avoir de la boisson forte que l'on met généralement sur le compte des sauvages, semble disparaître ou du moins à diminuer ici. Cette année,

il ne s'est présenté que quelques cas de sauvages se trouvant sous l'influence de boissons enivrantes. Je pense que l'influence de l'opinion publique a contribué pour beaucoup au progrès réalisé sous ce rapport ; on peut y ajouter le fait qu'un grand nombre de sauvages ont appris à faire usage avec modération des boissons de toutes sortes. Il y a de plus ici un bon nombre de sauvages qui appartiennent aux sociétés de tempérance établies au milieu d'eux.

Moralité.—Parmi les sauvages de cette agence, il n'y a pas eu crime pendant l'année, et je n'ai entendu parler que d'un cas d'assaut parmi les quatre mille sauvages. Sous d'autres rapports on m'a fait rapport de beaucoup moins d'immoralité qu'autrefois. Je sais qu'il y a eu un notable progrès.

Remarques générales.—Par suite des grandes distances à parcourir dans cette agence, je n'ai pu encore visiter chaque groupe de sauvages dans le cours d'une année. Depuis mon dernier rapport, j'ai parcouru quatre mille trois cent quarante milles.

Le steamer du département, le *Vigilant*, a jusqu'ici échappé aux accidents, et a été, comme de coutume, d'une grande commodité pour moi. Il est encore en bon ordre, après les légères réparations qu'on lui a faites dans le cours de mars.

Hôpital.—On a établi un autre hôpital destiné aux sauvages, ce qui porte à quatre dans l'agence le nombre des hôpitaux, et un médecin missionnaire est arrivé pour demeurer au village sauvage de Bella-Bcola à portée de Rivers-Inlet et de plusieurs établissements sauvages. C'est la Société missionnaire méthodiste qui l'a envoyé.

J'ai l'honneur, etc,,

C. TODD,
Agent des sauvages.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DU LAC WILLIAMS,
CLINTON, 20 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport annuel et les tableaux statistiques relatifs à l'année terminée le 30 juin 1897.

Situation de l'agence.—Cette agence est située au nord et partie à l'ouest de l'agence Kamloops-Okanagan, au sud de l'agence de Babine, ayant les montagnes Rocheuses pour partie de la frontière de l'est, et l'agence Fraser comme frontière de l'ouest.

Superficie—La réserve de cette agence comprend soixante-quatorze mille soixante-cinq acres.

Ressources.—La plupart des réserves possèdent de bons arbres. Les lacs et les cours d'eau abondent de poisson, et au printemps et à l'automne les oiseaux sauvages sont en grand nombre. Les rivières Fraser, Chilcoten et du Pont fournissent du saumon ; et, à la période de l'eau très basse, on s'occupe de mines d'or, sur une petite échelle, le long de toutes ces rivières. Les animaux à fourrures disparaissent rapidement, mais le gros et le petit gibier sont encore abondants.

Peuplades.—Les sauvages appartiennent surtout aux tribus Salish et Tinneh.

Population.—La population est de mille huit cent quatre-vingt-quatre âmes, comprenant sept cent soixante et un hommes, huit cent dix femmes et trois cent treize enfants, soit une diminution de quinze depuis mon dernier rapport. Nombre de naissances, soixante-dix-huit ; de décès, quatre-vingt-treize. Il n'y a eu ni émigration ni immigration.

Santé et condition sanitaire.—Ces sauvages jouissent de bonne santé et n'ont pas été visités par des maladies épidémiques. Nous exigeons que l'on se conforme aux précautions sanitaires. Les maisons sont généralement bonnes et tenues assez proprement. Tous les sauvages qui ne l'avaient pas déjà été, ont été vaccinés. La plupart des décès sont dus à la pneumonie et à la grippe.

Occupations.—La culture variée, le travail comme aides pour les colons blancs, le transport du fret, le service de guides pour les touristes, la chasse et la pêche sont les principales occupations de ces sauvages.

Maisons, animaux, instruments aratoires, etc.—Les maisons sont confortables et assez bien tenues. Ils ont plusieurs étables. Il y a aussi un bon nombre de bêtes à cornes et de chevaux, et une assez bonne quantité d'instruments aratoires.

Education.—Il y a cent cinquante-cinq enfants en âge d'aller à l'école, mais il n'y a qu'une école dans l'agence—l'école industrielle du Lac Williams, sous le contrôle de l'Eglise catholique romaine. Cinquante élèves jouissent des bienfaits de cette école.

Religion.—Trente-deux sauvages appartiennent à la religion anglicane ; les autres sont tous catholiques romains. Il y a plusieurs missionnaires catholiques romains stationnés sur différents points dans l'agence. Dans presque toutes les réserves il y a des églises ou des édifices destinés au culte.

Le nombre total d'églises et d'édifices destinés au culte est de dix-neuf, et quelques-uns de ces édifices, savoir, ceux du Lac Kenin, du Lac Williams, de la Crique Soda, du Lac Alkali et d'Alexandra, sont très beaux. Les sauvages manifestent beaucoup d'intérêt pour la religion.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont industrieux, soumis aux lois, et dans la plupart des réserves ils deviennent plus riches. Dans la plupart des demeures il y a des poêles pour la cuisson et des poêles pour le chauffage, et le mobilier est conforfortable. Dans un grand nombre des réserves il y en a quelques-uns qui font des progrès individuels, possédant chevaux, voitures, bêtes à cornes, et qui sont aussi employés au transport du fret au moyen de leurs propres bêtes de trait et voitures. Quelques-uns de ceux qui vivent sur les pauvres réserves ont à lutter plus ou moins pour se faire une existence.

Tempérance et moralité.—Par suite de la rigide mise en force de l'Acte concernant les sauvages, l'intempérance diminue, pendant que, sous d'autres rapports, la moralité des sauvages n'est pas au-dessous du niveau moyen.

Remarques générales.—Dans le cours de l'année, à l'école industrielle du Lac Williams, on a complété deux magnifiques classes sous la surveillance du révérend J. M. J. Lejacq, principal de l'école ; et je puis dire qu'il y a eu de l'excellent ouvrage fait à l'école, dans les deux départements des garçons et des filles, ce qui aura sans doute une heureuse influence sur ceux avec qui ces enfants viendront en contact après leur sortie de cette école bien administrée.

J'ai l'honneur, etc.,

E. BELL,
Agent des sauvages.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES.
VICTORIA, 20 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint, pour votre information, mon rapport au sujet du travail fait par la commission des réserves des sauvages durant l'année dernière, et des arpentages qui s'y rapportent.

Le 19 septembre 1896, la commission des réserves s'est rendue à la rivière Naas, et y a complété la répartition des réserves pour les sauvages Kincolith.

Faute de ressources pécuniaires, je n'ai pu mettre à exécution les opérations recommandées dans mon rapport de l'année dernière, et il reste à faire ce qui suit : la répartition de réserves pour les bandes sauvages suivantes : Nicola, Rivière du Pont, Chilcoten, Stone, Lakelse et Kispyoux, sur la terre ferme, et Sliammon, Klahoose, Euclataw et Clayoquot, sur l'île Vancouver, et les îles adjacentes.

Faute de fonds, il n'a pas été envoyé de partis d'arpentage sur le terrain pour les relevés, durant l'année dernière ; en conséquence, un bon nombre de réserves ne sont pas encore arpentées.

Depuis septembre 1896, M. Green, l'arpenteur de la commission, a été occupé à préparer des copies des plans des réserves déjà arpentées et approuvées, et qui sont destinées aux chefs des diverses tribus dans la province.

On a envoyé ensuite M. Green faire le relevé de la réserve nouvellement mise à part sur la rivière Naas, ainsi que la subdivision de la réserve destinée aux sauvages de Fort-Simpson et de Metlakatlah ; puis subséquemment au nouveau relevé des réserves Musqueam sur la rivière Fraser.

J'ai l'honneur, etc.,

P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des sauvages.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE COWICHAN,
QUAMICHAN, 12 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer ci-inclus mon rapport annuel et le tableau statistique se rapportant à l'année terminée le 30 juin 1897.

Situation de l'agence.—Cette agence est située sur la côte orientale de l'île Vancouver et s'étend du cap Mudge, au nord, jusqu'à Sooke, au sud, y compris les réserves sur les différentes îles dans le golfe de Géorgie.

Superficie.—La superficie de ces réserves est de dix-neuf mille six cent trente-sept acres, occupées par une partie de la race des Cowichans, dont le langage et l'influence s'étendent jusque dans le détroit, sur le territoire des Etats-Unis, et en remontant la rivière Fraser aussi loin que Fort-Yale.

Ressources.—Leurs principales ressources proviennent de la culture générale, de la culture des fruits et de la pêche. Plusieurs vendent maintenant des quantités considérables de grain et de fruits. Cependant la concentration considérable de fabriques de conserves de saumon sur la rivière Fraser en attirent un grand nombre, au détriment d'industries plus stables et plus assurées.

Population.—La population de l'agence est à peu près la même que celle de l'année dernière. La diminution qui s'est produite est due à ce que les sauvages du Nord, compris l'année dernière dans le recensement sur le site de la ville de Newcastle, ne sont pas compris dans le chiffre de cette année, attendu que la plupart d'entre eux sont retournés dans leurs propres villages.

Santé et condition sanitaire.—La santé des différentes bandes a été assez bonne, et les sauvages n'ont souffert d'aucune épidémie dans le cours de l'année. Le plus grand nombre des décès ont eu pour cause des maladies pulmonaires. Les petites maisons que les sauvages se construisent maintenant ne semblent pas contribuer à une meilleure santé dans les familles, car, bien qu'elles soient tenues en état de propreté, il ne semble pas qu'il y règne une ventilation suffisante comme dans leurs grandes maisons d'autrefois. Sous les autres rapports, la condition sanitaire des sauvages peut, ainsi que je l'ai

déjà mentionné, être favorablement comparée avec celle des blancs, et si j'observe quelque chose qui puisse être une cause de maladie, je peux toujours avoir le concours de toute la bande quand il s'agit de faire disparaître ce qu'il y a de défectueux sous ce rapport.

Occupation.—L'occupation des sauvages de la réserve est si variée qu'il est impossible de donner, ne fût-ce qu'une idée de ce que peuvent être les revenus collectifs d'une bande. Plusieurs vendent du poisson et des fruits de maison en maison dans les villes ; d'autres s'appuient surtout sur la vente des grains et des bêtes à cornes ; d'autres coupent du bois ou construisent des bateaux et des canots, en sus de leur travail annuel dans les fabriques de conserves alimentaires ; d'autres encore cherchent leur principale source de revenu dans l'huile de chien de mer et le gibier ; de sorte qu'il est clair qu'il soit impossible de se former une idée correcte du montant de l'argent qu'ils font.

Constructions.—Durant l'année, il a été fait bien peu de chose en fait de construction, soit de demeures, soit de dépendances de ferme ; les faibles revenus obtenus n'ont pas permis de faire des achats considérables soit de bois, soit d'autres matériaux de construction. La même remarque s'applique aux instruments aratoires, car bien peu ont pu en acheter de nouveaux dans le cours de l'année.

Education.—Partout dans l'agence, il y a eu un désir plus manifeste qu'auparavant de voir les enfants s'instruire, et les vacances dans les écoles sont aussitôt remplies. Cette tendance s'observe surtout dans l'école industrielle de l'île Kuper, à laquelle, pendant quelque temps, les parents hésitaient beaucoup à envoyer leurs enfants, tandis que maintenant, à la suite des remarquables résultats obtenus, il y a toujours en main des demandes d'admission.

Religion.—La plupart des sauvages ont été baptisés dans la religion catholique romaine et suivent avec beaucoup d'intérêt les exercices religieux ; cela se remarque particulièrement dans les villages des Saanich, où il y a évidemment de grands progrès dans les conditions sociales des diverses bandes. On y a établi avec beaucoup de succès une école dont M. Wm Thompson, un chef de musique bien connu, a induit plusieurs jeunes gens à pratiquer sur les instruments fournis par le R. P. Vullinghs, et ce fait en a détaché plusieurs de la pratique des jeux de hasard, qui jouaient un grand rôle ici, et j'espère qu'avant longtemps nous aurons une bonne fanfare d'instruments de cuivre dans les villages des Saanich,

A Cowichan, la mission catholique romaine a une église pour les sauvages, à laquelle l'assistance èst bonne, et la même chose existe au village de Penelakut, sur l'île Kuper, et c'est un spéctacle réjouissant de voir les canots et les chaloupes qui s'y rendent le dimanche matin, venant des îles avoisinantes pour l'office du matin.

A Nanaïmo, la mission méthodiste possède une jolie petite église dont les offices sont assez bien suivis, bien que plusieurs des familles résident plus régulièrement sur leurs fermes, à quelque sept milles plus haut sur la rivière Nanaïmo.

A Comox, les missions presbytériennes et autres tiennent des offices religieux pour les sauvages, dans des demeures privées, et il y a amélioration manifeste chez ces sauvages qui, pendant longtemps, ont été les plus dégradés de l'agence.

Traits caractéristiques.—Les dispositions caractéristiques du caractère sauvage changent lentement, mais sûrement, par la force des circonstances. Comme le succès de la pèche diminue graduellement, ils sont mieux disposés à se livrer à la culture, et plusieurs de leurs fermes pourraient soutenir avantageusement la comparaison avec celles de leurs voisins blancs. Dans les différents districts, aux expositions agricoles annuelles, plusieurs d'entre eux concourent pour les fruits et les grains.

Moralité.—Sous le rapport de moralité, ces sauvages jouissent d'un bon nom sur la côte. Toutefois il y en a quelques-uns dans chaque bande qui succombent à l'intempérance quand ils sont près des villes, où l'on peut aisément se procurer de la boisson.

J'ai l'honneur, etc.,

W. H. LOMAS,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DE MANITOBA,
AGENCE DU COUTCHEECHING,
FORT-FRANCES, ONT., 4 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus mon rapport annuel et le tableau statistique se rapportant à l'année terminée le 30 juin 1897. Voici les noms des réserves sous le contrôle de cette agence :

Hungry Hall, n° 1 et n° 2 ; Long-Saut, n° 1 et n° 2 ; Manitou, n° 1 et n° 2 ; Coutcheeching ; Stangecoming ; Niacatchewenin ; Nickickonsenecanning ; Rivière la Seine ; Lac la Croix.

Situation.—Les quatre premières sont situées sur la rivière à la Pluie ; les quatre suivantes, sur le lac à la Pluie ; les deux dernières, sur la rivière la Seine et le lac La Croix, respectivement.

Superficie.—La superficie totale de toutes les réserves sous mon contrôle est de soixante-seize mille cent vingt-six acres.

Ressources.—Les réserves sur la rivière comprennent surtout des terres propres à la culture ; il y a aussi pêche et chasse profitables. Il y a sur la rivière la Seine un peu de pins ; il y en a une quantité abondante sur la réserve Nickickonsenecanning. Les autres réserves sur les lacs sont rocheuses ; il n'y a pas de doute que, sur quelques-unes d'elles, on découvrira de bonnes mines, car on a trouvé de bons terrains miniers dans les environs. Le poisson et le gibier sont aussi en abondance ; les sauvages, toutefois, ne tuent le gros gibier que pour l'usage domestique, mais non pour vendre.

Tribu et population.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas. Ils sont au nombre de huit cent quatre-vingt-onze, dont cent quatre-vingt-quatre hommes, deux cent cinquante femmes, deux cent trente garçons, et deux cent trente-sept filles.

Santé et condition sanitaire.—Jusqu'en février 1897, le Dr Birdsall s'est occupé de la santé des sauvages. Depuis lors, c'est le Dr Moone qui en est chargé. Il s'acquitte de ses devoirs avec beaucoup de soin, m'a accompagné à l'époque des paiements, a soigné ceux qui avaient besoin de soins médicaux, et vacciné un certain nombre qui requiéraient ce service. La consomption et la scrofule sont les maladies les plus communes. La pêche et le travail auxquels se livrent les sauvages, à distance des demeures qu'ils occupent en hiver, ont un bon effet sur leur santé générale, et, jusqu'à cette date, cette année, aucune épidémie ne s'est montrée.

Occupations.—Ils s'occupent surtout de leurs jardins, font les réparations voulues à leurs maisons et clôtures, font la chasse, travaillent dans les scieries, et pour le compte des forestiers, servent de guides pour les touristes et ceux qui cherchent les bonnes terres, vendent des fruits sauvages, construisent des canots d'écorce pour vendre, et profitent de toutes les occasions de gagner leur vie.

Constructions.—Il n'y a pas eu augmentation dans le nombre des constructions mais les maisons ont été améliorées et agrandies, les sauvages achetant le bois nécessaire ou le sciant eux-mêmes. Le principal défaut des constructions se trouve dans les toits, qui, dans la plupart des cas, sont en écorce de cèdre. Je m'efforce de les amener à se servir de bardeaux, et j'ai demandé les outils nécessaires pour en fabriquer.

Les étables pour les bêtes à cornes sont petites mais confortables. Le foin est abondant dans les saisons où l'eau est basse ; cet été, l'eau a été très haute, et il y aura de la difficulté à en récolter même une quantité moyenne.

Education.—Il y a dans cette agence quatre cent cinquante-sept enfants, dont la moitié sont en âge d'aller à l'école. Il y a à présent trois externats en opération. Les élèves ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait le désirer. Il n'y a pas de maison d'école à Hungry-Hall, ni à la réserve de la Rivière la Seine, et pas d'instituteur à la réserve des Petites Fourches, bien qu'il y ait là une bonne maison d'école bien aménagée.

Dans les écoles, on suit autant que possible le cours d'études *Standard.* Les instituteurs font tout leur possible pour faire progesser les enfants, et réussissent assez bien avec les élèves assidus. Je m'efforce de faire comprendre aux parents la grande nécessité pour les enfants d'être assidus, les bienfaits que les enfants retireront de l'éducation, et les dépenses que le département encourt en les assistant en vue de leur bien.

Religion.—Il y a trente sauvages chrétiens sur la rivière à la Pluie, et ils appartiennent à l'Eglise anglicane. Sur les lacs, ils sont en majorité païens, à l'exception de la réserve Coutcheeching, où il y a cent deux catholiques romains et cinq anglicans. Il y a aussi dix catholiques romains au lac La Croix. Le prêtre catholique romain célèbre chaque deuxième dimanche, sur la réserve Coutcheeching, des offices religieux où la présence des fidèles est nombreuse. Le révérend M. Johnston fait l'office religieux dans l'Eglise anglicane au Long-Saut, et tient des réunions dans les différentes réserves le long de la rivière à la Pluie. Les deux missionnaires déploient beaucoup de zèle dans leurs travaux ; mais jusqu'à ce que les vieux sauvages meurent et que leurs superstitions disparaîssent avec eux, leur œuvre sera entourée de grandes difficultés et leur persévérance est digne d'appréciation.

Traits caractéristiques et progrès.—Sous le rapport du caractère, d'après ce que j'ai vu, ils soutiennent favorablement la comparaison avec les autres sauvages. Ils sont généralement honnêtes et droits dans leurs transactions, et sous ce rapport leurs voisins blancs ne leur sont pas supérieurs. A Long-Saut, Manitou, Nickickonesemenecanning et Coutcheeching, où un bon nombre d'entre eux sont employés par les blancs, ils sont dans la voie du progrès. On remarque beaucoup le progrès qu'ils font dans leur mode de vie. Autant que leurs moyens le leur permettent, ils imitent les blancs, et pour leurs demeures et pour leurs vêtements. Je mentionnerai les sauvages suivants qui donnent le bon exemple aux autres, mais il y en a plus d'un autre qui mérite mention : Ange Kejick, qui a une bonne maison et un jardin à Long-Saut, et qui était employé comme pilote sur le steamer ; Macheakingung, qui a aussi une belle maison et un grand jardin et sert comme pilote ; Joseph Jourdain, chef de la réserve Coutcheeching, est très bien établi, de même que Windgoes, de la réserve Nickickonesemenecanning. Quand la jeune génération sera mieux instruite, le caractère de ces sauvages s'améliorera davantage et amènera naturellement progrès sous divers rapports.

Tempérance et moralité.—Règle générale, les sauvages n'ont pas la tentation d'aller au loin pour acheter des boissons enivrantes, mais leurs réserves sont situées bien près de la frontière américaine, en plusieurs endroits elles y sont contiguës,—et il y a ample occasion de leur passer du whiskey en contrebande, et le vendeur a la meilleure chance d'éviter l'amende à moins que l'on ne procure à l'agent les moyens d'opérer de promptes arrestations. Je travaille à obtenir quelques jugements, ce qui, il va sans dire, contribuera à mettre un terme à ce trafic. Par rapport à la mortalité, je constate qu'ici —comme dans les autres endroits où il y a un bon nombre de blancs à proximité des réserves—la tentation est beaucoup plus grande que dans le cas des réserves isolées ; néanmoins, on doit leur accorder crédit pour la conduite rangée qu'ils tiennent.

Remarques générales.—Comme je n'ai le contrôle de cette agence que depuis février 1897, je ne puis donner un rapport aussi complet que je le désirerais. Toutefois, comme j'ai visité tous les sauvages qui demeurent sur les dix réserves sous mes soins, mon opinion est qu'ils sont désireux de s'améliorer ; et, avec un très peu d'aide de la part du département, avec les avis nécessaires donnés par l'agent dans leurs diverses circonstances, je ne vois pas pourquoi ils ne continueraient pas à progresser sous tous les rapports.

J'ai l'honneur, etc.,

MAGNUS BEGG,
Agent des affaires indiennes.

MANITOBA,
AGENCE DE MANITOWAPAW,
LES NARROWS, LAC MANITOBA, 17 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon vingt-unième rapport annuel et le tableau relatifs à l'exercice financier terminé le 30 juin 1897.

RÉSERVE DE SANDY BAY—TRAITÉ N° 1.

Situation.—Cette réserve est située sur le rivage sud-ouest du lac Manitoba. Le terrain est élevé, une colline fortement élevée s'étend sur toute la longueur de la réserve, il y a tout près une forêt assez dense et le lac fournit de la bonne eau en abondance; tout concourt à donner à la réserve une location plaisante et salubre.

Superficie.—La réserve a une superficie de douze mille cent deux acres.

Ressources.—Les principales ressources sont la chasse, la pêche, l'extraction de la racine de sénéga et l'élevage des bestiaux.

Tribu.—Les sauvages pur sang de cette bande appartiennent à la tribu des Ojibways; les autres sont des métis anglais, français et écossais.

Statistiques vitales.—La population se compose de quarante-trois hommes, quarante-neuf femmes et cent cinquante-six enfants. Il y eu cinq naissances et seize décès, soit une diminution de sept depuis l'année précédente.

Santé et condition sanitaire.—Parlant d'une manière générale, la santé est bonne. Les maladies les plus fréquentes sont la grippe, le croup et la consomption. On a autant que possible recours aux précautions sanitaires en faisant tenir les maisons dans un état de propreté au moyen de l'emploi généreux d'eau de chaux au printemps et à l'automne.

Occupations.—Les membres de cette peuplade peuvent se livrer à de nombreuses occupations, dont les principales sont la chasse, la pêche, l'extraction de la racine de sénéga, le service de guides pour les touristes, le travail pour les fermiers durant la moisson, la manufacture de traîneaux plats, de traîneaux doubles et simples, de charrettes et de roues de charrettes, de harnais et de raquettes, etc. Le développement de l'industrie laitière avance à grands pas, et les femmes s'acquittent très bien du soin du lait, de la fabrication du beurre et de l'attention à donner à la basse-cour. Elles sont très bonnes ménagères, et plusieurs d'entre elles savent faire le pain.

Construction, animaux et instruments aratoires.—Il y a en tout environ quatre-vingt-neuf maisons. Dans le cours de l'année, la mission romaine catholique a érigé une nouvelle chapelle sur la réserve. Dernièrement, il y a eu beaucoup de rénovation de maisons, et le progrès a été tel qu'il y a bien peu de maisons qui ne soient spacieuses, bien aérées et solides. Des quatre-vingt-dix-huit têtes de bétail—ce qui est une augmentation de cinq sur l'année dernière,—vingt appartiennent au gouvernement et soixante-dix-huit sont la propriété personnelle des sauvages. Ceux-ci ont aussi soixante-dix chevaux, quinze cochons et environ cent têtes de volailles. Ils ont un équipement de première classe de tous les outils nécessaires, de voitures, voitures américaines, instruments aratoires, etc.

Education.—Il y a en tout environ quatre-vingt-dix-sept enfants en âge d'aller à l'école, et la présence moyenne durant l'année a été de trente-huit, ce qui est un progrès marqué depuis l'année dernière. Dans le cours de l'hiver, l'assiduité a été meilleure, grâce à ce que les enfants ont été mieux vêtus par la mission. Il n'y a qu'une seule école, sous la direction d'un instituteur compétent, et c'est une école catholique romaine. Dans cette école, on enseigne toutes les branches jusqu'à la 4ième forme (*standard*). L'école est bien éclairée et chauffée, et les conditions hygiéniques ne laissent rien à désirer. Elle

a le nombre voulu de pupitres, tables, chaises, tableau noir, etc., ainsi qu'une quantité suffisante de matériel scolaire, livres, etc. Elle peut recevoir soixante élèves. La discipline y est très bien maintenue, ainsi que l'atteste le bon ordre évident que remarquent ceux qui inspectent l'école, et, dans l'ensemble, le progrès des élèves est très satisfaisant. Déjà plusieurs garçons et filles ont été envoyés d'ici à l'école industrielle de Saint-Boniface, dans le cours de l'année, et les parents sont désireux d'y en envoyer d'autres quand il y aura de la place. Sur renseignement demandé, les absences ont invariablement été expliquées par des raisons motivées.

Religion.—Sur cette réserve, il y a cinquante-un anglicans, cent soixante-quinze catholiques romains et vingt païens.

RÉSERVE DU LAC MANITOBA—TRAITÉ N° 2.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur la côte orientale du lac Manitoba. Elle a une superficie de onze mille huit cent quatre-vingt-un acres.

Ressources.—Les principales ressources sont la chasse à l'arme à feu, la pêche, la chasse au piège et l'élevage du bétail.

Tribu.—Les membres de cette peuplade appartiennent à la tribu des Ojibways.

Statistique vitale.—La population se compose de vingt-trois hommes, vingt-six femmes et soixante-douze enfants. Dans le cours de l'année il y a eu deux naissances et cinq décès, sept sauvages se sont joints à la peuplade et deux l'ont quittée. Les décès ont été causés par la vieillesse et la consomption.

Santé et condition sanitaire.—Les sauvages jouissent d'une bonne santé ; ils sont exempts de maladie et l'on a mis à exécution des mesures sanitaires telles que laver les maisons à l'eau de chaux, brûler les rebuts, etc.

Occupations.—Ces sauvages s'occupent généralement de faire la chasse à l'arme à feu, la chasse au piège, la pêche, à manufacturer des traînes, des traîneaux doubles et simples, et à fabriquer du beurre.

Constructions, animaux et instruments aratoires.—Il y a environ cinquante-sept maisons sur cette réserve. Des bêtes à cornes, cent vingt appartiennent au gouvernement, et trente sont la propriété personnelle des sauvages ; des chevaux, trois appartiennent au gouvernement, et les sauvages sont propriétaires des vingt-huit autres. Ils sont bien munis de tous les outils, voitures et instruments aratoires nécessaires, etc.

Education.—Il y a environ trente-quatre enfants en âge d'aller à l'école. La présence moyenne n'est que de neuf, par suite de ce que quelques-uns des enfants demeurent à une distance de quatre à six milles de la maison d'école, de sorte qu'il leur est impossible, lorsqu'il fait mauvais temps, de s'y rendre, bien que l'école soit située dans le meilleur endroit de la réserve. Règle générale, ils sont bien munis de vêtements. Ici, on choisit pour les vacances la période pendant laquelle les sauvages sont absents, ce qui permet de tenir l'école ouverte pendant le nombre complet de jours requis par le département, soit deux cent seize. L'instituteur est compétent et énergique. On suit le programme du département, et l'enseignement donné aux élèves va jusqu'à la quatrième forme, de même qu'à Sandy-Bay. L'école est sous le contrôle de l'Église catholique romaine. Dans le cours de l'année on a construit une nouvelle maison d'école, et en la construisant on n'a rien omis de ce qui pouvait promouvoir la santé et le confort des élèves. L'école est bien muni des matériaux scolaires, etc. ; le progrès des élèves est bon, et la discipline et la conduite sont satisfaisantes.

Religion.—Il y a ici quatre anglicans, quatre-vingt-trois catholiques romains et vingt-quatre païens. On porte de plus en plus intérêt aux questions religieuses. On a aussi érigé une nouvelle chapelle.

RÉSERVE DU LAC DU FLUX ET REFLUX—TRAITÉ N° 2.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur le côté est du lac du Flux et Reflux. Elle a une superficie de dix mille huit cent soixante-cinq acres.

Ressources.—Les principales ressources sont la chasse à l'arme à feu, la chasse au piège et l'élevage du bétail.

Tribu.—Les sauvages pur sang de cette peuplade appartiennent à la tribu des Ojibways, les autres sont des métis français et écossais.

Statistique vitale.—La population se compose de seize hommes, vingt femmes et vingt-huit enfants. Il y a eu trois naissances et six décès dans le cours de l'année, et douze membres de la peuplade se sont joints à une autre bande, soit en tout une diminution de quinze depuis le dernier paiement. Ces décès ont eu pour cause la grippe et la consomption.

Santé et condition sanitaire.—La santé est bonne. On a mis en pratique les précautions sanitaires, et les maisons sont tenues en état de propreté.

Occupation.—Les membres de cette peuplade s'occupent surtout de chasse à l'arme à feu et au piège ; ils servent de guides pour les touristes, s'engagent pour le service des embarcations et travaillent aussi pour la coupe du bois en hiver.

Constructions, animaux et instruments aratoires.—Ici, il y a environ trente maisons. Des têtes de bétail, le gouvernement en possède quarante-neuf ; onze sont la propriété personnelle des sauvages. Il y a aussi quinze chevaux. Il y a tout ce qui est nécessaire sous le rapport d'instruments aratoires, d'outils, de grosses et petites voitures, etc.

Education.—Il y a treize enfants en âge d'aller à l'école, et l'assiduité moyenne se chiffre par onze. La maison d'école est située au centre de la réserve, et les enfants n'ont qu'une faible distance à parcourir, la plus forte distance n'étant que d'un mille. L'instituteur est compétent, et le cours général des études prescrites par le département est suivi jusqu'à la 4[e] forme. Il n'y a qu'une seule école et elle est sous le contrôle de la mission catholique romaine. L'école est bien chauffée et confortable, et bien munie de tous les livres et matériaux scolaires nécessaires. Le progrès est bon, de même que la discipline et l'ordre.

Religion.—Il y a quatre anglicans, quarante-six catholiques romains et quatorze païens sur cette réserve, et on porte un intérêt manifeste aux affaires religieuses.

Progrès.—Il y a eu progrès notable dans cette réserve dans le cours de l'année. Ces sauvages ont construit un pont mesurant deux cents pieds de longueur, fait des fossés et des chemins et construit un bon quai avec avenues à pentes sur une distance de plus de deux cents pieds de long à travers une savane. Ils ont aussi préparé quatre cents boisseaux de chaux et construit une bonne maison de pierre.

RÉSERVE FAIRFORD—TRAITÉ N° 2.

Location et superficie.—Cette réserve est située sur la rivière Fairford, et sur la rive sud-ouest du lac Saint-Martin.

Elle a une superficie de onze mille sept cent vingt-trois acres.

Ressources.—A part la chasse, la pêche et l'élevage du bétail, les membres de cette peuplade travaillent à la coupe du bois et dans les scieries près de Fairford en hiver, pendant qu'en été et à l'automne ils s'engagent comme guides et canotiers pour les touristes.

Tribu.—Cette peuplade se compose de sauvages de la tribu des Ojibways et de métis écossais et français.

Statistique vitale.—La population se compose de trente-neuf hommes, quarante-deux femmes et quatre-vingt-treize enfants. Il y a eu cinq naissances et deux décès, et sept sauvages ont quitté la peuplade dans le cours de l'année.

Santé et condition sanitaire.—La santé de cette peuplade est bonne ; la maladie la plus fréquente est la consomption. Les maisons des métis à Upper Fairford sont jolies et nettes, et celles des sauvages à Lower Fairford, bien que petites, sont généralement propres. On emploie beaucoup de chaux, car toute la population a l'habitude chaque année de brûler de la chaux. On se sert périodiquement d'eau de chaux dans les maisons.

Occupations.—Les principales occupations de ces sauvages sont la chasse à l'arme à feu, la pêche, la chasse au piège, la construction de bateaux et de canots, de traîneaux plats en bois, de traîneaux doubles et simples, la fabrication de harnais, etc. Quelques-uns d'entre eux sont des charpentiers ; ils s'engagent aussi pour les travaux de la moisson, de la coupe des bois, dans les scieries et sur les barges.

Constructions, animaux et instruments aratoires.—Il y a en tout environ cent trois maisons. Sous le contrôle du gouvervement, il y a cent dix-sept têtes de bétail et quatre moutons. La propriété personnelle des sauvages consiste en deux cent quarante-quatre têtes de bétail, quarante chevaux et quarante-cinq cochons. Ils sont bien munis de tous les outils, instruments, voitures, charrues, herses, moulins à blé, rouets, etc., nécessaires pour leur usage.

Education.—Il y a quarante-huit entants en âge d'aller à l'école sur cette réserve, et il y a deux écoles, une à Lower-Fairford et une à Upper-Fairford. La présence moyenne est de vingt-quatre, et elle serait meilleure si ce n'était de l'état de la rivière. Règle générale, les élèves sont bien vêtus grâce à la distribution gratuite de vêtements faite par la Société de la mission de l'Eglise. Les instituteurs sont compétents et s'acquittent bien de leurs devoirs. On y suit le programme d'études prescrit par le département, jusqu'à la quatrième forme pour l'école d'en bas, et jusqu'à la cinquième forme pour l'école d'en haut. Il y a bon progrès. Les deux écoles sont sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre. Les maisons d'école sont munies du nombre voulu de livres, matériaux scolaires, etc. Une bonne discipline règne dans les deux écoles. Comme les parents ont reçu les bienfaits d'une école primaire établie il y a quelque quarante ans par l'Eglise anglicane, ils comprennent les avantages de l'éducation et portent beaucoup d'intérêt à l'éducation de leurs enfants.

Religion.—On compte parmi eux cent quarante anglicans, trente-deux baptistes et deux catholiques romains. A Upper-Fairford, il y a une belle église et un presbytère, ainsi qu'un cimetière sous la direction du révérend George Bruce. La mission, qui a fait et continue de faire beaucoup de bien, a été établie depuis plus de quarante ans, et c'est à cela que l'on doit en grande partie attribuer la civilisation avancée de cette bande. Depuis l'année dernière les baptistes ont érigé une nouvelle église et un presbytère.

RÉSERVE DE LA BAIE DES SABLES—TRAITÉ N° 2.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur la rive ouest du lac Saint Martin. Elle a une superficie de 3,200 acres.

Tribu.—Ces sauvages sont pour la plupart de la tribu des Ojibways.

Statistique vitale.—La population se compose de 27 hommes, 27 femmes et 49 enfants. Dans le cours de l'année il y a eu 4 naissances et 4 décès. Un sauvage est venu se joindre à la bande.

Santé et état hygiénique.—En général, la santé de cette bande est bonne. La maison et les terrains sont tenus proprement et l'on fait bon usage de chaux.

Ressources et occupations.—Ces sauvages s'occupent principalement de chasse, de pêche, de l'extraction de la racine de sénéga, de la construction de canots, d'embarcations et de traîneaux, etc. Ils s'engagent aussi pour la coupe des bois et dans les scieries.

Constructions, animaux et instruments aratoires.—Il y a en tout environ 47 bâtiments. Le bétail appartenant au gouvernement comprend 41 têtes, et les sauvages possèdent en propre 43 têtes de bétail et 3 chevaux. Ils sont bien munis de tous les outils et instruments aratoires nécessaires.

Education.—Il y a 30 enfants d'âge d'aller à l'école, et la présence moyenne est de 16, ce qui est assez bien si l'on considère que plusieurs de ces sauvages et leurs familles demeurent encore à l'embouchure inférieure de la Saskatchewan et que plusieurs des élèves ont une longue distance à parcourir. L'école est sous la direction de l'Eglise anglicane, et l'on y suit le même cours d'études que sur les autres réserves. L'instituteur est compétent, il y a bon progrès et l'ordre et la discipline sont bien maintenus. L'école est munie de tout ce qu'il faut en fait de livres, matériaux, etc., et les parents s'intéressent d'une manière satisfaisante à l'éducation des enfants.

Religion.—Dans cette bande, 73 appartiennent à l'Eglise anglicane et 30 sont baptistes. Tous portent beaucoup d'intérêt aux affaires religieuses.

RÉSERVE DU LAC SAINT-MARTIN—TRAITÉ N° 2.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur la rive nord du lac Saint-Martin et à l'est des détroits du lac. Elle a une superficie de quatre mille acres.

Tribu.—Cette bande se compose surtout de sauvages de la tribu des Ojibways.

Statistique vitale.—Il y a 27 hommes, 29 femmes et 45 enfants. Il y a eu cinq naissances et trois décès et trois sauvages ont quitté la bande, ce qui fait une diminution d'un depuis le dernier paiement. Les décès ont eu pour cause la consomption et la fièvre.

Santé et condition sanitaire.—Ici, en général, la santé est bonne. Les maisons sont tenues propres et l'on se sert libéralement de chaux. Il n'y a pas de maladie.

Education.—Il y 24 enfants d'âge d'aller à l'école et la présence moyenne est de onze. Cette faible moyenne est due à la pauvreté des vêtements en hiver et à ce que les familles s'éloignent de la réserve au printemps pour la chasse, en hiver pour la pêche, et font des visites en été. L'école est tenue en bon ordre par un instituteur énergique et compétent. Le cours d'études est le même que celui que l'on suit sur les autres réserves. L'école est sous la direction de l'Eglise anglicane. Il y a tout ce qu'il faut en fait de mobilier, livres, matériel scolaire, etc.

Religion.—67 appartiennent à l'Eglise anglicane, 25 sont baptistes et les 9 autres sont païens.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE AUX GRUES—TRAITÉ N° 2.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur le côté nord-est de la rivière aux Grues, et sur le côté nord-ouest du lac Manitoba. Elle a une superficie de 8,760 acres.

Tribu.—Cette peuplade se compose de sauvages de la tribu des Ojibways.

Statistique vitale.—La population comprend 12 hommes, 9 femmes et 30 enfants. Il y a eu une naissance, un décès et un sauvage s'est joint à la bande, ce qui fait une augmentation d'un depuis l'année dernière.

Santé et état hygiénique.—Ici la santé est bonne, et l'on a recours aux précautions sanitaires en faisant de fréquents blanchissages à la chaux.

Ressources et occupations.—Les principales occupations sont la chasse, la pêche et l'élevage des bestiaux sur une très petite échelle. Ce sont là à peu près les seules ressources.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Sur cette réserve il y a vingt-sept bâtiments. Des bestiaux, vingt-six appartiennent au gouvernement, pendant que les sauvages possèdent 32 têtes de bétail, un cheval et deux cochons.

Education.—Il y a douze enfants d'âge d'aller à l'école, et la présence moyenne est de neuf. L'école est sous la direction de l'Eglise anglicane. On y suit le programme d'études prescrit par le département. L'instituteur est compétent, et il y a tout ce qui est nécessaire en fait de matériel scolaire, livres, etc. Les parents s'intéressent beaucoup à l'éducation de leurs enfants.

Religion.—Il y a neuf anglicans et les autres sont païens.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DE LA POULE-D'EAU—TRAITÉ N° 2.

Situation et superficie.—La réserve est située au sud du lac de la Poule-d'Eau. Elle embrasse une superficie de 4,616 acres.

Tribu.—Cette bande fait partie de la tribu des Ojibways.

Statistique vitale.—La population se compose de 33 hommes, 29 femmes et 62 enfants. Dans le cours de l'année il y a eu sept naissances, trois décès et un sauvage s'est joint à la bande, ce qui fait une augmentation de cinq depuis l'année dernière.

Occupations.—Les principales occupations sont la chasse à l'arme à feu, la pêche, la chasse au piège et l'élevage des bestiaux.

Constructions, bétail et instruments aratoires.—Il y a 57 bâtiments. Des bestiaux, 36 appartiennent au gouvernement, et les sauvages possèdent 26 têtes de bétail et quatre chevaux.

Santé et état hygiénique.—Il n'y a pas de maladie, et la santé de la bande est bonne. Les maisons et terrains sont tenus en état de propreté et l'on observe les règlements sanitaires.

Education.—Il y a trente-trois enfants d'âge à aller à l'école, avec une présence moyenne de 19 élèves à l'externat et de 10 au pensionnat. Les deux écoles sont dirigées habilement par M. et Mme Adam. Elles appartiennent à la religion catholique romaine, et sont un crédit à la fois pour les instituteurs et pour les élèves. Les élèves parlent facilement l'anglais, et l'on enseigne aux filles les arts d'une bonne ménagère, la couture, le tricotage, la cuisine, la confection des vêtements, etc. Le progrès est très satisfaisant, et l'ordre et la discipline sont bien maintenus. Les parents portent beaucoup d'intérêt à l'éducation de leurs enfants.

Religion.—Les sauvages de cette réserve appartiennent tous à la religion catholique romaine.

RÉSERVE DU CREEK DES PINS.—TRAITÉ N° 4.

Situation et superficie.—Cette réserve est située à l'embouchure du creek des Pins, sur la rive occidentale du lac Winnipegosis. Elle a une superficie de 9,145 acres.

Ressources.—Les principales occupations sont la chasse à l'arme à feu, la pêche, la chasse au piège et l'élevage des bestiaux.

Tribu.—Les sauvages de cette bande appartiennent à la tribu des Ojibways.

Statistique vitale.—La population se compose de 14 hommes, 24 femmes et 37 enfants. Durant l'année il y a eu 4 naissances et 2 décès. De plus, il y a eu 15 immigrants, ce qui fait une augmentation de 17 depuis le dernier paiement.

Ressources et occupations.—Ces sauvages ont pour ressources la chasse à l'arme à feu, la pêche, la chasse au piège et l'élevage des bestiaux.

Constructions, animaux et instruments aratoires.—Il y a ici environ trente bâtiments. Des bestiaux, quatorze sont sous le contrôle du gouvernement, et les sauvages possèdent 8 têtes de bétail, 12 chevaux et 3 cochons. Ils ont tous les outils, instruments aratoires, etc., nécessaires.

Education.—Il y a 25 enfants d'âge à aller à l'école sur la réserve, et quelques sauvages du dehors envoient leurs enfants à cette école. La présence moyenne de l'externat est de 19, et du pensionnat, 10, ce qui est le nombre même des élèves qui fréquentent cette dernière institution. Les deux écoles appartiennent à la religion catholique romaine et sont dirigées par un personnel enseignant compétent. Le cours d'études est le même que celui qui est suivi à la rivière de la Poule-d'Eau. En sus on enseigne aux élèves l'art utile de la culture, et il y a une ferme de cent acres attachée à l'école. Le progrès est bon ; l'ordre et la discipline sont bien maintenus. Les parents portent un grand intérêt à l'éducation de leurs enfants.

Religion.—Ici, tous les sauvages appartiennent à la religion catholique romaine. Il y a une église, grande et confortable, et les exercices religieux sont bien suivis.

Traits caractéristiques et progrès.—Règle générale, les sauvages obéissent très bien aux lois, et vaquent avec soin à leurs occupations. Ils ont fait beaucoup de progrès dans le cours de ces dernières années. Plusieurs d'entre eux qui, il y a quelques années, ne dépendaient que de leur chasse et de leur pêche, ont, par leur travail intelligent, acquis un nombre considérable de bestiaux, de chevaux, d'instruments aratoires et autres propriétés personnelles. Ils sont énergiques et, quand c'est possible, recueillent, en été, de fortes quantités de foin pour l'hiver. Cependant bon nombre de bestiaux ont péri par suite de l'insuffisance du foin, causée par l'empiétement des eaux du lac l'hiver dernier ; et, cette année, le lac étant encore plus élevé, il est bien difficile de récolter du foin. Dans le cours de l'année, plusieurs d'entre eux ont construit de solides embarcations et se proposent d'en construire d'autres à l'avenir.

Tempérance et moralité.—Il y a peu d'intempérance, s'il y en a, et la moralité suit certainement une marche ascendante. Dans le cours de l'année, on a construit trois nouvelles églises, et l'instruction morale et religieuse semble avoir produit un bon effet en général.

Remarques générales.—C'est un fait évident que les sauvages de ce district se civilisent rapidement et pourvoient de plus en plus par eux-mêmes à leurs besoins. La vie de l'intérieur a beaucoup plus de poli qu'autrefois et plusieurs des maisons sont munies de poêles de cuisine. Presque partout il y a des cheminées et des foyers. Le pain remplace de plus en plus l'ancienne galette. Les sauvages vivent pour la plupart du temps sous des tentes durant les mois d'été, et il est raisonnable de supposer que ce fait est de nature à promouvoir une bonne santé générale, car les maisons sont chaulées avant qu'on y rentre pour l'hiver ainsi qu'au moment de les quitter au printemps. On enseigne l'anglais dans toutes les écoles et les enfants apprennent rapidement à parler cette langue. Les leçons données aux enfants sont entremêlées de chant, et l'on s'efforce de rendre l'étude aussi intéressante que possible aux élèves. Il y a un personnel intelligent d'instituteurs, et le progrès des enfants est une preuve d'énergie, de patience et de persévérance de leur part. Pendant que dans le passé il a existé un courant caché d'hostilité contre l'éducation, il est digne de remarque que cette disposition disparaît rapidement et maintenant il y a peu de sauvages qui ne semblent pas désireux de voir leurs enfants aller à l'école, et ils s'intéressent d'une manière intelligente à leur progrès.

Dans l'intérêt des sauvages, un grand pas a été fait quand il a été décidé d'accorder des licences aux commerçants. Cela a eu pour effet d'établir une concurrence équitable dans le commerce, et le sauvage peut maintenant se procurer un bon article à un prix raisonnable ; par ce moyen, il est mieux vêtu et se nourrit mieux qu'auparavant. Ce qui démontre l'existence de cette amélioration dans les conditions générales sociales, et l'acheminement des sauvages vers une existence indépendante, c'est le fait que l'aide qu'il était nécessaire, dans le passé, de leur fournir en fait de vêtements et de nourriture pour les vieux et les nécessiteux, est devenue lettre morte, et qu'une demande d'aide dans tels cas est maintenant une chose presque inconnue.

Les instituteurs sont tous munis d'une ample provision de remèdes dont ils disposent dans les cas de maladie, et les résultats obtenus par ce moyen ont été très satisfaisants. Dans l'ensemble, la santé des sauvages est bonne.

On remarquera que j'ai réuni ensemble mes remarques générales touchant les traits caractéristiques et le progrès de toutes les réserves, à l'exception de celle du lac du Flux et du Reflux. C'est par suite de ce que les mêmes remarques s'appliquent à tous les sauvages de mon district. Toutefois, les sauvages du lac en question sont ceux qui, de tous, ont fait les progrès les plus marqués. Cette année, M. Marlatt, le nouvel inspecteur, m'a accompagné lors de ma visite aux réserves, et par la promptitude, la bienveillance et la manière pratique avec lesquelles il a réglé toutes les questions soulevées, il a produit une impression très favorable sur les sauvages.

Pour terminer, je dirai que je n'ai épargné aucun effort en mon pouvoir afin de mettre en exécution les instructions du département et de promouvoir la soumission voulue aux autorités. En même temps, l'attention voulue a été donnée aux besoins et au confort des sauvages, et le travail fait en vue de promouvoir la civilisation a été couronné d'un succès très satisfaisant.

J'ai l'honneur, etc.,

H. MARTINEAU,

Agent des sauvages.

Département des affaires indiennes

SURINTENDANCE DU MANITOBA,
AGENCE DU PAS,
LE PAS, SASK., 25 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires des sauvages dans cette agence pour l'exercice financier actuel, et ne crois pouvoir faire mieux que de commencer par la réserve à peu près vers le centre de mon district et la plus rapprochée du bureau de l'agence.

RÉSERVE DU PAS.

Situation.—Le nom "Le Pas" provient probablement de la prononciation française d'une partie du nom en Cri de cette réserve : "Oopaskwâyow". Elle est située sur la grande Saskatchewan, à environ 140 milles de son embouchure.

Superficie.—La réserve embrasse 8,180 acres, non compris la partie de la rivière au Bouleau, laquelle est inoccupée à présent et renferme 4,238 acres.

Ressources.—Au Pas et dans les alentours, le terrain n'est pas propre à la grande culture, mais il est bon pour les légumes. L'automne dernier, les sauvages ont récolté une grande quantité de pommes de terre. Comme la Saskatchewan passe à travers la réserve, à certaines périodes de l'année il y a abondance de poisson. De plus, en plusieurs endroits le petit gibier d'été est abondant, mais par suite de l'action de la rivière, quelques parties fréquentées par ce gibier sont maintenant abandonnées, et le canard et les oies vont chercher leur nourriture plus loin. Il y a rarement du gros gibier sur la réserve.

Tribu et population.—Les sauvages de la bande du Pas appartiennent presque exclusivement à la tribu des Cris de la Savane. A l'époque du paiement de la dernière annuité, leur nombre était de quatre-vingt-quatre hommes, cent onze femmes et cent quatre-vingt-douze enfants.

Santé.—Depuis la disparition de l'épidémie du croup, la santé de la peuplade a été assez bonne. Dans les cas de maladie, les services de M[me] Hines dans l'administration des remèdes ont fait beaucoup de bien. La coopération de l'instituteur de l'école du Remous, qui a insisté sur la mise à exécution des mesures sanitaires, a également amené une amélioration de l'état sanitaire des sauvages.

Occupations.—Il est à regretter que pendant tous les mois d'été ces sauvages trouvent bien peu d'ouvrage. Ils seraient on ne peut plus contents s'ils pouvaient obtenir de l'ouvrage ; mais ils ne le peuvent. En conséquence, ils gagnent bien peu de chose jusqu'à l'hiver. Mais alors, ceux qui sont capables de quitter la réserve le font et gagnent un revenu assez satisfaisant en allant au loin. Mais les prix des provisions et des vêtements sont tels qu'un sac de fleur ou un habillement sont difficiles à gagner. Ces sauvages sont, en général, chasseurs et pêcheurs ; quelques-uns font du petit commerce et quelques autres s'engagent comme bateliers. La plupart ont des jardins.

Constructions et animaux.—Les maisons de cette réserve sont toutes construites en troncs d'arbres et sont couvertes en chaume. Ces sauvages possèdent au delà de cent têtes de bétail, en bon ordre.

Education.—Sur la réserve du Pas, il y a deux écoles pour externes. Celle du Pas proprement dite est dirigée par un instituteur compétent, M. Richard Cox ; mais lors de mon dernier examen les élèves plus jeunes ne semblaient pas faire autant de progrès que l'on aurait pu ou aurait dû attendre d'eux. La présence était très nombreuse, quelquefois il y a jusqu'à cinquante enfants présents. Ils comprennent presque tous un peu l'anglais, mais hésitent à le parler. Leurs compositions en langue anglaise ne sont vraiment pas mauvaises. J'ai quelquefois reçu des élèves des lettres écrites en entier

par eux-mêmes. La discipline et l'ordre dans l'école du Pas sont, dans l'ensemble, recommandables, mais il a fallu y faire certaines corrections. Chez les élèves plus âgés, on peut mieux discerner l'avantage qu'il y a pour un enfant sauvage d'aller à l'école ; pour cette classe d'élèves, les parents montrent plus d'intérêt, et il leur fait plaisir de voir les enfants progresser.

A l'autre école, celle du Grand Remous, sur cette réserve, la présence est beaucoup moindre, mais il y a quelques bons élèves, et elle possède plus d'élèves parlant l'anglais que celle du Pas.

Religion.—Tous les sauvages de la réserve du Pas sont des chrétiens pratiquants et la plupart appartiennent à l'Eglise anglicane. On a érigé une nouvelle église et les sauvages portent intérêt aux affaires religieuses. Quelques-uns sont en réalité de fidèles disciples du Christ, mais d'autres semblent " vivants mais ils sont morts".

Traits caractéristiques et progrès.—Le sauvage est naturellement indolent et la bande du Pas ne fait pas exception à la règle. Toutefois ce m'est un plaisir de pouvoir faire rapport qu'ils sont plus industrieux qu'autrefois. Ils sont également loyaux. Quand ils cultivent le sol, prennent soin du bétail et chassent les divers animaux à fourrures, ils progressent. Je citerai comme exemple le cas de William Cook. Ce n'est qu'un jeune homme ayant femme et un enfant, mais il a fait ce que bien d'autres n'ont pas accompli. Avant de se marier, il a préparé une demeure pour sa fiancée et cultivé avec soin. Il réussit bien dans sa pêche et fait une bonne chasse en hiver. A la dernière saison, il a pris au piège un beau renard argenté ainsi que plusieurs autres animaux à fourrure. Cet été il m'a accompagné à Prince-Albert, où il a troqué la plus grande partie de ses fourrures et en a rapporté 30 sacs de fleur, un poêle de cuisine et d'autres articles utiles. Je suis persuadé que s'il avait été élevé en cultivateur, il se serait distingué comme sauvage fermier.

Tempérance et moralité.—Le département a judicieusement pris des mesures pour empêcher l'usage des boissons enivrantes sur les réserves. S'il en était autrement, il est à craindre que quelques-uns s'adonneraient à l'intempérance, car quand ces sauvages se sont trouvés mêlés aux blancs en dehors des réserves, ils ont succombé à la tentation. En règle générale, ces sauvages peuvent soutenir la comparaison avec un égal nombre de blancs sous le rapport de la moralité.

RÉSERVE DU LAC PLAT.

Situation et superficie.—Nous nous transporterons maintenant à quelque 80 milles en amont sur la rivière aux Carottes jusqu'à la montagne du Pas, au pied de laquelle se trouve la réserve du Lac Plat qui embrasse une superficie de 2,190 acres.

Ressources.—Cet endroit possède quelques lopins de terre excellents pour la culture. Il y a dans les environs beaucoup de sources salines et de bonne herbe pour les bestiaux.

Tribu.—Cette bande appartient à la tribu des Cris de la Savane, et provient surtout d'une émigration de la réserve du Pas.

Population.—A l'époque du dernier paiement de l'annuité, la population de cette réserve comprenait 13 hommes, 15 femmes et 42 enfants.

Santé et condition hygiénique.—Cette bande est en assez bonne santé, et augmente. Il a fallu un long temps pour persuader ces sauvages d'adopter des mesures sanitaires ; mais ils se sont décidés d'agir dans ce sens et en retirent maintenant le bénéfice. Les maisons et les terrains sont maintenant plus propres qu'auparavant.

Occupations.—Le manque d'ouvrage leur cause beaucoup de tort, car ils seraient bien aise de gagner quelque chose s'ils pouvaient trouver de l'ouvrage. Ils ont de bon jardins, construisent des canots, et font la pêche et la chasse.

Constructions.—Les maisons sur cette réserve sont bien meilleures qu'auparavant. J'ai remarqué cette amélioration avec plaisir.

Animaux.—Les sauvages du Lac Plat n'ont pas eu beaucoup de succès dans l'élevage des bestiaux. C'était une nouvelle entreprise pour eux, mais ils réussissent mieux maintenant qu'au premier abord.

Education.—L'école va assez bien sous la direction de l'instituteur indigène, M[r] Thomas Bear.

Religion.—Tous les sauvages de cette réserve ont été baptisés et appartiennent à l'Église d'Angleterre, à l'exception d'un vieux sauvage, lequel, dit-on, a apostasié. Ils portent intérêt au culte religieux et construisent une église.

Traits caractéristiques.—A part quelques exceptions, les membres de cette bande sont portés à l'indolence, mais ils observent les lois. Albert Moore a fait beaucoup de progrès. C'est un jeune homme à l'aise avec une jeune famille qui pousse ; il a une jolie maison, plusieurs animaux et est doué d'un bon caractère.

Tempérance et moralité.—Les sauvages de cette bande ne sont pas exposés à la tentation sous le rapport de la boisson, tout le temps qu'ils sont loin du danger. Mais la moralité laisse à désirer. L'été dernier, on a porté à ma connaissance un cas qui a été traité avec sévérité afin d'inspirer la crainte aux autres.

RÉSERVE DE LA TERRE-ROUGE.

Superficie et ressources.—A environ dix milles, à vol direct d'oiseau, mais à environ deux fois cette distance, par eau, se trouve la réserve de la Terre-Rouge, au pied de la montagne. Il es très difficile de s'y rendre à l'eau basse. Elle a une superficie de 4,751 acres d'un terrain bien propre à la culture. Les sauvages y récoltent beaucoup de pommes de terre, ce qui leur sert à l'alimentation pour la plus grande partie de l'année, mais la pêche y est peu abondante.

Tribu.—Les sauvages de cette bande sont des Cris et parlent à peu près le dialecte de leurs frères des plaines, excepté quelques sauvages de la Savane.

Population.—Cette bande se compose de 22 hommes, 26 femmes et 60 enfants.

Santé et état hygiénique.—Sur la réserve de la Terre-Rouge, la bonne santé règne, et les sauvages exécutent avec soin les instructions sanitaires du département aux alentours de leurs demeures, mais ils ne sont pas tous aussi bien disposés à tenir propre et bien rangé l'intérieur de leurs demeures.

Occupations.—Les principales occupations sont la chasse, la pêche et le jardinage. Un certain nombre d'entre eux ont obtenu cet été, pendant une certaine période, de l'emploi comme bateliers sur les bateaux de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Ils ont de grands jardins et recueillent de bonnes récoltes.

Constructions et animaux.—La maison ordinaire faite de troncs d'arbres sert de quartier d'hiver à ces sauvages, mais l'été ils vivent sous la tente. Les maisons sont assez bien bâties et indiquent progrès.

Le troupeau de bétail vivant, sur cette réserve, comprend au delà de soixante têtes de bêtes à cornes et quelques chevaux.

Education.—Jusqu'à ce moment, il n'y a pas eu d'école régulière ici, mais l'on est sur le point d'en établir une. Jusqu'ici, les parents en général n'ont pas beaucoup apprécié les efforts tentés pour instruire leurs enfants.

Religion.—La plupart de ces sauvages sont païens et résistent aux efforts que l'on a faits pour les évangéliser. Ils pratiquent encore la sorcellerie ; et le peu de religion qu'ils aient est une espèce de culte du démon. Ils sont retenus dans ces dispositions par les machinations de l'*homme de la médecine*, qui, par ses ruses, gagne beaucoup. Il n'y a que la toute-puissance de Dieu qui puisse changer réellement cet état de chose, car leurs " cœurs attaqués de folie sont dans les ténèbres."

Traits caractéristiques et progrès.—La bande de la Terre-Rouge se compose de sauvages économes, et bien que si loin de la civilisation ils s'habillent bien et font des progrès dans les choses temporelles. Ils sont en même temps soumis aux lois.

Tempérance et moralité.—Il y a ici très peu de rapport avec le monde extérieur, de sorte que les sauvages sont peu exposés à la tentation. Jusqu'ici ils ont pratiqué la sobriété et la moralité.

RÉSERVE DE CUMBERLAND.

Situation et superficie.—En revenant par la rivière aux Carottes jusqu'à la Saskatchewan, et en remontant cette dernière quelque soixante-dix milles, nous arrivons à la réserve de Cumberland, située sur le lac, et couvrant une superficie de 1,243 acres.

Ressources.—Sur cette réserve le sol est pauvre et demandera beaucoup de travail avant qu'on puisse le cultiver avec succès. La pêche dans le lac et la rivière est bonne par périodes, mais elle dépend de la hauteur de l'eau.

Tribu et population.—Cette bande se compose de Cris de la Savane, et à l'époque du dernier paiement comptait 31 hommes, 35 femmes et 68 enfants.

Santé et état hygiénique.—Depuis que l'instituteur s'est occupé activement des mesures sanitaires, l'état hygiénique s'est amélioré sur cette réserve.

Occupations.—Les principales occupations sont l'emploi sur les bateaux de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, la pêche et la chasse. Quelques-uns ont de bons jardins, mais le jardinage répugne à plusieurs.

Constructions.—Les maisons, à peu d'exceptions près, sont misérables. On déteste généralement l'élevage du bétail, et les habitudes de la vie sauvage empêchent la bande d'avancer dans la civilisation moderne.

Education.—L'école, dirigée par l'instituteur indigène, M. J. Settee, jeune, n'a fait que peu de progrès. Elle est même fermée, je crois, dans le moment, car les parents, dans l'ensemble, ne prennent que peu d'intérêt dans l'éducation de leurs enfants.

Religion.—La plupart de ces sauvages appartiennent à l'Eglise anglicane. Ils ont une bâtisse dans laquelle ont lieu leurs offices, auxquels, je crois, ils assistent en nombre.

Traits caractéristiques.—Nous ne pouvons conduire ces sauvages aussi aisément que les autres qui sont dans cette agence. Ils préfèrent être nomades et agir à leur guise ; aussi, il y a peu de progrès. L'année dernière, quelques-uns ont paru vouloir se fixer, et il y a eu même un bon commencement sous ce rapport ; mais les terrains de chasse ont été une attraction trop forte.

Tempérance et moralité.—Il n'est pas à ma connaissance que, dans le cours de l'année, il y ait eu intempérance ou immoralité ici.

RÉSERVE DU LAC-L'ORIGNAL.

Situation et superficie.—A quelque soixante milles au-dessous du Pas se trouve la réserve du Lac-l'Orignal, située sur le lac, et comprenant 3,539 acres.

Ressources.—Il y a amplement de terre arable pour la culture des légumes, mais elle n'est pas propre à la grande culture. La pêche et la chasse sont bonnes.

Tribu.—Le cri de la Savane est le dialecte principal de cette bande ; et, au dernier paiement, ces sauvages comptaient 28 hommes, 35 femmes et 48 enfants.

Santé et état hygiénique.—Cette bande a mis du temps à adopter les mesures sanitaires que l'on voulait fréquemment leur inculquer dans leur intérêt ; ils ont souffert en conséquence. Mais, heureusement, cela ne peut se dire de la peuplade entière. Ceux qui vivent sur la Grande Ile sont des sauvages exemplaires sous le rapport de la propreté de leurs maisons et de leurs terrains.

Occupation.—Les principales occupations de cette bande sont la chasse, la pêche, le jardinage et l'emploi de batelier quand ils peuvent l'obtenir.

Constructions et animaux.—En généralité, les maisons sont mal bâties ; cependant il y a quelques bonnes maisons sur l'île.

L'élevage des animaux n'a pas eu grand succès au Lac-l'Orignal, car il y en a peu qui s'intéressent à la culture ou à quoi que ce soit qui s'y rapportent.

Education.—L'école pour externes a fait bien peu de progrès sous la direction des instituteurs successifs choisis par la Société missionnaire de l'Eglise. Les parents ne semblent pas apprécier la valeur des services d'un instituteur, et c'est un grand obstacle au succès de l'école.

Religion.—Ces années dernières, on a porté plus d'intérêt à la religion. Il n'y a que quelques païens, la plupart des sauvages appartiennent à l'Eglise anglicane. On y construit une église dans le moment.

Traits caractéristiques.—Dans une récente lettre, l'instituteur disait à propos de ces sauvages : " Ce sont de véritables bons travaillants quand ils veulent travailler." Mais je les ai trouvés en général assez indolents. Il y a sans doute des exceptions, mais je parle de la règle. Les exceptions les plus marquées sont Olivier Johnston, Tobacco et Jeremiah Pâchenôs. Il n'y a rien de mieux que l'état de propreté et d'ordre de leurs maisons et terrains.

Tempérance et moralité.—La tempérance règne ; mais il y a quelquefois des cas d'immoralité parmi ces sauvages.

RÉSERVE DE CHEMAWAWIN.

Situation et superficie.—La réserve suivante en descendant la rivière est celle de Chemawawin, attenante au lac des Cèdres et couvrant une superficie de 2,981 acres.

Ressources.—Le terrain est rocheux, à l'exception de certains endroits où le sol est bon et produit d'abondantes récoltes de légumes. Cette partie de la réserve qui se trouve le long du lac contient une certaine quantité d'ambre, mais d'après les apparences seulement en petits morceaux.

Tribu et population.—Ces sauvages sont des Cris de la Savane. Au dernier paiement, il y avait 31 hommes, 38 femmes et 71 enfants.

Santé.—De même que leurs voisins du Lac-l'Orignal, ces sauvages mettent du temps à devenir propres, mais l'instituteur s'efforce de les faire progresser sous ce rapport.

Occupation.—L'occupation principale est la pêche de l'esturgeon en été, et la chasse au rat musqué en hiver. Quelques-uns travaillent dans les bateaux d'York entre le lac des Cèdres, les Grands Rapides et le lac l'Orignal. Il a été fait plus de jardinage cette année grâce à la générosité de deux membres de la bande, Duncan Captain et Isaac Thomas, qui ont fourni les patates de semence.

Constructions et animaux.—On a complété ou l'on est sur le point d'achever six nouvelles maisons, et l'on construit mieux qu'autrefois. On essaie peu à élever du bétail ; les sauvages Chemawawin préfèrent le rat musqué.

Education.—L'école pour externes est sous la direction de M. W. C. Lundie. A part l'été, la présence est généralement bien peu nombreuse, par suite des habitudes nomades des sauvages.

Religion.—A l'exception de quelques païens, ces sauvages professent le christianisme et appartiennent à l'Eglise anglicane. On a commencé la construction d'une église, mais elle n'est pas terminée. Les sauvages se montrent dévoués aux offices religieux et portent intérêt aux matières religieuses.

Traits caractéristiques.—J'ai eu occasion de faire des remontrances à deux de ces sauvages à cause de leur indolence et de leur négligence ; mais, dans l'ensemble, cette bande est soumise aux lois.

Tempérance et moralité.—Ici il n'est venu à ma connaissance aucun acte d'intempérance ou d'immoralité.

RÉSERVE DES GRANDS-RAPIDES.

Situation et superficie.—L'extrémité est de cette agence se termine aux Grands-Rapides, à l'embouchure de la Saskatchewan, où la réserve est située, laquelle couvre une superficie de 4,651 acres, y compris les additions récentes.

Ressources.—Ici on peut se livrer avec succès à l'élevage des bestiaux, au jardinage et à une pêche fructueuse.

Tribu et population.—Les sauvages de cette bande sont des Cris de la Savane. La population se compose de 21 hommes, 27 femmes et 69 enfants.

Santé et état hygiénique.—Depuis que l'instituteur actuel est en fonction sur la réserve, l'état hygiénique de la bande s'est beaucoup amélioré. Il y a propreté dans les maisons et aux alentours, et les sauvages en retirent le bénéfice.

Occupation.—La bande a l'avantage d'obtenir de l'emploi dans les pêcheries et sur le quai. La plupart des sauvages ont des jardins et font la chasse et la pêche.

Constructions et animaux.—Les maisons sont assez bonnes mais elles devraient être meilleures, à cause de la proximité de constructions d'un genre plus moderne.

Cette bande n'a pas eu de succès dans l'élevage des bestiaux, mais il est à espérer qu'il y aura progrès sous ce rapport par suite de l'arrivée sur la réserve de leur énergique instituteur.

Education.—L'école a été rouverte par M. Thomas Lamb, un Anglais instruit, qui s'acquitte de ses devoirs avec énergie et produit une bonne impression sur tous ceux qui l'approchent pour s'instruire.

Religion.—Depuis plusieurs années il y a une église sur cette réserve. Tous les sauvages professent le christianisme, et la plupart, sinon tous, assistent aux offices du dimanche.

Traits caractéristiq ues et progrès.—Comme un certain nombre des membres de cette bande trouvent de l'emploi dans les pêcheries, ils sont assez actifs, mais ne sont pas aussi soumis aux lois.

Tempérance et moralité.—Il n'est pas à ma connaissance qu'il y ait de l'immoralité parmi ces sauvages, mais je crains qu'ils n'obtiennent en tout temps des boissons enivrantes quand je suis à cent quarante milles de distance, au bureau de l'agence.

Remarques générales.—Pour terminer, je désire faire observer que, dans le travail général qui se fait sur les réserves, les instituteurs ont prêté un précieux concours. Ils ont visité les sauvages dans leurs demeures, insisté sur la mise en vigueur des mesures sanitaires, et leur ont enseigné à cultiver le sol. On ne peut se rendre compte de l'importance de ce travail que par une tournée d'inspection, alors qu'on peut voir ce qui a été accompli. Bien que le nombre total des sauvages payés à cette agence, l'été dernier, ne soit que de 1,067, néanmoins ils sont si dispersés qu'il faut un long temps pour les visiter sur les réserves éloignées.

Au bureau, l'ouvrage est onéreux, et le sauvage est loin de savoir les longues heures employées pour son bien-être ; mais s'il en retire du bien, ce ne sera pas un travail inutile.

J'ai l'honneur, etc.,

JOSEPH READER,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA,
AGENCE DU PORTAGE-DU-RAT,
PORTAGE-DU-RAT, ONT., 31 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et le tableau statistique pour l'année terminée le 30 juin 1897.

RÉSERVES DU PORTAGE-DU-RAT, N°s 38A ET B.

Situation.—Ces réserves sont situées à environ dix et six milles du Portage-du-Rat. Elles ont une superficie de 13,289 acres. Les sauvages sur ces réserves ne cultivent que le maïs et les pommes de terre.

Statistique vitale.—La population est de 88—27 hommes, 30 femmes et 31 enfants. Dans le cours de l'année, il y a eu 7 décès et 1 naissance.

Santé et état hygiénique.—La santé générale est bonne. Les décès sont dus à des causes naturelles.

Occupations.—Ces sauvages ont de petits jardins dans lesquelles ils cultivent les pommes de terre et le maïs. Durant l'hiver, ils sont employés à couper du bois de corde ; quelques-uns s'engagent comme guides.

Constructions et animaux.—Quelques-uns de ces sauvages ont de bonnes maisons. Ils n'ont pas de bestiaux.

Education.—Il n'y a pas d'écoles sur ces réserves. Il y a dix-neuf enfants d'âge à aller à l'école.

Religion.—Ces sauvages sont tous païens.

Tempérance.—Quelques-uns de ces sauvages sont adonnés à la boisson. Plusieurs arrestations ont eu lieu, et l'on fait disparaître de plus en plus le trafic des boissons.

BANDE DU LAC PLAT N° 39.

Situation et superficie.—Les membres de cette bande résident sur le lac Plat. Une partie de cette réserve se trouve dans le Manitoba. Sa superficie en est de 9,946 acres.

Statistique vitale.—La population est de 81—21 hommes, 22 femmes et 38 enfants. Dans le cours de l'année il y a eu 8 naissances et 3 décès, une augmentation de 10 par naissances et mariages.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages a été bonne. Les décès sont dus à des causes naturelles.

Occupations.—Ces sauvages sont tous des chasseurs. Quelques-uns d'entre eux ont été employés par des personnes à la recherche des bonnes terres.

Constructions et animaux.—Ces sauvages ont quatre maisons construites en troncs d'arbres, un cheval, mais pas de bestiaux.

Education et religion.—Il n'y a pas d'école sur cette réserve. Ces sauvages sont tous païens.

Tempérance et moralité.—Quelques-uns sont adonnés à la boisson, mais, règle générale, ils observent les lois de la morale.

BANDE DE L'ANGLE NORD-OUEST, N° 37.

Situation et superficie.—Cette bande a plusieurs réserves, mais les sauvages ne résident que sur deux d'entre elles—l'une à l'embouchure de la rivière à la Pluie et l'autre à l'Angle Nord-Ouest. La superficie des réserves est de 27,329 acres.

Statistique vitale.—La population de ces réserves est de 119—24 hommes, 28 femmes et 67 enfants. Il y a eu trois naissances et 5 décès, soit une diminution de 2.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages est bonne, à l'exception de quelques cas de grippe. Les décès sont dus à des causes naturelles.

Occupations.—Ces sauvages sont des chasseurs. Plusieurs sont employés par les pêcheurs pendant l'été. Ils cultivent le maïs et les pommes de terre, quelques-uns des céréales.

Constructions et animaux.—Ils ont dix-sept maisons en troncs d'arbres, sept étables, dix chevaux, deux taureaux, trois bœufs, quatre vaches et cinq jeunes têtes de bétail.

Education et religion.—Ils n'ont pas d'école. Il y a vingt-neuf enfants en âge d'aller à l'école. Ces sauvages sont tous païens.

Tempérance.—Règle générale, ils ne sont pas adonnés à la boisson, et comme leur réserve est isolée, ils suivent bien les règles de la morale.

BANDE DE L'ANGLE DU NORD-OUEST, N° 33.

Situation et superficie.—Les sauvages de cette bande demeurent à l'Angle Nord-Ouest. Ils ont plusieurs autres petites réserves. La superficie des réserves est de 4,608 acres.

Statistique vitale.—La population de cette réserve est de 54—12 hommes, 16 femmes et 26 enfants. Il y a eu 4 naissances et pas de décès, soit une augmentation de quatre.

Santé.—La santé des membres de cette bande a été bonne.

Occupation.—Ces sauvages sont des chasseurs ; quelques-uns sont employés par les pêcheurs, d'autres par les explorateurs.

Constructions et animaux.—Ces sauvages ont cinq maisons, mais pas d'animaux, si ce n'est un cheval de prairie *(poney)*.

Education et religion.—Il n'y a pas d'école sur cette réserve. Il y a dix enfants d'âge d'aller à l'école. Ces sauvages sont tous païens.

Tempérance et moralité.—Règle générale, ils pratiquent la sobriété et la moralité.

BANDE DE LA BAIE DU BISON.

Situation et superficie.—Les membres de cette bande résident à la Baie du Bison ; leur réserve est dans la province du Manitoba. La superficie de leur réserve est de 4,736 acres.

Statistique vitale.—La population de cette bande est de 51—9 hommes, 13 femmes et 29 enfants. Il y a eu deux décès et une naissance, soit une diminution de un.

Santé.—La santé de ces sauvages est bonne et les décès sont dus à des causes naturelles.

Occupation.—Ce sont des chasseurs ; quelques-uns de ces sauvages ont été employés par des pêcheurs américains.

Constructions et animaux.—Ces sauvages ont trois maisons en troncs d'arbres et une écurie, quatre chevaux, mais pas de bétail.

Education et religion.—Il n'y a pas d'école sur cette réserve. Ces sauvages sont tous païens.

Tempérance et moralité.—Autant que je puis le savoir, ils suivent les règles de la sobriété et de la morale.

BANDE DE L'ANGLE NORD-OUEST, N° 34.

Situation et superficie.—Ces sauvages ont plusieurs réserves, mais résident sur l'une d'elles, à environ trois milles d'Assabascasing, endroit choisi pour faire les paiements, sur la baie des Mouettes. La superficie totale de leurs diverses réserves est de 5,170 acres.

Statistique vitale.—La population de cette bande est de 22—7 hommes, 9 femmes et 6 enfants. Il y a eu deux décès et une naissance.

Santé.—La santé de ces sauvages a été bonne. Les décès ont été causés par la vieillesse dans un cas et la grippe dans l'autre.

Occupation.—Ces sauvages ont été employés par des entrepreneurs à couper du bois pour les steamers ; les autres ont fait la chasse.

Constructions et animaux.—Ils ont cinq maisons en troncs d'arbres, une écurie, deux étables, un cheval, un taureau, trois bœufs, quatre vaches et deux jeunes têtes de bétail.

Religion et éducation.—Il n'y a pas d'école sur la réserve. Il y a trois enfants d'âge d'aller à l'école. Tous ces sauvages sont païens.

Tempérance et moralité.—En règle générale, ils sont sobres et moraux.

BANDE DE LA GRANDE-ILE.

Situation et superficie.—Ces sauvages ont plusieurs réserves, mais ils ne se tiennent que sur deux d'entre elles ; Grande-Ile et 31 A., sur la partie méridionale de la grande péninsule. La superficie de ces réserves est de 10,360 acres.

Statistique vitale.—La population de ces réserves est de cent quarante et un,—30 hommes, 33 femmes et 78 enfants. Dans le cours de l'année il y a eu 12 naissances et 4 décès, soit une augmentation de 8.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages a été bonne. Les décès sont dus à la grippe et à des causes naturelles. Les instructions sanitaires ont été suivies, et, règle générale, leurs demeures sont proprement tenues.

Occupations.—Ces sauvages sont des chasseurs. On en a employé quelques-uns à couper du bois de corde pour les steamers, et en été les pêcheurs et les explorateurs en ont employé un certain nombre.

Constructions et animaux.—Ces sauvages ont 17 maisons en troncs d'arbre, 8 écuries, 2 étables, 8 chevaux, un bœuf, trois vaches et un jeune animal.

Education et religion.—Il n'y a pas d'école. Il y a 36 enfants d'âge d'aller à l'école. Ces sauvages sont tous païens.

Tempérance et moralité.—Quelques-uns d'entre eux sont adonnés à la boisson, mais, en règle générale, ils sont sobres et moraux.

BANDE DE LA BAIE DU POISSON-BLANC.

Situation.—Cette bande a plusieurs réserves séparées, mais les sauvages ne se tiennent que sur deux d'entre elles ; celle de la Baie du Poisson-Blanc et celle de la Baie de la Fille-Jaune. La superficie des réserves est de 9,929 acres.

Statistique vitale.—La population de cette bande est de 51—12 hommes, 13 femmes et 26 enfants. Dans le cours de l'année il y a eu 8 décès et 1 naissance, soit une diminution de 7.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages a été bonne et ils ont suivi les instructions sanitaires du département.

Occupations.—Quelques-uns d'entre eux s'occupent de chasse, et quelques-uns font du bois de corde pour la mine de Régina (qui est dans le voisinage de la réserve).

Constructions et animaux—Ces sauvages ont dix maisons en troncs d'arbres, trois écuries, deux étables, quatre chevaux et deux jeunes têtes de bétail.

Education.—Il y a une école sur cette réserve, dirigée par une institutrice catholique romaine. Il y a quinze quinze enfants d'âge d'aller à l'école. L'assiduité des élèves laisse beaucoup à désirer.

Religion.—Sur cette réserve, il y a six catholiques romains et quarante-cinq païens.

Tempérance et moralité.—En règle générale, ces sauvages sont sobres, et il y a peu de cas d'immoralité.

BANDE D'ASSABASKA.

Situation.—Cette bande a plusieurs réserves. Les sauvages résident sur une grande réserve près du Portage-de-la-Tortue, et sur la rive nord-ouest du lac des Bois, à la rivière des Herbes. La superficie totale de ces réserves est de 17,639 acres.

Statistique vitale.—La population de cette bande est de 192. 38 hommes, 50 femmes et 104 enfants. Il y a eu 2 naissances et 8 décès, ce qui fait une diminution de 6.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages a été bonne. Les décès sont dus à des causes naturelles. Ils tiennent leurs demeures assez proprement.

Occupation.—Ils se livrent à la chasse. Quelques-uns d'entre eux ont été employés à faire du bois de corde pour les steamers, et quelques-uns par des pêcheurs à la rivière des Herbes.

Constructions et animaux.—Ces sauvages ont 23 maisons en troncs d'arbres, 4 écuries, 4 étables, 16 chevaux, 2 bœufs et 5 vaches.

Education.—Il y a une école sur la réserve Sabasca. Il y a 22 enfants d'âge d'aller à l'école dans les environs de celle-ci. L'assiduité est très irrégulière, parce que les enfants s'éloignent avec leurs parents quand ceux-ci vont à la chasse.

Religion.—Tous ces sauvages sont païens et sont très opposés à la religion.

Tempérance et moralité.—En règle générale, ils pratiquent la sobriété, et il y a bien peu de cas d'immoralité.

BANDE D'ISLINGTON ET DU LAC DU CYGNE.

Situation.—Cette réserve est située sur la rivière Winnipeg, à environ 50 milles du Portage-du-Rat, et a une superficie de 24,231 acres.

Statistique vitale.—La population est de 157—40 hommes, 41 femmes, 39 garçons et 37 filles. Naissances, six ; décès, onze ; diminution, cinq.

Santé et état hygiénique.—Ces sauvages souffrent de la grippe ; les décès sont dus à des causes naturelles. Leurs maisons sont propres et l'on observe les instructions sanitaires.

Occupation.—Ils sont tous chasseurs ; en été ils transportent du fret pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Ils cueillent aussi des bluets.

Constructions et animaux.—Ces sauvages ont 8 bœufs, 9 jeunes taureaux, 5 vaches, 4 jeunes têtes de bétail et 2 taureaux ; ils ont perdu par maladie 8 vaches et 10 jeunes animaux. Ils ont 28 maisons en troncs d'arbres et 10 étables.

Education.—Cette bande a une école pour externes. Il y a vingt enfants d'âge d'aller à l'école, mais l'assiduité est très irrégulière.

Religion.—Il y a 129 anglicans, 4 catholiques romains et 24 païens. Sur la réserve se trouve un ministre ayant reçu les ordres et une très bonne église.

Tempérance et moralité.—Généralement parlant, ces sauvages suivent les règles de la sobriété et de la morale.

RÉSERVE DES DALLES.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur la rivière Winnipeg, à environ dix milles du Portage-du-Rat. Elle a une superficie de 8,000 acres

Statistique vitale.—La population est de 64—16 hommes, 20 femmes et 28 enfants. Il y a eu trois naissances et un décès.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages a été bonne ; les décès ont été causés par des causes naturelles. On a suivi les instructions sanitaires du département, et, règle générale, les sauvages font régner la propreté dans leurs demeures.

Occupation.—Ces sauvages cultivent le maïs et les pommes de terre. L'été dernier ils ont gagné une bonne somme d'argent par la cueillette des bluets. Quelques-uns sont employés comme guides.

Constructions et animaux.—Ils ont quinze maisons en troncs d'arbres et une étable ; deux bœufs. Leurs instruments aratoires sont en assez bon ordre.

Education.—Cette bande a une école pour externes. Il y a sur la réserve treize enfants d'âge d'aller à l'école, mais l'assiduité n'est pas régulière.

Religion.—Dans cette bande il y a 47 anglicans, 14 catholiques romains et 3 païens. L'instituteur est en même temps catéchiste et préside aux offices religieux dans la maison d'école. Le R. P. Cahill fait de fréquentes visites à cette bande.

Tempérance et moralité.—Quelques-uns de ces sauvages sont adonnés à la boisson, et il faut les surveiller de près quand ils sont à la ville. En règle générale, ils sont moraux.

BANDE DU LAC PLAT, N° 40.

Situation et superficie.—Cette bande a sa réserve sur le lac Plat ; la superficie en est de 6,762 acres.

Statistique vitale.—La population de cette bande est de 61,—14 hommes, 14 femmes et 33 enfants. Il y a eu 2 décès et 1 naissance.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages a été bonne, et leurs maisons en général sont propres.



GENS-DU-SANG FAUCHANT DU FOIN.

Occupation.—Ces sauvages sont chasseurs. Quelques-uns ont été employés par des explorateurs.

Constructions et animaux.—Ces sauvages ont sept maisons en troncs d'arbres, une écurie et un cheval ; pas de bétail.

Education et religion.—Il n'y a pas d'école sur cette réserve ; il y a 24 enfants d'âge d'aller à l'école. Ces sauvages sont tous païens.

Tempérance et moralité.—Règle générale, ils suivent les règles de la sobriété et de la morale.

Remarques générales.—Dans les diverses réserves de cette agence les sauvages sont dans une condition assez prospère, et presque tous pourvoient à leurs besoins au moyen de la chasse, de la pêche, ou en s'engageant comme guides et en travaillant à la coupe des bois dans les fôrets. La récolte du foin et celle du riz ont manqué à cause des hautes eaux. Ils ont perdu plusieurs têtes de bétail, les unes par manque de foin, les autres par maladie. Les sauvages prennent plus d'intérêt dans les questions sanitaires, et sur plusieurs réserves les maisons ont une apparence de confort.

J'ai l'honneur, etc.,

R. J. N. PITHER,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA,
AGENCE DE LA SAVANE,
FORT-WILLIAM, Ont., 30 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 30 juin 1897.

RÉSERVE DU LAC DES MILLE-LACS.

Situation et superficie.—Cette réserve est située à la Pointe-des-Peupliers, sur le lac des Mille-Lacs. Elle a une superficie de 2,950 acres.

Population.—La bande compte quatre-vingt-un âmes, seize hommes, quatorze femmes, vingt-deux garçons et vingt-neuf filles.

Santé et état hygiénique.—La santé de la bande a été bonne. Il n'y a pas eu de maladies d'une nature contagieuse. On a recueilli toutes les substances nuisibles, débris, etc., et on les a brûlés.

Occupation.—Ces sauvages vivent de la chasse, de la pêche et du produit de leurs jardins. Quelques-uns ont été employés par les commerçants et les chercheurs de bonnes terres, etc., comme canotiers et guides.

Education.—Dans la bande il y a vingt-un enfants d'âge d'aller à l'école. Il n'y a pas d'école sur cette réserve et les sauvages ne paraissent pas désireux d'en avoir une.

Religion.—Il n'y a ni église, ni missionnaire sur la réserve. Tous les sauvages sont païens.

RÉSERVE KAWAWIAGAMOK.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur le lac Kanninpininamkoka, sur la rivière Kawawiagamok. Elle a une superficie de mille quatre cent cinquante-huit acres.

Population.—La population se compose de huit hommes, six femmes, six garçons et quatre filles, en tout vingt-quatre.

Santé et état hygiénique.—La santé de la bande est assez bonne. Il n'y a eu aucune maladie d'une nature contagieuse, cependant la bande diminue chaque année.

Occupations.—Ces sauvages n'ont d'autres ressources que la chasse et la pêche.

Education.—Il n'y a pas d'école sur cette réserve et les sauvages n'en désirent pas.

Religion.—Tous les sauvages de cette bande sont païens.

RÉSERVE DE WABIGOON.

Situation et superficie.—Cette réserve est située sur le petit lac Wabigoon. Elle embrasse une superficie de douze mille huit cent soixante-douze acres.

Ressources.—La réserve est bien boisée et le sol assez propre à la culture. Il y a de bon poisson dans le lac et le gibier est abondant.

Population.—Cette bande se compose de quatre-vingt-quatre âmes, dont treize hommes, vingt-quatre femmes, vingt-cinq garçons et vingt-deux filles.

Santé et état hygiénique.—La santé de la bande est bonne. Durant l'hiver ces sauvages ont souffert d'une attaque de grippe ; mais depuis lors ils se sont très bien portés. Ils ont accordé toute l'attention voulue aux précautions sanitaires.

Occupations.—Ces sauvages cultivent leurs jardins, font la chasse et la pêche, et cueillent des baies qu'ils vendent facilement. Les prospecteurs des mines en emploient également un certain nombre depuis qu'on a commencé des opérations minières dans le district.

Education.—Il y a sur cette réserve une école et vingt-quatre enfants d'âge à y assister. Les progrès faits durant l'année ont été satisfaisants. Quelqu'uns des sauvages désirent vivement que leurs enfants soient instruits, et ils voient à ce que ces derniers assistent à l'école plus régulièrement qu'autrefois.

Religion.—L'Église d'Angleterre a un poste de mission près de cette réserve, et le révérend M. Prewer, qui en a la charge, s'occupe du bien-être spirituel de ces sauvages.

TÊTE DU FRANÇAIS.

Situation et étendue.—Cette réserve est située près du lac Seul. Elle contient une étendue de vingt-quatre mille acres.

Ressources.—La réserve renferme des trembles, bouleaux et épinettes. Des parties sont bonnes à cultiver et les sauvages retirent des marécages tout le foin qu'ils veulent quand l'eau est basse.

Population.—On compte dans cette bande deux cent trois personnes, cinquante hommes, cinquante femmes, cinquante-six garçons et quarante-sept filles.

Santé et condition sanitaire.—La santé générale de la bande est bonne. Ces sauvages ont tous été attaqués de la grippe en janvier, mais aucun cas n'a été fatal, il me fait plaisir de le dire.

Occupations.—Plusieurs des jeunes gens sont employés comme guides et bateliers par les prospecteurs, d'autres sont au service de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, mais la chasse et la pêche forment leurs principaux moyens de subsistance. Après avoir ensemencé leurs jardins, ils travaillent pendant un certain temps à se construire des maisons, qu'ils s'efforcent de compléter en automne.

Bétail.—Les sauvages ont eu le malheur de perdre deux vaches et un veau pendant l'année. Les animaux sont bien portants.

Education.—Il y a sur cette réserve quarante-six enfants d'âge à fréquenter l'école, une école et un instituteur. Le progrès fait par les élèves est passable si l'on considère leur peu d'assiduité.

Religion.—L'Église d'Angleterre a sur la réserve une église et y entretient un missionnaire. La majorité de la bande appartient à cette religien, les autres sont des catholiques romains.

LAC SEUL.

Etendue et situation.—Cette réserve est située sur le lac Seul. Elle renferme vingt-cinq mille acres.

Population.—La population de cette bande est de trois cent vingt-six âmes. Il y a soixante-dix hommes, soixante-neuf femmes, quatre-vingt-dix-neuf garçons et quatre-vingt-huit filles.

Santé et état sanitaire.—Ces sauvages ont beaucoup souffert d'une épidémie de grippe dans le cours de l'hiver. Il y a eu quatre décès, entre autres il est mort un vieil ex-chef nommé Léo Ackiewence. Un garçon malade depuis quelque temps est mort de consomption en avril.

La santé de la bande est ordinairement bonne. On y prend les précautions sanitaires voulues.

Occupations.—Ces sauvages s'occupent de chasse, de pêche et cultivent leurs jardins. Quelques-uns des jeunes gens obtiennent de l'emploi des commerçants et prospecteurs.

Bétail.—Les animaux sont actuellement en bon état. Deux vaches et un taureau sont morts au cours de l'hiver. Dans certaines parties de la réserve des sauvages ont manqué de foin, mais le conseiller Euchkewence, qui en avait un approvisionnement considérable a pu en donner assez aux autres pour leurs animaux.

Education.—La bande compte soixante-onze enfants d'âge à fréquenter l'école et les sauvages s'intéressent vivement à les faire instruire. Il y a à la Pointe-au-Traité une bonne maison d'école et l'on en construit une autre à la Rivière-au-Canot. Cette dernière pourra être occupée sous peu.

Religion.—Le plus grand nombre de ces sauvages appartiennent à l'Eglise d'Angleterre. Il y a une mission et église de cette religion près de la réserve et les offices sont bien suivis.

WABUSKANG.

Situation et étendue.—Cette réserve est située sur le lac Wabuskang. Elle contient une étendue de huit milles quarante-deux acres.

Population.—La bande compte soixante-dix-sept personnes,—dix-sept hommes, dix-neuf femmes, seize garçons et vingt-cinq filles.

Santé et état sanitaire.—La santé des sauvages de cette bande est bonne. Leurs maisons sont tenues proprement, et ils observent les règlements sanitaires faits par le département.

Occupations.—Ces sauvages font la chasse et la pêche. Quelques-uns travaillent pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson et autres commerçants.

Education.—Les enfants d'âge à fréquenter l'école sont au nombre de dix-sept. Les parents s'intéressent très peu à l'éducation de leurs enfants.

Religion.—Dans cette bande il y a vingt-quatre sauvages qui appartiennent à l'Eglise d'Angleterre, neuf sont catholiques romains et quarante-quatre païens.

GRASSY-NARROWS.

Situation et étendue.—Cette réserve est située sur la rivière aux Anglais. Elle a une étendue de dix mille deux cent quarante-quatre acres.

Population.—La population de cette bande se compose de vingt-un hommes, vingt-deux femmes, vingt-huit garçons et vingt-cinq filles.

Santé et état sanitaire.—Tous ces sauvages jouissent d'une bonne santé et leurs maisons sont passablement propres.

Occupation.—Les principales occupations des membres de cette bande consistent à faire la chasse, la pêche et à cueillir des baies.

Education.—L'école, qui avait été fermée pendant un certain temps, a été de nouveau ouverte en octobre dernier par M. E. W. Lys. L'assiduité des élèves a été passable et le progrès satisfaisant. L'écriture est remarquablement bonne, si l'on considère qu'aucun des enfants ne pouvait former une lettre lorsque M. Lys est arrivé. Il y a dans la bande vingt-deux enfants d'âge à fréquenter l'école.

Religion.—Trente-quatre de ces sauvages sont catholiques romains, trente-deux appartiennent à l'Eglise d'Angleterre et trente-un sont païens.

LAC À L'AIGLE.

Situation et étendue.—Cette réserve est située au lac à l'Aigle.

Elle contient huit mille huit cent quatre-vingt-deux acres.

Ressources.—Cette réserve renferme beaucoup de bons bois. Le lac et les petits cours d'eau abondent de poissons et l'on peut trouver du gibier et des animaux à fourrures dans tout le pays.

Population.—Cette bande compte cinquante-sept personnes,—dix-sept hommes, quatorze femmes, quinze garçons et onze filles.

Santé et état sanitaire.—La santé générale de la bande est bonne, et l'on prend les précautions sanitaires voulues.

Occupation.—Ces sauvages vivent de chasse, de pêche et de la cueillette des baies.

Bétail.—On a abattu un taureau pendant l'hiver parce qu'il était trop vicieux pour le conduire ou le mettre en liberté. Le reste des animaux est en bon état.

Education.—Le nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école est de quatorze. Les sauvages de cette bande désirent vivement que leurs enfants s'instruisent. Ils ont terminé leur maison d'école et ils espèrent qu'on leur enverra un instituteur.

Religion.—Les membres de cette bande sont païens.

Observations générales.—Les sauvages de cette bande appartiennent tous à la tribu ojibbewa.

Dans plusieurs endroits le poisson se fait rare ; il en a été ainsi particulièrement, cette année, au lac Seul. Les sauvages du lac à la Truite ont perdu l'hiver dernier leurs pommes de terre par suite de la gelée, cependant leurs frères de la Rivière-au-Canot ont pu leur en donner assez pour les semences.

Les sauvages sont dans un état assez prospère et tous subviennent à leurs propres besoins.

Je demeure, etc.,

J. McINTYRE,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA,
RAPPORT MÉDICAL,
PORTAGE-DU-RAT, ONT., 31 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'exercice terminée le 30 juin 1897.

Visites de médecin.—En juillet j'ai visité en compagnie de M. l'agent Pither la réserve Assabaskashing, et y suis demeuré à peu près une semaine pour y soigner tous les sauvages qui en avaient besoin. J'ai visité en août le lac Plat, où sévissait un épidémie

de maux de gorge parmi les enfants. J'y suis demeuré deux jours, et tous se sont rétablis. En décembre j'ai visité la réserve Wabigoon, où l'on m'avait appelé pour soigner une femme en couches. J'ai dû me servir d'instruments, et la femme s'est rétablie pour mourir cependant par la suite de pneumonie. J'ai aussi soigné d'autres personnes sur cette réserve. Au mois de février je suis allé visiter la baie du Poisson-Blanc où un certain nombre de personnes étaient très malades de la grippe, et j'y suis demeuré deux jours. En avril, quelques sauvages campés sur le lac Faucon m'ont appelé pour les soigner d'un mal de gorge dont ils souffraient. Je passai la journée avec eux, et ils allaient beaucoup mieux à mon départ. J'ai visité en juin plusieurs campements sur le lac des Bois et soigné un certain nombre d'enfants atteints de fièvre et d'autres de rhumes.

Opérations chirurgicales.—J'ai été très occupé toute l'année à mon bureau à soigner les sauvages des différentes réserves. J'ai dû faire plusieurs opérations chirurgicales ainsi qu'extraire un grand nombre de dents, les sauvages souffrent beaucoup plus du mal de dents qu'autrefois. Il s'est présenté un très mauvais cas de blessure par arme à feu, la décharge entière ayant pénétrée dans le bras d'un sauvage. Ce dernier est encore sous mes soins, mais il peut maintenant se servir de nouveau de son bras. J'ai encore soigné avec succès un certain nombre de sauvages souffrant de maladies vénériennes et du mal de matrice. Les maladies vénériennes si communes il y a quelques années sont presque disparues maintenant par suite des soins convenables qu'on y a donnés.

Observations générales.—Somme toute, il me fait plaisir de rapporter que dans tout le district les sauvages adoptent plus que jamais les coutumes des blancs, leurs habitudes de propreté, et que leur état de santé est meilleur qu'autrefois. Plusieurs d'entre eux travaillent dans les mines et chantiers, d'autres font du bois de corde. On m'informe qu'un grand nombre sont employés par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique et qu'ils donnent entière satisfaction.

J'ai, etc.,

THOMAS HANSON, M.D.
Médecin.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
AGENCE DE BATTLEFORD,
BATTLEFORD, SASK., 9 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel accompagné d'un état statistique et d'un inventaire de tous les biens de l'État sous mes soins pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom et situation des réserves.—L'agence de Battleford comprend les réserves suivantes :—

N° 108—du Faisan Rouge, 24,320 acres.

N° 109—des Assiniboines, 46,208 acres, située aux Buttes de l'Aigle, au sud de Battleford.

N° 113—de "Sweet Grass," 42,528 acres.

N° 114—de Faiseur d'Etangs, 19,200 acres.

N° 116—de Petit-Pin, 16,000 acres, située sur le côté sud de la rivière Bataille, et à l'ouest de Battleford.

N° 112—de Moosomin, 16,000 acres.

N° 115—de l'Enfant-du-Tonnerre, 20,820 acres, située entre la rivière Bataille et la Saskatchewan nord et à l'ouest de Battleford.

Ressources.—Les ressources des sauvages de cette agence comprennent la culture mixte, l'élevage des animaux, la vente du foin, du bois, de la chaux et du charbon.

Tribus.—Tous les sauvages de cette agence sont des Cris, à l'exception de la bande habitant la réserve des Assiniboines.

Statistique vitale.—La population se compose de neuf cent vingt-huit, hommes, femmes et enfants. Il y a eu pendant l'année vingt-neuf naissances et cinquante-quatre décès occasionnés par des maladies scrofuleuses, la phtisie et la coqueluche. L'augmentation du chiffre de la population s'explique par le retour de plusieurs Cris des Etats-Unis dans le cours de l'été dernier.

Santé et état sanitaire.—La santé des sauvages des différentes bandes n'a pas été bonne. Outre de nombreux cas de scrofules et de phtisie, la coqueluche à sévi parmi les enfants. Le médecin a vacciné les sauvages qui en avaient besoin.

On a nettoyé les terrains et enlevé des habitations toutes les ordures, etc., ainsi que blanchi à la chaux à l'automne. Pendant les mois d'été un grand nombre des sauvages vivent dans les tentes et *teepees*, ce qui est bien meilleur pour la santé, car on peut les transporter d'une place à une autre et se tenir ainsi proprement.

Occupations.—Les sauvages ont gagné pendant l'année $1,760 à vendre du foin, du bois, de la chaux et du charbon, et $112 par la chasse cependant le gibier se fait très rare ici. Leur principale occupation est la culture générale et l'élevage des animaux. Le département a acheté des sauvages quatre-vingt-neuf mille neuf cent quarante livres de bœuf au cours de l'année dernière. Le gain total provenant de toutes sources s'élève à $6,369.46.

Bâtiments, bétail, instruments aratoires, etc.—Les instruments aratoires sont dans un assez bon état. L'on est à réparer, renouveler ou reconstruire les bâtiments, qui seront dans un excellent état avant l'hiver prochain.

Le bétail a passé un hiver assez dur et l'on a fait rapport de pertes considérables, mais actuellement tous les animaux sont en bon état. On ne put s'assurer du nombre exact des animaux tant que la battue circulaire d'automne n'aura pas eu lieu, car l'on n'a pas pleinement rendu compte de toutes les pertes. Cependant il y a, je crois, mille cinquante-neuf bêtes à cornes sans compter les veaux de cette année et dix-neuf taureaux (de race) des espèces courtes-cornes, Durham, Galloway et Polled Angus. L'on a aussi cent quarante moutons et deux cochons qui tous sont en bon état.

Education.—Il y a cent cinquante-neuf enfants d'âge à fréquenter l'école, cinq écoles, dont trois protestantes et deux catholiques romaines, et cinq instituteurs. Les enfants sont principalement dans les classes I, II et III ; on a de bons meubles et la discipline et l'ordre sont bons. Le progrès est passable. Par suite de maladie les enfants n'ont pas été aussi assidus à l'école cette année.

Religion.—Il y a sept églises et bâtiments servant aux offices divins, dont trois églises catholiques romaines et quatre protestantes. Quatre missionnaires les desservent ; les sauvages assistent passablement aux offices dans quelques-unes de ces églises.

Traits caractéristiques et progrès.—Les sauvages de cette agence, sauf quelques exceptions, sont paisibles et passablement industrieux ; quelques-uns commencent à voir les fruits de leur travail et à mieux faire.

Tempérance et moralité.—Les sauvages sont tempérants et très peu de cas d'immoralité ont été portés à ma connaissance.

Observations générales.—On a semé cette année plus de grains, pommes de terre et racines, et bien qu'il n'ait pas plu avant le milieu de juin, les pluies ont été abondantes depuis, et nous espérons que l'on pourra obtenir de bonnes récoltes et assez de foin pour nourrir les animaux l'hiver prochain.

Comme je n'ai pris charge de l'agence qu'en avril et qu'on a nommé de nouveaux fermiers, je dois dire en terminant que l'on n'a pas eu le temps de faire les améliorations nécessaires à mon avis ; elles seront faites cependant aussi promptement que possible dans l'intérêt des sauvages ainsi qu'à la satisfaction du département, je l'espère.

L'école d'industrie sous les soins du révérend E. Matheson, de l'Eglise d'Angleterre, a environ cent vingt élèves, et autant que j'ai pu voir ces derniers vont biens.

Les employés donnent complète satisfaction, et le commis de l'agence, M. Fleetman m'a beaucoup aidé.

Je demeure, etc.,

C. M. DAUNAIS, *agent des sauvages.*

Département des affaires indiennes

COLOMBIE ANGLAISE,
AGENCE DE LA COTE OCCIDENTALE,
ALBERNI, 25 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Agence.—L'agence s'étend de la Pointe à la Loutre au Cap Cook, et comprend deux cents milles de la côte occidentale de l'île Vancouver.

Réserves.—Il y a dix-huit tribus dans cette agence. Les sauvages possèdent cent cinquante réserves et stations de pêche, couvrant un total de douze mille quatre cent vingt acres. Il y a deux grandes réserves dans Barclay-Sound, l'une à Alberni, appartenant aux Tseshahts, et contenant mille trente acres, et l'autre à Numakamis, appartenant aux Oiahts, et contenant mille sept cents acres. L'étendue des autres réserves varie de deux acres à deux cent cinquante acres chacune. Les réserves sont en grande partie rocheuses, boisées et formées de terrrains de marée, n'ayant que de petites pièces convenant à la culture.

Ces tribus parlent toutes la même langue, avec différence de dialecte, et on les désigne sous le nom de nation des Ahts.

RÉSERVES PRINCIPALES.

La réserve Teesh-aht n° 1 à Tsahaheh, sur la rive ouest de la rivière Somass, Alberni, contient mille trente acres ; sa population est de cent trente-deux âmes, dont trente-huit hommes, quarante-cinq femmes et quarante-neuf enfants et jeunes gens.

La réserve d'Opitches-aht, n° 1, à Ahahswiniss, sur la rive est de la rivière Somass, renferme quatre-vingt-seize acres. Sa population est de soixante-six âmes, dont quatorze hommes, vingt-six femmes et vingt-six enfants.

La réserve de Howchuk-lis-aht, n° 2, à la tête du havre Howchuk-le-sit, Canal Alberni, renferme quatre cents acres ; sa population est de quarante-six âmes, dont seize hommes, dix-sept femmes et treize enfants.

Les réserves d'Oiaht, n°s 7 et 8, renferment trente acres sur l'île de Haines et cent cinquante acres dans une partie de l'île Diana, à l'entrée de l'est de Barclay-Sound. La population y est de cent quatre-vingt-dix âmes, dont soixante-trois hommes, soixante-treize femmes et cinquante-quatre enfants.

La réserve To-qu-aht, n° 1, à Mah-co-ah, Village-Passage, Barclay-Sound, renferme cent vingt-quatre acres ; sa population est de vingt-un âmes, dont neuf hommes, six femmes et six enfants.

La réserve d'Ewl-huilh-laht, n° 1, à It-tat-so, renferme cent soixante-deux acres ; sa population est de cent soixante-seize âmes, dont soixante-un hommes, cinquante-huit femmes et cinquante-sept enfants.

La réserve Clao-qu-aht, n° 1, à Opit-sat, Clayoquot-Sound, renferme cent quatre-vingts acres ; sa population est de deux cent soixante-trois âmes, dont quatre-vingt-quatre hommes, cent trois femmes et soixante-seize enfants.

La réserve de Kelsemaht, n° 11, à Yahksis, île Flora, Clayoquot-Sound, renferme cent quatre-vingts acres ; sa population est de quatre-vingts âmes, dont vingt-huit hommes, trente et une femmes et vingt-un enfants.

La réserve d'Ahousaht, n° 15, à Mahktosis, creek Matilda, Clayoquot-Sound, renferme deux cent cinquante acres ; sa population est de deux cent soixante-dix-huit âmes, dont quatre-vingt-douze hommes, quatre-vingt-seize femmes et quatre-vingt-dix enfants.

La réserve d'Heshquiaht, n° 1, à Heshque, havre d'Heshquiaht, renferme deux cent vingt-deux acres ; sa population est de cent soixante-dix âmes, dont cinquante-quatre hommes, cinquante-huit femmes et cinquante-huit enfants.

La réserve de Moo-a-chabt, n° 1, à Yuquot, anse Amicale (*Friendly Cove*), Nootka-Sound, renferme deux cent dix acres ; sa population est de deux cent huit âmes, dont soixante-seize hommes, quatre-vingt-quatre femmes et quarante-huit enfants.

La réserve de Matchitlaht, n° 15, à Cheshish, en arrière de l'île de Bligh, Nootka-Sound, renferme vingt-neuf acres ; sa population est de cinquante-huit âmes, dont vingt-trois hommes, vingt et une femmes et quatorze enfants.

La réserve de Noochahtlaht n° 1, à Nuchatl, Esperanza-Inlet, renferme seize acres ; sa population est de quatre-vingt-six âmes, dont trente-six hommes, trente-cinq femmes et quinze enfants.

La réserve d'Ehattisaht n° 10, à Oke, Esperanza-Inlet, renferme trente-deux acres ; sa population est de cent dix-huit âmes, dont quarante-un hommes, quarante-quatre femmes et trente-trois enfants.

Les réserves de Kyukaht n° 1 et 2, à Aktese, îles de la Barrière, Kyuquot, île du Village, renferment cent dix-huit acres, et à l'île de la Mission, soixante-quinze acres. La population est de quatre cents âmes, dont cent soixante-trois hommes, cent cinquante-sept femmes et quatre-vingts enfants.

La réserve de Chaicclesht n° 1, à Acous, baie Bataille, Ou-ou-kinsh-Inlet, renferme cent acres ; sa population est de cent vingt-six âmes, dont quarante-cinq hommes, quarante femmes et quarante-un enfants.

TRIBU NITINAHT.

Ces sauvages habitent quatre villages de la côte à l'entrée du détroit de Juan de Fuca, viz :—

La réserve de Tsooquahua n° 2 renferme deux cent trente-cinq acres ; sa population est de trente-une âmes, dont douze hommes, neuf femmes et dix enfants.

La réserve de Wyah n° 3 renferme cent trente-deux acres ; sa population est de quatre-vingt-un âmes, dont vingt-huit hommes, trente femmes et vingt-trois enfants.

La réserve de Clo-oose n° 4 renferme deux cent quarante-huit acres ; sa population est de cinquante-six âmes, dont seize hommes, dix-neuf femmes et vingt-un enfants.

La réserve de Carmanah n° 6 renferme cent cinquante-huit acres ; sa population est de trente-quatre âmes, dont dix hommes, quinze femmes et neuf enfants.

La réserve de Pacheenhat n° 1, à Pacheena, Port San-Juan, renferme cent cinquante trois acres ; sa population est de soixante-onze âmes, dont vingt-trois hommes, vingt-neuf femmes et dix-neuf enfants. Cette tribu est distincte de celle des Nitinahts, mais lui est alliée et parle la même langue. A l'époque de la chasse du phoque tous les Nitinahts se réunnissent à la réserve de Pacheena, car c'est le seul port de leur côte.

Villages de Nitinats.—Chacun de ces quatre villages a son propre chef, mais il y a un chef suprême de la tribu Nitinat qui réside à Wyah. Presque toute la tribu se rend à ce dernier village pour la pêche d'automne du saumon, et y passe généralement une partie de l'hiver.

SAUVAGES D'ALBERNI.

Santé et état sanitaire.—La santé générale des sauvages d'Alberni a été bonne, mais le nombre de ces derniers diminue lentement par suite principalement de phtisie et des maladies scrofuleuses. Il y a eu un décès après accouchement. Le médecin de la localité a enlevé des tumeurs à deux hommes de la tribu des Tseshats, et tous deux se sont rétablis. On a blanchi les maisons à la chaux aux deux villages ; la chaux avait été fournie par le département. L'apparence est maintenant jolie et l'état sanitaire des maisons et terrains est passablement bon.

Occupations.—La goélette *Maud S*, employée à la chasse du phoque, a conduit un équipage de sauvages d'Alberni à la mer de Behring, et en est revenue rapportant un nombre

moyen de peaux obtenues au cours de la saison de 1896. Un seul canot monté par Tom Nahwaik et sa famille s'est rendu aux pêcheries de saumon de la rivivière Fraser. La migration du saumon et saumon bécard dans la rivière Somass a été abondante, les sauvages y comptent toujours pour se procurer leur approvisionnement de poisson séché. L'hiver s'est passé comme d'habitude, les femmes s'occupant de ménage et de la confection de nattes aux heures de loisir, et les hommes faisant la chasse, ou réparant les canots et travaillant autour de leurs maisons. La prise de phoques sur la côte au moyen de canots a manqué cette année, car le temps a été mauvais et les phoques étaient rares. Au printemps la *Maud S* a de nouveau engagé un équipage de ces sauvages tant pour faire la chasse sur la côte qu'à la mer de Behring ; cet équipage comprenait vingt hommes et deux femmes. La goélette a ensuite fait naufrage à l'île de la Reine-Charlotte, dans une tempête et par une nuit noire, lorsqu'elle cherchait un abri. Ayant manqué l'entrée du port elle est allée frapper les rochers dans un endroit où il n'y avait aucune chance de prendre terre. Une partie de l'équipage blanc a pris un bateau et a de suite déserté la goélette, mais deux blancs et deux sauvages Shewish, le jeune chef des Tseshats, et Charlie, un Opitchesaht, sont restés avec le capitaine McKeil et ont mis sûrement à l'eau tous les canots. Pendant ce temps la goélette, qui n'avait pas cessé de frapper contre les rochers, a commencé à s'emplir et s'est en partie renversée, en sorte que le capitaine et les quatre hommes n'ont pu mettre leur embarcation à l'eau. Toutefois ils ont réussi a atteindre le rivage en sûreté par le drôme du navire, dont le bout reposait sur une chaîne de rochers. La goélette a enfoncé quelques minutes après qu'ils l'eurent quittée. Après avoir souffert des privations par suite du manque de nourriture et avoir vendu leurs canots et mis leurs fusils en gage à Masset pour se rendre à Fort Simpson, où ils sont parvenus sur une petite goélette, ils se sont rendus à Victoria par steamer, et les sauvages revinrent à Alberni sans argent et après avoir perdu la plus grande partie de leurs vêtements et effets de literie. Quatorze hommes s'embarquèrent alors sur la goélette *Minnie* à destination de la mer de Behring, les autres hommes de ces bandes restant à faire la pêche et bâtir des canots dans le Barclay-Sound, et quelques-uns s'engageant aux mines.

Ces sauvages font un peu de jardinage mais pas de culture.

Bâtiments, bétail, instruments aratoires, etc.—Il a été construit pendant la présente année quatre petits cottages et un peu de nouvelles clôtures. On n'a pas acheté de bêtes à cornes, et plusieurs chevaux qui sont morts au cours de l'hiver n'ont pas été remplacés. Ces bandes possèdent plusieurs boghei et charrettes, ainsi que des traîneaux et un camion à bois qu'ils emploient à charrier le bois, etc. Ils ont une charrue que le département leur a donnée il y a un bon nombre d'années, mais pas d'autres instruments aratoires, sauf ceux servant à leur jardinage.

Population.—La population de l'agence entière s'élève à deux mille six cent quatre-vingt-onze âmes, dont neuf cent trente-deux hommes, neuf cent quatre-vingt-seize femmes et sept cent soixante trois enfants et jeunes gens ayant moins de seize ans.

Santé et état sanitaire.—La santé générale est bonne et il n'y a pas eu de maladies épidémiques parmi les sauvages. Cependant l'adoption partielle des habitudes de civilisation, l'amélioration dans les vêtements, la manière de vivre et la nourriture sous une stricte observation des lois d'hygiène et de diète ont eu pour effet d'affaiblir la génération actuelle, aussi la mortalité est-elle considérable parmi les enfants et les jeunes gens. D'un autre côté, je puis dire qu'il y a amélioration dans l'état sanitaire des villages. On a fourni à trois des bandes du Barclay-Sound, de la chaux pour blanchir les maisons, et grâce à mes constantes observations les sauvages commencent à comprendre que les ordures dans le voisinage des maisons sont la source de maladies. J'ai vacciné dix-huit enfants à Oiaht et soixante enfants et adultes à Kyukaht.

Occupation.—La plus importante est la chasse au phoque à fourrures. Bien que quelques-unes des goélettes aient bien réussi, l'*Otto* et le *Triumph* ayant conduit des équipages de Kynhats à la côte japonaise, il y a eu diminution d'une quarantaine de mille dollars dans le revenu des sauvages à compte de cette industrie. En effet, la chasse du printemps tant par canot que par goélette a été très faible par suite du mauvais temps et de la rareté des phoques, et les cinq goélettes sauvages n'ont rien fait. La goélette *Sapphire* a été complètement détruite par le feu en mai. Le capitaine W. Cox était parti avec un équipage de sauvages de Clayoquot, se composant de vingt-quatre hommes,

dont cinq emmenaient avec eux leurs femmes, et faisaient la chasse à environ vingt milles au large quand le feu s'est déclaré. Il n'y avait alors à bord que le capitaine et les matelots blancs, qui tous se trouvaient dans la cale, occupés à saler les peaux. Le feu avait fait du progrès quand on l'a découvert, et comme il se trouvait près de la soute à poudre le capitaine et les hommes abandonnèrent de suite le navire, ne sauvant que les embarcations et les instruments nautiques. Les sauvages qui étaient alors à faire la chasse dans leurs canots ont perdu tous leurs effets, vêtements, linge de lit, etc., s'élevant à la somme de $30 à $60 pour chaque personne, mais on leur a payé les peaux qu'ils avaient à bord. Les sauvages de Nootka ont obtenu six peaux de loutre de mer et fait une chasse moyenne des autres animaux à fourrures. Il n'a été fabriqué que très peu d'huile de chien de mer, les sauvages d'Ucluelet seuls en ont produit une certaine quantité. Les Oiahts ont apporté deux petites baleines qu'ils avaient harponné en mer au large du cap Beele ; ces cétacés sont très prisés pour la nourriture et sont pour les sauvages une source de profits, car ils vendent facilement aux autres bandes l'huile et le blanc. Il a été fait un bon nombre de canots parmi les différentes tribus, en particulier celles de Kyukaht, d'Ahousaht, d'Oiaht et de Nitinaht ; quelques-uns des plus grands sont conduits sur la côte orientale pour y être vendus. L'établissement de conserves de Clayoquot a employé quelques hommes et quelques femmes de la tribu pour couper et nettoyer le poisson. L'établissement de Nootka est fermé, car la pêche dans ce district ne vaut rien. Quelques canots montés par des familles de chaque tribu sont allés à la rivière Fraser.

Bâtiments et bêtes à cornes.—C'est à Kyukaht qu'il y a le plus d'amélioration sous le rapport des bâtiments ; on y a bâti cette année huit nouvelles maisons en charpente et fait des additions et améliorations à bon nombre d'autres. Quelques maisons sont joliment clôturées, et plusieurs des cottages sont propres et bien meublés. Il a été également fait des améliorations et des additions dans les principaux villages de presque toutes les autres tribus A Ahousaht il y a deux chevaux et quelques têtes de bétail, à Ucluelet on compte six têtes de bétail, à Heshquiaht deux chevaux, sept têtes de bétail et cinq moutons, à Kyukaht dix moutons, à Nootka une vache et un taureau, à Oiaht neuf têtes de bétail, et à Alberni quinze chevaux. La plupart des bandes ont aussi de la volaille.

Education.—Il n'y a eu aucun changement dans le nombre (sept) des écoles depuis mon dernier rapport annuel. Les écoles presbytériennes ont changé d'instituteurs. Melle Armstrong a quitté l'école d'Alberni pour enseigner à Ucluelet, étant remplacée par M. J. Ross, et M. Swartout enseigne à Oiaht. M. Russell, de la mission presbytérienne d'Ahousaht, a construit une maison d'école sur la réserve de Mahktosis, ayant un logement à l'étage supérieur. L'école du révérend M. Stone à la mission méthodiste de Nitinat est celle où l'assiduité moyenne est la plus faible. Un élève cependant donne des espérances, c'est un garçon sauvage que le révérend M. Stone garde chez lui, qui lit bien et apprend vite, et dont l'ambition est de devenir missionnaire. Les élèves de l'orphelinat des filles sauvages d'Alberni sont toujours nombreux, et c'est l'école la mieux suivie de l'agence. D'après le désir de M. le surintendant je m'efforce de remplir les dispositions de la loi relative à l'éducation des enfants sauvages d'Alberni. Le révérend père Van Nevel a un assez bon nombre d'élèves à l'école de Clayoquot, et le révérend père Brabant a ouvert de nouveau l'école d'Heshquiat.

Religion.—Les prêtres habitant les missions catholiques romaines de Clayoquot à Heshquiat, lesquelles renferment Nootka et Kyuquot, ont poursuivi leurs travaux évangéliques, pris soin des malades, chanté les offices, auxquels les sauvages assistent, et fait observer le dimanche.

Le révérend M. Swartout, de la mission presbytérienne, a travaillé parmi les bandes du Barclay-Sound, célébrant les offices à Ucluelet et Oiaht, et visité d'autres villages du Détroit. Un jeune homme, Septice, d'Ucluelet, est un excellent chrétien, comme je lui en rends le témoignage, et désire aider M. Swartout dans son œuvre. M. Russell chante les offices du dimanche à Ahousaht. Le révérend M. Taylor, le ministre presbytérien d'Alberni, célèbre les offices à la mission les dimanches soirs, et dans l'après-midi les élèves de la mission et les autres sauvages se rendent à l'église presbytérienne. Le révérend M. Taylor a marié plusieurs couples sauvages. Le révérend M. Stone, de la mission méthodiste de Nitinaht, célèbre les offices du dimanche et des jours de semaine

dans la maison d'école de Clo-oose, quand les sauvages se trouvent à cet endroit, et il descend à la réserve de Pacheena lors de la saison de la chasse du phoque pour faire l'école, et célèbre les offices dans la maison d'un sauvage. Il accompagne aussi les sauvages à la rivière Fraser quand ils s'y rendent pour faire la pêche du saumon.

Traits caractéristiques et progrès.—Les jeunes gens de ces tribus méritent beaucoup d'éloges pour la manière dont ils ont dépensé leur argent à se procurer du bois de construction et pour leur travail à bâtir des maisons afin d'améliorer leurs villages. Bien qu'il y en ait quelques-uns qui soient négligents et paresseux, la majorité sont industrieux et animés du désir de travailler. Si les plus âgés des sauvages font la plus grande partie de la pêche de même qu'ils construisent les canots, il y a cependant des jeunes gens, des bandes d'Oiaht et d'Ahousakt en particulier, qui sont d'habiles constructeurs de canots. Il est probable que ces gens deviendront plus pauvres si la chasse du phoque manque, mais cela aura pour effet, je l'espère, de les rendre plus soigneux de leur argent, qu'ils dépensent trop souvent librement et sans discernement quand ils en ont beaucoup. Ces sauvages n'aiment pas l'agriculture. Tom Nah-waik et Douglas, son fils, de la tribu des Tseshahts sont les seuls sauvages qui ont réellement travaillé au défrichement des terres, et ils possèdent aujourd'hui quelques acres en partie défrichées et ont creusé un fossé pour le drainage de ces terrains. Constant de Heshquiat, un jeune homme intelligent qui a appris à l'école la manière de tenir des comptes et commander ses marchandises à Victoria, est à se construire une bonne maison en charpente avec des chambres commodes à l'étage supérieur et une cuisine en arrière, Les sauvages de cette agence sont en général honnêtes et paisibles, et donnent peu de soucis à l'agent ou aux autorités de la province. Peu de crimes se commettent parmi eux.

Tempérance et moralité.—Il y a diminution dans l'usage des liqueurs enivrantes, la grande cause d'immoralité parmi ces tribus. Le nombre des cas d'ivresse a été moins considérable, en particulier à Alberni, comme parmi les autres bandes de Barclay-Sound, et l'on n'a pas vu cette année de vendeur de whiskey le long de la côte.

Récompense d'actes de bravoure.—J'ai eu le plaisir de présenter à Daniel Sitkelahchy, un jeune homme de la tribu de Nitinaht, une médaille décernée par l'association dite *Canadian Humane* pour sa bravoure en sauvant le capitaine et l'équipage de la goélette à trois mâts américaine *Puritan*, naufragée par une tempête au large de la pointe Bonilla. Daniel, après avoir travaillé pendant plusieurs heures contre le brisant de la marée, a réussi, après des efforts répétés, à jeter une ligne, établissant ainsi une communication avec le navire. Un câble fut ensuite tiré et assujetti à terre, et le capitaine ainsi que l'équipage purent ensuite se rendre sûrement à terre, et la goélette s'est ensuite brisée. Daniel a été très flatté de cette appréciation de ses services.

J'ai, etc.,

HARRY GUILLOD,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD-OUEST,
AGENCE DE BIRTLE,
BIRTLE, MAN., 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'exercice se terminant aujourd'hui.

AGENCE DE BIRTLE.

Le bureau principal de cette agence a été transféré de Fort-Ellice, qui se trouve à environ douze milles dans la direction ouest, à la ville de Birtle il y a quatorze ans. A cette époque et pendant plusieurs années par la suite les réserves situées dans les agences

de la Montagne de l'Orignal et de la rivière du Cygne étaient comprises dans l'agence de Birtle.

La ville de Birtle est située dans le township dix-sept, rang vingt-six, à l'ouest du premier méridien principal, sur la rivière de la Queue-d'Oiseau et sur le chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, et renferme actuellement une population de près de cinq cents âmes.

Les neuf réserves comprises dans l'agence sont dispersées dans la partie ouest du Manitoba, et les distances du bureau principal de l'agence aux centres d'habitations sur les différentes réserves sont approximativement :—

De treize milles à la Queue d'Oiseau, dans la direction sud.
De cinquante-deux milles à la rivière du Chêne, dans la direction sud.
De soixante-deux milles au lac du Chêne, dans la direction sud.
De cent dix milles à la montagne de la Tortue, dans la direction sud.
De quarante milles à Kee-see-koo-wenin, dans la direction est.
De soixante milles à la rivière Roulante, dans la direction est.
De vingt milles à Way-way-see-cappo, dans la direction nord.
De soixante-quinze milles à la rivière de la Vallée, dans la direction nord.
De vingt-un milles à Gambler's, dans la direction nord-ouest.

RÉSERVE DE LA QUEUE-D'OISEAU, N° 57.

Situation et étendue.—Cette réserve est située au confluent des rivières Assiniboine et Queue-d'Oiseau. La réserve a une étendue de six mille huit cent quatre-vingts acres.

Ressources, etc.—Deux mille cinq cents acres à peu près de cette réserve sont à environ deux cents pieds au-dessus du niveau des rivières qui les bordent et traversent. Cette partie est passablement plane, libre de pierres et de broussailles, d'une assez bonne argile recouvrant un sous-sol léger et poreux. La terre n'a jamais donné de récolte particulièrement abondante, même dans les meilleures saisons, mais elle a l'avantage de mûrir vite le grain et d'être facile à cultiver. La plus grande étendue se trouve dans les vallées des deux rivières et a une qualité variée. Une partie, celle particulièrement au versant de la colline qui unit les terres hautes et basses, est raboteuse et pierreuse, assez convenable au pâturage cependant, mais durant les dernières années l'étendue des prairies a été trop limitée pour produire une quantité de foin suffisante pour hiverner les animaux des sauvages. Ces derniers ont été obligés de nourrir leur bêtes à cornes, de paille en grande partie, et l'année dernière l'approvisionnement de paille a été presque détruit par un terrible orage accompagné de grêle au commencement d'août. C'est avec la plus grande difficulté que les sauvages ont pu se procurer du fourrage en quantité suffisante pour nourrir leurs animaux pendant l'hiver dernier.

Une bonne étendue des terres de cette réserve est maintenant ensemencée de brome, et il est à espérer que l'on obtiendra de ces graminées comme des autres espèces d'herbes du pays un ample fourrage pour les besoins de l'hiver, et que les sauvages y trouveront de l'encouragement à augmenter le nombre de leurs troupeaux.

Les sauvages continuent à cultiver le maïs sur la réserve, et c'est pour eux une grande source de profits, car la récolte n'a encore jamais manqué complètement. Chaque famille a semé du grain, des racines ou des légumes, et il y a partout de la volaille.

Tribu.—Les sauvages de cette bande appartiennent principalement aux branches Wah-pa-tou-wan et Siyo de la nation des Sioux.

Population.—La bande comprend vingt-un hommes, vingt-une femmes et trente-deux enfants. Ces sauvages ne sont pas prolifiques.

Santé et état sanitaire.—Les membres de cette bande ne sont, à tout prendre, ni robustes ni forts. Ils sont assez propres ; chaque printemps ils ramassent au râteau et brûlent les immondices qui se sont accumulées sur les terrains pendant l'hiver.

Occupation.—Ces sauvages gagnent leur vie à cultiver principalement, mais comme la grêle a détruit l'année dernière leur grain, perte que j'estime à six mille boisseaux pour le blé seulement, ils ont dû faire la chasse, travailler à l'emploi de ceux qui le leur

ont demandé, confectionner des paniers et paillassons, ainsi que couper et charrier du bois au marché pendant l'hiver. Grâce à ce qu'ils ont ainsi gagné, ainsi qu'aux pommes de terre, maïs et légumes que la grêle n'a pas détruits, ils ont vécu passablement bien. J'ai dû cependant leur donner quelque aide au cours de l'hiver, ainsi que lorsqu'ils ont fait les semences au printemps.

Bâtiments, bêtes à cornes et instruments aratoires.—La majorité des membres de cette bande possèdent des habitations à une chambre confortables, avec plancher et toit en bardeaux. Ils ont également un assez bon mobilier, des plats et du linge de lit. Plusieurs avaient l'intention d'ajouter une deuxième chambre à leurs demeures, ainsi que de se procurer d'autres meubles, des instruments aratoires, etc., si la tempête de grêle mentionnée plus haut n'avait détruit la récolte sur laquelle ils comptaient pour faire ces améliorations et acheter d'autres meubles et instruments aratoires.

Le nombre de leurs bêtes à cornes n'augmente pas, et il n'est pas probable qu'ils songent à en posséder davantage tant qu'ils n'auront pas plus de fourrage pour l'hiver. Le brome qui donne maintenant tant d'espérances sur cette réserve résoudra cette question d'ici à une année ou deux, je l'espère. Les animaux qu'ils possèdent sont d'assez bonne race.

Il y a un assez bon nombre d'instruments aratoires et d'outils.

Religion.—Le révérend M. M Arthur est toujours leur pasteur. Il y a des offices dans l'église de la réserve chaque dimanche matin et la classe le dimanche après-midi. De plus la prière se dit à l'église chaque semaine et une société de secours des dames s'y réunit une fois la semaine. Une majorité des adultes de cette bande s'est mariée suivant la coutume des blancs. La mission est sous les auspices de la religion presbytérienne.

Tempérance et moralité.—Le sentiment de tempérance est fort sur cette réserve, et à tout prendre je crois que ces sauvages sont passablement moraux.

Observations générales.—La perte par la grêle d'environ six milles boisseaux de blé et de quinze cents boisseaux d'avoine dans le cours d'août dernier a beaucoup nui à ces sauvages. Ces derniers étaient plus avancés qu'on ne l'avait constaté jusque-là, et ils auraient pu, si leur moisson n'avait pas été détruite, payer leurs dettes, améliorer leurs habitations et les rendre confortables. La majorité se proposait ce but, quand la calamité ainsi qu'ils ont jugé cette tempête de grêle, est venue les surprendre.

D'abord ils ont été bien découragés, mais ils ont bientôt recommencé à travailler dans l'espérance qu'ils pourraient reprendre le terrain perdu, et j'espère qu'ils se relèveront bientôt de ce malheur.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE-DU-CHÊNE, N° 58.

Situation.—Cette réserve est située au confluent des rivière du Chêne et Assiniboine à environ quatre milles au nord de Griswold, une station de la ligne-mère du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Etendue.—La réserve a une étendue d'environ neuf mille sept cents acres.

Ressources.—C'est une bonne réserve pour la culture du grain de même que pour l'élevage, bien que les prairies n'aient pas donné la même forte récolte de fourrage qu'autrefois. Cela s'explique par les fréquentes récoltes de l'herbe naturelle, ce qui ne permet pas à la graine de se répandre sur le terrain ; la pluie n'a pas été non plus en abondance, en sorte qu'il n'y a pas eu de débordement des cours d'eau qui traversent la réserve et en délimitent la partie sud.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à ce qui formait autrefois la grande nation des Sioux, et les noms distingués connus parmi eux sont les Sessestons, les Wa-pa-tou-wans et Mdewakautanisans.

Population.—Il y à dans cette bande soixante-sept hommes, quatre vingt sept femmes et cent vingt-neuf enfants.

Santé et état sanitaire.—La santé générale des membres de cette bande a été passablement bonne durant cette année. Il n'a pas sévi d'épidémie. Les sauvages tiennent leurs terrains passablement propres, et ils ramassent et brûlent au printemps toutes les immondices accumulées durant les mois d'hiver.

Occupation.—Les sauvages gagnent leur vie à cultiver principalement le blé, l'avoine, les pommes de terre, navets, maïs et les légumes ; ils font de plus chaque année plusieurs cents dollars en vendant ce qu'ils ont d'animaux de trop. Ainsi qu'on le verra en consultant le rapport statistique, cette bande a battu, lors de la dernière saison, plus de douze mille boisseaux de blé.

Des membres particuliers de cette bande travaillent également pour les blancs pendant la moisson, et lorsque se fait le battage des grains ils gagnent encore de petites sommes en chassant, pêchant et confectionnant des paniers et paillassons. Le principal moyen de subsistance de la bande est cependant la culture mixte.

Bâtiments, bêtes à cornes, instruments aratoires, etc.—Les demeures de ces sauvages sont toutes construites de troncs d'arbres, n'ayant, sauf de rares exceptions, qu'une chambre. Presque toutes les chambres ont un plancher en bois, toutes éclairées et tenues assez proprement. Quelques habitations sont couvertes en bardeaux ou en chaume, mais la grande majorité sont recouvertes de mottes de gazon. Le mobilier est pauvre presque partout, cependant un certain nombre de sauvages possèdent les lits ordinaires, tables, chaises, armoires, horloges ainsi que des images sur les murs. Les étables sont construites en partie au-dessous et en partie au-dessus du sol, avec toitures en mottes de gazon et sont ainsi très chaudes même durant le temps le plus froid. Sauf une ou deux exceptions, je les ai trouvées propres et bien tenues lorsque je suis allé les inspecter l'hiver dernier. Ces sauvages ont mieux hiverné leurs animaux durant les dernières années qu'ils le faisaient autrefois.

Cette bande possède une assez grande quantité d'instruments aratoires, des lieuses, faucheuses, charrues, herses, wagons, traîneaux et petits outils, et comme des sauvages ils possèdent plus de voitures, barouches et poneys que cela n'est nécessaire pour les fins de la culture.

Education.—Il y a eu, cette année, une grande amélioration sous le rapport de l'assiduité à l'externat de la réserve, et en conséquence les enfants ont fait d'assez bons progrès dans leurs études,

Les années précédentes la présence moyenne était d'à peu près cinq, tandis que cette année elle a été d'à peu près vingt-trois.

Religion.—Il y a, près de la limite orientale de la réserve, une église construite par les épiscopaliens, dans l'intérèt de ces sauvages, et les offices y sont célébrés tous les dimanches. Les sauvages y assistent de temps à autre, mais c'est ma conviction que, sauf de très rares exceptions, ils tiennent plus à leurs anciennes croyances qu'à la religion chrétienne.

M. J. F. Cox est à la fois leur instituteur et leur conseiller spirituel.

Traits caractéristiques et progrès.—La majorité des membres de cette bande sont passablement industrieux et de paisibles gens, mais bien qu'ils gagnent des sommes considérables ils ne montrent aucun discernement dans la manière de dépenser. Ils tiennent fortement à leurs anciennes coutumes de danses et de fêtes et gaspillent de cette façon une grande quantité de leur argent.

Tempérance et moralité.—Il y a dans cette bande un certain nombre de gens qui font usage des liqueurs énivrantes toutes les fois qu'ils peuvent s'en procurer, et ils croient qu'il n'y a aucun danger d'être arrêté. Si on ne les surveillait rigoureusement l'habitude se répandrait bientôt parmi la bande de façon à devenir presque incontrôlable. A tout prendre la moralité est passable.

Observations générales.—Leur surveillant immédiat depuis le commencement de l'année a été M. Jas. Taylor.

RÉSERVE DU LAC DU CHÊNE, N° 59.

Situation et étendue.—Cette réserve est située sur le creek de la Pierre-à-Calumet, dans les townships sept et huit, rang vingt-six à l'ouest du méridien principal. Cette réserve a une étendue approximative de deux mille cinq cents acres.

Ressources.—Mille acres à peu près de cette réserve conviennent à la culture, deux cents sont couvertes de broussailles et de bois et le reste comprend d'assez bonnes terres

à pâturage Le terrain arable est léger et sablonneux, il n'a jamais produit de fortes récoltes, mais le sol léger a l'avantage de pousser vite et il est rare que le maïs ou le blé y aient souffert de la gelée. Ce sol a besoin d'une bonne culture cependant, car il s'épuise vite autrement.

Le creek de la Pierre-à-Calumet traverse cette réserve et fournit un bon approvisionnement d'eau pour les animaux ; cependant depuis quelques années l'herbe n'a pas crû suffisamment pour se faucher, et l'on a eu beaucoup de difficultés à se procurer assez de foin pour les quelques bêtes à cornes que les sauvages possèdent.

L'on y a semé cette année une petite étendue de brome dans l'espérance que cette herbe croîtrait et que l'on surmonterait ainsi la difficulté d'obtenir du fourrage pour les animaux pendant les mois d'hiver.

Tribu.—Les sauvages de cette réserve, sauf une ou deux exceptions, appartiennent aux Walpe Kutes, une branche de la tribu des Sioux.

Population.—Il y a dans cette bande neuf hommes, onze femmes et dix-sept enfants.

Santé et état sanitaire.—Ces sauvages ont souffert de la grippe au commencement de l'hiver, mais il n'y a pas eu d'autre épidémie.

Ils ont nettoyé et brûlé les immondices accumulées durant les mois d'hiver, et en général leurs habitations sont propres.

Occupation.—Presque tous les chefs de famille font un peu de culture ou de jardinage, et leur nourriture se compose en grande partie de blé, de maïs et de pommes de terre. Ils font aussi un peu de chasse, et pendant les récoltes ainsi que lors du battage des grains quelques-uns s'engagent chez les colons. Grâce à tous ces moyens ils vivent assez confortablement.

Bâtiments, bêtes à cornes et instruments.—Toutes les habitations qui sont construites de troncs d'arbres avec couvertures en mottes de gazon n'ont qu'une chambre, mais sauf une les autres ont toutes des planchers en bois. Le mobilier se compose d'un poêle, des ustensiles de cuisine, de plats et de linge de lit. Les écuries sont en partie au-dessous et au-dessus du sol, spacieuses, chaudes durant le temps le plus froid, ayant de bonnes portes, et on les tient bien. On prend un assez grand soin des quelques animaux.

Ces sauvages possèdent passablement d'instruments aratoires, et comme ceux de beaucoup d'autres bandes plus de barouches que cela n'est absolument nécessaire.

Education.—Il y a dans cette bande peu d'enfants d'âge à fréquenter l'école. Quatre sont des élèves de l'école d'industrie de Régina et il n'en reste sur la réserve qu'un seul qui devrait être à l'école.

Religion.—Les presbytériens ont construit sur la réserve il y a une couple d'années un bâtiment dont l'étage supérieur est habité par le missionnaire, et les offices sont célébrés au premier. John Thunder, un membre de la bande des Sioux de la Queue-d'Oiseau, est le missionnaire, et les offices ont lieu tous les dimanches et un bon nombre de sauvages y assistent.

Traits caractéristiques et progrès.—Bien qu'on ne puisse dire que la bande ait fait de grands progrès, les sauvages ont cependant réussi à gagner leur vie et ils sont paisibles.

Tempérance et moralité.—Plusieurs membres de cette bande faisaient usage des boissons enivrantes, mais le principal ivrogne est mort dans le cours de l'année et les autres m'ont bien promis qu'ils s'abstiendraient de boire. Je crois que jusqu'ici ils ont gardé leurs promesses, mais il y a bien, sans contredit, amélioration sous le rapport de la moralité.

RÉSERVE DE LA MONTAGNE DE LA TORTUE, N° 60.

Situation et étendue.—Cette réserve comprend la section trente-une, dans le township un, rang vingt-deux, à l'ouest du premier méridien principal, et est située le long de la base du nord de la montagne de laquelle elle prend son nom. L'étendue est d'un mille carré ou de six cent quarante acres.

Ressources.—Cette réserve convient à la culture mixte, renfermant une assez grande proportion de terres arables, de bons pâturages, de l'eau et quelques bonnes prairies, bien que de petite étendue.

Population.—La population de cette réserve est de huit hommes, sept femmes et dix-sept enfants.

Tribu.—Ces sauvages sont des Sioux, de la branche principalement des Wah-pa-tou-waus.

Santé et état sanitaire.—Plusieurs membres de cette bande sont maintenant âgés et ont une santé qui s'en va, et à tout prendre on ne peut dire que la bande soit forte et bien portante.

L'état sanitaire est modérément bon.

Occupations.—Chaque famille cultive un petit champ de maïs et de pommes de terre et un peu de légumes. Pendant les mois d'hiver ces sauvages vivent de pêche, de chasse et par la vente du bois de corde. En été ils s'occupent à cultiver leurs petits champs, à cueillir des baies et faire d'autres petits ouvrages pour leurs voisins blancs.

Bâtiments, bêtes à cornes et instruments.—Toutes leurs habitations sont de troncs d'arbres et n'ont qu'une chambre avec plancher en bois. Quelques-unes ont d'assez bons poêles, tables, chaises, bois de lit, etc., mais dans d'autres, ces meubles sont peu abondants. Les écuries sont bien délabrées, bien que je les aie trouvées chaudes et propres, alors que je les ai inspectées l'hiver dernier. Ces sauvages ont une assez bonne quantité d'instruments aratoires.

Education.—Trois enfants de cette réserve suivent l'école d'industrie de Régina et un autre est au pensionnat de Birtle. Il y a plusieurs autres enfants d'âge à fréquenter l'école, mais je n'ai pas encore réussi à obtenir des parents et des tuteurs qu'on les place dans des institutions du même genre.

Religion.—Des membres des sociétés religieuses de Deloraine viennent célébrer les offices sur la réserve à des intervalles fixes, et quelques membres de la bande paraissent s'y interresser vivement. D'autres cependant s'attachent opiniâtrément à la religion de leurs ancêtres.

Traits caractéristiques et progrès.—Cette bande à fait peu ou point de progrès pendant les dernières années. Trop souvent ils recoivent la visite des sauvages vagabonds de l'autre côté de la frontière internationale, dont l'influence et l'exemple ne sont pas de nature à élever leur niveau.

Tempérance et moralité.—Un certain nombre des membres de cette bande sont à la fois strictement tempérants et moraux, mais il y en a d'autres qui, je le crains, sont tout à fait l'opposé.

RÉSERVE DE KEE-SEE-KOO-WENIN, N° 61.

Situation.—Cette réserve est située sur la Petite rivière Saskatchewan, dans le township dix-huit, rang vingt-un, à l'ouest du premier méridien principal et à la base du sud de la montagne du Dauphin, nom sous lequel on la désigne également.

Etendue.—La réserve proprement dite a une étendue de huit milles et trois quarts en superficie, sans compter la réserve de pêche d'environ huit cents acres qui a été attribuée à ces sauvages cette année, laquelle se trouve sur le rivage du nord du lac Clair, dans le township vingt, rang dix-neuf, à l'ouest du premier méridien principal.

Ressources.—Cette réserve convient mieux à l'élevage qu'à la culture des grains ; en réalité, après avoir essayé pendant un certain nombre d'années à y cultiver le blé on a cru préférable d'abandonner cette culture pour quelque temps au moins, car l'on n'y a obtenu chaque fois pour résultat que du grain gelé et invendable. Le sol paraît être trop sec et froid pour le blé, mais l'avoine, l'orge et les pommes de terre y croisent passament. Il y a une étendue considérable de terrains d'alluvion qui produisent une abondante récolte, si elle est limitée, d'herbes naturelles convenant au fourrage de l'hiver ; le reste ainsi que les hauteurs fournissent d'excellents pâturages aux animaux, tandis que la rivière qui coule du nord au sud de la réserve donne une quantité illimitée d'eau pour le bétail pendant toute l'année.



GENS-DU-SANG CHARGEANT DU FOIN.

Dans les dernières années il a été impossible d'obtenir sur la réserve assez de foin pour les besoins d'un troupeau croissant, et il a fallu en couper et faire une certaine quantité au dehors, cependant l'on a commencé à cultiver, cette année, le brome, et si la chose réussit aussi bien ici que sur d'autres réserves l'on pourra avoir bientôt tout le fourrage nécessaire.

Tribu.—Les sauvages de cette bande sont de la tribu des Saulteux.

Population.—Il y a dans cette bande trente hommes, quarante-six femmes et soixante-trois enfants, soit un total de cent trente-neuf âmes.

Santé et état sanitaire.—La santé de la bande est en somme toute passablement satisfaisante, et l'état sanitaire bon.

Occupations.—La moitié à peu près des membres de cette bande réside en dehors de la réserve, sur et dans les environs de la Montagne du Dauphin, et ces sauvages gagnent leur vie à pêcher, chasser, cueillir le sénéga et faire de menus travaux pour les colons. Ceux qui habitent la réserve vivent de culture, de chasse à certaines saisons de l'année, de leur travail dans les chantiers, ainsi que du produit de la vente des animaux qu'ils ont de trop, ce qui leur rapporte à chacun plusieurs centaines de dollars. En outre, l'année dernière et cette année, un certain nombre d'entre eux ont fourni le lait à une fromagerie exploitée près de la réserve. Ils se procurent par la vente du lait d'abondante provisions.

Bâtiments, bêtes à cornes et instruments aratoires.—La majorité des sauvages habitant la réserve ont de bonnes habitations en troncs d'arbres avec toitures en bardeaux de deux chambres et plus. Ils ont des lits ordinaires, poêles, tables, chaises, armoires, et autres meubles. Presque chaque famille possède sa paire de chevaux, un wagon, des traîneaux doubles, une faucheuse, un râteau, une charrue, une herse et une assez grande quantité de petits instruments et d'outils. Leurs écuries sont grandes et bien tenues, et il est pris un assez bon soin du bétail.

Education.—Il y a un externat sur la réserve, de plus six enfants sont des élèves de l'école d'industrie de Régina, huit sont au pensionnat de Birtle, et plusieurs autres à celui de Pine-Creek.

Religion.—Il y a sur les terrains avoisinant la réserve une église entretenue par les presbytériens au bénéfice de ces sauvages. Des offices y sont célébrés tous les dimanches, et les sauvages habitant la réserve y assistent tous. De plus il y a école du dimanche ainsi qu'un sermon pendant la semaine pour la prière. Cette mission est connue sous le nom d'Okanase. M. R. C. McPherson est à la fois l'instituteur et le missionnaire.

Traits caractéristiques et progrès.—Solomon Burns a construit pendant l'année une nouvelle maison et une écurie. D'autres ont acheté des instruments aratoires et des meubles. Il a été fait quelque progrès, s'il n'a pas été considérable.

Tempérance et moralité.—Quelques membres de cette bande sont adonnés à l'usage des boissons enivrantes ; d'autres paraissent croire que tous les grands hommes en prennent régulièrement, et que pour devenir grands eux-mêmes ils doivent aussi en faire usage. Pour ces raisons il est nécessaire de faire la plus grande diligence afin de réprimer cette mauvaise habitude parmi eux. Somme toute cette bande est passablement morale.

RÉSERVE DE WAY-WAY-SEE-CAPPO, N° 62.

Situation et étendue.—Cette réserve est située sur le creek de la Queue-d'Oiseau, à environ dix-huit milles au nord-est de Birtle. Elle a une étendue de trente-neuf milles en superficie.

Ressources.—Il y a sur cette réserve une assez grande quantité de trembles, dont quelques-uns ont dix pouces de diamètre ; de plus il y a de bons pâturages et des terres arables. Le sol est cependant très riche, et se compose d'une argile noire dans laquelle le grain pousse si dru qu'il mûrit rarement avant les gelées de l'automne. Mais les pommes de terre y viendront sûrement.

La réserve renferme un certain nombre de petits lacs ; dans ceux qui sont situés à une petite distance de la réserve le poisson abonde. Il y a aussi abondance de gibier sur la montagne du Dauphin, qui est voisine.

C'est un bon endroit pour les bêtes à cornes, les bois fournissent un bon abri pour l'hiver, et l'on y trouve beaucoup de bons pâturages, de l'eau et du fourrage pour l'hivernement. A tout prendre l'endroit est bien choisi pour les sauvages.

Tribu.—Les sauvages de cette bande sont des *Sauteux*.

Population.—Il y a trente-six hommes, quarante-neuf femmes et soixante-dix enfants.

Santé et état sanitaire.—Un certain nombre des membres de la bande ont souffert de la grippe pendant l'hiver et plusieurs enfants en sont morts. La santé de la bande a été autrement assez bonne. Les demeures de ces sauvages ont été entretenues durant ces dernières années beaucoup plus proprement qu'autrefois. Les saletés qui s'amassent sur leurs terrains sont régulièrement brûlées.

Occupations.—Ces sauvages vivent de la culture des pommes de terre, de la vente du bois de chauffage et du foin, du tannage des peaux, de la cueillette de sénéga et des baies, de la vente des peaux et de ce qu'ils ont de trop de bêtes à cornes.

Bâtiments et améliorations.—Toutes les habitations sont de troncs d'arbres, quelques-unes couvertes de chaume mais le plus grand nombre de mottes de gazon. Il y a des planchers en bois partout, et un certain nombre contiennent des lits, tables, chaises et autres meubles. Les écuries sont également construites de troncs d'arbres, elles sont spacieuses, avec de bonnes portes, et règle générale bien tenues.

Les sauvages possèdent une assez grande quantité d'instruments aratoires, charrues, herses, faucheuses, râteaux, traîneaux et chariots.

Education.—Dix-huit enfants de cette bande sont des élèves du pensionnat de Birtle, cinq sont à l'école de Régina, et deux à celle de Saint-Boniface. Pratiquement tous les enfants en bonne santé et d'âge à fréquenter l'école suivent quelque école.

Religion.—Les presbytériens entretiennent un missionnaire indigène près de cette réserve, et ce dernier célèbre les offices sur la réserve tous les dimanches. C'est mon opinion cependant que les adultes de cette bande sont pour la plupart des païens.

Traits caractéristiques et progrès.—Bien que les membres de cette bande n'aient pas faits de grands progrès, il n'y a pas de doute qu'ils dépendent plus d'eux-mêmes et qu'ils rendent d'année en année leurs demeures plus confortables en y plaçant des meubles, lits, tables, chaises, etc., et en les tenant plus propres. L'hiver dernier je suis allé de maison en maison avec M. l'inspecteur McGibbon, et nous avons été heureux d'observer tous deux la propreté et la bonne apparence des maisons de Billy Longclaws et de Manitowigwam en particulier.

Tempérance et moralité.—Il y a dans cette bande, je crois, deux ou trois personnes qui feraient usage des boissons enivrantes si l'occasion leur en était donnée, mais il n'y a personne, à ma connaissance, qui soit ivrogne.

Bien qu'il puisse se commettre des immoralités parmi eux, je ne crois pas que ce soit par cupidité.

Observations générales.—Hugh McKay, de cette bande, un ex-élève du pensionnat de Birtle, occupe la position de conducteur d'attelage et d'aide général à l'école, et il donne pleine satisfaction. Peter Ode Escanigot, un autre enfant de cette bande et un élève du pensionnat de Birtle, s'est engagé sur une ferme, et son maître est content de lui.

A tout prendre, les membres de cette bande ont fait des progrès considérables pendant les dernières années, Il y a quelques années c'était la plus indigente bande de mon agence, et je prévois l'époque peu éloignée à laquelle la bande prendra place parmi les plus avancées dans ce grand ouest.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DE LA VALLÉE, N° 62½.

Situation et étendue.—Cette réserve est située sur la rivière de la Vallée, un cours d'eau qui prend sa source dans les montagnes du Canard et coule dans une direction est

entre les montagnes du Canard et du Dauphin, traversant tout le district du Dauphin pour se jeter dans le lac du même nom. L'étendue est de dix-huit milles et quart en superficie.

Ressources.—Cette réserve convient assez aux animaux, parce qu'elle renferme de bons pâturages et des prairies. Les pommes de terre et autres racines poussent passablement bien, mais le peu de grain que les sauvages ont essayé de cultiver a été affecté par la gelée. Le gibier abonde dans les montagnes du voisinage, et le poisson abonde dans les lacs qui se trouvent à une distance raisonnable de la réserve.

Tribu.—Les sauvages de cette réserve sont des Sauteux.

Population.—Cette bande se compose de dix-sept hommes, vingt et une femmes et vingt et un enfants.

Santé et état hygiénique.—La santé de cette bande a été passablement bonne dans le cours de la dernière année, je suis heureux de le constater dans mon rapport. Ces sauvages tiennent leurs maisons propres et brûlent de bonne heure au printemps tous les déchets qui s'amassent durant l'hiver.

Occupations.—Les membres de cette bande gagnent leur vie avec le produit de leurs jardins, leur chasse, leur pêche, en tannant des peaux et en vendant des racines de sénéga, qu'ils ramassent en quantités considérables durant les mois d'été.

Constructions, bétail et instruments d'agriculture.—Deux maisons sont couvertes en bardeaux ; les autres sont couvertes de chaume. Elles sont toutes en troncs d'arbres équarris, de bonne grosseur, et planchéiées ; plusieurs contiennent des lits ordinaires, des tables, des chaises, des poêles et autres meubles.

Ils ont d'assez bonnes étables, et ils ont du foin en abondance pour leurs animaux. Comme ils cultivent très peu, ils n'ont pas eu besoin d'un grand nombre d'instruments d'agriculture, et n'en possèdent que quelques-uns.

Education.—L'école du jour qui était ouverte et était uniquement maintenue par la dénomination épiscopalienne a été fermée depuis quelques mois. Les parents ont montré récemment plus de dispositions à prendre avantage des écoles industrielles et des pensionnats qui sont ouverts à leurs enfants. Neuf enfants de la réserve ont été envoyés au pensionnat de Pine-Creek à la fin de mai dernier.

Religion.—Le révérend M. Gill, ministre épiscopalien de Russell, visite la réserve de temps à autre et y célèbre des offices soit dans les maisons des sauvages soit dans la maison qui a été aménagée et sert d'école.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont assez industrieux et observent les lois. Ils pourvoient virtuellement à leur propre entretien.

Tempérance et moralité.—Quelques-uns des sauvages de cette bande prennent des boissons ennivrantes lorsque l'occasion s'en présente, mais comme ils savent qu'il est illégal d'en prendre ils prennent bien soin de n'en pas prendre ouvertement.

J'ai entendu dire que quelques-uns des membres de cette bande ne se conduisaient pas d'une manière aussi morale qu'ils le devraient.

RÉSERVE DU JOUEUR.

Situation et étendue.—Cette réserve est située au confluent du ruisseau d'Argent et de la rivière Assiniboine et à quelques milles de Binscarth, une station sur le chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest. L'étendue de cette réserve est d'environ quinze milles carrés.

Tribu.—Les membres de cette bande sont principalement des Sauteux. La plupart d'entre eux ont plus ou moins de sang blanc.

Population.—Il y a trois hommes, neuf femmes et quatre enfants sur le bordereau de paye de cette bande, mais sur ce nombre la seule famille qui réside réellement sur la réserve est celle de John Tanner, la Peau-de-Loutre étant allé s'établir aux Buttes-de-la-Lime, et les autres habitent avec des parents en dehors de la réserve ou sont élèves dans quelques-unes des écoles.

Santé et état hygiénique.—La santé des sauvages de cette bande a été assez bonne et les logements et dépendances de John Tanner sont propres et en ordre.

Occupation.—John Tanner cultive environ trente-cinq acres de terre et possède en propre un troupeau considérable. Il gagne sa vie avec ces ressources.

Constructions, bétail et instruments d'agriculture.—John Tanner possède une petite maison en troncs d'arbres d'une seule chambre, planchéiée et avec toit en chaume. Elle contient un poële, une table, un lit ordinaire, une armoire et divers autres choses. Il a aussi un petit appentis qui sert de magasin en hiver et de laiterie en été, et trois petites étables en troncs d'arbres dont une est en partie sous terre. J'ai toujours trouvé propre et en bon état celle qui sert pour les chevaux, mais jai trouvé le contraire pour celle du bétail.

Il a un assez bon assortiment d'instruments d'agriculture et d'outils et il en prend bien soin. Il garde un trop grand nombre de bêtes à cornes et ne les entretient pas bien.

Education.—Six enfants de cette bande suivent l'école, dont cinq vont à l'école industrielle de Qu'Appelle et un au pensionnat de Birtle.

Religion.—Il n'y a pas d'église sur cette réserve. Quelques-uns de la bande vont à la mission de Saint-Lazare, à environ dix milles au sud de la réserve.

Traits caractéristiques et progrès.—Quelques-uns sont industrieux, mais aucun d'eux ne devient plus riche ou ne fait des progrès.

Tempérence et moralité.—Je crois que tous les membres de cette bande ont une conduite morale, mais il y en a quelques-uns qui prennent des boissons enivrantes, quelquefois du moins.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE-QUI-ROULE, N° 67.

Situation et étendue.—Cette réserve est située sur la rivière de ce nom qui se jette dans la Petite-Saskatchewan à environ deux milles de cette réserve et à environ quinze milles au nord-ouest de la ville de Minnedosa. Cette réserve a une étendue d'environ vingt milles carrés.

Ressources.—C'est une bonne réserve pour des sauvages, renfermant une étendue raisonnable de terres arables, de bons pâturages et des prairies ; en outre le bois y est assez abondant, et dans le lac qui borde l'angle nord-ouest de la réserve le poisson est nombreux.

Tribu et population.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Sauteux. Elle compte quarante-deux hommes, quarante-trois femmes et trente-neuf enfants.

Santé et état hygiénique.—Un grand nombre de sauvages de la bande ont souffert de la grippe l'hiver dernier et vingt et un sont morts. Le docteur Andrews, de Minnedosa, a fait plusieurs visites à cette bande durant le temps de l'épidémie, et a fait tout ce qu'il pouvait pour soulager les malades.

Occupations.—Un certain nombre de cette bande cultivent des racines, ce qui occupe une partie de leur temps et les fait vivre. Ils font un peu de chasse et de pêche et tannent des peaux et cueillent des racines de sénéga. Dans le cours du dernier hiver plusieurs ont coupé et charroyé du bois de corde, ce qui leur a rapporté une somme considérable.

Constructions, bétail et instruments d'agriculture.—Chaque année trouve les membres de cette bande dans de meilleurs logements, soit en les gardant plus propres ou leur fournissant plus de confort.

Plusieurs des logements sont maintenant couverts en bardeaux ; tous ont des planchers de bois et plusieurs contiennent des tables, des chaises et autres meubles. Les étables sont améliorées aussi et sont mieux tenues.

Education.—Quatre garçons de cette réserve suivent l'école industrielle à Régina, et huit sont au pensionnat de Birtle. Ceci limite le nombre en bonne santé et en âge d'aller à l'école et qui n'y vont pas, et ne jouissent pas des avantages de l'éducation.

Religion.—L'église presbytérienne entretient une mission sur cette réserve, et des exercices se célèbrent dans une annexe de la mission et dans les maisons des sauvages.

Un assez bon nombre assistent à ces exercices, mais la majorité de la bande, je crois, est païenne, de cœur.

Traits caractéristiques et progrès.—Il y a un bon nombre de travailleurs dans cette bande, mais il y en a d'autres qui sont indolents. Ko-ko-penace et Peau-de-Loutre ont considérablement amélioré leurs habitations récemment, et ils les gardent propres et en bon ordre.

Tempérance et moralité.—Un bon nombre de cette bande paraîssent aimer les boissons enivrantes. Deux blancs ont été condamnés pour leur avoir fourni des boissons enivrantes, et il est inutile de dire qu'on leur en a fourni dans d'autres occasions, mais ils n'ont pas été découverts.

Comme l'ivrognerie même a d'autres vices, je crains qu'elle a conduit plusieurs d'entre eux à une vie immorale aussi.

INSTITUTIONS D'ÉDUCATION SAUVAGES.

Il y a des enfants de mon agence qui suivent les écoles industrielles de Saint-Boniface, d'Elkhorn, de Qu'Appelle et de Régina, ainsi que les pensionnats de Pine-Creek et de Birtle, à part les deux écoles du jour en opération sur la rivière du Chêne, n° 58, et de Kee-see-koo-wenin, n° 61.

A part les écoles du jour ci-dessus mentionnées, le pensionnat de Birtle est la seule que je visite officiellement, et pour cette raison c'est la seule dont je parlerai particulièrement.

M. W. J. Small, B.A., est toujours le directeur et le maître de la classe ; mademoiselle McLeod, gouvernante-adjointe, et M. Hugh McKay, instructeur au dehors.

Ce dernier est un membre de la bande de Way-way-see-cappo. Il a été placé dans cette école en décembre 1888, peu de temps après son ouverture. En novembre 1895, il fut transféré à l'école industrielle de Régina, où il resta jusqu'au printemps dernier, lorsqu'il revint prendre la position qu'il occupe aujourd'hui, et qu'il a remplie depuis à la satisfaction de ses supérieurs. Hugh est un phare qui ne s'est pas montré une fausse lumière, mais je crois que c'est un phare qui éclaire les hauts-fonds et les eaux tumultueuses sur lesquels sa race doit passer pour atteindre un havre plus sûr.

Je cite ce fait pour démontrer la bonne œuvre qu'accomplissent les écoles et dans l'espoir que ceux qui l'ont instruit et que les autres qui se livrent à une noble œuvre semblable, puissent se sentir encourager.

Dans le cours de l'année il y a eu une fréquence moyenne de plus de quarante élèves à cette école, et en somme les enfants ont fait des progrès très satisfaisants dans leurs classes.

Les filles plus âgées font toutes sortes d'ouvrages de maison, comme boulanger, faire la cuisine, coudre, tricoter, raccommoder les bas et les vêtements, blanchir le linge et faire du beurre, tandis que les garçons les plus âgés aident à soigner les vaches, que l'on garde pour fournir le lait et le beurre à l'institution, s'occupent du jardin, qui a environ quatre acres sous culture, et font d'autres travaux.

Trois garçons ont pris de l'emploi pour l'été dans les fermes du voisinage, et un autre est employé à la crémerie coopérative que l'on exploite dans la ville.

Les élèves de cette institution assistent à tous les exercices réguliers de l'Eglise presbytérienne, sous les auspices de laquelle se trouve l'école, dans la ville de Birtle, et de cette manière ils se trouvent en contact journalier, d'une manière ou d'une autre, avec leurs frères et sœurs blancs, ce qui sera avantageux pour eux de plus d'une manière.

Observations générales.—M. S. M. Dickinson occupe encore la position de commis, qu'il a tenue depuis près de huit ans, et durant ce temps j'ai reçu sa cordiale coopération dans les travaux de cette agence.

J'ai, etc.,

J. A. MARKLE,

Agent des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA, AGENCE DES PIEDS-NOIRS,
GLEICHEN, 24 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon premier rapport annuel, accompagné de l'état statistique et de l'inventaire des biens de l'état confiés à mes soins, pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Situation et étendue.—La réserve des Pieds-Noirs est située sur les deux côtés de la rivière de l'Arc et comprend les cantons dix-neuf, vingt et vingt et un, à l'ouest du quatrième méridien. Elle est bornée au nord par le chemin de fer du Pacific Canadien ; et Gleichen, le bout de la division du C.P.R., est la ville et le bureau de poste le plus près. La réserve embrasse environ quatre cent soixante-dix milles carrés.

Ressources.—La terre est une prairie ouverte avec collines ondulantes et des profondes coulées. Ce qu'on appelle les collines de sables mouvants, s'étendant sur environ six milles de longueur et trois milles de large, se trouvent sur le côté nord de la rivière de l'Arc. Le pâturage est bon, et l'on coupe une quantité considérable de foin sur ces collines. Il n'y a pas d'eau pour ainsi dire, les marais se dessèchent de bonne heure dans la saison. Le ruisseau *Arrow-wood*, dans la partie sud-ouest, et le ruisseau Pied-de-Corbeau, dans la partie nord-est, sont les seuls ruisseaux sur la réserve qui contiennent de l'eau toute l'année. Il y a très peu de bois, presque tout rabougri, et encore seulement sur le bord de la rivière. La réserve est très propre aux pâturages. Un canal d'irrigation a été construit, et lorsqu'il sera terminé il sera avantageux pour les sauvages. Il y a un grand nombre de veines de houille sur la rivière de l'Arc, deux mines étant en exploitation pendant les mois de l'automne et de l'hiver sur la réserve du sud, et une autre exploitation sur la réserve du nord. La houille est un bitume mou et d'assez bonne qualité. Les sauvages ont leurs maisons et leurs fermes le long des deux côtés de la rivière. La culture du grain n'a pas réussi, à cause de la sécheresse extraordinaire du temps. Les pommes de terre poussent généralement bien.

Tribu ou nation.—Ces sauvages sont des Pieds-Noirs proprement dit ; les Gens-du-Sang, les Piégânes et les Piegânes du sud, sur le côté américain, qui parlent la même langue, sont des rejetons de la nation des Pieds-Noirs. Feu le chef Pied-de-Corbeau était le chef reconnu de toutes ces tribus, durant sa vie.

Statistique vitale.—La population de la réserve à la fin de l'exercice financier était de mille cent quarante cinq, se composant de deux cent soixante et quinze hommes, trois cent soixante et sept femmes et cinq cent trois enfants. Dans le cours de l'année il y a eu quarante-six naissances, vingt-trois garçons et vingt-trois filles. Les décès se sont chiffrés par soixante et quatre, seize hommes, vingt-neuf femmes et dix-neuf enfants. Il y a eu un transfert, ce qui fait une diminution de soixante et quatre.

Santé et état hygiénique.—La santé des sauvages a été bonne. Les causes principales des décès ont été la consomption et les scrofules, et à l'exception des maladies d'enfants, il n'y a eu aucune maladie ou épidémie contagieuse. Un cas d'érysipèle a été traité avec succès à l'hôpital, et l'on traite actuellement un cas de lupus. Les sauvages prennent grand soin d'observer les lois sanitaires du département, ils nettoient autour de leurs maisons et brûlent tous les déchets. Les maisons sont blanchies à la chaux et tenues propres, à l'intérieur et à l'extérieur.

L'hôpital est maintenant assez bien aménagé, ayant un médecin interne, une garde-malade et une directrice, attachées à la mission de l'Eglise d'Angleterre. C'est un besoin qui se faisait depuis longtemps sentir et que les sauvages commencent à apprécier. Au commencement ils avaient quelques préjugés à ce sujet, mais ils s'efforcent graduellement. Le Dr Lafferty, le médecin, fait ses visites ordinaires à la réserve lorsqu'on le demande,

ce qui ne donne aux sauvages aucun sujet de plainte pour ce qui a rapport aux soins du médecin.

Occupation.—Les sauvages s'occupent d'agriculture. Il ne doivent pas compter sur les récoltes, et ils doivent porter leur attention sur l'élevage des animaux et on les y encourage de toute manière.

La saison a été défavorable aux moissons, à part celle des pommes de terre, qui ont assez bien rapporté. Les sauvages de la réserve du sud en ont eu un bon approvisionnement pour leur propre consommation pendant l'hiver, et ils en ont eu assez pour les semailles du printemps. Le grain, malheureusement, a gelé dans le caveau de la réserve du nord, et en conséquence ils n'ont ensemencé que peu d'acres cette année. Les moissons promettent bien cette année.

Les sauvages ont fait des réparations au canal d'irrigation, sans frais supplémentaires pour le département.

Ils ont coupé et mis en meule sept cent soixante-deux tonnes de foin. La quantité de houille minée expédiée durant l'année a été d'environ quatre cent vingt-cinq tonnes. Cinq charges de wagons ont été expédiées à la Van Wart Co., de Calgary ; deux charges de wagon à l'école industrielle de Calgary ; une charge de wagon à la réserve des Sarcis, et une charge de wagon à Gleichen ; soixante-deux tonnes à l'agence et aux fermes ; douze tonnes à l'école de jour de Pied-de-Corbeau ; cent trente-sept tonnes aux pensionnats, et cent quatorze tonnes aux colons du voisinage. Tout le transport a été fait par des attelages sauvages.

Les femmes sauvages gagnent un peu d'argent par la vente d'articles en rassades et autres, comme des mocassins, des pardessus et des jambières faits en peau d'antilope tannée. Petite-Hache fait des progrès marqués dans l'élevage des animaux. Il y huit têtes de bœuf de boucherie, âgés de trois ans, à vendre cette année. Son troupeau se compose de cinquante-trois têtes. Jeune-Taureau possède vingt-trois têtes, et aura quatre ou cinq jeunes taureaux à vendre l'an prochain.

Constructions.—Si l'on tient compte des matériaux en mains, les maisons sur la réserve sont très passables. Quelques-unes des vieilles maisons ont été démolies et vendues comme bois de chauffage et de nouvelles maisons construites à leur place. Ils en ont amélioré quelques-unes en les couvrant en bardeaux et d'autres par l'addition de porches pour les rendre plus chaudes pendant l'hiver. Les maisons nouvellement construites sout proprement bâties, et ils portent plus d'attention qu'autrefois à poser de bons plancher et des vitres plus grandes dans les fenêtres, ce qui est mieux et plus sain.

On a construit neuf étables neuves et dix magasins, et les sauvages qui possèdent des bêtes à cornes ont construit des corrals pour leurs meules de foin et pour soigner leurs animaux durant l'hiver.

Animaux.—L'industrie du bétail deviendra importante sur cette réserve. Actuellement les sauvages possèdent cent quatre-vingt-six têtes de bétail et deux taureaux. Il y a encore soixante et sept génisses à échanger pour des poneys, ce qui portera lo total à deux cent cinquante-trois, augmentation de cent vingt têtes sur l'an dernier. Le département a acheté deux taureaux pur sang (courtes-cornes), et si l'élevage se fait avec soin il en résultera un bon troupeau d'animaux dans quelques années.

Instruments d'agriculture.—I y a un bon nombre de chariots, de moissonneuses, de râteaux à chevaux et de harnais appartenant en propre aux sauvages, qui en prennent maintenant plus de soin et construisent des hangars pour les abriter, parce qu'ils en comprennent la valeur lorsqu'ils sont obligés de les acheter avec l'argent qu'ils gagnent eux-mêmes.

Education.—Les sauvages de cette réserve n'aiment pas beaucoup à envoyer leurs enfants aux écoles industrielles et aux pensionnats ; il n'y a pas de doute qu'avec le temps cette hostilité disparaîtra. Il y a deux pensionnats sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre : un, l'école de l'Aigle-Blanc, pour les garçons, qui compte trente-six noms sur le rôle, et l'autre, l'école de Vieux-Soleil, pour les filles, qui compte douze élèves. L'école de jour, catholique romaine, a vingt-huit élèves inscrits sur son registre, et une moyenne de présence de seize. Les pensionnats ont un principal et un adjoint, deux instituteurs, deux directrices et une couturière.

Les études ordinaires se font autant que possible selon les règlements prescrits par le département. Les progrès faits par les élèves dans les pensionnats sont très sensibles, et les élèves parlent un peu l'anglais.

Dans l'école du jour les progrès sont très peu sensibles. Cela s'explique par l'irrégularité de l'assistance à l'école, qui fait qu'il est très difficile pour n'importe quel instituteur de faire beaucoup de progrès.

On a enseigné le jardinage dans toutes les écoles. La discipline est bien observée et en somme on a fait quelques progrès.

Il y a dix-neuf garçons et une fille de cette réserve qui suivent les écoles industrielles.

Religion.—Ces sauvages sont païens et portent peu d'intérêt à la religion des blancs. Les missionnaires sur la réserve sont les révérends L. Doucet, catholique romain, et H. W. G. Stocken, de l'Eglise d'Angleterre.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont industrieux et aiment à travailler, mais, à cause du manque répété de récoltes, ils ne sont pas aussi zélés qu'ils le seraient autrement en agriculture. Maintenant que quelques-uns d'entre eux prennent des bêtes à cornes et que les autres en voient les résultats, comme dans le cas de Petite-Hache et autres qui reçoivent de l'argent pour le bétail qu'ils vendent, et qui en conséquence vivent plus confortablement, ce sera un encouragement pour ceux qui ont des préjudices contre l'élevage des bestiaux d'échanger leurs poneys pour des génisses. Tous nos efforts tendront vers ce but, et dans quelques années nous devrions obtenir de bons résultats.

Dans le cours de l'année les sauvages ont gagné $4,464, soit $484 de plus pendant l'année. Cet argent a été gagné par le transport de la houille, leur travail chez les ranchers, et par la vente de bois, de foin, de poneys, etc. Ils l'ont dépensé principalement pour l'achat de provisions, de vêtements, de harnais et d'ustensiles de ménage. Une marque sensible de progrès consiste dans la manière dont les jeunes gens s'habillent : les vieux seuls se servent de couvertures maintenant. Les femmes sont lentes à adopter les vêtements de leurs sœurs blanches, elles préfèrent le vêtement ordinaire, qui se fait facilement. La femme de Petite-Hache et celle de Lièvre-Courant tiennent leurs maisons bien propres et nettes, et font d'excellent pain. L'amélioration dans l'ameublement des maisons est très sensible, tels que lits, horloges, lampes, chaises, etc. ; de plus les murs sont tendus de coton, et il y a des images encadrées accrochées sur les murs, ce qui donne aux maisons une apparence plus gaie.

Il y a un grand nombre de vieillards qui se cramponnent aux vieilles coutumes et encouragent les jeunes gens à les imiter. Cette influence décroît, parce que les jeunes gens voient que les vieilles coutumes n'amélioreront pas leur condition ou ne les enrichiront pas, et en conséquence ils comptent plus sur leurs propres efforts.

Tempérance et moralité.—La conduite des sauvages durant l'année a été bonne. En général, ils ne prennent pas de boisson sur la réserve, mais lorsqu'ils vont à Calgary ils paraissent pouvoir s'en procurer un peu en vendant leurs *poneys*, et avec le produit de cette vente ils en achètent de blancs et de métis dépravés, qui veulent toujours en vendre à cause de cette manière facile de faire de gros profits. La police à cheval du Nord-Ouest surveille ces gens de près, et lorsqu'elle les prend elle les punit sévèrement. Les femmes en général ont une conduite morale ; mais parmi un aussi grand nombre il y en a quelques-unes qui, lorsqu'elle vont à Gleichen ou Calgary, prennent l'habitude de se conduire d'une manière immorale. Grâce à la vigilance de la police à cheval du Nord-Ouest et aux bons conseils des missionnaires, ces cas deviennent plus rares.

Observations générales.—Depuis que j'ai pris la direction de cette agence, des changements ont eu lieu parmi les instructeurs d'agriculture, M. Cosgrave prenant la charge d'instructeur sur la réserve du nord, et ayant aussi charge du canal d'irrigation. La maison de ferme, le magasin et l'écurie ont été peinturés, et des améliorations générales ont été faites aux bâtiments sous la surveillance de M. Cosgrave.

M. Jones a été transféré de l'agence des Gens-du-Sang et a la charge de la réserve du sud, et grâce à son expérience antérieure j'espère voir de bons résultats. M. Lauder, le distributeur, remplit ses fonctions d'une manière satisfaisante.

Les paiements en vertu du traité ont eu lieu les 2 et 3 novembre. Après les paiements, les sauvages sont allés à Gleichen et à Calgary, et après quelques jours de séjour, ils sont revenus sur la réserve.

Les sauvages, cette année, ne se sont réunis en un seul grand camp que quelques jours avant la fête de "la danse du Soleil", qui dura cinq jours. J'espère que, sans beaucoup de peine, nous arriverons à leur faire renoncer à cette fête, qui contribue beaucoup à arrêter les travaux qu'on devrait faire, et la plupart des sauvages qui ont pris du bétail s'opposent à cette fête. Ce ne sont que les hommes mûrs et les vieillards qui veulent sa continuation. Je dois aussi mentionner que les filles du pensionnat ne sont pas allées au camp cet été, comme auparavant. Le principal a accordé treize jours de congé aux garçons, parce que le principal-adjoint et la directrice quittaient à la fin du trimestre de juin, et le reste du personnel fut relevé de ses fonctions pour les vacances.

J'ai, etc.,

G. H. WHEATLEY,

Agent des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA—AGENCE DES GENS-DU-SANG,
MACLEOD, 21 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur cette agence, ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Situation et étendue.—La réserve est située entre les rivières du Ventre et Sainte-Marie, et contient cinq cent quarante-huit milles carrés des meilleures terres à pâturages dans l'Alberta-sud.

Tribu.—Ces sauvages forment la famille la plus nombreuse de la nation des Pieds-Noirs.

Statistique vitale.—La population de la réserve à la date du dernier paiement était de treize cents, composée de trois cent trente-trois hommes, quatre cent soixante-cinq femmes et cinquante-deux enfants, ce qui est une diminution de trente individus. Les naissances pour l'exercice terminé le 30 juin ont été de soixante-six (trente-un garçon et trente-huit filles), tandis que les décès ont été de soixante et dix-sept (quarante-neuf hommes et vingt-huit femmes). Sur ces décès qui ont eu lieu durant l'année, quarante-deux étaient des personnes au-dessous de seize ans.

Santé et état hygiénique.—La santé des sauvages n'a pas été aussi bonne cette année, bien qu'il n'y ait eu aucune maladie épidémique ou contagieuse. Les décès ont été principalement occasionnés par la consomption et la syphilis.

La condition hygiénique des différents logements et villages a été excellente, et tous les déchets ont été soigneusement enlevés au printemps. La grande majorité des maisons sont en général blanchies à la chaux, immédiatement à la fin de l'hiver, et le médecin vaccine régulièrement les sauvages. Il y a sur la réserve un bon hôpital construit et entièrement entretenu par le département, sous la surveillance de cinq sœurs (religieuses) de l'Eglise catholique romaine. Le nombre des malades n'est pas considérable, mais les sauvages commencent à surmonter leurs préjugés et à envoyer leurs malades à l'hôpital, où les infirmières en prennent bien soin et les nourrissent.

Emploi.—Dans un pays aussi peu peuplé que celui-ci, l'emploi pour les sauvages à certaines époques de l'année est très difficile à trouver, cependant un grand nombre sont employés pendant au moins huit mois de l'année à transporter des approvisionnements

pour le pensionnat de l'agence et pour les colons du district, de même qu'à charroyer du charbon pour la police à cheval du Nord-Ouest et pour d'autres. Un certain nombre sont employés comme éclaireurs pour la police, tandis que plusieurs gagnent de l'argent comme bouviers et en travaillant pour les colons du voisinage. L'an dernier un bien plus grand nombre se sont livrés à la chasse au loup, et un parti a gagné plus de $100 en quelques semaines. L'ouvrage dans les exploitations forestières et pour le flottage du bois pour les scieries et la construction emploie un bon nombre de sauvages pendant plus de six semaines. Ce printemps non moins de trois cent cinquante hommes se sont occupés de ces ouvrages et ont descendu un lot de belles billes. La culture mixte ou l'élevage cependant doit toujours rester leur principale occupation, et ils donnent leur attention à cet ouvrage qui leur rapporte de beaux résultats.

La récolte des céréales en 1896 a de nouveau complètement manqué à cause du manque de pluie, et dans quelques cas seulement les récoltes ont poussé suffisamment pour pouvoir être coupées vertes pour la nourriture des animaux. Le foin, comme l'année précédente, a de nouveau donné une très belle récolte, et j'ai été assez heureux pour obtenir un grand nombre de contrats pour les sauvages. Les sauvages qui ont obtenu ces contrats ont employé sept moissonneuses, quatre râteaux et trente-trois voitures, et ont fait d'excellent ouvrage, si l'on tient compte du temps. Ce parti a fourni quatre cent tonnes de foin à la Compagnie de ranche Cochrane, au ranche supérieur de cette compagnie.

Les meules étaient grosses et bien faites, contenant de cent vingt à cent cinquante tonnes chacune. Ces mêmes sauvages ont fourni assez de foin pour les cultivateurs de l'agence et l'hôpital, sans frais pour le département. Ils en ont aussi coupé assez pour leurs propres bêtes à cornes et leurs chevaux, outre un montant considérable pour vendre aux particuliers. Les autres sauvages qui travaillaient par petits détachements ont également bien réussi avec leur foin, et la demande a été bonne. Dix-neuf moissonneuses en tout ont travaillé sur la réserve durant la saison, et toutes appartenaient aux sauvages moins quatre. Pour la présente saison (1897) les perspectives d'une bonne récolte de foin est de nouveau favorable, et j'ai obtenu un certain nombre de contrats à des prix raisonnables.

Les travaux des femmes se composent de leur ouvrage ordinaire dans leurs maisons, qui depuis l'introduction de meilleures maisons, de meilleure cuisine et de meilleurs meubles, sont maintenant plus nombreux et prennent beaucoup plus de leur temps—du tannage des peaux pour les mocassins—du tannage de robes pour elles-mêmes et pour les colons—des ouvrages en rassades, etc., tandis qu'un bon nombre travaillent au blanchissage et au nettoyage de maisons pour les blancs. Les femmes de quelques-uns des meilleurs travaillants traient les vaches et font un peu de beurre.

Coupe de bois et scierie.—La coupe de bois donnée aux sauvages après leur établissement sur la réserve, bien que contenant beaucoup de bois sec et abattu, ne contenait pas de bois vert de bonne dimension, et l'on a cru nécessaire, l'an dernier, d'essayer d'en obtenir une plus convenable. Pour cela, M. A. W. Ponton, arpenteur du département, visita la coupe de bois et les montagnes environnantes, mais il n'a pu obtenir une coupe de bois. Le seul morceau de terre à bois de dimension raisonnable était un lopin près de la rivière Kootenay, et il l'a obtenu, et les sauvages pourront y couper des billots pendant une saison ou deux au moins. Le manque d'une bonne coupe de bois est un grave désavantage. Les sauvages, cette année, ont pu, cependant, lors de leur visite, obtenir un lot de bons billots propres au sciage, et les ont flottés sur la rivière jusqu'à la scierie.

La scierie a fonctionnée de juillet à octobre, et a bien travaillé, la plus forte coupe en un jour dépassant 3,300 pieds. La scierie a été un grand bienfait pour les sauvages, en leur fournissant du bois en abondance pour leurs maisons et leurs bâtiments.

Mine de houille.—La mine de houille a été exploitée de nouveau durant la saison, et Cheval-Noir a extrait beaucoup plus de deux cents tonnes de houille, qui servirent à alimenter l'agence, les fermes, l'hôpital, les écoles et les colons.

Constructions.—Un certain nombre de maisons neuves ont été érigées dans le cours de l'année, et un bon nombre ont été agrandies et améliorées. Presque toutes les maisons ont de bons planchers de bois et des fenêtres de bonnes dimensions, tandis qu'un nombre

raisonnable sont couvertes en bardeaux. Les toits en bardeaux, quoique plus froids que les toits en vase, sont beaucoup plus hygiéniques, attendu que l'air vicié peut toujours trouver une issue pour sortir. Quelques-unes des maisons sont lambrissées, tandis que quelques-unes sont doublées en planches à l'extérieur. Un trait remarquable est l'addition de cuisines et de chambres séparées. Quelques-uns des meilleurs travaillants parmi les sauvages ont aussi acheté de la peinture, et ils ont proprement peinturé leur toit ainsi que les cadres des portes et des fenêtres. Les étables et écuries ont aussi augmenté en nombre à mesure que le nombre de leurs bestiaux augmentait. Les constructions en général sont convenables, bien bâties, et bien situées sous le rapport de l'abri et de l'eau. Crop-Ear-Wolf a probablement les étables les mieux aménagées de la réserve. Il a un grand parc enclos avec parcs à foin convenablement situés des deux côtés. Sur l'autre côté se trouve un grand hangar ouvert pour ses bêtes à cornes, tandis qu'à côté se trouve une écurie pour ses chevaux. Cette dernière est bâtie en troncs d'arbres avec toit en bois sur chevrons, les joints étant proprement couverts de lattes. Il a un fenil au-dessus et à un bout une chambre pour les harnais avec plancher en bois, et les harnais sont suspendus avec ordre tout autour de la chambre. Les sauvages reconnaissent maintenant l'usage de hangars pour les instruments et leurs voitures, et les sauvages les plus avancés s'occupent de leurs instruments et de leurs outils et harnais avec beaucoup plus de soin depuis qu'ils achètent ces choses avec l'argent qu'ils gagnent eux-mêmes.

Animaux.—Les animaux de la réserve ont été sains et en bon état, et cette industrie prend maintenant des proportions considérables. La première distribution de bétail n'a eu lieu qu'en 1897, et aujourd'hui notre troupeau entre les mains des divers sauvages se chiffre par plus de huit cents têtes. Le département a, chaque année, depuis 1894, distribué quelques têtes, et maintenant le bétail se trouve en la possesion de soixante et treize individus, le plus grand propriétaire étant Crop-Ear-Wolf, qui possède aujourd'hui bien plus de cinquante têtes de toutes classes. Les sauvages ont de tout temps pris grand soin de leurs animaux, et durant l'hiver ils n'ont guère autre chose à faire.

Ils gardent leurs animaux autour de leurs maisons, et ne les laissent paître au loin que durant la journée, et avec un bon approvisionnement de foin et de l'eau en abondance à leur portée il y a peu d'excuses pour eux de ne pas réussir. Les cultivateurs et moi avons visité les fermes sauvages régulièrement durant l'hiver en différents temps, et nous les avons trouvé bien tenues.

Education.—Quatre écoles de jour ont été en opération durant l'année et accusent une présence moyenne d'environ six élèves par école, mais il ne peut se faire que peu de progrès, et l'on a jugé nécessaire d'en fermer une. Au pensionnat, sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre, nous avons cinquante-huit élèves pensionnaires, qui donnent signe de progrès, surtout dans l'anglais. Il y a aussi cinquante-sept enfants aux écoles industrielles hors de le réserve. En somme, cependant, les parents ne prennent pas aux affaires d'éducation tout l'intérêt que l'on aimerait à constater, et semblent croire que si leurs enfants assistent à une école quelconque pendant une année ou deux au plus, ce devrait être amplement suffisant pour compléter leur éducation.

Religion.—Les sauvages d'âge mûr tiennent encore à leurs vieilles croyances religieuses, et les plus jeunes ne manifestent pas beaucoup d'intérêt dans une religion quelconque. Il y a deux églises sur cette réserve—une sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre et l'autre est catholique romaine—à ces deux églises quelques sauvages assistent aux exercices religieux, mais pas très régulièrement. Les instituteurs de quelques-unes des écoles de jour agissent comme lecteurs laïques et font parfois l'école du dimanche.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont très industrieux, et perdent rarement une occasion de travailler lorsqu'il y a de l'argent à gagner, mais lorsqu'ils travaillent pour eux-mêmes sur la réserve ils ont besoin d'être constamment surveillés. Il y en a peu qui soient réellement indolents maintenant et cela est causé en grande mesure, je crois, par le fait que les sauvages renoncent à leurs anciennes habitudes de posséder les choses en commun ou de diviser ce qu'ils gagnent. Ils deviennent plus égoïstes, et les paresseux s'aperçoivent qu'ils sont obligés de s'y mettre activement, ou de se priver d'une part des bonnes choses de la vie sauvage.

Les progrès durant l'année, quoique peu rapides, ont été consolants, et les sauvages deviennent plus à l'aise d'année en année. Ils dépensent bien ce qu'ils gagnent, et ils possèdent maintenant un grand nombre de moissonneuses, de râteaux, de voitures, de harnais, etc , et ils achètent des chevaux plus pesants de temps à autre à mesure que leurs fonds le permettent. Dans leurs maisons, on peut remarquer les progrès qu'ils font ; non seulement vous les trouvez plus propres à l'extérieur, mais assez bien meublées, avec de bons poêles, des lampes. des chaises, des lits, etc., et dans leur entourage à l'extérieur ils paraissent sous forme de meilleurs bâtiments, de meilleures clôtures et de plus d'outils. Tout le fil barbelé qu'ils emploient pour leurs clôtures maintenant est acheté avec leurs fonds particuliers. Comme exemple de progrès individuel, je mentionnerais Crop-Ear-Wolf et son fils. Ils possèdent maintenant à eux deux plus de soixante et cinq têtes de bétail, environ sept cents poneys, six paires de harnais doubles (dont deux ont coûté $65), deux chariots, deux moissonneuses et râteaux, de bonnes selles (une a coûté $50), et d'aussi belles dépendances qu'un homme aimerait à posséder. Ils ont fait eux-mêmes tout l'ouvrage sur leurs bâtiments de ferme sous la surveillance du fermier, et ils me les ont montré avec plaisir en disant : " aucun blanc n'a planté un seul clou dans aucune de ces constructions." Leurs maisons, parcs, étables, etc., sont toujours tenus en bon ordre. J'ai visité cette propriété en tout temps et je ne l'ai jamais trouvée dans un autre état ; et j'ai toujours considéré une visite à la maison de ces sauvages comme une des plus agréables parties de mes fonctions. Il y a d'autres fermes dans différentes parties de la réserve qui sont presque aussi bonnes, et il y a beaucoup d'émulation entre eux pour voir qui aura la meilleure ferme.

Tempérance et moralité.—Un bon nombre de ces sauvages—hommes et femmes—sont adonnés à l'usage des boissons enivrantes lorsqu'ils peuvent s'en procurer, et malheureusement dans ces villes il y a un bon nombre de métis et de blancs qui paraissent avoir pris l'habitude de faire le néfaste trafic de donner des boissons aux sauvages. La police à cheval du Nord-Ouest cependant surveille de près les sauvages lorsqu'ils sont en ville, et ils ont plus de difficulté maintenant à se procurer des boissons. Je crains qu'on ne puisse aucunement trouver morale la conduite des jeunes femmes, mais la police fait tout ce qu'elle peut pour les empêcher de rester en ville plus longtemps qu'il n'est absolument nécessaire pour faire leurs achats.

Crime.—Durant la dernière partie d'octobre et le commencement de novembre, les sauvages ont été tenus dans un état de grande excitation à propos de l'affaire sensationnelle Charcoal. Charcoal était un homme paisible et inoffensif jusqu'à l'époque du meurtre de Medecine-Crane-Returning et était assez à l'aise. Il possédait une voiture, un harnais et quatre chevaux, quatre têtes de bétail, et environ vingt chevaux, et était un assez bon travailleur. Dans le cours de l'été il avait acheté pour sa femme, au prix de dix chevaux, le Medecine Pole Bag, qui la mettait dans la position d'un chef de cette société, qui se composait de la plupart des femmes qui vivaient le mieux sur la réserve. La connaissance qu'il avait des relations illicites que sa femme entretenait avec ce jeune homme, et que ce serait certainement connu dans le camp, le tracassait, et il donna avis, à la manière des sauvages, de cesser ces relations, et sa femme le lui promit ; et le fait de les surprendre si peu de temps après avoir reçu cette promesse, et pensant sans doute à ce que diraient les autres sauvages dans le camp à foin, lorsque cette intimité serait connue, souleva sa colère, et il tua cet homme d'un coup de feu sans autre motif. Il ne prit eucun moyen de cacher le corps de sa victime, mais le laissa simplement gisant dans l'étable où il l'avait tué, bien que la rivière ne fut qu'à quelques pas. Aussitôt que le corps fut découvert (environ onze jours après le crime) les soupçons tombaient sur lui et il était à peu près certain d'être découvert, et dans son aberration, commun neuf sauvages sur dix le feraient, il fit sa marque de tuer un blanc (un dicton comme chez eux), et n'ayant aucun ami près de lui pour lui donner un bon conseil, il se mit de suite en mesure d'exécuter sa menace. Le fait que j'avais de l'amitié pour lui ne fit aucune différence, et d'après sa confession au jeune Pin (son beau frère) il vint à l'agence dans l'intention de me tuer, mais il n'en eût pas l'occasion, bien que je fusse chez moi et à la maison cette nuit-là. Il revint ensuite sur ses pas pour retourner chez lui, et passant près de la ferme de M. McNeill, il rampa jusqu'à la fenêtre et attendit une occasion favorable. M. McNeil malheureusement lui donna l'occasion qu'il cherchait, et tandis

qu'il passait d'une partie de sa maison dans l'autre il passa entre lui (Charcoal) e une lampe allumée. Charcoal fit feu de suite, mais la ligne de la balle dévia heureusement un peu en frappant une étagère à fleurs qui se trouvait dans la fenêtre. La balle entra dans le côté de M. McNeill entre la chair et l'enveloppe et l'abdomen, et sortit à environ six pouces de son entrée. La blessure, bien que causant beaucoup de souffrance pendant quelques temps, était légère et se cicatrisa bientôt. M. McNeill n'avait absolument rien à faire avec Charcoal, et de fait n'appartenait pas à la partie de la réserve qui était sous les soins de M. McNeill. Du lendemain soir jusqu'à l'époque de sa capture—un mois—il tint le district tout entier dans la terreur. Les sauvages se réunirent dans de grands camps dans les réserves supérieures et inférieures pour se protéger mutuellement, et toutes les affaires cessèrent. Grâce à sa connaissance intime du pays le jour et la nuit, et au fait que les rivières étaient basses et qu'on pouvait les franchir n'importe où, il était impossible de placer des hommes pour le surveiller. Ses mouvements de feu follet faisaient l'étonnement de chacun—aujourd'hui on entendait dire qu'il était à un endroit, et moins de douze heures après on apprenait qu'il était à soixante et dix milles de là à un autre endroit. Comme tous les autres sauvages de l'ouest il était chez lui sur un cheval, et il n'était pas rare pour lui de parcourir cette distance à cheval. Il connaissait chaque cheval rapide sur la réserve, et était un bon lanceur de lasso, il attrapait un cheval frais partout où il allait, et il était toujours prêt à entreprendre une nouvelle course. De cette manière il tint la police à cheval du Nord-Ouest de ce district sur pieds pendant près d'un mois, et cependant durant tout ce temps il n'a jamais été à plus de quarante milles de la réserve. Si on avait parlé à ce pauvre individu dès le début lorsqu'on le vit dans les montagnes, les choses auraient pu se passer différemment et l'on aurait peut-être sauvé la vie du sergent Wilde. On a beaucoup parlé du second coup de feu tiré au sergent Wilde, indiquant la nature véritablement sauvage de cet homme; mais il y a un autre côté du sujet qu'à ma connaissance on n'a jamais fait valoir. Cet homme fuyait pour sauver sa vie, poursuivi de près par des hommes montés, et le sergent Wilde gagnait rapidement sur lui, montant alors le meilleur cheval de la police. Lorsqu'il eût touché une première fois le sergent Wilde, il entrevit de suite un moyen de s'échapper s'il pouvait s'emparer du cheval du sergent. Aussitôt pensé, il tourna bride et se mit en mesure d'exécuter son projet (et il faut se rappeler que d'autres suivaient sa trace et qu'il n'avait pas un moment à perdre), mais pour atteindre le cheval il était obligé de passer tout près de la personne du sergent Wilde, qui à ce moment essayait de se soulever sur les mains, et pour un sauvage en guerre, marcher tout droit sur un homme qui n'est pas encore mort est considéré un acte de la plus haute bravoure. Charcoal n'était nullement considéré comme brave, même par ses meilleurs amis, de là le second coup de feu, non pas le résultat d'une nature sauvage comme la plupart le supposent, mais plutôt le résultat de la crainte que par quelque mouvement ou coup de feu du blessé, son désir de posséder le cheval le plus rapide, son seul moyen de salut, ne fut frustré. Après avoir tiré sur M. McNeill, Charcoal n'a jamais montré le désir de prendre une vie, car, s'il l'eut voulu, il avait chaque nuit de nombreuses occasions de tirer quelque co'on blanc ou sauvage. Son procès eût lieu à McLeod, où il fut condamné à mort pour avoir tué Crane-Returning et le sergent Wilde, de la police à cheval du Nord-Ouest, et il fut pendu le 16 mars. Les sauvages ne furent pas excités par cette fin et reconnurent pleinement la justice de la sentence.

A l'exception d'un parti de jeunes garçons qui essayèrent de tuer un veau et quelques cas de sauvages ayant des boissons en leur possession, il n'y a pas eu de crime, et les sauvages reconnaissent maintenant que la loi des blancs règle leur conduite en toute chose.

Observations générales.—Les sauvages n'ont pas essayé de célébrer la danse du soleil cette année, mais à sa place on eût les jeux de la fête de la Confédération, auxquelles assistèrent un grand nombre de personnes, et les sauvages y prirent beaucoup d'intérêt et parurent jouir beaucoup des divers sports sur le programme.

Les paiements en vertu des traités eurent lieu dans le cours de novembre et se firent de la manière paisible ordinaire, les sauvages se rendant à Macleod et à Lethbridge le lendemain pour dépenser leur argent.

La seule construction érigée par le département dans le cours de l'année fut un hangar pour les instruments d'agriculture dans le district du fermier Clark.

Un changement eut lieu dans le personnel pendant l'année, savoir, le transfert du fermier Jones à la Traverse des Pieds-Noirs et le déplacement du fermier Baker de cette réserve pour remplacer ici M. Jones. Le personnel m'a aidé de toute manière dans l'ouvrage de la réserve.

J'ai, etc.,

JAMES WILSON,
Agent des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
SASKATCHEWAN—AGENCE DE CARLTON,
MISTAWASIS, 16 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon treizième rapport annuel, accompagné d'un état tabulaire et d'un inventaire des effets de l'Etat sous mes soins, pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Agence de Carlton.—L'agence de Carlton comprend le district borné au sud par cette partie de la rivière Saskatchewan-nord qui coule de l'ancien Fort-Carlton jusqu'à Prince-Albert, et au nord par la ligne de bornage nord du district de la Saskatchewan. Elle comprend les réserves et bandes sauvages suivantes :—

RÉSERVE DU LAC À L'ESTURGEON, N° 101.

Elle est située à environ vingt-cinq milles au nord de Prince-Albert, entre le lac à l'Esturgeon et la rivière aux Coquilles. Elle contient vingt-deux mille seize acres. Une grande partie de la terre est bonne et le sol arable ; il y a quelques bosquets de bon bois d'épinette ; on coupe une grande quantité de foin de marais chaque année, et le lac revient rapidement à son ancien état de très bon lac de pêche. Les poules sauvages y abondent. Ces sauvages sont de la tribu des Cris et sont connus sous le nom de bande de William Twatt.

BANDE DE PÉTÉQUAKEY, N° 102.

Cette réserve est située au lac Muskeg, à vingt milles au nord-ouest de Fort-Carlton. Elle renferme vingt-six milles huit cent quatre-vingts acres. Le sol est passable, cependant la culture du grain n'a pas réussi, parce que les *gophers* fourmillent dans la réserve, venant des terres inoccupées des alentours, et bien qu'on les détruise par milliers, ils font manquer la récolte du grain presque chaque année. Les jardins cependant prospèrent et le pâturage est bon, tandis que les marais produisent une grande quantité de foin. Sous le rapport du poisson, du gibier et des animaux à fourrures, ces gens sont mal partagés.

Ces sauvages sont des Cris, de la branche connue sous le nom de " Sauvages Willow ".

RÉSERVE DE MISTAWASIS, N° 103.

Cette réserve est à la Plaine-du-Serpent, le centre des établissements se trouvant à environ vingt-quatre milles de Fort-Carlton, sur le sentier du lac Vert. Elle renferme

quarante-neuf mille deux cents quatre-vingts acres. La réserve est bien arrosée et le pâturage d'excellente qualité. Pour éviter le danger de la gelée, les terres hautes, quoique beaucoup plus légères que les plateaux, sont cultivées et produisent en général une récolte passable de grain ; et les marais produisent de grandes quantités de foin. On ne peut compter ni le gibier ni le poisson au nombre de leurs ressources.

Ces sauvages sont des Cris, dont leur chef décédé, Mistawasis, était le chef reconnu.

RÉSERVE D'AH-TA-KA-KOOP, N° 104.

Cette réserve est située sur le sentier du lac Vert, à une distance de quarante-trois milles de Fort-Carlton. Les principaux bâtiments sont situés sur les bords du lac Sablonneux. La rivière aux Coquilles traverse la réserve (qui contient quarante-deux mille neuf cent quatre-vingt-sept acres)diagonalement, et ses bords produisent une immense quantité de foin. Le lac contient un assez bon nombre de brochets ; et les sauvages sont en général heureux dans leurs chasses. Il y a assez de bois dans la partie nord-est de la réserve. Les récoltes du grain ici ne sont jamais fortes, la récolte étant généralement passable. La récolte n'a jamais absolument manqué.

Les sauvages appartiennent à la tribu des Cris.

RÉSERVE DE KA-PA-HA-WE-KEN-UM, N° 105.

Le lac des Prairies occupe l'angle sud-ouest de cette réserve, que traverse la rivière des Prairies, une branche de la rivière du Castor, et est située à cent huit milles au nord de Battleford. Cette réserve renferme huit mille neuf cent soixante acres de terre très propre à l'élevage du bétail, le foin, les pâturages et l'eau étant abondants et de la meilleure qualité.

La pêche est bonne, et le gibier ainsi que les animaux à fourrures y sont encore nombreux, bien que leur nombre décroisse.

Ces sauvages sont aussi des Cris.

SAUVAGES NON INSTALLÉS SUR UNE RÉSERVE.

Ils se composent de la bande de Kenemotayo et des sauvages connus sous le nom d'indiens du lac Pélican, et sont tous des Cris. Ils vivent d'une manière assez précaire en faisant la chasse et la pêche, qui ne sont nullement aussi rémunératives qu'elles l'étaient autrefois.

RÉSERVE DES SIOUX WAH-SPA-TON, N° 94.

Deux mille quatre cents acres sur la Plaine-Ronde, à neuf milles au nord-ouest de Prince-Albert, ont été accordées à une bande de Sioux. Le sol est léger, mais propre à la culture du grain et des légumes. Ces produits ainsi que leur foin et leur bois de chauffage trouvent un marché d'accès facile à Prince-Albert.

Population.—Le nombre de Cris dans cette agence est de huit cent cinquante-huit, et celui des Sioux de quarante-cinq. Le nombre de décès parmi les sauvages sous traité a été de trente-deux, dépassant d'un le nombre des naissances. Six personnes qui avaient joint les bandes dans les années antérieures, mais dont les noms étaient par erreur restés sur la liste des absents, ont été retranchés de cette liste. Par conséquent, bien que la diminution indiquée dans l'état statistique soit de dix, la perte réelle pour l'année a été de quatre. Le nombre de décès dans le cours de l'année a été environ le même que d'habitude, mais les naissances ont été bien au-dessous de la moyenne.

Santé et état hygiénique.—Il n'y a pas eu d'épidémie durant l'année, excepté une attaque de coqueluche au Lac-à-l'Esturgeon et dans la réserve voisine des Sioux.

Le nettoyage périodique et le blanchissage à la chaux des maisons, la destruction des déchets et le soin qu'ils prennent d'avoir un approvisionnement d'eau pure sont des sujets qui reçoivent une attention particulière. L'amélioration constante sous le rapport

de la propreté des maisons sauvages est très satisfaisante, bien qu'il reste encore des améliorations, surtout parmi les sauvages du Lac-de-l'Esturgeon.

Occupation.—Les sauvages des réserves d'Ah-tah-ka-koop, de Mistawasis et de Pétéquakey vivent principalement de la culture mixte. Les jeunes gens de la réserve en premier lieu nommée font la chasse, lorsqu'ils ne sont pas trop occupés aux travaux de ferme, et ces trois bandes gagnent un peu d'argent par le transport.

La population de la bande du Lac-de-l'Esturgeon n'a encore que de petits champs peu nombreux, ayant jusqu'à très récemment bien vécu de la chasse et de leur bétail. Ils font encore la chasse avec succès, et en hiver quelques-uns travaillent et font le transport pour les marchands de bois.

Les Sioux ne font que commencer à cultiver la terre, et jusqu'à présent ils n'ont pas cultivé assez de terres pour subvenir à leurs besoins, mais ils y pourvoient en travaillant pour les gens de la ville et les cultivateurs blancs. La seule occupation de la bande de Ka-pa-ha-we-ken-um et des sauvages non installés sur des réserves, est la chasse et la pêche.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires, etc.—L'amélioration constante des bâtiments, comme je l'ai dit dans mon dernier rapport annuel, n'a nullement cessé. Le fait que les hommes des trois bandes ont acheté un moulin à bardeaux pour leur commun usage, est une preuve suffisante de l'intérêt que les sauvages eux-mêmes prennent à l'affaire. A part neuf cabanes construites par des jeunes gens qui commencent maintenant à travailler pour leur propre compte, quinze maisons neuves ont été construites sur les réserves dans les derniers mois, presque toutes recouvertes en bardeaux et avec une chambre à coucher à l'étage supérieur.

Le nombre de bétail dans l'agence augmente graduellement. Le bétail est bien abrité et soigné, mais la confection du beurre est une industrie dans laquelle, malgré les efforts constants que je fais avec mon personnel, on ne fait que peu de progrès. Les sauvages fournissent à peu près tout le bœuf qui se mange dans l'agence, et une grande partie du produit des animaux qu'on leur permet de vendre sert à l'achat de voitures, de moissonneuses et de râteaux. Avec ces conditions que l'augmentation des troupeaux ont rendu nécessaires, la population est assez bien pourvue d'instruments d'agriculture.

Education.—Il y a cinquante-six enfants qui suivent les écoles industrielles et les pensionnats en dehors de la réserve, et l'enrôlement total de cinq écoles de jour est de soixante et onze, avec une moyenne de présence de trente-trois. Dans chacune de ces écoles il y a un instituteur, mais aucun d'eux n'a de certificat. Comme la plupart des enfants plus âgés ont été envoyés aux écoles industrielles, les enfants qui restent se trouvent dans les classes inférieures, plus des deux tiers se trouvant dans le premier livre.

Toutes les maisons d'écoles sont bien adaptées à cela, et sont munies de bancs, de tableaux noirs, d'armoires et de livres. Si les parents prenaient plus d'intérêt dans l'éducation de leurs enfants, la présence et les progrès qu'ils feraient seraient grandement améliorés. Les enfants se conduisent bien dans l'école, et la discipline y est bien maintenue.

Religion.—Chacune des deux églises anglicanes est desservie par un ministre ordonné, et les adhérents de cette religion sont au nombre de trois cent vingt. L'Eglise catholique romaine compte cent cinquante-cinq adhérents, un prêtre et une église, et ceux de ses membres qui habitent le Lac-des-Prairies sont sous la direction d'un missionnaire qui réside au Lac-Vert. Les presbytériens comptent quatre-vingt-quinze Cris et vingt Sioux, et ils ont un missionnaire ordonné et une femme missionnaire et une église. Les sauvages des bandes de Petequakey, Mistawasis et Ah-tah-ka-koop assistent régulièrement à l'église et prennent un certain intérêt aux affaires de religion. Les membres de la bande de William Twatt restent attachés au paganisme, et s'opposent fortement à l'introduction du christianisme parmi eux, à tel point qu'on ne peut les convaincre d'envoyer leurs enfants à l'école, parce qu'ils craignent qu'ils deviendront chrétiens. Les sauvages chasseurs, qui sont chrétiens, profitent des avantages de la visite des missionnaires dans leurs camps, et le chistianisme se répand parmi ces gens.

Traits caractéristiques et progrès.—Tous les sauvages sous mes soins sont respectueux des lois. Même les sauvages qui font la chasse se sont scrupuleusement conformés



GENS-DU-SANG CHARROYANT DU FOIN.

aux règlements de pêche. Ils sont bien plus honnêtes que la moyenne ; les très rares exceptions se produisant parmi ceux qui vivent dans les établissements. D'un autre côté leur imprévoyance tente un grand nombre d'entre eux à contracter des dettes qu'il ne leur est pas possible de payer, et ils n'ont pas encore pris l'habitude d'une industrie constante. Indubitablement les membres des bandes les plus avancées deviennent plus riches, mais cela est dû aux sages restrictions que leur impose le département et à la surveillance constante de ses officiers.

Tempérance et moralité.—Ces gens ont rarement occasion de se procurer des boissons enivrantes en contravention de la loi ; de sorte que l'ivresse est rare et l'ivrognerie habituelle leur est inconnue. L'immoralité sexuelle est très commune, à tel point qu'elle retarde les progrès et nuit à la santé.

Scierie et moulin à farine.—On fait maintenant le sciage du bois, la scierie se trouvant maintenant au lac Sablonneux. Au commencement de la saison, il y avait à scier trois mille deux cents billots qui furent tirés du bois l'hiver dernier. La coupe totale excédera probablement cent cinquante mille pieds mesure de planche.

Remarques générales.—La baisse dans le prix des fourrures et de la racine de sénéga a beaucoup diminué le profit que les sauvages avaient habitude de faire par la chasse et la collection des racines. D'un autre côté, les gains provenant de l'industrie plus désirable de la culture du grain ont été exceptionnellement élevés pendant la dernière saison, surtout pour le blé. Le résultat net des gains était tellement en faveur des modes plus progressifs de gagner leur vie que j'espère que les sauvages comprendront plus clairement les avantages que possède l'agriculture sur les emplois précaires qu'ils préfèrent habituellement.

Une grande rallonge a été ajoutée à l'écurie de l'agence et en fait un bâtiment convenable, et la dimension du magasin au Lac Sablonneux, sous la direction de M. O'Donnell a été doublée, et on a ajouté une glacière pour conserver la viande fraîche durant les chaleurs de l'été. Tous ces ouvrages ont été faits par les sauvages sans aucun paiement en espèces, mais pour les provisions qu'ils ont reçues.

Je demeure, etc.,

HILTON KEITH,
Agent des sauvages.

Territoires du Nord-Ouest,
Assiniboïa—Agence du Lac-Croche,
Broadview, 28 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon vingtième rapport annuel, avec le tableau statistique et l'inventaire des propriétés du gouvernement confiées à mes soins, jusqu'au 30 juin 1897.

Réserves.—Il y a quatre réserves dans cette agence, savoir : Ochapowace, n° 71, composée de Cris, de même que la réserve de Kah-ke-wis-ta-haw, n° 72 ; les deux autres, la réserve de Cowesess, n° 73, et celle de Sakimay, n° 74, se composent principalement de Saulteaux (Sauteux), avec un léger mélange de Cris.

Situation.—L'agence est située au nord de Broadview, et est bornée par le chemin de fer du Pacifique Canadien et la rivière Qu'Appelle à partir du bout ouest du lac Croche, jusqu'au bout est du lac Rond. Elle est d'un accès facile, de Broadview, de Whitewood et de Grenfell ; la réserve du Lac-aux-Sangsues, ayant une superficie qui dépasse un peu dix milles, se trouve à quarante milles environ plus au nord, et forme une réserve à foin importante.

Etendue.—Cette agence a une superficie de cent soixante-dix-huit mille quarante acres, comme suit : réserve d'Ochapowace, n° 71, cinquante-deux mille six cents ; réserve de Kah-ke-wis-ta-haw, n° 72, quarante-six mille sept cent vingt ; celle de Cowesess, n° 73, quarante-neuf mille neuf cent vingt ; réserve de Sakimay, n° 74, vingt-huit mille huit cents. En outre il y a la réserve du Lac-aux-Sangsues, qui contient six mille neuf cent soixante-seize acres.

Ressources.—Il y a une grande quantité de bois sec servant de combustible. On récolte assez de foin pour les besoins présents, et certaines étendues de terre sont excellentes pour la culture, mais le sol devient un peu léger et sablonneux du côté de l'ouest, et les cantons parallèles au chemin de fer appartenant aux réserves de Cowesess et de Kah-ke-wis-ta-haw sont impropres à la culture, mais le foin est un produit de bonne valeur.

La bande d'Ochapowace récolte une grande quantité de foin à cet endroit. Une autre ressource précieuse est le poisson des lacs Croche et Rond, qui fournissent aux Indiens tout le poisson dont ils ont besoin pour leur propre consommation. Le voisinage de trois villes, Broadview, Whitewood et Grenfell, fournit un marché pour la vente du bois de chauffage et du foin dont les Indiens peuvent disposer.

Statistique vitale.—La population se compose de cent soixante et dix-neuf hommes, de seize ans et plus, deux cent vingt femmes de seize ans et plus, cent quinze garçons et cent vingt et une filles, formant un total de six cent trente-six. Il y a eu trente-deux naissances et vingt-quatre décès, soit une augmentation de huit pour l'année. Trois sauvages ont quitté l'agence et quinze y sont revenus durant l'année.

Santé et état hygiénique.—La santé générale de tous les Indiens a été très bonne, et il n'y a pas eu de maladies ni d'épidémies dignes de mention. Les Indiens comprennent la nécessité de tenir propres les alentours de leurs bâtiments, et sous ce rapport je n'ai pas eu de difficulté avec eux. Je veille avec soin sur la vaccination partout où elle est jugée nécessaire, et je tiens un registre des personnes vaccinées.

Occupation.—Presque tous les sauvages cultivent la terre pour gagner leur vie, et soutiennent favorablement la comparaison avec les autres colons. Ils vendent aussi du bois sec, et le surplus de leur foin de temps à autre. Immédiatement après les semences la plupart d'entre eux cueillent de la racine de sénéga, qui a été très rémunérative, parce que la demande en est constante. Ils retirent aussi de bons profits du tannage des peaux, dans lequel ils sont très experts ; la moitié de la bande de Sakimay, réserve n° 74, ne cultive pas, mais gagne de l'argent en travaillant pour les colons et en faisant la chasse.

Constructions, animaux et instruments aratoires.—Les maisons, en somme, sont très passables ; quelques-unes sont très bonnes et soutiennent favorablement la comparaison avec celles occupées par les bons colons du voisinage de la réserve. Quelques-unes des étables sont aussi très bonnes.

Le grand inconvénient dans cet agence est l'absence de bois convenable aux constructions. Ces sauvages possèdent un grand nombre d'instruments aratoires qu'ils ont achetés eux-mêmes, et qui sont évalués à un peu plus de $5,960, sur lesquels il ne leur reste à payer que $140. Les sauvages possèdent en tout, y compris les taureaux, les vaches et les bœufs, prêtés par le département, par traité et comme propriété personnelle, cent quatre-vingt-treize chevaux, quatre cochons, vingt-neuf moutons, quatre-vingt-seize bœufs, huit taureaux, cent quatre-vingt-quinze vaches et deux cent quatre-vingt neuf têtes de jeunes animaux, tels que jeunes taureaux, génisses et veaux, formant un total de cinq cent quatre-vingt huit têtes de bétail.

Education.—Les parents prennent intérêt à l'éducation de leurs enfants, à l'exception des membres de la bande de Sakimay, qui s'opposent aux écoles comme corps.

Le pensionnat du Lac-Rond sous la direction du rév. Hugh McKay, le principal, situé à l'extrémité est du lac Rond, a reçu de moi une visite mensuelle. J'ai toujours trouvé la discipline bien maintenue, et tout tenu en bon état et proprement. Les garçons apprennent l'agriculture et le soin des animaux, et les filles, la couture, le tricot et l'ouvrage domestique, à part le programme régulier des études. L'aménagement est très bon.

Religion.—Il y a cent quatre-vingt-douze sauvages appartenant à la religion catholique, neuf appartenant à l'Eglise anglicane, et soixante-deux à l'Eglise presbytérienne, dans cette agence ; les autres sont païens. Il y a une chapelle catholique sur la réserve de Cowessess, n° 73, dans la vallée de la Qu'Appelle, qu'un prêtre dessert généralement six mois sur douze. Les offices y sont très suivis. Le révérend H. McKay officie au service divin dans les maisons des sauvages sur les différentes réserves, et ses instructions religieuses sont très suivies. La religion chrétienne ne progresse pas aussi rapidement que nous le voudrions, ses progrès surtout ne répondent pas aux efforts qui sont faits par les différentes dénominations religieuses pour l'évangélisation des sauvages dans cette agence.

Traits caractéristiques et progrès.—Je suis heureux de pouvoir faire rapport des grands progrès faits dans ces dernières années en agriculture, comme l'attestent les rapports des récoltes. Il y a plusieurs sauvages dans cette bande qui subviennent à leurs propres besoins, et qui continueront ainsi si on les force de pourvoir eux-mêmes à tout ce dont ils ont besoin. Ils sont respectueux des lois.

Tempérance et moralité.—Pas un seul cas d'ivrognerie n'a été porté à ma connaissance durant l'année. Deux sauvages ont été condamnés pour cruauté envers le bétail.

Il y a deux femmes qui visitent les villes du voisinage pour des fins immorales, mais lorsque la police les voit elle leur ordonne de retourner de suite à leur réserve.

Remarques générales.—Lors de la réorganisation des affaires indiennes le nombre des employés dans cette agence a été réduit le 31 mai et le 30 juin ma charge d'agent des sauvages dans cette agence a pris fin, et mon successeur fut M. l'agent J. P. Wright, transféré des Buttes-du-Tondre, et M. J. W. Jowett fut transféré du bureau principal de Régina à cette agence, en qualité de commis de l'agence.

J'ai, etc.,

A. McDONALD,
Agent du département des affaires indiennes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
SASKATCHEWAN—AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS,
LAC-AUX-CANARDS, 10 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon dixième rapport annuel, avec un tableau statistique et un inventaire des biens de l'Etat confiés à mes soins, pour l'année qui a fini le 30 juin 1897.

RÉSERVE D'UNE-FLÈCHE, N° 95.

Localité et étendue.—Cette réserve est située à l'est de la rivière Saskatchewan-sud, à environ quatre milles et demi de Batoche, et a une étendue de seize milles carrés.

Ressources.—Le sol est une riche marne sablonneuse très propre à la culture variée.

Tribu.—Les sauvages de cette réserve sont principalement des Cris.

Statistique vitale.—La bande se compose de quatre-vingt-quatorze membres. Ils n'ont ni chefs ni conseillers. Il y a eu pendant l'année quatre naissances et quatre décès. Une femme a quitté la bande, s'étant mariée, ce qui a réduit de un le chiffre de la population.

Hygiène.—Ces sauvages n'ont souffert d'aucune épidémie, et l'hygiène est strictement observée.

Occupation.—La culture variée est la principale occupation de ces sauvages. Ils ont un beau troupeau de bestiaux qui sont tous en bon état et qu'ils nourrissent bien. Ils gagnent en outre beaucoup à la chasse, à la cueillette des racines, et à la préparation des peaux, etc., pour les colons blancs.

Bestiaux.—Le troupeau sur lequel l'administration tient la main se compose de cent cinquante et une têtes de bétail, y compris deux taureaux pur sang, et tous sont en bon état.

Instruments aratoires.—Les instruments aratoires consistent en charrues, herses, faucheuses, râteaux à cheval, une vieille moissonneuse, des charrettes et des tombereaux, et suffisent aux besoins présents.

Education.—Tous les enfants en âge d'aller à l'école sont soit à l'école industrielle de Qu'Appelle ou au pensionnat du Lac-aux-Canards.

Religion.—Un sauvage appartient à l'Eglise anglicane, cinquante-sept à l'Eglise catholique romaine et trente-six sont païens.

Tempérance et moralité.—La majorité sont tempérants. Quelques-uns d'entre eux boivent quand ils peuvent se procurer de la boisson à l'insu des officiers.

Observations générales.—Ces sauvages sont plus satisfaits que par le passé de demeurer dans leur réserve. Ils deviennent graduellement plus industrieux, depuis qu'ils ont commencé à tirer profit de leurs bestiaux et de leur culture. Ils sont aujourd'hui prospères.

RÉSERVES D'OKEMASIS ET DU BARBU, N[os] 96 ET 97.

Localité et étendue.—Ces deux réserves sont situées sur le chemin de Carlton, au Lac-aux-Canards. Elles comprennent 44 milles carrés. Elle se composent de hauteurs et de prairies ondulées. La terre convient à la culture variée.

Tribu.—Les sauvages de ces deux réserves sont des Cris.

Statistique vitale.—La population des deux réserves est de 143 âmes. Deux femmes se sont mariées dans d'autres bandes dans le cours de l'année. Il y a eu 8 naissances et 6 décès.

Occupation.—Ces sauvages s'occupent de culture variée. Ils ont un bon troupeau qui augmente et qu'ils nourrissent bien. Ils ont assez de succès dans la culture des grains et des racines. Ils gagnent aussi quelque chose à voiturer, à chasser ou faire la cueillette des racines, etc.

Hygiène.—La santé de ces sauvages n'a pas été très bonne. Ils sont sujets à la phtisie et à la scrofule. On applique strictement les lois de l'hygiène. Toutes les maisons sont tenues propres et bien aérées.

Bestiaux.—Le troupeau sur lequel l'administration tient la main se compose de 336 têtes de bétail, y compris 3 taureaux pur-sang tous en bon état.

Instruments aratoires.—Les bandes ont tous les instruments qu'il leur faut pour le présent ; les sauvages ont acheté cette année une nouvelle lieuse avec leurs propres deniers.

Education.—Tous les enfants en bonne santé et en âge d'aller à l'école sont au pensionnat du Lac-aux-Canards ou à l'école d'industrie de Régina, de sorte qu'il n'y a pas besoin d'une école pour la réserve.

Religion.—Ces bandes se composent de 6 presbytériens, 69 catholiques romains et 68 païens. Comme il n'y a pas d'église sur ces réserves, quelques-uns des sauvages vont à l'église catholiques du Lac-aux-Canards.

Traits caractéristiques et progrès.—La plupart de ces sauvages sont industrieux. En général ils sont civils, et deviennent graduellement plus prévoyants.

Tempérance et moralité.—En général ils sont tempérants et moraux, autant qu'on peut attendre des sauvages qui vivent comme il le faut. Le fait est qu'ils se conduisent beaucoup mieux que la plupart des colons indigènes.

RÉSERVE DE CHACASTAPASIN, N° 98.

Situation et étendue.—Cette réserve est située à environ 15 milles au sud de Prince-Albert, sur la rive droite de la rivière Saskatchewan-sud. Elle a une étendue de 24 milles carrés. Cette réserve a été abandonnée à l'administration, et est maintenant disponible au profit de la bande. Ces sauvages se sont réunis à la bande de Cumberland, n° 100A, à Fort-à-la-Corne.

RÉSERVE DE JOHN SMITH, N° 99.

Situation et étendue—La réserve de John Smith est située à environ 12 milles au sud-est de Prince-Albert et coupée par la rivière Saskatchewan-sud. Elle comprend une superficie de 37 milles carrés. Le terrain est ondulé et parsemé de bosquets de peupliers. Le sol est une riche marne noire et convient à la culture mixte.

Tribu.—Les habitants de cette réserve sont des métis cris.

Statistique vitale.—La population est de 130 individus. Deux femmes du dehors se sont mariées à des membres de la bande. Il y a eu 8 naissances et 5 décès.

Santé et état hygiénique.—L'état de santé de la bande a été assez bon. On observe rigoureusement les précautions sanitaires ; toutes les maisons sont bien aérées, et tenues proprement ainsi que les dépendances.

Occupations.—Ces sauvages s'occupent de l'élevage du bétail et de la culture mixte. Ils réussissent beaucoup mieux dans leurs récoltes que n'importe quelle autre bande dans le domaine de cette agence. Ils se font aussi un bon revenu avec la chasse, la cueillette des racines, etc., ainsi que la vente du bétail, du beurre et des œufs.

Leurs récoltes de grain et de racines ont été excellentes. Ils se sont munis de farine pour la plus grande partie de l'année, et ont pu aussi vendre une partie de leur grain pour se procurer du thé, du sucre, du tabac et autres articles de nécessité.

Construction.—Les bâtiments sur cette réserve font honneur à ces sauvages. Ils sont bien construits et beaucoup supérieurs à tous ceux des autres sauvages. Plusieurs nouvelles constructions ont été commencées dans le cours de l'année, mais ne sont pas encore finies.

Bestiaux.—Le bétail sur lequel l'administration tient la main est au nombre de 278, y compris 3 taureaux pur sang ; tandis que les sauvages ont en propre 17 têtes de bestiaux et 31 chevaux. La récolte de foin est bonne et suffisante pour tous les besoins.

Instruments aratoires.—Les sauvages de la bande ont tous les instruments de ferme dont ils ont besoin pour le présent.

Education.—Il y a dans la réserve un externat sous les auspices de l'Eglise anglicane. Miss A. McGregor a eu la charge de cette école pendant les neuf premiers mois de l'année, après quoi elle a donné sa démission et a été remplacée par Miss M. Thompson, qui est une excellente institutrice et s'intéresse beaucoup à son travail et à l'avancement des enfants dans leurs études. Les progrès sont excellents. L'école est tenue proprement et en ordre. Les enfants aussi ont une apparence de propreté.

Religion.—La bande se compose de cent vingt-six anglicans, un presbytérien, deux catholiques romains et un païen. Il y a sur la réserve un ministre anglican indigène. Il y a une église très proprette où l'on conduit régulièrement les offices. Les sauvages s'intéressent beaucoup aux choses de l'église.

Traits caractéristiques et progrès.—En général, ces sauvages sont industrieux et font des progrès. Ils sont civils et amis de l'ordre, et ont complètement abandonné les habitudes indigènes et adopté la manière de vivre des blancs.

Tempérance et moralité.—Tandis qu'en général ils sont moraux, ils se livrent cependant dans une certaine mesure à l'usage des boissons enivrantes quand ils peuvent s'en procurer.

BANDES DE JAMES SMITH ET DE CUMBERLAND, Nos 100 ET 100A.

Situation.—Ces réserves sont contiguës et traitées ensemble. Elles sont à environ quinze milles en aval du confluent de la Saskatchewan-nord et de la Saskatchewan-sud, près de Fort-à-la-Corne.

Etendue et ressources.—Elles ont ensemble une superficie de quatre-vingt-douze milles carrés. Le sol varie de sablonneux à une riche marne noire. Les principales parties sont basses, humides et fortement boisées de peupliers, de saules et de broussailles. La surface est rugueuse et ondulée, parsemée de lacs peu profonds d'eau saumâtre, et peu propre à l'agriculture. L'herbage est luxuriant. Le foin de la plus belle qualité pousse en abondance, et les réserves conviennent admirablement à l'élevage des bestiaux.

Tribu.—Ces sauvages sont des Cris.

Statistique vitale.—La population est de deux cent trente âmes. Dans le cours de l'année une des femmes de ces bandes s'est mariée dans une autre bande. Il y a eu sept naissances et cinq décès.

Santé et état hygiénique.—La santé a été assez bonne. Il existe cependant plusieurs cas de scrofule et de consomption, pour lesquels il y a peu de chose à faire. La plupart des sauvages ne manquent pas de prendre des précautions sanitaires. Les maisons et dépendances sont propres et tous les bâtiments bien aérés.

Occupations.—Ces bandes s'adonnent à l'élevage et un peu à l'agriculture, tandis que la chasse est leur principale occupation. Elle leur rapporte beaucoup et leur permet de se procurer du thé, du sucre, du tabac et des vêtements.

Bâtiments.—On a fait peu de construction cette année, à l'exception d'étables à bestiaux. Toutes les étables sont tenues proprement et en bon état.

Bestiaux.—Ces sauvages ont un excellent troupeau sur lequel l'administration tient la main, et qui comprend trois taureaux pur sang; la croissance naturelle pendant l'année a été de 90 pour 100. Le troupeau compte aujourd'hui quatre cent trois bêtes, toutes en bon état.

Education.—Il n'y a pas d'externat sur ces réserves. Les sauvages sont d'un caractère si erratique qu'on ne saurait les engager à envoyer leurs enfants régulièrement à l'école. La plupart de ceux qui s'intéressent à l'éducation de leurs enfants ont volontier permis qu'on les envoyât au collège Emmanuel, à Prince-Albert, ou à l'école d'industrie de Battleford.

Le collège Emmanuel de Prince-Albert est sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre, et le vénérable archidiacre J. A. Mackay en est le principal. Les sujets qu'on y enseigne sont l'anglais, la lecture, l'écriture, connaissances générales, arithmétique, géographie, histoire, récitations, musique vocale et instrumentale et instruction religieuse. On y fait d'excellents progrès dans toutes les études. Le principal, qui est un homme d'énergie, ne néglige rien pour maintenir son école au niveau voulu et assurer son succès.

Le pensionnat du Lac-aux-Canards (*Duck Lake*) est sous les auspices de l'Eglise catholique romaine; le R. P. Paquette en est le principal. L'école compte 60 élèves—32 garçons et 28 filles. On y enseigne les mêmes sujets qu'au collège Emmanuel.

Cette école a fait l'acquisition d'une fanfare cette année, et les élèves font d'excellents progrès dans l'étude de leurs instruments.

Plusieurs nouveaux bâtiments ont été érigés cette année, et tous entourés d'une forte clôture en planches.

Le terrain en face de l'école a été nivelé et orné de massifs de fleurs qui donnent à l'institution une excellente apparence.

Le principal est un homme énergique et progressif, et les grands progrès accomplis par cette école montrent combien il est dévoué à son œuvre. Le principal et ses aides méritent de grandes louanges pour la manière habile dont ils conduisent cette institution et pour le succès qu'elle a atteint pendant la courte période de son existence.

Religion.—Cent quatre-vingt-trois de ces sauvages sont anglicans, et quarante-sept sont païens.

Il y a une église très convenable sur cette réserve, desservie par un ministre domicilié à cet endroit, et les sauvages sont très ponctuels aux exercices.

Ils ont un beau cimetière, bien divisé et tenu en bon état.

Progrès.—Ces sauvages sont d'un caractère indolent, mais respectent les lois. Leurs mœurs s'assimilent graduellement à celles des blancs, et on peut les considérer dans une grande mesure comme civilisés.

Moralité et tempérance.—On peut dire qu'ils sont moraux, mais, cependant, adonnés aux boissons enivrantes quand ils peuvent s'en procurer. Depuis la nomination du nouvel instructeur agricole, il y a eu amélioration générale parmi les sauvages, et j'envisage l'avenir avec confiance.

Edifices de l'agence.—On a construit cette année une glacière qui a rendu des services en permettant de conserver la viande fraîche. On a aussi construit un grenier pour y conserver le grain de semence des sauvages. On a aussi construit une grange et une remise près de l'écurie. Ces bâtiments sont d'une très grande utilité, surtout pour la protection des voitures et pour garder le foin.

J'ai l'honneur, etc.,

R. S. McKENZIE,
Agent du département des affaires indiennes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA—AGENCE D'EDMONTON,
EDMONTON, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter avec le présent rapport annuel un inventaire des choses appartenant à l'Etat et les statistiques de l'exercice qui prend fin ce 30 juin 1897.

RÉSERVE D'ENOCH.

Localité et étendue.—Cette réserve est située sur la rive gauche de la Saskatchewan, à environ 6 milles au sud-ouest d'Edmonton, sur la piste de Stony-Plain, et contient 44 milles carrés.

Ressources.—Le sol de cette réserve est très bon, et elle comprend beaucoup de terre à foin. Elle contient de nombreux lacs et du bois, consistant en peuplier, saule, épinette blanche, épinette rouge, bouleau et noisetier.

Tribu.—Ces sauvages sont des Cris.

Santé et état hygiénique.—Il y a eu beaucoup de maladie dans le cours de l'hiver, la grippe et l'influenza ont beaucoup sévi, et il a fallu distribuer des vivres. On s'est occupé du parfait nettoyage des maisons au printemps, et on a fait brûler tous les déchets. La plupart des sauvages comprennent maintenant l'importance de ces précautions.

Occupation.—Les sauvages s'occupent d'agriculture ; aucun ne fait la chasse. La plupart des femmes peuvent faire toute espèce de travaux domestiques. Un des jeunes gens de cette réserve a récemment épousé une fille du pensionnat de Saint-Albert, Caroline Ochee-cou-mis. Cette jeune fille était à l'exposition de Chicago et conduisait un métier de tisserand. Elle entend très bien cet ouvrage et elle va conduire le métier que l'admistration a fourni à cette agence, et comme il y a des moutons sur trois des

réserves, la plus grande partie des étoffes nécessaires pourra être fabriquée sur la réserve. J'ai vu de l'étoffe tissée par ces machines à l'école de Saint-Albert, et je crois qu'elle est plus durable que celle fournie jusqu'à présent par l'administration.

Edifices, bestiaux et instruments agricoles.—Il y a 42 maisons en bois rond, 38 étables, six granges et trois laiteries. Une de ces maisons a été construite ce printemps par Paul Charlo, le jeune homme qui a épousé la jeune fille dont j'ai parlé ci-dessus. Cette maison a 21 pieds sur 24. et contient trois chambres. Les $30 accordées par l'administration pour l'achat de bois et de bardeaux ont contribué beaucoup à encourager ce jeune couple. Le nombre des bestiaux sur cette réserve est de 159, non compris les veaux de l'année. Il y a aussi des moutons, des cochons et des volailles. Les machines agricoles consistent en une batteuse, 12 charrues, 2 rouleaux, cinq faucheuses-rateaux et une vanneuse.

Education.—Il n'y a pas d'école sur cette réserve. Cinq des enfants, d'âge d'aller à l'école, sont à l'école industrielle de Régina (presbytérienne) et cinq à l'école catholique romaine de Saint-Albert.

Religion.—Il y a 124 catholiques romains et 14 méthodistes. Les premiers ont un missionnaire résidant, le révérend P. Ramasse, et une bonne église où les offices sont toujours bien fréquentés. Le missionnaire du Lac-White-Whale, le révérend W.G. Blewett, visite les protestants deux fois par mois.

Traits caractéristiques et progrès.—En somme ces sauvages font des progrès satisfaisants sous le rapport de l'agriculture et des mœurs domestiques.

Tempérance et moralité.—Ils achètent encore de la boisson chaque fois qu'ils en ont la chance, bien qu'on fasse tous les efforts pour les en empêcher. La morale est assez bonne.

RÉSERVE DE MICHEL.

Localité et étendue.—Cette réserve est située sur la rive sud de la rivière des Esturgeons, et à environ 16 milles d'Edmonton. Elle comprend une étendue de 40 milles carrés.

Ressources.—Le sol est une marne argileuse, et produit le foin en abondance. Le peuplier et le sapin sont les deux principales essences.

Tribu.—Cette bande est de nation iroquoise.

Statistiques vitales.—La population compte 81 âmes, soit 1 de moins que l'année dernière. Elle se compose de 13 hommes, 16 femmes, 27 garçons et 28 filles.

Santé et état hygiénique.—Il y a eu plusieurs cas de grippe pendant l'hiver, mais aucun n'a été fatal. Les maisons et dépendances sont toutes sans exception toujours tenues en bon état.

Occupation.—Les fermes de cette réserve ne le cèdent en rien à celles des blancs. Les champs de grain sont bien divisés et entourés de bonnes clôtures. Toutes les familles vendent du beurre et des œufs, et les femmes font de la couture et du tricotage. La femme de Louis Caribou a une machine à coudre.

Bâtiments, bestiaux et instruments agricoles.—Les bâtiments sont assez grands et bien faits. Il y a 77 têtes de bétail à part les veaux de l'année. Toutes les familles ont des volailles, et la plupart, des cochons. Louis Caribou a acheté six moutons ce printemps avec ce qu'il avait gagné. Ces sauvages ont tous les instruments agricoles qu'il leur faut.

Education.—Les enfants qui ont l'âge d'aller à l'école sont au pensionnat de Saint-Albert ou à l'école industrielle de Dunbow.

Religion.—Tous ces sauvages sont catholiques romains. Il a été construit une église tout près de la réserve, et le bois rond entré dans sa construction ayant été pris sur la réserve, les sauvages y ont leurs places.

Traits caractéristiques, tempérance et morale.—Ces sauvages obéissent aux lois et aiment le progrès.

Il n'est venu à ma connaissance aucun cas d'intempérance ou d'immoralité dans le cours des douze derniers mois.

RÉSERVE D'ALEXANDRE.

Localité et étendue.—La réserve est située sur la piste du lac la Nonne, à environ 25 milles d'Edmonton. Elle comprend 41 milles carrés.

Ressources.—Il y a environ 16 milles carrés de prairie onduleuse ; le reste est boisé d'épinette et de peuplier.

L'un des lacs de cette réserve, le lac Sandy, est très poissonneux.

Tribu.—Ces sauvages sont des Cris.

Statistiques vitales.—Cette bande se compose de 201 membres—51 hommes, 59 femmes, 46 garçons et 44 filles. Il y a eu dans le cours de l'année 8 décès et 7 naissances.

Santé et état hygiénique.—Il y a eu beaucoup de maladie durant l'hiver et il a fallu des secours en vivres.

Depuis le printemps, la santé a été assez bonne.

Bâtiments, bestiaux et instruments agricoles.—Il y a 55 maisons et 42 étables sur cette réserve, en outre de plusieurs hangars, etc. Les bestiaux sont au nombre de 87, non compris les veaux de l'année. Il y a des moutons, des cochons et des volailles. Ces sauvages sont assez bien munis d'instruments agricoles.

Education.—Il y a une école catholique romaine. L'institutrice est mademoiselle Sarah Cyr. La fréquentation de l'école étant très irrégulière, les progrès des élèves n'ont pas été très marqués.

Religion.—Cette réserve est catholique romaine. Le missionnaire résidant est le rév. P. Dauphin. L'église est belle et les offices sont fréquentés avec assiduité.

Traits caractéristiques.—Ces sauvages sont laborieux et aiment le progrès.

Tempérance et moralité.—Ils sont tempérants et passablement moraux.

RÉSERVE DE JOSEPH.

Localité et étendue.—Cette réserve est située du côté nord du lac Sainte-Anne, à environ cinquante milles d'Edmonton, et comprend une étendue de vingt-trois milles carrés.

Ressources.—Les trois quarts de la réserve sont couverts d'épinette blanche et de peuplier ; le reste est des terres à foin et des terres basses. Le lac Sainte-Anne forme la principale pêcherie de cette bande.

Tribu.—Ces sauvages appartiennent à la tribu des Assiniboines.

Statistiques vitales.—Cette bande comprend vingt-sept hommes, trente-neuf femmes, quarante-un garçons et trente-une filles. Dans le cours de l'année il y a eu sept décès et quatre naissances.

Santé et état hygiénique.—Plusieurs de ces sauvages ont souffert de l'influenza pendant l'hiver. Mais la maladie a disparu au printemps. Cette bande a des habitudes de propreté bien établies.

Occupation.—La chasse et la pêche constituent les principales ressources de cette réserve.

Bâtiments, bestiaux et instruments agricoles.—Les maisons de cette réserve sont grandes et bien aérées. Tous les sauvages qui ont des bestiaux ont des étables. Il y a quarante têtes de bétail de plus d'un an. Les principaux instruments agricoles sont, trois charrues, deux herses, une faucheuse-râteau et une charrette.

Education.—Il y a une école catholique romaine. L'institutrice est la fille du chef Michel. En somme elle a assez de succès comme institutrice ; et la fréquentation de l'école et les progrès des élèves sont meilleurs que par les années passées.

Religion.—Les membres de cette bande fréquentent l'église catholique romaine au Lac-Sainte-Anne, et se conduisent avec beaucoup de dévotion pendant les offices.

Traits caractéristiques et progrès.—Il n'y a pas de fermier instructeur sur cette réserve, et les progrès en agriculture sont très lents. Ces sauvages sont cependant laborieux et intelligents.

Tempérance et moralité.—Il se vend beaucoup de whiskey aux sauvages du Lac-Sainte-Anne, bien que je fasse tout en mon pouvoir pour mettre fin à ce commerce. Ces sauvages se conduisent bien.

RÉSERVE DU LAC-AU-MARSOUIN (WHITE-WHALE).

Localité et étendue.—Cette réserve est située au lac au Marsouin, à environ 45 milles à l'ouest d'Edmonton, et contient une étendue de 327 milles carrés.

Ressources.—La réserve est épaissement boisée de peuplier et de sapin. Le sol est bon et il y a beaucoup de terre à foin. Le lac au Marsouin abonde en poisson.

Tribu.—Les sauvages de cette réserve sont des Assiniboines.

Statistique vitale.—Cette bande se compose de 140 âmes. Cette année, il y a eu 7 naissances et 5 décès.

Santé et état hygiénique.—Comme dans toutes les autres réserves, il y a eu beaucoup de grippe pendant l'hiver, mais peu de cas mortels. Les maisons de cette réserve ne sont pas tenues aussi proprement qu'ailleurs, bien qu'il y ait sous ce rapport un peu d'amélioration.

Occupations.—Comme il n'y a pas de fermier sur cette réserve, les travaux agricoles sont d'une nature très primitive. La pêche est la principale ressource de la bande.

Bâtiments, bestiaux et instruments agricoles.—Il y a 20 maisons d'habitation et 15 étables, et 50 têtes de bétail à part les veaux de la saison. Il y a 6 charrues, 6 herses, 2 faucheuses-râteaux, 1 vanneuse et 2 charrettes.

Education.—Il y a sur cette réserve une bonne école d'externes sous les auspices de l'Eglise méthodiste. L'instituteur est le révérend W. G. Blewett, qui est aussi le missionnaire domicilié dans cette réserve.

Religion.—A une ou deux exceptions près, ces sauvages sont méthodistes. Tous les dimanches il se tient des offices dans la maison d'école, et ils sont très fréquentés.

Traits caractéristiques.—Ces sauvages font des progrès, bien que lentement, et ils sont plus portés que par le passé à accepter des avis.

Tempérance et moralité.—Ils ne dépensent rien que je sache en boissons, et ils sont passablement moraux.

Agence.—Le moulin à vent réussit très bien ; un sauvage le conduit à très peu de frais, et les résultats sont bons. On me dit que c'est le premier moulin à farine de cette grandeur au Canada, la roue a 40 pieds de diamètre et fournit une force de 15 à 25 chevaux, suivant le vent.

On a établi l'automne dernier un troupeau de cochon avec 12 truies et 1 verrat. Les sauvages ont construit des bâtiments et beaucoup de clôtures pour le pâturage. Tout a l'air en bonne voie de succès.

Le jardin de l'agent comprend deux acres environ et réussit très bien tous les ans. La culture y est faite entièrement par des sauvages, hommes, femmes et enfants. Il en résulte que chaque famille sauvage a un bon jardin, spécialement sur la réserve d'Enoch. Ces jardins sont d'un grand service pour leurs propriétaires. Plusieurs familles cultivent le tabac avec succès. On a récolté plus de 200 livres de tabac l'année dernière dans le jardin de l'agent, et ce tabac a été distribué aux sauvages. On cultive le tabac avec plus ou moins de succès depuis 1891 au siège de cette agence.

On cultive aussi tous les ans des légumes avec grands succès.

On a semé et planté des arbres de différentes variétés et ils poussent bien. Des érables et des frênes semés il y a sept ans ont aujourd'hui de 10 à 16 pieds de hauteur. J'en ai donné un bon nombre à l'hôpital d'Edmonton, au cimetière et autres institutions

de ce district. J'ai aussi commencé cette année à faire une collection de tous les arbres indigènes du pays, et j'en ai planté deux de chaque variété au siège de l'agence. Déjà vingt-huit variétés y sont représentées, et j'espère de compléter la collection cet automne ou le printemps prochain.

Observations générales.—Mes sauvages sont satisfaits et en bonne voie de prospérité, surtout sur les trois réserves où l'on fait de l'agriculture. Il n'y a guère de récalcitrants, et ceux-ci sont généralement des paresseux, toujours prêts à prêter l'oreille aux conseils de vilains garnements du dehors qui, pour une raison ou pour une autre, sont nombreux depuis quelque temps.

J'ai l'honneur, etc.,

CHAS DE CAZÈS,
Agent des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ASSINIBOIA—AGENCE DES BUTTES-DE-LA-LIME,
QU'APPELLE, 5 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant pour l'exercice terminé le 30 juin dernier, ainsi qu'un état statistique et un inventaire de tous les biens de l'Etat sous mes soins.

Situation et étendue des réserves.—Cette agence comprend les quatre réserves suivantes : celle de Peepeekesis, n° 81 ; celle d'Okanees, n° 82 ; celle de Couverture-Etoilée, n° 83, et celle du Petit-Ours-Noir, n° 84, c'est-à-dire une étendue totale de 84,454 acres. Ces réserves sont voisines et sont situées dans les Buttes-de-la-Lime, à environ 20 milles au nord-est de Fort-Qu'Appelle.

Ressources.—La partie sud de ces réserves est en prairie onduleuse et d'une riche marne sablonneuse. La partie nord-est accidentée par les buttes, bien boisée, et contient une grande étendue de prairies à foin. Le pays n'est pas propice à la culture du blé, à raison des gelées d'été ; mais il convient particulièrement à l'élevage, industrie dans laquelle les sauvages ont très bien réussi. Dans le cours de l'année ils ont vendu 27 têtes de bétail et en ont abattu 15 pour leur propre consommation. Il y a une grande quantité de bois de chauffage sur les réserves d'Okanees, de Couverture-Etoilée et de Peepeekesis, et les sauvages vendent facilement ce bois aux colons.

Statistiques vitales.—Les quatre bandes de ces réserves forment une population de 280 âmes, comprenant 72 hommes, 98 femmes, 45 garçons et 75 filles. Il y a eu 13 naissances et 15 décès dans le cours de l'année.

Bâtiments.—Les bâtiments sont en bon état de réparation ; les étables sont replâtrées tous les automnes.

Bestiaux et instruments agricoles.—Les bestiaux sont tous en bon état et augmentent tous les ans. Les instruments agricoles sont mis à l'abri chaque hiver et réparés au printemps.

Occupations.—L'élevage est la principale occupation de ces sauvages. Ils font aussi de la culture. Plusieurs trouvent de temps en temps de l'emploi chez les colons. Les vieilles femmes ramassent beaucoup de racine de sénéga, pour laquelle elles ont eu un bon prix cette année. Dans le cours de l'hiver les sauvages ont bûché et voituré une grande quantité de bois de chauffage à Qu'Appelle et l'ont bien vendue. L'automne dernier des membres de la bande de Couverture-Etoilée sont allés à la chasse vers le nord dans

les buttes du Castor, mais n'ont pas été très heureux. Ils ont rapporté que le gibier est très rare.

Education.—Les sauvages ont eu d'excellents avantages sous le rapport de l'instruction. Le pensionnat placé sous les auspices de l'Eglise presbytérienne continue à donner la plus grande satisfaetion. M. et Mme Skene, le principal et la directrice, sont infatigables, et les enfants qui leur sont confiés font de rapides progrès. Les élèves ne parlent que la langue anglaise, et leur prononciation est remarquablement bonne. Le principal consacre beaucoup de son temps aux garçons quand ils travaillent au jardin ou sont employés à d'autres occupations au dehors. Dans le cours de l'année quatre des plus grands ont eu la permission d'aller travailler pour des colons blancs, et d'après les rapports que reçoit le principal leurs patrons en sont contents. M. Skene a grandement à cœur que les garçons soient en état de faire toute espèce de travaux agricoles, et en les laissant ainsi aller travailler au dehors il comprend l'avantage que cela sera pour eux lorsqu'ils se mettront à travailler pour eux-mêmes. Seize élèves sont à cette école : 11 garçons et 5 filles. Quatre sont dans la classe I, trois dans la classe II, quatre dans la classe III, trois dans la classe IV et deux dans la classe V. Il y a eu très peu de maladie dans l'école pendant l'année. Les enfants ont souffert du rhume l'automne dernier, mais ce n'était rien de sérieux. Un grand nombre d'enfants de l'agence suivent les cours de l'école industrielle de Qu'Appelle, qui est sous l'habile direction du rév. P. Hugonnard. Les sauvages commencent à comprendre l'avantage de l'instruction pour les enfants.

Religion.—Dans cette agence, 98 sauvages sont païens, 71 sont catholiques romains et 14 presbytériens. Le rév. P. Magnan, supérieur des Oblats de la mission de Lebret, s'occupe des intérêts spirituels des catholiques romains de l'agence, et chante de temps en temps la messe dans l'église de la réserve des Okanees.

Santé et état hygiénique.—La santé des sauvages a été à peu près comme par le passé. Il y a quelques cas de scrofule et de consomption, mais aucune épidémie n'a visité l'agence. Les règlements sanitaires de l'administration ont été appliqués. Plusieurs de ces sauvages tiennent leurs maisons propres et en bon état ; d'autres ne sont pas aussi particuliers, mais je crois qu'il y a tous les ans amélioration sous ce rapport.

Remarques générales.—Ils ont semé beaucoup d'avoine ce printemps. Ils ont aussi une grande quantité de pommes de terre et d'autres légumes qui promettent beaucoup.

En terminant, je désire dire que les membres du personnel ont fait leur devoir d'une façon satisfaisante.

J'ai l'honneur, etc.,

W. M. GRAHAM,
Agent des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA—AGENCE D'HOBBEMA,
HOLLBROKE, 15 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique et un inventaire des biens de l'Etat placés sous mes soins pour l'exercice terminé le 30 juin dernier. Au mois de mars dernier j'ai été transféré de l'agence d'Assiniboine à celle-ci, et je suis entré en fonctions ici le 27 du même mois.

Etendue de l'agence.—Cette agence comprend quatre réserves d'une étendue totale de 126,016 acres, et une station de pêche au lac aux Tourtes (*Pigeon Lake*) comprenant 4,980 acres.

Bandes indiennes.—Il y a ici quatre différentes bandes : celles de Peau-d'Ermine, de Samson, de Louis Bull, et les sauvages venus du Montana. Je parlerai séparément de chacune.

RÉSERVE DE PEAU-D'ERMINE, N° 137.

Situation et étendue.—Cette réserve est située dans les buttes de l'Ours ou de la Paix, et a une étendue de 39,360 acres.

Statistiques vitales.—La population est de 172 âmes, comprenant 41 hommes, 49 femmes, 38 garçons et 44 filles. Depuis les derniers paiements, il y a eu 9 naissances et 10 décès (1 adulte et 9 enfants).

Ressources et occupations.—La plus grande partie de cette réserve est très propre à la culture générale et à l'élevage, attendu qu'il y a abondance de bois, d'eau et de foin. Les sauvages font un peu de chasse et beaucoup de pêche pendant l'hiver.

Bestiaux.—Les bestiaux de cette bande sont au nombre de trente-un, non compris les veaux de l'année, trop petits pour être marqués.

Santé et état hygiénique.—Ces sauvages ont joui d'une bonne santé durant l'année. Au printemps on a pris toutes les mesures de propreté et d'hygiène.

Education.—On fait tout ce qu'il y a à faire pour l'éducation des enfants. Il y a un bon pensionnat qui compte vingt élèves ; il y a aussi une école d'externes. Toutes deux sont sous les auspices de l'église catholique romaine, et l'enseignement y est donné par les Sœurs de l'Assomption.

Comme la vieille école était beaucoup trop petite, on a commencé la construction d'un nouveau pensionnat pouvant contenir soixante-quinze pensionnaires. L'édifice, qui sera bientôt terminé, est élevé aux frais de l'administration. Il est de belle apparence et bien situé sous le rapport hygiénique.

Les parents semblent mieux comprendre aujourd'hui l'importance de l'instruction pour leurs enfants, et se déclarent disposés à les mettre aux écoles. La discipline, les progrès et l'apparence de propreté de ces enfants sont très satisfaisants.

Religion.—Tous les sauvages de cette bande sont catholiques romains ; il y a deux prêtres qui ont leur domicile dans la réserve, où se trouve une grande et belle église. On y célèbre régulièrement les offices, qui sont bien fréquentés.

Tempérance et moralité.—En somme, les sauvages de cette bande sont tranquilles et aiment l'ordre. Naturellement il y a des exceptions à la règle, mais elles ne sont pas nombreuses, et j'ai l'espoir qu'en les traitant avec fermeté et bonté on les amènera bientôt à prendre exemple sur les autres.

RÉSERVE DE SAMSON, N° 138.

Localité et étendue.—Cette réserve aboutit aux terrains du siège de l'agence, sur la rivière Bataille. L'étendue en est de trente-neuf mille trois cent soixante acres.

Resssouces et occupations.—Les principales ressources de ces sauvages sont la culture du grain et des potagers et l'élevage des bestiaux et des chevaux, ainsi que la pêche et la chasse, et de temps en temps, un peu de travail chez les colons voisins.

Bestiaux.—Les bestiaux de cette bande sont au nombre de trois cent douze têtes.

Statistiques vitales.—On a payé trois cent quatorze sauvages au dernier paiement, savoir—74 hommes, 84 femmes, 83 garçons et 73 filles. Il y a eu 14 naissances et 10 décès ; parmi ces derniers 2 étaient des adultes, et les 8 autres, des enfants.

Santé.—En général cette bande a joui d'une bonne santé. L'un des deux adultes décédés est mort de vieillesse, et l'autre avait été tellement ruiné par une syphilis chronique qu'elle a succombée facilement à un gros rhume. Las maladies des enfants et le rhume ont été les causes des autres décès.

Education.—Il y a sur cette réserve une école qui est sous les auspices de l'Eglise méthodiste. L'école est très peu fréquentée. Elle n'est pas dans une situation centrale, et les sauvages sont dispersés sur leurs fermes

Religion.—Il y a dans cette réserve 162 méthodistes, 94 catholiques romains, 7 païens, et 42 de convictions incertaines. Les douteux ne sont attachés à aucune religion. Selon le caprice du moment, on les voit tantôt dans une église tantôt dans une autre, mais plus fréquemment ils ne prennent part à aucun exercice religieux.

Les méthodistes, qui ont un pasteur domicilié dans la réserve, se servent de la maison d'école pour leurs services religieux.

Tempérance et moralité.—Ces sauvages sont très moraux, obéissants, sobres, et ils respectent la loi. Ils sont assez laborieux, et aujourd'hui que l'administration a changé le titulaire de l'agence, ils disent qu'ils ont plus d'espoir de gagner leur vie. Ils travaillent plus ardument et plus gaîment que par le passé.

RÉSERVE DE LOUIS BULL, N° 140.

Localité.—Ces sauvages résident sur la partie nord-ouest de la réserve de Peau-d'Ermine, il n'y a pas encore été tiré de ligne de division.

Statistiques vitales.—Il y avait 60 âmes lors des derniers paiements, savoir—13 hommes, 17 femmes, 21 garçons et 9 filles.

Il est né 3 garçons et décédé 1 garçon et 2 filles dans le cours de l'année.

Santé et état hygiénique.—L'état hygiénique est bon. On prend toutes les précautions hygiéniques ; on nettoie les maisons et les dépendances, on blanchit à la chaux, on brûle les déchets au printemps, et l'on mange beaucoup de légumes.

Ressources et occupations.—Les remarques faites au sujet des bandes de Samson et de Peau-d'Ermine s'appliquent également à celle-ci.

Bestiaux.—Cette bande a quatre-vingt-quatorze têtes de bétail, à part les veaux de l'année.

Education.—Il y a une école sous les auspices de l'Eglise méthodiste. Elle est peu fréquentée, car un certain nombre d'enfants sont à l'école d'industrie de Red-Deer ; d'un autre côté, en hiver, bon nombre des parents sont aux étables, à la chasse et à la pêche ; en été ils sont dans les marais à foin.

Religion.—Presque tous les sauvages de cette bande sont méthodistes. La maison d'école sert aussi d'église. Les services sont réguliers et bien fréquentés.

Tempérance et moralité.—Les sauvages de cette bande sont tempérants et moraux ; ils s'occupent de leurs affaires et sont très laborieux.

SAUVAGES DÉPORTÉS DU MONTANA OU BANDE DU PETIT-OURS.

Localité.—Les sauvages sont établis sur la réserve de Bob-Tail, sur la rive sud de la rivière Bataille, à environ 4 milles de Ponoka, sur le chemin de fer Calgary-Edmonton.

Etendue de la réserve.—La réserve comprend 2,160 acres.

Statistiques vitales.—Aux derniers paiements la population était de 120 âmes : 30 hommes, 38 femmes, 29 garçons et 23 filles.

Il y a eu trois naissances, et il est décédé un homme, une femme et un enfant.

Santé et état hygiénique.—Il y a eu peu de maladie parmi les sauvages de cette bande. Ils se tiennent proprement et se gardent ainsi en bonne santé.

Ressources et occupations.—Comme ces sauvages ne se sont établis que le printemps dernier sur cette réserve, ils n'ont pas encore été capables de récolter de grain, mais tous ont de petits jardins, et ont déjà fait la première façon de la terre pour semer du grain l'année prochaine.

Ils ont passé l'hiver dernier sur la rive nord de la rivière dans des cabanes construites très primitivement. Depuis qu'ils ont passé la rivière, ils ont coupé, transporté et équarri pour presque chaque famille assez de bois pour une maison et une étable.

La vieille maison du fermier sur la réserve de Wolf-Creek a été démolie et est en voie de reconstruction pour le fermier de cette réserve ; les sauvages ont charroyé les pièces de bois.

Comme les membres de cette bande n'avaient pas de bestiaux, l'administration m'a donné instruction de leur en procurer. Je leur ai donc procuré deux taureaux, quatre bœufs, quatre vaches et vingt-six génisses de deux ou trois ans. A l'exception de six génisses de deux ans, que j'ai achetées de différents sauvages des trois autres bandes, tous ces bestiaux venaient du troupeau de l'agence.

Cette réserve a du foin, de l'eau et du bois en abondance.

Education et religion.—Il n'y a aucune école dans la réserve, mais j'ai l'espoir qu'avant un an des pensionnats et des écoles industrielles seront fréquentés par un grand nombre des enfants.

Ces sauvages ne paraissent appartenir à aucune religion en particulier, mais ils vont cependant à l'église le dimanche. Ils paraissent tout à fait impartiaux et vont tour à tour d'une église à l'autre.

Tempérance et moralité.—La conduite de ces sauvages est généralement bonne. Ils sont sobres et laborieux. Longtemps après leur arrivée, ils ne faisaient que danser ; ce printemps même ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour organiser une " danse du soleil ". Cependant, j'ai fait tout en mon pouvoir pour l'empêcher. En cela le révérend P. Lacombe m'a grandement aidé au moyen d'une mission de trois jours pendant laquelle il a ardemment prêché contre cette pernicieuse coutume. Je suis bien aise de dire que les sauvages ont bien pris la chose, et je crois pouvoir dire en toute sûreté que la "danse du soleil " est maintenant une coutume du passé, pour ce qui est des sauvages qui relèvent de cette agence.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Tribu.—Les sauvages de cette agence sont tous des Cris des Bois, à l'exception de quelques Cris des Plaines, parmi les déportés du Montana, et une demi-douzaine de familles d'Assiniboines fusionnées avec les autres bandes.

Bâtiments.—Tous les bâtiments des sauvages, maisons, étables et granges sont en bois rond ; à l'exception de six, dont les toits sont en bardeaux, ils sont couverts en gazon et en terre.

L'hiver prochain, les sauvages se proposent de sortir de la forêt une quantité de bois pour se construire de meilleures maisons et étables que celles qu'ils ont aujourd'hui.

Progrès, traits caractéristiques et occupations.—Je suis depuis si peu de temps à la tête de cette agence qu'il ne saurait être à propos pour moi de mentionner certains sauvages plus particulièrement que d'autres comme plus avancés ou plus laborieux que les autres, car je ne suis pas encore suffisamment renseigné sur les caractères individuels et les circonstances particulières. Néanmoins je puis dire que pour le moment tous me paraissent avoir à cœur d'améliorer leurs conditions. A l'appui de ceci je mentionnerai qu'ils ont acheté, cet été, de leurs propres deniers, huit faucheuses, quatre râteaux à cheval et dix charrettes, à part nombre de fourches à foin et d'autres outils et instruments.

Le printemps dernier il y a eu disette de foin pour les bestiaux, mais cet été j'ai conseillé aux sauvages de travailler par groupes et de s'aider les uns les autres à la fenaison et aux récoltes. De cette façon, j'ai tout lieu d'espérer qu'ils prendront plus d'intérêt à leur propre bien-être, qu'ils feront une provision suffisante de foin, construiront des hangars, des étables et des enclos, et qu'ils auront mieux soin de leurs bestiaux pendant l'hiver.

Vu l'éloignement des villes, il n'y a pas de marché pour le bois de chauffage ; et les colons n'ont pas encore les moyens de se payer de l'aide. Il n'y a pas de chaux à calciner, ni de houille à tirer des mines ; conséquemment, à part un peu de pêche et de chasse, il faut à ces gens se rabattre entièrement sur leurs bestiaux, leurs chevaux et la culture du grain pour leur subsistance.

Bestiaux—Nous avons eu récemment une battue complète et marqué à neuf tout le bétail qu'on trouve dans les limites de l'agence. Tous les différends et les cas de doute ont été réglés à la satisfaction de tous les intéressés.

Comme les veaux du printemps étaient encore trop petits pour résister à l'opération vingt-quatre seulement ont été inscrits dans les livres ; mais ils le seront tous à l'au tomne.

On a marqué sept cent cinquante-deux têtes de bétail, et j'estime qu'il y aura encore un certain nombre de veaux à marquer.

Les taureaux courtes-cornes que l'administration a fourni si à propos le printemps dernier sont en bon état ; ils vont non seulement améliorer la qualité du troupeau, mais augmenter considérablement aussi, j'espère, le nombre des veaux l'année prochaine.

Quelques sauvages élèvent des volailles et des cochons ; bon nombre traient leurs vaches ; bien qu'un petit nombre d'entre eux aient des moutons, la plupart ont pour cet animal une aversion marquée.

Je crois que c'est une excellente pratique que de forcer les sauvages qui peuvent le faire à se fournir en tout ou en partie le bœuf qu'il leur faut. Après quelques murmures tout d'abord, ils n'ont pu se refuser d'admettre la justice de la chose, et aujourd'hui ils empruntent du bœuf du magasin ou de leurs voisins, et, quand ils font boucherie, le remettent de bon gré et à la manière des affaires.

Excitation au sujet du Klondike.—La fièvre du Klondike a profité à ces sauvages ; grâce à elle ils ont pu vendre pour $800 de poneys pour servir de bêtes de bât. C'est tout ce à quoi ils pouvaient être utilisés, et c'est un bon débarras.

Ensemencement.—Ce printemps les sauvages ont ensemencé 35 acres de blé, et ont aussi semé de l'avoine et de l'orge. Le temps a été très favorable, de sorte qu'il y a toute probabilité qu'on aura une bonne récolte.

Il y a dans les limites de l'agence une très grande quantité de terres fatiguées et infestées de mauvaises herbes. Je fais des efforts pour qu'on les laboure sans les ensemencer de toute une saison pour les nettoyer.

Quand je suis arrivé ici j'ai trouvé les choses dans un état confus et arriéré ; je me suis immédiatement appliqué à les réorganiser. Je suis bien aise de pouvoir faire rapport qu'elles ont maintenant meilleure apparence. Elles ne sont pas encore très avancées, mais j'ai confiance qu'elles vont continuer à s'améliorer.

Au printemps l'administration m'a permis d'engager un forgeron pour quelque temps. Il a réparé et remis en état soixante et cinq charrues qui autrement n'eussent pas servi.

L'hiver prochain j'ai l'intention de faire dompter un certain nombre de bœufs. Cela facilitera les labours et les autres travaux agricoles.

On a renouvelé les portes du coursier conduisant à la roue hydraulique ; on a aussi fait beaucoup de réparations aux levées du corral, et on a creusé un nouveau fossé d'environ 300 verges de longueur.

Moulin à farine.—Le moulin à farine a été employé à moudre le grain de l'administration et des sauvages tant qu'il y en a eu. Les sauvages seuls y ont été employés.

Scierie.—Tout ce que la scierie a fait a été de scier un peu de bois pour les sauvages et d'équarrir une petite quantité de grumes pour les réparations.

Depuis que je suis ici il n'a pas été fait de mouture ni de sciage pour le dehors, l'agence fournissant autant de travail qu'en peut accomplir la force motrice.

M. l'inspecteur Wadsworth a inspecté cette agence deux fois dans le cours de l'année. Lors de sa dernière visite il m'a rendu un service incalculable en ajustant et réarrangeant les affaires et l'administration de l'agence.

J'ai l'honneur, etc.,

W. S. GRANT,
Agent des sauvages.



MEULES DE FOIN ÉRIGÉES PAR DES GENS-DU-SANG POUR LA COMPAGNIE D'ÉLEVAGE COCHRANE.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ASSINIBOÏA-EST—AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL,
CANNINGTON-MANOR, 1er juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel avec un état statistique et un inventaire des biens de l'Etat qui m'ont été confiés, en même temps qu'une liste des biens des sauvages.

RÉSERVE DU CROUPION-DE-FAISAN.

Localité, étendue et ressources.—Cette réserve est située à l'extrémité occidentale de la montagne de l'Orignal, et couvre une superficie de 23,046 acres. Elle est très propre à la culture mixte, contenant beaucoup de bonnes terres arables, avec une grande quantité de terrains à foin et des bois de peupliers suffisants pour fournir du combustible et des matériaux pour la construction et le clôturage.

Tribu.—Les sauvages de cette bande sont des Assiniboines.

Statistique vitale.—Il y a aujourd'hui 45 sauvages dans la réserve, 13 hommes, 14 femmes, 8 garçons et 10 filles. Il y a eu 3 naissances et 2 décès dans le cours de l'année. Les décès ont été causés par la consomption.

Santé et état hygiénique.—La santé de ces sauvages a été bonne. Toutes les précautions sanitaires ont été prises, telles que le nettoyage des maisons et des dépendances. On s'est aussi occupé de la vaccination des enfants.

Occupations.—La culture mixte est la principale occupation de ces sauvages. Ils ont eu une belle récolte de grains et de racines l'automne dernier, et ont eu bien soin de leurs bestiaux durant l'hiver. Comme ils sont éloignés des centres de population ils ne gagnent pas individuellement autant que les membres de la bande de l'Ours-Blanc, mais ils ont gagné $500 pendant leur année. Les hommes font un peu de chasse et de pêche et les femmes tannent les peaux de vaches et font des habits de peaux et des mitaines pour les blancs.

Bâtiments.—Il se produit peu d'amélioration dans la construction des maisons, dont quelques-unes sont plus grandes et mieux bâties que celles occupées auparavant. Quand elles seront terminées elles seront très confortables.

Bestiaux.—Les bestiaux sont au même nombre que l'an dernier et comptent 79 têtes; mais dans le cours de l'année les sauvages ont vendu ou consommé 12 têtes et en ont perdu trois. Tout le bétail est maintenant en bon état. Bien que l'hiver eût été rigoureux, les bestiaux des sauvages avaient meilleure apparence que ceux de bon nombre de colons blancs.

Education.—Il y a dans la bande sept enfants en âge d'aller à l'école, et sur ce nombre six sont aux écoles industrielles de qu'Appelle et de Régina.

Religion.—Deux enfants baptisés dans la religion catholique romaine sont les seuls chrétiens dans la réserve.

Traits caractéristiques et progrès.—Ces sauvages sont laborieux et respectent la loi. Ils font des progrès dans l'agriculture, l'élevage et la civilisation.

Tempérance et moralité.—La conduite de ces sauvages durant l'année a été bonne, et il n'a été porté de plainte contre aucun d'eux.

Remarques générales.—Je crois que cette bande fait des progrès. On y a bien travaillé durant l'année dernière.

RÉSERVE DE LA COUVERTURE-RAYÉE.

Localité, étendue et ressources.—Cette réserve est située immédiatement au sud de la réserve du Croupion-de-Faisan, et à une étendue de 23,680 acres. Sous le rapport du sol et de la topographie elle est à peu près semblable à la réserve voisine.

Tribu.—Les sauvages de cette réserve sont la plupart des Assiniboines, avec un léger mélange de Cri chez quelques individus.

Statistique vitale.—Cette bande compte à présent 37 âmes, dont 13 hommes, 13 femmes, 7 garçons et 4 filles. Il y a eu 3 naissances et 4 décès.

Santé et état hygiénique.—La santé de la bande a été bonne durant l'année. Toutes les précautions sanitaires sont prises avec soin.

Occupations.—Ce qui a été dit de la bande de Croupion-de-Faisan s'applique également à celle-ci.

Bâtiments.—Il y a de l'amélioration à remarquer dans les maisons des sauvages de cette réserve.

Bestiaux.—Le troupeau compte aujourd'hui 74 bêtes, soit quatre de plus que l'an dernier, et huit ont été vendues ou consommées.

Education.—Il n'y a que trois enfants d'âge à aller à l'école, et deux vont à l'école industrielle de Qu'Appelle.

Religion.—Tous les sauvages de cette bande sont païens, mais ils reçoivent de temps à autre la visite de M. Dodds, missionnaire de l'Eglise presbytérienne, dont le domicile est à la réserve de l'Ours-Blanc.

Traits caractéristiques et progrès.—Quelques-uns de ces sauvages se montrent désireux d'améliorer leur condition. Ils travaillent mieux que les Cris, et je crois que d'année en année leur condition s'améliorera. Ils respectent la loi et sont tranquilles.

Tempérance et moralité.—Vivant loin des villes traversées par les chemins de fer, ils ne sont pas soumis à beaucoup de tentation, et je crois qu'en somme ils sont tempérants et moraux.

Remarques générales.—Les réserves du Croupion-de-Faisan et de la Couverture-Rayée sont sous la surveillance immédiate de M. W. Murison, qui a fait fonction d'interprète de l'agence pendant les trois dernières années, et je suis persuadé qu'il fera tout en son pouvoir pour faire progresser ces sauvages. J'espère pouvoir dire que dans un an ces bandes auront beaucoup fait pour se subvenir à elles-mêmes.

RÉSERVE DE L'OURS-BLANC.

Localité, étendue et ressources.—Cette réserve est située dans la partie sud-est de la montagne de l'Orignal, avec une superficie de 30,720 acres, dont une grande partie est couverte de forêts de peupliers et de lacs où l'on pêche le brochet, le doré et la carpe. La plupart des maisons et des champs des sauvages sont situés dans la partie sud-est de la réserve, où la terre est plus plane et plus propre à la culture et à l'élevage, en ce qu'elle offre d'excellents abris pour les bestiaux et de nombreux petits lacs où ils peuvent s'abreuver sans s'éloigner, ce qui est d'une grande importance en hiver.

Les sauvages dépendent en grande mesure pour leur subsistance de la vente du bois de chauffage qu'ils coupent et vendent aux colons blancs. Ils commencent aussi à retirer quelque profit de leurs bestiaux et des produits de leurs fermes et de leurs jardins.

Statistique vitale.—La bande compte actuellement 126 âmes, savoir : 30 hommes, 39 femmes et 57 enfants. Il y a eu pendant l'année six naissances et treize décès. Les décès ont eu lieu surtout parmi les enfants d'au-dessous de cinq ans, et sont dus principalement à la grippe et à la consomption.

Santé et état hygiénique.—Il y a eu une épidémie de grippe parmi les sauvages le printemps dernier, laquelle a emporté plusieurs enfants.

On s'est comme de coutume occupé de la vaccination des sauvages l'automne dernier, lors du paiement annuel, et toutes les précautions sanitaires ont été prises.

Occupation.—A part l'agriculture, l'élevage du bétail et la vente du bois, dont j'ai parlé déjà, ces sauvages tirent encore des revenus importants de la préparation des peaux de vaches, de chevaux, de chiens et de moutons, pour les colons de la région avoisinante. Les sauvages préparent ces peaux comme ils préparaient autrefois la peau de buffle. Certaines sauvagesses font du très beau travail et produisent des peaux de vaches blanches et souples comme des couvertures de laine. Les blancs les paient bien pour ce travail qu'ils paraissent ne pas être capables de faire eux-mêmes.

Dans le cours de l'automne les femmes cueillent et vendent de grandes quantités de fruits sauvages. La cueillette et la vente de la racine de sénéga est aussi pour elles une source de recettes.

Les fourrures sont maintenant rares dans la région, et les sauvages ne comptent pas beaucoup maintenant sur cette industrie. Les blancs du voisinage donnent de bons gages à un certain nombre d'hommes et de femmes, et les emploient souvent dans leurs maisons et aux travaux des récoltes. La bande a dans le cours de l'année gagné plus de $2,000.

Récoltes.—Les sauvages ont fait beaucoup de foin l'année dernière. Ils en ont fait une récolte de près de cinq cents tonnes. Après en avoir nourri leurs bestiaux tout l'hiver ils en avaient encore au printemps, et à cette date même quelques-uns d'entre eux en ont encore à vendre. Leur récolte de blé a été assez bonne ; elle leur a donné beaucoup de farine et le grain nécessaire pour ensemenser leurs terres au printemps. Leurs potagers ont bien rendu, ainsi que leurs pommes de terre et leurs navets.

Les sauvages sont peu disposés à se nourrir de pommes de terre, et il est difficile de leur en faire planter en quantité vu qu'il n'y a pas grand demande de ce tubercule parmi les colons. Ils commencent à s'occuper davantage de leurs potagers, dont le sarclage se fait mieux qu'autrefois, mais il leur reste encore du chemin à faire à cet égard. Quelques-uns d'entre eux ont charroyé du fumier sur leurs champs ce printemps et j'espère d'en amener d'autres à en faire autant après les récoltes.

Bétail.—Le troupeau se compose aujourd'hui de cent dix-neuf têtes de bétail. Les sauvages en ont vendu ou mangé douze pendant l'année, et il n'en a été perdu que quatre. Aucuns des sauvages n'ont trait leurs vaches régulièrement, et je pense qu'ils ne le feront jamais tant qu'ilss ne renonceront pas a aller vivre sous la tente en été pour rester dans leurs maisons toute l'année. Tout les animaux ont bien hiverné et sont actuellement en bon état ; j'ai pris des mesures pour en vendre à un marchand de bestiaux qui en donnera le plus haut prix qui soit payé par ici. Je regrette d'avoir à dire que les sauvages, aussi bien que les colons blancs de cette circonscription, n'ont guère eu à se féliciter du croît de leur troupeau le printemps dernier, trente vaches ne leur ayant donné que trois veaux. Cette plainte est générale dans la circonscription, et les cultivateurs ne savent pas à quoi attribuer cela. J'ai le plaisir de dire, cependant, que lorsque j'ai été visiter le troupeau des sauvages, j'ai remarqué qu'une grande partie des vaches et des taures sont pleines, et j'espère qu'à l'automne je pourrai annoncer une bonne augmentation du nombre des veaux.

Bâtiments.—Quelques-uns des sauvages de cette bande sont à construire des maisons bien meilleures que celles dans lesquelles ils demeurent en ce moment, et qui, une fois finies, mettront leurs habitants plus à l'aise, vu qu'elles sont beaucoup plus grandes, certaines même étant à deux étages. Ces maisons seront couvertes de bardeaux, enduites de mortier, et pourvues de bonnes fenêtres et de bonnes portes.

Instruction.—Il y a, dans la bande, vingt-cinq enfants en âge d'aller à l'école, et sept de ces enfants sont aux écoles industrielles de Régina, de Qu'Appelle et de Elkhorn. Les sauvages ne laissent pas volontiers leurs enfants aller à l'école, surtout ceux qui ont quelque relation avec le chef déposé l'Ours-Blanc et ses fils, lesquels, essayant de vivre comme vivaient les sauvages du Nord-Ouest avant qu'il fût fait des traités avec eux ne veulent pas entendre parler d'éducation, disant tout simplement que leur " Dieu " ne les a pas destinés à être élevés comme les blancs ; ils ne veulent pas convenir qu'il y aurait profit pour eux à faire instruire leurs enfants, et disent qu'ils préféreraient beaucoup voir ces derniers morts qu'à l'école.

Religion.—Il y a dans cette bande 116 païens et dix personnes qui se disent adhérentes de l'une ou l'autre des communions chrétiennes. L'Eglise presbytérienne a

fondé sur cette réserve une mission qui est actuellement sous la direction de M. F. T. Dodds, arrivé ici le printemps dernier avec les plus hautes recommandations du révérend docteur Baird, et j'ai la certitude que ce missionnaire fera parmi la population sauvage une œuvre de salut dans laquelle il sera habilement secondé par son épouse. M. Dodds visite aussi les bandes du Croupion-de-Faisan et de la Couverte-Barrée aussi souvent que possible. Il a pour interprète l'un des jeunes gens qui ont été élevés à l'école industrielle de Régina.

Caractère propre et progrès.—Les sauvages de cette bande commencent à montrer plus de goût pour leur besogne, mais ont encore besoin d'être constamment surveillés, tant ils oublient facilement ce qu'on leur dit; ils n'ont pas encore acquis l'habitude de la prévoyance, et rien ne les inquiète tant qu'ils ont un dollar en poche. Ils sont respectueux des lois, et personne d'entre eux n'a eu à répondre à quelque accusation que ce soit pendant la dernière année.

Tempérance et moralité.—Je regrette d'avoir à dire qu'un sauvage de cette réserve s'est enivré, mais il a été puni par l'ex-agent et j'espère que cela n'arrivera plus, bien que je craigne que quelques-uns des colons ne se fassent pas assez scrupule de donner de la boisson forte aux indigènes. Il n'est pas à ma connaissance que les femmes de la bande aient eu de commerce immoral avec les blancs.

Observations générales.—Le personnel de cette agence a été réduit de moitié. M. W. Murison, qui servait d'interprète et dirigeait les sauvages dans les travaux sous l'ex-agent, demeure maintenant sur les réserves de l'ouest et a les bandes du Croupion-de-Faisan et de la Couverte-Barrée sous ses soins. Jusqu'à tout récemment ces bandes étaient sous la direction de M. Lawford, qui a été remercié de ses serviecs. J'ai la conviction que M. Murison se tirera bien d'affaire; il est jeune et enthousiaste, et il suit de près tout ce qu'il entreprend. Il a rassemblé les sauvages l'année dernière et a organisé une équipe de joueurs de ballon qui a très bien réussi sous sa gouverne; cette équipe s'est assez bien tirée d'affaire dans une couple de parties qu'elle a jouées contre les blancs de la localité. Les sauvages ont d'eux-mêmes beaucoup de goût pour leurs jeux, et laissent rarement reposer la balle quand ils ont des moments de loisir. Une fois, l'automne dernier, ils organisèrent entre eux une partie qui les absorba tellement qu'ils jouèrent toute la nuit plutôt que de s'avouer vaincus de part ou d'autre.

Toute la besogne de la réserve de l'Ours-Blanc, en ce qui concerne tant le bureau que la ferme, est faite par moi seul, et je surveille aussi celle des réserves de l'ouest.

J'ai, etc.,

HENRY ROSS HALPIN,
Préposé.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.
ASSINIBOÏA,
AGENCE DE MUSCOWPETUNG, 25 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin dernier, avec l'état statistique et inventaire des choses qui sont la propriété de l'Etat et placés sous mon contrôle.

RÉSERVE DE PIAPOT, N° 75.

Situation et contenance.—Cette réserve comprend le township 20 et partie du township 21, dans le rang 18, à l'ouest du deuxième méridien initial, vallée de la

Qu'Appelle, et embrasse une étendue de 58 milles en superficie, y compris la terre à foin récemment ajoutée à la réserve.

Ressources.—Les principales ressources sont le foin et le bois de chauffage.

Origine.—Les sauvages de cette bande sont de la tribu des Cris.

Population.—La population se compose de 68 hommes, 99 femmes, 48 garçons et 54 filles.

Santé et état sanitaire.—En général la santé des sauvages a été bonne. La consomption et les maladies d'enfants sont les principales causes de décès. Les maisons d'habitations et leurs dépendances ont été tenues en état de propreté et bien aérées, et toutes les ordures ont été ramassées et brûlées. On a eu soin de vacciner les sauvages.

Moyens d'existence.—Pour vivre, ces sauvages coupent et vendent du bois de chauffage et du foin, tannent des peaux, arrachent des racines de sénéga, font du roulage pêchent, chassent, trafiquent, et cultivent le sol.

Bâtiments, bétail, et instruments aratoires, etc.—Les bâtiments sont tenus en bon état. En somme, les maisons des sauvages sont confortables, mais comme le bois de construction est très petit sur cette réserve, les habitations ne sont pas aussi commodes que j'aimerais à les voir, et elles ont besoin de réparations et de modifications tous les ans. Cette remarque s'appliquent également aux étables. Les animaux vont bien quand ils sont établés durant l'hiver et ont un bon parcours pour pâturer, avec de l'eau à leur portée. Les instruments aratoires sont tenus en bon état et remisés durant l'hiver.

Education.—Les enfants de cette réserve vont aux écoles industrielles de Qu'Appelle et de Régina. Il n'y a pas d'écoles communes sur la réserve, et très peu d'enfants en âge d'aller à l'école qui n'y soient envoyés.

Religion.—Les sauvages qui professent une religion sont partagés entre la communion catholique romaine et la secte presbytérienne ; les autres sont païens. Les sauvages s'occupent fort peu de religion ; il n'y a pas d'églises sur la réserve, mais la bande reçoit fréquemment la visite de missionnaires catholiques et presbytériens, qui célèbrent des services religieux dans les différentes maisons et tentes.

Caractère et progrès.—Les sauvages ne sont pas naturellement laborieux ; ils peuvent travailler, mais on ne saurait compter sur eux pour aucun espace de temps déterminé. Cependant, il y a eu progrès sous ce rapport pendant la dernière année, et en somme les sauvages sont décidément mieux dans leurs affaires. Ils sont aussi respectueux des lois.

Tempérance et moralité—Les sauvages se sont conduits d'une manière très louable pendant la dernière année.

Observations générales.—A peu d'exceptions près, les sauvages chassés des Etats-Unis et fixés sur cette réserve ne se sont pas mis à l'ouvrage ni livrés à l'agriculture pour vivre. Il a fallu les secourir dans une grande mesure pendant l'hiver, bien que l'on eut tout fait pour les mettre à même de se tirer d'affaire autant que possible. Ces sauvages changent constamment de place, et actuellement l'on dit qu'il y en a un certain nombre dans les environs des Buttes-de-Cyprès et de Medicine-Hat. Les anciens membres de la bande ont remarquablement bien été, et, dans une grande mesure, ont subvenu eux-mêmes à leurs propres besoins ; leurs récoltes ont été bonnes l'année dernière et les secours qui leur ont été donnés se sont réduits à bien peu de chose, de sorte la perspective pour l'avenir est très encourageante.

RÉSERVE DE MUSCOWPETUNG, N° 80.

Situation.—Cette réserve est située sur la rive droite de la rivière Qu'Appelle, à son intersection avec la limite occidentale de la section 18, township 21, rang 17, à l'ouest du deuxième mériden initial, et est attenante à la réserve de Pasquah et à l'ouest de cette dernière.

Contenance.—La contenance de la réserve est de cinquante-huit milles en superficie.

Ressources.—Les principales ressources de cette réserve sont le foin et le bois de chauffage.

Origine.—Les sauvages de cette bande sont de la tribu des Sauteux.

Population.—La population se çompose de vingt-huit hommes, quarante-trois femmes, vingt-cinq garçons et vingt-trois filles.

Santé et état sanitaire.—La santé des sauvages, exception faite de ceux qui sont atteints de consomption et de scrofules, a été assez bonne. Les maisons sont bien aérées et ont été tenues passablement nettes. Les sauvages ont été examinés et vaccinés.

Moyens d'existence.—Les sauvages de cette bande se livrent à la culture en général, vendent du bois et du foin, font la chasse, la pêche et le roulage, tannent des peaux, arrachent des racines de sénéga, trafiquent et prennent part à l'ouvrage qu'exige le troupeau de bétail que le gouvernement a mis sur leur réserve.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Ce que que j'ai dit de la réserve de Piapot à ce sujet peut s'appliquer ici.

Instruction.—Il n'y a pas d'école sur la réserve, les enfants allant aux écoles industrielles de Régina et de Qu'Appelle.

Religion.—Les sauvages de cette bande ont très peu de religion, mais reçoivent la visite de missionnaires catholiques et presbytériens qui leur font des services religieux dans les maisons et les tentes, vu qu'ils n'ont pas d'églises. La majorité de ces sauvages sont païens.

Caractère et progrès.—En général ces sauvages ne sont pas laborieux, et il faut une étroite surveillance de la part du directeur d'agriculture pour les tenir à l'ouvrage. Ils ont très peu d'ambition et sont contents du moment qu'ils ont de quoi manger en abondance. Ils ne font pas les mêmes progrès que les autres bandes de l'agence, mais ils ne perdent pas de terrain non plus, grâce la constante attention dont ils sont entourés. Il n'est pas à ma connaissance qu'ils aient enfreint les lois.

Tempérance et moralité.—La manière dont ces sauvages se sont conduits pendant l'année n'a donné lieu à aucune plainte.

Observations générales.—Les produits de la récolte de la dernière année ont été satisfaisants et utilisés du mieux possible dans les intérêts des sauvages. Quand cela a été possible ils ont, en retour des secours à eux fournis, travaillé à différents ouvrages qu'on leur a trouvés pour les tenir en haleine.

RÉSERVE DE PASQUAH (N° 79).

Situation et contenance.—Cette réserve est située sur la rive droite de la rivière Qu'Appelle, à environ 6 milles dans l'ouest de Fort Qu'Appelle, et sa contenance est de 60 milles en superficie.

Ressources.—Les principales ressources de la réserve sont le bois de chauffage et le poisson.

Origine.—Les sauvages de cette bande font partie de la tribu des Sauteux.

Population.—La population se compose de 38 hommes, 59 femmes, 35 garçons et 42 filles.

Santé et état sanitaire.—En somme, la santé des sauvages a été bonne ; la consomption et les maladies auxquelles les enfants sont sujets sont les principales causes de décès. Toutes les mesures sanitaires ont été appliquées sans restriction, et l'on s'aperçoit que la bande entend de mieux en mieux les affaires de ménage.

Moyens d'existence.—Les sauvages se livrent à la culture du sol en général, vendent du bois de chauffage, ramassent de la racine de sénéga et des baies, vont travailler en dehors de la réserve, trafiquent, font la chasse et la pêche, tannent des peaux, etc., etc. Ils ont construit une très bonne digue dans le maquis pour amasser de l'eau, ce dont ils se sont bien trouvés l'été dernier, vu que l'eau a été très rare dans le voisinage.

Bâtiments, bétail, instruments aratoires, etc.—Les sauvages de cette réserve se construisent de meilleures maisons, dont quelques-unes, très confortables, sont à deux étages et convenablement meublées. Les étables aussi sont améliorées tous les ans, et le bétail est l'objet de plus de soin. En fait d'instruments aratoires ces sauvages achètent

de temps à autres des machines économiques, s'apercevant que pour tirer profit de l'agriculture en ce pays il faut marcher de pair avec les autres. On montre aux sauvages l'avantage qu'il y a de remiser les instruments pour l'hiver, et la plupart d'entre eux les mettent à l'abri.

Instruction.—Les écoles industrielles de Qu'Appelle et de Régina sont bien patronées par les sauvages de cette réserve.

Religion.—Les sauvages de cette bande sont divisés dans leurs croyances religieuses, les uns étant catholiques, d'autres protestants et le reste païens. Il y a deux églises—l'une catholiques et l'autre presbytérienne—dans laquelle des services religieux sont célébrés par les missionnaires qui visitent la réserve à cette fin.

Caractère et progrès.—Les sauvages de cette bande ne diffèrent guère de ceux des autres réserves. Ils peuvent très bien travailler quand ils le veulent, mais ils ne sont pas toujours disposés à le faire et la moindre excuse est pour eux une ample raison de se reposer. Cependant ils ont bien été cette année, et j'espère qu'ils iront de mieux en mieux. Ils respectent les lois et je n'ai pas à me plaindre d'eux sous ce rapport.

Tempérance et moralité.—Il n'y a pas eu de plaintes et la conduite générale des sauvages a été bonne.

Observations générales.—Ces sauvages ont reçu très peu d'aide du département pendant l'année, et je suis bien content des efforts qu'ils font pour se suffire à eux-mêmes. Leurs récoltes ont été bonnes l'année dernière, ce qui les a encouragés, et cette année ils ont ensemencé deux fois plus de terre, pour 60 acres de laquelle ils ont acheté eux-mêmes la semence.

RÉSERVE DU BISON-DEBOUT (N° 78).

Situation et contenance.—Cette réserve est située du côté nord des lacs de Qu'Appelle ou de la Pêche, sur le côté est du Jumping Creek, à environ quatre milles de Fort-Qu'Appelle, et sa contenance est de 7 milles en superficie.

Ressources.—La pêche est bonne dans les lacs de cette agence.

Origine.—Les sauvages de cette bande sont de la tribu des Sauteux.

Population.—La population se compose de 42 hommes, 53 femmes, 29 garçons et 29 filles.

Santé et état sanitaire.—En général les sauvages ont joui d'une bonne santé. Pendant l'hiver la grippe a régné parmi eux et en a emporté quelques-uns. Les règlements sanitaires ont été observés, et les maisons, avec leurs dépendances, tenues en bon état.

Moyens d'existence.—Les sauvages de cette bande cultivent très peu de grain, mais ont toujours une bonne étendue de terre en racines. Ils pourvoient eux-mêmes à leurs besoins et gagnent très bien leur vie à travailler pour les colons, aussi bien qu'à faire la pêche et la chasse dans les environs.

Bâtiments, bétail, instruments aratoires, etc.—Les bâtiments sont tenus en bon état ; les sauvages ont bien soin de leurs animaux et ils mettent leurs instruments aratoires à l'abri durant l'hiver.

Troupeau appartenant à l'Etat.—Ce troupeau est en bon état. Nous en tirons tout le bœuf dont les sauvages ont besoin, et notre surplus de 25 taures va à l'agence des Buttes-de-Tondre cette année.

Instruction.—Les enfants de cette réserve vont à l'école industrielle de Qu'Appelle.

Religion.—Les catholiques romains ont, tout près de la réserve, une église à laquelle vont les sauvages de cette religion et les colons de l'arrondissement. Un certain nombre des membres de la bande sont païens.

Caractère et progrès.—En somme ces sauvages sont laborieux et respectueux des lois, ils ont des maisons confortables et vont de l'avant.

Tempérance et moralité.—Les sauvages de cette bande se sont bien conduits et il n'a pas été porté de plaintes contre eux.

Observations générales.—Le dernier hiver a été le plus long que j'aie vu dans les Territoires, avec beaucoup de neige qui a commencé à tomber le 5 novembre et a duré jusqu'à une date assez avancée du mois d'avril.

Les réserves de Piapot et de Muscopetung ont été en partie balayées par le feu l'automne dernier. Ce feu est venu du sud, et à cause du grand vent qu'il faisait dans le temps, a tout balayé devant lui. Nos meules de grain et de foin, qui étaient protégées par des coupe-feu, ont toutes été sauvées, à l'exception de deux cent et quelques tonnes de foin qui se trouvaient en dehors, dans les "bluffs", et auxquelles le feu a été communiqué par des étincelles provenant du bois en flammes.

Il a été ensemencé une plus grande étendue de terre, cette année, sur les réserves, et la récolte de foin s'annonce bien dans la vallée.

Dans l'accomplissement du service j'ai été habilement secondé par les directeurs d'agriculture des différentes réserves, et les progrès qui se sont faits partout sont dus, dans une grande mesure, à la manière dont ils en ont usé avec les sauvages.

J'ai, etc.,

J. B. LASH,
Agent du département des affaires des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
SASKATCHEWAN—AGENCE DU LAC AUX OIGNONS,
LAC AUX OIGNONS, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin 1897, avec un état statistique et inventaire de toutes les choses qui sont la propriété de l'Etat et placées sous mon contrôle.

RÉSERVE DE SEEKASKOOTCH (N° 119).

Situation et contenance.—Cette réserve est située sur le côté nord de la rivière Saskatchewan, à environ 12 milles de Fort-Pitt, et sa contenance est de 117,120 acres.

Origine.—Les sauvages de cette réserve font partie de la tribu des Cris.

Ressources.—Les principales ressources de la réserve sont l'élevage du bétail et l'agriculture.

Population.—La population se compose de 146 hommes, 181 femmes et 195 enfants, ce qui fait en tout 522 âmes.

Santé et état sanitaire.—Exception faite de l'influenza et d'un cas de consomption de temps à autre, la santé générale de ces sauvages a été très bonne ; il n'y a pas eu de maladies d'une nature contagieuse parmi eux. Pendant l'année les précautions sanitaires voulues ont été soigneusement prises, les habitations ont toutes été blanchies à la chaux, bien aérées et tenues nettes, et leurs dépendances nettoyées de tous rebuts et ordures. Les sauvages ont l'air propre et net.

Moyens d'existence.—La culture mixte est le principal moyen d'existence de la bande. A cause de la sécheresse de l'été, le rendement du grain, l'automne dernier, n'a été que passable. Chaque famille a un bon potager qui lui donne des pommes de terre, des navets, des carottes et des oignons. Les femmes font du beurre pour l'usage de la famille ; elles tannent aussi des peaux et fabriquent des mocassins. En hiver les hommes

font des traîneaux, des travoies, ou brancards, des jougs, des manches de hache et de fourche, et d'autres objets tels que des meubles pour leurs maisons.

Bâtiments et bétail.—Les habitations et les étables de la bande ont toutes été réaménagées pendant l'année. Les maisons, en "pièces" pour la plupart, ont des âtres et sont meublées de tables, de bancs, de couchettes et de tablettes. Toutes les étables sont pourvues de montants (*stanchious*), elles sont spacieuses et le bétail y est à l'aise. Les animaux qui appartiennent à cette bande sont au nombre de 602 ; ils sont en bon état, et le croît en est satisfaisant. La quantité du foin amassée s'est trouvée suffisante, et le bétail a bien hiverné.

Troupeau de l'Etat.—Ce troupeau se compose de 860 têtes de bétail et est en excellent état ; il a passé l'hiver aux ranches du lac Long. Les étables, qui sont grandes et confortables, ont de la bonne eau de source et du foin en abondance dans leur voisinage.

Ce printemps on y a eu 75 tonnes de foin de reste.

Instruments d'agriculture.—Les sauvages ont bien soin de tous les instruments aratoires, qu'ils serrent à l'abri quand ils ne s'en servent pas. Les faucheuses, les râteaux mécaniques et les harnais appartiennent pour la plupart en propre aux sauvages, ayant été achetés avec l'argent provenant de la vente de leurs animaux de boucherie

Education.—Les écoles sont toujours au même nombre et les renseignements que j'ai à en donner sont les suivants :—

Le pensionnat catholique romain est sous la direction de la mission catholique romaine et des révérendes sœurs de l'Assomption. Pendant l'année, il y a été inscrit 19 élèves de plus comme ayant droit à la subvention du département, ce qui fait en tout 44 enfants. La maison d'école est grande, bien aérée et éclairée. Pendant l'année les élèves ont fait des progrès marqués dans l'étude de l'anglais et dans les métiers.

Le pensionnat protestant est sous les auspices de la mission de l'Eglise anglicane et sous la direction du révérend J. R. Matheson. A cause du bas âge des élèves, les progrès en anglais n'ont été que passables.

Religion.—Il y a sur la réserve deux églises, dont l'une—catholique romaine—a pour desservant le révérend père Comiré, qui reste sur les lieux, et l'autre—protestante—est desservie par le révérend J. R. Matheson, missionnaire de l'Eglise d'Angleterre. Les sauvages montrent beaucoup de dévotion et assistent régulièrement aux cérémonies religieuses.

Caractère et progrès.—Ces sauvages sont laborieux, respectueux des lois et toujours désireux d'améliorer leur sort. La bande marche à pas sûrs dans la voie de la civilisation, et tous les ans elle est plus en état de gagner sa vie. La plupart de ses membres tirent de leur récolte assez de grain pour fournir leur semence, après s'être approvisionnés de farine pour l'année, et il leur en reste encore à vendre. Les gains individuels se sont élevés à $2,618.43. Cet argent a judicieusement été employé pour acheter 4 faucheuses, 4 râteaux à cheval, 1 chariot, 3 harnais, des vêtements et d'autres choses nécessaires. Le bœuf a été pris sur le croît et il a été vendu un certain nombre d'animaux. Les sauvages voient maintenant ce qu'il y a à gagner à avoir soin du bétail. Tous les membres de cette bande sont bien vêtus, à l'aise et contents.

Tempérance et moralité.—J'ai le plaisir de dire qu'il n'y a pas eu un seul cas d'ivresse sur la réserve pendant l'année, et qu'il y a eu progrès sous le rapport de la moralité en général.

Agence.—Les bâtiments ont tous été réparés, et il en a été construit un autre, de 40 x 20 pieds, dans lequel seront serrés les machines et instruments agricoles qui sont la propriété des sauvages. Il a aussi été construit une glacière pour conserver du bœuf en été.

Observations générales.—Les paiements de rente, commencés le 7 novembre sur cette agence, ont été achevés le 11. Tout s'est passé très paisiblement. Les sauvages ont commencé l'année d'exercice en célébrant le 1er juillet par des courses, des jeux athlétiques, etc. Les amusements de la journée ont été couronnés de succès et chacun y a pris le plus grand plaisir.

RÉSERVE CHIPPEWAYENNE (N° 124).

Situation.—Cette réserve est sur la rivière du Castor et n'a pas encore été arpentée.

Origine.—Les sauvages de cette bande font partie de la tribu chippewayenne.

Ressources.—Les principales ressources sont la pêche, la chasse et l'élevage. Ces sauvages cultivent très peu de grain et de racines.

Population.—La population se compose de 45 hommes, 54 femmes et 87 enfants, ce qui fait en tout 186 âmes.

Moyens d'existence.—Les sauvages de cette bande gagnent leur vie à pêcher, chasser et trapper, et à élever des animaux domestiques. Le gouvernement n'a pas été à la peine de leur fournir grand'chose, n'ayant eu à aider que quelques nécessiteux à qui j'ai donné un peu de vivres et de ficelle pour faire des filets de pêche. Les femmes tannent les peaux, font des paniers d'écorce de bouleau et des mocassins pour vendre, ainsi que du beurre pour la consommation domestique.

Santé.—Pendant l'année la santé générale de cette bande a été bonne et l'état sanitaire des maisons d'habitation satisfaisant.

Education.—Il y a sur cette réserve une école commune qui est sous la direction de la mission catholique romaine et a pour instituteur Mr L. O. Lamoureux. La présence a été passable, et les enfants qui fréquentent régulièrement les écoles font d'assez bons progrès dans l'étude de l'anglais.

Religion.—L'église catholique romaine, grand bâtiment bien fini, est situé au milieu de la colonie chippewayenne. Le révérend père Legoff, missionnaire, demeure près de l'église. La population est toute catholique romaine et très attachée à ses devoirs religieux. C'est la seule communion qu'il y ait sur la réserve.

J'ai, etc.,

GEO. G. MANN,
Agent du département des affaires indiennes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA—AGENCE DES PIÉGANES,
MACLEOD, 3 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport concernant les affaires de cette agence pour l'année d'exercice close le 30 juin 1897, avec l'état en forme de tableau qui l'accompagne.

RÉSERVE DES PIÉGANES, N° 147.

Situation et contenance.—Cette réserve est située sur la rivière du Vieux, à seize milles dans l'ouest de Macleod. Sa contenance est de cent quatre-vingt-un milles et quatre dixièmes en superficie, y compris un fonds de bois de onze milles et un cinquième en superficie.

Ressources.—Les ressources de cette réserve sont l'élevage du bétail et la culture des racines.

Origine.—Les Piégânes sont une branche de la tribu des Pieds-noirs.

Population.—La population de la réserve se compose de cent quatre-vingt-neuf hommes, deux cent trente femmes, cent cinquante-sept garçons et cent soixante-trois filles. Pendant l'année il y a eu vingt-huit naissances contre quarante-un décès principalement dus à la vieillesse, aux écrouelles et à la consomption. Cinq personnes ont quitté la réserve et une y est revenue. En somme la population a décru de dix-sept âmes.

Santé et état sanitaire.—La santé générale des sauvages est assez satisfaisante. Toutefois, la mortalité est très grande parmi les enfants, dont beaucoup meurent avant l'âge de quatre ans.

L'eau pour les usages domestiques vient principalement de la rivière du Vieux, dn creek du Castor et du creek de Scott; en quelques endroits il y a des sources et des puits. De bon printemps presque tous les sauvages quittent la maison pour la "loge", changement qui est très salutaire pour leur santé. Les maisons sont ainsi purifiées à fond par l'air avant d'être habitées l'hiver. Les lieux habités sont tenus assez nets, toutes les ordures étant ou brûlées ou charroyées au loin.

Moyens d'existence.—L'occupation la plus lucrative de ces sauvages est l'élève des bestiaux, chose dans laquelle ils commencent à avoir beaucoup de succès. Ils gagnent aussi de l'argent à travailler de différentes manières pour les colons, à faire des charroyages, à fabriquer des cordes et des licous-brides de peau crue, des brides de fantaisie, etc., ainsi que des ouvrages en rassade et des gants de daim. Les hommes font aussi la chasse aux loups et domptent des chevaux, et les femmes vont quelquefois faire la lessive et d'autres travaux chez les colons.

Bâtiments.—Les sauvages se construisent maintenant des maisons bien meilleures et plus confortables que par le passé. Beaucoup de ces maisons sont tout à fait bien meublées de lits, de tables, de chaises, de poêles, etc., et il y en a aussi beaucoup où l'on voit des horloges.

Bétail.—Les sauvages réussissent bien dans l'élevage et ils préfèrent à tout autre travail celui que demandent la garde et l'entretien de leurs bestiaux. Chaque propriétaire de bétail amasse, tous les ans, une petite quantité de foin pour la nourriture de chaque tête pendant l'hiver,

Instruments d'agriculture.—Les sauvages achètent maintenant eux-mêmes presque tous leurs instruments aratoires avec l'argent provenant de la vente de leur bœuf. La plupart de ceux qui travaillent ont aujourd'hui des chariots, des faucheuses et des râteaux mécaniques.

Education.—L'éducation des enfants indiens s'accomplit au moyen de deux pensionnats. La maison d'école de l'Eglise anglicane (révérend J. Hinchcliffe, directeur) étant mal située, il a été décidé d'en construire une autre immédiatement en dehors de la réserve, du côté ouest. Tous les écoliers aident à sa construction en ce moment, les uns élevant des étables et d'autres des clôtures.

De leur côté les catholiques romains sont à bâtir, à leur ancienne mission, une belle maison d'école qui sera finie cet automne. Le personnel de cette école est encore peu nombreux mais il sera bientôt augmenté.

Religion.—Une très jolie église est actuellement en cours de construction à la mission catholique romaine. Quant au révérend J. Hinchcliffe il s'est servi jusqu'ici de sa maison d'école pour le service religieux, mais il va bientôt bâtir une petite église. Les sauvages, eux, ne sont pas du tout sensibles aux influences religieuses.

Caractère et avancement.—Les sauvages en gagnent tous les ans, et un grand nombre d'entre eux commencent à avoir l'ambition d'améliorer leur sort.

Progrès individuels.—Le Perdu, Le Gros-Cygne, La Loutre-en-plus, La Bonne-Poule-de-Prairie, Muggins, Le Beau-Visage, Many-Chiefs, Le Cavalier, La Robe-de-Loup, L'Araignée, Le Bison-Robuste, L'Eau-couverte-d'herbe, Le Commodore, Le Piégane-du-Nord, Many-Guns, La Chemise-de-Fer et Dimanche, ont de bonnes maisons bien meublées, qu'ils tiennent nettes et en ordre.

Tempérance et moralité.—Les sauvages se sont montrés respectueux des lois pendant la dernière année. Un peu d'ivrognerie est la seule chose que l'on ait à leur reprocher.

Observations générales.—Les sauvages ont voulu avoir une danse du soleil cet été, mais après un peu de pourparlers ils y ont renoncé.

Grâce aux abondantes pluies de l'été j'espère avoir moins de difficulté cette année que par le passé à faire amasser la quantité de foin qu'il va nous falloir.

J'ai été bien secondé par mon personnel durant l'année.

J'ai, etc.,

H. H. NASH,
Agent du département des affaires des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA—AGENCE DU LAC LA SELLE,
LAC LA SELLE, 1er juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur les affaires de cette agence, avec un état statistique et un inventaire pour l'année d'exercice qui vient de finir.

RÉSERVE DU LAC LA SELLE (N° 125.)

Situation et contenance.—Cette réserve est située dans les townships 57 et 58, rangs 12 et 13, à l'ouest du quatrième méridien initial. Sa contenance—y compris la réserve de la Plume-Bleue (n° 127) qui y confine à l'ouest—est de 73,600 acres.

Ressources.—Cette réserve est très propre à l'élève du bétail et à la production des racines; mais jusqu'ici la culture du grain n'y a aucun succès. Le lac, duquel la réserve tire son nom, abonde en brochet et en poisson blanc.

Origne et population.—Les sauvages qui habitent cette réserve sont de la tribu des Cris. La population, y compris la bande de la Plume-Bleue, se compose de 66 hommes, 64 femmes et 88 enfants, soit, en tout, de 218 âmes.

Santé.—En général ces sauvages jouissent d'une bonne santé, à l'exception d'un petit nombre qui sont atteints de la consomption et de scrofules qui se manifestent sous différentes formes. Une forme bénigne de coqueluche a sévi pendant quelque temps, mais est maintenant disparue. Il s'est produit quelques cas de rougeole dans le voisinage, mais les sauvages n'ont pas été atteints de cette maladie, parce qu'on a eu soin de les garder aussi étroitement que possible sur la réserve, et d'encourager chez eux la propreté et une bonne ventilation.

Moyens d'existence.—Quand la culture du sol leur laisse des loisirs, ces sauvages ne sont pas lents à chercher du travail. Il en est qui vont travailler sur les bateaux de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et d'autres trouvent du roulage à faire pour des traiteurs et les différentes missions d'un bout à l'autre du pays, tandis qu'un certain nombre gagnent péniblement quelques dollars à laver de l'or sur les bords de la rivière Saskatchewan. La majorité se livre encore à la chasse jusqu'à un certain point, mais avec de moins en moins du succès presque tous les ans.

Bâtiments.—Les maisons des sauvages sont toutes bien construites et confortables, chacune d'elles ayant un âtre qui procure une bonne ventilation. Chaque propriétaire

de bétail a étable et abri pour loger ses animaux, et quand la moisson et la fenaison sont finies on bousille à nouveau les étables et les aménage pour l'hiver. La plupart des sauvages qui travaillent se sont procuré des chariots avec l'argent provenant de la vente de leur bœuf, et pour le moment ils ont un nombre suffisant de faucheuses et de râteaux qui leur servent à amasser du foin pour hiverner leurs nombreux troupeaux.

RÉSERVE DU LAC AU POISSON-BLANC (N° 128).

Situation et contenance.—Cette réserve est située dans les townships 61 et 62, rangs 12 et 13, à l'ouest du quatrième méridien initial, et sa contenance est de 11,200 acres.

Ressources.—Il n'y a pas beaucoup de terre propre aux opérations agricoles sur cette réserve, et bien que sa nature rocheuse rende la culture difficile, cela n'empêche qu'on lui a fait rendre de meilleures récoltes qu'à la réserve du Lac la Selle. Les pâturages et les terres à foin abondent, et l'élevage du bétail se poursuit avec succès.

Origine et population.—Cette bande de sauvages fait partie de la tribu des Cris et se compose de 84 hommes, 110 femmes et 131 enfants—soit, en tout, de 325 âmes.

Santé.—Comme sur les autres réserves, les écrouelles et la consomption ont leurs victimes ici ; d'ailleurs la santé des sauvages est assez bonne, et à part d'une forme bénigne de coqueluche, il n'a pas régné d'épidémies parmi eux.

Moyens d'existence.—Les sauvages qui cultivent le sol sur cette réserve travaillent bien, et quand vient le temps de la fenaison ceux qui sont le plus intéressés dans l'élevage se montrent infatigables dans leurs efforts pour se procurer assez de foin, et en hiver ils charrient régulièrement du fourrage à leurs étables. Beaucoup de ces sauvages font la chasse au fusil et au piège, mais cette année ils ont eu moins de succès que l'annnée dernière. Plusieurs se sont loués pour la saison à la Compagnie de la Baie-d'Hudson, qui les fait travailler sur ses bateaux.

Moulin à farine.—C'est M. James Pollock qui a fait marcher le moulin à farine de la réserve du Lac au Poisson-Blanc pendant les mois de février et mars ; il a moulu 169 sacs de farine pour les sauvages, qui ont eux-mêmes apporté leur grain au moulin et fourni du bois et de l'eau pour la machine à vapeur. Dans le mois de mai, M. Pollock ayant quitté le service du département, M. P. Tomkins, directeur de l'agriculture à la réserve du Lac au Poisson-Blanc, entreprit de faire marcher le moulin ; il moulut environ 50 sacs de farine et passa tout le grain à semence au crible.

Bâtiments.—Les habitations des sauvages sont bien construites et confortables, et à peu d'exception près, sont tenues nettes et en ordre. Les étables et abris offrent un logement suffisant pour le nombre d'animaux. Il a été construit de grands abris et de spacieuses étables à un endroit connu sous le nom de La-Pierre-qui-Flotte, à l'est de la réserve ; il y a là abondance de foin et d'eau, et plusieurs des propriétaires de bétail aident à amasser du foin pour hiverner leurs animaux ici. La plupart des sauvages qui travaillent sont bien pourvus de chariots, de faucheuses et de râteaux mécaniques achetés en plus grande partie avec le produit de la vente du bœuf.

BANDE DU LAC LA BICHE (N° 129).

Cette petite bande, qui se compose de quatre hommes, huit femmes et six enfants—soit de 18 âmes en tout—n'a pas de réserve. Son principal moyen d'existence est de faire la chasse dans le pays qui s'étend vers le grand lac de l'Esclave.

BANDE DE CHIPPEWAYENS (N° 130).

Ces sauvages vivent dans le voisinage du lac du Cœur et sont peu à peu absorbés par la bande du Lac Froid, agence du Lac aux Oignons. Leur seul moyen d'existence est la chasse au fusil et au piège. Ils sont au nombre de 68 âmes se décomposant ainsi : 17 hommes, 19 femmes et 32 enfants.

BANDE DU LAC CASTOR (N° 131).

Cette bande de sauvages vit au lac Castor, à environ 12 mille du lac la Biche. Ses moyens d'existence sont la pêche et la chasse, et elle reçoit peu d'aide du département. Elle se compose de 23 hommes, 36 femmes et 43 enfants, soit de 102 âmes en tout.

Education et religion.—Il n'y a actuellement que trois écoles communes pour cette agence, et toutes trois sont sous les auspices de l'Eglise méthodiste. Une école commune, qui avait coutume d'être sous la réserve de la Plume-Bleue, sous le patronage de l'Eglise catholique romaine, a été fermée en mars dernier, et la présente intention de la mission catholique et de transporter le pensionnat du Lac la Biche à l'emplacement de la mission sur la réserve de Plume-Bleue. La majorité des sauvages de la Plume-Belue sont catholiques romains.

L'une des écoles méthodistes mentionnées plus haut est située sur la réserve du Lac la Selle, et l'autre, sur la réserve du Lac au Poisson-Blanc. Ces trois écoles accomplissent une bonne œuvre et sont de bons marchepieds pour arriver à l'école industrielle de Red-Deer, où il se donne une instruction plus avancée. Les réserves de cette agence fournissent actuellement 24 élèves à cette institution.

La plupart des sauvages des réserves du lac La Selle et du lac au Poisson-Blanc sont des adhérents de l'Eglise méthodiste.

Au pensionnat du Lac la Biche il y a 23 élèves fournis par les bandes de cette agence.

Les sauvages du Lac la Biche et du Lac Castor ainsi que les Chippewayens sont tous de la religion catholique romaine.

Caractère et progrès.—En somme, on peut dire que ces sauvages sont laborieux. Quand une fois ils se mettent à l'ouvrage ils persévèrent généralement. Je n'en connais pas un qui puisse être accusé de rétrograder, et leur inclination est de respecter les lois.

Tempérance et moralité.—Je n'ai jamais vu un de ces sauvages sous l'influence de la boisson forte, et je n'ai aucune raison de croire non plus qu'il y ait des ivrognes parmi eux. L'immoralité n'augmente pas que je sache.

Mon service ici ne date que de la fin de 1896, alors que j'y fus envoyé de l'agence du Lac au Canards. Autant que je puis en juger, les sauvages de ces réserves se conduisent bien et avancent peu à peu à une position où l'on pourra dire qu'ils peuvent se suffire à eux-mêmes et pourvoir à leurs propres besoins.

J'ai, etc.,

W. SIBBALD,
Agent du département des affaires indiennes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA—AGENCE DES SARCIS,
CALGARY, 20 septembre 1897.

L'honorable,
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant pour l'année d'exercice close le 30 juin 1897, avec un état statistique et inventaire de toutes les choses qui sont la propriété de l'Etat et sous mon contrôle.

Conformément aux instructions reçues, j'ai quitté les Butte la Lime pour m'en venir ici vers la fin de mai, ayant été transféré de cette agence à celle-ci. Comme je n'ai passé ici qu'un mois du présent exercice, mon rapport devra nécessairement être très court.

RÉSERVE DES SARCIS.

Situation et contenance.—Cette réserve comprend le township 23, rangs 2, 3 et 4, à l'ouest du 5e méridien initial, et sa contenance est de 180 milles en superficie, plus ou moins.

Irrigation.—La réserve est bien arrosée par la coulée des Poissons et la rivière du Coude, ainsi que par beaucoup de petits cours d'eau qui s'y jettent. La Société d'irrigation de Calgary a fait un fossé qui traverse presque diagonalement la réserve; il serait possible d'irriguer 15,000 à 20,000 acres de terre au moyen de ce fossé.

Chef-lieu de l'agence.—Le chef-lieu de l'agence est près de l'angle sud-est de la réserve, à environ 9 milles dans le sud-ouest de Calgary. Ses bâtiments sont admirablement situés sur la coulée des Poissons, d'où l'on a une magnifique vue des montagnes Rocheuses.

Origine.—Des personnes qui prétendent s'y connaître disent que ces sauvages ont primitivement fait partie de la nation chippewayenne, et d'autres aussi disent que ce sont les Castors de l'extrême nord. Quoi qu'il en soit, par leurs habitudes et leur langage ils constituent une tribu distincte de toute tribu des sauvages des plaines.

Population.—Cette bande se compose de 17 hommes, 98 femmes et 51 enfants, soit, en tout de 219 personnes. Il y a eu 10 décès contre 7 naissances. Les décès ont presque tous eu pour cause la consomption ou d'autres affections pulmonaires.

Santé et état sanitaire.—Somme toute, la santé de cette bande a été assez bonne; elle n'a été la proie d'aucune épidémie ou maladie contagieuse pendant l'année. Les règlements sanitaires imposés par le département sont observés.

Moyens d'existence.—La culture du sol est la principale occupation de ces sauvages, mais celles qui leur rapportent le plus de profit et auxquelles ils aiment le mieux se livrer consistent à faire les foins, à charroyer et vendre du bois de corde et du fourrage en ville. Plusieurs se mettent à élever du bétail et commencent justement à prendre goût à cette très importante industrie.

Bâtiments.—Les maisons de la bande sont pour la plupart en "pièces" d'épinette blanche et ont de bons planchers de bois embouveté; presque toutes ont des toits en charpente couverts en bardeau et plusieurs sont peinturées. Plusieurs de ces maisons sont spacieuses et offrent de la place en haut, et la plupart sont tenues nettes et en ordre.

Bétail.—Ces sauvages n'ont encore que 29 têtes de bétail, mais je pense que plusieurs autres en prendront aux mêmes conditions cet automne. La bande possède 720 poneys. S'il y avait seulement moyen de lui inspirer autant de goût pour les bêtes bovines qu'elle en a pour les chevaux, elle serait bientôt dans une très grande mesure indépendante du gouvernement.

Instruments d'agriculture.—Presque tous les instruments aratoires sont la propriété de l'Etat; on ne les prêtent aux sauvages que lorsqu'ils en ont un besoin immédiat.

Education.—Avec l'école industrielle de Calgary à huit milles de distance seulement et un pensionnat sur la réserve même—tous deux sous les auspices de l'Eglise anglicane—cette population a tous les avantages possibles sous le rapport de l'éducation. Tous les enfants en âge d'aller à l'école sont actuellement dans l'une ou l'autre de ces institutions.

Religion.—En général la religion paraît avoir peu d'attrait pour ces sauvages, si tant est qu'elle en ait: presque tous sont païens.

Caractère propre et progrès.—Les sauvages de cette bande sont de tristes cultivateurs; beaucoup sont paresseux et indifférents. Il y en a cependant quelques-uns qui ont à cœur de réussir, et parmi ceux-là je puis nommer One-Spot, l'Enfant-de-Corbeau, le Gros-Ventre, le Gros-Corbeau, Maints-Cygnes et Jim Grande-Plume. Ces derniers font tous des progrès.

Les sauvages ont fait eux-mêmes la plus grande partie du peinturage à l'intérieur de la maison d'habitation de l'agence, quand on a réparé cette maison avant que j'y entrasse; de plus, un sauvage du nom de La Loutre a fait de la menuiserie à l'occasion de certaines réparations nécessaires, et tout a été exécuté selon les principes de l'art.

Tempérance et moralité.—Beaucoup de ces sauvages aiment les liqueurs fortes et en boivent à l'excès chaque fois qu'ils peuvent s'en procurer. Autant que je puis en juger, leur moralité peut soutenir favorablement la comparaison avec celle d'autres tribus.

Observations générales.—J'ai le plaisir de dire que j'ai été bien secondé par mon personnel dans l'accomplissement des devoirs de ma charge.

J'ai, etc.,

A. J. McNEILL,
Agent du département des affaires indiennes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ALBERTA—RÉSERVE DES ASSINIBOINES,
MORLEY, 20 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'année d'exercice close le 30 juin 1897, avec l'état statistique et inventaire qui l'accompagne.

Situation.—Cette réserve est située sur la rivière à l'Arc, à environ 40 milles dans l'ouest de Calgary. Le chemin de fer du Pacifique Canadien la traverse, et la station de Morley est à moins d'un demi-mille des bâtiments de l'agence.

Contenance.—L'étendue totale de la réserve est de 69,720 acres, dont près d'un tiers est en bois debout.

Ressources.—L'élevage du bétail et la culture des racines sont les ressources de cette réserve.

Origine.—Les sauvages de cette réserve font partie de la tribu des Assiniboines.

Population.—La bande compte 581 âmes, soit 46 de plus que l'année dernière.

Santé et état sanitaire.—En général ces sauvages jouissent d'une bonne santé. La rougeole a passé par la bande en février, mais sans en emporter un seul membre. La consomption est ce qui emporte le plus de monde. Au printemps la bande ne s'est pas fait prier pour nettoyer ses maisons et ses cours.

Bétail.—A cause de la rigueur du froid et de l'épaisseur de la neige, l'hiver dernier, il a été perdu considérablement de bétail—environ 100 têtes, principalement des veaux qui avaient été laissés avec leurs mères.

Le printemps ayant été favorable, le bétail s'est promptement rétabli, et le troupeau a maintenant bonne mine. Nous avons ajouté au troupeau deux taureaux de race à courtes cornes, achetés de M. J. E. Smith, de Brandon. Les sauvages ont fourni à même leur propre bétail une grande quantité du bœuf entré dans la consommation.

Bâtiments.—Depuis le mois de février environ 35 maisons ont été construites ou améliorées. Le progrès sous ce rapport est remarquablement satisfaisant.

Education.—L'éducation des enfants indiens est confiée à deux écoles communes et à l'orphelinat McDougall, école industrielle qui peut recevoir à peu près 40 élèves. Le personnel de cet institution a été tout renouvelé.

Au commencement de l'année l'école commune n° 1 a été réparée et plafonnée avec du bois bouveté, la couverture a été peinturée et il a été ajouté un porche à la maison, qui est maintenant claire et confortable. La présence a beaucoup augmenté.

Religion et moralité.—Les Assiniboines sont tous méthodistes et ont pour pasteurs le révérend John McDougall et le révérend R. B. Steinhauer, B.A. Il y a, tous les dimanches, à 11 heures du matin, dans l'église de la mission, un service religieux qui est



HAY STACKS BUILT BY BLOOD INDIANS FOR COCHRANE RANCHE CO.

Stacks measure over 100 tons each.

suivi du catéchisme ; beaucoup de monde assistent aux deux, et je puis dire que les Assiniboines sont renommés pour leur haute moralité.

Caractère propre et progrès.—En somme, les Assiniboines sont laborieux et intelligents, et leur menuiserie dans quelques-unes de leurs maisons fait leur éloge. A cause de l'épaisseur de la neige, la chasse a comparativement manqué l'hiver dernier, et c'est du fonds de réserve qu'il leur a fallu tirer l'argent nécessaire pour améliorer leurs habitations, et pour acheter cinq chariots de plus, qui sont devenus leur propriété privée.

Observations générales.—Depuis le printemps on a reconstruit $1\frac{1}{2}$ mille de clôture, la maison où se fait la distribution des vivres a été planchéiée et plafonnée, il a été construit un poulailler neuf, la maisonnette du puits a été divisée par une cloison, et des améliorations considérables ont été faites à l'intérieur de l'habitation du directeur d'agriculture. Tous les bâtiments de l'agence ont été blanchis à la chaux et la maison peinturée.

La récolte de racines ne paraît pas avoir produit grand'chose l'année dernière.

Il a été semé, à titre d'essai, 300 liv. de graine d'herbe du genre Brome qui paraît bien venir. Le temps s'est bien comporté pour le foin ; aussi l'herbe est-elle longue et espérons-nous avoir une bonne récolte de fourrage. Nous n'attendons plus qu'un temps sec pour commencer la fenaison.

J'ai, etc.,

E. J. BANGS,
Directeur d'agriculture préposé.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ASSINIBOÏA—AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE,
CÔTÉ, 10 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'année d'exercice close le 30 juin 1897, avec l'état statistique et inventaire qui l'accompagne.

RÉSERVE DE CÔTÉ, N° 64 (SAUTEUX).

Contenance et population.—La contenance de cette réserve est de 36,116 acres, et sa population de 261 âmes, consistant en 65 hommes, 71 femmes, 63 garçons et 62 filles.

RÉSERVE DE KEY, N° 65 (CRIS).

Contenance.—La contenance de cette réserve est de 19,560 acres.

Population.—La bande se compose de 227 âmes, dont 66 demeurent ici, et les autres, c'est-à-dire 161, vivent sur une réserve de pêche, à la rivière Basse, sur le lac Winnipeg et la rivière du Daim. Ses principaux moyens d'existence sont la pêche et la chasse. Il y a 50 hommes, 60 femmes, 53 garçons et 64 filles.

RÉSERVE DE KEESEEKOUSE, N° 66 (CRIS DES SAVANES).

Contenance et population.—La contenance de cette réserve est de 18,302 acres et sa population de 155 âmes, savoir : 38 hommes, 49 femmes, 35 garçons et 33 filles.

Ressources.—Le sol de la réserve est de bonne qualité, mais à cause des gelées prématurées, la culture du grain n'est jamais sûre. Les racines viennent bien ; nos pâturages sont bons et nous avons beaucoup de foin—ce qui fait que nous consacrons notre principale attention à l'élevage du bétail, industrie dont voici les résultats :—En 1889, les sauvages avaient 264 têtes de bétail ; le 30 juin 1897, il leur restait 906 têtes de bétail, 162 moutons et 183 chevaux, après avoir abattu et mangé toutes leurs vieilles vaches et vendu leurs bœufs de 3 ans. Quelques sauvages font la chasse, mais c'est un moyen d'existence précaire. Nous sommes à 55 milles de toutes lignes de chemin de fer ou colonie, de sorte que nous ne pouvons pas vendre de bois ni de foin. Si cela pouvait se faire ce serait d'un immense avantage pour la bande.

Santé et état sanitaire.—Actuellement la santé générale est très bonne. L'hiver dernier nous avons eu une grave épidémie de grippe qui a emporté un certain nombre de personnes et en a laissé d'autres dans un tel état de faiblesse qu'il est survenu chez elles des complications qui ont été fatales à plusieurs. En tout, il en est mort 30 pendant l'année, mais quelques-unes d'entre elles étaient déjà atteintes des écrouelles depuis assez longtemps.

Les maisons sont de bonne grandeur et bien ventilées au moyen de la cheminée ; la caisse de pharmacie, bien pourvue de médicaments, a été mise à profit, mais il semble que le mode de vie des sauvages sur les réserves, avec la nourriture qu'ils y trouvent actuellement, ne soit pas aussi bon pour leur santé que leur ancienne vie errante de chasseurs, etc. Il est possible que la prochaine génération soit assez faite à cette nouvelle vie pour la supporter mieux.

Moyens d'existence.—Il n'y a guère moyen de gagner quoi que ce soit en dehors des réserves, et il y a des sauvages pour qui la pêche et la chasses sont un chétif moyen d'existence. Nous sommes trop loin de toutes villes ou colonies (55 milles) pour pouvoir vendre du bois de chauffage ou du foin et pour que notre population trouve du travail. Il est impossible de récolter du blé ; tout ce que nous pouvons faire est de cultiver de l'orge et des racines et d'amasser à peu près 3,000 tonnes de foin pour nos propres animaux. Comme tout les enfants qui sont d'âge à le faire vont à l'école, à l'exception de ceux des chasseurs, les femmes sont obligées d'aider à leurs maris dans les travaux des champs tels que la fenaison, le soin des bestiaux, la récolte, etc. En outre la plupart des femmes tricotent et traient les vaches, bon nombre font du beurre et quelques-unes tiennent de la volaille.

Bâtiments.—Nos bâtiments, j'imagine, sont au-dessus de la moyenne ; ils sont de bonne grandeur, construits principalement en "pièces" d'épinette blanche et pourvus de cheminées, et leur ventilation est bonne.

Bétail et instruments d'agriculture.—Le bétail est de qualité supérieure, tous nos taureaux sont des animaux de pure race, avec un pedigree, et nos ventes aux marchands de bestiaux nous ont rapporté les plus hauts prix qui soient payés. Tous les sauvages à l'aise ont leurs propres faucheuses, râteaux mécaniques et chariots ; les autres instruments, qui sont principalement des charrues, des herses, etc., sont la propriété de l'Etat, et ils sont tous tenus en bon état.

Education.—Nous avons dans l'agence un pensionnat et trois écoles communes dirigés par quatre missionnaires, dont un presbytérien, un catholique romain et deux anglicans. De plus, nous fournissons 35 élèves aux écoles industrielles de Régina et de Elkhorn.

Sur chacune des quatre réserves les communions respectives ont une très jolie église dont les offices religieux attirent beaucoup de monde.

Progrès.—Les progrès parmi le plus grand nombre de ceux qui vivent sur cette réserve sont très accentués. Autrefois les sauvages vivaient réunis dans des villages ; aujourd'hui ils sont disséminés çà et là. Bon nombre se sont bâti des maisons tout près de la rivière (l'Assiniboine), et gardent autour d'eux tout ce qui est leur propriété individuelle. Il en est qui sont devenus très économes et même avares, comprenant à fonds la valeur de l'argent. Autant que possible, j'ai rompu les influences de tribu en accoutumant les sauvages à compter sur eux-mêmes et l'agent plutôt que sur le chef et ses conseillers pour administrer leurs affaires et leurs biens.

Qu'il me soit permis de nommer les sauvages suivants qui ont plus de 30 têtes de bétail, ainsi que des chevaux et des moutons, un chariot, une faucheuse et un râteau à cheval—le tout acheté par eux-mêmes, savoir : Alex. Caldwell, Thos. Shenguish, Mme Favel, Kitchiemonia, Jas. Quenzance et autres. Je suis heureux de dire qu'ils ont des biens et qu'ils en connaissent les avantages.

Tempérance et moralité.—Je ne sache pas qu'aucun des sauvages se soit procuré de la boisson forte. Leur moralité s'est beaucoup améliorée ; le fait est que pendant l'année je n'ai eu que deux ou trois fois à y redire.

J'ai, etc.,

W. E. JONES,
Agent du département des affaires indiennes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ASSINIBOIA—AGENCE DES BUTTES DE TONDRE,
KUTAWA, 20 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'année d'exercice close le 30 juin 1897, avec un état statistique et inventaire des choses qui sont la propriété de l'Etat et présentement sous mon contrôle.

Situation des réserves.—Les réserves qui se trouvent dans le voisinage immédiat de cette agence sont situées dans les townships 26 à 29 et les rangs 14 à 17, tandis que les sauvages de la bande de Plume-Jaune, qui vivent à 100 milles au nord de l'agence, ont deux réserves—connues sous le nom de réserves du Lac aux Noix et du Lac la Pêche—qui sont situées dans les townships 33, 38 et 39, rangs 12 et 13—le tout à l'ouest du deuxième méridien initial. L'agence elle-même est située sur la section 16, rang 16, township 28. L'agence et les réserves sont agréablement situées au milieu de collines ondulées parsemées de bouquets de peupliers—des *bluffs* comme on dit ici—qui, au sud-est de l'agence, sur les réserves de Gordon et de Muscowequan, et au nord-ouest, sur celle de l'Etoile-du-Jour, prennent l'importance d'une fôrêt, puisque de grandes quantités de très beau bois de construction couvrent ces lointaines hauteurs.

Contenance.—L'étendue totale des six réserves est de 113,386 acres, dont 32,000 a peu près sont boisées, en partie, densément, mais le plus souvent couvertes de petits bouquets d'arbres.

Origine.—Des cinq bandes de cette agence deux font partie de la tribu des Sauteux, et trois de celle des Cris ; la bande de Muscowequan (n° 85) et celle de Plume-Jaune (nos 89 et 90) sont de la tribu des Sauteux, tandis que les bandes de Georges Gordon (n° 86), de l'Etoile-du-Jour (n° 87) et du Pauvre-Homme (n° 88) sont de la tribu des Cris.

RÉSERVE DE MUS-COW-E-QUAN.

Statistique vitale.—Cette bande se campose de 36 hommes, 51 femmes et 65 enfants, soit de 152 âmes en tout. Il y a eu 10 décès contre 7 naissances pendant l'année.

Directeur d'agriculture.—Un sauvage du nom de Charles Favel est le directeur d'agriculture de cette bande.

Ressources.—Ici, comme par toute l'agence, le sol se compose d'une couche de 10 à 20 pouces de bonne terre franche reposant sur un riche sous-sol jaune. Dans les bonnes années, quand la pluie n'est pas rare, cette réserve peut donner une bonne récolte de grain, pourvu qu'il ne survienne pas de ces gelées auxquelles elle est plus exposée qu'aucune autre, à cause de sa formation naturelle. Cette terre, toutefois, produit avec profusion des herbes naturelles, auxquelles les animaux engraissent rapidement, et qui, coupées et séchées, sont aussi lourdes que le mil cultivé et également nourrissantes, comme le prouve le bétail quand on le met dehors le printemps, pourvu qu'on en ait eu le soin voulu durant nos longs et vigoureux hivers. Et comme il faut aux sauvages de cette agence compter sur leur bétail pour vivre, on a bien soin de veiller à ce que le foin soit bien séché et à ce qu'il en soit amassé une grande quantité.

Santé.—Pendant l'année la santé générale des sauvages de cette agence a été meilleure que les années précédentes, et les décès moins nombreux, ainsi que le prouvent les bordereaux des paiements de rente achevés le 16 de ce mois. C'est parmi les enfants à la mamelle que la mort fait le plus de victimes, et cela en grande partie à cause de l'inexpérience des mères, dont un grand nombre sont de toutes jeunes filles. Les rhumes règnent en permanence, à cause de l'habitude de porter des mocassins, qui tiennent les pieds constamment humides et souvent mouillés. Une forme bénigne de scarlatine s'est déclarée parmi les élèves du pensionnat de la réserve de Gordon, mais le Dr Hall fut appelé et les enfants eurent bientôt repris la routine de leurs études.

Les écrouelles et la consomption, qui sont le fléau des sauvages, sont les principales maladies qui font des ravages parmi les adultes ; la dernière est principalement due à ce qu'ils n'ont pas soin de tenir leurs vêtements secs, et la première est héréditaire. Parmi les adultes des deux sexes cette maladie est fort commune et l'expérience à démontré qu'il n'y a pas moyen de l'extirper chez eux, bien que s'ils voulaient suivre les conseils des médecins et prendre leurs médicaments on pourrait les soulager ; ils préfèrent écouter leurs propres hommes-de-la-médecine chanter une chanson au son du tam-tam quand il administre ses nostrums.

Etat sanitaire.—Les instructions du département dans cette importante affaire sont strictement suivies, autant que possible. Pendant l'hiver les directeurs et autres fonctionnaires visitent fréquemment les maisons, qu'ils trouvent nettes pour la plupart et bien rangées dans leur aménagement intérieur ; et s'il arrive qu'un employé du département trouve une maison sale, rarement peut-il prendre ses habitants en faute une deuxième fois. C'est à qui, parmi les femmes, tiendra la plus propre. et cette rivalité a été trouvée bonne à encourager. Dans le printemps et l'automne les maisons sont toutes blanchies à la chaux en dehors et en dedans, et aussitôt que la neige est partie, et que le sol est assez sec, on nettoye soigneusement les alentours de chaque maison, et les copeaux et déchets accumulés depuis six mois sont ramassés en tas et brûlés. Les sauvages passent les autres six mois dans leurs pavillons (*teepees*), qu'ils transportent constamment d'un endroit à l'autre, selon que le demandent leurs travaux, de sorte que les alentours sont toujours nets. Quant aux métis compris dans les traités, ils habitent leurs maisons toute l'année. Les résultats des mesures sanitaires prisent s'accusent dans l'amélioration de la santé générale des bandes. On verrait s'effectuer une plus grande amélioration encore si les sauvages pouvaient avoir de l'eau plus pure Il y en a qui ont des puits, mais bien que l'on ait maintes fois essayé à se procurer de l'eau potable en creusant le sol, toujours on a échoué. On a trouvé de l'eau dans presque tous les puits qui ont été creusés, mais elle était si alcaline qu'il aurait été dangereux d'en faire usage, et les étangs et lacs du voisinage sont plus ou moins imprégnés d'alcali.

Moyens d'existence.—Les principaux moyens d'existence de cette bande sont la culture du sol et l'élevage des bestiaux. Ainsi que je l'ai déjà dit, la culture n'a pas réussi sur cette réserve, bien qu'on s'y soit généralement livré, et à l'heure où j'écris elle ne promet guère de meilleurs résultats, principalement parce que ce district souffre d'une extrême sécheresse en mai et en juin—ce qui fait que le grain et les racines n'ont pas la mine que je voudrais leur voir. Plusieurs des familles vivent entièrement de la chasse et viennent rarement sur la réserve, tandis que d'autres vendent ce qui leur est permis de vendre de foin, et ce qu'ils peuvent trouver à placer de bois de chauffage, en même temps que les femmes tannent des peaux, font des nattes et confectionnent des ouvrages

en rassade et tous autres objets qu'elles peuvent trouver à vendre—ce qui n'arrive pas souvent, vu que l'éloignement de tout chemin de fer (80 milles) ou d'une ville (60 milles) fait qu'elles n'ont pas de marché.

Bétail.—Le troupeau se compose de 130 têtes de bétail, sans compter un certain nombre de poneys—le tout en bon état.

Bâtiments.—Les bâtiments, sur cette réserve, sont généralement d'un ordre inférieur. Cependant, depuis que le directeur d'agriculture Favel y est préposé il a été démoli un certain nombre de vieilles maisons et étables que l'on a remplacées par de meilleures constructions, mais il y a encore beaucoup de progrès à faire pour que les bâtiments en général égalent ceux des autres réserves.

Instruments agricoles.—Cette bande a déjà acheté deux chariots de ferme neufs cette année, ainsi que deux faucheuses et un certain nombre de râteaux à foin, de haches et autres petits outils.

Religion.—Les sauvages christianisés de cette réserve sont catholiques romains et assistent régulièrement aux offices de la mission, qui a une église de pierre avec l'école, près de la limite de la réserve. Un certain nombre de membres de la bande sont païens et ne veulent pas entendre parler de religion.

Education.—Les élèves que cette réserve envoie au pensionnat fréquentent très régulièrement cette institution, et l'on a peu de difficulté à tenir à l'école les enfants qui sont d'âge à y aller, attendu qu'ils savent où l'on a bien soin d'eux, et que les parents s'intéressent de plus en plus tous les ans à l'éducation de leurs enfants. C'est le révérend Père Nalès qui est à la tête de l'institution, et il vient d'arriver trois révérendes sœurs qui prendront soin des élèves. Les enfants font de très satisfaisants progrès dans leurs études. Il y a 31 pensionnaires et point d'externes. La maison de pierre n'ayant été bâtie que depuis peu, les élèves ne font pas encore de jardinage ici, mais le terrain actuellement en culture fera un bon potager l'année prochaine.

Progrès.—Pendant les derniers six mois les sauvages de cette bande se sont montrés mieux disposés que jamais auparavant à travailler, grâce, dans une grande mesure, au fait que le directeur d'agriculture actuel peut converser couramment avec eux, et ils paraissent plus désireux d'avoir des animaux de ferme et des instruments aratoires.

RÉSERVE DE GEORGE GORDON.

Cette bande se compose de 50 hommes, 44 femmes et 67 enfants—en tout 161 âmes. Il y a eu 2 décès contre 7 naissances pendant l'année. La bande a pour directeur d'agriculture M. Thomas E. Baker.

Ressources.—Bien que cette bande ait de grandes quantités d'excellent bois à l'est de la réserve, avec de grandes étendues de terre à foin, ses ressources, faute de communications par chemin de fer, se bornent à la culture du grain et à l'élevage du bétail, dans lesquels elle a plus de chance de réussir qu'aucune des autres bandes, grâce, je pense, à la formation naturelle du sol, et aussi au fait qu'il y a plus d'eau, en étangs et lacs, à sa surface.

Moyens d'existence.—Ainsi que je viens de le dire, la culture du grain et l'élevage des bestiaux sont les principaux moyens d'existence de cette bande. Le grain a très bonne mine en ce moment, et l'on espère qu'il en sera fait une grosse récolte, attendu que les sauvages ont pris un tel goût à la culture qu'ils se sont acheté un semoir mécanique cette année. Toutefois, les membres de la bande, principalement les métis, gagnent aussi pas mal d'argent comme rouliers ou en exerçant le métier de charpentier—grand nombre d'entre eux étant habiles à manier la hache—comme aussi à vendre du foin et du bois de chauffage, et à faire la chasse des animaux à fourrure en hiver. Beaucoup de femmes sont très habiles aux ouvrages en rassade, qu'elles trouvent facilement à vendre, de même que les grandes quantités de fruits sauvages qui poussent sur la réserve ; plusieurs aussi d'entre elles font du beurre et des paniers, tannent des peaux et font n'importe quel travail qu'elles peuvent trouver, forcées qu'elles sont d'en

agir ainsi pour vivre. Je veux parler ici principalement de l'élément métis, qui ne reçoit pas d'aide du gouvernement et dont la bande se compose pour environ la moitié.

Bétail—Les animaux appartenant à cette bande sont les meilleurs de l'agence, tant sous le rapport de la race que sous celui de la grosseur, ainsi que le prouve leur poids quand on les abat : un bœuf de 3 ans a donné 1043 livres de viande l'automne dernier, et tous les autres en ont donné, en moyenne, plus de 800 livres.

Bâtiments.—Les maisons de cette réserve peuvent soutenir très avantageusement la comparaison avec celles de quelque bande que ce soit dans les Territoires, la plupart étant à un étage et demi ; un certain nombre d'entreelles sont couvertes en bardeau et les autres le sont en chaume. Toutes, pour des maisons indiennes, sont bien meublées de couchettes, de tables, d'ustensiles de cuisine, etc. ; il y en a où l'on voit des pendules et des machines à coudre, tandis que dans une—qui est lattée et enduite de mortier—des images sont accrochées aux murs proprement tendus de papier peint. En général la propreté et l'ordre règnent dans toutes.

Instruments aratoires.—Cette bande augmente d'une manière soutenue son assortiment d'instruments aratoires. Cette année elle a acheté un nouveau semoir mécanique, outre un chariot de ferme, une faucheuse et un râteau à cheval, avec les autres petits outils dont elle a pu avoir besoin. Elle a aussi une lieuse automatique.

Religion.—Ces sauvages ont la religion plus à cœur que ceux de toute autre bande ; ils assistent très régulièrement, non seulement aux offices du dimanche mais à ceux qui ont lieu le soir dans la semaine. L'église anglicane a une église sur la réserve. Quelques-uns des sauvages sont catholiques romains, et un petit nombre des vieilles gens tiennent encore à leurs cérémonies païennes.

Education.—La maison d'école en pierre construite par le département est aux mains des épiscopaliens. Vingt-huit enfants fréquentent ses classes très régulièrement comme pensionnaires, tandis que deux autres sont externes, et tous font de satisfaisants progrès dans leurs études. Le révérend C. F. Lallemand, qui a la direction de cette école, est actuellement en congé de convalescence en Angleterre, mais durant son absence l'école est bien conduite par son adjoint, M. Mark Williams, dont l'épouse fait les fonctions de gouvernante. Les élèves et l'intérieur du bâtiment témoignent du grand intérêt qu'ils portent à leur mission, tandis que les alentours sont proprement tenus et offrent non seulement un joli parterre mais aussi un grand potager dont les garçons ont chacun leur morceau et où M. Williams leur enseigne tous les jours l'art du jardinage.

Progrès.—Les progrès que fait cette bande sont en grande partie dus à la confiance que les sauvages ont appris à reposer en leur directeur d'agriculture, dont l'infatigable énergie les pousse tellement en avant que tous les ans ils ont de moins en moins besoin d'avoir du secours, en fait de vivres, de la part du département.

RÉSERVES DE L'ÉTOILE-DU-JOUR ET DU PAUVRE-HOMME.

Statistique de la vie.—La première de ces deux bandes se compose de 22 hommes 24 femmes et 33 enfants, soit de 79 âmes en tout, tandis que celle du Pauvre-Homme compte 30 hommes, 36 femmes et 37 enfants : au total, 101 âmes. Il y a eu 4 décès contre 3 naissances dans la première, et 4 décès contre 2 naissances dans la dernière.

Ces deux bandes ont pour directeur d'agriculture M. E. Stanley.

Ressources et moyens de subsistance.—En même temps que la réserve de l'Etoile-du-Jour n'est pas propre à la culture du grain, à cause des gelées d'été, on y obtient d'abondantes récoltes d'excellentes racines, telle que pommes de terre, navets et carottes ; par conséquent, les ressources sur lesquelles on peut principalement compter sont l'élevage des bestiaux et la vente du foin et du bois de chauffage, attendu qu'environ 9,000 acres de cette réserve sont couvertes de très beau peuplier, propre aux fins de construction, et qu'elle produit de grandes quantités de foin.

La réserve du Pauvre-Homme est un peu plus propre à la culture du grain, mais ne saurait être comparée avec celle de Gordon ; cependant les récoltes de grain y ont bonne mine à l'heure qu'il est, de même que quelques-unes des récoltes de racines. Le bois est rare, mais il y a du foin en assez bonne quantité. Comme la bande de l'Etoile-du-Jour,

celle-ci compte largement sur son bétail pour vivre, mais toutes deux gagnent quelque chose à arracher des racines de sénéga, faire la chasse pendant l'hiver, cueillir des fruits sauvages, tanner des peaux, et travailler à d'autres ouvrages de cette nature. Le manque de marché est le grand inconvénient pour ces bandes et les autres dans cette agence.

Bétail.—La bande de l'Etoile-du-Jour a 233 têtes de bétail, et bien que celle du Pauvre-Homme soit la plus nombreuse, elle n'en a que 160 têtes. Toutes deux ont un certain nombre de poneys. Tous les animaux sont d'un beau poil et gras.

Bâtiments.—Les maisons que l'on voit sur ces deux réserves sont d'un ordre satisfaisant ; cependant celles de l'Etoile-du-Jour sont supérieures. Toutes sont couvertes en chaume. La propreté et l'ordre y règnent. Bon nombre d'entre elles sont meublées de couchettes, de buffets, de tables et autres articles de mobilier moderne, tandis que des images ornent quelques-uns des murs et qu'on trouve des rideaux et des stores à beaucoup de fenêtres. Les étables sont toutes pourvues de montants (*stanchions*) auxquels sont attachées les bêtes ; elles sont chaudes et confortables même dans les plus grands froids.

Instruments aratoires.—Ces bandes ont chacune un certain nombre de faucheuses et de râteaux mécaniques qui leur appartiennent en propre, et aussi des chariots de ferme dont elles ont acheté chacune un cette année. La bande du Pauvre-Homme possède en outre une moissonneuse-lieuse mécannique.

Religion.—Bien que l'Eglise d'Angleterre ait un missionnaire à l'œuvre parmi ces deux bandes, je regrette d'avoir à dire que tous les membres restent attachés au paganisme. Cependant, une famille de la réserve du Pauvre-Homme a embrassé la foi presbytérienne, et plusieurs personnes dans les deux bandes se sont jetées dans les bras de l'Eglise catholique romaine.

Education.—Le pensionnat de la réserve du Pauvre-Homme a été fermé il y a environ cinq ans, mais huit des enfants vont au pensionnnat de Gordon, et deux à l'école industrielle de Qu'Appelle. L'école commune sur la réserve de l'Etoile-du-Jour est bien fréquentée, et les parents ont beaucoup à cœur que les enfants avancent dans leurs études ; il en résulte qu'on a peu de peine à maintenir une haute moyenne de présence avec 12 enfants qui sont d'âge à aller à l'école et qui fréquentent celle-ci. Madame S. E. Smith a pris la direction de cette école en mai dernier.

Progrès.—Bien que ces deux réserves se touchent on constate une grande différence d'aptitude chez les deux bandes. Les membres de la bande de l'Etoile-du-Jour, toujours bien disposés et complaisants, font tout ce qu'on leur dit ; le fait est que, pour des sauvages de race pure, sans mélange de l'élément métis, ils sont bien supérieurs à tous les autres dans l'agence, et c'est là l'opinion que leur directeur d'agriculture, M[r] Stanley, s'est lui-même faite d'eux dans son incessante sollicitude pour leurs intérêts matériels. On ne peut pas en dire autant de la bande du Pauvre-Homme, dont les membres se sont toujours montrés récalcitrants, et il est parfois très décourageant d'essayer à les aider. Parfois aussi ils sont assez bien, comme par exemple ce printemps, quand ils ont ensemencé à peu près deux fois aussi grand de terre que l'année dernière. En tout cas, les deux bandes ont fait une bonne somme d'ouvrage, et le bétail augmente, surtout sur la réserve de l'Etoile-du-Jour.

RÉSERVES DU LAC LA PÊCHE ET DU LAC AUX NOIX.

Ces deux réserves sont toutes deux sous le même chef, Plume-Jaune.

Statistique de la vie.—La bande se compose de 103 hommes, 123 femmes et 131 enfants—soit, en tout, de 357 âmes. Il y a eu 23 décès contre 18 naissances pendant l'année.

Ressources.—Il y a, sur ces deux réserves, et particulièrement sur celle du Lac la Pêche, une abondance de foin et d'eau qui les rend remarquablement propres à l'élevage du bétail. Le bois est aussi en abondance sur la réserve du Lac aux Noix, surtout le peuplier, mais il y a de l'épinette blanche.

Moyens d'existence.—La chasse est à peu près le seul moyen d'existence des sauvages, qui ont, par ce moyen, gagné environ $7,200 cette année, contre $11,400 l'année précédente. Il se prend aussi du poisson dans les lacs.

Bétail.—La bande du Lac la Pêche a 16 têtes de bétail, sous le contrôle du département, et deux ou trois familles qui demeurent à environ 80 milles dans le nord du Lac aux Noix en ont environ 20 têtes qui leur appartiennent en propre—les ayant achetées avec le produit de leur chasse, tandis que d'autres membres de la bande expriment le désir d'en avoir, eux aussi. Tout cela montre qu'ils s'aperçoivent que la chasse baisse peu à peu, et qu'ils commencent à s'occuper d'une chose qui, voient-ils, pourra les faire vivre. A ceux-là le département a fait comprendre que lorsqu'ils se fixeront quelque part il leur viendra en aide, en leur fournissant un instructeur, comme il l'a fait pour les autres bandes.

Education et religion.—Ces sauvages ne sont pourvus ni d'écoles ni d'églises, mais le révérend C. Kettle, missionnaire de l'Eglise anglicane, poursuit son travail parmi eux, et espère établir une école sous peu—ce à quoi ils s'opposent énergiquement, étant tous des païens de la pire espèce.

Tempérance.—Les sauvages de cette agence sont d'une grande sobriété, malgré de nombreux mauvais exemples de la part des blancs. Il n'y a qu'un homme qui a besoin d'être surveillé ; il a été pris, mais, par malheur, en a été quitte pour une amende, après s'être enivré à Fort-Qu'Appelle le mois dernier. Un autre, qui s'était grièvement gelé après avoir bu des liqueurs enivrantes qu'on lui avait procurées, a donné à l'ex-agent des renseignements tels que le délinquant a pu être promptement cité à comparaître devant le magistrat et condamné à $50 d'amende et les frais pour contravention à la loi. Pendant près de sept ans que j'ai passés parmi cette population, il n'est pas à ma connaissance qu'un seul sauvage de pure race ait été accusé d'avoir touché à de la boisson forte ; ceux qui ont eu des démêlés avec la justice sont les métis compris dans les traités.

Moralité.—Voilà un sujet qu'il faut envisager par comparaison. Les sauvages regardent d'un œil indulgent des situations qui, dans toute classe de blancs, auraient pour résultat l'ostracisme social.

Observations générales.—Pendant l'année les sauvages ont individuellement gagné $12,800, contre $16,700 l'année précédente.

Dans les cinq mois du dernier hiver les quatre bandes qui vivent dans l'agence ont consommé 11,434 liv. de viande fournie par des bestiaux qui leur appartenaient en propre.

Monsieur l'agent Wright est passé d'ici à l'agence du Lac-Croche en juin dernier, et M. S. Swinford, qui doit le remplacer, n'est pas encore arrivé. Il m'a par conséquent été difficile de rédiger un aussi bon rapport que j'aurais voulu en faire un, par le fait que comme commis de l'agence je suis rarement sur la réserve, où se recueillent les mille et un renseignements qui contribuent à rendre un rapport intéressant et agréable à lire.

J'ai, etc.,

H. A. CARRUTHERS,
Agent par intérim du département des affaires indiennes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
CALGARY, 30 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon dix-neuvième rapport annuel de mon service d'inspection des agences, réserves et fermes indiennes.

Agences inspectées.—Pendant le dernier exercice financier j'ai visité et inspecté les agences suivantes, avec les réserves et fermes de leur ressort, savoir : celles d'Edmonton, de Hobbema, de Morley, des Sarcis, des Pieds-Noirs et des Piégânes.

Département des affaires indiennes.

Mode d'inspection.—Ma méthode d'inspection a embrassé toute tenue de livres se rattachant à chaque réserve, le rassemblement des bestiaux, un soigneux examen de la culture faite par les sauvages, une visite de porte en porte à ces derniers pour les voir dans leur vie de famille, observer leur entourage domestique et noter leur progrès général dans les voies de la civilisation. Mes rapports provisoires envoyés régulièrement au commissaire des affaires indiennes après chaque inspection, traitent de toutes ces choses plus en détail qu'il ne sera nécessaire de le faire dans mon rapport annuel.

Caractère propre des sauvages.—Comme les blancs, les sauvages se divisent en classes : les laborieux et économes, les cupides et égoïstes, les généreux, les paresseux et les insouciants. Bien que " cupides et égoïstes " soient des épithètes assez malsonnantes à appliquer à qui que ce soit, ces qualifications sont synonymes de progrès dans l'œuvre de civilisation des sauvages, tandis que les généreux, d'entre ces derniers, sont tenus dans la pauvreté par leurs nombreux amis.

Chaque agence contient sa part des classes ci-dessus, et à mesure que l'œuvre avance, ces différents traits caractéristiques se développent et percent.

AGENCE D'EDMONTON.

Origine.—Dans l'agence d'Edmonton, il y a des Assiniboines, des Cris et des descendants de la nation iroquoise.

Les derniers nommés, sous le chef Michel, ayant acquis de l'expérience et de la discipline comme domestiques et voyageurs au service de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, sont amis du progrès et vivent très à l'aise. Les Assiniboines, sous le chef Alexandre, ont eu l'avantage d'avoir un directeur d'agriculture parmi eux depuis 1879, et ils cultivent séparément avec un certain succès, tandis que des membres de la même tribu au Lac de la Baleine-Blanche sont encore comparativement des colons novices et ne sont pas beaucoup avancés.

Les sauvages du Lac Sainte-Anne sont des pêcheurs, chasseurs et guides dans les montagnes. Au moyen de ces occupations, ainsi que de l'élevage et d'un peu de jardinage, ils vivent à l'aise sans beaucoup d'aide de la part du département.

Les Cris de la Plaine-de-Roches sont des cultivateurs et des jardiniers. Ils ont des animaux domestiques et se livrent à l'exploitation du lait de vache ; ils cultivent séparément et ont de bonnes maisons, étables, remises, etc.

Les animaux des sauvages par toute l'agence sont domestiqués et de races améliorées ; on en a bien soin, et le croît en a été satisfaisant.

AGENCE DE HOBBEMA.

C'est une bonne contrée agricole, et les réserves s'entourent rapidement de laborieux colons blancs dont les travaux sont de bonnes leçons de chose pour les sauvages. Mais ces derniers n'ont pas fait, dans la constitution du foyer domestique, les progrès auxquels on aurait pu raisonnablement s'attendre, attendu qu'ils ont pris l'habitude de travailler en commun, tant pour ce qui est de la culture du sol que de l'élevage des bestiaux, de sorte que les imprévoyants et les paresseux partagent également avec les laborieux et les économes, au grand chagrin de ces derniers.

Bétail.—Ces sauvages ont de gros troupeaux de bétail, et sous ce rapport les voilà avec des ressources considérables qui, mises au service de l'avancement individuel, auront bientôt pour effet d'améliorer leur entourage domestique.

Cette année le département a préposé à cette agence M. W. S. Grant, dont la spécialité est d'encourager l'individualisme chez les sauvages, et j'ai la certitude que sous sa direction il se produira avant très longtemps un changement prononcé dans leurs foyers domestiques et leur manière de vivre.

AGENCE DES SARCIS.

Les membres de cette petite bande, dont la réserve est tout près de la ville de Calgary, sont à remarquer pour l'amélioration qui s'est faite dans leurs habitudes et leur

condition pendant la dernière décade : ils ne hantent plus la ville et ses faubourgs, comme c'était leur coutume par le passé.

Bâtiments et bestiaux.—Il a été construit beaucoup de bonnes maisons sur la réserve, et les sauvages manifestent le désir de vivre respectablement. Ils gagnent pas mal d'argent à vendre du bois de chauffage et du foin à Calgary, et le dépensent judicieusement. Plusieurs ont accepté du bétail et ont des étables et des corrals comme dépendances de leurs maisons. Il n'y a guère à compter sur l'agriculture à cause du climat, mais beaucoup de sauvages cultivent des pommes de terre, et il y en a qui ont récolté du grain.

AGENCE DE MORLEY.

Bétail.—A l'époque de ma battue, en 1896, les Assiniboines de Morley étaient propriétaires de 840 têtes de beau bétail, et pendant les 16 mois précédents ils en avaient fourni 173 têtes à la distribution de vivres. Le parcours à la disposition de leur bétail est bon, comme le prouve le fait que les animaux sont gras et d'un beau poil en tout temps de l'année.

Agriculture.—L'agriculture est presque une impossibilité, à cause de la proximité des montagnes, mais presque tous les ans il se cultive des pommes de terre avec succès dans des endroits choisis.

Bâtiments.—Leurs maisons sont bonnes (grâce au fait qu'il y a du bon bois de construction à leur disposition dans le voisinage), et il y en a même qui sont d'un plan tout à fait moderne, ayant des couvertures en bardeau et contenant plusieurs pièces meublées de tables, de chaises, de couchettes, de poêles de cuisine, de pendules, etc.

Moyens d'existence.—Ils continuent à faire la chasse dans les montagnes, où ils se rendent régulièrement à cette fin quand en vient le temps, et ils gagnent encore de l'argent en servant de guides aux touristes, etc.

ACENCE DES PIEDS-NOIRS.

Cette nation de chasseurs des plaines se métamorphose ; avec ses anciens disparaissent ses traditions et coutumes païennes.

Moyens d'existence.—Ces sauvages ne se livrent guère à l'agriculture, et il y a des années ils ont pris vis-à-vis de l'adoption de l'industrie de l'élevage une attitude d'hostilité qu'il est difficile et, dans beaucoup de cas, apparemment impossible de vaincre. En revanche, tous aspirent à avoir des chariots, des harnais, des faucheuses et des râteaux à cheval. Ils ont le désir de faire de l'argent à charroyer, à vendre du foin, à extraire de la houille, etc.

Le climat empêche l'agriculture de donner une industrie marquante chez eux, mais ils cultivent la pomme de terre, les navets et les oignons dans une certaine mesure, et aussi un peu d'orge et d'avoine avec plus ou moins de succès.

Bétail.—Il a été distribué des vaches et des taures partout où il y a eu moyen d'en mettre, et le temps n'est pas éloigné où les sauvages demanderont qu'on leur fournisse de ces animaux. Où il en a été reçu, le succès a couronné leur élevage, et il y a maintenant 189 têtes de bétail qui sont la propriété de 21 sauvages, les uns en ayant un bon nombre, tandis que d'autres ne font que débuter avec une ou deux taures.

Charbonnage.—Il y a plusieurs veines de houille sur la réserve. L'exploitation favorite en ce moment est près de la rivière à l'Arc ; les sauvages y ont pratiqué trois ou quatre puits, mais leurs travaux sont encore d'une nature primitive. Les chefs de cette industrie sont le Lièvre-qui-Court, Calf-Bull et Many-Bears ; chacun de ces hommes a creusé un puits dans les couches de houille. Ils sont secondés dans leurs travaux par leurs subordonnés immédiats, avec lesquelles ils partagent le produit de l'extraction ou du charriage de la houille quand ils en vendent.

Maisons et meubles de ménage.—Beaucoup de sauvages de cette réserve ont construit des maisons modernes, avec couvertures en bardeau et planchers, et ont beaucoup

de meubles utiles ; mais leur progrès en construction sont limités par leurs ressources, et le bois de service est très dispendieux par ici.

Condition sociale.—Leurs manières se sont beaucoup améliorées, et ils sont bien plus faciles à discipliner qu'ils ne l'étaient il y a quelques années.

AGENCE DES PIÉGANES.

Origine.—Les Piégânes sont de la nation des Pieds-Noirs.

Le sol de leur réserve est bon, mais le climat est trop changeant pour que le succès de la culture soit rien moins que douteux ; la culture des grains de toute espèce est particulièrement sujette à manquer, tandis que celle des racines est généralement couronnée de quelque succès.

Bétail.—Leurs troupeaux de bétail augmentent d'une façon soutenue, et comptent actuellement 1,243 têtes partagées entre 84 propriétaires différents ; le nombre possédé par chacun varie de 334, appartenant à Henry Potts, à un seul animal pour des commençants qui n'ont encore qu'une taure.

Le préjugé contre l'élevage n'existe pas parmi ces sauvages, et grâce au zèle qu'ils mettent à faire du foin il ne faut que le temps et une soigneuse surveillance pour les amener tous, en très peu d'années, à se tirer d'affaire comme il faut tout seuls.

Bâtiments.—Ils n'ont pas fait beaucoup de progrès dans la construction de leurs maisons, le bois de service ayant été difficile à avoir et très cher, mais la prospérité dans l'élevage amènera bientôt de bonnes habitations.

Moyens d'existence.—Ces sauvages sont toujours prêts à travailler pour de l'argent, et tous leurs attelages sont en tout temps à la disposition de ceux qui veulent les employer, à raison de un dollar et demi par jour. Ils aiment à faire du foin, et un grand nombre d'entre eux se livrent à cette occupation : ceux qui ont des faucheuses, des râteaux et des chariots pour leur propre compte, et d'autres au service de leurs compatriotes plus fortunés qu'eux.

Moralité.—Parmi les sauvages en général le niveau de la moralité s'est élevé ; d'un bout du pays à l'autre ils ont fait beaucoup de progrès sous ce rapport, et à mesure que leurs affaires temporelles s'amélioreront, ainsi augmentera leur respect d'eux-mêmes et aussi s'améliorera leur condition morale.

Caractère propre.—Nos sauvages sont tous paisibles et respectueux des lois. La bienveillance et le tact exercés vis-à-vis d'eux a produit ces bons résultats.

Tous sont disposés à travailler mais veulent un bénéfice immédiat ; ils dépensent leur argent judicieusement, pour procurer quelque chose à leurs familles et aider à leur travail.

J'ai, etc.,

T. P. WADSWORTH,
Inspecteur des agences indiennes.

[RAPPORTS REÇUS TROP TARD POUR ÊTRE IMPRIMÉS DANS LEUR ORDRE RÉGULIER.]

PROVINCE D'ONTARIO,
MOHAWKS DE LA BAIE DE QUINTÉ,
MARYSVILLE, 9 novembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice financier clos le 30 juin 1897.

Situation et contenance de la réserve.—La réserve de Tyendinaga est située dans le comté de Hastings, et sa contenance est de 17,000 acres.

Ressources.—Les particularités naturelles de la réserve sont la pierre à bâtir et le gravier, avec des indices de pétrole. E. C. Rosenri, de Philadelphie, a demandé à louer cette réserve.

Origine.—Les sauvages de cette réserve sont de la tribu des Mohawks.

Statistique de la vie.—La population se compose de 257 hommes, 283 femmes et 666 enfants. Il y a eu 36 naissances contre 15 décès, et 19 personnes se sont jointes à la bande tandis que 20 l'ont quittée—de sorte que l'augmentation totale est de 20. Les causes de décès ont été les maladies d'enfants et la vieillesse.

Santé et état sanitaire.—Ces sauvages jouissent d'une bonne santé. L'ordre et la propreté règnent dans leurs maisons. Il n'y a pas eu d'épidémie parmi eux.

Moyens d'existence.—Les membres de cette bande se livrent à la culture et travaillent dans les scieries de Deseronto.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires.—Les bâtiments sont tenus en bon état. Les sauvages ont bien soin de leurs animaux domestiques, et la plupart d'entre eux ont tout ce qu'il leur faut en fait d'instruments agricoles modernes.

Education.—Il devrait y avoir 300 enfants dans les écoles. Il y a 4 écoles, avec 3 maîtres ou maîtresses pourvus de certificats de 3e classe, et un quatrième ayant un certificat de 2e classe. A chacune de ces écoles on suit le cours d'étude autorisé. Le progrès des enfants est assez satisfaisant et marche d'une façon soutenue. Les parents ont tous à cœur de faire instruire leurs enfants comme il faut. Un certain nombre des enfants vont à l'école de latin (*high school*) de Deseronto, et deux des demoiselles Johnson ont passé l'examen d'admission à cette école.

Religion.—Les sauvages de cette bande sont de la religion anglicane. Ils ont un missionnaire, deux églises de pierre, et une maisson d'école de mission qui sert aux offices religieux. L'œuvre de salut à fait des progrès pendant la dernière année. Les écoles du dimanche sont sur un excellent pied ; il y a trois offices chaque dimanche, avec un office du soir en hiver et aussi une classe de la bible un soir par semaine. Le missionnaire fait tout cela lui-même.

Caractère et progrès.—Les sauvages sont laborieux et respectueux des lois, et ils s'enrichissent. La récolte de 1897 a été bonne ; le battage est tout fini, le rendement est bon, et il y a du foin et de la paille en abondance pour le prochain hiver. Je conseille aux sauvages de garder du grain pour les semailles de l'année prochaine. Il y a sur la réserve deux voitures qui transportent le lait aux beurreries ; l'une de ces voitures est conduite par un sauvage, et un certain nombre de sauvages envoient leur lait avec celui de leurs voisins de race blanche, auxquels ils font une respectable concurrence.

Tempérance et moralité.—Les sauvages se modèrent dans l'usage des liqueurs enivrantes, et la moralité des hommes et des femmes est bonne. Bon nombre de membres de la bande sont abonnés à des journaux hebdomadaires.

Observations générales—Nous avons beaucoup amélioré nos chemins cette année, y ayant consacré beaucoup de travail et mis beaucoup de pierre et de gravier. Les deux églises de pierre ont été réparées jusqu'à concurrence de la somme de $68, et la maison d'école de mission peinturée jusqu'à celle de $14. Les maisons d'école de l'est, du centre et de l'ouest ont aussi été réparées.

Les sauvages ont fait l'exercice militaire sous les ordres du colonel Drury, sur nos plaines, dans le mois de septembre 1897, et cela à la satisfaction de tous les intéressés.

Le Dr Oronhyatekha continue à améliorer l'île du capitaine John. Le corps de musique d'instruments de cuivre s'exerce toujours et joue très bien. La perspective de la bande n'a jamais été plus brillante. Les récoltes ont bien tourné cette année.

J'ai, etc.,

GEORGE ANDERSON,
Agent du département des affaires indiennes.

PROVINCE D'ONTARIO,
MISSISSAGUAS DE SCUGOG,
PORT-PERRY, 18 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport et état statistique annuel de la réserve de Scugog pour l'année financière close le 30 juin dernier.

Statistique de la vie.—Il y a dans la bande 10 hommes, 13 femmes et 15 enfants, soit 38 âmes en tout—c'est-à-dire 1 de plus que l'année dernière.

Santé et état sanitaire.—La bonne santé a régné toute l'année, et, exception faite de légers rhumes, il n'y a pas eu de maladie. Les maisons des sauvages et leurs alentours sont passablement propres et en ordre.

Moyens d'existence.—Un petit nombre seulement d'entre les sauvages font quelque culture. Les autres passent leur temps à chasser, pêcher et faire des paniers—les femmes surpassant les hommes dans cette dernière industrie. Ils trouvent dans les stations estivales un marché pour les paniers de fantaisie, dans la confection desquels ils excellent. Ceux qui se livrent à la culture du sol prennent plus de goût qu'autrefois à l'élevage du bétail et essaient de se procurer de bons animaux. J'ajouterai que quelques uns de ceux qui ont affermé leurs terres ont signifié leur intention de les cultiver eux-mêmes à l'expiration de leurs baux. Tout cela montre que le goût pour la culture se développe.

Education.—Comme les sauvages n'ont pas d'école à eux, ils envoient leurs enfants à l'école des blancs, où ils font de satisfaisants progrès. Dans une famille du nom de Goose il y a quatre petites filles, dont trois sont malheureusement sourdes et muettes ; la plus vieille a été envoyée à l'institut de Belleville, où elle reçoit une instruction utile et efficace.

Religion.—Un clergyman méthodiste donne l'instruction religieuse tous les dimanches dans leur église, ce à quoi ils prêtent la plus satisfaisante attention, et qui accuse ses bons résultats dans le respect que cette population a pour la loi et son amour de la paix.

Tempérance.—Une autre conséquence fort naturelle de ceci se voit également dans le bon caractère moral des sauvages, dont un ou deux seulement se livrent tant soit peu à l'ivrognerie.

Observations générales.—En somme la condition de ces sauvages est des plus satisfaisantes et accuse une agréable tendance vers une amélioration soutenue.

J'ai, etc.,

A. W. WILLIAMS,
Agent du département des affaires indiennes.

PROVINCE D'ONTARIO,
AGENCE DE L'ILE WALPOLE,
WALLACEBURG, 1er novembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre, ci-joint, mon rapport annuel sur les Chippewas et les Pottowattamies de l'île Walpole, pour l'année close le 30 juin dernier.

Un état statistique pour la même période a été expédié ce jour, par la poste, sous pli distinct, avec un recensement des sauvages de l'île Walpole fait séparément pour chaque bande dans le mois d'août dernier. Une liste des sauvages et autres demeurant sur la réserve qui ne font partie d'aucune des bandes—étant en partie des membres d'autres bandes du Canada, et en partie des sauvages n'ayant pas de domicile fixe—a aussi été dressée et envoyée, avec les autres documents ci-dessus mentionnés, le tout donnant un état au complet de tous les habitants de la réserve de l'île Walpole au 30 août 1897.

Agriculture.—Relativement à l'agriculture, les récoltes que l'on est actuellement à faire—lesquelles, naturellement, sont le résultat de la plantation du printemps, je veux dire les récoltes du maïs et de racines—ne sont pas du tout à la hauteur de la moyenne des autres années, à causes des pluies continuelles du printemps qui ont empêché chacun de planter dans le bon temps—une grande partie de la plantation ayant été faite vers la fin du mois de juin, et par conséquent trop tard pour produire rien d'approchant une ample récolte.

Le blé d'automne a bien tourné, sous le rapport tant de la quantité que de la qualité ; c'est la seule récolte qui ait donné un bon rendement, et la plupart des sauvages auraient assez de blé pour leur consommation s'ils voulaient seulement le ménager à cette fin—ce qu'un trop grand nombre d'entre eux ont pris l'habitude de *ne pas* faire.

Une assez bonne étendue de terre a été ensemencée de blé cet automne ; il n'y en a pas aussi grand que d'abitude, mais ce qui a été ensemencé a bonne mine et sera bien avancé avant que l'hiver ne prenne.

Choléra des porcs.—Une épidémie de ce que l'on a appelé le choléra des porcs s'est abattue sur la réserve l'année dernière (dans l'été de 1896), et beaucoup de porcs en sont morts dans l'île. Les inspecteurs mirent l'île en quarantaine l'automne dernier, et ordre fut donné de faire aussitôt que possible un nettoyage général des cours, étables, porcheries et autres bâtiments de service, d'employer largement le feu et les désinfectants, et de s'assurer de l'extirpation de la maladie avant de pouvoir vendre ou laisser sortir quelque porc que ce fût de la réserve. Cela prit tout le printemps et une partie de l'été pour exécuter les ordres relatifs au nettoyage et à la désinfection des bâtiments, mais la chose fut assez bien faite ; la maladie ne s'étant pas remontrée et aucun nouveau cas de maladie ou de mort n'ayant été annoncé, la quarantaine fut levée, et l'île (toute la réserve) officiellement déclarée sans maladie, et les sauvages libres de vendre leurs cochons à qui voudrait les acheter.

Je noterai à ce sujet qu'il a été décidé de maintenir la quarantaine pour ce qui est d'empêcher, pour le présent, qu'on introduise des cochons dans l'île, attendu que sur la terre ferme voisine la maladie a beaucoup plus couru que sur l'île.

Santé.—En général les sauvages ont joui d'une bonné santé l'hiver dernier ; il n'y a pas eu dépidémies, et les décès n'ont pas été plus nombreux que d'ordinaire.

Il s'est produit un cas de diphtérie dans le printemps—un très mauvais cas, mais la maladie n'est pas sortie de la maison où elle avait pris naissance. Il a fallu prendre des moyens énergiques pour la tenir là, mais on l'y a tenue, et avec l'aide de l'antitoxine on a de plus sauvé la vie de la personne malade.

Education.—Les écoles ont été régulièrement tenues ouvertes tous les jours d'école pendant l'année, à l'exception de l'école n° 2, qui a dû fermer sa porte durant quelque temps à cause de la maladie du maître, que la fièvre typhoïde a forcé de garder la chambre environ trois semaines. Il est mieux maintenant, et l'école sera rouverte mardi prochain, le 8.

En fait d'améliorations, j'ai à annoncer que l'école n° 2 a été planchéiée à neuf, et que nous avons fait faire, par les *Globe Works* de Walkerville, Ont., pour cette école, un assortiment complet de sièges et pupitres neufs, avec un pupitre pour le maître, qui la mettent sur un pied de premier ordre à cet égard. Nous avons aussi fait mettre un nouvel assortiment complet de pupitres et de sièges, avec un pupitre pour le maître, dans l'école n° 1 ; les pupitres sont les mêmes que ceux de l'école n° 2.

A l'école n° 2 il a été creusé un puits qui donne de la bonne eau ; une pompe de premier ordre, en fer, a été mise dans ce puits, qui a aussi été recouvert d'une plate-forme et pourvu d'une rigole pour l'écoulement de l'eau superflue.

Les clôtures et les bâtiments de service des écoles ont été réparés, nettoyés, blanchis à la chaux, désinfectés et mis en bon état.

La seule chose dont le besoin se fasse sentir maintenant, peut-être d'une manière plus pressante qu'aucune autre, est une meilleure qualité d'eau pour les usages domestiques, chez les gens qui demeurent loin de la rivière. Le puits creusé à l'école n° 2 prouve qu'il y a moyen d'avoir de l'eau en creusant le sol, mais creuser un puits, y mettre une pompe et le munir d'une plate-forme et d'une rigole entraîne une dépense de $25 à $35—ce qui dépasse les moyens de la plupart des sauvages, et exige une somme de travail que beaucoup d'entre eux ne veulent pas entreprendre.

Réparation des chemins.—Les réparations de chemins et de ponts n'ont pas été négligés cette année, et toutes les routes sont en très bon état.

Les bacs aussi sont tous en bon état. Il a été ajouté un nouveau bac à la flotte depuis le printemps dernier, et cela pour la commodité de ceux qui vont faire du foin sur l'île Sainte-Anne. Nous avons maintenant quatre bacs, et l'on n'a pas grand'difficulté à se rendre aux îles ou à les quitter.

J'ai, etc.,

ALEX. McKELVEY,
Agent du département des affaires indiennes.

[RAPPORTS REÇUS TROP TARD POUR ÊTRE IMPRIMÉS DANS LEUR ORDRE RÉGULIER.]

PROVINCE DE QUÉBEC,
IROQUOIS DU LAC DES DEUX-MONTAGNES,
CAUGHNAWAGA, 20 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le recensement ci-joint des Iroquois du Lac des Deux-Montagnes, avec mon rapport sur cette tribu, pour le dernier exercice.

Les sauvages de cette bande se livrent pour la plupart à l'agriculture ; il y en a cependant qui font le flottage sur les rivières. Leur principale industrie est la fabrication des paniers, des ouvrages de rassade et des cercles.

Ces sauvages gagnent généralement assez bien leur vie et sont à l'aise.

J'ai, etc.,

A. BROSSEAU,
Agent du département des affaires indiennes.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
BUREAU DU SURINTENDANT DES AFFAIRES INDIENNES,
VICTORIA, 4 novembre.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel sur les affaires indiennes de la province de la Colombie-Britannique, pour l'exercice clos le 30 juin 1897.

Les différents reçus des agents du département dans ma circonscription ont été régulièrement transmis, avec leurs états statistiques et recensements respectifs.

Ces rapports, états et recensements contiennent les détails demandés par le département dans ma circulaire du 10 juin 1897, lesquels détails on trouvera dans leur ordre régulier sous les différents chefs suggérés, et fourniront, je l'espère, les renseignements généraux qui pourront être le plus intéressants et nécessaires relativement aux différentes agences et bandes qui sont l'objet des rapports en question.

Santé.—Pendant l'année dont nous allons nous occuper l'état de santé général par toutes les agences a été très bon ; il n'y a pas eu d'épidémies fatales dans ma circonscription, et les décès qui se sont produits parmi la population indigène pendant la période passée en revue ont eu pour principales causes les maladies qui sont le partage de l'extrême vieillesse, avec un dénouement fatal ici et là, amené par des affections pulmonaires conduisant à des cas de consomption incurables.

Les infirmeries, soutenues par le département, continuent à être d'un grand service dans les localités où elles ont été établies.

Comme d'habitude un généreux approvisionnement de remèdes a été fourni aux différents missionnaires qui exercent leur apostolat parmi les sauvages de cette circonscription, pour être distribués à ceux d'entre eux qui leur en demanderaient et n'auraient pas les moyens de s'en acheter eux-mêmes. En outre, à ceux des sauvages qui ont été trouvés malades, infirmes ou dans le dénûment les missionnaires ou les agents ont aussi procuré les médicaments dont ils pouvaient avoir besoin.

Population.—Les recensements accusent, dans la population indigène, une diminution qui, dans certains cas, provient entièrement, je crois, de l'inexactitude de précédents recensements. Tel doit certainement être le cas, vu que l'année montre, en fait de mesures sanitaires, ainsi que dans la manière de vivre des sauvages, des progrès qui s'accusent par de meilleures maisons d'habitation, une nourriture plus riche et de meilleurs vêtements que dans le passé.

Tempérance.—L'usage immodéré des liqueurs enivrantes n'a pas été, parmi les sauvages, aussi général que dans les années passées, quoique, malheureusement, dans les villes où tant de malhonnêtes gens se livrent au commerce illégal de la boisson, le mal existe encore et est un grand obstacle à l'avancement des indigènes.

Religion.—En ces dernières années les sauvages païens ont manifesté de très satisfaisantes dispositions à embrasser le christianisme et se joindre à leurs frères plus civilisés ; ce sentiment de leur part donne l'encourageante espérance de voir s'éteindre partout cette superstitieuse vénération des anciennes et sauvages coutumes de leurs ancêtres, si profondément ancrée dans les cœurs des sauvages des anciens jours qui ont jusqu'ici lutté, dans une grande mesure, contre la marche de la civilisation parmi les leurs en la représentant comme opposée à la perpétuation des droits et des coutumes auxquels ces vieilles gens se cramponnent avec tant de ténacité.

Conduite.—Pendant l'année la conduite des sauvages a été des plus exemplaires. Ils se montrés soumis aux lois, se sont remarquablement préservés du crime, et ont,

comme de coutume, fait preuve de dispositions paisibles et amicales envers leurs voisins de race blanche, aussi bien que dans leurs relations entre eux.

Moyens d'existence.—Les sauvages n'ont pas gagné autant d'argent que par le passé dans les fabriques de conserves, les champs de culture de houblon et autres industries ; la concurrence entre travailleurs est de plus en plus grande tous les ans dont chacun apporte son affluence de blancs, de Joponais et de Chinois.

Par contre, le poisson et les fruits ont abondé, et les sauvages prêtent plus d'attention à la culture du sol arable sur leurs réserves, tandis que l'élan récemment donné à l'exploitation des mines et à d'autres industries dans cette province, joint a la colonisation plus active du pays, fournit beaucoup de travail à bâtons rompus qui contribue largement à leur soutien.

A cause de l'hiver prématuré de 1896-97, dont les froids se sont fait sentir au commencement de novembre, les cultivateurs des environs de la rivière Fraser ont éprouvé une grande perte par suite de la destruction presque complète de leur récolte de pommes de terre.

Beaucoup de sauvages ont aussi été fortement éprouvés sous ce rapport, et par le fait qu'ils n'ont pas eu autant de succès que d'habitude dans les fabriques de conserves et les champs de houblon, ont eu de la peine à vivre, avec leurs familles, pendant l'hiver. Le printemps venu iìs n'avaient plus de pommes de terre du tout, et pas d'argent pour en acheter. Le département, mis au fait de leur déplorable situation, autorisa l'achat d'une certaine quantité de pommes de terre de semence, pour être distribuée parmi les plus nécessiteux des différentes bandes—ce qui, fait d'une manière satisfaisante, soulagea leur misère et provoqua de leur part des expressions de gratitude pour l'aide opportune ainsi prêtée.

Il a été aussi fourni du blé et de l'avoine de semence à quelques-uns des sauvages de l'agence de Kamloops et Okanagan, qui, à cause de la longueur de l'hiver, avaient été obligés de donner à leurs animaux, pour les empêcher de mourir de faim, le grain qu'ils avaient mis de côté pour les semailles, vu que le bétail avait consommé avant la fin de l'hiver tout ce qui avait été destiné à leur soutien.

Ces sauvages, ajouterai-je, se sont aussi montrés très reconnaissants de ce secours.

Dans l'agence de Kwawkewlth, les sauvages de la bande de Waw-lit-sum ont, sous la direction de l'agent du département, M. Pidcock, fait de très bonne besogne, le printemps dernier, en protégeant par une digue une partie de la réserve indienne de la rivière au Saumon, qui avait été sujette aux inondations ; le terrain ainsi gagné, avec ce qu'il y avait déjà de propre à la culture, donnera à ces sauvages tout ce qu'il leur faudra de pommes de terre et autres racines pour leur consommation. Le département a procuré à ces sauvages des instruments nécessaires pour la construction de la digue, et a fourni des vivres pour les nourrir pendant qu'ils travaillaient—et de tout cela ils se se sont montrés très reconnaissants, promettant de tirer le meilleur parti possible du terrain en question.

Education.—Les écoles industrielles et les pensionnats, dont il a été envoyé de complets et intéressants rapports au département, font une excellente œuvre par toute la province, et continuent à donner la preuve de résultats qui indiquent que ces institutions sont éminemment propres à conduire les sauvages dans les voies de la civilisation.

Il est agréable aussi de voir que le soupçon et la crainte qu'avait fait naître dans l'esprit des anciens l'établissement de ces écoles, sont heureusement dissipés chez la plupart. Ils ont maintenant assez généralement reconnu les avantages de l'instruction et d'une soigneuse éducation pour leurs garçons et leurs filles, et prouvent qu'ils apprécient ces avantages par leur désir de voir admettre leurs enfants à ces maisons modèles où l'on témoigne la plus grande bonté à ces petits, qu'ils voient avec orgueil grandir tous les jours sous la vigilante sollicitude de leurs maîtres.

Ils voient aussi, dans leurs villages natals, des magasins tenus uniquement par des sauvages, qui souvent font des commerçants heureux en affaires, et il n'est pas rare que de jeunes sauvages élevés dans ces écoles soient employés avec succès dans quelques-uns de ces postes de commerce.

J'ajouterai aussi que dans l'agence de la côte nord-ouest les sauvages ont bâti deux scieries à force hydraulique qui leur appartiennent en propre et qu'ils exploitent eux-

mêmes ; et sur la Naas une scierie à vapeur, appartenant au révérend M. McCullagh, est également exploitée par des sauvages qui travaillent en société avec le propriétaire, ce dernier ayant acheté la scierie et l'ayant mise en opération au profit des naturels au milieu desquels il a fidèlement et efficacement exercé son ministère pendant des années, comme missionnaire.

Quant aux écoles communes, par le fait que les sauvages sont obligés d'aller d'une localité à l'autre pour chercher du travail et gagner leur vie, elles n'ont généralement pas de succès. Trop souvent les enfants sont obligés de s'absenter pour de longs espaces de temps, durant lesquels ils retombent pour la plupart dans leur primitif état de barbarie, de sorte que quand ils reviennent à l'école souvent tout est à recommencer pour eux.

Chez les sauvages le désir de voir instruire leurs enfants est aussi plus général ; les exemples d'amélioration dans les maisons et leurs alentours sont plus nombreux ; la qualité et la somme de leurs travaux agricoles et occupations industrielles dans beaucoup de localités s'améliorent et augmentent d'une façon soutenue ; et chez un certain nombre une économie jusqu'ici inconnue au sauvage non-seulement donne un bienfaisant exemple aux autres, mais aussi distingue par une mesure de prospérité et d'aise plus grande que celle de ses camarades le naturel fortuné et avancé qui la pratique.

AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER.

La culture mixte, le travail dans les "chantiers", la pêche et la chasse sont les principales sources d'où les sauvages de cette agence tirent leur subsistance. Un petit nombre seulement d'entre eux se sont mis à exploiter le lait de vaches, les autres préférant laisser les veaux suivre leurs mères, afin d'avoir moins à faire. A la réserve de Scowlitz le sauvage James a tiré huit vaches tout l'été, et sa femme a fait de très bon beurre qu'ils ont vendu un bon prix. Johnny Léon, de la réserve de Chehalis, a tiré quatre vaches et obtenu les mêmes satisfaisants résultats.

Pendant l'année il a été construit de jolies résidences, proprement peinturées, etc. ; et il est facile de voir que tout a fait des progrès dans leurs alentours.

L'année s'est passée sans apporter d'épidémie, et les sauvages ont joui d'une bonne santé.

Les règlements sanitaires ont été observés, et l'on a eu recours à la vaccination lorsqu'il en a été besoin. En somme, la condition générale de ces sauvages est très satisfaisante.

Statistique.—

Population—		
Hommes		1,510
Femmes		1,575
Enfants d'âge à aller à l'école		538
Valeur des biens mobiliers	$	194,309.50
Etendue de terre en culture, pâturage compris, acres.		3,684
Valeur totale de la propriété foncière et des biens mobiliers	$	1,077,725.50
Charrues		111
Herses		96
Semoir mécanique		1
Cultivateurs		1
Faucheuses		19
Moissonneuses		3
Batteuses mécaniques		2
Autres instruments		1,920
Chariots ou wagons de farine		90
Charrettes		5
Traîneaux		13
Chevaux		722

Taureaux		42
Bœufs et bouvillons		169
Vaches		694
Jeunes bêtes bovines		472
Moutons		469
Cochons		2,109
Pêche		47,151
Chasse	$	22,170
Gains individuels		92,530
Blé, boisseaux		4,420
Pommes de terre, boisseaux		44,712
Pois, boisseaux		6,840
Avoine, boisseaux		39,600
Maïs, boisseaux		950
Orge, boisseaux		250
Fèves, boisseaux		259
Carottes, boisseaux		943
Navets, "		4,342
Autres racines, boisseaux		70
Foin, tonnes		1,571
Autre fourrage (paille d'avoine), tonnes		157

AGENCE DE LA BABINE.

L'agent dit de ces sauvages que, au point de vue de la moralité, ils méritent une mention honorable. Il en est qui, parfois, ont montré une forte inclination à quitter femme et enfants pour une nouvelle flamme, mais la mise en pratique de ces projets s'est heurtée à des revers sérieux, et les plaintes de cette sorte sont devenues rares. Sous d'autres rapports leur conduite a été également louable.

L'année a été marquée par l'absence de toute maladie parmi les sauvages, et d'un autre côté—exception faite de la chasse des animaux à fourrure, qui est restée un peu au-dessous de la moyenne—les produits de leurs autres industries respectives ont été satisfaisants, et de tous côtés l'on a eu des preuves de progrès soutenus dans la bonne voie.

Statistique :—

Population—		
Hommes		1,439
Femmes		1,378
Enfants d'âge à aller à l'école		554
Valeur des biens mobiliers	$	49,800
Etendue de terre en culture, acres		218
Valeur totale de la propriété foncière et des biens mobiliers	$	111,650
Nombre d'autres instruments agricoles		600
Chevaux		354
Vaches		182
Bœufs		41
Taureaux		13
Nombre de têtes de jeune bétail		58
Valeur des fourrures	$	41,900
Foin, tonnes		27½
Pommes de terre, boisseaux		2,560

L'agent fait les observations suivantes :—Les améliorations de terre neuve et le défrichement feraient ici meilleure figure si les sauvages n'avaient pas été absents durant la meilleure partie de la saison ; d'un autre côté il y a à consigner, pour la même période, un gain considérable en valeur de biens mobiliers. Dix-sept chevaux sont morts

parce qu'il n'y avait pas assez de fourrage pour l'hiver, qui a été extrêmement long. Je regrette d'avoir à dire qu'à cause des ravages exercés par les chiens parmi le jeune bétail, le croît des bêtes bovines n'est pas à la hauteur voulue, mais ce fâcheux état de choses cessera d'exister avant qu'il ne se passe bien des années, car déjà il a été pris des mesures pour débarrasser chaque village de ses chiens vicieux en en tuant chaque fois que la fin justifiera le moindrement le moyen. La pêche du saumon a été très bonne et a plus qu'égalé celle de l'année dernière, mais il a été pris considérablement moins d'animaux à fourrure. Le produit des autres industries est à peu près le même que l'année dernière. Sa légère augmentation s'explique par le fait qu'on a plus travaillé dans les mines, malgré le retard du printemps. Les remarquables progrès que les sauvages ont faits pendant la dernière année dans le christianisme se sont continués cette année. Même les plus anciens d'entre eux, jusqu'ici regardés comme des endurcis, ont embrassé la foi chrétienne. Ainsi que je l'ai déjà dit, le manque de résultats en fait de produits agricoles—exception faite des pommes de terre et du foin—est dû au fait que les sauvages ont été absents durant la meilleure partie de la saison.

AGENCE DE LA KOOTENAY.

Il y a une amélioration sensible dans les bâtiments récemment construits, et les sauvages commencent à avoir mieux soin de leurs animaux en hiver, leur élevant des abris, etc. Il se fait parmi eux un effort général pour avoir une race améliorée de chevaux, et de se défaire des " cayouses " ou poneys, qui sont pratiquement inutiles et consomment beaucoup de nourriture tous les ans. Ils ont aussi grand soin de leurs instruments aratoires, qu'ils mettent soigneusement à l'abri durant l'hiver.

L'augmentation du bétail et des produits agricoles, etc., a été satisfaisante, et cela, joint aux occasions que les sauvages ont de gagner de l'argent comme chercheurs, guides, etc., occasions fournies par l'affluence de blancs à la recherche de mines et autres placements), a fourni à tous des moyens d'existence.

La conduite des sauvages de cette agence a été très bonne, l'intempérance et l'immoralité étant presque inconnues parmi eux.

Statistique.—

Population—		
Hommes		287
Femmes		271
Enfants d'âge à aller à l'école		72
Valeur des biens mobiliers	$	77,412
Etendue de terre en culture, pâturage compris, acres		570
Valeur totale de la propriété foncière et des biens mobiliers	$	205,378
Charrues		53
Herses		19
Faucheuses		6
Moissonneuse		1
Râteaux à cheval		5
Vanneuses		2
Autres instruments		47
Voitures		20
Traîneaux		16
Chevaux		1,800
Taureaux		25
Jeunes taureaux		95
Vaches		395
Jeunes bestiaux		322
Chasse	$	2,000
Autres industries	$	130
Gages gagnés	$	1,050
Blé, boisseaux		560

Statistique—*Suite.*

Avoine, boisseaux	3,620
Pommes de terre, boisseaux	1,350
Foin, tonnes	175

L'agent fait la remarque suivante : On érige actuellement une nouvelle église pour l'usage des sauvages ; elle coûtera $6,000 ou plus ; le bois est rendu sur le terrain au Lac Columbia inférieur. La réserve bâtira une église en cet endroit.

AGENCE COWICHAN.

La santé des diverses bandes a été bonne : il n'y a pas eu d'épidémie dans le cours de l'année. Les conditions sanitaires peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec plusieurs des localités habitées par les blancs, et s'il se présente quelque chose qui soit de nature à causer de la maladie, l'agent peut toujours compter sur l'assistance de toute la bande pour le faire disparaître.

Voici les principales ressources de ces sauvages ; la culture mixte, la pêche, la construction de bateaux et de canots, la coupe du bois de corde, et d'autres industries quand l'occasion s'en présente.

Ces sauvages ont, sur la côte, une bonne réputation de moralité, bien que plusieurs des différentes bandes s'abandonnent à l'intempérance quand ils sont près des villes ou dans les villes où l'on peut obtenir facilement de la boisson.

Statistique :—

Population—	
Hommes	983
Femmes	1,028
Enfants d'âge à aller à l'école	440
Valeur de la propriété personnelle	$88,225
Acres en culture, y compris les pâturages	2,921
Valeur totale des biens meubles et immeubles	$955,711
Charrues	117
Herses	60
Voitures	84
Traîneaux	40
Charrettes	7
Voitures légères	89
Batteuses	6
Faucheuses	9
Râteaux à cheval	4
Moissonneuse	1
Autres instruments aratoires	1
Chevaux	335
Vaches	339
Bœufs et jeunes taureaux	62
Taureaux	9
Jeunes bestiaux	307
Moutons	887
Cochons	60
L'agent n'a pas les moyens d'estimer la valeur des produits de la pêche, de la chasse, y compris celle de ce qui a servi à l'alimentation.	
Blé, boisseaux	160
Avoine, boisseaux	6,435
Pommes de terre, boisseaux	2,310
Foin, tonnes	378

AGENCE DE LA CÔTE OCCIDENTALE.

La santé générale des sauvages a été bonne. Néanmoins, l'agent fait rapport que l'adoption en partie de la civilisation, le changement dans le mode d'habillement, de vie et de nourriture, sans une observance des lois de la diète et de l'hygiène, rend la génération qui pousse moins robuste que celle de leurs pères.

Dans ces dernières années, l'industrie de la pêche aux phoques n'a pas été profitable et plusieurs goélettes qui s'y livraient ont été naufragées, ce qui a causé des pertes non seulement aux blancs, propriétaires de ces goélettes, mais aussi aux pêcheurs sauvages, qui ont perdu le fruit du travail de la saison. Toutefois, sous d'autres rapports, ils ont été plus heureux, et s'ils n'ont pas eu le même montant d'argent à la fin de la saison, ils en ont eu néanmoins assez pour parer aux besoins. C'est avec plaisir que l'on a constaté une diminution dans l'usage des boissons enivrantes, qui était une grande cause d'immoralité chez les tribus de la côte occidentale, et que bien peu, s'il y en a eu, de vendeurs de whisky ont fréquenté la côte dans le cours de l'année dernière.

Statistique :—

Population—	
Hommes	1,321
Femmes	1,370
Enfants d'âge à aller à l'école	364
Valeur des biens meubles	$ 70,107
Valeur totale des biens meubles et immeubles	$ 154,837
Charrues	1
Voitures légères	5
Chevaux	20
Taureaux	3
Vaches	15
Jeunes bestiaux	10
Moutons	15
Pêche, chasse, y compris ce qui a servi de comestible	$ 25,830
Autres industries	$ 92,142
Pommes de terre, boisseaux	1,915
Carottes, boisseaux	120
Foin, tonnes	10
Valeur des gages	$ 5,220

L'agent fait observer que les pommes de terre et les légumes récoltés par ces sauvages sont cultivés dans de petits lots transformés en jardins, situés fréquemment sur le site d'anciens villages sauvages ; on ne peut en supputer la superficie. Les sources de revenu sont principalement les peaux de phoques, quelques autres fourrures, l'ours, la loutre, le vison, la martre, la loutre de mer, la fabrication de canots et l'huile de chien de mer.

L'agent fait remarquer de plus qu'il n'a probablement pas donné toute la valeur de ce que la pêche a pu rapporter.

AGENCE DE LA COTE NORD-OUEST.

Les sauvages de cette agence gagnent leur vie principalement par leur travail dans les scieries et dans les fabriques de conserves de saumon, par la chasse à l'arme à feu, la pêche, la chasse au piège, la coupe et le transport des billots pour les scieries, la coupe du bois de corde pour les fabriques de conserves et les bateaux à vapeur, la construction d'embarcations et un peu de jardinage, etc.

Ces sauvages ont fait beaucoup de progrès et sont généralement à l'aise et dans le confort, et leur état sanitaire a été satisfaisant.

On a commencé un autre hôpital pour les sauvages et un autre missionnaire-médecin est arrivé dans cette agence et s'est établi au village sauvage de Bella-Bella, à portée de

Rivers-Inlet et de plusieurs autres autres établissements de sauvages. C'est la Société des missions méthodistes qui l'a envoyé, et ses services sont des plus précieux.

Statistique.—

Population.—

Hommes	2,032
Femmes	2,016
Enfants d'âge d'aller à l'école	657
Valeur des biens meubles	$ 209,492
Acres en culture, y compris les pâturages	165
Valeur totale des biens meubles et immeubles	$ 736,779
Coffres d'outils	66
Autres instruments	1,159
Chevaux	35
Taureaux	6
Jeunes taureaux	14
Vaches	19
Jeunes bestiaux	26
Pêche	$ 133,823
Chasse	$ 41,374
Autres industries	$ 53,167
Valeur des gages	$ 4,546
Carottes, boisseaux	164
Pommes de terre, boisseaux	10,655
Navets "	2,443
Autres végétaux "	1,467

AGENCE DE KWAWKEWLTH.

Santé.—La santé de ces sauvages a été bonne. Il n'y a eu parmi eux aucune maladie épidémique ou contagieuse, à moins que l'on ne classe comme telle la consomption. La scrofule règne et fait quelques victimes chaque saison. Il y a progrès sous le rapport de la propreté dans plusieurs des demeures des sauvages, vu que l'agent exige que chaque printemps l'on enlève toutes les matières nuisibles, etc.

Education.—L'école d'industrie et l'Institut des Filles à la Baie de l'Alerte ont été mieux suivis, et il y a tout lieu de croire que le nombre des élèves dans les deux écoles ira en augmentant d'une manière continue.

Statistique.—

Population.—

Hommes	849
Femmes	756
Enfants d'âge d'aller à l'école	170
Valeur des biens meubles	$ 73,554
Acres en culture, y compris les pâturages	12½
Valeur totale des biens meubles et immeubles	$ 84,355
Vaches	5
Taureaux	1
Jeunes bestiaux	5
Moutons	2
Cochons	15
Valeur du poisson pris, y compris ce qui a servi de comestible	$ 97,272
Autres industries	$ 8,200
Valeur des gages	$ 27,350

L'agent fait remarquer que ces sauvages ne cultivent aucunes céréales. A vrai dire, ils font bien peu en fait d'agriculture, et portent très rarement attention à leur

moisson après l'ensemencement ; en conséquence, ils récoltent généralement bien peu. Ils tuent beaucoup de chevreuils, de gibier sauvage, de marsouins, de phoques, de castors, d'ours et d'autres animaux à fourrure, et de temps à autre une baleine ; ils utilisent la chair de tous ces animaux comme nourriture. Au moyen de leurs chasses au piège pour les fourrures, de leur travail pour la coupe des billots, de leur fabrication de canots, d'huile de chien de mer et d'oulachan, de nattes en écorce de cèdre et de paniers, de la coupe de bois de corde, ils gagnent beaucoup d'argent. Ils n'ont pas de produits de la ferme valant la peine et ne retirent pas de loyer de leurs terres. Ces sauvages se nourrissent principalement de poisson.

AGENCE DU LAC WILLIAMS.

M. Bell, agent des sauvages, fait rapport que les sauvages ont joui d'une bonne santé et n'ont été visités par aucune épidémie de nature sérieuse ; que l'on a tenu à faire observer les mesures sanitaires et que l'on a pratiqué la vaccination là où c'était nécessaire, et que les décès survenus ont eu pour cause la pneumonie et la grippe.

Les demeures sont confortables, de genre moderne et assez bien entretenues. Il y a dans cette agence plusieurs étables et granges, un bon nombre de bêtes à cornes et de chevaux, et un assez bon approvisionnement d'instruments aratoires. Il y a une étendue considérable de terre en culture et en pâturages, et, en général, les sauvages sont assez à l'aise.

Statistique.—

Population—	
Hommes	916
Femmes	968
Enfants d'âge d'aller à l'école	155
Valeur des biens meubles	$ 114,241
Acres en culture, y compris les pâturages	1,265
Valeur totale des biens meubles et immeubles	$ 301,703
Charrues	111
Herses	43
Rouleaux	28
Faucheuses	38
Moissonneuses	1
Râteaux à cheval	3
Tarares	17
Batteuses	1
Autres instruments aratoires	571
Voitures	45
Traîneaux	35
Voitures légères	3
Chevaux	2,092
Taureaux	36
Jeunes taureaux	393
Vaches	400
Jeunes bestiaux	201
Cochons	358
Pêche	$ 1,620
Chasse	$ 3,175
Autres industries	$ 4,840
Gages gagnés	$ 18,950
Blé, boisseaux	2,413
Avoine "	3,270
Pois "	619
Fèves "	193
Orge "	20
Pommes de terre, boisseaux	4,815
Foin, tonnes	1,619

Département des affaires indiennes.

AGENCE DE KAMLOOPS-OKANAGAN.

La population a augmenté, et, si l'on excepte le croup et la grippe, sur une échelle limitée et d'un caractère bénin, la santé des sauvages a été bonne.

Plusieurs de ces sauvages sont employés comme hommes de section sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, et comme journaliers sur les routes du gouvernement provincial, donnant bonne satisfaction à leurs employés ; ils trouvent aussi de l'emploi sur les fermes et comme surveillants de troupeaux, et font beaucoup de charroi avec leurs propres voitures et chevaux. En outre, plusieurs d'entre eux possèdent de forts troupeaux et font d'abondantes récoltes de diverses sortes de produits.

Les sauvages ont bien observé les lois, et, si l'on tient compte du fait qu'un si grand nombre des réserves sont très rapprochés des villes, le nombre des cas d'imtempérance n'a pas été considérable.

Statistique.—

Population—	
Hommes	1,938
Femmes	1,895
Enfants d'âge d'aller à l'école	492
Valeur des biens meubles	$142,206
Acres en culture, y compris les pâturages	3,590
Valeur totale des biens meubles et immeubles	$238,715
Charrues	467
Herses	283
Semoirs	2
Cultivateurs	6
Rouleaux	239
Faucheuses	77
Moissonneuses	10
Râteaux à cheval	57
Tarares	24
Batteuses	3
Voitures	141
Charrettes	3
Traîneaux	329
Voitures légères	73
Chevaux	7,065
Taureaux	61
Bœufs et jeunes taureaux	157
Vaches	444
Jeunes bestiaux	811
Moutons	77
Cochons	594
Pêche	$ 14,475
Chasse	$ 9,505
Gages gagnés	$ 62,200
Blé, boisseaux	8,200
Pommes de terre, boisseaux	17,100
Pois, boisseaux	1,690
Avoine, "	3,760
Maïs, "	580
Fèves, "	20
Orge, "	200
Carottes, "	275
Navets, "	1,275
Autres légumes, boisseaux	4,295

L'agent fait la remarque suivante : J'ai calculé le rapport du blé, de l'avoine et de l'orge à 20 boisseaux par acre, le maïs, les pois et les fèves à 40 boisseaux par acre, et les pommes de terre et les autres légumes, à 100 boisseaux par acre. On a coupé une certaine quantité d'avoine comme fourrage.

J'ai l'honneur, etc.,

A. W. VOWELL,
Surintendant des sauvages de la Colombie-Britannique.

(RAPPORTS REÇUS TROP TARD POUR ÊTRE PUBLIÉS À LEUR NUMÉRO D'ORDRE.)

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
RÉGINA, 15 novembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon quatorzième rapport annuel, 1896-97.

Au commencement de l'année, j'ai été occupé à surveiller les travaux d'irrigation sur la réserve des Pieds-Noirs. La rivière de l'Arc était à la période des hautes eaux dans la première partie de juillet 1896, et l'on a dû discontinuer les travaux du creusage du fossé destiné à faire couler l'eau en tout temps, lesquels travaux avaient marché depuis quelques semaines. Tant que les hautes eaux ont duré, je me suis occupé surtout à observer l'opération des vannes sous la pression de l'eau haute et à corriger les défauts. J'ai aussi donné mon attention à l'irrigation des champs ensemencés. Dans la dernière partie du mois, on a fait un arpentage définitif du canal et des terres qui doivent en bénéficier, et des plans et mémoires descriptifs ont été préparés et filés en vertu de l'Acte d'irrigation du Nord-Ouest.

Comme on ne pouvait, avant l'automne, compléter le creusage de ce canal, je me suis rendu à la réserve des Gens-du-Sang, où j'ai, durant le mois d'août, fait les relevés, et préparé les plans et mémoires descriptifs dans le but de mettre en accord avec l'acte ci-dessus mentionné, le pouvoir d'eau du village du Corbeau-Rouge ainsi qu'un projet de canal d'irrigation dans la partie supérieure de l'agence. On a aussi pris les niveaux en vue de localiser un canal destiné à conduire l'eau sur des terres de la partie inférieure de l'agence. Il n'y a pas eu de difficulté de trouver une course favorable, et d'après les niveaux que j'ai pris moi-même en d'autres occasions, je suis d'avis que l'on peut conduire l'eau sur les terres à niveau moyen qui bordent la rivière du Ventre sur presque toute la longueur de la réserve, ou au moins sur une superficie de quarante milles de longueur sur une largeur variant de un à dix milles.

Sur la petite réserve de la rivière du Ventre, près de la frontière internationale, la quantité d'arbres, qui n'a jamais été considérable, a été complètement épuisée pour fournir à peine quelques milliers de billots aux scieries des sauvages, et j'ai reçu instruction de chercher un nouveau site et de faire rapport. Accompagné de l'agent, M. Wilson, je me suis rendu dans le district de la montagne entre les rivières du Ventre et Waterton, où nous avons trouvé assez de bois pour suffire aux besoins de la bande pendant plusieurs années. A cet égard, j'ai soumis un rapport séparé.

A mon retour à l'agence des Gens-du-Sang, je me suis rendu sur la réserve des Piégânes. Un relevé a été fait, à cette réserve, d'un canal d'irrigation destiné à conduire l'eau sur quelque trois cent cinquante acres près de l'agence. M. Nash, l'agent, en surveillait la construction. On avait dû abandonner les travaux parce qu'il était devenu absolument nécessaire d'avoir un instrument pour prendre les niveaux, et des fonds pour

se procurer le bois nécessaire pour les vannes, les écluses et les autres dépenses requises. Il n'y aura besoin que d'une faible somme pour compléter cette entreprise qui promet beaucoup, et j'espère qu'on la mettra à la disposition de l'agent prochainement. On a filé depuis les plans et les mémoires descriptifs voulus afin de mettre ce canal sous l'opération de l'acte.

Pendant mon séjour à cette agence, j'ai examiné les terres adjacentes à la borne sud de l'agence afin de fournir à l'agent les moyens de présenter une demande de permission de couper du foin. Je puis mentionner que jusqu'ici on pouvait couper en abondance du foin dans la partie sud-est de la réserve, mais que les bestiaux pâturant en liberté avaient été attirés en cet endroit par les sources qui s'y trouvent et qu'en conséquence l'herbe a été rasée.

De la réserve des Piégânes je me suis rendu à la réserve des Pieds-Noirs, pour reprendre l'ouvrage du creusement du canal d'irrigation. Ayant commencé l'ouvrage le 8 octobre, j'avais, le 27, tout terminé à l'exception d'une centaine de verges ; mais alors un froid exceptionnel et une température orageuse sont survenus et ont forcément interrompu les travaux pour la saison.

Le 29 octobre, je me suis rendu en voiture jusqu'à l'école d'industrie de Saint-Joseph, à la rivière Haute, où j'ai employé une couple de jours à prendre des niveaux dans le but de trouver quelque moyen d'établir l'irrigation de la ferme. Mais les niveaux pris ont été d'une nature défavorable, et je suis retourné à la réserve des Pieds-Noirs le 1er novembre.

Ayant alors terminé mon travail sur le terrain pour la saison, je suis retourné à Régina le 5 novembre.

Du 5 novembre 1896 au 17 mai 1897, je suis demeuré aux quartiers généraux, m'occupant de mes devoirs ordinaires de bureau.

Le 18 mai, je me suis rendu à Prince-Albert, pour faire l'arpentage d'une réserve pour les sauvages du lac Montréal et du lac La Ronge. Le terrain choisi—mesurant 56 milles carrés—est situé sur les deux côtés de la Petite Rivière Rouge, à environ vingt-cinq milles au nord de Prince-Albert, et est bien propre à l'agriculture ainsi qu'à l'élevage des bestiaux. En même temps les sauvages auront un accès facile à leurs anciens terrains de chasse et de pêche, dans le nord.

L'arpentage de cette réserve était encore en marche le 30 juin, fin de l'exercice.

J'ai l'honneur, etc.,

A. W. PONTON,

Chargé de l'arpentage des réserves des sauvages, Man. et T. N. O.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
RAPPORT DE L'INSPECTEUR MCGIBBON,
RÉGINA, 13 novembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon douzième rapport annuel concernant mon travail d'inspecteur des agences et réserves des sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest pour l'année terminée le 30 juin 1897. Mon dernier rapport se terminait par l'agence des Bois-de-l'Orignal, près de Saskatoon, le 14 septembre 1896.

Le 7 octobre, j'ai visité Medicine-Hat, le Creek de l'Erable, le Courant-Rapide et la Mâchoire-d'Orignal, dans le but de m'assurer du nombre de sauvages errants à ces divers points et de tâcher de les amener à s'établir sur leurs réserves respectives. Quelques-uns d'entre eux n'appartiennent pas à ma bande régie par les règlements du traité.

A Medicine-Hat, après un recensement bien fait, j'ai trouvé qu'ils étaient en tout cent cinq âmes, hommes, femmes et enfants, tous Cris. Ils n'ont pas de maisons et vivent sous tente en été ; en hiver, ils vivent dans des excavations pratiquées le long des berges de la Saskatchewan du sud. Ils gagnent leur vie en ramassant des os, en tannant des peaux, en chassant, et quelques-uns travaillant pour des personnes de la ville. Ils se conduisent bien et ne donnent pas de trouble à la police. Ils passent leur temps partie à Medicine-Hat, partie à Lethbridge, et rendent fréquemment visite à leurs amis américains de l'autre côté des lignes. J'ai visité leurs tentes et leurs loges en diverses occasions, et les ai trouvées propres et bien munies de couvertes et autres articles domestiques nécessaires ; ils ont chevaux et voitures. Un dimanche après-midi, j'ai visité les loges. Le camp est à environ un quart de mille de la ville. J'ai trouvé les sauvages vêtus de leur mieux et assis tranquillement dans leurs tentes. Une vieille sauvagesse était occupée à tanner une peau, mais elle ne savait pas que c'était dimanche.

Je leur ai déclaré que c'était le désir du département qu'ils s'établissent sur quelqu'une des réserves, et qu'on s'attendrait à ce qu'il fut ainsi fait pour le printemps de 1897 ; qu'ils seraient alors en état d'avoir de bonnes maisons, de faire des récoltes et d'élever des animaux, et qu'ils auraient l'avantage de profiter des écoles pour l'éducation de leurs enfants ; mais qu'on ne leur permettrait pas de continuer leur forme de vie actuelle, sans occupation régulière, laissant leurs enfants s'élever dans l'ignorance et sans aucune surveillance. Leur idée est d'avoir une réserve pour eux-mêmes aux fourches de la rivière La Biche, et ils préparaient une requête dans ce sens.

Au Creek de l'Erable, deux ou trois familles—neuf âmes—résident de temps à autre dans les environs, et gagnent leur vie à ramasser des os et à faire la chasse. Ils sont paisibles et ne causent aucun trouble. Au Courant-Rapide, il y a deux familles, dont les membres vivent de la vente de têtes de bison aux voyageurs qui passent en chemin de fer. A la Mâchoire-d'Orignal, il y avait 97 âmes en tout, hommes, femmes et enfants, des Sioux ; on a fourni au commissaire leurs noms et leur endroit de provenance. Une moitié d'entre eux demeurent ordinairement à la Mâchoire-d'Orignal, l'autre moitié à la Montagne des Bois. Les femmes travaillent bien et gagnent beaucoup d'argent dans la ville. On dit que les hommes sont paresseux et quelquefois insolents ; il y a des plaintes faites contre eux par suite de ce que leurs chevaux de prairie *(ponies)* se sont introduits dans les jardins des colons et y ont causé des dégâts. Je n'ai pu voir que quelques-uns d'entre eux. M. Aspdin s'intéresse à ces sauvages, et nous lui avons demandé de les avertir qu'ils leur faudra quitter la Mâchoire-d'Orignal au printemps de 1897. Ils pouvaient choisir entre la rivière des Chênes, le lac des Chênes, Bird-Tail, Standing-Buffalo, Moose-Wood, ou la réserve des Sioux, Prince-Albert.

Le 15 octobre, j'étais à Régina et ai examiné un lot de thé et des échantillons de fleur qui ont servi de base aux soumissions des contrats supplémentaires de l'année terminée le 30 juin 1897. J'ai fait mon rapport à ce sujet. J'ai aussi examiné les livres de l'entrepôt et pris un inventaire de ce qu'il contenait, ai comparé les bordereaux d'avis renvoyés par les agents avec les feuilles d'expédition de l'entrepôt, et trouvé le tout satisfaisant, montrant l'administration diligente de la part de M. Pocklington, garde-magasin, et du commis, M. Grahame. Le commissaire a reçu un tableau et un rapport complets.

AGENCE DE L'ASSINIBOINE.

Le 22 octobre, je suis parti pour l'agence de l'Assiniboine, où M. W. S. Grant est agent. La réserve porte le n° 76 et mesure neuf milles de longueur sur une largeur de huit milles, ou une superficie de 73 milles carrés. Dans le cours de l'année, on a construit une nouvelle écurie de 20 x 30 pieds, et toutes les bâtisses ont été peinturées. On avait ensemencé 288 acres et l'on a récolté 3,200 boisseaux de blé et d'avoine et 4,000 boisseaux de légumes, pommes de terre, navets, oignons, carottes, etc. ; on a mis en meules 757 tonnes de foin. On a préparé dix acres de terre neuve durant le cours de l'année ; il y a eu 127 acres tenues en jachère d'été et prêtes pour la récolte de la saison prochaine ; on a construit de nouvelles clôtures pour 80 acres. On a disposé avec soin des coupe-feux sur toute la réserve. En général, les maisons sont petites, et plutôt à toit plat ; on en a couvert sept en bardeaux et deux nouvelles sont en construction. Presque toutes

sont munies d'un plancher en bois, mais il y en a trop qui sont dépourvues de lits et de tables ordinaires, et on donne pour excuse de leur absence le manque de bois. Toutefois, et sans exception, les maisons étaient propres et confortables, et beaucoup de sauvages étaient occupés à réparer, blanchir et se préparer pour l'hiver. On mettait également en ordre les étables, lesquelles en général sont spacieuses et confortables. La bande possédait 131 têtes de bétail, 56 *ponies* et 48 moutons ; quelques-uns avaient des cochons et des volailles. Cela donne une apparence de gaieté dans la cour d'une ferme si l'on y voit des volailles, sans compter que c'est une source de revenu, car les sauvages obtiennent un bon prix pour les œufs frais.

La plupart des lacs qui, dans les années antérieures, donnaient un bon approvisionnement d'eau, se sont desséchés, et sont devenus des prairies à foin. Près de l'agence, il y avait deux puits qui ne tarissent pas, et l'on fait des efforts pour en creuser quelques autres sur d'autres points de la réserve. Il y avait 23 champs de blé, mesurant de six à quinze acres chacun, et 3 champs d'avoine. 44 familles avaient des champs de pommes de terre variant d'un quart d'acre à un demi-acre chacun ; 47 avaient des champs de navets mesurant de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ acre chacun ; 32 avaient des carottes ; 16 avaient des champs d'oignons de $\frac{1}{8}$ acre chacun, et 48 possédaient des jardins tenus en bon ordre et libres de mauvaises herbes. Les membres de la tribu possédaient personnellement des instruments aratoires pour une valeur de $528, et ils avaient gagné dans le cours de l'année terminée le 30 juin 1896 une somme de $1,139. Neuf garçons et six filles ont fréquenté l'école d'industrie de Régina, et un garçon et une fille celle de Qu'Appelle. Durant les trois années terminées le 30 juin 1896 il y a eu 24 naissances et 26 décès. Lors de l'inspection la santé des sauvages était très bonne. L'abitude de se peindre la face est encore plus en vigueur qu'il serait désirable, et l'on fait tous les efforts possible pour y mettre fin.

Les nouveaux édifices de la mission érigés par l'Eglise presbytérienne sont situés à environ un mille de l'agence. Ils ont coûté $2,000 et ont une bonne apparence. Les sauvages suivent les offices, et quelquefois ils y sont au nombre de vingt ou plus. La mission est abondamment pourvue de vêtements fournis par la Société des Missions étrangères des Femmes, rattaché, à l'Eglise presbytérienne. Ces vêtements sont distribués aux pauvres, aux faibles et aux jeunes enfants. Le missionnaire était M. N. Gilmour, autrefois de l'école d'industrie de Régina, et plus récemment du pensionnat de Birtle. L'édifice est de pierre, du genre *cottage*, bien disposé, et fini à l'intérieur pour les fins pour lesquelles il a été bâti. La population totale est de 214 :—hommes, 50 ; femmes, 69 ; garçon ou jeunes gens, 37 ; filles, 34. De ce nombre, il y a deux boiteux, cinq aveugles, vingt sont très vieux et bien faibles, et trois maladifs et incapables de travailler beaucoup.

L'examen ordinaire des livres et de l'ouvrage de bureau eut lieu et nous prîmes l'inventaire de toute la propriété du gouvernement. L'agence a été bien administrée et M. Grant a considérablement diminué les dépenses sous le rapport des provisions de bouche, en comparaison des années précédentes. La réserve est une des meilleures pour la culture du blé, et en se servant des instruments aratoires modernes, le blé seul devrait mettre la réserve en état de se "subvenir à elle-même" en peu de temps. Nous avons transmis au commissaire, à Régina, un rapport détaillé et les statistiques.

L'endroit que j'ai visité ensuite est

L'AGENCE DE LA MONTAGNE DES BOIS,

où je suis arrivé le 5 novembre 1896. M. J. J. Campbell en est l'agent. Les bâtisses de l'agence étaient en bon état. Elles sont situées dans la réserve de l'Ours-Blanc, n° 70. La population de cette réserve est de 133, tous des Cris. On a ensemencé, en 1896, 55 acres ; foin mis en meules, 454 tonnes ; terrains nouvellement clôturés, 23 acres ; terre neuve faite, 11 acres ; nouvelles demeures et étables, 12. Les maisons sont assez bien bâties, bien qu'un peu basses et à toit plat, mais par suite des âtres dont presque toutes sont munies, elles sont chaudes et confortables. De même les étables sont bien bonnes, et bien étançonnées. Dans la plupart des cours de ferme il y a des hangars pour les instruments aratoires et les outils. Il y avait abondance de foin et de paille pour fourrage. Les bestiaux étaient très beaux ; le troupeau comprenait 113

têtes, la propriété de 13 membres de la tribu, et les sauvages possédaient en propre 48 chevaux et *ponies.* Quelques taureaux de trois ans pesaient 1,600 livres, sur pieds. Sur divers points dans la réserve et aux alentours, on avait établi des coupe-feux. Cette réserve se distinguait par un progrès réel depuis ma visite de 1889, les anciennes huttes d'alors ayant été remplacées par de meilleures maisons et étables. Il y a une mission presbytérienne à une petite distance de l'agence.

La *ferme n° 25*, dirigée par M. C. Lawford, est située à environ 30 milles de l'agence et comprend deux réserves. Les bâtisses de la ferme étaient en bon ordre.

Bande de la Couverte-Barrée, n° 69. Population, soixante-deux ; il y a soixante-quinze acres ensemencées ; foin en meules, 226 tonnes ; terres en jachère d'été, 50 acres ; 4 nouvelles maisons et étables. Le grain n'était pas tout battu, mais quelques champs ont donné un rendement de 35 boisseaux à l'acre ; la moyenne serait d'environ 25. Le bétail était en excellente condition ; le troupeau comprenait 74 têtes, la propriété de six membres de la tribu. Les maisons étaient chaudes et confortables, et, dans l'ensemble, tenues proprement. Les étables étaient très bonnes, et les sauvages prenaient bien soin des animaux. Il y avait de grandes meules de foin dans les prairies, de nombreux coupe-feux, et ceux-ci ont empêché la réserve d'être détruite par le feu qui, à une époque de l'année, faisait rage tout alentour ; mais les sauvages n'ont aucunement perdu de foin.

Bande de la Croupe-du-Faisan, n° 48. Population, 58 ; ensemencées, 75 acres ; foin en meules, 216 tonnes ; terre en jachère, 50 acres ; 6 nouvelles maisons et étables visitées et trouvées propres et confortables. Le bétail avait bonne apparence. Le troupeau comprenait 92 têtes, toutes convenablement marquées au fer rouge.

J'ai examiné les livres de l'agence depuis l'inspection de M. Wadsworth, en 1893, et j'ai pris l'inventaire de la propriété du gouvernement. Le résultat moyen du blé que les sauvages ont fait moudre durant les trois dernières années est comme suit : pour chaque boisseau de blé (soixante livres), 39 livres de farine, 18 livres de son et de gru et 3 livres de rebuts en nourriture pour les poules. La tarif de mouture a été de 16 à 18 centins le boisseau, payé en blé d'après le prix courant, qui était de 59 à 64 centins le boisseau. Les sauvages font de la chaux qu'ils vendent à Cannington. Ils construisent eux-mêmes les jougs à bœuf, les manches de fourches et de hache, les petits et grands traîneaux qu'ils vendent aux colons. Je n'ai entendu faire que des louanges de la bonne conduite de ces sauvages. Ils ont un club de balle à pied et entrent dans les joutes avec les blancs, et généralement se tirent bien d'affaire dans ces joutes. Le nombre total d'animaux vivants dans l'agence est de 287 têtes de bétail et 89 chevaux. En 1896 les sauvages ont gagné $1,707, et dans les trois années $8,463, surtout par la vente du bois, de la chaux, du blé et d'animaux, par le travail, et en tannant des peaux et par le transport du fret, etc. Durant les trois années, les naissances ont été de 37, et les décès 34. Lors de l'inspection, la santé générale était bonne. Les sauvages étaient bien pourvus d'outils et d'instruments aratoires—tous leur propriété personnlle. Ils ont maintenant besoin de bien peu d'aide, si ce n'est pour les vieillards et les faibles. L'agent est en même temps garde-forestier et agent local pour la coupe des bois, et il a tout ce qu'il peut faire à essayer de sauver de la destruction les bois de la montagne.

Je suis entré dans tous les détails depuis 1893, et je suis satisfait du résultat de mon inspection. L'agent a accompli ses devoirs avec habileté et tact, et tout en prenant les intérêts du département il n'a pas négligé le bien-être des sauvages.

De là je me suis rendu à l'

AGENCE DE BIRTLE.

J'avais télégraphié à M. Markle de me rencontrer à Griswold, ce qu'il a fait, et j'ai commencé mon inspection par la réserve de la rivière des Chênes, le 1er décembre 1896.

Le bureau et l'entrepôt de l'agence sont situés dans la ville de Birtle. L'agence comprend les réserves suivantes :—

Réserve.		Tribu.	Population.	Distance du bureau de l'agence.
Queue-d'Oiseau,	n° 57	Sioux	75	13 milles.
Rivière des Chênes,	" 58	do	275	50 "
Lac des Chênes,	" 59	do	37	65 "
Montagne de la Tortue,	" 60	do	29	90 "
Kee-see-koowenin,	" 61	Sauteux	130	40 "
Way-way-see-cappo,	" 62	do	163	18 "
Rivière de la Vallée,	" 62½	do	64	75 "
Gambler,	" 63	do	19	20 "
Rivière-qui-Roule,	" 67	do	125	55 "
Population totale			917	

Rivière des Chênes.—En compagnie de l'agent, j'ai visité chaque maison et étable sur la réserve. Dans l'ensemble, les maisons sont très bonnes. Il n'y en a que quelqnes-unes qui aient des âtres, et quelques-unes n'ont pas de planchers en bois. Quelques-unes ne sont pas pourvues de couchettes, mais toutes étaient propres et confortables. Les étables également étaient bien bonnes, spacieuses et chaudes ; un bon nombre d'entre elles avaient été établies en creusant dans les collines. La seule objection que j'y trouve est le manque de lumière ; à part ce défaut, elles étaient convenables. En 1896, la bande a ensemencé 1,118 acres de terrain, en blé, avoine, pommes de terre, etc., et a récolté 12,405 boisseaux de blé, 2,114 d'avoine, 1,810 de pommes de terre, 261 de maïs et 103 de légumes. Lors de l'inspection, on avait vendu 9,480 boisseaux de blé à des prix variant de 50 à 65 centins le boisseau, selon la qualité ; on avait mis en meules 665 tonnes de foin ; 224 acres de terre étaient en jachère, et 200 acres avaient reçu le labour d'automne.

Cette réserve, strictement parlant, se subvient à elle-même en autant qu'il s'agisse de l'assistance du gouvernement, mais les sauvages ont la mauvaise habitude de s'endetter. En 1893, ils devaient à diverses personnes pour machinerie, harnais, etc., la somme de $4,619.11. Lors de l'inspection, ce montant avait diminué, car ils avaient remis aux vendeurs des machines pour une valeur de $1,293.01, et fait des paiements s'élevant à la somme de $1,197.05, ce qui laissait une balance de dette, en décembre 1896, de $2,129.05. A part cette diminution de leur dette, ils avaient payé en argent environ $1,000 en tout pour de nouvelles machines dont ils avaient besoin et des chevaux.

Un hangar modèle, de style rustique, pour instruments aratoires, a été construit par le directeur de la ferme en vue d'amener les sauvages à en faire autant, ce que quelques-uns ont fait. On a compté tout le bétail dans l'étable, et le nombre total était de 123 têtes, propriété en propre de 29 membres de la tribu. Ces sauvages, qui ne se servent pas de bœufs, possèdent en outre 54 chevaux, dont quelques-uns sont de forts chevaux de trait. Il y a, sur la réserve, une école pour externes qui est bien fréquentée, ainsi qu'une église (épiscopalienne), et les sauvages suivent assidûment les offices. Il faisait plaisir de les voir, le dimanche, par famille complète, dans de bons traîneaux, avec de bons chevaux bien harnachés, se diriger vers l'église. L'un des sauvages interprétait le sermon et tous semblaient porter beaucoup d'intérêt à l'exercice religieux, et mêlaient de bon cœur leurs voix au chant des hymnes dans leur propre dialecte.

La réserve du *Lac des Chênes* est petite. L'on avait ensemencé en tout 103 acres, et la récolte a été de 994 boisseaux de blé, 209 d'avoine, 277 de pommes de terre, 80 de maïs et 40 de légumes ; foin mis en meules, 64 tonnes ; terre en jachère, 20 acres ; labour d'automne, 20 acres. Les sauvages possèdent 9 têtes de bétail et 10 chevaux de prairie (*ponies*). Les maisons étaient assez bonnes, ainsi que les étables. Quelques-unes des maisons étaient propres et confortables, mais une ou deux ne l'étaient pas. L'une d'elles, mesurant 15x15, plus un appentis, était occupée par deux vieilles veuves. Il y

avait un âtre, et le sol, recouvert de paille, servait de plancher. La saleté y régnait, et j'ai compté treize chiens dans la maison. Tout en me tenant près de la porte, j'ai demandé aux vieilles pourquoi elles avaient tant de chiens; elles me répondirent qu'elles n'avaient pas d'enfants et qu'elles aimaient la compagnie.

L'Eglise presbytérienne a un bâtiment de mission sur la réserve. Nous y sommes restés deux nuits et un jour. Il mesure 24 x sur 18, est pourvu de sièges d'un pupitre et d'un petit harmonium. Le missionnaire, John Thunder (Jean Tonnerre), un Sioux, occupait le haut de la maison comme demeure. Mme Thunder, autrefois Maggie White-Cap, des Bois de l'Orignal, visite les familles et enseigne le tricot aux femmes. A cette fin, l'agent lui a envoyé quelques livres de laine. Mme Thunder est une excellente ménagère, et sa demeure est propre et bien rangée.

Riding Mountain, nº 61, a été la réserve que j'ai visité ensuite. Depuis ma dernière visite, il y a eu progrès marqué, et, au point de vue de bonnes maisons et de bonnes étables, je considère cette réserve comme l'une des plus avancées parmi celles que j'ai visitées. Les maisons sont pourvues de planchers en bois, de couchettes, de chambres séparées, de chambres à coucher dans le haut, et de tout le confort nécessaire. Les femmes, en règle générale, s'occupent des soins du ménage tout comme les blanches, et n'ont pas à couper et transporter le bois. Ce sont les hommes qui y voient. La bande a 70 acres en culture, et elle a récolté 650 boisseaux d'avoine, 462 de pommes de terre et 75 de produits de jardin. Foin mis en meule, 460 tonnes. Le troupeau compte 96 têtes de bétail, et les animaux qui sont propriété individuelle sont au nombre de 53—ils appartiennent à treize des sauvages. Sur plusieurs des demeures il y a une laiterie, des hangars pour les instruments aratoires, et l'un des sauvages avait son bois prêt pour construire des latrines. Il y a une église et une école pour externes. Sept de ces sauvages ont vendu leur lait à la fabrique de fromage et ont reçu $232.17. Ce lait avait été fourni par 30 vaches. La moitié des sauvages de cette bande vivent en dehors de la réserve. L'œuvre utile accomplie par les deux plus anciennes institutrices—Mlle Cameron et Mlle McIntosh—a laissé des traces que nous observons encore dans les maisons propres et bien rangées, là où se trouvent des jeunes filles qui ont fréquenté l'école L'instituteur actuel, en même temps missionnaire, accomplit un travail non moins bon. Cette réserve se subvient totalement à elle-même. La réserve provient de la vente des bestiaux, de la fourniture par contrat du foin nécessaire aux camps des bûcherons dans la montagne, du tannage des peaux, de la chasse, etc. C'est avec plaisir que les sauvages ont reçu notre visite dans leurs propres demeures. La température était très froide et orageuse à cette date, et il était agréable de les voir dans des conditions si plaisantes et si confortables par le temps froid qu'il faisait, pendant que leurs bestiaux se trouvaient dans de si bonnes étables et si bien soignés.

Nous avons visité ensuite la réserve de la Rivière Qui-Roule, et nous y avons observé également un progrès notable. De bonnes maisons et étables avaient remplacé les vieilles huttes que j'avais vues à mon inspection précédente. Ces sauvages vivent complètement de leurs propres ressources provenant de la vente du bois, de leur travail pour les colons, etc. Ils ne cultivent pas beaucoup de grains; ils avaient environ deux acres ensemencées d'avoine et de pommes de terre et en jardinage. Foin mis en meule, 267 tonnes.

En tout le bétail comptait 63 têtes; tout en bon état. Nous avons visité chaque maison et chaque étable. Au coût de $1,000, l'Eglise presbytérienne a érigé de très jolis bâtiments pour la mission. M. Wright, le missionnaire, fait beaucoup de bien parmi ces sauvages; il les assiste de diverses manières, prépare les contrats pour la fourniture du bois, etc., et il donne des exercices religieux sur divers points de la réserve, dans des demeures de sauvages, à part ceux de la mission même.

La réserve est bien boisée. Si les arbres ne sont pas détruits par les feux de prairie, ils devraient être une source de profit pour plusieurs années à venir. Comme ils sont près de la ville de Minnedosa, les sauvages sont exposés à la tentation de se procurer de la boisson. Au cours de mon inspection, on a amené devant M. Markle un homme accusé d'avoir vendu deux bouteilles de whisky à un sauvage. Après un procès qui a duré toute une journée, cet homme a été trouvé coupable de l'offense et a été condamné par M. Markle à trois mois d'emprisonnement dans la geôle de Brandon.

L'inspection de la *réserve Way-way-see-cappo* a eu lieu ensuite, et c'est probablement ici qu'il y a eu le plus notable progrès de toutes les réserves. Toutes les maisons ont été érigées depuis ma dernière visite. Je n'y ai vu que deux des maisons qui s'y trouvaient en 1889. De bonnes maisons et de bonnes étables avaient remplacé les anciennes petites misérables huttes à toit plat en tourbe. La bande avait 16 acres en culture. Foin mis en meules, 747 tonnes ; troupeau, 147 têtes, propriété individuelle de 36 de ces sauvages ; autre propriété individuelle, 12 bestiaux, 30 chevaux, 27 moutons. Les sauvages ont reçu notre visite avec plaisir. Ils n'avaient pas de plaintes à faire, et c'était un plaisir de les voir si gais et si satisfaits. Le chef devait construire un hangar pour les instruments aratoires dans le but d'entraîner les autres à suivre l'exemple. Un certain nombre d'enfants sont au pensionnat de Birtle, et les parents qui visitent leurs enfants à l'école et qui voient leurs jolis nids si propres ne veulent pas que leurs enfants aient à coucher par terre à leur retour, et plusieurs d'entre eux ont acheté des couchettes faites à la manufacture, des chaises peintes et des tables. Ici les sauvages se subviennent aussi à eux-mêmes, à l'exception probablement de ceux qui sont très vieux et très faibles.

Réserve du Gambler ou du Creek à l'Argent.—C'est la réserve visitée ensuite. Il y avait 20 acres en culture ; la récolte a été de 200 boisseaux de grain et 65 de pommes de terre ; foin mis en meules, 50 tonnes ; terrain en jachère, 20 acres ; bétail (propriété individuelle), 56 têtes. John Tanner était le seul résidant de la réserve, et le bétail lui appartenait, les autres sauvages de la tribu s'étant établis sur les bords de la rivière de la Vallée.

Otter-Skin venait de partir pour File-Hills, où il a bâti une maison. La réserve a une superficie de 15 milles carrés et le sol est des plus fertiles ; il n'y a que deux milles pour se rendre à la ville de Binscarth. Il est regrettable de voir une si grande étendue de terrain avec un seul habitant de l'endroit.

Queue-d'Oiseau est la dernière réserve que j'aie visitée, et j'y ai constaté des progrès sur toute la ligne, dans les maisons, les étables, les clôtures et dans la condition générale des sauvages. Ils n'ont pas eu de succès dans leur récolte de 1896, par suite d'une violente tempête de grêle. De 422 acres semées de blé, ils n'ont récolté que 365 boisseaux, et cependant tout avait une très belle apparence jusqu'au passage de la tempête. Ils récoltèrent 705 boisseaux de pommes de terre, 239 de maïs, 170 de navets, etc. Foin mis en meules, 271 tonnes ; en jachère, 100 acres ; labour d'automne, 100 acres. Le bétail était en très bon état, le troupeau se composant de 69 têtes ; propriété individuelle, 4 bêtes à cornes, 40 chevaux, 2 cochons et 15 moutons. Les maisons étaient tenues proprement, et les étables asséchées et spacieuses.

Avant que je m'éloigne, Enoch, l'un d'entre ces sauvages, parlant au nom de tous, dit qu'ils étaient contents d'avoir été visités. Ils regrettaient la perte de leur récolte de grain, mais n'étaient pas découragés, et faisaient de leur mieux pour se tirer d'affaire, et qu'ils étaient anxieux quant au grain de semence pour l'année suivante. Il ajouta qu'ils se rendraient à mes désirs et construiraient des hangars pour mettre à l'abri leurs instruments aratoires. Ils seraient heureux d'accueillir les sauvages de la Mâchoire-d'Orignal, pourvu que leur conduite fût bonne.

Ces sauvages sont de rudes travailleurs et industrieux. Ils ont un bon mode de vie et méritent l'encouragement. Le pensionnat de Birtle a eu une bonne influence ici.

Ils ont une église (presbytérienne) pourvue d'une tour et d'une cloche. Exercices religieux tous les dimanches par le révérend M. McArthur ; école du dimanche les après-midi ; réunions de prières chaque mardi soir. La Société Auxiliaire des Dames se réunit chaque jeudi. L'Association Chrétienne des jeunes gens se réunit les samedis soirs. Les jeunes personnes font des ouvrages de fantaisie en rassades et d'autres articles, qu'ils vendent, et le produit de ces ventes est versé entre les mains de la Société des missions étrangères de l'Eglise presbytérienne. Lors de ma visite, il y avait une balance de $23.65. J'ai visité chaque maison et étable.

Rivière de la Vallée.—Comme il n'y a pas de route qui y conduise, je ne m'y suis pas rendu. Ces sauvages ont fait une petite récolte. Ils ont 14 têtes de bétail et 14 chevaux de prairie (*ponies*).

Montagne de la Tortue.—Je n'ai pas, non plus, visité cet endroit. Ces sauvages ont eu une petite récolte, mis en meules 64 tonnes de foin et préparé une certaine

étendue de terre pour les semences de l'année prochaine. Ils avaient 7 têtes de bétail et quelques *ponies*.

Remarques générales.—Dans cette agence, le nombre total du bétail vivant est comme suit : bêtes à cornes, 672 ; chevaux, 250 ; moutons, 42 ; cochons, 4 ; grand total, 968.

La quantité de fleur donnée aux sauvages durant trois années et demie a été de 313 sacs, et de lard fumé 1,422 livres.

Les sauvages se procurent leur bœuf comestible à même les troupeaux.

L'année dernière, il y a eu 30 naissances et 22 décès dans l'agence. Le revenu individuel de ces sauvages a été :

En 1894—30 juin	$11,221 03
En 1895—30 juin	14,324 35
En 1896—30 juin	13,632 55
En 1896—31 décembre	8,154 26

provenant de la vente du grain, du bois, de la racine de sénéga, du tannage des peaux, de la coupe et de la mise du foin en meules pour les colons. J'ai examiné les livres et les divers comptes depuis l'inspection de 1893, pris un inventaire de toute la propriété du gouvernement, et trouvé tout en bon ordre.

Le progrès fait par ces sauvages par le passé et les habitudes d'industrie qu'ils ont acquises, à si peu de frais de la part du gouvernement, sont la meilleure preuve de l'habileté de l'agent. Il porte une attention continue aux différents détails qui surgissent de temps à autre dans son agence étendue et importante, et ses meilleurs efforts sont dirigés vers le bien-être moral et temporel des sauvages sous son contrôle.

J'ai envoyé au commissaire un rapport détaillé et les tableaux statistiques.

J'ai pris ensuite la route de Yorkton et me suis rendu en voiture à

L'AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE,

où je suis arrivé le 2 février 1897. M. W. C. Jones est l'agent.

Cette agence comprend trois réserves—celle de Côté, n° 64, avec une population de 275 ; celle de Keeseekoose, n° 66, population, 161, et celle de Key, n° 65, population, 233. Les bâtiments de l'agence sont en excellent état. La dernière inspection a été faite en mars 1895 par l'inspecteur Wadsworth. Ma dernière visite en cet endroit avait eu lieu en 1888. L'industrie principale est l'élevage des bestiaux, et les sauvages y ont très bien réussi, sous l'habile direction de M. Jones. L'introduction de taureaux pur sang a ajouté à la qualité des animaux élevés, et, en conséquence, quand on a fait des ventes, on a obtenu les meilleurs prix du marché courant. Dans ces derniers temps, on n'a pas essayé de cultiver le blé, parce que les essais de cette culture, au commencement, n'ont pas eu de succès. On réussit bien dans la culture de l'avoine, de l'orge et des légumes, et il n'y a pas de doute que l'on réussirait avec le blé si la terre était bien préparée.

La *réserve de Côté* a été la première inspectée et j'ai visité chaque maison et étable, et pris un inventaire du bétail d'étable en étable. J'ai trouvé les maisons bien bâties et bien réparties sur la réserve. Elles étaient surtout propres et confortables, toutes pourvues de planchers modernes, et presque toutes de couchettes, de tables, de chaises, etc. Les étables également étaient bien bâties, sèches, ventilées et commodes. Quelques-unes, de construction récente, étaient situées sur les bords de la rivière Assiniboine et près des prairies à foin, de sorte que l'on avait sous main la nourriture et l'eau.

Sur cette réserve, on avait ensemencé 62 acres en avoine, orge, pommes de terre, navets ; une partie en jardins. Foin mis en meules, 1,475 tonnes ; terre neuve préparée, 46 acres ; en jachère, 8 acres. Le bétail était en excellent état, et l'on pouvait voir de beaux specimens de jeunes taureaux. Le troupeau se compose de 430 têtes, appartenant à 42 de ces sauvages, ou en moyenne 10 chacune ; moutons, 62. Propriété individuelle, 34 têtes de bétail, 75 chevaux et 1 cochon. Il y a sur la réserve une jolie petite église (presbytérienne), bien fréquentée par les sauvages. Une jeune sauvagesse du pensionnat de Crowstand y touche l'harmonium. L'église est située à mi-chemin entre le bureau

de l'agence et la mission. On a construit une nouvelle route depuis le bureau de l'agence jusqu'à la mission, ce qui rend ce voyage plus facile et plus court, en évitant plusieurs ravins larges et profonds. On a aussi construit quatre bons ponts solides. La nouvelle route sert également de coupe-feu. Les bâtiments de la mission presbytérienne sont sur la réserve de Côté et sur un site très approprié.

La *réserve de Keeseekoose, n° 66*, visitée ensuite, a une population de 151. On peut faire ici les mêmes remarques au sujet des maisons, des étables et des bestiaux, et il y a eu progrès notable depuis ma visite de 1888. On avait 63 acres en culture, avoine, orge, pommes de terre et navets. Foin mis en meules, 840 tonnes ; terre neuve préparée, 11 acres. Le troupeau comprenait 186 têtes, appartenant à 20 de ces sauvages ; moutons, 24 ; propriété individuelle, 30 têtes de bétail ; 40 chevaux. Il y a, sur cette réserve, une jolie petite église catholique romaine et une école pour externes.

La *réserve de Key, n° 65*, a été la suivante visitée. Ici se trouvent quelques-uns des meilleurs établissements domestiques de l'agence. Les frères Brass ont tous de beaux établissements. Sur cette réserve se trouvent également quelques-unes des plus pauvres maisons et étables, mais quelques-uns préparaient du bois dans le but de construire de meilleures maisons et étables. Ils avaient 33 acres en culture ; foin mis en meules, 775 tonnes ; terre neuve préparée, 5 acres. Il y a un très bon troupeau de bestiaux, comprenant 198 têtes, appartenant à 14 de ces sauvages. Propriété individuelle, 77 têtes de bétail et 10 moutons. L'Eglise épiscopalienne y a une mission et une école pour externes. Le révérend M. Owens en est le missionnaire et instituteur. Voici le nombre total du bétail vivant. dans l'agence :—

Bêtes à cornes		919
Chevaux		172
Moutons		97
Cochons		1
		1,189
Au 31 janvier 1895, la balance des bêtes à cornes vivantes était de		682
Augmentation au 31 janvier 1897		555
		1,237
Bêtes à cornes mortes de janvier 1895 à janvier 1897	47	
Tuées pour alimentation et vente	271	318
Balance au 31 janvier 1897		919

Il y a environ 275 sauvages de cette peuplade qui ne reçoivent aucune ration. Les sauvages tout à fait dans le dénûment sont 78 en tout ; et environ 300 reçoivent plus ou moins d'assistance selon l'ouvrage qu'ils font. Voici la moyenne pour treize mois :—

	Bœuf.	Lard fumé.	Fleur.
Réserve de Côté	21 livres.	16½ livres.	122½ livres.
" Key	23 "	6 "	154¼ "
" Keeseekose	20 "	13½ "	170¼ "

Le lard fumé par Brown et Cie, de Winnipeg, et la fleur par la Compagnie Meunière Ogilvie, étaient tous deux de bonne qualité et conformes à l'étalon.

Les bœufs tués pour l'alimentation et payés par le département n'ont pas été remplacés, vu que l'agent dit que les sauvages en ont autant qu'ils peuvent soigner convenablement dans le moment. Il y en a eu neuf de tués et payés par le département, lesquels ont fourni 6,449 livres de viande, de la valeur de $322,44 ; soit une moyenne de $36 par animal. En 1896, il en a été vendu 34, qui ont rapporté $1,368.15, ou une moyenne de $40.24 ; chaque sauvage a reçu sa part immédiatement. Le prix de Yorkton a été de trois centins la livre sur pied. Les bestiaux tués par les propriétaires et le bœuf con-

sommé ou vendu en partie se divisent comme suit : Bande de Côté, 29 têtes ; celle de Key, 11 ; et celle de Keeseekoose, 13 ; en tout 53.

La bande de Côté possède onze voitures, six faucheuses et sept râteaux, achetés à même les revenus de la vente des animaux : celle de Keeseekoose, trois faucheuses et trois râteaux, et celle de Key, trois voitures, trois faucheuses et trois râteaux.

L'agent a trois vaches à cornes courtes pur sang et portées au registre de race, et une Polled Angus ; toutes appartenant au gouvernement. Ces vaches ont donné six veaux, deux en 1896, dont l'un est mort, et les quatre autres en 1897 ; les cinq veaux valent maintenant $250 ou $300.

De cette agence 44 enfants ont fréquenté l'école d'industrie de Régina, six sont revenus, et il y en a encore 28 à l'école. Quinze enfants ont suivi les cours de l'école d'Elkhorn ; trois en sont revenus, trois sont morts et neuf sont encore à l'école. Onze enfants sont allés à l'école de Qu'Appelle. Lors de l'inspection, vingt-neuf enfants étaient au pensionnat de Crowstand.

Il y a eu, d'octobre 1895 à octobre 1896, dans les trois bandes, 50 naissances et 35 décès.

On a fait l'examen ordinaire des livres et l'on a pris un inventaire de la propriété du gouvernement. Un rapport détaillé et les tableaux statistiques ont été envoyés au commissaire. L'agent s'occupe diligemment des intérêts des sauvages, sans mettre de côté pour cela les intérêts du département. C'était ma première inspection ici depuis que M. Jones a pris le contrôle, et, à mon avis, les conditions favorables dans lesquelles se trouvent les sauvages, les forts troupeaux de bestiaux, les bonnes maisons, étables, etc., sont de bonnes preuves du succès qui couronne les efforts de M. Jones.

Le 5 mars, j'ai quitté l'agence pour Yorkton et me suis rendu à Salt-Coats, le 6, où j'ai été retenu durant une semaine par un blocus de neige. J'en ai profité pour préparer quelques rapports spéciaux. Le 15 mars je suis allé à Portage-la-Prairie et ai passé une semaine au pensionnat. J'ai visité le village sauvage des Sioux, à environ trois milles de la ville, et ai examiné chaque maison. Les élèves du pensionnat viennent tous de ce village. J'ai pris en même temps un inventaire de la propriété de l'école et ai préparé un état des recettes et dépenses de l'année écoulée. J'ai trouvé le tout très satisfaisant. Le 23 mars, je suis retourné à Régina. Après avoir visité l'école d'industrie de Régina, je suis parti pour l'

AGENCE DE MUSCOWPETUNG

le 29 mars, et ai commencé mon inspection sans retard le 30. L'agent est M. J. B. Lash.

Les bâtiments de l'agence sont en bon état. La première réserve que j'ai visitée est celle de Piapot, n° 75, en charge de M. J. H. Gooderham, l'agriculteur. Les bâtiments de la ferme étaient en bon état, et chaque chose propre et bien rangée. J'ai trouvé l'un des sauvages travaillant dans l'atelier du forgeron à réparer des instruments aratoires pour les autres sauvages et son ouvrage était bien fait. Il se nomme " Big Sky".

En 1896, sur cette réserve, l'on a mis en culture 137 acres, et l'on a récolté 2,326 boisseaux de blé, 391 d'avoine, 630 de pommes de terre, 786 de navets et de produits de jardin. Foin mis en meules, 773 tonnes. Il y avait aussi une large étendue de terrain en jachère et de terre neuve préparée. Le labour a été bien fait. A la suite d'un hiver long et rigoureux, le bétail était en assez bon état. Le troupeau se compose de 99 têtes appartenant à 22 des sauvages. Propriété individuelle, 260 ponies. Les maisons et les étables ont été toutes visitées ; elles sont bonnes, mais par suite de l'absence de bois de construction sur la réserve, les maisons ne sont pas aussi bonnes qu'elles pourraient l'être. Elles étaient propres et confortables, et toutes passées, à l'extérieur comme à l'intérieur, à une détrempe mêlée d'une glaise bleuâtre qui leur donne une jolie apparence. Les maisons et les étables sont dans la vallée et les champs sur le terrain le plus élevé. On s'efforçait d'amener les sauvages à construire leurs demeures sur le terrain plus élevé, mais le manque d'eau sur ce terrain constituait le principal obstacle. Pour remédier à cette difficulté, on construisait des barrages sur plusieurs points, afin de s'assurer d'un approvisionnement d'eau constant. Les nouveaux arrivés des Etats-Unis s'étaient établis et avaient bâti un groupe de petites maisons, mais ils n'étaient pas demeurés assez

longtemps sur la réserve pour accomplir beaucoup en fait d'agriculture. Quelques-unes de ces maisons étaient pourvues de bon mobilier, et les femmes paraissaient être industrieuses. Les champs et les clôtures avaient très bonne apparence. Comme nous étions au printemps, les sauvages transportaient leurs logis sur le terrain élevé pour être près de l'ouvrage, et avant de quitter leurs maisons ils avaient enlevé et brûlé toutes les matières de rebut, laissant leurs maisons et les dépendances tout à fait propres. Ils semblaient tous bien munis d'effets mobiliers, et je n'ai entendu aucune plainte. Cela leur faisait plaisir de recevoir notre visite dans leurs maisons mêmes. Le chef Piapot était très occupé à se préparer pour l'ouvrage du printemps. Cette réserve était dans une condition prospère, et M. John Gooderham n'épargnait aucun effort pour venir en aide à ses sauvages.

La *réserve de Muscowpetung, n° 80*, est celle que j'ai visité ensuite. Elle est dirigée par l'agriculteur, M. Nicol. Les maisons et les étables appartiennent à la même classe que celles de la réserve de Piapot. Toutes les demeures, à l'exception d'une, se trouvent dans la vallée, et les champs sur le terrain plus élevé. Tout présentait une belle apparence et les clôtures étaient bonnes. On avait mis en culture 83 acres en 1896. La récolte a produit 837 boisseaux de blé, 107 d'avoine, 107 d'orge, 525 de pommes de terre et 785 de navets et de produits de jardin. On avait mis en meules 294 tonnes de foin. Les bestiaux avaient bonne apparence et commençaient à pâturer sur les flancs des collines. Propriété individuelle, 82 *ponies* et 3 têtes de bétail. Les femmes étaient toutes occupées, les unes à tanner des peaux, les autres à laver, etc.

Réserve de Pasquah, n° 79.—Agriculteur, M. S. Hockley. Sur cette réserve, il s'est fait un progrès notable depuis ma dernière inspection. En 1896, la récolte de 108 acres a donné 1,642 boisseaux de blé, 1,051 d'avoine, 126 d'orge, 720 de pommes de terre et 1,225 de navets et d'autres produits de jardin, tels que carottes, oignons, etc. Foin mis en meules, 337 tonnes. Le bétail était en bonne condition. Le troupeau se composait de 134 têtes, appartenant à 27 de ces sauvages. Propriété individuelle, 13 bêtes à cornes, 116 chevaux et 1 cochon. La plupart des maisons sont dans la vallée, et quelques très jolies demeures sont sur le terrain plus élevé, ainsi que tous les champs. Chaque maison et chaque étable ont été visitées. Tout était propre et confortable. Un certain nombre de maisons étaient nouvellement bâties, très bien bâties et bien finies, avec toits en bardeau, planchers en bois, etc. Il y a une église catholique romaine dans la vallée, à proximité de la plupart des maisons. Dix de ces sauvages avaient préparé un très joli champ de 60 acres de terre neuve pour y semer du blé. On avait construit un barrage sur l'une des grandes ravines et obtenu par ce moyen un bon approvisionnement d'eau, entièrement par les sauvages sous la direction de M. Hockley, et c'est un ouvrage substantiel. Cette réserve était dans un ordre parfait, et les progrès des sauvages des plus satisfaisants.

Nous nous sommes ensuite rendus à la *réserve des Sioux, n° 78*, du côté nord de la vallée Qu'Appelle. Cette réserve est aussi sous la direction de M. Hookley. Ces sauvages n'ensemencent pas considérablement, si ce n'est des racines. Ils avaient ensemencé vingt-sept acres et demie, et récolté cent cinquante boisseaux de blé, cent boisseaux d'avoine, mille sept cent quatre-vingt-dix minots de patates, neuf cent soixante et neuf minots de navets et autres produits de jardin. Ils se font un bon revenu pour vivre à travailler pour les colons, à prendre soin des bestiaux, à vendre du poisson, des patates, etc. Cette bande compte cent cinquante-trois sauvages. Treize sauvages de cette bande possèdent soixante-quatre têtes de bétail ; propriété personnelle, soixante et six têtes de bétail, quatre-vingt-quinze chevaux, un porc. Une partie de ces sauvages vivent dans la plaine, et une partie près de la rivière. Règle générale, les maisons sont petites, mais je les ai trouvées en très bon ordre, de même que les étables. Ils possèdent une petite église, de la religion catholique romaine, avec une tour et une cloche. Je rencontre rarement une population plus joyeuse et plus plaisante, et il leur faisait plaisir qu'on les visitât. Ils sont tous à l'aise et se tirent très bien d'affaires sans aucune aide de la part du département, si ce n'est une petite quantité de munition de chasse. Je dois dire qu'à mes différentes visites j'ai constaté que chaque fois qu'étant sortis de l'école industrielle, garçons et filles, et que s'étant mariés, ils s'établissaient sur de petites fermes et réussissaient bien, les femmes se montrant bonnes ménagères. N'était le

manque d'espace, je donnerais les noms de chacun de ces cas. C'était vraiment intéressant de leur faire visite. Ceci fait voir que les travaux des écoles industrielles sont avantageux sous ce rapport.

Les animaux de l'agence sont aussi dans la plaine. M. Finlayson en a la garde. Les étables sont commodes, près de la rivière, bien recouvertes, et bien appropriées à leur objet. Le troupeau compte deux cent vingt-six têtes de bétail. Quarante-trois génisses et trente-deux veaux ont été envoyés à l'agence du Sang, et cent quarante bœufs et vaches ont été abattus pour la consommation.

On n'a pas pu obtenir l'approvisionnement ordinaire de foin par suite de la crue des eaux sur les prairies, causée, dit-on, par l'écluse à Fort-Qu'Appelle, et il en est résulté que les sauvages n'en ont pas eu à vendre, et en certains cas l'approvisionnement destiné à nourrir les bestiaux s'est trouvé insuffisant, mais en se servant de la paille et autres plantes herbacées, et en achetant quelques tonnes de foin, les bestiaux s'en sont tirés sans trop de déperdition. La plupart des sauvages de cette agence avaient leur propre farine, et les troupeaux fournissaient le bœuf pour la consommation, de telle sorte qu'à l'exception de ceux qui sont vieux et sans ressources, et il y en a toujours un certain nombre de cette catégorie, cette agence peut être classifiée comme se supportant elle-même. Les livres de la ferme, les registres des bestiaux, etc., ont tous été examinés, et on a pris inventaire des propriétés du gouvernement.

Le nombre total des animaux dans cette agence se décompose comme suit :—

Chevaux	566
Bestiaux	666
Porcs	2
Grand total	1234

Les gains particuliers de juin 1895 au 31 mars 1897, sont :—

A Piapot	$11,461 31
A Muscowpetung	3,951 54
A Pasquah	8,929 92

Les cultivateurs sont des gens fidèles et expérimentés, et ils remplissent leurs devoirs comme des hommes d'affaires.

Les livres de l'agence ont été vérifiés, et un inventaire des marchandises en entrepôt a été fait.

Les travaux du bureau sont principalement faits par M. Lash lui-même, et il est inutile pour moi de dire que je les ai trouvés corrects, et toutes les transactions faites suivant les règles régulières des affaires. M. Lash m'a accompagné dans toutes mes visites ; il est familier dans tous les détails, et il sait ce que fait chaque sauvage. Mon inspection a été très-satisfaisante.

Je me rendis de là à Fort-Qu'Appelle, et le 22 avril je me dirigeai à

L'AGENCE DES FILE HILLS,

et je commencai mon inspection le 23.

M. A J. McNeil en est l'agent. Les constructions de l'agence sont en bon ordre, et tout est propre en dedans de même qu'autour de la place.

L'agence se compose de quatre réserves :—

A Peepeekeeses	n° 81	Population	78
A Black Bear	" 84	"	75
A Okanese	" 82	"	80
A Star Blanket	" 83	"	55
Total			288

La dernière inspection a été faite en mars 1894. En 1896, on a ensemencé cent dix acres de terre ; on a récolté treize cents boisseaux d'avoine, trois cent quatre-vingt d'orge, onze cent soixante-dix minots de patates, quatre cent soixante-quinze de navets, etc., il a été mis en meule seize cent cinquante-quatre tonnes de foin, et quatre-vingt-dix acres de terre ont été mises en jachère.

Cette bande possède un bon approvisonnement de machines agricoles, tel que faucheuses, râteaux à cheval, wagons, etc. Leurs gains personnels durant l'année terminée le 31 mars 1897 se sont élevés à $2,601.23, provenant principalement de leurs bestiaux, de leur foin, de leur bois et de leurs racines de sénéga. Il y a eu quatre naissances du 31 mars 1894 au 31 mars 1897, et quatorze décès. Les bestiaux étaient en assez bon ordre, et comme il me fallait faire un transfert de l'agence, je les ai tous fait mettre en enclos, et marquer, ce qui a pris beaucoup de temps. Quelques bouvillons de trois ans, de très belle qualité, sont prêts à être offerts en vente durant la saison. Le troupeau entier se compose de cinq cent quarante-neuf têtes de bétail, et vingt-sept têtes sont de propriété personnelle, aussi cent chevaux, six moutons et deux porcs. Le troupeau est en somme de qualité inférieure, mais en y introduisant des taureaux *Short-horn* pur sang, on l'améliorerait en peu de temps. J'ai opéré le transfert de l'agence de M. McNeil à M. Graham. M. McNeil a très bien dirigé ces sauvages le peu de temps qu'il a été avec eux. Il était l'agent, le commis et le fermier, et il avait les mains pleines. La réserve a beaucoup souffert des feux de prairie, et une grande quantité de bois de service a été détruite, mais heureusement il y a eu très peu de foin de perdu. Il y a eu quelques bestiaux de brûlés, et le feu était tellement violent et le vent si fort que tout disparaissait sur son passage et que quelques bestiaux n'ont pu l'éviter. M. Graham est entré dans ses fonctions avec enthousiasme, et à en juger par son énergie bien connue, il n'y a aucun danger que la réserve non plus que les sauvages ne souffrent sous son administration. Les sauvages Sarcis, où M. McNeil a été transféré, doivent se féciliter d'avoir un agent qui a une aussi longue expérience, et qui est si bien qualifié à remplir cette charge. Les sauvages étaient satisfaits, et aucune plainte n'a été faite.

J'ai visité chaque maison, chaque étable, chaque champ et chaque jardin dans les quatre réserves. En général les maisons sont assez bien, et dans la plupart des cas, sont tenues proprement.

Les sauvages étaient occupés à entrer leurs récoltes, transportant des engrais dans leurs jardins, et toute la place paraissait avoir un air d'activité.

Ils ont reçu très peu d'aide du département. L'inventaire ordinaire des biens du gouvernement a été fait, les livres vérifiés et des états préparés et signés par MM. McNeil et Graham et envoyés au commissaire à Régina.

L'école-pensionnat dirigée par M. Skene est voisine de l'agence, et je ferai une mention spéciale de cette école dans mon rapport sur les écoles.

Je me dirige maintenant à travers la campagne à

L'AGENCE TOUCHWOOD,

où je commençai mon inspection le 12 mai 1897.

M. J. R. Wright en est l'agent.

Les bâtiments de l'agence étaient en bon état de réparation ; on y avait construit une maison et une étable neuves, ces travaux ayant été donnés à l'entreprise.

Muscowequan, n° 85, fut la réserve que je visitai ensuite ; Chas. Favel, fermier. On a remarqué beaucoup d'améliorations sur cette réserve en maisons neuves, nouvelles étables, et quelques beaux champs, clôtures neuves, le tout fut visité et trouvé en bon état. Les bestiaux étaient en bonne condition ; le troupeau comptait cent trente têtes de bétail, en la possession de quinze membres de la bande. Onze têtes de bêtes à cornes étaient de propriété personnelle, ainsi que quarante-deux petits chevaux (ponies), et quelques-uns avaient une bonne collection de volailles. En 1896, il avait été mis en culture cinquante-deux acres de terre ; on avait récolté trente-deux boisseaux de blé, neuf cent quatre vingt dix-neuf boisseaux d'avoine, vingt boisseaux d'orge, six cent quatre-vingt cinq minots de patates, cinq cent soixante et quinze minots de navets, quatre cent tonnes de foin mis en meules, quinze acres de terre mis en friche. Les sauvages étaient occupés

à entrer leur récolte de 1897, les hommes et les femmes travaillant dans le champ et les jardins. Ils étaient contents de recevoir notre visite, et que l'on prit connaissance de leurs améliorations.

La réserve du Pauvre-Homme, n° 88, fut ensuite atteinte. M. Edward Stanley, fermier. L'habitation de la ferme a été améliorée, une fondation en pierre y a été faite, le fermier lui-même a construit un nouveau bâtiment à mettre le grain, ainsi qu'un hangar pour les instruments aratoires, aussi un petit bâtiment pour servir de bureau, et un bâtiment où les sauvages se rencontrent lorsqu'ils viennent visiter le fermier. Appareils de sauvetage tout autour de la réserve. On pouvait remarquer un changement pour le mieux depuis mon inspection en 1885. Huit maisons neuves avaient été construites, de très bonnes maisons ; treize nouvelles étables, commodes, étanches et bien aérées ; de beaux champs bien nettoyés, des clôtures particulièrement bonnes ; vingt-huit acres en culture en 1896. Résultat : blé, deux cent soixante-six boisseaux ; avoine, deux cent quatre-vingt-dix-neuf boisseaux ; patates, deux cent soixante-six minots ; navets, deux cent soixante-deux minots ; produits du jardin, cent dix-sept boisseaux. Il a été mis en meule quatre cent trente-huit tonnes de foin ; quarante acres ont été mises en friche, et sont prêtes pour la récolte de 1897. Les mauvaises herbes, qui étaient très nuisibles, ont été assez bien détruites. Les bestiaux étaient en belle condition. Le troupeau se composait de cent quarante-une têtes de bétail, en la possession de quinze membres de la bande. Neuf moutons, trente-cinq petits chevaux (*ponies*). Il y avait à différents endroits sur le sol des billots et des traverses qu'on avait traînés durant l'hiver, et qui étaient prêts à être employés lorsque le service en serait requis. Un inventaire des articles en la possession du fermier a été fait, ses livres, registre des bestiaux, etc., examinés, etc., et tout a été trouvé tenu avec soin et correctement par M. Stanley. Cette réserve a fait des progrès évidents.

La réserve *de l'Etoile-du-Jour n° 87*, aussi sous l'administration de M. Stanley, fut ensuite visitée. On y remarquait les mêmes améliorations. Huit maisons neuves et treize nouvelles étables y avaient été construites durant l'année, toutes de classe supérieure, avec des toits inclinés en chaume. Il n'est pas rare de trouver, en visitant ces réserves, quatre dégrés d'avancement dans la construction des maisons :—le premier est la petite hutte, de 10 x 10, à toit plat en terre, fenêtres à carreaux vitrés ;—le second consiste en une maison un peu plus grande ; le troisième, une maison beaucoup plus grande, avec toit incliné, en gaules et gazon, et fenêtres à quatre vitres de 7 x 8 ; le quatrième degré, est une maison construite de billots équarris, avec portes à panneaux, de châssis à 12 vitres, planchers en bois, toit en chaume, quelques-unes ont des couvertures en bardeaux, avec chambres séparées, et appartements dans le haut ; un grand nombre de billots et de perches (rails) avaient été tirés de la forêt , et placés sur le sol pour servir à la construction d'autres étables et d'autres clôtures. Il y a eu dix-sept acres de terre en cultures en 1896 :—résultat, orge, cent trente-neuf boisseaux ; patates cent quatre-vingt-six minots ; navets, cent dix-neuf minots ; plantes potagères, deux cent onze minots ; tous les sauvages avaient des pommes de terre en quantité pour la semence et même à vendre ; vingt-quatre acres de terre avaient été préparées pour la récolte de 1897. Il y avait cinq cent quarante tonnes de foin de mis en meule. Le troupeau était dans un état splendide, et comptait cent quatre-vingt-treize têtes de bétail, en la possession de quinze membres de la bande, en quantité de trois à vingt-six. On peut voir de très beaux homesteads dans cette réserve, et ces sauvages sont entreprenants et industrieux. Il y a une école de jour dans la réserve. Les enfants de la réserve du Pauvre-Homme sont supposés assister à l'école-pensionnat qu'il y a à la réserve de Gordon, et un bon nombre de ces enfants y étaient à cette époque.

Réserve de Gordon, n° 86.—M. T. C. Baker, fermier. C'est la réserve modèle de l'agence ; les bons homesteads sont la règle générale sur toute la ligne. Deux messieurs qui passaient par la réserve pour assister aux courses à Touchwood, le 24 mai, ont exprimé leur étonnement à la vue de ces homesteads si propres, et ne pouvaient pas croire qu'ils passaient à travers une réserve de sauvages. Un de ces messieurs a déclaré qu'il croyait être dans un établissement de blancs, vu que cette réserve ressemblait tellement à ceux qu'il avait vus dans les meilleures parties d'Ontario.

Il y a eu en 1896 soixante et quatorze acres et demi de terre mises en culture, et le produit en a été de cent vingt-quatre boisseaux de blé, huit cent dix-sept boisseaux d'avoine, onze cent un minots de pommes de terre, soixante et cinq minots de panets, quatorze minots d'oignons et de carottes. Mille boisseaux de blé ont été détruits par les feux de prairie. Huit cent soixante et dix tonnes de foin mis en meule, soixante et quatre acres de terre mises en jachère, et cent dix-sept acres et demie de terre mises en culture, 1897. Le grain ensemencé paraissait bien, et là où l'on s'était servi du semoir le grain paraissait mieux que là ou l'on avait semé à la main.

Le troupeau était un beau troupeau, les bestiaux ayant bonne apparence. Le troupeau comptait cent trente-six têtes de bétail en la possession de vingt-cinq membres de la bande, en quantités de un à vingt. La propriété personnelle d'animaux était de treize têtes de bétail, quatre porcs, et soixante-douze chevaux, et presque tous les sauvages avaient des volailles. La réserve était dans un état splendide et fait crédit à M. Baker, que je considère être un des meilleurs fermiers dans le service.

La population des réserves se répartit comme suit :—

	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.	Totaux.
Muscowequan	35	41	31	39	146
Gordon	35	36	55	29	155
Etoile-du-Jour	19	22	19	16	76
Pauvre-Homme	24	28	20	20	92
Plume-Jaune	61	83	102	92	338
Totaux	174	210	227	196	807

Les naissances durant le dernier exercice ont été de trente-sept, et les décès de quarante-trois.

Le nombre total d'animaux vivants dans l'agence était de :—

Bêtes à cornes	761
Chevaux	267
Moutons	9
Cochons	4
	1,041

M. Baker a opéré une bonne amélioration sur la réserve Gordon en y amenant un approvisionnement d'eau pour les bestiaux. Chaque printemps, l'eau descend des montagnes, et va se perdre en suivant le cours des petits creeks. M. Baker a fait un barrage qui retient assez d'eau pour les animaux. Ce barrage occasionne l'eau de déborder, et en creusant un petit fossé, l'eau qui a ainsi débordé est amenée dans un réservoir naturel, qui se trouve depuis constamment rempli d'eau. A des endroits s'il y a de deux à douze pieds d'eau de profondeur, de telle sorte que par ce simple artifice on a abondance d'eau l'été et l'hiver à ce réservoir aussi bien qu'au barrage, et tous les bestiaux, à cette extrémité de la réserve, quelques cent cinquante têtes de bétail, sont abreuvés, tandis qu'auparavant il fallait les conduire à de grandes distances pour les faire boire. Ce barrage a été un bienfait pour les bestiaux.

L'entrepôt de l'agence est bien tenu, et le travail du bureau se fait bien, les deux étant sous la surveillance de M. Carruthers. J'ai vérifié les livres de la ferme et de l'agence, j'ai pris inventaire de tous les articles appartenant au gouvernement, et avant de partir j'ai transféré l'agence de M. Wright à M. Carruthers, en attendant qu'un nouvel agent arrive. M. Wright devra en même temps prendre charge de l'agence du Lac Croche.

M. Wright a donné tout son temps et son attention à ses devoirs comme agent, et a constamment visité les sauvages, les dirigeant et les encourageant, et il en est résulté le progrès et le contentement. Les sauvages ne demandent plus à grands cris augmentation de vivres, comme dans les premiers temps, lorsque je les visitais pour la première fois. On ne m'a plus demandé la charité cette fois, soit en vivres ou en quoi que ce soit, et j'ai visité chaque maison, chaque étable, chaque champ et chaque jardin dans l'agence.

Il y a une église et un pensionnat tant dans la réserve de Muscowequan que dans celle de Gordon. Les différentes terres sont bien approvisionnées de wagons, de faucheuses, de râteaux, de harnais, de fourches, etc., payés avec l'argent provenant de la vente du bœuf pour la consommation, et l'agent a toujours obtenu ces articles aux conditions les plus basses en les achetant.

Bande de Plume-Jaune. Ces sauvages étant des chasseurs, ne peuvent être vus que lors des paiements de traité, et conséquemment je ne les ai pas vus. Ils retirent quelque chose à semer des pommes de terre au Lac à la Pêche, et l'agent y envoie un homme pour voir à la semence de ces pommes de terre. La distance de l'agence est d'environ cinquante milles. Le lac aux Noix (*Nut Lake*) est encore plus loin. Des rapports détaillés complets et des états ont été envoyés au commissaire à Régina.

Le 3 juin je suis parti pour Qu'Appelle, et le 4 je pris le chemin de fer pour Régina. Après avoir fait quelques rapports d'écoles, j'ai commencé l'audition des livres de l'entrepôt du département pour la dernière année. Comme les affaires de l'entrepôt devaient être closes le 30 juin, j'ai été requis de faire une inspection finale jusqu'à cette date. Le reste des marchandises en mains, comprenant les échantillons-modèles, a été envoyé aux agences, et en fermant les comptes, j'ai constaté que chaque compte était bien balancé, ce qui fait voir le soin que l'on a pris à garder et à expédier les marchandises.

M. Pocklington, garde-magasin, a tenu les livres lui-même pendant les derniers huit mois, et ils ont été tenus proprement et correctement. J'ai procuré au commissaire rapport et état. On s'est occupé jusqu'à la date du 30 juin de quelques nouveaux approvisionnements pour 1897-98, sur contrat.

Le tout respectueusement soumis.

Je suis, etc.

ALEX. McGIBBON,
Inspecteur des réserves et agences des sauvages.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
RAPPORT DU COMMISSAIRE DES SAUVAGES,
WINNIPEG, 20 novembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon troisième rapport annuel sur les affaires des sauvages dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, durant l'exercice terminé le 30 juin dernier, et à la date ci-dessus mentionnée durant le présent exercice.

Réorganisation du service dans les Territoires du Nord-Ouest.—Le trait caractéristique de cette époque que je dois naturellement indiquer en premier lieu, consiste dans les changements très importants qui ont été faits dans la réorganisation du service départemental dans ce district, et qui, d'après votre décision, ont été mis à effet immédiatement avant la clôture du dernier exercice.

Comme les particularités de la réorganisation du service, qui s'est alors et depuis effectuée d'une manière très complète, feront sans doute le sujet d'un rapport départemental, je me bornerai à dire, d'après mes observations personnelles de la mise en opération subséquente du service, que je suis convaincu que les économies qui en sont résulté n'ont aucunement affecté son efficacité. L'augmentation du nombre des inspecteurs a permis que les travaux de nos agences fussent inspectés d'une manière plus suivie, plus fréquente et plus complète qu'il n'était possible de le faire auparavant, et la dispersion d'une bonne partie des travaux de routine qui avant cette réorganisation retombaient

exclusivement sur moi, m'a permis de dévouer une partie beaucoup plus considérable de mon temps à une surveillance personnelle du champ général d'administration que je ne pouvais faire sous l'ancien ordre de choses.

Transfert du bureau du commissaire des sauvages.—Le transfert du bureau du commissaire de Régina à Winnipeg, qui s'est opéré en juillet dernier, immédiatement à la suite de la réorganisation du service dans les Territoires, a amené une réduction dans le coût de l'administration des affaires des sauvages dans la province du Manitoba, qui a de suite eu son effet par la fermeture du bureau de la surintendance du Manitoba, et de l'abolition de quatre sur les huit agences dans la province—la surveillance directe des travaux dans les agences ainsi abolies étant ajoutée aux devoirs des inspecteurs résidants. Les résultats ont été éminemment satisfaisants, en autant qu'une observation attentive de la mise en opération du nouveau système durant les quatre derniers mois puisse nous permettre de se prononcer sur ces résultats qui indiquent une amélioration marquée dans l'administration des affaires des agences en question, à l'exception peut-être de l'agence de Clandeboye, dont l'inspecteur souffre d'une longue maladie qui l'empêche de donner à son administration l'attention suivie à laquelle on s'attendait lorsque l'agence a été abolie. Les affaires les plus importantes de cette agence sont cependant administrées directement par ce bureau, en attendant le retour de l'inspecteur à son poste.

Considérant les changements qui ont été effectués, et qui comprennent le transfert des travaux de routine et de statistique des différentes agences de ce bureau au département, il ne m'est pas possible de donner les détails comparativement complets des travaux des réserves, qui constituaient auparavant la principale partie des rapports annuels du commissaire. Je vais donc essayer de résumer d'une manière générale les conditions dans lesquelles se trouvent les sauvages, d'après mes propres observations durant mes visites personnelles, et d'après les rapports et communications orales des inspecteurs et des agents.

Agriculture.—La moisson que l'on vient de recueillir a été très satisfaisante dans toutes les réserves agricoles des Territoires du Nord-Ouest, à l'exception des agences de la rivière Swan et des lacs Croches, où le revient des grains et des racines, pour diverses causes, a été au-dessous de la moyenne, ainsi que dans la réserve des Assiniboines, ou par suite de changements qui devaient être faits dans l'administration à l'époque des semences, il s'est fait peu de semences.

La demande croissante de la main-d'œuvre, qui provient d'une prospérité plus grande chez les colons, aura cependant pour effet de procurer des moyens de subsistance dans les agences en question, et je n'anticipe aucune augmentation matérielle dans les demandes d'aide au département pour ces agences.

Lorsque les récoltes ont été bonnes, il s'en est suivi une grande incitation vers l'agriculture, qui, je l'espère, se montrera dans les opérations de la saison prochaine.

Animaux.—En somme, la dernière saison n'a pas été aussi favorable que l'année précédente. La récolte des veaux, pour une raison inexplicable, a été inférieure, et la production du bœuf pour la consommation, généralement, n'a pas été aussi bonne. Cependant de bons prix ont été réalisés, et quelques ventes très satisfaisantes du surplus des bestiaux ont été faites, en outre de l'approvisionnement local de bœuf pour la consommation et l'alimentation des vieillards et des pauvres dans les agences des traités n°s 4 et 6.

L'achat de bœuf pour la consommation des propriétaires de ranches et des colons a dû être continué dans les agences du traité n° 7, mais chaque année voit l'approvisionnement local augmenter, et une réduction correspondante dans les achats faits en dehors des réserves. Les troupeaux des réserves Stony, Blood et Piégânes continuent à s'accroître d'une manière satisfaisante, de même que le désir des sauvages de s'assurer un intérêt dans ce qu'ils ont, lentement il est vrai, et après de grands efforts, été amenés à considérer comme une industrie productive d'un revenu profitable.

Les troupeaux des Blackfoot et Sarcis sont encore dans ce qu'on pourrait appeler la période initiative, mais l'année dernière il s'est encore produit une amélioration dans l'attitude de ces sauvages sur cette question, et dans le cours de l'année on a considérablement augmenté le nombre de bestiaux maintenant en la possession de la tribu des Blackfoot en échangeant les chevaux (ponies) contre des génisses. Le préjugé qui

existait dans cette réserve contre l'élevage des bestiaux disparaît, et l'influence des principaux chefs et de plusieurs des chefs inférieurs, je suis heureux de le dire, contribue à cette fin.

Il paraît y avoir un désir remarquable et intéressant chez les sauvages d'Alberta-sud de convertir leurs chevaux en argent comptant, ou en échange de bestiaux qui sont plus profitables, et il est satisfaisant d'observer qu'il s'est produit un marché assez profitable pour ces ponies par la demande de chevaux à être expédiés par la route d'Edmonton-Yukon vers les champs de l'or. On fait des efforts pour pousser la demande de ces ponies aussi loin que possible, et pour rencontrer la grande demande que va créer l'élan en perspective vers le Klondike, à la prochaine saison.

Paiement des annuités.—L'été dernier a vu le retour des paiements de bonne heure dans la saison, dans la plupart des réserves, en dehors du traité 7.

Durant les dernières années de l'administration des affaires des sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest, ces paiements se faisaient dans les mois de juillet et août, et pour plusieurs raisons, ces mois étaient considérés les plus convenables pour cet objet.

Cependant il devint évident que le sauvage, non encore guéri de son imprévoyance proverbiale, et de son insouciance des besoins du lendemain, sous l'influence du confort relatif de son entourage d'été, et ne songeant nullement à l'approche des rigueurs de l'hiver pour lui bien éloigné, dépensait son argent sans discernement, et pour des objets qui ne lui rapportaient aucun profit durable, avec le résultat que chaque hiver consécutif le trouvait, ainsi que sa famille, non préparé à en rencontrer les rigueurs, par manque de vêtements, etc., de telle sorte qu'il ne pouvait ni faire la chasse, ni faire les travaux qui incombent même à un quasi-agriculteur pendant cette saison de l'année. Il fallait aussi que les enfants assistent aux écoles du jour, et pour rencontrer toutes ces difficultés le département se trouvait obligé chaque année de dépenser des sommes considérables afin de fournir des vêtements d'hiver à ces sauvages. Vu ces raisons et reconnaissant l'impossibilité de surmonter de suite la nature imprévoyante des sauvages, ces paiements ont été reculés à des dates aussi rapprochées de l'hiver que pouvaient le permettre la réunion des sauvages pour les recevoir, et les distances considérables à parcourir par les officiers chargés de faire ces paiements. Naturellement les sauvages ont protesté, et ont toujours depuis essayé d'obtenir le retour aux dates originaires. On rencontrait ces protestations en leur faisant voir les résultats de leur imprévoyance, et on s'est servi de leur désir de revenir au premier ordre de choses comme moyen de les induire à avoir plus de réflexion, de manière à leur laisser l'espoir de voir leurs vœux se réaliser, s'ils laissaient voir une amélioration sous ce rapport. Durant la période que l'on peut dire qu'ils ont été mis à l'épreuve, on a suivi une politique à l'égard des gains individuels des sauvages par laquelle il était permis à chacun de dépenser tout argent qu'il pouvait gagner par son travail ou la vente des bestiaux et de ses produits, avec le moins de contrainte ou d'intervention que possible de la part de l'agent, tant qu'il donnerait la preuve qu'il était capable capable d'administrer ses affaires dans l'intérêt de sa famille, et de se dégager autant que possible de la dépendance du gouvernement pour en obtenir de l'aide. Une observation attentive de l'application de ces moyens ayant récemment fait voir qu'un succès considérable avait été obtenu, il fut décidé l'été dernier d'essayer de revenir aux paiements d'été. Je dois dire ici qu'il y a de puissantes raisons de donner la préférence aux paiements d'été, plutôt que tard à l'automne, pourvu toujours que l'on puisse se garder contre l'imprévoyance naturelle des sauvages. En premier lieu ces paiements peuvent se faire beaucoup plus convenablement tant pour les sauvages que pour les officiers préposés à ces paiements, et à beaucoup moins de frais pour le département qu'à l'automne tard. L'avantage de payer l'annuité en juillet avant qu'on ait commencé à faire les foins, est qu'il sera possible de réduire l'aide avancée sous forme de thé, de tabac et de nourriture pour faire les travaux des foins, et de porter les sauvages à utiliser une partie de leur annuité dans ce but. La principale raison en faveur du changement, cependant, est le fait que l'automne étant l'époque où l'on dispose de la récolte, que le bœuf pour la consommation se vend pour l'exportation et que les gains provenant de la main-d'œuvre et de la vente du foin sont à leur maximum, il arrive que la moyenne des travaillants d'une réserve se trouvent dans de meilleurs circonstances qu'à aucune autre époque de l'année, et que si en principe le plus un homme possède le

moins il l'évalue, il est de meilleure politique de distribuer les annuités à une époque où l'argent ne s'obtient pas aussi facilement. Il fait plaisir d'apprendre que " l'épreuve ", si l'on peut se servir de l'expression, a été heureuse, et toutes craintes que l'on ait pu entretenir sur la possibilité de voir se renouveler cette imprévoyance des sauvages ont été complètement apaisées par les rapports qui ont été reçus concernant les paiements de l'été dernier, et qui indiquent de toutes parts que les dépenses d'argent ont été judicieuses et faites avec soin.

Main-d'œuvre et gains.—Comme ce bureau ne reçoit plus de rapports statistiques, il ne m'est pas possible de donner en chiffres le montant de travail que la main-d'œuvre parmi les sauvages a fourni en dehors des réserves, non plus que le montant de leurs gains provenant de toutes parts, mais une revue des travaux de la saison fait voir que la main-d'œuvre de tous côtés a été extrêmement satisfaisante. Dans le sud-ouest, les sauvages du Sang et les Piégânes ont matériellement profité de la construction du chemin de fer de la Passe-aux-Corbeaux, où ils ont trouvé un marché pour la main-d'œuvre et la vente de leurs produits argent comptant, qu'ils n'ont pas été lents à exploiter.

Conduite.—L'année qui vient de s'écouler a été marquée par une heureuse absence de crimes parmi les sauvages, et le témoignage de leur bonne volonté dans toutes les réserves. Mais il est survenu un évènement qui a gâté ce dossier irréprochable, savoir, la déplorable et malheureuse conclusion du drame qui avait eu son origine l'année précédente dans le meurtre du sergent Colebrook par le sauvage du lac au Canard "Almighty Voice". L'exécution finale de ce meurtrier en mai dernier, bien que longtemps retardée, a été le résultat d'efforts patients et incessants de la part de la police à cheval du Nord-Ouest, pour lesquels on ne saurait donner trop de crédit à cette force. Que ce drame se soit terminé par une tragédie qui a causé la perte de tant de vies précieuses, est on ne peut plus déplorable, mais il est satisfaisant de savoir que les fidèles services rendus en cette occasion critique tant par les civiliens que par la police ont été reconnus en une certaine mesure par le pays.

Les plaintes si fréquentes autrefois, que les sauvages tuaient les bestiaux sur les ranches sont maintenant remarquables par leur absence, et l'on serait presque justifiable d'affirmer que cette pratique a complétement cessé. En tenant la génération nouvelle établie sur les réserves sud-ouest utilement occupée, et en encourageant les jeunes gens a devenir eux-mêmes propriétaires, on a réussi a diminuer leur convoitise de la propriété des éleveurs de bestiaux, les blancs leurs voisins, et la vigilance de la police à cheval du Nord-Ouest ainsi que la sévérité des punitions infligées pour ces crimes ont suppléé à ce qui manquait pour amener l'élément turbulent à la concession que la politique de " paix avec honneur " était celle qui était plus prudent de suivre dans le nouvel état de choses.

On ne peut pas donner un certificat aussi avantageux quant aux boissons enivrantes, bien qu'en somme, à l'exception de certains districts, les offenses de cette catégorie n'ont été ni nombreuses ni d'un caractère très sérieux.

Dans les agences du lac au Canard, de Clandeboye, de Coutcheeching et de Rat-Portage, ainsi que parmi les Sioux non sous traité au Portage la Prairie, on continue a rencontrer beaucoup de difficulté à réprimer le trafic. Au premier endroit, la police à cheval du Nord-Ouest exerce sa vigilance accoutumée, dans les agences de Clandeboye et de Rat-Portage, des constables spéciaux ont été placés qui ont donné à leurs devoirs une attention rigoureuse, et au moyen d'un arrangement avec les autorités de la police de la cité de Winnipeg, un certain nombre d'arrestations ont été faites et des amendes imposées à des blancs et à des métis qui, soit pour le gain ou pour fins immorales, avaient servi d'entremetteurs pour procurer des boissons enivrantes aux sauvages. Dans le cas des Sioux de Portage la Prairie, on est à prendre des mesures de répression plus effectives qu'on a encore assayé de prendre à cet endroit, et l'on croit que l'on en obtiendra de bons résultats. Dans la province du Manitoba, l'émission de licences pour faire le commerce dans les réserves des sauvages est surveillée très attentivement, et l'on prend toutes les précautions pour empêcher l'introduction des boissons enivrantes par ce canal.

Condition des Cris déportés par le gouvernement des Etats-Unis.—Je regrette d'avoir à faire rapport que malgré tout ce qui a été fait pour établir les Cris qui avaient été déportés par le gouvernement des Etats-Unis l'année dernière, au nombre d'environ

six cents, un grand nombre ont quitté les réserves qui leur avaient été assignées, grandement à leur propre choix, et sont sans doute retournés au Montana. Comme il n'y a pas de loi pour empêcher les sauvages de laisser leurs réserves, il n'a pas été possible de faire quoi que ce soit,si ce n'est d'adopter des mesures de persuasion pour empêcher leur départ. Un bon nombre cependant sont demeurés, étant satisfaits de leur traitement et de leur entourage, se sont soumis à la vie agricole, et s'efforcent d'atteindre le degré de prospérité de leurs anciens voisins.

Santé.—A l'exception de l'apparition des fièvres scarlatines dans l'école industrielle de Qu'Appelle, et d'une légère épidémie de rougeole dans l'école industrielle de Régina, la santé dans les écoles et dans les réserves a été remarquablement bonne.

Irrigation.—A part d'avcir complété et renforcé le canal principal d'irrigation de la réserve des Pieds-Noirs, peu a été fait durant l'année dans cette direction. Ceci est dû partiellement au manque de fonds, et aussi au fait que l'humidité plus considérable de la dernière saison, avec l'apparence d'une période de saisons humides, a rendu inutile l'extension immédiate de ces travaux sur les autres réserves dans le sud de l'Alberta.

Privilèges de pâturage sur les réserves d'Alberta sud.—Le privilège de faire paître les bestiaux des ranches sur la réserve des Gens-du-Sang, qui a été accordé aux compagnies propriétaires de ranches dans le voisinage, soumis à certains règlements, et en considération du paiement d'un droit de tant par tête, à fonctionné d'une manière très satisfaisante, sans aucunement intervenir avec les opérations de l'élevage des animaux des sauvages, et leur procurant pour leur avantage un revenu annuel permanent.

Education.—L'importance de cette branche du service n'a pas été perdue de vue, et ses résultats deviennent de plus en plus apparents. Nous avons trois classes d'écoles dans lesquelles les enfants reçoivent l'éducation,—les écoles industrielles, les pensionnats et les écoles de jour. Les deux premières ont graduellement pris une importance croissante, tandis que le nombre de la dernière classe a toujours diminué par suite du déplacement graduel des enfants vers les plus grandes écoles. Ce déplacement devient de plus en plus systématique, et il est à espérer qu'à une époque relativement peu éloignée la plupart des écoles de jour seront fermées, nonobstant qu'on éprouve encore beaucoup d'opposition de la part des parents, qui s'objectent à ce que leurs enfants soient éloignés des réserves, et partant, il a été jugé nécessaire de maintenir les écoles de jour dans les réserves. Il ne faudrait pas cependant supposer que ces écoles n'ont rien pour les recommander. Elles accoutument les enfants à la vie de l'école, et les préparent à une séparation plus complète de leurs parents, ce qui arrive lorsqu'ils sont définitivement transférés aux pensionnats ou aux écoles industrielles.

Pensionnats.—Presque chaque agence dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest possède maintenant dans ces limites une ou plusieurs de ces écoles, selon les dénominations religieuses. Les élèves sont admis à ces écoles aussitôt qu'ils ont atteint l'âge réglementaire, savoir, six ans, et ils peuvent y rester, en règle générale, jusqu'à quatorze ans, alors qu'ils sont transférés, en autant que le local des écoles plus élevées peut le permettre, dans les écoles industrielles. On a toujours employé les pensionnats comme les pourvoyeurs des écoles industrielles, mais jusqu'à présent, comme il a été dit, on a éprouvé de la difficulté à mettre cette politique systématiquement en pratique, à cause des objections faites par les parents. En certains cas, les directeurs des pensionnats se sont mis à l'encontre d'un succès plus complet dans cette direction, mais je suis heureux de pouvoir dire que j'ai, durant ma dernière visite à différentes agences dans l'Alberta, surmonté cette difficulté d'une manière suffisante pour assurer à l'avenir le fonctionnement de cette politique d'une manière plus générale.

Ecoles industrielles.—Ces écoles ont fait des progrès très sensibles durant l'année. Le coût de l'administration a graduellement diminué, et le recrutement des élèves n'est pas aussi difficile qu'il avait coutume d'être. Règle générale, les élèves ne sont acceptés maintenant qu'à l'âge de quatorze ans. A cet âge ils peuvent être immédiatement placés dans quelqu'une des boutiques des écoles, et retirer ainsi un profit immédiat de l'éducation industrielle que donnent les institutions de cette classe. On a constaté que, pour leur propre avantage, les élèves ne devaient pas être retenus, si ce n'est dans des cas exceptionnels, après qu'ils ont atteint l'âge de dix-huit ans, et conséquemment il a été

fait des changements dans les règlements gouvernant ces écoles qui limitent l'enrôlement à des élèves qui ne sont pas en dessous de quatorze ans ni en dessus de dix-huit ans, excepté dans les cas où il serait démontré qu'il serait plus avantageux de retenir les élèves pendant une plus longue période.

Il a aussi été trouvé convenable de recruter les élèves dans le voisinage immédiat des écoles, et en conséquence on est à faire un rajustement du présent enrôlement des écoles, et les élèves qui avaient ci-devant résidé à des écoles éloignées de leurs réserves sont maintenant transférés graduellement à des endroits plus près de leurs demeures.

On espère que les résultats de ces changements seront très satisfaisants, et que la fin de l'année courante fera voir un progrès satisfaisant sur les résultats très estimables obtenus jusqu'à présent.

J'ai l'honneur, etc.,

A. E. FORGET,
Commissaire.

RAPPORTS DES DIRECTEURS

DES

ÉCOLES INDUSTRIELLES ET PENSIONNATS.

PROVINCE D'ONTARIO,
REFUGE DES SAUVAGES DE SAINT-JOSEPH,
MISSION DE FORT-WILLIAM, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Nous avons l'honneur de vous soumettre notre rapport annuel sur le refuge Saint-Joseph pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Site.—Le refuge Saint-Joseph est situé sur la rivière Kaministiquia, sur la réserve des sauvages de Fort-William.

Bâtiments.—Le refuge est une construction en bois de 70 x 45 pieds, à deux étages avec soubassement, et fondations en pierre. Le soubassement comprend : deux salles de récréation, deux chambres pour les fournaises, une buanderie, une cuisine, et des réfectoires pour les sœurs et les élèves ; premier plancher : dortoir pour les garçons, infirmerie, lavoir, salle de musique, salle de réception et chapelle ; second plancher : dortoir des filles, infirmerie, lavoir, chambre de couture et appartements des Sœurs. L'école est une ancienne construction en bois de 44 x 20 pieds.

Terrains.—Des cours de récréation sont fournies aux garçons et aux filles. Elles sont séparées l'une de l'autre par une clôture de six pieds de hauteur.

Assistance.—Il y a eu seize filles et sept garçons qui ont joui des avantages du refuge durant l'année. En août dernier, nous avons envoyé un garçon à l'école industrielle de Wikwemikong. Actuellement une de nos filles est sortie pour aller en service, et elle donne satisfaction.

Accommodation.—Il y a accommodation pour trente-cinq élèves, mais nos moyens limités ne nous permettent pas d'en garder plus de vingt-deux, ce qui a été l'assistance moyenne durant l'année.

Travaux de la classe.—Le cours des travaux des élèves est celui qui est contenu dans le programme d'études requis par le département.

Travaux industriels.—Les filles apprennent les travaux domestiques, à coudre, à raccommoder, à tricoter, à ravauder, à boulanger, à faire la cuisine, à laver.

Les garçons travaillent dans le jardin, font des messages (avec l'approbation du département. Lorsqu'ils sont assez vieux pour apprendre, ils sont envoyés à l'école industrielle de Wikwemikong.

Education morale et religieuse.—On porte une attention spéciale à l'éducation morale et religieuse. Les élèves apprennent la doctrine chrétienne à l'école, et le révérend Père leur donne une instruction chaque semaine sur des sujets religieux. En somme leur conduite est bonne, la discipline de l'école est bien observée, et l'on n'a pas eu à recourir à aucunes punitions sérieuses.

Santé des élèves.—La santé des élèves a été excellente en général.

Condition sanitaire.—Les conditions sanitaires de la maison sont très bonnes.

Approvisionnement d'eau et protection contre le feu.—L'eau est tirée de la rivière au moyen d'une pompe placée dans le soubassement de la maison, qui pousse l'eau à un réservoir placé sur le plancher de haut ; de là, l'eau est distribuée au moyen de tuyaux en plomb dans les différentes parties de la maison.

Le département nous a procuré quatre extincteurs—*Star glass-lined*—et deux haches de pompiers. Les extincteurs sont convenablement chargés et près pour le service en cas de feu.

Chauffage.—La maison est chauffée par deux fournaises.

Récréation.—On porte attention à la récréation. Comme les élèves n'ont que peu de jeux, il est difficile de leur procurer des amusements, surtout aux garçons.

Nous avons l'honneur, etc.,

SŒURS DE SAINT-JOSEPH.

PROVINCE D'ONTARIO.
INSTITUT DES MOHAWKS,
BRANTFORD, 17 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport sur l'institut des Mohawks pour l'année terminée le 30 juin 1897.

Cette institution a été établie par " La Corporation pour la propagation de l'Evangile dans la Nouvelle-Angleterre", en abrégé, " La Compagnie de la Nouvelle-Angleterre," en l'année 1831.

Site.—Cet institut est situé à un mille de Brantford, la plus grande partie de la ferme se trouvant dans les limites de la ville.

Edifices.—Les édifices sont en brique blanche, ayant un soubassement, un premier et second étages, avec un troisième étage disposé en partie pour les cas de besoin comme hôpital pour les maladies contagieuses.

Une maison de jeu détachée pour les garçons ; le sousbassement en brique contient une chambre pour les vêtements et pour la toilette, avec lavoir et bains d'orage ; l'étage supérieur, en bois, contient les salles de lecture et de jeu.

Les bâtiments de la ferme sont spacieux, pouvant accommoder soixante têtes de bétail et vingt chevaux, etc. Durant les deux dernières années, il a été construit deux grands silos.

On peut accommoder cent vingt-cinq élèves (cinquante garçons et soixante et dix filles), mais on pourrait accommoder dix filles de plus si les fonds le permettaient.

Assistance.—Le 30 juin, il y avait cinquante-sept garçons et soixante et seize filles, classifiés comme suit :—

Classe	I	18
do	II	20
do	III	21
do	IV	19
do	V	32
do	VI et avancés	23

Les travaux des classes comprennent le cours camplet des écoles publiques d'Ontario, l'examen du départ de l'école publique étant " la passe " type de l'école. Les travaux du dernier terme ont été tout à fait satisfaisants.

La classe I est à l'école tout le temps de l'année, et la classe II durant les mois d'hiver.

Education industrielle.—Les filles sont dressées dans toutes les branches des travaux domestiques, comprenant la couture, le tricotage, la boulangerie, la buanderie et la fabrication du beurre.

La culture et le jardinage forment la principale occupation des garçons, comprenant la direction des serres-chaudes (deux) et la fabrication du beurre du lait de quarante vaches.

Quelques jeunes garçons apprennent aussi la charpenterie, la peinture, etc., et sous la direction du patron érigent et réparent toutes les constructions en rapport avec l'institution, les stations de mission et les écoles (neuf) sur la réserve.

D'autres jeunes garçons pourraient apprendre tout métier qu'ils voudraient dans les ateliers de la ville.

Instruction religieuse.—L'instruction religieuse est donnée tous les jours dans les écoles, et le dimanche de 9 à 10 heures a.m., de 2.30 à 3.30 p.m., et de 7 à 8 heures p.m.

Les prières du matin et du soir sont dites tous les jours pour toute l'année, et le dimanche le service divin se fait à l'église de Mohawk à 11 heures a.m.

Discipline.—Les garçons sont organisés comme une compagnie de cadets, divisés en quatre sections permanentes, sous la direction de garçons plus âgés, qui sont responsables de la propriété et de l'ordre de leurs divisions respectives.

Deux fois durant l'année ils ont servi comme garde d'honneur de Son Excellence le Gouverneur général.

Un corps de musique de quatorze instruments a été formé dernièrement.

Tous garçons et filles qui n'ont pas reçu un mauvais rapport durant le mois, ont droit à une insigne de bonne conduite, ce qui leur donne droit en outre à d'autres privilèges à un centin par semaine pour chaque insigne qu'ils possèdent. Un mauvais rapport prive l'élève de son congé de la semaine et quatre mauvais rapports dans le mois mettent le coupable sur la "liste noire", avec certaines punitions jusqu'à ce que sa conduite s'améliore. Les punitions corporelles sont données pour grosse infraction à la discipline, et on y a rarement recours. La conduite des élèves durant l'année a été très bonne.

Santé des élèves.—La santé des élèves a été excellente ; il n'y a eu que cinq décès dans l'institution depuis les vingt-cinq années de ma surintendance.

Condition sanitaire.—L'état sanitaire de l'institution est excellent.

L'eau.—L'eau est fournie au moyen d'un moulin à vent.

Chauffage et éclairage.—Les édifices sont chauffés au moyen de fournaises au charbon, et sont éclairés à l'électricité.

Protection contre le feu.—Chaque dortoir est muni de deux échelles de sauvetage ou plus, et pour plus de protection, nous avons une pompe à incendie, *Fire King,* douze extincteurs "*ever ready fire extinguishers*", des "*grenades, fire grenades*", dans toutes les principales bâtisses, avec des haches et des seaux remplis d'eau dans des endroits particuliers.

Récréation.—Les heures de récréation sont : une heure à midi et deux heures le soir en été, et une heure en hiver et de 4 à 5 p.m. pour ceux qui suivent l'école par trimestre durant l'année ; il y a aussi un demi-congé chaque semaine.

Dans leur cour de récréation les garçons ont des escarpolettes et des barres horizontales ; ils ont aussi un champ où ils peuvent jouer au criquet, au ballon et à la balle. Les filles ont des escarpolettes, des jeux de croquet, etc.

Constructions.—Les améliorations faites aux bâtisses comprennent des changements et des réparations à la cuisine, aux bureaux, l'érection d'une nouvelle serre, 21 x 5 pieds, un hangar à mettre les pots *(potting shed)*, 9 x 38 pieds, deux nouvelles fournaises complètes et un grand four.

Ferme et jardin.—Le résultat des travaux de la saison sur la ferme et dans le jardin a été le plus encourageant des cinq dernières années, toutes les récoltes, à l'exception du foin et des racines, ont été bonnes. Les pommes ont été tellement abondantes qu'elles ne trouvaient pas de marché. J'en ai fait évaporer et emmagasiner une grande quantité.

Après avoir soustrait $235 des prix auxquels les bestiaux ont été cotés l'année dernière, et 10 pour 100 des outils et instruments aratoires, avoir dépensé $215 en améliorations et réparations aux bâtiments de la ferme, et avoir payé trois années d'assurance ($80.60), il reste à notre avoir une balance de $757.73.

En outre, les garçons de la ferme ont nivelé les cours de récréation, empierrer les routes, etc., pour un montant de $200, valeur de la main-d'œuvre seulement, ce qui n'est pas porté dans les comptes.

Remarques générales.—Des élèves qui sont sortis de l'institution depuis trois ans, 1894-96, 72 pour 100 des garçons gagnent leur propre existence, et des filles 24·4 pour 100 sont mariées, et 26·8 sont entrées en service comme domestiques et font bien.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

R. ASHTON,
Surintendant.

RAPPORT DE LA COMMISSION DES ÉCOLES DES SAUVAGES SIX-NATIONS.

RAPPORT sur les écoles de la commission des écoles de la réserve des sauvages Six-Nations, pour l'année terminée le 30 juin 1897 :—

Cette commission a été nommée en 1878. De 1873 à 1874, les écoles avaient été maintenues par la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre, de Londres, Angleterre. Elle est composée des représentants des contribuables au fond des écoles, savoir :—

E. D. Cameron, écr, président du département des sauvages		$ 450
Rév. R. Ashton, Compagnie de la Nouvelle-Angleterre Rév. J. L. Strong, do do		1,000
W. Wilkinson, écr, M.A., Conférence méthodiste		250
Joab Martin, chef, J. S. Johnson, chef, Wm Smith, chef,	Conseil des Six-Nations	1,500

Les écoles (neuf) sont inspectées deux fois par mois par le rév. J. Bearfoot, surintendant de la commission. Les professeurs sont tous des sauvages qui ont été spécialement préparés à l'institut Mohawk ; un de ces professeurs a obtenu un certificat d'une école publique, et la plupart des autres ont suivi une école dite *High School* pendant des termes de une à trois années.

Dans le cours de cette année, vingt-cinq élèves ont été admis à l'institut Mohawk venant de ces écoles.

L'assistance moyenne a diminué de vingt-trois, et vingt-trois élèves de moins se sont présentés pour l'examen.

Il y a eu cent dix-huit jours d'école. Un élève a assisté tous les jours ; vingt-cinq élèves ont assisté pendant deux cents jours et plus ; soixante-et-quatre, cent cinquante jours et plus ; deux cents, moins de cinquante jours.

Près de vingt-cinq pour cent du nombre des enfants en âge d'aller à l'école ne sont jamais entrés dans une école.

Les professeurs s'informent constamment des absents, et la commission offre plusieurs prix aux enfants ; l'assistance la plus régulière, $2 ; la suivante, $1,50 ; deux cents jours, $1 ; cent soixante et quinze jours, 75c ; cent cinquante jours, 50 cents. En 1896, ces prix se sont montés à $73. L'année dernière, ce montant est tombé à $68.25.

Le coût des écoles pour l'année a été de $16.30 par élève, pour une assistance moyenne.

Cette diminution dans l'assistance est due à l'augmentation du nombre de femmes et d'enfants qui laissent leur demeure pour aller cueillir des fruits, du lin et du houblon, ce qui a pour effet d'augmenter l'insouciance que l'on a pour les avantages provenant de l'éducation et d'un emploi régulier.

Depuis 1878, cinq nouvelles maisons d'écoles ont été érigées, trois autres ont été grandement améliorées et meublées à neuf, une construction en brique pour la division n° 9 est en voie de construction, et sera prête lorsque les écoles s'ouvriront après la vacance.

Le seul remède que l'on puisse apporter à l'indifférence des sauvages pour l'éducation de leurs enfants, d'après ce que je vois, ainsi que pour les malheureuses pertes en ressources et en efforts, serait la nomination d'un officier surveillant, pour appliquer graduellement les dispositions de l'arrêté du conseil du 10 novembre 1894.

Département des affaires indiennes.

RAPPORT de l'année finissant le 30 juin 1897, condition comparée des écoles.

Nombre d'écoles.	Nom des instituteurs.	Nombre sur le rôle.	Moyenne de fréquentation.	Moyenne du percentage sur le registre.	Nombre présent aux examens.	Degré d'avancement.	Nombre présenté.	Résultat des examens, 1897. Lecture.	Dictée.	Numération.	Arithmétique.	Grammaire.	Percentage de Passes sur le nombre présenté.	Percentage de Passes sur le nombre présenté, l'année dernière.
1	M. E. Bearfoot.....	44	21·3	48·4	16	V	4	4	3	4	2	1	69·2	80
						IV	3	2	1	3	3	2		
						III	2	2	1	2	2	0		
						II	4	2	1	2	4	4		
						I	3	....	....	....	...	....		
2	Melle L. Davis..	49	21·6	44·0	22	VI	3	3	0	3	0	1	55	68·7
						V	2	2	1	2	2	1		
						IV	2	2	0	2	1	1		
						III	2	0	0	2	1	1		
						II	3	1	0	3	2	2		
						I	10	....	....	....	....	....		
3	Mad. Smith.........	58	18·0	31·0	15	V	1	1	0	1	1	1	63·6	41·6
						IV	3	0	2	3	2	2		
						III	3	2	1	2	2	2		
						II	4	1	1	4	3	4		
						I	6	....	....	....	....	....		
5	Melle M.J. Scott.. ..	50	17·7	35·4	14	VI	1	0	1	1	0	0	82·5	35·0
						V	1	1	1	1	0	1		
						IV	1	1	1	1	1	1		
						III	3	2	2	3	3	3		
						II	2	1	2	2	2	2		
						I	6	....	....	....	....	...		
6	M. P. Adams.... ..	25	8·2	3·2	7	III	1	1	0	1	1	1	50	46·6
						II	3	1	0	2	0	3		
						I	3	....	....	....	....	....		
7	Melle E. N. Latham.	82	25·5	31·0	29	V	2	2	0	2	0	0	34·6	63·3
						IV	4	3	0	4	1	0		
						III	4	0	0	3	3	0		
						II	5	1	0	1	2	4		
						I	14	....	....	....	....	....		
9	M. J. Lickers..	54	28·3	52·4	33	IV	5	4	4	5	4	5	81·7	73·8
						III	6	5	6	6	5	4		
						II	12	7	5	11	11	12		
						I	10	....	....	....	...	....		
10	Melle S. Davis..	64	22·5	35·1	22	VI	2	2	0	2	0	1	56·4	78·8
						V	2	0	0	2	0	1		
						IV	2	1	1	2	2	2		
						III	3	1	1	3	3	3		
						II	8	0	2	5	7	7		
						I	5	....	....	....	....	....		
11	Melle H. Bomberry, *pro tem.*	60	18·9	31·5	21	IV	2	1	0	1	0	0	38·4	64
						III	4	2	0	1	3	3		
						II	7	4	0	0	3	7		
						I	8	...	....	....	....	....		
		486	182·0	37·44	179	......	179	62	37	92	76	82	59·0	61·3
						VI	6	5	1	6	0	2		
						V	12	10	5	12	5	5		
						IV	22	14	9	21	14	13		
						III	28	15	11	23	23	17		
						II	48	18	11	30	34	45		
						I	63	....	.. .	....	...	....		

PROVINCE D'ONTARIO,
INSTITUTION DE MOUNT-ELGIN,
MUNCEY, ONT., 27 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—En vous adressant notre rapport sur la situation de l'école industrielle de Mount-Elgin pour l'année finissant le 30 juin 1897, nous sommes heureux de dire, à la cloture de la première année passée dans notre nouvel et magnifique établissement (qui referme toutes les améliorations modernes), que cette année a été sous bien des rapports la meilleure parmi les cinquante années d'existence que compte l'institution.

Situation.—L'établissement est agréablement situé sur les bords de la rivière Thames, à treize milles de la ville de Saint-Thomas, à vingt milles de London et à moins d'un mille de la station de Muncey, sur l'embranchement de Courtright du M.C.R.

Ferme.—La ferme industrielle contient deux cent quatre acres de terre de choix ; la même grandeur de terrain environ, situé juste en face, de l'autre côté de la rivière, est louée par le gouvernement et aménagée en prairies pour la plus grande partie. La production a été de deux cents tonnes de foin, deux cent cinquante tonnes d'ensilage, douze cents minots de blé, quinze cents minots d'avoine, deux mille minots d'épis de maïs, six mille minots de navets, betteraves, carottes, pommes de terre, etc. Le bétail comprend cent cinquante têtes, et soixante têtes ont été exportées vers le marché anglais. Les départements de la laiterie, des volailles et des porcheries ont amplement alimenté l'institution de leurs produits respectifs.

Irrigation.—Depuis quelques années la production de la ferme a presque doublé par suite de l'établissement d'un système complet de drainage en tuyaux de terre cuite qui a permis d'amener l'eau à profusion dans toute son étendue.

Machines perfectionnées.—Nos élèves s'exercent avec grand plaisir au maniement de nos machines agricoles perfectionnées ; ils y acquièrent rapidement une grande habileté, et lorsqu'ils sortent d'ici ils ne sont pas en peine de se placer avantageusement. Cette méthode de former des cultivateurs pratiques, outre qu'elle augmente les revenus de la maison, montre aux apprentis l'avantage de se suffire à soi-même sans dépendre des autres. Neuf fois sur dix, les jeunes sauvages devront dépendre de la culture du sol pour leur subsistance, et plus tôt ils comprennent cet avantage d'être maîtres de leurs avenir, mieux est-ce.

Boutique de charpentiers.—Notre excellent contremaître, avec l'aide de ses apprentis, suffit largement pour faire les nouvelles constructions, les réparations, la peinture. Ils font aussi une partie des traîneaux et des wagons et s'occupent des réparations aux machines.

Atelier de cordonnerie.—Le contremaître, assisté de quatre garçons apprentis, a suffi jusqu'à présent aux besoins de l'institution pour la fabrication et les réparations, mais il est évident que cette branche ne sera guère profitable, attendu que l'argent dépensé pour l'achat de la matière première et pour les salaires suffirait amplement pour avoir des chaussures toutes faites, même si on en usait quelques paires extra par an. Quand les apprentis ont acquis les connaissances voulues dans le métier, il est difficile de leur procurer un emploi profitable.

Département industriel des filles.—Sous la direction d'une tailleuse et d'une couturière, les filles confectionnent et réparent presque tous les effets d'habillement de l'institution. Un maître cuisinier et une ménagère leur apprennent tout ce qui concerne la tenue d'une maison, la cuisine, la boulangerie, la patisserie, le lavage et les soins de la laiterie.

Classes.—Nos pensionnaires sont classés en trois catégories pour les travaux scolaires et industriels, en sorte que nous avons tous les avantages de l'enseignement gradué. Deux de ces catégories ont la classe tous les jours. Nos règlements pour les jours et heures, les livres, examens, sont les mêmes que ceux qui régissent les écoles publiques de la province, et nos classes sont soumises à la même inspection. Notre longue liste des candidats heureux aux examens pour le *high school* était cette année augmentée de trois noms qui se sont distingués.

Surveillance.—Le département des garçons, comprenant la salle de jeu, le lavoir, la salle de réunion, les dortoirs, les cabinets de toilette, sont sous la surveillance de l'instituteur, tandis que les parties correspondantes affectées aux filles sont sous la surveillance de la maîtresse.

Aménagement.—Depuis que le gouvernement actuel a autorisé l'admission de quinze nouveaux élèves, portant le nombre total à cent, la moyenne a légèrement dépassé ce nombre. Si les deux dortoirs placés sous les combles étaient achevés, nous pourrions y loger convenablement quinze filles de plus et autant de garçons.

Quand la reconstruction de l'ancienne bâtisse sera terminée, elle contiendra un hôpital, une salle de musique, et offrira amplement de l'espace pour un jardin de l'enfance, en même temps que pour deux logements pour le cuisinier et le gardien et leurs familles. Ces améliorations complétées avec quelques additions, feront de cet établissement une institution modèle.

Filles admises, 21 ; filles sorties, 12 ; garçons admis, 20 ; garçons sortis, 10.

Nos pensionnaires représentent dix-huit réserves, en sorte que si nous pouvons savoir ce qu'ils deviennent pendant quelques mois, cela nous est difficile dans la suite.

Enseignement religieux.—Les exercices religieux ordinaires de la famille et de l'école du dimanche sont rendus plus attrayants par la variété qu'on y apporte dans la lecture de la bible, les démonstrations sur les cartes et les tableaux noirs, les exécutions musicales.

Nous avons l'avantage d'avoir, à moins d'un mille de distance, une église de chaque côté de l'institution, où nos enfants sous bonne surveillance peuvent assister au service dominical.

Drainage.—Avec notre système complet de drainage qui va aboutir à un quart de mille de distance pour fertiliser la terre ; avec les cabinets en dehors munis de terre desséchée ; avec une eau potable abondante et un approvisionnement de glace provenant de l'eau d'une source vive ; avec une ventilation complète ménagée partout, une nourriture saine et abondante et des habitudes regulières, nous n'avons que peu besoin de faire appel aux services du médecin, qui n'a eu à visiter l'établissement qu'une douzaine de fois dans l'année.

Chauffage et protection contre le feu.—Les bâtisses sont chauffées à l'eau chaude et elles sont pourvues d'un système complet de boyaux ; il y a en plus des extincteurs chimiques dans tous les appartements.

J'ai, etc.,

W. W. SHARPLES,
Principal.

PROVINCE D'ONTARIO.

REFUGE DE SHINGWAUK,
SAUT-SAINTE-MARIE, 14 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'école industrielle pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Situation.—L'école industrielle de Shingwauk est située sur les bords de la rivière Sainte-Marie, province d'Ontario. L'étendue du terrain sur lequel elle est établie est de quatre-vingt-dix acres.

Constructions.—Les constructions comprennent : le Refuge de Shingwauk, la bâtisse principale, 74 × 37 pieds, à trois étages ; aile nord, 21 × 27 pieds, à trois étages ; aile ouest, 32 × 30 pieds, à deux étages ; une cuisine en arrière à un étage, 24 × 16 pieds ; aile du coin sud-est (résidence du principal), 38 pieds 6 pouces × 48 pieds 6 pouces, à deux étages ; salle d'entrée des visiteurs sur le coin sud-ouest, 17 pieds 6 pouces × 17 pieds 2 pouces, à un étage ; salle d'exercice et école, 30 pieds × 60 pieds, à deux étages ; chapelle, nef et sanctuaire, 57 × 30 pieds ; sacristie, 7 × 11 pieds ; porche à l'extrémité ouest, 10 × 14 pieds ; département industriel, 30 pieds 6 pouces × 20 pieds 6 pouces, à deux étages, et 20 pieds 6 pouces × 36, à un étage ; fabriques, 24 × 40 pieds, à deux étages, et 14 × 24 pieds à un étage ; hôpital, 26 pieds 6 pouces × 20 pieds, à deux étages ; cuisine de l'hôpital, 12 × 12 pieds, à un étage ; cottage, 29 pieds 6 pouces × 20 pieds, à un étage ; hangar à bois du cottage, 12 × 10 pieds, à un étage ; plate-forme, 7 pieds 6 pouces de diamètre intérieur ; laiterie, 27 pieds 6 pouces × 21 pieds ; étable et grenier, 20 pieds 6 pouces × 43 pieds 6 pouces ; remise pour voitures, 16 × 40 pieds ; hangar à bois, 24 × 16 pieds ; cottage de la ferme, 31 × 18, à un étage ; grange et étable à vaches, 35 × 50 pieds ; cottage du charpentier, 24 × 16 pieds, à deux étages, et 24 × 14 à un étage ; cabinets, 16 × 16 pieds.

Terrains.—Les terrains consistent en quinze acres environ, y compris le terrain des jeux pour les garçons d'une grandeur de cinq acres. Ils sont magnifiquement boisés, bien entretenus, et correctement clôturés par des murs en pierre.

Aménagement.—Avec l'aménagement actuel, il n'y a de la place que pour loger soixante-cinq pensionnaires, mais en élevant la toiture de l'aile de l'ouest au niveau de celle de la bâtisse principale, on pourrait obtenir un surcroît de dortoirs pour admettre vingt-cinq pensionnaires de plus.

Assistance.—L'assistance totale durant l'année a été de soixante-neuf ; cinq garçons ont été admis, neuf sont partis et il y a eu un décès. L'assistance moyenne a été de soixante-dix.

Travaux de classe.—Il y a eu progrès notable dans le travail de classe. En août, huit enfants de la classe des jeunes furent promus à la classe supérieure ; un autre a obtenu un permis d'entrée pour le "High School", en juin, et gagné la montre d'argent, un prix offert en cas de succès.

On prend beaucoup de soin pour appendre aux enfants à bien parler et à bien lire. Leur écriture et leur dessin sont particulièrement bons.

Travaux industriels.—L'atelier de charpenterie, ou fabrique située à dix minutes de marche de la bâtisse principale, est pourvu d'un moteur à vapeur actionnant les planes, les scies et autres machineries servant à la fabrication des portes et châssis. On enseigne tout ce qui concerne le travail du bois. Huit garçons font leur apprentissage sous la direction d'un contremaître habile et expérimenté et font de grands progrès. Ce département fait également le sciage du bois de chauffage. Il y a aussi une pompe à vapeur qui prend l'eau de la rivière et l'envoie par des tuyaux en fonte vers la buanderie et la bâtisse principale. En dehors des travaux de réparations générales, les améliorations suivantes ont été exécutées :—

Peinture de l'extérieur de la bâtisse principale ; nouvel escaler à la véranda de l'aile est ; nouveaux planchers et peinture aux dortoirs ; couverture en bardeaux de la cuisine réparée et peinture de l'extérieur ; à l'intérieur, lambrissage ; nouvelles marches pour l'escalier intérieur de l'aile est ; nouveau plancher en bois dur dans la bâtisse principale et une partie du toit en bardeaux remise à neuf ; l'intérieur de la buanderie lambrissé ; salle d'entrée des visiteurs peinte et le plancher renouvelé ; les vieilles cloisons des dortoirs de l'ouest enlevées et les chambres peintes et vernies ; dix nouveaux bancs et cinq grandes tables faites pour le réfectoire des garcons ; nouveaux râteliers pour la chambre de toilette, ventilateurs pour le dortoir de devant, douze nouveaux châssis, nouveau lavoir pour contenir douze bassins pour le dortoir de l'ouest, une nouvelle table pour le bureau, et deux échelles de trente pieds.

Le travail exécuté dans notre atelier de tailleurs a été très satisfaisant et fait honneur à nos apprentis et à leur instructeur. En plus que tous les raccommodages, on a confectionné deux cent douze morceaux neufs d'habillement.

Dans notre atelier de cordonnerie, comme l'an dernier, c'est un de nos anciens apprentis, devenu un excellent ouvrier, qui agit comme contremaître. Toutes les réparations des chaussures de l'établissement sont faites dans cet atelier.

Les travaux agricoles ont été conduits par un homme capable, assisté par un nombre suffisant de garçons. Les produits de la laiterie ont rapporté $241.43, et la vente de viandes et peaux, $193.68.

Notre terrre convient mieux pour le foin que pour la culture des céréales, et dans ce sens elle donne habituellement une bonne récolte. Les plantes-racines, et tous les produits du jardinage ont poussé d'une manière exceptionnelle et promettent une bonne récolte pour l'automne.

Direction morale et religieuse, etc.—On prête une grande attention à la direction religieuse et morale des enfants. L'enseignement est donné par l'Eglise d'Angleterre. Deux services sont célébrés le dimanche dans la chapelle de Shingwauk. Chaque jour, le matin et le soir, la prière est récitée en commun dans la salle d'école. Il y aussi école dominicale le dimanche après-midi.

Généralement parlant, la conduite des élèves a été très bonne.

Le mode de punition consiste dans les amendes et le travail imposé pendant les jours de congé habituels. Les punitions corporelles ne sont imposées qu'en cas de fautes très graves, désobéissance obstinée, et en dernier ressort.

Approvisionnements d'eau et protection contre le feu.—Il y a un bon service d'approvisionnement fourni par une pompe à vapeur qui envoie l'eau de la rivière par des conduits en fonte dans de grands réservoirs placés sous les toits de la bâtisse principale et de la buanderie. Des bouches d'eau sont placées à des distances convenables en dehors des édifices, et à chaque étage de la bâtisse principale il y a cinquante pieds de boyaux avec lances, toujours prêts en cas d'incendie.

L'établissement est aussi pourvu de quatre extincteurs chimiques et de haches de pompiers.

Chauffage.—La bâtisse principale est chauffée exclusivement au moyen d'un système à l'eau chaude. Il y a deux fournaises placées respectivement aux extrémités est et ouest de la bâtisse. Ce système donne entière satisfaction. On emploie des poêles pour chauffer les ateliers, la classe des grands, la buanderie et l'infirmerie.

Récréations des élèves.—En été, les principales récréations des élèves sont le jeu de football, de baseball et de crosse. Ils forment une bonne association, et ils sont rarement vaincus dans les joutes où ils se rencontrent avec des adversaires du dehors.

Il y a des jeux dans l'intérieur de l'établissement pour la saison d'hiver, mais leur récréation de prédilection est le patinage sur la rivière Sainte-Marie.

Il nous manque un gymnase qui serait pour nous une excellente acquisition.

Avant de clôturer mon rapport, je désire exprimer toute ma gratitude envers le département, qui a eu la générosité de nous fournir des poêles de cuisine neufs et des pupitres pour les jeunes élèves, ce dont le besoin se faisait grandement sentir.

J'ai, etc.,

GEO. LEY KING,
Principal.

PROVINCE D'ONTARIO,
ECOLE INDUSTRIELLE DE WIKWEMIKONG,
WIKWEMIKONG, ONT., 21 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumttre mon rapport annuel sur cette institution pour l'année écoulée.

Etendue et situation.—L'école industrielle est située dans la partie non concédée de l'île Manitouline, à dix milles au nord de l'agence de Manitowaning, dans le village de Wikwemikong ; elle est assise sur le penchant de la colline qui forme la rive ouest de la baie Smith. L'établissement dépend de la mission, et il y a quelques années les sauvages nous ont cédé l'usage de deux cents acres de terrain pour aider à son entretien.

Constructions.—Les garçons et les filles reçoivent leur éducation dans deux édifices différents, séparés par une distance de deux cents verges, et les deux écoles sont conduites respectivement par des hommes et des femmes sous la haute direction du principal. L'école des garçons est une bâtisse à deux étages en bois de charpente, de 50 × 100 pieds ; le premier étage comprend deux salles d'école de 24 × 40 pieds chacune, dont l'une est à l'usage des externes, et une salle de récréation, séparée des classes par un couloir. A l'étage supérieur se trouvent le dortoir, comprenant une superficie de 3,250 pieds carrés, l'infirmerie, le réfectoire et les garde-robes. Les employés ont leur logement à la mission, où se trouvent également la cuisine, la chapelle, la bibliothèque, etc. L'école des filles est aussi un bâtiment en bois de charpente de 108 × 50 pieds. Au premier étage se trouve une salle de classe de 40 × 20 pieds pour les externes, le réfectoire des élèves et celui des employées, la cuisine et deux parloirs. Au second étage, une autre salle de classe de 40 × 20 pieds, la chapelle, la salle de couture et les chambres des employés. Le troisième est occupé par les dortoirs et les garde-robes. On a construit une nouvelle buanderie pendant l'année, un bâtiment à deux étages de 40 × 50 pieds, mais on n'a pas pu encore la finir faute d'argent. Les ateliers des forgerons, des ferblantiers et des peintres réunis sont situés le long du rivage, et tout proche on trouve l'atelier des menuisiers et charpentiers, avec la scierie, qui comprend les scies et les planes mécaniques, les tours, les fabriques d'allumettes, de moulures, de portes et châssis, etc. L'atelier de cordonnerie, l'imprimerie et la boulangerie sont installés dans l'ancienne bâtisse de la mission. En dehors de cela et en rapport avec la ferme, il y a trois granges dont les soubassements donnent des étables spacieuses, les porcheries, les poulaillers, le silo et les abris pour instruments aratoires et voitures.

Terrains.—Les terrains adjacents aux écoles et spécialement à l'usage des élèves sont peu spacieux et ne pourraient aisément être agrandis à cause de la nature montueuse du terrain et des propriétaires des terrains qui environnent l'établissement, mais les enfants ont à leur disposition un vaste champ propice aux jeux sportiques à un demi-mille de distance, sans compter un espace illimité de bois pour leurs promenades.

Aménagement.—L'école proprement dite ne peut loger plus de soixante garçons, mais en mettant à profit l'espace libre dans les bâtiments de la mission, nous pourrions trouver de la place suffisante pour quatre-vingt-dix. La partie réservée aux filles peut en contenir soixante.

Assistance.—L'assistance pendant le cours de l'année a été de soixante-six pour les garçons et de cinquante pour les filles, donnant un total de cent seize. Le département nous alloue un subside de $60 par tête pour quatre-vingt-dix seulement, le surplus de vingt-six est entretenu aux frais de la mission.

Travail de classe.—Les enfants portent beaucoup d'intérêt à leurs études, et ils ont fait de grands progrès. La durée des classes est de cinq heures par jour, et le programme

suivi est le programme officiel pour les écoles des sauvages. Les heures sont de 9 à 11.30 du matin et de 1.30 à 4.30 de l'après-midi, avec un quart d'heure de récréation au milieu de chaque classe. Il y a en plus une heure d'étude à sept heures du soir pour l'instruction religieuse et travaux privés, tels que lecture, écriture de lettres, etc. Tous les garçons ont assisté à l'entière durée des classes, à l'exception de ceux de la cinquième catégorie, qui n'ont que deux heures et demie de cours par jour, de 10.30 à 11.30 du matin, et de 1.30 à 3 de l'après-midi, et dont le reste du temps est consacré aux travaux manuels. Toutes les filles assistent aux classes tout le temps réglementaire, à l'exception de celles qui, à tour de rôle, aident aux travaux de la maison. Les élèves sont à peu près également répartis dans quatre sections et placés sous les soins de quatre maîtres différents. La classe inférieure fréquente la même classe que les externes. Leurs cérémonies des fêtes de Noël et de la fête de la Reine sont très belles, mais leurs examens publics de fin d'année sont particulièrement intéressants. Les élèves des deux sections de l'institution se répartissent comme suit :

Classe I.	11	élèves.
" II.	18	"
" III	46	"
" IV.	18	"
" V.	23	"

Vers la fin de l'année, cinq garçons de la cinquième classe ont demandé à suivre les études pour passer leurs examens d'entrée au printemps 1898.

Ferme et jardin.—Environ cent acres du terrain mis à notre disposition ont été cultivées ; le reste a été laissé en pâturage. La ferme est conduite dans le but de pourvoir aux besoins de la mission et de l'école en ce qui concerne la viande, les légumes, le lait et le beurre. La terre est d'assez bonne qualité, mais très caillouteuse. La ferme est bien pourvue de gros bétail, de moutons, de chevaux, de porcs et de volailles. Les travaux agricoles sont faits en partie par les garçons avec l'aide de sauvages engagés. Le jardin potager comprend environ deux acres, et il est presque exclusivement sous les soins des élèves.

Travail industriel.—Ce travail est de quatre heures par jour ; nous avons comme apprentis : quatre charpentiers, deux forgerons, deux cordonniers, deux imprimeurs et sept cultivateurs ; trois garçons sont aussi employés aux travaux de peinture, de ferblanterie et de plomberie. Les filles les plus âgées ont par jour une heure de couture, de tricotage, etc. En dehors de cet apprentissage spécial qui concerne un nombre limité d'élèves, tous les autres, suivant le sexe et les aptitudes, sont employés deux heures par jour à différentes sortes de travaux, tels que le balayage et le frottage des planchers, le lavage, la préparation du bois de chauffage, la laiterie, le jardin, les soins du bétail, la cuisine, le moulin, la ferme, etc. Ils aiment ces occupations variées et deviennent tout à fait industrieux. Le travail de buanderie est fait dans le bâtiment des filles et dans des circonstances assez rudes, attendu qu'on n'a guère à sa disposition que de l'eau dure, et que les seuls ustensiles disponibles sont des cuves et des planches à laver. Le nombre d'apprentis pour des métiers spéciaux est assez limité, vu le peu de demande pour les produits des différents ateliers ; il n'y a guère en effet que nous-mêmes de consommateurs avec quelques sauvages dont les achats sont très peu considérables.

Enseignement moral et religieux.—L'enseignement moral et religieux est donné avec soin aux enfants par les missionnaires eux-mêmes, et il me fait plaisir de constater que leur développement sous ce rapport est très satisfaisant. Leur conduite a été remarquablement bonne pendant l'année, et on n'a eu a recourir que très peu aux punitions : les moyens de discipline presque exclusivement employés sont l'émulation, les récompenses et les distinctions honorifiques. Cependant, l'éparpillement des enfants dans toutes les parties de l'établissement pour leurs travaux journaliers et industriels semblerait devoir tendre à affaiblir en eux l'esprit d'obéissance et un relâchement de la discipline. Ils assistent tous aux offices religieux qui sont célébrés dans l'église de la paroisse, et on leur donne deux fois par semaine une instruction sur la religion et la morale.

Santé.—La santé des élèves a été généralement très bonne. Si l'on en excepte le fait qu'un jeune garçon est mort à l'institution d'une consomption contractée avant son entrée, il n'y a pas eu de grave maladie. Beaucoup d'exercice en plein air et une nourriture saine et abondante sont les causes de cet état favorable.

Condition hygiénique.—La condition hygiénique des deux écoles est bonne, vu leur situation salubre et l'aménagement général favorable. Il y a des infirmeries bien fournies. Aucun détritus n'est laissé autour de l'habitation. Les cabinets sont en dehors et ils sont régulièrement nettoyés et lavés. Suivant les suggestions du département, on a établi un nouveau système de ventilation dans l'école des garçons, et s'il fonctionne d'une manière satisfaisante, on s'empresse de l'appliquer aussi à l'école des filles.

Approvisionnement d'eau.—L'eau est fournie par des puits creusés près des constructions ; elle est bonne pour boire et pour la cuisine, et sous ce rapport elle est aussi pure qu'on puisse le désirer, mais elle ne convient pas pour la buanderie et elle est trop peu abondante pour le cas d'incendie. Il faudrait un système d'approvisionnement plus convenable et plus abondant.

Protection contre le feu.—Nous avons dix extincteurs "Star", cinq haches de pompiers et des seaux pleins de sable pour le cas d'explosion de lampe, le tout distribué dans les différentes salles de l'institution. En plus, il y des tonneaux et des seaux toujours pleins d'eau sur les planchers supérieurs.

Chauffage.—Les deux écoles sont chauffées confortablement à l'aide de poêles.

Récréations des élèves.—Deux heures par jour, plus l'après-midi du dimanche, sont exclusivement affectées aux récréations. Chaque mois, les enfants qui ont mérité cette faveur par leur bonne conduite ont la journée entière d'un samedi de congé qu'ils peuvent passer avec leurs parents ou leurs amis. Les deux écoles ont de bons terrains de jeux, quoiqu'ils soient petits, munis de jeux et d'appareils de gymnastique. Les garçons aiment le foot-ball, mais ils s'intéressent beaucoup aussi aux exercices du gymnase. Les filles ont de la prédilection pour l'escarpolette et autres amusements plus tranquilles. Il y a aussi les salles de jeu pour les jours de pluie, l'hiver et les récréations du soir.

Remarques générales.—Nous sommes satisfaits des résultats obtenus des travaux de l'année. Les élèves sont dociles, portent de l'intérêt à leurs exercices variés, et ils se montrent généralement contents de leur séjour à l'école. L'emploi de la langue anglaise est seul permis dans l'école, et la plupart des élèves les plus vieux la parlent avec facilité.

J'ai, etc.,

J. PAQUIN, S.J.,
Principal.

PROVINCE DU MANITOBA,
ECOLE INDUSTRIELLE DE BRANDON,
BRANDON, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Situation.—L'école industrielle de Brandon est admirablement situé sur le penchant de la colline qui s'élève sur la rive nord de la rivière Assiniboine, à environ trois milles au nord-ouest de la ville de Brandon. Vu sa magnifique situation, elle jouit d'avantages

naturels dont bien peu d'institutions de ce genre sont dotées. Les ondulations du terrain coupé par des cours d'eau qui alimentent la région, produisent une délicieuse diversité dans le paysage au milieu duquel est bâtie la ferme. Tous les efforts ont été faits suivant les moyens dont on disposait pour tirer de la disposition du terrain le meilleur parti afin d'assurer l'avantage et l'utilité à venir. Nombre d'arbres ont été plantés ; des routes ont été tracées et macadamisées, et c'est notre intention de continuer à travailler aux améliorations jusqu'à ce que nous ayons atteint notre idéal en les mettant à l'unisson de la beauté naturelle du site.

Constructions.—Nous avons actuellement les constructions suivantes complètement ou partiellement finies :

1. La maison de ferme, bien suffisante pour une petite famille, comprend deux chambres en haut et trois en bas. Elle est en bon état, quoique un peu froide en hiver.

2. La vieille grange, qui a servi à remiser le bétail, a été réparée deux fois en deux ans ; elle n'est plus guère d'usage aujourd'hui, et on peut prévoir qu'on devra l'abandonner comme abri pour les chevaux et le bétail.

3. Le caveau aux légumes, 60 × 30 pieds et 8 pieds de haut, est un excellent abri pour la conservation des racines, dont il peut contenir neuf cents minots.

4. L'institution proprement dite est un édifice spacieux et convenable de 93 pieds de front, 93 pieds de profondeur et 40 de haut, avec ailes de 30 pieds. Elle est assise sur une bonne fondation en pierre surmontée de deux étages, lambrissée en briques et d'un étage avec toit Mansard. Les dortoirs, salles de classes, réfectoires et chambres privées trouvent leur place dans ce bâtiment, qui est admirablement aménagé pour sa destination.

5. La glacière est une construction bien appropriée de 14 × 20 pieds et 12 pieds de haut, ayant une capacité de cinquante tonnes de glace.

6. La maison de l'assistant-principal, dont les dimensions sont 26 × 38 pieds, a six chambres ; elle est en bon état d'entretien et forme une habitation confortable pour une petite famille. Elle est bâtie sur fondations en pierre.

7. La maison du principal a été construite durant l'année dernière. Elle a 32 × 28 pieds dans la partie centrale avec une cuisine-allonge de 15 × 18 pieds, le tout à deux étages. L'édifice a été construit en bois sur fondations en pierre ; il a douze chambres et peut satisfaire aux besoins de n'importe quelle famille. Cette maison est située à quelques perches à l'est de la bâtisse principale et elle est l'objet de l'admiration des nombreux visiteurs.

8. L'atelier des charpentiers a été ajouté pendant cette année. Il a 20 × 30 pieds, et est surmonté d'un espace suffisant pour faire des chambres privées ou pour y installer un atelier de cordonnerie si l'on juge à propos d'introduire cette branche dans l'institution.

9. La buanderie, 30 × 33 pieds, bâtie en arrière de l'édifice principal. Quand elle sera achevée elle rendra les plus grands services à l'institution.

10. La boulangerie est en projet, et les matériaux pour la construire sont sur le terrain, en sorte qu'elle pourra être érigée en très peu de temps. Elle sera d'un grand avantage, surtout en ce qu'elle soulagera la cuisine, où l'on doit actuellement cuire le pain.

11. Les fondations en pierre d'une nouvelle grange sont presque finies. Le bois destiné à sa construction est sur le terrain, et la construction va être poussée de manière à ce qu'elle soit achevée avant les neiges.

Terrains.—Les terrains affectés à l'institution ont été améliorés autant qu'on pouvait le faire de manière à les rendre dignes du voisinage de la ferme expérimentale et de la ville de Brandon. En labourant les terres en friche, nous faisons en sorte que notre travail puisse édifier les nombreux observateurs qui passent de ce côté. En ce qui concerne l'ornementation, nous n'avons pas oublié ce qu'on pouvait attendre de notre savoir-faire et de notre prévoyance. Tout ce que le goût peut suggérer et le travail accomplir est exécuté pour rendre l'apparence de notre établissement attrayante.

Aménagement.—Il y a place pour loger neuf employés, chacun pouvant avoir une grande chambre commode et bien aérée. Les dortoirs sont suffisants pour cinquante filles et cinquante garçons. Les deux salles d'école peuvent contenir quatre-vingt-dix

élèves, et le réfectoire peut être arrangé pour donner place à table à un pareil nombre. En résumé on peut considérer que l'institution contient actuellement de la place pour une centaine de pensionnaires.

Assistance.—L'assistance totale pendant l'année a été de soixante-neuf, dont trente-deux filles et trente-sept garçons. La présence moyenne pour l'année a été de cinquante.

Travaux en classe.—Le matin et l'après-midi, on enseigne la lecture, l'écriture, le calcul, l'orthographe l'exercice militaire et la gymnastique. Il y a peu d'enfants qui puissent assister à l'école toute la journée à cause de leurs autres occupations dans la maison et sur la ferme. Les enfants ont fait des progrès marqués pendant l'année. La discipline a été bien maintenue, et l'instituteur a rempli ses devoirs de la manière la plus satisfaisante.

Outre les travaux ordinaires de l'école, on donne régulièrement chaque jour des leçons de couture et de tout ce qui concerne la tenue d'une maison. Pour les garçons, les travaux spéciaux se portent sur la charpenterie et l'agriculture.

Heures de classe.—Les heures de classes établies sont de 9 à 12 et de 1.30 à 4. Les heures de travail manuel sont de 8 à 12 et de 1 à 5. Aucun enfant n'est requis à travailler plus d'une demie-journée par jour, sauf dans des cas très pressants, ce qui est, du reste, très rare.

Ferme.—Notre ferme a une contenance de trois cent vingt acres réparties comme suit:

Terrain non cultivé	85	acres
Nouvellement labouré	15	"
Pâturages	60	"
Terrains vagues	48	"
Jachères	20	"
Ensemencé en blé	30	"
" légumes	9	"
" avoine	20	"
" millet	7	"
Terre à foin	18	"
Emplacements des constructions	8	"
Total	320	"

La récolte de l'année dernière a donné :

Blé, minots	590
Avoine, minots	605
Pommes de terre, minots	550
Navets, minots	50
Betteraves, minots	125
Carottes, minots	53
Oignons, minots	10
Foin, tonnes	40

Travaux industriels.—Les travaux industriels ne sont encore conduits que sur une échelle limitée. Les garçons sont employés aux travaux de culture, aux soins du bétail, à l'entretien des chemins, à la plantation des arbres, aux soins du chauffage, à l'érection des bâtiments, et aux soins généraux intérieurs de chaque jour.

Les filles s'occupent de la couture, de la cuisine et du ménage. Quelques-unes ont trouvé de l'emploi au dehors et elles ont rempli leurs devoirs d'une manière satisfaisante, quoique l'on trouve qu'elles feraient mieux de profiter plus longtemps des enseignements qui leur sont donnés à l'école. Il est agréable de dire que les élèves se montrent obéissants et aiment le travail. Ils ont aussi montré un degré d'habileté peu commune dans les travaux industriels. Nous avons reçu une demande considérable d'aide pour les fermes, et un bon nombre de nos jeunes garçons ont été employés avec grand avantage par les

cultivateurs du voisinage pendant la période de grande presse, et il ne nous est revenu aucune plainte à leur égard.

Enseignement moral et religieux.—Je joins ici le tableau des services religieux donnés pour l'avantage de nos pensionnaires :—

1. Prière en commun dans la salle d'école après le déjeuner.
2. Prière avant la classe.
3. Prière après la classe.
4. Chants d'hymmes interrompant souvent les occupations ordinaires.
5. Prière en commun à huit heures du soir.
6. Recommandation aux enfants de prier privément le matin et le soir en se levant et en se couchant.
7. Le dimanche, on permet aux élèves qui le désirent d'assister au service à l'église de la ville, et les employés jouissent du même avantage aussi souvent que possible. Presque tous les dimanches, nous avons chant religieux le matin à 10.30, école dominicale à 2.30. Le soir à 8 heures, prière en commun comme d'habitude.

Conduite.—A de rares exceptions, la conduite de nos élèves est très bonne. Ils montrent un peu d'étourderie, ce qui est pour eux la source de regrets, mais il en est très peu qui aient un caractère réellement vicieux. Un sentiment de rébellion s'est manifesté à un certain temps et on a eu parfois à constater un manque de bonne volonté, mais c'est là l'exception et non la règle.

Des punitions sévères ont dû être infligées dans deux ou trois cas, et des peines moins dures ont été appliquées plus fréquemment. Parlant des enfants en général, les cas dans lesquels on a dû sévir avec rigueur pour maintenir la discipline sont certainement très rares, mais dans ces occasions pénibles, on a cherché à toucher l'enfant et à le ramener par la persuasion, et jamais la correction n'a été donnée en état de colère. Nous avons adopté la méthode de nous adresser à l'intelligence et au cœur des enfants dans des conseils privés ; ce travail est nécessairement lent, mais nous espérons atteindre le succès définitif.

Chauffage et ventilation.—Je ne puis parler avantageusement dans ce rapport de la ventilation et de l'état sanitaire général. On a constaté qu'il n'existe pas de valves dans les bâtisses pour empêcher le gaz des renvois et des égouts de se répandre dans l'intérieur. Il a aussi été prouvé sans conteste que le système de ventilation et de chauffage ne devrait jamais être en communication avec les cabinets secs. Nous avons été sérieusement incommodés à ce sujet, et l'air des salles d'école et des dortoirs ne peut être maintenu que pendant les mois d'hiver. Nous sommes actuellement en train d'adopter le système des water-closets et celui de la ventilation directe des appartements, et nous espérons que les causes de plainte à ce sujet vont disparaître.

Notre chirurgien a fait ses visites régulièrement et il a prodigué ses soins dans l'intérêt de ceux qui habitent l'institution.

Approvisionnement d'eau.—Un puits creusé sur le coteau continue à nous approvisionner d'une eau excellente. Un puissant moteur à vent actionne une pompe qui envoie l'eau dans de grands réservoirs placés sous le toit du bâtiment, d'où la distribution est faite dans tout l'établissement. Les réservoirs sont toujours tenus pleins et les tuyaux de conduite et robinets sont entretenus dans un état de propreté parfaite.

Protection contre le feu.—Toutes les précautions possibles sont prises pour le cas d'incendie. Deux extincteurs *Babcock*, trois *Star* et onze *Canadian* sont placés à la main dans des endroits convenables. Chaque passage est pourvu de cinquante pieds de boyaux avec lances, tout prêts à fonctionner en cas de besoin. Un grand nombre de grenades à main sont distribuées partout dans les étages supérieurs, et il y a cent cinquante pieds de boyaux disposés dans le soubassement et la cuisine pour servir au premier signal d'alarme.

L'établissement est chauffé exclusivement par l'air chaud, qui est fourni par des fournaises provenant des fabriques de McLeary, de London, et Stewart, Barrow et Milne, de Hamilton. Les dortoirs sont chauffés par deux grandes fournaises Smead-Dowd, et toutes ces fournaises, après deux ans d'usage, sont en bon état.

Récréations.—En vue du développement physique de nos pensionnaires, nous leur procurons des jeux et des amusements variés suffisants. Le football et la crosse sont les amusements préférés des garçons, tandis que les filles préfèrent l'escarpolette. Nous faisons tous nos efforts pour arriver à organiser un corps de fanfares et pour avoir un orgue.

Observations générales.—Je dois exprimer ma gratitude pour la générosité du département, qui nous a permis d'ériger les nouvelles bâtisses dont nous avions besoin. Lorsque nous aurons complété les bâtiments en cours de constructions, nous serons dans de bonnes conditions pour poursuivre le but assigné à notre institution.

La grande difficulté avait d'abord été d'avoir des élèves ; cette difficulté disparue en fait surgir une autre, celle de pourvoir aux frais de transport et d'aménagement des pensionnaires qui nous viennent. Dans leurs lettres à leurs parents, les enfants expriment leur satisfaction pour les bons traitements qu'ils reçoiventi ici, et souvent ils engagent leurs jeunes amis à solliciter leur admission dans l'établissement. Je ne prévois pas de difficulté à ce que nous puissions porter notre liste de présence pour la future année à quatre-vingts élèves.

Je ne puis m'empêcher de reconnaître l'aide dévouée que nous avons reçu de tous les membres du personnel pendant l'année écoulée. Notre maison a été tenue dans le plus grand ordre et nos enfants ont été convenablement habillés. L'école a été conduite avec pleine satisfaction, et la bonne direction des différents départements a été courronnée par un haut degré de progrès et de succès.

Une revue de l'année et des travaux accomplis éveille en même temps en nous un sentiment de satisfaction et de regret. Si nous avions pu établir plus d'unité et d'harmonie, nous aurions certainement eu à constater des progrès plus marqués dans notre rapport, mais je suis satisfait du chemin parcouru et je suis plein de confiance au sujet du succès à venir. Il n'est pas aisé d'atteindre l'idéal dans un aussi court espace de temps consacré entièrement aux travaux d'organisation.

J'ai, etc.,

JOHN SEMMENS,
Principal.

PROVINCE DU MANITOBA,
ECOLE INDUSTRIELLE DE WASHAKADA,
ELKHORN, 27 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Constructions.—Pendant l'année écoulée nous avons continué d'occuper les bâtisses qui ont été louées à la suite du désastreux incendie du 13 novembre 1895.

On a commencé les travaux de construction des nouvelles bâtisses. L'emplacement choisi est à environ un quart de mille de la ville ; les élèves auront ainsi l'avantage de faire une petite marche journalière, et d'un autre côté, l'école sera complètement séparée de la ville, ce qui permettra de la contrôler plus facilement.

Aménagements et assistance.—Il y a actuellement quatre-vingt-dix élèves inscrits, avec une assistance journalière de quatre-vingt-un. Ces nombres sont en dessous des moyennes précédentes, mais il a été jugé plus sage d'attendre que nous soyions installés dans la nouvelle école pour faire de nouvelles admissions, afin de n'être pas trop encombré ici.

Travaux de classe.—Nous avons dû abréger les heures de classe, attendu que la même salle doit servir en même temps de réfectoire, et les enfants mettent naturellement un certain temps à faire les transformations successives.

Il se produit nécessairement ainsi des pertes de temps regrettables, mais les progrès n'en ont pas moins été bons. Les plus jeunes enfants, qui ont dû inévitablement être confiés à des élèves moniteurs, n'ont pas autant progressé que les grands, car je trouve que les garçons et les filles, même les plus avancés, ne possèdent pas une suffisante connaissance de la langue anglaise pour donner tous les soins nécessaires à l'enseignement des jeunes.

Lorsque nous serons installés dans la nouvelle école, on prendra tout probablement un sous-instituteur pour s'occuper des petits, et alors, j'espère que tout sera remis sur un bon pied. Les grands vont bien, et dans beaucoup de cas les progrès ont été remarquables.

Le calcul est bien enseigné partout. La lecture s'est considérablement améliorée, et les enfants semblent s'exprimer avec plus de facilité après le travail qui leur est imposé pour la composition, etc.

Exercice.—Les enfants sont exercés régulièrement chaque semaine et ils montrent une grande amélioration dans la marche et la tenue générale depuis que le plan actuel a été adopté. Ils prennent un grand intérêt à tous les détails de l'exercice, et ils ont excité l'admiration générale par la manière dont ils ont marché lors de la procession du jubilé.

Jardin.—Notre jardin a quelque peu souffert des froids du printemps, mais nous espérons avoir une bonne récolte sur trois acres et demi cultivés en pommes de terre et autres légumes.

Travaux industriels.—Nous avons quatre ateliers attachés à l'institution, et nous trouvons que les garçons font des progrès remarquables dans les branches qu'ils suivent.

Imprimerie.—Elle est pourvue d'une presse Gordon pour impressions ordinaires et d'une petite presse Army pour journaux, et d'une quantité considérable de caractères de tous genres, mais le besoin d'une grande presse à journaux se fait malheureusement sentir.

L'*Elkhorn Advocate*, journal local hebdomadaire à huit pages de six colonnes, est imprimé par nous et fait bonne figure parmi ses confrères. Tout le travail, depuis la composition jusqu'à la mise en page et la correction des épreuves, se fait par les garçons. Les plus jeunes font la distribution.

L'ouvrage d'entreprise donne un travail considérable et des plus variés, et nous sommes même obligés d'en refuser souvent. L'exécution fait honneur à nos élèves et à leur contremaître.

Miles Cochcrane et Angus Prince, deux de nos élèves typographes, sont actuellement assez avancés pour occuper un emploi dans n'importe quelle imprimerie et y gagner honorablement leur vie ; ils n'attendent qu'une occasion pour prendre leur envolée et laisser la place libre à d'autres qui les imiteront.

Le nombre total des garçons employés à l'imprimerie est de six.

Atlelier de cordonnerie.—Cet atelier est assez bien monté et le travail qui y est exécuté fait honneur au contremaître et aux apprentis. Les élèves, au nombre de huit, apprennent tous les détails du métier, et leur travail s'étend à tous les genres.

Toutes les chaussures des enfants sont faites dans l'atelier, de plus nous avons la pratique d'un bon nombre de personnes bien connues de l'ouest, dont les ordres comportent toutes les spécialités du métier.

William R. Bear, qui était le plus avancé des apprentis l'année dernière, a obtenu un congé honorable de l'institution au printemps dernier, et il a maintenant une bonne position de contremaître dans un atelier de chaussures et harnais d'une ville voisine. A tous les points de vue il marche bien là-bas, et quoique son absence ait laissé un grand vide ici, nous sentons que son travail fera honneur à la maison et fera connaître au dehors les services qu'elle rend à l'humanité en formant de tels ouvriers.

Parmi les apprentis actuels, Roy Wahwekowekit et Blackhorse sont les plus avancés ; ils deviennent rapidement des ouvriers habiles, et font bien augurer pour leur avenir.

14—16½

Atelier des tailleurs.—Cinq garçons sont employés dans cet atelier, qui, en dehors de la fabrication et de la réparation des habits pour l'établissement, prend rapidement sa place dans l'industrie générale. Des ordres nombreux sont reçus du dehors et le travail dans tous les genres est très apprécié.

Jérémiah Slater et Walter McCrae sont les apprentis les plus avancés ; ils sont presque complètement occupés dans le neuf, tandis que les plus jeunes font les raccommodages.

Atelier des charpentiers.—Il y a dix garçons employés dans cet atelier, et leurs progrès sont très satisfaisants.

John Cook, qui était l'élève le plus avancé l'année dernière, a mérité d'être nommé contremaître, et il est capable d'entrer en concurrence avec les autres charpentiers du district.

Dans cet atelier on s'occupe de la construction, de l'ébénisterie, de la charronnerie et de toutes les réparations en rapport.

John Henry Thomas et John Cotton sont les apprentis les plus avancés. Ils forment de bons ouvriers et feront leur chemin. Ce travail plaît grandement aux enfants, qui y apportent beaucoup d'aptitude.

Parmi les distinctions obtenues par les produits industriels dans les expositions, je mentionnerai les suivantes :

Exposition Colombienne de 1893. Médaille et diplôme pour produits des divers ateliers, travaux d'aiguille et tricotage.

Exposition régionale de Régina de 1895. Quatre premiers prix, un second et un diplôme de mérite pour articles de cordonnerie, et aussi des prix et des diplômes pour autres ouvrages.

Travail des élèves en ville.—En dehors des élèves qui fréquentent nos ateliers, nous en avons plusieurs autres qui sont employés par des artisans de la ville. Donald Gomoose et Duncan Bullhorn, dux sauvages des Gens-du-Sang apprennent le métier de forgeron ; le premier est déjà très avancé. Neil Yellow-winget Philippe Grey-hair, membres de la même tribu, apprennent la ferblanterie. Neil, qui est beaucoup plus âgé, devient un excellent ouvrier qui ne sera pas gêné de trouver son affaire quand il quittera l'institution.

Charles Macdonald et Angus Anderson apprennent le métier de sellier. Ils font de bons progrès. Charles surtout, qui est le plus avancé, peut entreprendre seul n'importe quelle pièce de harnais.

Pendant l'été et l'automne, nous avons un bon nombre de garçons engagés chez les cultivateurs des environs et dont ceux-ci se montrent très satisfaits.

Travail industriel des filles.—On apprend aux filles la couture et le tricotage, et une modiste résidante leur enseigne les modes. Elles font les travaux du ménage dans toutes ses branches. Beaucoup d'entre elles deviennent très capables et obtiennent des succès qui font honneur à la maison.

Enseignement moral et religieux.—La prière en commun est faite matin et soir dans la salle d'école. Le dimanche, les enfants vont à l'Eglise Ste-Marie, dont le recteur vient dans la semaine donner une lecture sur la bible à l'institution. L'école dominicale de l'institution est pour les jeunes, les grands fréquentant celle de la ville. Un bon nombre communient régulièrement, et tous portent un grand intérêt à l'enseignement religieux.

La conduite des enfants durant l'année a été très bonne. Il n'y a pas eu de fautes graves commises et les punitions ont été rares.

Pour les filles comme pour les garçons, le temps a son entière destination, soit pour le travail soit pour le jeu ou autres exercices, en sorte que rien n'est laissé à l'oisiveté.

Santé des élèves.—Je regrette d'avoir à dire que, pendant l'année écoulée, nous avons eu chez les enfants beaucoup de cas de maladie, surtout la tuberculose.

J'espère qu'il y aura beaucoup d'amélioration sous ce rapport quand nous serons dans la nouvelle maison. Nous y aurons plus d'espace et les cas qui surgiront pourront être isolés, ce qui n'est pas possible dans les conditions actuelles.

Approvisionnement d'eau et condition sanitaire.—Notre approvisionnement d'eau est très bon. Il est fourni en quantité illimitée par trois puits artésiens de dix pieds

de profondeur. Les dispositions sanitaires dans les bâtiments loués sont assez bonnes, mais encore, elles ne sont pas à la hauteur d'une institution telle que celle-ci à cause du manque d'espace.

Protection contre le feu.—Nous avons organisé une brigade de pompiers dans la maison ; tous les garçons en font partie et prennent beaucoup d'intérêt aux exercices.

Lors d'un incendie qui éclata dans la ville le printemps dernier, notre brigade rendit de sérieux services, et on a remarqué que leur obéissance et leur promptitude à exécuter les ordres donnés étaient dignes des plus grands éloges.

Dans les dortoirs et les autres principaux appartements, il y a des seaux toujours pleins d'eau, et les enfants sont dressés pour être prêts en trente secondes à faire face à toute alerte.

La maison des garçons et le réfectoire sont chauffés convenablement à l'aide des fournaises à air chaud.

Recréations.—Les exercices sportiques sont encouragés autant que possible dans l'institution. Le jeu de football est l'amusement favori des garçons, et cette année leur club a remporté de grands succès. Ils ont déjà gagné le championnat du district, y compris une magnifique coupe en argent et une collection de médailles d'argent, et ils doivent maintenant lutter avec les champions des autres districts pour le championnat du Manitoba.

Gains	6
Pertes	1
Partie nulle	1
Total	8

En hiver leurs amusements favoris sont le patinage et le jeu de galets. Malheuheureux, l'effondrement du patinoir de la ville l'hiver dernier a gâté leurs plaisirs pour toute la saison.

Les filles ont leurs amusements particuliers sur le terrain de l'école, le croquet, l'escarpolette, etc., et pour amener une légère diversion on leur fait faire des promenades et des pique-niques dans la prairie.

Le corps de musique n'a pas encore pris d'engagements cette année, parce qu'il n'est pas suffisamment exercé. L'année prochaine, nous espérons avoir les services d'un directeur compétent, et alors les progrès seront rapides. Les instruments sont dans un pauvre état, et le besoin d'en avoir de nouveaux se fait grandement sentir.

Considérations générales.—Toutes considérations gardées des difficultés que nous avons eues à vaincre pendant l'année, je tiens que le succès a couronné grandement nos efforts.

Beaucoup d'enfants ont fait de grands progrès aussi bien dans l'école que dans l'atelier ; sous ce dernier rapport surtout, la sortie des anciens élèves qui ont trouvé à se placer honorablement démontre grandement l'utilité de cette institution.

Confiant que notre réussite augmentera considérablement dans les conditions plus favorables que nous avons en perspective.

J'ai, etc.,

A. E. WILSON,
Principal.

PROVINCE DU MANITOBA,
PENSIONNAT DE PINE CREEK,
RÉSERVE DE PINE CREEK, 1er juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je prends la liberté de vous adresser mon rapport annuel comme suit :

Situation.—Le pensionnat de Pine Creek est situé à l'embouchure de Pine Creek, sur la rive du lac Winnipegosis. Le terrain dépendant du pensionnat a une superficie de cent soixante acres, et la maison d'école est bâtie sur un demi-acre.

Constructions.—La maison d'école a 25 x 30 pieds ; le dortoir des filles, 20 x 26 pieds ; celui des garçons, 22 x 26 pieds ; le réfectoire, 15 x 18 pieds ; la cuisine, 13 x 15 pieds, avec un grand porche.

Assistance.—L'assistance est très bonne. Tous les sauvages savent apprécier les grands avantages de l'éducation.

Conduite.—Il y a des enfants qui se conduisent très bien et d'autres qui donnent moins de satisfaction.

Jardin.—Nous avons un bon jardin et un grand champ de pommes de terre et de légumes.

Travail industriel.—On apprend aux enfants la culture, le jardinage, les soins du bétail, de la laiterie, des volailles ; la couture et le tricotage.

Enseignement religieux.—L'enseignement moral et religieux est donné chaque jour. La conduite est très bonne et il est rare qu'on soit obligé d'avoir recours aux punitions.

Santé.—Les pensionnaires ont joui d'une bonne santé toute l'année. Parmi les élèves externes, une petite fille est morte ; les autres sont bien.

Approvisionnement d'eau.—Nous avons l'eau du lac et de la rivière.

Chauffage.—Les bâtiments sont chauffés avec des poêles.

Terrains.—Il y a deux espaces réservés pour les récréations, l'un pour les pensionnaires, qui ont aussi une salle de jeu de 15 x 18 pieds à leur disposition, et l'autre pour les externes.

J'ai, etc.,

A. CHAUMONT,
Principal.

PROVINCE DU MANITOBA,
ECOLE DE PORTAGE-LA-PRAIRIE,
PORTAGE-LA-PRAIRIE, 15 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1897.

Situation et étendue.—Cette école est située à un quart de mille à l'est de la ville de Portage-la-Prairie. Il y a quatre lots dépendant de l'école, avec une largeur de trente-trois pieds pour chacun, soit une façade totale cent trente-deux pieds sur une profondeur de cent pieds.

Constructions.—Les constructions sont en bois de charpente sur fondations en pierre. Au rez-de-chaussée de la bâtisse principale, à droite de la salle d'entrée, se trouve le grand réfectoire des élèves ; à gauche la salle à manger et le parloir des professeurs. En arrière, la cuisine, la buanderie, etc. En haut, il y a deux grands dortoirs pour les enfants, une salle servant d'infirmerie, un magasin et une chambre de bains. Cette construction est chauffée à l'air chaud et éclairée à l'électricité.

Aménagement.—Il y a de la place pour recevoir commodément quarante enfants, et ils sont actuellement une trentaine.

Assistance.—L'assistance a été très régulière. Trente-six enfants sont inscrits et l'assistance moyenne est de vingt-huit.

Travail de classe.—Le travail de classe, sous l'habile direction de Mlle Laidlaw, a été suivi avec soin ; les résultats sont bons et les enfants ont fait des progrès marqués.

Enseignement moral et religieux.—Une attention particulière a toujours été donnée à l'instruction morale et religieuse dans l'école. Chaque jour on fait les exercices du culte en famille, consistant en lectures pieuses, chants et prières. Les enfants apprennent par cœur l'histoire sainte et le petit catéchisme. Ils assistent au service divin à l'église de la ville et à l'école dominicale le dimanche après-midi.

Discipline.—Les élèves sont tenus sous une stricte discipline ; les punitions corporelles sont évitées autant que possible.

Travail industriel.—Du côté des filles, ce travail embrasse tout ce qui concerne la tenue de la maison. Trois de nos plus grandes sont en service dans de bonnes maisons de la ville. Les garçons sont tous très jeunes, et comme nous n'avons pas de terre attachée à l'institution, nous ne pouvons que les occuper de choses qui concernent la maison.

Santé des élèves.—En général, la santé des élèves a été bonne. Un garçon et une fille atteints d'affections scrofuleuses ont dû être transportés à l'hôpital de Winnipeg. Après une saison d'un traitement soigné, on a été obligé d'amputer un pied au garçon.

Condition hygiénique.—La condition hygiénique est favorable. Pour écarter le danger de maladies, on a fait un usage convenable de désinfectants dans l'école et le voisinage.

Approvisionnement d'eau.—L'approvisionnement d'eau est excellent.

Protection contre le feu.—Nous avons sous la main un bon nombre d'extincteurs ainsi que des échelles et des haches de pompiers.

Chauffage.—Le bâtiment principal a un système de chauffage à air chaud, et la salle d'école est chauffée avec un poêle.

Récréation.—Pendant l'hiver, les enfants ont à leur disposition différentes sortes de jeux, de la musique, etc., et quand c'est possible ils prennent de l'exercice en plein air. Pendant la bonne saison, les garçons ont le football et différents autres exercices sportiques. Les filles ont la balle à main et les promenades dans la prairie ; elles affectionnent beaucoup aussi les rondeaux.

J'ai, etc.,

ANNIE FRASER,
Principale.

PROVINCE DU MANITOBA,
ECOLE INDUSTRIELLE DE LA TERRE DE RUPERT,
MIDDLECHURCH, 5 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport annuel et le septième dans l'ordre historique de cette institution.

Situation.—Cette école est située sur le bord de la rivière Rouge, à huit milles environ de Winnipeg, sur le lot n° 18 de la paroisse de Saint-Paul, ayant douze chaînes de large et environ quatre milles de long, avec une contenance de trois cent soixante acres environ. L'embranchement du chemin de fer du Pacifique sur Selkirk-ouest traverse la propriété près de l'école, et nous avons l'avantage d'avoir un arrêt sur notre propre lot.

Constructions.—Les constructions sont en brique blanche à trois étages avec fondations et soubassement en pierre.

Le soubassement comprend les lavoirs, la chambre pour la chaudière et la machine à vapeur, et la remise pour la provision de bois et de charbon pour l'hiver.

Au premier étage on trouve les réfectoires, les cuisines, la salle d'école pour les jeunes élèves et la salle des visiteurs.

Au second, la chambre de couture, les appartements des employés et les dortoirs pour les filles. On y trouve aussi les chambres de bains, les lavoirs, les garde-robes et le magasin.

Le troisième est occupé par les dortoirs des garçons, les garde-robes et la chambre du maître.

En arrière du bâtiment principal il y a une petite construction en bois qui sert provisoirement de buanderie, mais nous espérons être bientôt à même de la remplacer par une nouvelle buanderie plus en rapport avec les améliorations modernes. Au nord se trouve un grand bâtiment en bois de 60 x 30 pieds comprenant la salle de recréation pour les garçons, et au second étage la salle de classe pour les grands. Il y a encore une autre construction en bois à un étage et demi qui sert de logement au maître d'agriculture et où se trouve l'imprimerie, mais elle est trop froide pour qu'on puisse l'habiter en hiver.

Les bâtiments de ferme sont bons et permettent d'y abriter trente têtes de bétail et six chevaux.

Le terrain à l'usage de l'école est agréablement disposé sur le devant des constructions en parterres et en pelouses ; il est ombragé de plantations d'arbres bien fournis et présente l'aspect le plus attrayant.

Assistance.—L'assistance montre une augmentation actuelle de vingt pour cent environ. Pendant les sept derniers mois, j'ai reçu quatorze nouveaux élèves et j'en attend d'autres sous peu.

Un certain nombre d'élèves ont reçu leur congé ; presque tous ont réussi à se placer convenablement.

Je trouve facilement de l'emploi pour les jeunes filles quand elles ont été formées pour le service, mais il est difficile de caser les garçons, hormis ceux qui sont habitués aux travaux de la ferme.

Travail de classe.—Les progrès sont des plus satisfaisants. Les enfants ont été partagés en deux catégories, celle des petits et celle des grands. Les premiers sont placés sous la direction d'une gouvernante. Les élèves de la petite classe commencent à parler assez bien, et dans celle des grands je suis à en préparer plusieurs qui, je l'espère, pourront être placés à la tête des écoles des réserves, car d'après mon expérience ils réussissent mieux dans leurs propres écoles que les instituteurs blancs. Non seulement cela deviendrait un stimulant pour porter les autres élèves à étudier avec plus

d'ardeur, mais encore cela donnerait plus de prestige aux écoles industrielles parmi les sauvages qu'on n'en pourrait obtenir autrement, et les parents qui, actuellement s'opposent au départ de leurs enfants, seraient trop heureux de profiter des avantages que le gouvernement leur offre.

Ferme et jardin.—Vu le printemps tardif l'année dernière, la récolte de la ferme n'a pas été favorable, mais les légumes ont donné un très bon produit. Cette année, nous avons semé douze acres en blé, vingt en avoine et vingt en orge, en sus des racines et des légumes, et malgré les craintes causées par la sécheresse dans la première partie de la saison, les récoltes présentent maintenant un aspect favorable et promettent un bon rendement.

Travail industriel.—Le travail pour les garçons est confiné principalement dans la ferme et l'atelier de menuiserie, attendu que les professions qui s'y rattachent peuvent s'enseigner d'une manière complète et que ce sont les seules qui permettent aux jeunes sauvages une fois sortis de l'institution de bien gagner leur vie.

Les filles sont instruites dans toutes les branches du travail domestique, la couture, le tricotage, le lavage, la cuisine, la boulangerie et la laiterie. Elles montrent généralement beaucoup d'amour propre à bien faire leur ouvrage, et leurs progrès sont très satisfaisants.

Enseignement moral et religieux, etc.—L'instruction religieuse est donnée chaque jour en classe, et le dimanche de 2.30 à 3.30 après-midi. Tous les jours, matin et soir, les prières sont récitées en commun. Le dimanche, nous assistons tous au service divin à l'église Saint-Paul, à 11 heures du matin et à 7 heures du soir. Le 25 mars, neuf enfants ont été confirmés par Sa Grâce l'archévêque de la Terre de Rupert, et tous les plus âgés, plus de quarante pour cent des élèves, communient régulièrement avec dévotion.

La conduite des élèves, en général, a été bonne. Tous, garçons et filles, ont un exercice régulier chaque jour, et la discipline à laquelle ils sont ainsi soumis a apporté une grande amélioration dans leur conduite et dans leur tenue.

Les punitions consistent principalement en privation de faveurs ; les punitions corporelles, appliquées seulement dans les cas extrêmes, sont rares.

Santé.—La santé des enfants a été excellente. Pendant les neuf derniers mois, en fait de maladies graves, nous n'avons eu que deux cas de pneumonie. L'école a été placée dans une bonne condition hygiénique ; les cabinets Smead-Dowd ont été remplacés par des water-closets, ce qui a apporté une grande amélioration sous ce rapport.

Approvisionnement d'eau.—Nous avons un puits artésien qui nous fournit un ample approvisionnement d'eau excellente pour tous les besoins de la maison. L'eau est envoyée à l'aide d'une petite machine à air chaud et d'une pompe, dans un réservoir placé à l'étage supérieur, d'où elle est distribuée dans toutes les parties de l'établissement.

Protection contre le feu.—Il y a un système de boyau à tous les étages en communication avec le grand réservoir ; de plus nous avons trois Babcock et six extincteurs domestiques, sans compter un bon nombre de grenades à main distribuées convenablement dans les différentes parties des édifices.

Chauffage.—Le bâtiment principal est chauffé par des fournaises Smead-Dowd, et une des ailes par une fournaise à eau chaude.

Récréation.—Les principales récréations des garçons sont les jeux de cricket, de baseball, de football et de galet ; pour les filles, il y a l'escarpolette, le jeu de croquet, de balle, etc. Tous les élèves prennent beaucoup d'intérêt à ces jeux, et beaucoup d'entre eux deviennent de véritables experts. En hiver le patinage et la glissade sont les seuls amusements du dehors, mais on s'y livre avec le plus grand plaisir.

En terminant, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers votre département pour l'aide efficace qu'il ne m'a jamais épargnée dans mon travail.

J'ai, etc.,

JNO. H. FAIRLIE,
Principal.

PROVINCE DU MANITOBA,
ECOLE INDUSTRIELLE DE SAINT-BONIFACE,
SAINT-BONIFACE, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'école placée sous ma direction pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Jusqu'au 1er octobre dernier, l'école était sous la direction du révérend Père Comeau, comme principal, dont le zèle et le dévouement pour promouvoir la prospérité de cette institution sont dignes de louange.

Succédant au révérend Père comme principal, et conformément à vos instructions contenues dans la circulaire en date du 10 juin, je prends la liberté de vous donner les informations sur les points suivants :—

Situation.—L'école est située sur l'avenue Meuron, à un mille de Saint-Boniface, dont elle porte le nom, et à deux milles de Winnipeg ; elle est bâtie sur une terre de quarante acres dont treize sont en friche ; le restant, vingt-sept acres, à l'exception des cours, est mis en culture.

Constructions.—Les constructions sont en très bon état d'entretien. Le charpentier, avec l'aide de ses apprentis, a construit une porcherie l'automne dernier, dans laquelle on peut tenir quinze à vingt porcs. Les garçons ayant, dans la plupart des cas, de sérieuses inclinations pour les travaux de la ferme et l'entretien du bétail, sont placés sous le contrôle constant et régulier d'un instructeur agricole compétent. Bien que la partie agricole soit presque confinée aux travaux du jardinage, les apprentis fermiers reçoivent une instruction complète dans la pratique comme dans la théorie, et on prend tous les soins possible pour leur inculquer toutes les connaissances nécessaires pour qu'ils puissent commodément gagner leur vie quand ils auront quitté l'institution.

Culture.—Vu le printemps tardif et l'extrême humidité de la saison, la récolte de l'an dernier a été très peu satisfaisante. Cette année, les apparences promettent un meilleur rendement.

Travail industriel.—Nous avons deux hommes engagés comme instructeurs des enfants, un charpentier et un maître d'agriculture. L'atelier de cordonnerie a été fermé pour quelque temps, et pour la réparation des chaussures on prend un cordonnier pour le temps jugé nécessaire. Je trouve que c'est un métier peu favorable aux enfants. Employés dans les travaux agricoles, ils jouissent d'une bien meilleure santé. Deux de nos garçons et une fille ont été engagés au dehors cette année. Les garçons ont bien travaillé et on en a été très satisfait ; il en a été de même pour la fille, mais vu son mauvais état de santé, elle n'a pu demeurer longtemps. On apprend aux filles la cuisine, la couture, le tricotage, le raccommodage, les soins de la laiterie, et en général, tout ce qui concerne la tenue de la maison ; ce sont des sœurs qui les instruisent dans cette ligne. Elles confectionnent elles-mêmes les habits qu'elles portent et presque tous ceux des garçons. Elles apprennent très vite et elles ont de grandes dispositions pour devenir de bonnes ménagères.

Santé.—On donne chaque jour des instructions sur l'hygiène. La santé des enfants s'est améliorée. Des soins dévoués sont donnés à ceux qui sont malades. Leur plus cruel ennemi est la consomption.

Chauffage et ventilation.—Les bâtiments sont bien aérés et chauffés à l'aide de deux fournaises à eau chaude, ce qui les a rendus très confortables l'hiver dernier.

Protection contre le feu.—Tout est mieux qu'autrefois grâce aux extincteurs, à l'engin chimique Carr, aux seaux, haches, réservoirs, tuyaux et boyaux placés partout dans les bâtiments, et que nous devons à la générosité du département.

Assistance.—L'assistance est bonne ; l'école a éprouvé quelques difficultés et a dû faire quelques dépenses pour recruter des enfants, attendu que les réserves sont à une distance considérable.

Travail de classe.—Le travail fait dans la classe est très bon et les progrès sont satisfaisants. Les élèves apprennent à faire l'exercice et les différentes parties de la gymnastique ; on leur donne aussi des leçons de chant. Ils montrent beaucoup de goût pour la musique, et le corps de musique fait d'excellent progrès sous la direction d'un professeur habile. Ils ont déjà reçu beaucoup d'invitations pour jouer en public.

Récréation.—Les enfants ont à leur disposition différentes sortes de jeux ; en été, c'est le football, le base-ball et autres ; en hiver, le patinage et les glissades.

Enseignement moral et religieux.—Appréciant toute l'importance du développement des facultés morales chez les enfants, tous les efforts sont faits pour leur inculquer les préceptes du Christianisme et de l'amour de Dieu et du prochain. Ils sont élevés dans la crainte de Dieu et dans l'obéissance à l'autorité qui les dirige. Les punitions corporelles ne s'appliquent que dans les cas extrêmes. Tout en étant soumis à une surveillance sévère, ils sont laissés à eux-mêmes, en sorte qu'ils peuvent apprendre à bien faire, non pas par crainte du maître, mais pour se conformer aux préceptes de la morale. En général ils ont une conduite entièrement satisfaisante et ils font leur possible pour contenter leurs supérieurs.

Observations générales.—On a planté des arbres pour l'ombrage, et ils viennent très bien ; non seulement ils offriront une protection salutaire contre les ardeurs du soleil, mais encore ils embelliront grandement l'aspect de la propriété. On a aussi établi un kiosque pour la musique ; nous le devons à un bienfaiteur anonyme qui s'intéresse au corps de musique de nos élèves. L'apparence de la propriété en profitera beaucoup.

J'ai le plaisir d'exprimer mon entière gratitude pour l'aide accordée par le département à l'institution pendant l'année écoulée, en ce qui concerne l'ameublement des classes et de la maison, le téléphone et la protection contre le feu.

Reconnaissant envers le département et envers les autres bienfaiteurs pour tout le bien qu'ils ont fait et feront dans l'avenir dans l'intérêt de l'institution,

J'ai, etc.,

J. B. DORAIS,
Principal.

PROVINCE DU MANITOBA.
PENSIONNAT DE LA RIVIÈRE À LA POULE-D'EAU.
RÉSERVE DE LA RIVIÈRE À LA POULE D'EAU, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'école placée sous ma direction, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Situation.—L'école est située sur la rivière à la Poule-d'Eau.

Etendue du terrain.—Le terrain attaché à l'école comprend dix acres.

Constructions.—Il y a deux bâtiments respectivement de 70 x 20 et 31 x 34 pieds.

Assistance.—L'assistance moyenne pour l'année a été de vingt-huit.

Jardin.—Son étendue est de 75 x 75 pieds ; il est cultivé en pommes de terre, navets, oignons, etc.

Travail industriel.—Il consiste dans la tenue de la maison, la couture, le tricotage, le jardinage, le soins de la laiterie, etc.

Enseignement religieux.—Les écritures saintes, les dix commandements, les prières, etc.

Récréations.—Les enfants s'amusent suivant leurs goûts, chantant, jouant aux cartes et à d'autres jeux, etc.

Conduite et punition.—La conduite est bonne. La punition ordinaire est de placer l'enfant debout un certain temps dans un coin.

J'ai, etc.,

T. H. ADAM,
Professeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ECOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD,
BATTLEFORD, SASK., 31 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Le rapport suivant sur l'école pour l'année finissant le 30 juin 1897, avec l'inventaire de la propriété de l'Etat soumise à mon contrôle, est respectueusement soumis.

Situation.—L'école, qui est située sur le bord de la rivière Bataille, près de sa jonction avec la branche nord de la Saskatchewan, a une réserve de près de cinq cents acres de terre dans son voisinage immédiat, et une terre à foin de trois cents acres à trois milles de distance. De cette dernière nous retirons à peu près tout le foin nécessaire pour nourrir notre bétail. Une petite partie seulement de la terre adjacente à l'école est propre à l'agriculture.

Nous avons de vingt-cinq à trente acres ensemencées en blé, avoine, orge, pommes de terre et jardinage général ; nous faisons aussi des essais de plantations en arbres fruitiers et autres.

Constructions.—Le bâtiment principal, à l'exception d'une annexe de 40 pieds ajoutée dans ces dernières années, est l'ancienne résidence de l'hon. David Laird quand il était lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, dont Battleford était la capitale. La partie qui servait alors de chambre du conseil est à présent utilisée comme salles d'école. Les constructions telles qu'actuellement constituées contiennent les classes, le réfectoire, la cuisine, les chambres des employés, les dortoirs avec lavoirs et chambres de bains et la salle de récréation des filles. A part cela nous avons la résidence du principal, les infirmeries, l'atelier des charpentiers, l'imprimerie, la forge, l'atelier de peinture, la salle de récréation, le collège, la buanderie, la boulangerie, les étables, les remises pour chauffage et pour instruments agricoles, etc.

Entrées et sorties.—Pendant l'année, dix-huit garçons et sept filles ont été admis comme élèves ; dix garçons et sept filles ont quitté l'école. Il y a eu six congés ordinaires, quatre mariages, et un élève a été transféré au collège Emmanuel pour y suivre un cours spécial d'études.

Aménagement.—L'école peut contenir convenablement cent cinquante élèves. Le nombre porté sur la liste à la fin de l'année était cent seize, dont soixante-douze garçons et quarante-quatre filles, représentant trois tribus, les Gens-du-Sang, les Cris et les Assiniboines. L'assistance moyenne pour l'année a été de cent deux.

Jardin de l'enfance.—En dehors des classes des petits et des grands, nous avons établi un jardin de l'enfance pour les tout petits.

Elèves au dehors.—Les élèves qui sont employés au dehors ont donnés pleine satisfaction à leurs maîtres.

Enseignement industriel.—Les garçons apprennent le forgeage, la charpenterie et la menuiserie, l'agriculture, la peinture, l'imprimerie, etc. Les filles apprennent à être de bonnes ménagères, leur ouvrage comprenant tout ce qui concerne la tenue de la maison.

Enseignement moral et religieux.—L'instruction morale et religieuse est donnée aux enfants avec le plus grand soin, comme étant le vrai fondement de leur bonne conduite présente et future.

Santé et condition hygiénique.—La santé des enfants a été excellente. La condition hygiénique de l'établissement est si bonne qu'on a reçu des louanges du médecin officiel et de l'inspecteur à ce sujet.

Approvisionnement d'eau.—L'eau, qui est très bonne, est fournie par trois puits creusés dans l'établissement.

Protection contre le feu.—Tous les garçons font partie de la brigade des pompiers et sont répartis en différents postes, dont chacun est sous la conduite d'un employé. Il y a deux babcocks et huit extincteurs domestiques, des grenades à main, seaux et haches distribués dans les différentes parties de la maison; il faut y ajouter un système de boyaux en communication avec de grands réservoirs toujours remplis d'eau fraîche et placés en haut des bâtiments.

Chauffage.—Le chauffage se fait avec du bois au moyen de poêles.

Récréation.—Les élèves ont différents jeux tels que le cricket, le football, le jeu de paume, etc. L'hiver dernier, ils ont lutté avec succès plusieurs fois au football contre les civils et la police. Ils ont aussi des parties de glissoires qui sont très suivies.

Langue anglaise.—Les élèves font de grands progrès dans l'usage de la langue anglaise, et on a recommandé aux employés de faire tout leur possible pour que les enfants n'emploient pas le dialecte sauvage dans leurs conversations.

Observations générales.—Avec l'aide de Dieu, les efforts dévoués du personnel ont été couronnés de succès dans les différents départements de l'institution. C'est à cela, ainsi qu'à la sollicitude sage et généreuse du département, que nous devons attribuer l'amélioration générale que nous constatons partout dans l'institution.

J'ai l'honneur, etc.,

E. MATHESON,
Principal.

SURINTENDANCE DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT DE BIRTLE,
BIRTLE, MAN., 6 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur le pensionnat de Birtle, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Situation.—L'école est située dans la ville de Birtle, Manitoba, sur la rive ouest de la rivière de la Queue-d'Oiseau, avec un terrain de trente acres. Le bâtiment est construit en pierre, à trois étages, sans compter le soubassement, et il peut recevoir cinquante enfants.

Assistance.—L'assistance moyenne pour l'année a été de quarante-cinq, dont vingt-huit filles et dix sept garçons.

Etudes.—Les principaux objets de l'enseignement sont la lecture, l'écriture, le calcul, l'orthographe et le dessin. Sur ces points, les progrès des enfants sont bons, et même excellents pour quelques-uns.

Jardin potager.—Nous avons un grand jardin dont les produits suffisent aux usages du pensionnat.

Le jardin est cultivé par les garçons sous la direction d'un instructeur. La saison dernière, nous avons récolté trois cents minots de pommes de terre et à peu près la même quantité de navets et de betteraves, à part une grande quantité de carottes, de choux, de choux-fleurs, d'oignons, etc.

Travail industriel.—Nous n'avons pas de métiers ici, mais on apprend aux filles tout ce qui concerne la tenue de la maison, tel que le lavage, l'écurage, la boulangerie, la cuisine, la couture, le tricotage, le taillage et la confection des habits, la laiterie et la fabrication du beurre. On apprend aux garçons le jardinage, les soins du bétail, le débitage du bois et le travail de charpenterie qu'ils peuvent avoir à faire autour de la maison.

Conduite.—Généralement parlant, la conduite des enfants est très convenable, mais dans quelques cas particuliers on est obligé d'avoir recours à des punitions corporelles sévères.

Santé et condition hygiénique.—Si l'on en excepte une épidémie de rougeole qui a surgi l'automne dernier, la santé des enfants a été bonne. Vu la situation, la condition hygiénique de l'école est exceptionnellement bonne.

Approvisionnement d'eau.—Nous sommes obligés actuellement d'aller chercher notre eau à boire à la source qui alimente la ville. Cette eau est excellente.

Protection contre le feu.—Le département nous a procuré trois extincteurs chimiques, et de plus, nous avons une douzaine et demie de grenades distribuées convenablement.

Chauffage.—L'école est chauffée par deux fournaises à bois.

Récréations.—Pendant la belle saison, les enfants ne manquent pas de jeux et d'amusements en plein air. En hiver, pour récréation, on leur permet d'aller deux fois par semaine au rond à patiner, et chaque jour, les garçons peuvent jouer pendant une heure au football. Les filles ont la promenade, ou bien deux ou trois fois par semaine on leur fait faire une course de quelques milles en voiture dans la campagne.

J'ai, etc.,

WILLIAM J. SMALL,
Principal.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.
PENSIONNAT SAINT-PAUL,
RÉSERVE DES GENSD-DU-SANG, ALTA, 10 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant concernant cette école, conduite sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre et recevant l'aide du département.

Etendue et situation.—Les écoles du pensionnat Saint-Paul pour les enfants des sauvages du Sang, sont situées près de la réserve des Gens-du-Sang, à douze milles de la ville de McLeod. L'étendue du terrain qui s'y rattache est de cent soixante acres.

Les constructions consistent en une maison pour les missionnaires, une église, l'école, les refuges pour les garçons et pour les filles, les étables, le magasin et la buanderie.

Un sentier d'un quart de mille conduit de la route au carré formé par ces constructions, et la rivière du Ventre coule à quelques cents verges de là.

Les logements peuvent recevoir convenablement cinquante garçons et trente-cinq filles, avec appartements pour gardiennes, professeurs, etc.

Assistance.—Il y a une assistance journalière à l'école de trente-neuf garçons et vingt-cinq filles.

Programme des études.—Le programme suivi est celui du gouvernement. Il comprend l'enseignement de la langue anglaise, de la lecture, de l'écriture, du calcul, de la gymnastique, la musique vocale et l'instruction générale.

Les filles font le lavage pour toute la maison et apprennent à faire le ménage dans leur local ; de plus, pendant la classe de l'après-midi, on leur apprend la couture et le tricotage. Les garçons travaillent en dehors et s'occupent du charroyage, des soins aux bestiaux, de la laiterie, du jardin, en un mot de tout ce qui concerne le travail général de la ferme. Ils font aussi le ménage dans leur local et aident à la cuisine. Depuis que l'école industrielle de Calgary est ouverte, nous y avons déjà envoyé trois de nos élèves les plus avancés, et nous espérons en envoyer d'autres avant longtemps.

Les professeurs consacrent une demi-heure par jour à l'instruction religieuse, principalement à l'explication des dix commandements et de la vie du Christ. Le dimanche, il y a service religieux et école dominicale. Presque tous ces exercices se font en anglais.

Conduite.—Dans l'ensemble et toutes considérations gardées, la conduite des enfants est bonne. Ils ont besoin, cependant, d'être continuellement surveillés et corrigés. Il est nécessaire de maintenir une discipline sévère. L'entêtement, l'irrégularité, la nonchalence, amènent une réprimande immédiate, et si nécessaire, une punition ; mais le châtiment corporel est évité autant que possible. Ordinairement la punition consiste dans la retenue après la classe, ou la consignation au dortoir pendant le temps de récréation.

Santé.—Nous avons, pendant l'année dernière, perdu un garçon, mort subitement de maladie de cœur, mais la santé de la majorité des garçons est très bonne. Il n'en est pas de même pour les filles, dont la mauvaise santé amène pour nous un surcroît considérable de travail et de dépenses.

Approvisionnement d'eau.—L'approvisionnement d'eau est assez bon ; il est fourni par trois puits en activité.

Protection contre le feu.—Les seaux sont toujours pleins d'eau, et les extincteurs chargés sont placés convenablement sous la main, prêts pour le cas d'alerte.

Chauffage.—Les dortoirs sont chauffés au moyen de poêles, les tuyaux passant au travers des chambres.

Récréations.—Nous accordons autant de récréations que possible. Les garçons ont le football, les exercices athlétiques, etc., ils peuvent parcourir à leur aise tout le terrain clôturé, et font de plus longues promenades en dehors quand ils sont accompagnés de leurs professeurs. Pour des raisons spéciales, on garde les filles dans des enclos assez grands, mais habituellement, chaque jour dans l'après-midi, elles font la promenade sous la garde de leur gouvernante ou de leur professeur.

Observations générales.—En terminant, je puis dire que les enfants font des progrès sérieux et constants sous tous les rapports, et particulièrement dans la connaissance de la langue anglaise. Beaucoup de nos plus grands garçons manifestent le désir d'entrer à l'école industrielle de Calgary, et nous espérons persuader avant longtemps à leurs parents d'accéder à leur désir.

Il y a encore dans les campements des centaines d'enfants qui croupissent dans l'ignorance, mais notre missionnaire résidant de la réserve fait les plus louables efforts pour en amener un plus grand nombre à notre institution.

J'ai, etc.,

EDWARD F. HOCKLEY,
Principal en charge.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ECOLE INDUSTRIELLE DE CALGARY,
CALGARY, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur cette institution depuis son inauguration jusqu'à la fin de l'année fiscale 1896-97.

L'école a été ouverte par Son Excellence le Gouverneur général et Lady Aberdeen, le 9 décembre 1896, l'évêque de Calgary, les aides de camp de Son Excellence, et un grand nombre d'habitants de Calgary assistant à la cérémonie. Les quatre chefs sauvages des Pieds-Noirs, Lapin-Courant, Petit-Chien-Blanc, Grande-Route et Côte-d'Aigle y assistaient aussi et ils ont été présentés à Leurs Excellences.

Situation.—L'école est située environ cinq milles au sud de Calgary, sur le bord de la rivière du Coude, qui coule à environ cent verges des bâtiments. L'étendue du terrain qui s'y rattache est de trois cents acres—avec une surface ondulée. Une source qui ne tarit jamais surgit dans la partie nord et coule en un ruisseau à travers la propriété, qu'elle alimente d'une eau excellente.

Constructions.—*Bâtisse principale.* Elle est construite en grès ordinaire. La partie terminée actuellement représente à peu près un tiers des constructions projetées. Il y a quatre étages. (1) La partie inférieure comprend la salle de récréation des garçons, la buanderie, les lavoirs et la chambre de bains, les cabinets, les fournaises et la machine à vapeur. (2) Au second se trouvent le réfectoire, la cuisine avec quatre armoires à provisions, le bureau du principal et la salle commune des employés, la chambre à coucher du principal avec salon et une petite chambre de service. (4) Enfin l'étage supérieur contient le dortoir, deux grandes chambres pour employés et les garde-robes. A cela il faut ajouter le grenier avec les réservoirs à eau.

Habitation du chef de culture.—Elle est située à trois huitièmes de mille de l'école, près des étables ; elle est commode et confortable. Etables : une bonne étable pour un cheval et une pour une vache avec abri pour voitures. Tout cela est très commode pour notre usage. Le haut sert de grenier à foin. Il y a encore trois constructions en bois rond qui peuvent servir au besoin. La maison de ferme et les étables étaient sur la propriété quand on l'a achetée et elles ont besoin d'un certain montant de réparations.

Terrains.—La propriété entière est de forme oblongue d'un mille sur un demi-mille. Les deux parties qui la composent ont été clôturés de trois rangs de fil de fer.

La partie nord comprend notre meilleur sol, et les bâtiments de ferme sont situés à l'angle sud-est sur le chemin public.

La partie sud est divisée diagonalement en deux sections à peu près égales par le chemin public. Elle a été clôturée ; la portion ouest est en pâturage pour l'entretien des animaux. C'est sur la portion est qu'est construit le bâtiment principal et que se trouvent notre jardin et le champ de recréation des garçons pour le jeu de foot-ball et de cricket.

Aménagement.—Nous avons actuellement de la place pour loger cinquante garçons.

Assistance.—Nous avons une assistance de dix-neuf garçons ; c'est tout ce qu'on pouvait espérer dans les circonstances. Il est tout probable que ce nombre sera de beaucoup augmenté dans les dix prochains mois.

Travail de classe.—Ce travail a été conduit pendant toute l'année et il a donné d'assez bons résultats. Les élèves avaient déjà tous reçu un certain degré d'instruction dans les pensionnats d'où ils nous sont venus, et depuis qu'ils sont ici ils n'ont pas reculé, quoique les progrès ne soient pas encore bien sensibles à l'œil.

Ferme et jardin.—On a ensemencé de vingt-cinq à trente acres, et les apparences de la récolte sont très belles, surtout en ce qui concerne les plantes racines.

Travail industriel.—Ceci a été l'objet de notre plus grande attention. En dehors de la ferme, la seule branche dont on ait pu encore s'occuper est la charpenterie, et les résultats sont favorables. On construit actuellement une grande bâtisse devant servir aux ateliers ; le bas sera consacré au travail du bois. Le haut sera divisé en deux parties, dont une servira d'ateliers de peinture ; la seconde recevra une autre destination. Les enfants travaillent de 8 à 12 du matin et de 1.15 à 4 du soir, excepté le samedi. Tous se montrent industrieux et empressés d'apprendre.

Enseignement moral et religieux.—A une exception près que j'ai signalée, la conduite des enfants a été exemplaire. Il n'y a pas eu de sérieuses infractions à la discipline, et par conséquent aucune punition sévère n'a dû être infligée. Les punitions ordinaires sont la retenue et la privation de récréation, une heure ou deux passées dans le dortoir pendant que les autres jouent, chaque peine infligée étant en rapport avec l'importance de la faute.

Santé des élèves.—En général elle a été satisfaisante. Nous avons eu seulement un cas d'inflammation de poumons suivi de grippe. Le patient s'est guéri.

Constitution hygiénique.—Elle a été satisfaisante sous tous rapports.

Approvisionnement d'eau.—Il est bon et abondant. Notre eau vient d'un puits creusé dans un lit de gravier qui agit comme filtrant. Du puits, au moyen d'une petite pompe à vapeur, l'eau est envoyée dans les réservoirs du haut de la bâtisse principale dont j'ai déjà parlé. Elle est ensuite distribuée dans toutes les parties de la maison, alimentant aussi les appareils à eau chaude placés dans le soubassement, en sorte qu'on peut avoir partout l'eau chaude et l'eau froide.

Protection contre le feu.—Notre grande protection vient d'un tuyau de deux pouces qui descend des réservoirs jusqu'au bas des constructions ; à chaque étage, ce tuyau est muni de prises d'eau pour boyaux et lances qui en commandent toutes les parties. Il y a aussi à chaque étage une hache de pompier et trois seaux toujours pleins. Les enfants sont désignés pour chacun de ces postes en cas d'alarme, et ils savent comment procéder.

Chauffage.—Le chauffage a été très dispendieux l'hiver dernier, et cela est dû surtout au fait que nous n'avions pas de double-châssis.

Récréations.—Elles ont, pour la plus grande partie, été confinées aux jeux de football et de cricket, dont les ustensiles ont été fournis privément. Je dois ici exprimer ma reconnaissance à l'égard des différents clubs athlétiques du district qui se sont imposés le trouble et les dépenses de venir de temps à autre lutter avec nos garçons. Les effets ont été remarquables ; nos enfants sont fiers de penser qu'ils sont traités comme des hommes, et l'influence exercée par le contact immédiat avec les blancs est incalculable.

Observations générales.—En terminant, je me plais à constater que tout le personnel a travaillé avec une entière unanimité, qu'il a à cœur le bien des enfants ; chacun dans sa sphère se montre très compétent, et tous ensemble nous voulons travailler avec dévouement dans l'intérêt de l'avenir de notre belle institution.

J'ai, etc.,

GEO. H. HOGBIN,
Principal.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT SAINT-MICHEL,
LAC-AUX-CANARDS, SASK., 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser ci-inclus mon rapport annuel et un relevé statistique pour l'année fiscale écoulée, pendant laquelle, je suis heureux de le dire, beaucoup de progrès ont été réalisés.

Aménagement.—Grâce à la générosité du département, qui a permis de faire une addition au bâtiment principal en 1895, notre maison, qui avait d'abord été établie pour recevoir quatorze enfants, pouvait en contenir commodément quarante. Depuis, on en est venu à pouvoir en accepter soixante-dix, mais pour diverses causes il n'y en a que soixante d'inscrits. Je dois dire que l'une de ces causes vient de la fierté des sauvages, qui voudraient que leurs enfants apprissent les différents métiers qu'ils ont vu enseigner dans les autres écoles industrielles, ce qui ne peut encore se faire ici, l'école étant encore dans sa période d'enfance.

Santé.—Quoique nous ayons eu à enregistrer cinq décès pendant l'année dernière, la santé des enfants depuis cette époque a été remarquablement bonne. Nous n'avons pas d'infirmerie ni de chambre de réserve pour séparer les enfants malades des autres. De ces cinq enfants morts, l'un a succombé à une attaque d'épilepsie et les autres à la pleurésie, la pneumonie et la maladie de cœur.

Nous avons aussi perdu par suite de mariage cinq de nos élèves, les meilleurs et les plus avancés, lesquels vivent maintenant tranquillement sur leur réserve, les hommes exerçant les métiers de charpentier ou de cordonnier, qu'ils ont appris pendant leur séjour à l'école et qu'ils trouvent maintenant si utiles pour gagner leur vie et celle de leur famille.

George Oeil-Gris surtout, montrait une grande aptitude pour apprendre tout ce qu'on lui enseignait, et il sait en tirer un bon parti.

Conduite.—La conduite et la tenue générale des enfants ont été remarquées en différents temps, et elles ont été un sujet de satisfaction pour tous ceux qui ont été en contact avec eux. On n'a pas rapporté un seul cas de punition corporelle pendant l'année. Comme une preuve de la bonne volonté et de l'énergie des plus grands garçons, le terrain situé en avant de la maison, qui était en prairie, a été converti en un magnifique jardin bien clôturé en planches. Il est de forme semi-circulaire et bordé de rangs d'érables et de groseilliers et framboisiers qui promettent fort bien. On a labouré une plus grande quantité de terre et on a comblé et nivelé les bas-fonds. Nous avons planté plus de cinquante-six minots de pommes de terre, deux mille choux, le quart d'une acre en navets, carottes et oignons, mais à cause de la saison tardive et de la sécheresse nous ne pouvons espérer un fort rendement.

Constructions.—On a construit pendant l'année un abri de 127 pieds de long, servant à remiser le bétail pendant l'hiver, et aussi une grange de 80 x 37 pieds dont le besoin se faisait grandement sentir ; deux hangars pour abriter les instruments agricoles, et un petit réduit de 13 x 14 pieds pour loger les barils d'huile qu'on conservait dans la maison et qui pouvaient constituer un grand danger en cas d'incendie. Il faut y ajouter un petit bâtiment de 12 pieds carrés dans le jardin pour serrer les outils.

Bétail.—A présent, nous n'avons pas moins que cent vingt têtes de bétail, tout marqué, quarante-sept moutons, treize porcs, trois chevaux, et des volailles de toutes sortes, même des oies sauvages.

Métiers.—Six garçons ont appris la cordonnerie, et ils tiennent en bon état de réparation toutes les chaussures de la maison. Six des plus grands et des plus forts ont été

placés dans la charpenterie et dans la ferme. Deux travaillent à la forge, et ils peuvent également faire les travaux nécessaires de ferblanterie.

Sous la direction des Sœurs, les filles apprennent tout ce qui conserne le ménage. Elles aident aussi à la cuisine et à la boulangerie. Elles traient les vaches, font le barattage, ainsi que les travaux de la buanderie pour toute la maison. L'une de nos plus fortes filles, en nous quittant, est entrée dans une grande buanderie dont la patronne, madame McKenzie, a beaucoup à se louer de son habileté comme blanchisseuse. Les plus grandes filles n'ont pas autant de classe que les jeunes, mais elles ont des leçons le matin et l'après-midi.

Travail de classe.—On donne chaque jour des leçons de chant aux enfants, qui les prennent avec plaisir et qui font leur amusement en hiver, alors qu'ils passent souvent leurs récréations du soir à chanter ce qu'ils ont appris. Comme il y a plus de garçons que de filles, nous avons deux professeurs pour faire la classe. Les élèves sont divisés en trois catégories, et le programme est combiné en conséquence. Suivant le désir exprimé par le département, tous les efforts tendent à induire les enfants à se servir de la langue anglaise, et les concerts publics et privés ont beaucoup facilité la tâche. Nous devons particulièrement mentionner le concours efficace des révérendes sœurs, les Fidèles Compagnes de Jésus, qui sont anglaises, et d'une grande compétence comme institutrices.

Terrain de jeux.—Les filles ont un champ de récréation séparé par des clôtures Il a un frais bosquet à un bout et forme un endroit des plus agréables pendant l'été. Les garçons ont aussi, de l'autre côté des bâtiments, leur terrain de jeux, et leur petit bois pour s'abriter contre les ardeurs du soleil. Les garçons et les filles trouvent leur temps de recréation trop court depuis qu'ils sont pourvus d'un beau jeu de croquet et d'un gros ballon pour le foot-ball, présents généreux de M. Forget, le commissaire des sauvages.

Chauffage et approvisionnement d'eau.—Nous ne pouvons trop nous féliciter de notre nouvelle fournaise, qui nous a donné pendant l'hiver dernier si rigoureux le chauffage le plus confortable dans toutes les parties de la maison. Nous souffrons beaucoup du manque d'approvisionnement d'eau.

Visiteurs.—Les nombreux visiteurs que nous avons eus se sont montrés émerveillés des résultats obtenus en aussi peu de temps. Parmi eux, je dois noter M. Forget, commissaire des sauvages, et plus tard, celle de l'honorable J. I. Tarte et sa suite.

Observations générales.—En terminant mon rapport, je dois dire combien je suis redevable envers l'agent, M. McKenzie, pour sa bonté inaltérable et sa bienveillante coopération pour promouvoir les intérêts de notre école.

J'ai, etc.,

M. J. P. PAQUETTE, O.M.I.,
Principal.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
COLLÈGE EMMANUEL,
PRINCE-ALBERT, SASK., 30 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'école placée sous ma direction pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Situation de l'école et étendue du terrain.—L'école est située environ deux milles à l'ouest de la ville de Prince-Albert. La terre qui s'y rattache est un lot qui aboutit à la rivière et qui a douze chaînes de front sur deux milles de profondeur.

Constructions.—Il y a trois bâtiments occupés par le personnel et les élèves. On a fait un changement depuis mon dernier rapport, en vue de pouvoir augmenter le nombre

des enfants. Le bâtiment principal est maintenant occupé par la gouvernante, son assistante et les filles. Les dortoirs, le lavoir, etc., sont à l'étage supérieur, et la classe, le réfectoire et la cuisine sont en bas. Dans la bâtisse n° 2, en haut, nous avons le dortoir des jeunes garçons avec lavoir, ainsi que le bureau et l'appartement du principal ; le bas, qui servait précédemment de réfectoire, sera aménagé pour la classe des petits quand on aura engagé un sous-maître. Le n° 3 est occupé comme précédemment, par l'instituteur et par les grands élèves.

Terrains.—Les terrains immédiatement affectés à l'usage des jeux sont bien nivelés et bien appropriés pour les récréations des filles et des garçons.

Aménagement.—Tels qu'ils sont maintenant, les bâtiments peuvent loger les soixante enfants alloués par le département, mais le besoin d'une construction nouvelle pour servir de buanderie se fait grandement sentir.

Travail de classe.—Tous les enfants vont en classe deux fois par jour, de 9.30 à midi et de 1.30 à 3 heures du soir. En dehors des heures régulières de classe, ils ont une étude de 8 à 8.30 du matin et de 7 à 8 heures du soir. L'enseignement général comprend les lignes du programme d'études autorisé par le département. Nous préparons les plus avancés des élèves à devenir, dans un temps donné, des instituteurs pour les écoles des sauvages. Plusieurs de nos anciens élèves sont déjà employés dans ce sens avec un plein succès.

Ferme et jardin.—Nous avons cette année vingt acres ensemencées, dont cinq en blé, huit en avoine, trois en pommes de terre, trois en navets et une en oignons, carottes et autres légumes. En dehors de la ferme et des jardins, les garçons ont leur propre lot, et il y a des prix pour la meilleure récolte et pour le lot le mieux tenu. Cette année, nous mettons la charrue dans six nouvelles acres de terre.

Travail industriel.—Tout le travail qui se rattache à la maison et aux dépendances est fait par les élèves. Les garçons s'occupent des chevaux et du bétail, traient les vaches, portent l'eau et le bois, et en général font tous les ouvrages nécessaires sur la ferme. Nous n'enseignons pas de métiers réguliers, mais les élèves pratiquent les soins et l'usage des outils ordinaires, et reçoivent une instruction en rapport avec la vie sociale. Les filles apprennent le ménage, le lavage, le tricotage, etc.

Enseignement moral et religieux.—Chaque jour, une demi-heure est consacrée à l'enseignement religieux, et on fait des efforts constants pour graver dans l'esprit des enfants la notion du bien et du mal. La conduite générale est bonne. Les punitions corporelles ne sont jamais employées. La discipline est conduite de façon à développer en eux l'habitude de se contrôler eux-mêmes.

Santé des élèves.—La santé des élèves pendant l'année a été uniformément bonne.

Condition hygiénique.—Nos constructions n'ont pas primitivement été tracées d'après les principes approuvés par l'hygiène, mais nous les avons modifié de temps à autre et elles sont à présent bien adaptées à l'objectif en vue.

Approvisionnement d'eau.—Nous avons trois puits dans l'établissement, et ils donnent une suffisante quantité d'excellente eau.

Protection contre le feu.—Le département nous a pourvu d'extincteurs Babcock, de grenades, de seaux et de haches qui sont disposés convenablement dans les différentes parties de l'établissement.

Chauffage.—Nous nous servons de poêles dans les trois bâtiments, parce qu'ils ont été installés tous trois avant l'introduction des fournaises dans cette partie du pays.

Récréation des élèves.—Les garçons et les filles ont amplement de la place pour leurs récréations. Les garçons ont adopté les jeux en usage chez les peuples civilisés. Leurs jeux favoris sont le cricket en été et le football en hiver. Beaucoup aiment la musique, et l'orgue placé dans la salle d'école est rarement silencieux pendant les heures de récréation. Les filles ont les balançoires, la balle, la corde, etc.

Observations générales.—En terminant, je voudrais exprimer toute ma reconnaissance envers le département pour la bonté qu'il a eu de nous procurer un attelage de

chevaux avec harnais pour le travail de la ferme, et un rouet et une machine à coudre pour l'usage et l'instruction des filles.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai, etc.,

J. A. MACKAY,
Principal.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT D'ERMINESKIN,
HOBBEMA, ALTA, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer le rapport annuel pour l'année finissant le 30 juin 1897, concernant le pensionnat catholique d'Ermineskin, à Hobbema.

Etendue et situation.—Il y a environ vingt-deux acres de terre attachées à l'école, qui est une pauvre vieille maison de 22 × 29 pieds, avec une petite cuisine de 18 × 20 pieds et une pauvre étable, le tout construit par la Mission catholique et confié aux Sœurs par les autorités de l'Eglise. On est à ériger une nouvelle bâtisse de 50 × 40 pieds à trois étages, avec une belle cuisine annexée, et elle sera prête pour le commencement de septembre. Il y a un très beau terrain de jeux pour les enfants en avant de l'institution.

Travail de classe.—Pour l'instruction des enfants, on suit à la lettre le programme du département. L'application est bonne et les progrès sont satisfaisants pour le temps pendant lequel les enfants ont fréquenté l'école. Le plus grand zèle est déployé. Par-dessus toute chose, les professeurs font ce qu'ils peuvent pour que les enfants comprennent bien ce qu'ils apprennent. Ils ont réussi à les induire à parler l'anglais, et je suis fier de dire qu'à présent c'est la langue employée soit dans les récréations soit partout autre part. On entend plus un mot du dialecte cri.

Jardin.—Nous n'avons pas de ferme. Le jardin est joli, mais petit, car les nouvelles constructions en ont pris une grande partie. Il sera agrandi l'an prochain.

Travail industriel.—Les garçons soignent le bétail, travaillent au jardin et à la boulangerie, préparent et transportent le bois et l'eau. Les filles apprennent tout ce qui concerne l'économie domestique.

Conduite des enfants.—Tous, en général, sont obéissants, et on n'a pas eu à infliger de punitions sérieuses.

Santé.—Deux élèves sont morts dans le cours de l'année, l'un de trouble de cerveau et l'autre de consomption. Il y a deux scrofuleux, tous les autres se sont toujours bien portés. La vieille maison dans laquelle ils vivent peut avoir été une cause de maladies.

Approvisionnement d'eau.—Il est suffisant, et les enfants en ont toujours à leur disposition.

Protection contre le feu.—Il y a quatre extincteurs, deux Carr et deux Durand.

Récréations.—Les récréations ont lieu sur le terrain des jeux, sous la surveillance des professeurs. Les enfants n'ont que trois heures et demie pour jouer. Leurs principaux amusements sont le croquet et le football.

J'ai, etc.,

Z. LIZÉE, O. M. I.
Principal.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, ASSINIBOIA,
PENSIONNAT DES BUTTES DE LA LIME, 24 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur cette école pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Situation.—L'école est située section trente-deux, canton vingt-trois, rang onze, à l'ouest du second méridien, quatre cents verges environ à l'ouest des bâtisses de l'agence de Buttes de la Lime, avec une superficie de deux cents acres environ de terre.

Constructions.—Les constructions sont : la maison en pierre à trois étages avec toit Mansard a 30 pieds de côté. Elle est bien fournie et très confortable ; l'école, quinze verges environ à l'ouest de la maison, est une bâtisse en charpente sur fondation en pierre, de 34 x 16 pieds, avec un porche en avant qui sert de lavoir ; aussi un bâtiment en bois rond qui sert de salle de jeux aux enfants ; une glacière, des étables et des hangars.

Terrains.—Il y a environ dix acres de terre attachées directement aux constructions, et qui contiennent le jardin potager, le jardin d'agrément et le champ de récréations.

Aménagement.—Dans la maison il y a deux dortoirs bien aménagés pour les élèves. Au-dessus de la salle de jeux il y a aussi un dortoir affecté à l'usage des grands garçons. La classe est munie de dix-sept pupitres doubles du système le plus amélioré ; elle est bien éclairée et très gaie.

Assistance.—Le nombre des enfants inscrits est de seize, et l'assistance moyenne est de quinze.

Travail de classe.—Les matières enseignées sont celles que l'on donne dans les écoles publiques. On prête une attention toute particulière à l'enseignement de l'anglais.

Jardin.—Nous avons en culture environ cinq acres sur lesquelles nous avons récolté l'année dernière plus de trois cents minots de pommes de terre, deux cents minots de navets, ainsi que toutes les carottes, betteraves, choux, oignons et autres légumes nécessaires pour l'usage de la table. Nous avons également un bon nombre de parterres bien fournis de fleurs et dont les élèves ont le plus grand soin.

Travail industriel.—On apprend aux filles le tricot, la couture et la tenue générale de la maison. Les garçons font le jardin, soignent le bétail, la laiterie, scient le bois, font leur lit, aident au lavage et à l'écurage, etc. Cet été, quatre des plus grands ont été travailler chez des cultivateurs et on en a été très satisfait.

Enseignement moral et religieux.—Chaque jour on donne l'instruction religieuse.

Conduite.—Les élèves se conduisent bien et on doit rarement les punir.

Santé.—Pendant l'année la santé en général a été assez bonne.

Approvisionnement d'eau.—Nous avons un approvisionnement abondant de bonne eau.

Protection contre le feu.—Nous avons un grand nombre de seaux en fer et deux extincteurs Babcock. On prend aussi beaucoup de soin pour le nettoyage des tuyaux de poêle et le ramonage des cheminées.

Chauffage.—Les bâtiments sont chauffés à l'aide de poêles.

Récréations.—Pendant l'hiver, il y a le patin, les glissoires et autres amusements sportiques pour le dehors, sans compter les jeux des récréations du soir dans la salle de jeux.

Observations générales.—L'école est inspectée chaque mois par l'agent des sauvages ainsi que l'inspecteur de l'agence, le major McGibbon. Nous désirons remercier le département du don de $240, reçu au cours de l'été, ce qui nous a permis d'agrandir la classe. Tous les bâtiments et les meubles avaient été auparavant payés par la W. F. M. S., de l'Eglise presbytérienne sous les auspices de laquelle l'école était dirigée. Comme le département nous a fourni plus grand logement, nous espérons recevoir un crédit plus considérable pour le maintien de l'école et nous pourrons ainsi prendre soin de qeulques-uns de plus de ces enfants dans le besoin.

J'ai, etc.,

ALEXANDER SKENE,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ECOLE D'INDUSTRIE DE LA GRANDE-RIVIÈRE,
DUNBOW, ALBERTA, 31 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Situation.—L'école est située dans une vallée près du confluent des rivières à l'Arc et Grande, à environ vingt-cinq milles au sud-est de Calgary.

Cette institution possède dans son voisinage immédiat quatre cent quatre-vingts acres de terre, et la même quantité de terrain à environ douze milles au sud-est. Une grande partie de la terre qui entoure l'école se compose de collines, et ne peut en conséquence se cultiver ; d'autres portions sont également d'aucune valeur sous ce rapport parce qu'à différents endroits elles s'étendent au delà de la Grande-Rivière, et sont si petites que les résultats n'indemniseraient pas pour les frais à faire afin de les clôturer et cultiver. Le terrain situé au sud-est de l'école a été obtenu pour en faire des champs à foin, et lorsque la saison est sèche on y peut récolter une quantité considérable de foin. Lorsque l'année est pluvieuse la récolte de foin est légère, car beaucoup d'eau séjourne dans les marais. Si l'on ne peut se procurer de terres arables près de l'école il faudra nécessairement utiliser à cette fin quelques-uns de nos champs de foin, mais la culture s'en fera avec beaucoup de désavantage vu leur distance de l'école.

Bâtiments.—Outre les deux corps de logis, l'un pour les filles et l'autre pour les garçons—il y a les suivants :—

1. Un cottage en briques, 32 × 26, logement des hommes.
2. Une remise pour la peinture, la houille et le bois de service, sous un seul toit, 56 × 8.
3. Boutiques du menuisier et du cordonnier, à deux étages, 24 × 30 ; la boutique du cordonnier est au deuxième étage. Les deux sont bien éclairées et bien aérées.
4. Forge, 25 × 16.
5. Boulangerie et magasin de farine, 45 × 18.
6. Infirmerie, recouverte en briques, 26 × 30.
7. Buanderie, 30 × 20, bâtiments à deux étages, séchoir au deuxième étage.

En arrière du bâtiment des filles se trouvent :—

1. Hangar à houille et à bois, 36 × 16.
2. Glacière et réfrigérateur, 32 × 16.
3. Nouveau magasin, 36 × 18.

4. Ancien magasin, 12 × 18 ; on y conserve les contrevents, double-châssis, etc. quand ils ne servent pas.

5. Poulailler, 32 × 12, avec cour entourée en treillis métallique.

Plus en arrière encore se trouvent :

1. Les écuries pour chevaux et vaches, 60 × 32. Ces bâtiments sont en mauvais état et devront être sous peu démolis et remplacés par de nouveaux.
2. Hangar pour wagons, outils et instruments.
3. Trois corrals pour foin et bestiaux, faits de hautes clôtures en planches.
4. Grenier, de 30 × 15.
5. Remise pour les veaux, de 20 × 20.
6. Etable à cochons, 15 × 17.

Terrains.--Les terrains sont entourés d'une jolie clôture en piquets, et des arbres et fleurs ajoutent à leur bonne apparence. Le travail d'embellissement se fait graduellement d'année en année, et à tous les ans il y a amélioration marquée.

Logement.—On peut maintenant loger cent trente élèves. Le bâtiment occupé par les filles—l'école primitive bâtie en 1884—avec ses bas plafonds, est encombré par les filles qui s'y rendent. Cela est surtout le cas pour les salles de récréation et les classes.

On pourrait y remédier, ainsi que procurer en même temps le logement à un plus grand nombre en exhaussant les murailles de l'attique, et en y plaçant un toit à la Mansard. Ce bâtiment, renferme outre les chambres réservées aux filles, la cuisine, les dépenses, la salle à manger et la chapelle pour tous les habitants de l'institution.

Le bâtiment des garçons, vaste, bien éclairé et bien aéré, loge parfaitement quatre-vingt-dix garçons. Il y a deux divisions—pour les petits et les grands—et chaque division contient ses salles de récréation, classes, dortoirs et lavoirs. Les dortoirs se composent du troisième étage en entier, et l'on se sert de la partie centrale du bâtiment aux premier et deuxième étages pour les bureaux et chambres à coucher du personnel.

Présence.—La présence moyenne pendant l'année a été légèrement au-dessus de 112, à l'exclusion des élèves faisant quelque service au dehors ou malades. Le 1er juillet 110 élèves résidaient dans l'établissement, 5 étaient en service et 2 malades, ce qui donnait 13 de moins que le chiffre autorisé. Il y a diminution sous le rapport de la présence. L'année dernière la moyenne était de 117, et pour une raison ou pour une autre l'ancienne opposition que les sauvages du traité n° 7 manifestaient contre l'envoi de leurs enfants à cette école paraît se ranimer. Les Pieds-Noirs sont les pires à cet égard. Nous n'avons pas eu de nouveaux élèves de cette agence depuis janvier 1893. Il a été aussi envoyé moins d'enfants de la réserve des Gens-du-Sang cette année qu'en 1895-96, mais d'un autre côté le nombre des Piégânes admis a augmenté.

Admissions—

Gens-du-Sang	4
Piégânes	8
Métis et Cris	8
Total	20

Renvoyés—

Gens-du-Sang	7	Décès	4
Pieds-Noirs	5	do	1
Cris	4	do	2
Total	16	Total	7

Ouvrage en classe.—Il y a trois classes distinctes, celles des grands, des petits et des filles. Le programme des études adopté par le département est strictement suivi, et l'on observe des progrès marqués dans chaque division. Lors des derniers examens du milieu de juin il a été obtenu une moyenne proportion pour cent de points plus élevée qu'à tout autre examen antérieur. On prend le plus grand soin à n'enseigner aux élèves que ce qui pourra leur être utile quand ils auront quitté l'école. On emploie les journaux hebdo-

madaires pour les lectures supplémentaires, et les événements du jour servent de sujets de conversations. L'usage de la langue anglaise est obligatoire tout le jour, sauf après le souper, lorsqu'il est permis aux élèves de parler leur propre langue. On a fondé une bibliothèque, et pendant les soirées de l'hiver les classes sont ouvertes une heure après le souper pour ceux qui désirent en profiter. Il a été fait bon usage des livres achetés, et les élèves ont pris le goût de la lecture. Ainsi, par exemple, quelques-uns après leur sortie de l'institution se sont abonnés aux journaux de Calgary, et d'autres unissent leurs épargnes pour s'abonner à des journaux pendant l'hiver prochain.

Ferme et jardin.—On cultive soixante-six acres, et il sera coupé cinq acres de plus le printemps prochain. L'automne dernier on a fait les récoltes suivantes : cinquante boisseaux de carottes sur une acre de terre, cent boisseaux de rabioles sur deux acres, mille dix-huit boisseaux d'avoine sur vingt-neuf acres et demie, cinquante boisseaux de navets sur deux acres et demie, six cent cinquante boisseaux de pommes de terre sur cinq acres, et quatre-vingt-trois boisseaux de seigle sur cinq acres. On a coupé vingt-une acres en seigle pour le fourrage, et engrangé deux cent soixante-cinq tonnes de foin. Cette année on a cultivé cinquante-deux acres de terre ; quarante acres d'avoine, six de pommes de terre et six de navets et de rabioles. Les apparences indiquent naturellement que l'on aura le meilleur rapport par acre depuis l'établissement de l'école. Il faudra prendre des mesures pour cultiver une plus grande étendue de terrain, car l'on aurait besoin à l'institution du double à peu près de la production. L'élevage des animaux est la division de la culture qui donne le plus de profit dans cette partie du pays, et la majorité de nos garçons s'occupent à ces travaux pendant l'hiver. Notre troupeau tend à devenir l'un des meilleurs dans le pays, et les acheteurs se disputent les quelques jeunes bœufs que nous avons à vendre. Un vif élan a été donné à l'élève du bétail par suite du fait que les garçons placent leurs épargnes à acheter des veaux ; et en conséquence ils ont tout intérêt à en prendre soin.

A part les racines cultivées sur la ferme on a réservé une acre de terrain pour un jardin, et les garçons s'y occupent. Il a été donné aux plus grands de la deuxième division un morceau de terre pour leur permettre de le cultiver, puis l'on a accordé des prix aux plus heureux. Tous les garçons, ceux qui apprennent des métiers comme les autres, travaillent quelquefois sur la ferme. Outre les travaux ordinaires de la ferme il se fait aussi beaucoup de charroyage dans le cours de l'année. Ainsi l'on transporte le bois de corde, le bois de service, la houille et les approvisionnements de toutes sortes.

Travaux industriels.—On enseigne à cette école les métiers suivants :

Menuiserie.—De sept à neuf garçons travaillent à la boutique du charpentier. Ils réparent les bâtiments et les meubles, construisent de nouvelles bâtisses, font le peinturage, le vitrage. Ils confectionnent en outre des lave-mains, armoires, dressoirs, etc.

Cordonnerie.—La boutique emploie de six à huit garçons. En février dernier le cordonnier maître a quitté l'établissement. Depuis lors c'est le plus ancien apprenti, un Pied-Noir du nom de W. McGirr, qui a charge de la boutique, et il a donné complète satisfaction. Toutes les chaussures ainsi que les mocassins nécessaires pour les élèves sont faites à cette boutique, il en est de même des réparations. De plus l'on fait beaucoup de travail pour le public de l'endroit.

Boulangerie.—Il n'y a qu'un apprenti à la boulangerie, car le travail n'est pas assez considérable pour en employer d'autres. Le pain de l'établissement y est entièrement boulangé, et les propriétaires de ranches du voisinage s'y approvisionnent également au lieu de boulanger eux-mêmes. La moyenne des profits mensuels de la boutique est d'à peu près $9.

Forgeage.—On engage un forgeron à la journée durant l'hiver. Il n'y avait pas assez de travail pour autoriser l'emploi d'un homme pendant toute l'année. Deux garçons travaillent à la forge quand le forgeron s'y trouve.

Salle de couture.—Toutes les filles apprennent à faire de nouveaux vêtements, à tailler, raccommoder, tricoter, etc. Elles font leurs propres vêtements ainsi que beaucoup d'habits pour les garçons, tricotent aussi tous les chaussons et bas, confectionnent les chemises, etc. On leur enseigne encore tous les travaux du ménage, à faire la cuisine, le blanchissage et les travaux de la laiterie.

Education morale et religieuse, etc.—Tous les enfants sont élevés dans la doctrine de l'Eglise catholique. En été ils assistent à la messe de 6 heures le matin, et ils ont à différentes époques d'autres exercices religieux à accomplir. Les dimanches il y a deux offices ainsi qu'une classe de cathéchisme. On leur donne l'occasion de profiter des enseignements du christianisme. A tout prendre la conduite a été bonne. Les enfants observent la discipline, et l'on a dû recourir que dans quelques cas aux moyens sévères. Les garçons les plus âgés et ceux qui se conduisent le mieux servent de surveillants, et leur aide est précieuse pour assurer l'observation des règlements de l'école. Les peines consistent principalement à détenir les élèves pendant les heures de récréation.

Santé.—Il me fait peine d'avoir à enregistrer sept décès pendant l'année ; deux sont morts de fièvre cérébrale et cinq de pulmonie. Au commencement de l'exercice il y a eu une épidémie de violents rhumes ; autrement la santé des enfants a été excellente. Un médecin visite l'institution régulièrement chaque mois, et plus souvent s'il y a lieu.

Etat sanitaire.—L'état sanitaire du bâtiment des filles est aussi bon qu'il puisse être dans les circonstances actuelles ; dans le bâtiment des garçons, c'est à peu près parfait.

Service d'eau.—On pompe l'eau pour toutes fins dans des réservoirs au moyen d'une machine à air chaud, qu'il est question de remplacer bientôt par une machine à vapeur et une chaudière, car la machine actuelle n'est pas assez puissante. L'approvisionnement pris du puits est excellent. Tout ce qu'il faut c'est une force suffisante pour obtenir une plus grande pression au besoin.

Protection contre le feu.—Les réservoirs des différents bâtiments sont toujours remplis d'eau, dont on peut se servir à tous les étages, car il y a cent pieds de boyaux qui se relient aux tuyaux des réservoirs à chaque étage. Des extincteurs *Babcocks* et autres sont posés à différents endroits du bâtiment. Dans tous les corridors et chambres on trouve des grenades à main, et il y a aussi à des endroits commodes des seaux constamment pleins d'eau. Chaque dortoir du bâtiment des garçons contient trois issues, et ceux des filles deux.

Chauffage.—Le bâtiment des garçons est chauffé par des fournaises à air chaud, celui des filles par des poêles à houille ordinaires. Les fournaises ne donnent pas pleine satisfaction, et dans certaines chambres il faut employer des poêles.

Récréation.—Les filles et chaque division des garçons possèdent des terrains de jeux et salles de récréation distincts. Il y a chaque jour après le dîner une heure de récréation, et après le souper une heure et demie. Pendant les longs jours de l'été cette récréation est prolongée à deux heures et demie. Le congé régulier de la semaine est le mercredi après-midi. Les garçons s'amusent bien du jeu du ballon *(football* et *baseball)* et leur club est assez fort. On prend beaucoup d'exercices athlétiques, pendant les premiers mois de l'été particulièrement. En hiver le patin constitue le principal amusement. On a commencé l'année dernière à jouer le *curling* avec des pierres taillées dans l'institution, et les garçons ont beaucoup aimé ce jeu. Dans les salles de récréation on joue les dominos, les échecs et les dames, à part des autres amusements de maison tels que " Louisa ", " Paradis ", etc.

Observations générales.—*Elèves hors de l'institution.*—Quarante-six ont travaillé pour des cultivateurs et autres dans le cours de l'année, pendant des périodes variant de trois jours à neuf mois. Leurs gains s'élevaient à $824. L'argent gagné par les élèves à titre d'interprètes des hommes de police ou pour les agents, leur a été payé directement et a été dépensé. Cela est aussi arrivé dans un ou deux autres cas. On a eu beaucoup de difficultés a obtenir le consentement des élèves pour mettre à la banque ce qu'ils gagnaient. Leurs parents voulaient en avoir une partie, ou bien ils nous demandaient de s'acheter une chemise, un chapeau, un mouchoir, etc., et si on le leur refusait le découragement les prenait et ils perdaient toute ambition de travailler au dehors. Cette difficulté a plus ou moins disparue depuis qu'on les a portés à acheter des veaux. Ces veaux sont nourris à l'école jusqu'à ce que les élèves soient prêts à s'établir, et ne peuvent être vendus que du consentement du directeur. L'automne dernier il a été acheté vingt-deux veaux, que l'on hiverna au coût moyen de $12.50 par tête, et cette année je

m'attends à ce qu'on achète le double de ce chiffre. Il n'est peut-être pas hors de propos de mentionner que dans presque tous les cas les personnes qui emploient nos élèves en disent du bien. Suit un extrait d'une lettre de la compagnie dite *Golden Lumber Company* concernant trois garçons à son emploi depuis avril dernier.

" Les garçons sont ponctuels, bien disposés à travailler, et paraissent désireux de faire des progrès. Nous pourrions employer dans notre moulin ou dans nos cours un assez grand nombre de garçons s'ils nous donnaient autant de satisfaction que ceux actuellement à notre service."

Anciens élèves.—L'expérience démontre que du milieu dans lequel ces élèves se trouveront dépendra s'ils feront usage des connaissances acquises à l'école et persévèreront ou non dans leurs habitudes de civilisation ; je regrette de dire que dans la plupart des cas ce qu'ils verront sur les réserves ne sera pas de nature à les élever.

J'ai, etc.,

A. NASSENS,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT DU LAC-LA-BICHE,
LAC-LA-BICHE, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel de notre école pour l'année se terminant le 30 juin 1897.

Situation.—L'école est construite sur les bords ouest du lac. Le site est salubre et la vue du lac et du pays très belle. Soixante-dix acres environ ont été réservées à l'usage de l'école.

Bâtiments.—Les bâtiments sont très grands, cependant nous nous préparions à les agrandir encore, à raison des nombreuses demandes d'admission, quand il a été résolu de transférer notre pensionnat d'ici à la réserve de Plume-Bleue. La nouvelle école possédera toutes les améliorations nécessaires, autant que nos moyens nous le permettront.

Présence.—Assiduité régulière, sauf quelques exceptions par suite de la maladie de parents des élèves.

Le travail de la classe comprend la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire, la géographie, l'histoire, la composition et la musique vocale.

Travaux industriels.—On consacre une partie de la journée aux travaux manuels, la culture, le jardinage, etc. Outre cela les filles apprennent à coudre, à tricoter, à faire la cuisine, le blanchissage et tous les différents travaux de ménage.

Education morale et religieuse.—On prend grand soin de l'éducation morale et religieuse ainsi que de la discipline et du bon ordre. C'est rare qu'on ait recours aux punitions, car la conduite des filles est bonne en général.

Santé.—La plupart des enfants jouissent d'une bonne santé.

Approvisionnement d'eau.—Le lac fournit de l'eau excellente pour tous les besoins de l'école.

Protection contre le feu.—Des échelles sont attachées à la maison en cas d'incendie, et il y a toujours à la disposition des seaux remplis d'eau.

J'ai, etc.,

H. GRANDIN,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT DU LAC-AUX-OIGNONS SOUS LES AUSPICES DE
L'EGLISE D'ANGLETERRE,
LAC-AUX-OIGNONS, SASK., 18 octobre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—En réponse à la circulaire du 15 juin 1897, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant :

Bâtiments.—Un grand bâtiment sert de salle à manger, de classe et de dortoir pour les filles ; un autre de dortoir pour les garçons, salle de couture, de buanderie et de chambre de bain ; un troisième de logement pour le personnel, avec cuisine en allonge. Tous ces bâtiments sont réunis ensemble, et l'ont peut pénétrer de l'un dans l'autre, et de plus il y a des portes d'entrée pour chacun à l'extérieur.

Logement.—Il y a ample logement pour au moins quarante écoliers.

Présence.—La présence est naturellement régulière, parce que les enfants demeurent tous à l'école.

Travail de classe.—Les heures de classe sont les heures régulières d'un externat ordinaire, et un instituteur y donne des leçons pendant le même nombre de jours de la semaine.

Jardin.—Nous n'avons pas de ferme, mais nous possédons un très bon jardin ou l'on enseigne la culture aux élèves pendant la saison. On leur enseigne de plus les soins à donner aux vaches, aux chevaux et à la volaille.

Travaux industriels.—On enseigne avec soin comment faire le fromage et le beurre, la menuiserie, la culture, en un mot tout ce qui est en général nécessaire de faire autour d'une ferme ordinaire.

Education morale et religieuse, etc.—Les enfants sont élevés comme s'ils étaient chez eux, et autant que possible nous nous efforçons de les élever soigneusement et religieusement, sans leur faire sentir que l'école est une sorte de caserne ou un lieu de gêne. L'idée est de faire de l'endroit une demeure qu'ils aiment, et très peu de punitions corporelles leur sont infligées. Les enfants sont très dociles et obéissants, ils cherchent à plaire.

Santé.—La santé des élèves a été remarquablement bonne, il y a eu à peine un cas de maladie nécessitant quelque médicament.

L'état sanitaire laisse, je crois, très peu à désirer, ainsi qu'en témoigne la santé des élèves.

Il y a abondance d'eau de deux bons puits. La qualité de l'eau est excellente.

Protection contre le feu.—On possède trois petits extincteurs, une pompe foulante pouvant lancer l'eau par-dessus la maison et des boyaux s'y adaptant.

Chauffage.—Neuf poêles chauffent l'établissement. Au moment où j'écris j'ai obtenu de Toronto trois poêles avec lesquels les enfants ne pourront aucunement jouer avec le feu.

Récréation des enfants.—Balançoire, manège, jeu de balle, tennis, etc.

Remarques générales.—Le progrès des élèves a été très satisfaisant, et nous sommes maintenant en état de voir les résultats de notre travail et d'en recueillir des fruits.

J'ai, etc.,

J. R. MATHESON,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT C. R. DU LAC-AUX-OIGNONS,
LAC-AUX-OIGNONS, SASK, 26 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur le pensionnat catholique romain du Lac-aux-Oignons pour l'exercice 1896-97.

Bâtiments.—Mon prédécesseur, l'année dernière, a fait une description complète du nouveau pensionnat. Depuis cette date le bâtiment a été complètement terminé, les galeries, de même que la peinture, contribuent grandement à améliorer l'extérieur. La menuiserie à l'intérieur est aussi terminée, mais on ne l'a pas encore peinturé, car nous n'avons pas le moyen de le faire présentement. Le dortoir des garçons a été agrandi et l'on a ajouté un nouveau ventilateur.

Présence.—Une moyenne de quarante-sept pensionnaires a suivi la classe régulièment toute l'année. Le 1er janvier vingt-cinq seulement avaient droit à l'allocation du département.

Depuis cette date il a été admis dix-neuf autres élèves, dont treize se trouvaient à l'institution depuis au delà de deux années.

Les parents sont contents de nous confier leurs enfants ; la plupart sont venus nous les offrir, mais ils ne paraissent pas désireux de signer les formules de demande d'admission exigées par le département. Ils préfèrent demeurer libres de laisser leurs enfants à l'école ou de les retirer à volonté. Jusqu'à présent cependant aucun des élèves n'a quitté l'école, grâce à l'intérêt que notre agent, M. Mann, porte à l'école, et à la grande influence qu'il exerce sur les sauvages confiés à ses soins. Il n'a pas été renvoyé d'enfants pendant l'année, ni à raison de maladies, ni pour d'autres causes.

Travail de classe.—Les élèves sont attentifs et s'appliquent à leurs devoirs, ils aiment l'étude et s'y livrent de tout cœur. Il règne une grande rivalité pour les premiers rangs de la classe, ce qui contribue fort au progrès et à l'avancement. On suit rigoureusement le programme d'études prescrit par le département. Les heures de classe sont de 9 heures du matin à midi et de 1.30 à 4 heures dans l'après-midi. Deux Sœurs font des classes séparées. Sauf dans les cas extraordinaires, aucun élève n'est exempté de suivre la classe. L'idiome Cri n'est pas entendu à l'école, les élèves n'en prononcent pas un mot, et ils semblent maintenant préférer parler anglais. Les petits mêmes parlent l'anglais à leurs parents, qui ne comprennent point ce qu'ils disent.

Jardins.—Deux grands jardins sont entretenus par les élèves. On y cultive avec succès toutes sortes de racines, de légumes et quelques fleurs.

Travaux industriels.—*Garçons.*—Les garçons aident à faire le blanchissage et à raccommoder leurs propres sous-vêtements, ils réparent leurs mocassins et chaussures, et aident aussi à réparer les chaussures des filles. Ils balayent et époussettent leurs chambres sous la surveillance d'une religieuse. Deux des garçons plus âgés ont peinturé le couvent pendant les dernières vacances, et le travail est très bien fait si l'on tient compte que ce sont des novices. Les heures de travail se passent à scier et à fendre le bois de chauffage, à charroyer l'eau, à boulanger, à faire le beurre, et à accomplir divers autres menus travaux de ménage. A l'époque de la fenaison les plus grands sont aux champs sous la surveillance d'un des révérends Pères et des hommes et aident au travail.

Filles.—On enseigne aux filles toutes sortes de travaux du ménage. Trois des plus vieilles, à tour de rôle, sont à la cuisine, et font à manger sous la surveillance d'une religieuse. Les filles aident à faire le blanchissage et le repassage ; elles lavent les planchers, traient les vaches et s'occupent de la laiterie. Leurs chambres sont épousse-

tées et balayées tous les matins. Les élèves changent de travaux chaque semaine, ce qui leur permet d'apprendre toutes les différentes occupations du ménage. Deux heures par jour sont consacrées pendant l'année entière aux travaux de couture. Les filles taillent, font et raccommodent leurs propres vêtements, et elles commencent à tailler et confectionner tous les habits des garçons. L'une d'elles coud à la machine. Les petites et celles dont la vue n'est pas bonne tricotent, cardent et filent la laine.

Education morale et religieuse.—Plus nous cultivons ces jeunes intelligences et cœurs confiés à nos soins, plus nous avons raison d'être satisfaits des fruits de notre travail, et plus les enfants paraissent apprécier le grand avantage d'une éducation chrétienne et morale. Ainsi qu'il a été dit déjà, on se sert surtout à leur égard des moyens de persuasion et de comparaison. On ne perd pas une occasion de leur montrer la noblesse d'une bonne et grande action, et la bassesse et dégradation d'une mauvaise, le bien qui résulte des habitudes probes, honnêtes et industrieuses.

La conduite des élèves est tout ce que l'on peut désirer ; ils nous donnent autant de satisfaction qu'on peut en attendre. Il n'y a pas besoin de recourir aux punitions corporelles, et cela seul, je crois, est une bonne preuve de leur docilité et de leur bon vouloir.

Santé des élèves.—La santé des élèves est des meilleures, pas un, je puis dire, n'a perdu une journée d'école par suite de maladie. Une petite fille a été prise d'une légère attaque de scrofule, mais elle est maintenant complètement guérie ou paraît l'être.

Approvisionnement d'eau.—Il y a encore très peu d'eau ; depuis le commencement du printemps nous avons dû charroyer l'eau d'un creek situé à quelque distance de l'école. Ce n'est pas là une petite tâche, car la quantité d'eau qu'il faut pour un établissement du genre du nôtre est considérable. En hiver nous sommes obligés de faire fondre la neige, ce qui prend tout notre temps.

Protection contre le feu.—Il a été reçu du département trois extincteurs, ainsi que des seaux et barils. On a fait l'épreuve avec succès des extincteurs que l'on tient prêts en cas d'incendie, et à un endroit commode.

Les barils sont gardés pleins d'eau pendant l'hiver, mais cela est impossible pendant l'été, car l'eau venant du creek se corrompt dans quelques jours. Le travail de monter l'eau à deux étages est trop pénible pour les enfants.

Chauffage.—La maison est bien chauffée au moyen de poêles à bois, et l'on maintient une bonne température dans chaque partie du bâtiment.

Récréation.—Les élèves ont trois heures et demie de récréation par jour pendant l'année. Toutes les récréations sont prises séparément, les garçons et filles ont des salles distinctes. Une religieuse surveille. En été les récréations ont toutes lieu au dehors ; on fait des promenades sur les collines et dans les prairies, et l'on a des balançoires, jeux de croquet et de balle pour les garçons. Pendant l'hiver les garçons et filles s'amusent beaucoup à glisser les côtes en traîneaux. Le temps n'est jamais assez froid pour les retenir à la maison, et cela, je crois, a beaucoup contribuer à assurer la bonne santé des élèves.

Durant l'été comme aux vacances de Noël l'on consacre quatre heures par jour aux travaux industriels, et le reste du temps à jouer, se reposer ou quelque autre passe-temps. Le jeudi cependant est regardé comme grand congé, il n'est pas fait de travail et la journée se passe dans les bois. Les garçons et filles vont dans des directions différentes, ayant avec eux des religieuses. Les enfants retrouvent là toute la liberté de leur ancienne vie, ils courent, font la chasse, et se baignent du matin au soir. Cette faveur leur est accordée comme récompense de leur bonne conduite et de leur travail.

J'ai, etc.,

W. CAMIRÉ, O.M.I.,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT DES PIÉGANES,
SOUS LES AUSPICES DE L'EGLISE D'ANGLETERRE,
RÉSERVE DES PIÉGANES, 2 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur l'école confiée à mes soins.

Situation.—L'école est située sur la réserve des Piégânes, à quinze milles à l'ouest de Macleod.

Bâtiments.—Tous ces bâtiments sont faits de bois et renferment sous un seul toit les chambres d'habitation du personnel, les dortoirs des garçons et des filles, la salle de jeux des garçons, et le lavoir, les classes, les salles à manger et la cuisine.

Ces bâtiments, ainsi que les écuries, la boutique du menuisier et d'autres dépendances sont actuellement démolis, et l'on construit une nouvelle école à dix milles plus à l'ouest. Le gouvernement a donné à l'école la subdivision 9 de la section 12, township 7, rang 29, ouest du 4[e] méridien, et c'est sur cette pièce de terrain que se construisent les nouveaux bâtiments.

Terrains.— Actuellement on cultive un jardin d'à peu près une acre, et l'on a quinze acres de pâturage.

Le terrain que le gouvernement vient de concéder comprend quarante acres, dont quelques-unes feront un beau jardin.

Logement.—Nos bâtiments actuels logent vingt-quatre garçons et douze filles. Le dortoir des garçons est bien éclairé et bien aéré, celui des filles ne l'est pas autant. Le logement du personnel ne convient point.

Présence.—La présence moyenne pendant l'année a été d'environ 27. Le petit nombre des élèves présents durant le dernier trimestre (23·8) a réduit la moyenne.

L'état sanitaire est bon. Il y a un drainage naturel assez passable, mais comme nous devons déménager sous peu les améliorations que l'on pourrait faire seraient en pure perte.

Approvisionnement d'eau.—Nous avons un bon approvisionnement d'eau, il y a une pompe à l'extérieur de la porte de la cuisine et une autre dans le jardin à quelques verges plus loin.

Protection contre le feu.—On garde cinq seaux remplis d'eau dans les différentes chambres, et dans la cuisine un baril. L'on possède aussi deux babcocks et deux pompes à incendie chimiques.

Le chauffage se fait au moyen de poêles.

Récréation des élèves.—Les enfants avaient de grandes cours de jeu et on leur fournissait les balles, balançoires, etc. Les différents jeux du dehors comprenaient les exercices avec l'arc et les flèches et les marbres. A l'intérieur, la salle des jeux athlétiques renferme les barres parallèles et horizontales, et quelques-uns des garçons sont très habiles à ces exercices.

Travail de classe.—Ce travail s'est poursuivi tranquillement toute l'année, et l'on peut remarquer une certaine amélioration. Les élèves réussissent passablement dans l'écriture, et l'arithmétique, mais la lecture de l'anglais aurait pu être mieux. Une grande raison du retard sous ce rapport c'est que l'école est située à un endroit où les sauvages ont trop facilement accès. Nos enfants ne sont aucunement isolés de leurs gens, et bien que tous comprennent assez bien l'anglais ils ont honte de le parler beaucoup.

Ferme et jardin.—Notre jardin a eu beaucoup de succès l'an dernier et les garçons ont bien travaillé. La récolte ne promet pas d'être aussi bonne cette année ; en vérité les grains n'ont germé qu'après les grandes pluies récentes. Tous nos garçons travaillent à tour de rôle dans le jardin, en général pendant une heure par jour.

Travaux industriels.—Les filles ont accompli les travaux ordinaires du ménage, la couture, etc. Quelques-uns de nos garçons travaillent aux écuries, soignent les volailles et le bétail, traient les vaches, etc. D'autres font le pain ; deux ont exécuté tous les petits travaux qu'il faut faire dans une institution du genre. Le reste a travaillé dans le jardin ainsi qu'à la confection et au raccommodage des vêtements.

Education morale.—Il n'a rien été épargné sous le rapport d'exemple et de précepte pour inculquer dans l'esprit de nos enfants des idées de moralité et de probité. Nous avons chaque jour des exercices religieux et l'office divin les dimanches.

A tout prendre la conduite a été bonne, et il est très rare qu'il faille infliger des punitions de quelque sorte, et particulièrement des peines corporelles.

La santé des élèves n'a pas été aussi bonne à tout prendre que l'an dernier. Un certain nombre sont maintenant absents à raison de maladies. Tous ceux qui restent à l'école sont cependant en bonne santé.

J'ai, etc.,

J. HINCHLIFFE,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ECOLE D'INDUSTRIE DE QU'APPELLE,
QU'APPELLE, ASS., 1er septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'année terminée le 30 juin 1897, lequel est accompagné d'un inventaire avec évaluation des biens de l'Etat sous mes soins à cette date, et d'un rapport annuel sur la demeure de l'Etat de tous les élèves de l'institution. Je joins aussi mon état financier pour la même période.

Situation.—L'école est située dans la vallée de Qu'Appelle, à quatre milles à l'est de Fort-Qu'Appelle.

Bâtiments.—La partie centrale de la façade du bâtiment a été agrandie et exhaussée, ce qui rend l'apparence beaucoup plus régulière et unie et augmente considérablement l'espace à l'intérieur. La toiture dans cette partie est maintenant plate et sert pour le corps de musique. Il y a belvédère et balustrade, ce qui rompt la monotonie du coup d'œil, et le tout est surmonté d'un mât. En exhaussant ainsi l'on a ajouté considérablement d'espace au dortoir et beaucoup amélioré la ventilation, laquelle est maintenant très satisfaisante.

Le bâtiment bâti sur la serre à légumes a été exhaussé d'un étage, afin de fournir l'espace nécessaire à une boutique où se fabrique le feutre. C'est une nouvelle industrie que l'on a mise en exploitation ici l'automne dernier.

Logement.—Nous avons ample logement pour le nombre autorisé de deux cent vingt-cinq élèves, mais il nous est impossible de parfaire ce nombre, car il est très difficile maintenant de trouver des enfants en bonne santé. Les sauvages sont convaincus que l'instruction ne deviendra jamais obligatoire, et comme on n'a pas appliqué la loi à cet effet, les bons résultats obtenus lors de l'adoption de la loi commencent à s'effacer, et ceux qui y ont insisté et gardé leurs enfants chez eux se moquent des parents qui ont

envoyé leurs filles et garçons aux pensionnats et écoles industrielles. Ces derniers ressentent la chose vivement, particulièrement comme ils ne peuvent avoir leurs enfants aux époques ou pendant aussi longtemps qu'ils le voudraient. Quelques sauvages n'enverront jamais leurs enfants à l'école à moins qu'ils n'y soient forcés, et ces derniers, par suite de leur défaut d'instruction, formeront sur les réserves un élément qui continuera les superstitions et habitudes sauvages païennes, et contribuera puissamment à amoindrir les bons effets du système des écoles d'industrie.

Présence.—La présence moyenne des garçons a été de plus de quatre-vingt-dix-neuf, et des filles de plus de cent dix, soit une présence moyenne totale d'au delà de deux cent neuf pendant l'année.

Travail de classe.—On continue à faire des progrès satisfaisants. Le programme d'études est suivi de près. Notre rapport de l'école pour le trimestre terminé le 30 juin indique qn'il y a sur nos listes deux cent quarante-six noms, dans les classes suivantes :

	Filles.	Garçons.	Totaux.
Classe I	14	46	60
" II	47	12	59
" III	40	32	72
" IV	14	17	31
" V	11	13	24

Tous les élèves à part des dernières années parlent l'anglais, et il est très rare d'entendre parler en aucun temps une autre langue.

Travaux industriels.—On enseigne les industries suivantes :—

(*1*) *Culture.*—Le livre de l'instructeur d'agriculture contient les noms de vingt-sept garçons qui lui ont aidé régulièrement pendant une certaine partie de l'année. Quand le travail presse, ce dernier prend tous les garçons dont il a besoin, et tous sont employés sous la direction des instituteurs au temps des semences des pommes de terre, de même que lors des récoltes.

Il a été cultivé cette année cent cinq acres, vingt de légumes et quatre-vingt-cinq de grains, etc.

Par suite de la distance qui sépare notre ferme de l'école et de sa situation exposée sur la colline, de la légèreté du sol et des insuccès que nous avons éprouvés dans la culture du blé par le passé, je n'ai pas cru à propos d'essayer à récolter le blé nécessaire à notre approvisionnement de farine, mais nous cultivons tout ce qu'il faut d'avoine, d'orge, de pois, de légumes, de racines, etc., pour les besoins de la ferme et de la maison.

La récolte en général a été très bonne l'année dernière, à l'exception de celle des navets, qui a manqué, ayant été endommagée par les vers blancs.

La production générale, sauf les pommes de terre, promet d'être abondante cette année ; les pommes de terre ne donneront au plus que la moitié du rapport ordinaire, à cause de la sécheresse du printemps qui a empêché les semences de germer. Les jardins potagers, de même que les parterres, ont attiré comme d'habitude un grand nombre de visiteurs.

(*2*) *Boutique de charpentier.*—Treize garçons ont travaillé dans cette boutique et d'autres les ont aidés au besoin. L'addition faite à la façade du bâtiment ainsi qu'à la boutique de feutre a donné beaucoup d'ouvrage, d'un autre côté il y a toujours énormément à faire pendant l'année pour réparer les bâtiments, clôtures, instruments aratoires et meubles, ainsi que pour fabriquer de nouveaux meubles et fournir la pratique.

(*3*) *Forge.*—Huit garçons ont travaillé dans cette boutique et ont fait beaucoup de travail pour les réserves et pour les blancs, à part l'ouvrage de l'école.

(*4*) *Cordonnerie.*—Cinq garçons ont aidé le cordonnier à raccommoder les chaussures et harnais.

(*5*) *Boutique de peintre.*—Cette boutique, sous la direction du chauffeur, qui est également gardien de nuit et a pour aide deux garçons employés régulièrement et d'autres au besoin, a fait beaucoup de peinturage aux bâtiments. On a aussi badigeonné

14—18

toute l'école à l'automne et au printemps, fait de l'ouvrage pour des pratiques et réparer les enduits, fondations, etc.

(6) *Boutique de ferblantier.*—Le plombage et les réparations aux ustensiles de cuisine, toits, éviers, etc., et l'examen des tuyaux de poêle, lampes, etc., devenaient si considérables que le forgeron était obligé de négliger d'autres travaux pour ceux-là, en sorte que l'automne dernier on a engagé un ferblantier. Comme la boutique n'est pas grande, il n'y a pas de garçon qui reste avec lui régulièrement, mais il se fait aider au besoins par les garçons du forgeron.

Boutique pour la fabrication du feutre.—On a commencé ici l'année dernière une nouvelle industrie à laquelle on emploie onze garçons régulièrement ainsi que tous ceux dont on peut se passer dans les autres boutiques. L'industrie offre une variété d'occupations, depuis la tonte et le lavage de la laine jusqu'à la production des chaussures et chapeaux de feutre. On a cru que c'était une bonne affaire, attendu que la matière première, la laine, est un produit du pays et parce qu'elle fournit une occupation convenable à l'intérieur, en hiver, pour les garçons et même les filles, et qu'elle leur offre un emploi profitable à la sortie de l'école. De plus, les chaussures en feutre sont de plus en plus recherchées chaque année, et sont ce qu'il y a de plus convenable pour l'hiver dans ce pays.

La fabrique n'a été exploitée qu'en novembre ; toutes les chaussures faites jusqu'au 10 janvier ont été vendues, et depuis cette date l'on en a fabriqué pour l'hiver prochain.

Le département a fourni une machine à trier et carder la laine, tout le reste du travail pour la confection du feutre se fait à la main. Pour rendre l'industrie payante l'on doit manufacturer les chaussures, car nous ne pouvons avec la machinerie actuelle fabriquer de feuilles assez grandes pour le commerce ; mais comme le feutre est entièrement façonné à la main de laine pure il est de la meilleure qualité. Jusqu'à ce jour toutes nos chaussures ont été cousues à la main, mais comme cela est beaucoup plus dispendieux que si elles étaient faites à la machine il sera nécessaire, si l'on veut mettre les choses sur un pied avantageux, d'avoir des machines pour coudre.

Notre feutre est d'excellente qualité et a reçu des diplômes aux expositions de Winnipeg, de Brandon et de Qu'Appelle. Les chaussures sont bien faites, chaudes et doublées. Le public paraît porter beaucoup d'intérêt à l'industrie, dont l'utilité se comprend de suite.

Elèves employés en dehors.—Vingt-cinq garçons ont été engagés sur des fermes cette année, pendant des périodes de temps diverses, et ont gagné des gages variant de $5 à $25, pension comprise, par mois. Deux seulement sont restés au dehors l'année entière.

Seize garçons ont reçu la permission d'aller faire les foins et les récoltes chez eux.

Vingt-quatre filles ont été engagées à titre de domestiques à des gages de $4 à $10 par mois. Sept ont passé toute l'année au dehors. On me demande beaucoup plus de filles que j'en puis fournir.

Quelques-unes de nos filles ont maintenant été en service constant pendant de quatre à six années et demie ; elles ont la meilleure réputation et obtiennent les plus forts gages.

C'est un problème de savoir si cette longue séparation de leurs associés naturels, etc., ne les exposera pas à prendre des habitudes et des idées qui les empêcheront de devenir les épouses des sauvages des réserves, et cependant bien peu d'entre elles, à cause de leurs relations de famille, peuvent espérer marier des gens respectables autres que des sauvages appartenant aux traités. Pour les filles de bon sens et qui ont du caractère, l'expérience acquise du service a été avantageuse, mais d'autres ont certainement appris à considérer avec répugnance leur avenir sur les réserves, et la destinée de ces dernières est inquiétante.

Travail des filles.—Les filles, sous la direction des révérendes sœurs, apprennent toutes les sortes de travaux du ménage, la cuisine, etc., et elles confectionnent tous leurs propres vêtements et la plus grande partie de ceux des garçons.

Instruction religieuse.—Il est fait un cours d'instruction religieuse à toute l'école pendant les mois d'hiver après les heures de classe.

Conduite.—La conduite a été très satisfaisante.

Discipline.—La discipline a été bonne, et d'après le système du "moniteur" les plus anciens élèves prennent une part active au maintien du bon ordre et aident beaucoup à la surveillance. Les punitions corporelles ne sont infligées qu'au cas d'insulte grave ou d'insubordination obstinée.

Santé.—Il n'y a pas eu à l'école de maladies contagieuses dans le cours de l'année, les cas de maladies et de décès qui ont eu lieu provenaient de la consomption, ce qui est généralement le cas pour les sauvages. On prend soin de n'admettre que des élèves en santé, et l'on a refusé plusieurs enfants ayant des signes de scrofule ou de consomption.

Etat sanitaire.—L'état sanitaire de l'école est bon, et le système de drainage fonctionne bien.

Approvisionnement d'eau.—L'approvisionnement d'eau est abondant, et la machine à air chaud ainsi que la pompe récemment fournies nous épargneront tout le temps et tout le travail qu'il fallait autrefois afin d'obtenir l'eau pour les fins domestiques et la protection contre le feu.

Protection contre le feu.—Il est pris toutes les précautions nécessaires contre le feu ; des grenades à main, extincteurs chimiques, seaux à incendie et haches sont distribués dans le bâtiment dans des endroits de facile accès. Le préposé à la fournaise inspecte ces articles régulièrement et il a soin de la pompe à incendie.

Il y a encore de spacieux réservoirs toujours remplis d'eau, avec tuyau de décharge et boyau à chaque étage. Nous avons eu deux alarmes dans le cours de l'hiver dernier, et dans les deux cas il aurait pu y avoir des conséquences graves si on n'avait promptement éteint le feu. Les élèves apprennent à se servir des différents appareils, et il leur est donné des instructions générales pour le cas d'incendie.

Chauffage.—Le bâtiment pour les filles et petits enfants est chauffé au moyen de fournaises à air chaud, l'école des garçons par des poêles à houille et à bois. A raison de la construction de ce bâtiment et du défaut d'excavation il a été trouvé impossible de le chauffer à l'air chaud, comme on en avait l'intention l'année dernière.

Récréation.—Tous les élèves se tiennent autant en plein air que possible, et l'on encourage les jeux de toutes sortes. En été les garçons s'intéressent beaucoup au cricket, *base ball* et *football*, et ils ont joué contre des étrangers, leur faisant toujours une dure lutte quand ils ne les battaient point.

En hiver nous érigeons sur le lac une clôture temporaire contre la neige et les garçons et filles patinent, les premiers y ont des parties très intéressantes de hockey. Le gymnase est un excellent endroit pour les garçons pendant les grands froids de même que les soirées de l'hiver ; avant de l'avoir les élèves devaient se servir pour cette fin de leurs classes. Les filles y prennent également des exercices réguliers. Le bâtiment est encore d'une grande valeur pour les représentations dramatiques et réceptions, car nous n'avions pas auparavant de salle assez grande pour contenir tous les enfants.

Le corps de musique est toujours sous la direction de M. Stack, grâce auquel il a obtenu le premier prix à l'exposition de Régina. C'est une source de grands plaisirs pour les élèves, et dans nos représentations le corps de musique a toujours un grand rôle. C'est un attrait pour le public, qui lui montre combien il est apprécié en le demandant souvent pour les piques-niques, concours de sports, etc. On trouve ici les jeux de salon tels que dames, crockinole, etc., ordinairement en vogue parmi les enfants blancs. Il est fourni pour la lecture des livres convenables, des revues et journaux.

Renvois.—Vingt-trois élèves ont été renvoyés pendant l'année, et sur ce nombre treize étaient des garçons ou jeunes gens. Quatre étaient mariés, sept avaient la capacité et la force nécessaire pour subvenir à leurs besoins, et deux ne pouvaient, à cause du mauvais état de leur santé, suivre la classe régulièrement ni apprendre des métiers. Des dix filles renvoyées, sept étaient mariées, deux avaient fini leur éducation et pouvaient s'en aller chez elles, et une autre était trop vieille de même qu'incapable sous plusieurs rapports de suivre l'école.

Relativement aux nouveaux règlements du département qui exigent de renvoyer les élèves ayant atteint l'âge de dix-huit ans, je crains beaucoup que plusieurs de ceux qui s'en retournent parmi des sauvages exclusivement ne soient exposés à perdre les avantages de l'éducation reçue, et ses habitudes de civilisation en particulier. A mon

humble avis on ne devrait renvoyer les élèves que lorsque le caractère sera suffisamment formé, et qu'il y aura espoir raisonnable qu'ils ne retourneront point à leur mode de vie non civilisée. Jusqu'à ce que l'on rende l'éducation obligatoire, il y aura sur quelques-unes des réserves, je le crains, un assez fort élément non instruit pour faire retomber les ex-élèves du niveau auquel nous nous sommes efforcés de les élever. Plusieurs jeunes gens sauvages ne sont encore à dix-huit ans que des enfants comparativement, en tant qu'il s'agisse de la formation de leur caractère.

Anciens élèves.—Plusieurs des anciens élèves ont visité l'école dans le cours de l'an dernier, et ont exprimé leur plaisir de la voir progresser. Il m'a été envoyé de quelques agences des rapports très encourageants sur la capacité, le progrès, la respectabilité et la politesse de plusieurs de ces anciens élèves, et d'après mes observations personnelles la plupart, il me fait plaisir de le dire, paraissent bien faire, ont des maisons confortables et se tiennent et comportent de manière à se faire honneur.

Observations générales.—Les deux instituteurs de la division des garçons sont partis l'automne dernier. Comme tous deux étaient parfaitement capables et au fait du travail, la perte en a été vivement ressentie. Sous ces maîtres l'école avait obtenu trois premiers et un deuxième prix pour le travail de l'école dans un concours public avec les écoles des blancs, à l'exposition de Winnipeg l'automne dernier.

Les feux de prairie ont causé beaucoup de dommages dans ce district et détruit un grand nombre d'animaux ; les racines des herbes de nos prairies à foin ont tellement souffert qu'il y aura peu de foin cette année. Il nous faudra nous rendre à dix-huit ou vingt milles pour trouver notre approvisionnement.

En terminant je dois dire que les agents des réserves environnantes m'ont donné une grande aide et que les membres du personnel de l'école, ainsi que tous les employés d'ici, se sont acquittés de leurs fonctions de la manière la plus satisfaisante.

J'ai, etc.,

J. HUGONNARD,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, ALBERTA,
ECOLE D'INDUSTRIE DE DAIM-ROUGE, 21 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Situation de l'école.—L'école est située environ trois milles à l'ouest du village de Daim-Rouge, Alberta. Elle est construite sur les bords de la rivière du Daim-Rouge. L'étendue de terres consacrée aux fins de l'école est de quatre cent quatre-vingts acres, et il a été réservé six cent quarante acres pour le foin.

Bâtiments.—Les bâtiments comprennent l'école principale construite en pierres, de 48 par 66 pieds, avec aile de 16 par 18 pieds, un cottage de 16 par 28 pieds avec cuisine de 12 par 12 pieds dont l'étage supérieur sert de magasin, une boutique de 18 par 26 pieds servant au charpentier, une forge de 20 par 24 pieds, une glacière et un magasin de 16 par 16 pieds, une porcherie de 12 par 24 pieds, une écurie et un hangar de 38 par 50 pieds, une écurie en troncs d'arbres de 25 par 50 pieds, une laiterie de 16 par 16 pieds, un poulailler de 18 par 18 pieds, et trois cabinets d'aisance. L'on est à construire un nouveau bâtiment appelé l'aile des garçons de 42 par 48 pieds, ainsi qu'une habitation pour le directeur qui sera terminée dans quelques mois.

Département des affaires indiennes.

Terrains.—L'on travaille à améliorer les terrains, à rompre de nouvelles terres ainsi qu'à gazonner en face des bâtiments.

Logement.—Le bâtiment actuel est destiné à loger cinquante enfants, et il n'y a plus de place.

Présence.—Quarante-neuf élèves ont suivi les cours pendant l'année ; l'on a congédié plusieurs enfants dont les parents avaient besoin ou parce qu'à raison de leur âge on croyait sage de les remplacer par d'autres. Il a été pris de plus jeunes élèves.

Travail de classe.—Cette division de l'ouvrage a été soigneuesment surveillée, avec de bons résultats.

Ferme et jardin.—Cinquante acres ont été ensemencées ; ces terres sont en partie affermées. La qualité de la terre attribuée à l'école est très bonne, mais il est difficile de la rompre à cause du grand nombre de souches. La récolte tant dans les champs que dans les jardins a la meilleure apparence et nous espérons qu'elle sera bonne. La grande difficulté que nous rencontrons ici c'est la gelée. Les animaux sont bien. Les garçons s'intéressent fortement à la ferme.

Travail industriel.—*Boutique du charpentier.*—Sept garçons ont travaillé la plus grande partie de l'année dans cette boutique. Il a été construit une vaste écurie de troncs d'arbres de 25 par 50 pieds. On a aussi ajouté une cuisine à l'un des cottages, et l'instructeur avec l'aide des garçons a aussi fabriqué des bancs, échelles, etc.

Forge.—Deux garçons ont appris le métier de forgeron dans le village ; un de ces garçons a maintenant quitté l'institution et habite aujourd'hui sa réserve. Le forgeron a engagé l'autre, et il sert maintenant d'apprenti.

Travaux du ménage et salle de couture.—Les filles s'acquittent toutes bien des travaux du ménage et du blanchissage. Une des filles qui a été congédiée depuis avait pris la direction de la salle de couture pendant une couple de semaines et s'était montrée habile couturière. On prend le plus grand soin afin que tout soit bien fait. Lors de la réunion de la société d'agriculture l'automne dernier, nos filles ont obtenu dix prix pour la couture, le tricotage, etc.

Education morale et religieuse.—Il y a de courts exercices religieux chaque matin et soir. Le dimanche il y a école et sermon. La conduite en général a été bonne.

Santé.—La santé des élèves a été passable. Avec plus de logement nous pourrons faire davantage dans le cas de maladie. Un décès est survenu durant l'année.

Etat sanitaire.—On prend le plus grand soin à empêcher la maladie de se répandre. De l'acide carbolique est mêlé à l'eau qui sert à laver les planchers, et les cabinets d'aisance, tuyaux, etc., sont désinfectés au moyen de chlorure de chaux. La ventilation de la maison est bonne.

Approvisionnement d'eau.—Après beaucoup de difficultés l'on a réussi à creuser un puits, lequel donne un bon approvisionnement d'eau. Il a été construit un moulin à vent pour amener l'eau du puits dans des réservoirs placés dans les mansardes des maisons. Nous espérons qu'il n'y aura plus maintenant de difficulté à se procurer de l'eau.

Protection contre le feu.—Rien n'est épargné pour empêcher le feu de se déclarer. Tous les appareils contre l'incendie sont tenus en bon état et placés dans des endroits convenables pour être utilisés facilement ; les garçons et filles sont exercés à combattre le feu. Grâce aux réservoirs placés dans chaque maison, nous espérons avoir toujours un bon approvisionnement d'eau.

Chauffage.—Le chauffage au moyen de deux fournaises Smead-Dowd donne satisfaction.

Récréations.—Il a été organisé un club de football qui a joué plusieurs parties ; les garçons aiment encore beaucoup chasser, pêcher et se baigner. Un des membres du personnel accompagne les filles au dehors presque chaque jour. Pendant l'hiver il y a des représentations dramatiques, avec exercices d'haltères.

Terres à foin.—Je regrette que le foin des réserves à foin finisse par manquer, et c'est l'expérience ordinaire dans cette partie du pays pour l'herbe des marais. J'ai l'intention de préparer des prairies permanentes aussitôt que possible.

Personnel.—Les membres du personnel sont les suivants :—M. C. E. Somerset, directeur ; M. T. F. Ellis, directeur adjoint ; M. H. H. Drake, charpentier ; M. W. A. Hendry, instituteur ; M. G. Owens, cultivateur ; Mademoiselle Buchler, directrice ; Mademoiselle Linton, sous-directrice ; Mademoiselle M. J. Welwood, couturière ; Mademoiselle M. J. Walker, cuisinière.

Observations générales.—L'école a été inspectée deux fois pendant l'année par M. l'inspecteur Wadsworth. Maintenant que la nouvelle aile pour les garçons est à se construire et sera bientôt occupée j'espère en un succès très brillant.

Je demeure, etc.,

C. E. SOMERSET,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ECOLE D'INDUSTRIE DE RÉGINA,
14 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Observations générales.—L'école, ainsi que mentionné dans un rapport antérieur, est située à environ quatre milles à l'ouest de la ville de Régina. Dans une situation élevée, le drainage s'y fait admirablement. Il a été fait des efforts dans le cours de l'année pour améliorer les terrains, en préparant le sol particulièrement pour la plantation de petits arbres et d'arbustes. Des centaines d'arbres existent déjà, mais ils sont jeunes et ne rendent point encore l'apparence imposante.

Logement.—Il y a ample logement pour tous les élèves. L'instructeur menuisier ayant un logement séparé, il y a plus de place disponible dans l'habitation des instituteurs. Cependant l'espace ne suffit pas encore pour le personnel, durant les mois de l'hiver spécialement, quand le nombre des travailleurs atteint le chiffre maximum.

Présence.—La présence moyenne pendant l'année a été de cent vingt : soixante-quinze garçons et quarante-cinq filles.

Classes.—Pendant l'hiver, qui dure plus de six mois, les deux classes ont été en constant usage. La division des jeunes a été, pendant une partie de l'été, sous les soins d'un ou de plusieurs des élèves plus âgés, et pendant le reste du temps, alors que plusieurs habitaient leurs demeures d'été et qu'un certain nombre d'autres passaient leur congé chez eux, les deux divisions ont été réunies. On enseigne la musique, art qui fait partie du programme des études. Plusieurs des élèves montrent de grandes dispositions tant pour la musique instrumentale que pour la musique vocale. Les principaux événements du jour sont présentés comme une question de l'histoire contemporaine, et en consacrant quelques minutes chaque jour à discuter ce qui se passe d'important dans les différents pays, on encourage fortement la lecture des journaux quotidiens et hebdomadaires, dont 65 ou 70 nous sont régulièrement adressés.

Ferme et jardin.—On emploie constamment sur la ferme trois paires de chevaux de travail et une paire de bœufs, ce qui nous permet de décharger facilement le bois ou la houille par wagon, et de cette façon d'obtenir un meilleur taux. En comprenant dix acres de pommes de terre l'on a ensemencé cent six acres des terres de l'école. Les indications sont que la production atteindra à peu près un chiffre moyen. Il a été rompu un peu de terre et l'on a fait un deuxième labour et plus de quarante acres ont été mises en jachère.

Bêtes à cornes.—Nos animaux comprennent six chevaux, cinq juments, un taureau, trois bœufs, seize vaches, sept taures, cinq génisses, quatre veaux, quarante-quatre cochons et trente-quatre volailles. Quelques-uns des garçons ont la permission de garder des poneys à l'école durant la période des foins.

Industrie.—On apprend aux filles tous les divers travaux du ménage, particulièrement à faire la cuisine, la couture et le blanchissage. Les garçons doivent tous travailler pendant une certaine période de temps sur la ferme, car d'après notre plan d'instruction chacun doit être capable d'accomplir le travail général de la ferme outre tout autre métier qu'il peut exercer. La plupart des élèves aiment la charpenterie et la menuiserie, et ce sont des métiers presque indispensables pour le maintien et le développement de l'école. On fait aussi des impressions et du peinturage, mais il n'y a pas d'instructeura permanents pour cela. Un de nos imprimeurs qui a appris de lui-même ce métier travaille maintenant dans le bureau du *Standard* de Régina et y gagne de bons gages.

Education morale et religieuse.—Il y a des offices réguliers les dimanches, et pendant les longues soirées d'hiver il y a aussi plusieurs autres assemblées ayant un caractère religieux. La tâche de faire observer la discipline a été facile, et les punitions corporelles n'ont dû être infligées que dans de très rares occasions.

Santé générale.—La santé des élèves n'a pas été satisfaisante. On a découvert que ce résultat provenait de l'eau impure. Pendant les quelques dernières semaines l'on a fait soigneusement bouillir toute l'eau dont on se servait pour boire, et pris des arrangements afin de creuser un puits à quelque distance des bâtiments principaux. Un de nos instituteurs, M. D. C. Munro, a dû par suite de maladie abandonner les fonctions auxquelles il était si profondément attachées, et je regrette de dire qu'il est mort depuis à sa demeure de Milverton, Ontario.

Chauffage.—Notre note de combustible est un des forts item à tirer sur la caisse de l'école. Le système de chauffage et de ventilation Smead-Dowd a manqué ici sous certains rapports importants, et la dépense de la houille a été très grande. Le bois s'obtient du lac aux Canards et de la réserve de Piapot ; la houille employée est extraite des mines de Lethbridge.

Protection contre le feu.—Notre approvisionnement d'eau inépuisable nous assure une excellente protection contre le feu. En outre on garde à des endroits convenables plusieurs grenades à mains et autres extincteurs utiles. Tous les poêles et fournaises sont soigneusement surveillés.

Récréation des élèves.—Les enfants ne sont inférieurs à personne dans les sports athlétiques. Le football se joue toute l'année. Le club des plus âgés est maintenant le champion du district et il a obtenu la trophée, une très belle coupe en argent, après une vive lutte.

Parties de campement.—Durant les quelques dernières années on a envoyé les élèves passer quelques jours sous la tente. Cette année on avait chosi un bel endroit, ombragé d'arbres et situé à proximité d'un ruisseau, à environ sept milles à l'ouest de l'école. Sept grandes tentes y ont été érigées, et pendant près de deux semaines les filles y ont joué, sous la surveillance voulue, d'une promenade en plein air propre à donner la santé sans avoir à subir le travail ou l'ennui de la vie de l'école. Au retour des filles, les garçons sont allés au campement à leur tour, et cela a été d'un grand avantage pour la santé générale.

Classe des premiers gradués.—Les exercices de fin d'année de notre classe de premiers gradués ont eu lieu le 28 avril. Cette classe se composait de cinq garçons et de cinq filles. Tout s'est passé avec enthousiasme et succès. Cette classe annuelle peut-être maintenant considérée comme une forme régulière de notre année scolaire.

Elèves au dehors.—Le système de sortie continue à donner entière satisfaction. Trois sous-gradués sont employés à l'œuvre des missions sous les auspices de l'Eglise presbytérienne. Onze de nos élèves plus âgés qui n'ont pas encore pris leurs degrés travaillent pour la plupart pendant la saison chez des cultivateurs du voisinage de Régina, et aucun d'eux ne reçoit moins de $15 par mois et la pension.

Il y a eu progrès notable dans chaque division pendant l'année, et ça été une source de grand plaisir que les différents membres du personnel aient porté un intérêt si profond et intelligent au bien-être des élèves.

J'ai, etc.,

A. J. McLEOD,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
PENSIONNAT DU LAC-ROND,
B. DE P. DE WHITEWOOD, ASSA., 20 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur l'école du lac Rond pour l'année terminée le 30 juin dernier.

Situation.—L'école est située à l'extrémité est du lac Rond, dans la vallée Qu'Appelle.

Bâtiments.—Ils comprennent deux bâtiments séparés en bois et en pierre. L'un contient l'école, les classes, les dortoirs des garçons et les chambres des instituteurs, il est bien aéré et bien chauffé par une fournaise. Dans l'autre se trouve les chambres du directeur, la cuisine, les parloirs, les salles à manger, les dortoirs des filles, le lavoir, la salle de couture, les magasins, etc. ; toutes ces chambres sont aussi bien aérées et bien chauffées par une fournaise. Outre ces deux bâtiments il y a encore une grange avec au-dessous une écurie en pierre de 24 par 40 pieds dans laquelle il y a place pour douze vaches et six chevaux. On a aussi une boutique et une remise pour les instruments aratoires.

Logement.—Nous avons place pour soixante élèves.

Présence.—Assiduité régulière durant l'année. L'Etat nous accorde une aide pour le nombre de vingt élèves. La présence moyenne de ces vingt a été d'environ dix-neuf.

Outre ces derniers, quatre enfants appartiennent au traité et quatre n'en faisant point partie suivent l'école.

Le travail de la classe comme dans les écoles publiques comprend la lecture, l'écriture, l'épellation, la géographie, la grammaire, l'histoire, la composition, le dessin, etc.

Education industrielle.—Il y a une ferme dépendante de l'école. On enseigne aux garçons l'agriculture ainsi que la manière de prendre soin des animaux et les travaux de laiterie.

Les filles apprennent tous les travaux du ménage, à faire la cuisine, la couture, le tricotage, etc.

Tous doivent travailler deux heures par jour au bénéfice de l'école. Ils sont payés pour tout autre travail. Quelques-uns des garçons plus âgés ont commencé à cultiver à leur propre compte.

Travail de la ferme.—La ferme comprend soixante acres que l'on cultive. Nous avons aussi cultivé quatre-vingts autres acres pour lesquelles nous payons loyer.

La récolte de l'année dernière a été de mille boisseaux de blé, quinze cents boisseaux d'avoine, cent cinquante boisseaux de seigle, trois cents boisseaux de pommes de terre, outre les plantes potagères.

Education religieuse.—Nous ne tenons pas compte des sectes mais cherchons à inspirer des sentiments de respect pour le bien, pour ce qui est juste, honorable et beau. Nous nous efforçons à enseigner la religion à chaque classe. Il y a des offices du matin et du soir. Les offices sont célébrés le dimanche et l'école se fait aussi ce jour là.

Conduite et discipline.—Il n'a pas été infligé de punitions corporelles dans le cours de la dernière année.

Santé des élèves.—Les enfants n'ont pas été malades pendant l'année.

Etat sanitaire.—Les bâtiments sont construits sur un emplacement sec et bien drainé. Les chambres sont vastes et bien aérées, et rien d'impur ne reste sur les terrains.

Approvisionnement d'eau.—Nous possédons un bon puits dans lequel on trouve un approvisionnement d'eau pure.

Protection contre le feu.—Douze seaux remplis d'eau sont placés à des endroits commodes dans le bâtiment et nous possédons aussi deux extincteurs chimiques.

Nous sommes à installer un grand réservoir à un endroit convenable, lequel nous fournira l'eau en abondance. Beaucoup de soins sont pris contre le feu.

Chauffage.—Les bâtiments sont chauffés au moyen de fournaises et de poêles.

J'ai, etc.,

H. McKAY,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
ASILE SAINT-BARNABÉ,
RIVIÈRE-DES-SARCIS, ALBERTA, 19 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur l'asile de Saint-Barnabé pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

L'école est sous la direction de l'Eglise d'Angleterre et reçoit de l'Etat une allocation pour entretenir et instruire les élèves,

La *situation*, les *bâtiments* et le *logement* sont des sujets dont il a été donné une description complète dans mon rapport de l'an dernier, en conséquence je n'ai pas besoin d'y revenir, car il n'a pas été fait de changements.

Présence.—L'assiduité a été très bonne, tous les enfants d'âge à fréquenter l'école sont inscrits. Cinq élèves sont partis pendant l'année et il en est venu un nouveau. De ceux qui ont quitté la maison, quatre garçons ont été transférés à l'école d'industrie de Calgary, et ont été les premiers à entrer dans cette institution, et une fille est morte. La présence moyenne pendant l'année a été de dix-huit. Il y a à l'école actuellement seize élèves, dix garçons et six filles.

Travail de la classe.—Le travail a continué toute l'année, sauf en juillet, quand les vacances ont eu lieu. Les enfants font de bons progrès, particulièrement en anglais et pour les connaissances générales.

Ferme et jardin.—Le jardin, qui a environ une acre et un quart, est rempli de légumes. Les garçons ont semé tout et l'entretiennent en bon état. Nous avons abondance de pois, de fèves, de choux, de choux-fleurs, de betteraves, navets, pommes de terre, laitue, épinards, etc.

Education morale et religieuse.—Rien n'est épargné dans cette partie de notre œuvre. Tous les élèves assistent aux prières de chaque jour et on leur enseigne les saintes Ecritures. Dans la classe comme en dehors nous cherchons à inculquer aux élèves ce que nous devons à Dieu comme au prochain.

Santé.—Au commencement du printemps la rougeole s'est déclarée à l'école, et sauf trois exceptions tous les enfants ont été malades. Une fille est ensuite tombée malade de consomption et est morte. Tous les autres enfants se sont rétablis, et sauf un seul ils sont maintenant en bonne santé.

Récréation.—Les garçons jouent le cricket et le baseball en été, et les échecs constituent leur principal amusement pendant les mois d'hiver. Les filles font de fréquentes promenades avec leur directrice, et on les tient toujours occupées à des travaux propres à donner de la santé.

J'ai, etc.,

J. W. TIMS,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
RÉSERVE DES PIEDS-NOIRS,
ASILES DE SAINT-JEAN, GLEICHEN, 4 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Comformément à votre lettre du 15 juin dernier et à la circulaire officielle du 8 juin 1896, j'ai l'honneur de vous faire le rapport suivant sur nos asiles de Saint-Jean.

Situation.—Les asiles sont situées sur la réserve des Pieds-Noirs, à environ dix milles de distance l'une de l'autre, et sont désignées respectivement sous les noms de pensionnats du Vieux-Soleil et de l'Aigle-Blanc. L'école du Vieux-Soleil se trouve dans la cour de la mission (qui a de huit à dix acres) et est bien protégée par une clôture séparée. L'enclos a un peu moins d'une demi-acre. L'école de l'Aigle-Blanc possède cinq ou six acres de bonne terre arable bien clôturées.

Bâtiments.—L'asile des filles (du Vieux-Soleil) comprend trois bâtiments,—l'asile lui-même, une bonne bâtisse spacieuse pouvant loger environ cinquante enfants ; la maison d'école, et la buanderie dans laquelle il y a un bon puits. Le département de même que la mission ont accompli des améliorations durant l'année, et l'on en projette d'autres de très nécessaires. L'asile des garçons (de l'Aigle-Blanc) comprend : le bâtiment principal avec grande salle de classe, sous le même toit un hangar à houille, une écurie, etc. Tous sont de construction récente (1894), mais l'asile est presque insupportablement froid en hiver, par suite du rétrécissement de tout le bois de lambrissage (sapin de la C.-A.).

A l'asile de l'Aigle-Blanc nous avons du logement pour cinquante élèves.

Présence.—Le nombre des enfants inscrits sur les registres n'est pas aussi considérable que celui de l'an dernier par suite du transfert de quelques-uns d'entre eux à l'école d'industrie de Calgary et le renvoi d'autres à raison d'âge ou de maladie. Il a été admis neuf nouveaux élèves dans le cours de l'année.

Travail de classe.—Les enfants donnent évidemment satisfaction aux instituteurs et à tous les intéressés par le plus vif intérêt qu'ils portent à leur travail, et les progrès sont marqués. L'inspecteur s'est déclaré très content et intéressé du résultat des examens qui ont eu lieu en sa présence.

Ferme et jardin.—Aux deux asiles on a occupé les enfants à faire des jardins potagers, tout en encourageant également l'horticulture. A l'asile des garçons il a été labouré environ deux acres de terre qu'on a ensemencées, et les garçons ont travaillé mentalement et physiquement pendant la plus grande partie du temps.

Travail industriel.—On a aussi enseigné aux enfants à faire du pain, à laver et nettoyer les planchers, et les garçons comme les filles ont aussi appris à raccommoder la plupart sinon tous leurs propres vêtements. Les garçons accomplissent toute leur propre besogne. Les filles font de ce qu'il y a de moins pénible, les gros travaux sont tous faits pour elles par le conducteur d'attelage de la mission. Il n'y a que deux grandes filles dans l'institution. Ces dernières se rendront certainement très utiles chez elles. Elles peuvent cuire le pain, laver, repasser, faire la cuisine, en un mot la plupart des travaux du ménage et cela sans surveillance.

Education morale et religieuse, etc.—La discipline est douce mais très ferme, tant à la classe que pour le travail industriel. Cela manque entièrement dans la vie de campement du sauvage, et il a été d'abord très difficile de persuader aux parents que la classe était nécessaire. La conduite véritablement gentille de quelques-uns des enfants a été un attrait pour les sauvages et nous a aidés. En éducation morale et religieuse, on n'a rien épargné pour faire appel aux bons sentiments de l'enfant. Chez quelques-uns l'intelligence et la conscience sont réveillés, et ces derniers, nous le croyons, agissent parce qu'ils connaissent ce qui est bien plutôt que par la crainte de punition. Il est bien rare, si cela arrive jamais, qu'on ait recours aux punitions corporelles.

La santé générale des élèves a été bonne. L'établissement d'une infirmerie à la mission nous a été d'une grande aide, parce qu'on y a soigné les maladies ordinaires des enfants. Nous espérons qu'il y aura à l'asile des garçons avant l'hiver une garde-malade y résidant en parmanence et parfaitement compétente.

L'état sanitaire des bâtiments est bon. Les médecins et les gardes-malades sont souvent consultés à ce sujet, et leurs avis sont autant que possible rigoureusement suivis. L'approvisionnement d'eau est bon et abondant. On prend un soin spécial à se protéger contre le feu, et l'on enseigne aux enfants comment se servir des extincteurs, etc.

L'asile des garçons est chauffé par une fournaise placée dans le soubassement ainsi que par plusieurs poêles ; celui des filles n'a que des poêles. Ce dernier est chaud et passablement confortable, ce qui est plus qu'on en pourrait dire à l'égard de l'asile des garçons. La maison d'école du Vieux-Soleil est aussi chauffée par une fournaise placée dans le soubassement.

Récréation.—Les instituteurs et autres membres du personnel de l'institution s'efforcent de se tenir avec les enfants et de partager leurs amusements. Les garçons se sont intéressés aux jeux de cricket, de football et de hockey, tandis que les filles pratiquaient des jeux plus tranquilles ou allaient faire des promenades avec une des dames.

Je dois reconnaître avec gratitude l'aide considérable et l'encouragement que le département m'a donnés, et je puis dire combien je suis convaincu que nos asiles méritent le soutien de l'Eglise et de l'Etat.

J'ai, etc.,

H. W. GIBSON STOCKEN,
Directeur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
RAPPORT DE L'INSPECTEUR WADSWORTH,
CALGARY, ALBERTA, 30 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport de mes inspections des écoles sauvages pendant le dernier exercice.

AGENCE D'EDMONTON.

Externat de la réserve d'Alexandre.—Mademoiselle Cyr, institutrice ; élèves inscrits, treize garçons et vingt-trois filles. On était en vacances à l'époque de ma visite (le 16 juin 1896), mais l'institutrice étaitl à et m'a montré le bâtiment, qui est construit de troncs d'arbres avec couverture en bardeaux. Il est petit pour le nombre d'élèves mais confortable, et il était dans un état admirable. On m'a fait voir du tricotage et de la couture, les ouvrages des élèves, qu'elles avaient exécutés d'une façon parfaite.

Réserve de Joseph, externant du Lac Sainte-Anne.—Clément Gérard, instituteur. Le registre contenait les noms de neuf garçons et de quatre filles. Il n'y avait que trois enfants présents, ces derniers étaient très jeunes et presque ignorants, comme l'était aussi l'instituteur, à la veille de quitter sa place.

Externat de la réserve du lac de la Baleine Blanche.—Wm. G. Blewett, instituteur ; inscrits au registre douze garçons et douze filles.

Cette école était dans un état à faire honneur, bien meublée et bien tenue. Les enfants avaient fait des progrès passables dans leurs études, et on constatait un avancement remarquable dans les simples occupations industrielles. On a fait une exposition très considérable d'ouvrages en tricot, comme bas, chaussons et mitaines, des robes et vêtements, pantalons, chemises, tresses de paille, chapeaux, etc. ; en menuiserie, d'une armoire, table, brouettes, lave-mains, manches de haches, tous ces articles provenant du travail des élèves. Cette école possède aussi un grand jardin potager parfaitement cultivé.

AGENCE D'HOBBEMA.

Externat de la réserve de Louis Bull.—Jas. A. Yeomans, instituteur. Neuf enfants étaient inscrits sur le registre.

C'était congé ici (le 3 août), mais l'instituteur avait convoqué les élèves à une séance extraordinaire.

Les enfants étaient jeunes—ayant de 6 à 12 ans—mais intelligents et pleins de talents ; la maison d'école est un bâtiment confortable en troncs d'arbres et bien fini ; elle était bien meublée, en bon état, aérée et propre.

Externat de la réserve de Sampson.—On se trouvait pendant les vacances d'été et l'instituteur était absent. J'ai inspecté le bâtiment, et il était bien meublé, en bon état, aéré et propre.

Pensionnat de la réserve d'Ermineskin.—Personnel : la révérende sœur supérieure Stanislas, la révérende sœur Saint-Cœur de Marie, institutrice, la révérende sœur Saint-Arsène, assistante, la révérende sœur Saint-Fébronique, assistante. Présence : douze garçons et huit filles. L'école était bien conduite et en excellent état, les élèves étaient des enfants de talent, intelligents, bien vêtus et en bonne santé. Ils ont passé un examen brillant dans toutes les branches d'études, et sont classés jusqu'au troisième cours.

Il est bien pris soin de leur condition physique et on les a occupés, quand ils n'étaient pas en classe, les garçons au jardin et les filles aux travaux du ménage.

Ecole d'industrie de Daim-Rouge.—J'ai fait pendant l'année deux inspections à cette école, l'une en octobre 1896 et l'autre en mai 1897.

Le révérend C. E. Somerset est le directeur, il y a un directeur adjoint, un instituteur, deux instructeurs de métiers et quatre aides du sexe féminin.

Lors de mon inspection en mai, l'instituteur était M. W. A. Hendry ; il y avait alors trente garçons et filles dans les différentes classes jusqu'au 5e cours.

J'ai été très content de la discipline et du bon ordre que l'on faisait observer dans les classes sans recourir à des moyens de sévérité ; les élèves ont fait de bons progrès et il est facile de remarquer que leur intelligence et compréhension se développent rapidement.

Culture.—Tous les garçons se livrent à tour de rôle à cette occupation sous la direction du fermier Georges Owens ; l'instructeur dit que les enfants sont industrieux et désireux d'apprendre.

Charpenterie.—Sept garçons dirigés par l'instructeur H. H. Drake apprennent ce métier, et il leur a été donné une excellente occasion de s'instruire en construisant une nouvelle écurie, une addition au cottage du charpentier, un nouveau bâtiment pour les garçons, et une résidence pour le directeur. Les deux premières constructions étaient déjà terminées, les autres se poursuivaient.

Forgeage.—Deux élèves apprennent le métier de forgeron sous la direction de M. Springett, qui a sa boutique en ville ; ils deviennent de bons ouvriers.

Cordonnerie.—On a cessé d'enseigner ce métier à l'école.

Division des filles.—On enseigne aux filles tous les différents ouvrages propres à la bonne ménagère, y compris les travaux de la laiterie, la cuisine, la cuisson du pain, le soin de la salle à manger, comment faire les lits, le blanchissage et le ménage en général.

Salle de couture.—La charge de couturière se trouvant temporairement inoccupée, cette chambre était sous les soins d'une des plus anciennes élèves, Clara Menketawap. Cette dernière pouvait apprendre aux filles à raccommoder, repriser, tailler les vêtements, faire les robes, coudre et se servir de la machine à coudre, etc.

Buanderie.—Un certain nombre de filles dirigées par Medemoiselle Linton ont fait le blanchissage les lundis, et des garçons, le même travail pour les garçons, les mardis ; le système fonctionne bien et donne satisfaction générale.

Récréation.—Le directeur adjoint, M. T. F. Ellis, prend soin des garçons lorsqu'ils ne sont point occupés dans leurs classes, et leur apprend les jeux de cricket, de football, etc.

Bureau.—J'ai fait une inspection soigneuse de la division commerciale de cette école et terminé une audition satisfaisante des comptes et livres, produisant un bilan démontrant que, sans faire souffrir aucune des divisions de l'école on a observé une telle économie que la dépense a été inférieure au revenu.

Toutes les divisions de l'école étaient dans un parfait état, on observait les règlements sanitaires, les enfants étaient bien nourris, bien vêtus, contents et heureux.

AGENCE DE MORLEY.

Externat de la réserve de Jonas.—John H. Niddrick, instituteur. Vingt-cinq enfants ont suivi cette école, mais la vie nomade des parents nuit à la régularité de leur assiduité. Lors de ma visite l'école était fermée ; tous les parents sont partis pour la chasse le 26 août, emmenant avec eux leurs enfants.

La maison d'école est un bon bâtiment en troncs d'arbres de 22 pieds par 38 pieds, avec toiture en bardeaux, quatre fenêtres ; elle est aussi lambrissée et plafonnée. La propreté régnait dans l'école et le bon ordre sur les terrains. Une jolie clôture entoure le bâtiment et l'on a fait un jardin sur les terrains.

Externat de la réserve de Patte-d'Ours.—Révérend R. B. Steinhaur, B.A., instituteur. Cette école a été fermée en même temps et pour la même raison que celle de Jonas. A l'ouverture des classes il y avait une présence moyenne de douze élèves. La maison d'école est un bon bâtiment fait de troncs d'arbres, spacieux et bien aéré.

Orphelinat Morley.—J'ai inspecté ce pensionnat en octobre ; il était alors sous les soins de M. J. W. Butler et de sa femme, directeur et directrice, avec trois dames comme aides et deux instructeurs de métiers. Elèves : garçons, treize ; filles, quatorze.

Classe.—La classe était sous les soins de Mademoiselle Margaret A. Walsh, une institutrice très compétente et capable. L'examen des classes a été très intéressant, de même que satisfaisant. L'institutrice exerce un excellent contrôle sur son école, et les élèves ont aussi appris à se bien tenir et comporter.

La géographie, l'arithmétique, la lecture, l'épellation, l'écriture, le dessin, etc., ont été enseignés à tour de rôle dans les différentes classes. Ces différentes matières forment certainement la base d'une bonne éducation Tous les enfants de l'école se sont montrés tellement disposés à travailler que cela faisait le plus grand honneur à l'instituteur.

Les élèves jouissaient tous d'une bonne santé ; ils étaient bien vêtus, propres, et il paraissait qu'on en prenait grand soin.

AGENCE DES SARCIS.

Le pensionnat des Sarcis est sous la direction et la surveillance immédiate du vénérable archidiacre Tims, lequel l'administre avec l'aide de deux hommes et de deux femmes.

Classe.—Percy E. Stocken, instituteur. Dix-sept enfants, dix garçons et sept filles étaient présents à l'examen. Les classes atteignent le quatrième cours, et il y est enseigné en outre la routine ordinaire des études, les enfants faisant de bons progrès. J'ai constaté que les enfants possédaient beaucoup de renseignements généraux.

Les filles apprennent sous la direction de mademoiselle Crawford les travaux domestiques, le tricotage, la couture, le raccommodage, le reprisage, etc.

Les garçons font leur propre blanchissage, ils apprennent aussi à cuire le pain et à faire la cuisine pour l'école sous la direction de mademoiselle Symonds.

Les enfants étaient bien habillés et nourris et le bon ordre régnait partout dans l'établissement.

Ecole d'industrie de Calgary.—L'école d'industrie de Calgary est sous la direction du révérend G. H. Hogbin et a été ouverte officiellement par Son Excellence le gouverneur général le 9 décembre 1896.

Elle ne peut actuellement loger que des garçons. On y a admis des garçons venant des pensionnats de l'Eglise d'Angleterre situés dans le traité 7. Dix-neuf élèves avaient été inscrits sur les registres lors de ma visite à cet endroit. On adoptait graduellement la routine ordinaire des études, et tout indiquait qu'il y aurait succès.

RÉSERVE DES PIEDS-NOIRS.

Il y a sur cette réserve deux pensionnats sous la surintendance (au nom de l'Eglise) du vénérable archidiacre Tims, lequel habite la réserve des Sarcis et visite l'école périodiquement.

Pensionnat de Vieux-Soleil.—Cette école a été tout récemment consacrée à recevoir exclusivement des filles.

Le directeur, le révérend M. H. W. G. Stocken, avait lors de ma visite d'inspection un personnel de deux femmes et d'un homme. Les registres contenaient les noms de douze élèves, dont sept se trouvaient présents en classe. Ils étaient propres et bien vêtus.

La mission possède de très beaux et importants bâtiments à cet endroit ; ces bâtiments se composent de la maison d'école, de la résidence pour le personnel et les élèves, de la résidence du directeur, de l'église et de l'infirmerie.

Pensionnat de l'Aigle-Blanc.—Le révérend H. W. G. Stocken en est le directeur (n'y réside pas), le directeur adjoint est M. W. R. Haynes, l'instituteur M. L. F. Hardyman, et il y a deux aides du sexe féminin.

Cette école est destinée exclusivement aux garçons ; j'en ai compté trente-trois dans la classe lors de l'examen.

Il y a des classes jusqu'au troisième cours. Les enfants apprennent bien et il y a progrès dans les différentes branches d'études.

M. Hardyman est un instituteur de valeur.

Travail industriel.—Les garçons apprennent tous les travaux du ménage, y compris la cuisine, la cuisson du pain, le lavage des planchers, le blanchissage, le raccommodage et le reprisage.

Tous étaient bien vêtus et en bonne santé, la diète étaient excellente, et sa quantité suffisante pour tous.

L'école et les terrains se trouvaient dans un état de propreté, et il est pris grand soin d'intéresser les enfants à leur changement de condition de vie.

Externat.—Il y a sur la réserve sud des Pieds-Noirs une école qui était fermée pour les vacances d'été ; je n'ai pu en conséquence l'inspecter.

AGENCE DES PIÉGANES.

Le pensionnat de Saint-Paul, sur la réserve des Piégânes, est sous la direction religieuse du révérend Père Danis. Le travail de classe se poursuit sous la direction plus immédiate de la révérende sœur supérieure Jean de Dieu, qui a pour aide les révérendes sœurs Julien et Sainte-Anne et le frère lai John Birchman.

Cette école n'est ouverte que depuis un an ; il y a dix élèves, toutes des filles. Ces dernières sont très jeunes, ayant de six à dix ans ; elles étaient joliment et uniformément habilées, paraissaient bien portantes, heureuses et contentes.

Le frère John est l'instituteur de grande valeur. Les enfants lisent couramment les mots à deux syllables, et il y avait marque de progrès extraordinaire dans une variété de sujets. L'on m'a montré le tricotage et la couture des élèves, et j'ai pu constater qu'on leur enseignait comme il faut ces choses.

Pensionnat de Saint-Pierre.—Le révérend J. Hinchliffe en est le missionnaire et le directeur ; il a un personnel d'un homme et de trois femmes.

Travail de classe.—J. A. Mason, instituteur. Les registres contenaient les noms de trente-cinq élèves, dont vingt-neuf étaient présents lors de mon inspection. Vingt-quatre ont assisté à l'examen—dix-neuf garçons et cinq filles—quatorze seulement avaient fait quelque progrès dans les matières dépassant les plus simples principes élémentaires.

Les enfants étaient proprement et confortablement vêtus, et paraissaient heureux. J'ai assisté à leur repas, la nourriture était bien cuite et convenablement servie.

Travail industriel.—Un très excellent jardin potager attestait le travail des garçons pendant l'été. A part cela ils ont fait tous les travaux domestiques de leur propre résidence, boulangé le pain pour toute l'école, et ce pain était réellement excellent.

On m'a montré le travail des filles, il consistait de tricotage, couture, courtes-pointes, reprisage, raccommodage et confection de vêtements. Tout avait été fait avec soin et propreté.

Je demeure, etc.,

T. P. WADSWORTH,
Inspecteur des agences des sauvages.

COLOMBIE ANGLAISE,
ASILE SAUVAGE DES FILLES,
ALBERNI, 30 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Depuis que je vous ai écrit il y a un an, le progrès fait par les élèves a été très satisfaisant. Le nombre des enfants n'a pas augmenté, mais l'assiduité de même que l'application à l'étude ont été plus marquées que pendant les années précédentes.

Nous sommes contents de la bonne conduite des élèves.

Santé des élèves.—Deux des pensionnaires sont morts de consomption dans le cours de l'année dernière ; ils étaient âgés respectivement de dix et dix-neuf ans. Généralement parlant les élèves ont joui d'une bonne santé et n'ont pas souffert de maladie.

Nous remarquons de nouveau avec plaisir l'amélioration constante apportée aux habitations des sauvages, et leur mépris croissant pour le mal en honneur jadis. Il est rare qu'on entende parler d'usage de liqueurs enivrantes et du jeu de cartes parmi les Tseshahts et Opitchesahts.

A Noël 1896, les Tseshahts ont tenu une réunion dans laquelle on avait un arbre de Noël afin d'empêcher les hommes de la tribu de se rendre à Alberni, où ils auraient pu obtenir de la boisson, et qu'il soit dit à l'honneur de ces sauvages, qu'aucun d'eux n'a visité l'établissement blanc ou n'a goûté à la boisson ce jour-là.

Education morale et religieuse.—Dix des filles ont été baptisées il y a trois semaines. Dans plusieurs cas les réponses qu'elles ont données ont surpris le révérend E. G. Taylor, qui les examinaient.

Travail industriel.—Les garçons savent comment cultiver et couper le bois, mais les métiers ne leur sont point enseignés en ce peu important endroit. Ils ont montré de l'aptitude à accomplir toutes les sortes d'ouvrages de bois qu'on leur a donné l'occasion d'exécuter. La chasse du phoque à fourrures a presque complètement manqué pour les sauvages d'Alberni, cette année en conséquence l'argent est plus rare et plusieurs sont dans un réel dénûment. Tous désirent travailler s'ils avaient quelque chose à faire.

Quelques-uns peuvent vivre du produit de leurs propres jardins, ce qui est une amélioration considérable sur l'année dernière.

BELLA J. JOHNSON,
Préposée à l'asile.

COLOMBIE ANGLAISE,
ASILE SAUVAGE DES FILLES,
BAIE-DE-L'ALERTE, 3 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'asile sauvage des filles de la Baie-de-l'Alerte pour l'année terminée le 30 juin dernier.

Présence.—Seize filles ont fréquenté l'asile dans le cours de l'année, mais la présence moyenne s'est élevée à onze.

Les parents semblent avoir toute confiance en notre direction des enfants ; ils demandent parfois la permission d'emmener leurs filles pour quelques jours, mais les ramènent toujours. Aucun enfant n'a essayé de déserter pendant l'année et il n'y a eu aucun conflit avec quelque parent.

Santé.—Toute l'année, je suis heureux d'en faire rapport, la santé a été bonne ; et les enfants, si l'on considère leur âge, ont fait des progrès dans leurs études.

Observations générales.—Il nous vient un grand nombre de visiteurs par les steamers qui fréquentent nos côtes, et nous invitons invariablement les dames et autres qui s'intéressent aux sauvages à inspecter notre asile. La plupart des visiteurs sont surpris que les enfants puissent converser en anglais, et il nous fait plaisir d'entendre leurs remarques sur la propreté et l'apparence de santé de nos élèves.

L'instituteur de même que la directrice n'épargnent rien pour assurer le bien-être futur de ces filles.

Je demeure, etc.,

ALFRED J. HALL,
Directeur.

COLOMBIE ANGLAISE,
ECOLE D'INDUSTRIE DE LA BAIE DE L'ALERTE,
BAIE-DE-L'ALERTE, 20 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un inventaire des biens de l'Etat sous mes soins pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Situation de l'école et étendue des terres.—L'école est située dans un endroit salubre sur une élévation à l'extrémité ouest de la baie de l'Alerte. Abritée contre les vents du nord elle a une agréable vue de la mer.

Quatre cent dix acres de terre pauvre appartiennent à l'école ; les garçons en ont défriché à peu près quatre acres et demie.

Bâtiments.—Le bâtiment de l'école est en bois, de 60x40 pieds, solidement construit, avec murailles de plâtre et chambres éclairées et spacieuses. Annexée à l'école est une aile de 54x18 pieds renfermant la boutique et la salle des jeux. On a réuni ces deux chambres cette année. Les bâtiments extérieurs comprennent la buanderie, l'étable à vaches, deux petits hangars à bois et un poulailler. Il y a quatre cabinets d'aisances.

Logement.—L'on possède un ample logement pour vingt-cinq garçons, mais au cas où le nombre augmenterait le grenier du bâtiment pourrait être facilement converti en dortoir et donner ainsi de la place pour dix autres, ce qui atteindrait le nombre autorisé.

Présence.—La présence moyenne durant l'année s'est élevée à quinze.

Le travail de classe a été poursuivi pendant quatre heures et demie chaque jour, excepté le samedi. Les matières enseignées comprenaient la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire, la géographie, le dessin et l'instruction générale. La plupart des élèves ont fait des progrès satisfaisants ; il en a été ainsi spécialement pour la première classe en géographie, grammaire et anglais, et pour la deuxième classe en lecture, arithmétique et anglais.

Les élèves étaient classés comme suit :—

1er cours	8
2e "	4
4e "	3

La musique vocale a été enseignée à tous les élèves deux soirs par semaine.

Travail industriel.—Tous les garçons travaillent de deux à trois heures par jour. La plupart des élèves aident à faire le ménage en général et la cuisine. Les plus âgés des garçons se font toujours honneur à tenir propre la chambre qui leur est attribuée.

On constate une grande amélioration dans la boutique du charpentier, placée sous la direction de M. Halliday, le nouvel instructeur. La salle des jeux et la boutique ont été converties en une seule chambre, on a fait un nouvel et grand établi qui permet à neuf garçons d'y travailler. Les élèves se sont plus intéressés à ce métier qu'auparavant. Voici les articles fabriqués pendant l'année : deux tableaux et un chevalet, douze bons et forts pupitres doubles pour l'externat de Gwayasdum ; quatre cadres de châssis, trois portes, un chenil, six cadres de gravures et une chaise, un écran et une planche à pain pour la mission.

Les garçons et leur instructeur ont construit au dehors une jolie clôture à poteaux, une autre clôture ordinaire, réparé le drain et coupé quinze cordes de bois pour l'institution.

Ferme et jardin.—Je regrette qu'on ait peu fait dans cette division. Une demie acre de terre a été ensemencée de pommes de terre, mais comme le sol est pauvre on n'y obtiendra qu'une très faible récolte.

Education religieuse.—On a enseigné avec soin à tous les élèves les vérités morales et religieuses. Chaque élève fait des prières dans le dortoir. La prière du matin a lieu après le déjeuner, et celle du soir avant le coucher est dite dans la salle à manger (chant, lecture et explication des Ecritures et de la prière).

Tous les enfants assistent régulièrement aux exercices dans l'église le matin et le soir. La première du matin se fait toujours en sauvage et le chant en anglais. Il y a aussi classe le dimanche après-midi. Chaque garçon possède une bible ou livre de prières et un livre d'hymnes, ce qu'il prise beaucoup.

Conduite.—La conduite des garçons a été satisfaisante.

Santé des élèves.—La santé générale a été exceptionnellement bonne, il n'y a pas eu de maladie, et les indispositions légères ont été moins fréquentes.

Approvisionnement d'eau.—L'école s'alimente au moyen de l'eau de pluie et d'un puits. L'eau provenant du puits est exceptionnellement bonne, mais se fait rare pendant les mois d'été.

Protection contre le feu.—On garde toujours prêts vingt-quatre seaux remplis d'eau, quatre extincteurs chimiques *Star*, et cent trente pieds de boyaux fournis par le département. Je regrette d'avoir à faire rapport qu'un incendie s'est déclaré dans la cuisine en janvier dernier, lequel a détruit une partie des deux murs. Les élèves et moi nous avons réussi à l'éteindre avant qu'il eût causé de trop sérieux dégâts.

Récréation.—Les garçons passent le temps de leur récréation en hiver à jouer le football, qu'ils aiment beaucoup. Quand il ne leur est pas possible de prendre leurs ébats au dehors ils s'amusent avec le jeu de lettres, les échecs, le croquet de salon, et autres jeux, les livres et images, etc.

Observations générales.—Les portraits de Sa Majesté la Reine et de l'honorable Premier, que le département a bien voulu nous envoyer, ont été encadrés et ornent les murailles de la salle à manger.

Je demeure, etc.,

A. W. CORKER,
Directeur.

COLOMBIE ANGLAISE,
PENSIONNAT DE ALL-HALLOWS,
YALE, 9 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1897.

Situation.—Cette école est située sur un terrain d'environ quatre acres, sur les bords de la rivière Fraser, à un quart de mille à peu près de la gare de Yale.

Bâtiments.—Ainsi que mentionné dans un rapport antérieur, l'école comprend trois bâtiments avec chapelle en allonge, outre les dépendances et hangars à bois. Un des bâtiments sert au personnel des instituteurs, l'autre aux filles sauvages et directrices. Les médecins qui ont visité l'école pendant la dernière année recommandent fortement d'ajouter une aile devant contenir un dortoir supplémentaire et une infirmerie. La santé générale des enfants profiterait grandement, à leur avis, d'un accroissement d'espace dans les dortoirs. On estime que l'on pourrait construire une nouvelle aile reliant les bâtiments séparés actuels au coût d'environ $1,500.

Travail de classe.—Le travail de classe est dirigé par deux institutrices aidées de deux jeunes élèves sauvages, dont la plus âgée réussit parfaitement à maintenir la discipline, sans compter qu'elle est très capable en musique. Comme elle a de plus soigneusement cultivé cet art, cela lui permet d'entreprendre les exercices de la musique et les chants de l'école. Les heures d'études sont d'à peu près cinq ou six par jour, sauf dans le cas de quelques-unes des filles plus âgées, à qui on enseigne plus spécialement la cuisine, le blanchissage, le jardinage et les travaux à l'aiguille.

Jardin.—Le jardin fournit une occupation saine au dehors très profitable pour les filles. Non seulement elles y apprennent les principes de l'agriculture, mais elles sont à même de constater les résultats de leur travail par l'abondance de fruits et de légumes que l'école en retire. Les élèves de l'école ont été baptisés dans la religion de l'église d'Angleterre. Règle générale elles sont très dociles et affectionnées, et correspondent avec empressement au soin et aux enseignements qui leur sont donnés.

Etat sanitaire.—Les mesures sanitaires prises ont été soigneusement examinées au printemps, et il en a été fait un rapport satisfaisant.

Approvisionnement d'eau.—L'eau, qui est fournie par un ruisseau de montagne, a été amenée dans les bâtiments et le jardin.

Protection contre l'incendie.—Quatre extincteurs chimiques *Star* sont placés à portée facile, prêts à servir au cas de feu dans quelque bâtiment.

Chauffage.—On se sert de poêles à houille et à bois pour chauffer.

Récréation.—Tous les élèves font des promenades chaque jour quand le temps est convenable. En hiver, il y a des exercices de musique et des jeux du jardin de l'enfance, tandis qu'en été les principaux amusements consistent dans les balançoires et les courses.

Progrès.—Le travail de l'école a été très satisfaisant l'année dernière. Après les examens de la mi-été les promotions suivantes ont eu lieu. Cinq élèves du cours I ont été promues au cours II. Trois élèves du cours II ont été promues au cours III. Dans les cours III et IV il n'a pas été fait de changements. Une élève du cours V a été promue au cours VI. Des prix d'avancement général ont été distribués dans chaque cours. Deux prix ont été accordés pour leur bonne conduite. Il a été aussi donné des prix de ménage, de blanchissage et de jardinage.

Observations générales.—Le montant additionnel accordé l'automne dernier par le gouvernement fédéral pour l'entretien de trente-cinq filles sauvages (une augmentation de dix sur le nombre antérieur) a été reçu avec plaisir. Sept élèves dont les noms étaient déjà inscrits aux registres furent immédiatement désignées pour profiter de l'annuité. Il a été admis quatre nouvelles élèves depuis juin dernier. La grande augmentation des demandes d'admission prouvent que les parents sauvages apprennent à apprécier les avantages de donner l'instruction à leurs enfants. Il y a maintenant à l'école trente-quatre filles.

Je demeure, etc.

AMY, SŒUR SUPÉRIEURE, C.A.H.,
Directrice.

COLOMBIE ANGLAISE,
ECOLE D'INDUSTRIE DE COQUALEETZA,
CHILLIWACK, 12 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous sonmettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1897.

Situation.—Notre institut, situé au milieu d'une société agricole florissante de la vallée de Chilliwack, l'une des plus belles qu'arrose la rivière Fraser, est dans une position admirable pour les fins d'une école industrielle. Il en est ainsi particulièremenr sous le rapport de la salubrité du climat, de la fertilité du sol, de la beauté du paysage, de l'abondance de l'eau, d'un voisinage social agréable, précieux comme leçon de choses, et pouvant donner aux élèves la louable ambition de réussir dans la vie. Bien que le terre affectée à l'institut (vingt acres) soit excessivement fertile, l'étendue en est trop limitée pour notre but.

Présence.—L'année dernière a été une véritable année de progrès, satisfaisante pour le personnel des instructeurs comme pour tous ceux qui portent intérêt à l'amélioration de la race indigène. Le nombre des enfants présents a augmenté de quatre-vingt-douze à cent trois. On a admis pendant l'année vingt-cinq enfants ainsi que deux anciens élèves, soit un total de vingt-sept. Quatorze ont été congédiés, un s'est marié et un autre est mort.

Présence moyenne pendant l'année, plus de quatre-vingt-onze.

Le nombre total des élèves inscrits pendant l'année a été de cent dix-neuf. Le classement par cours est comme suit :

1er cours	41
2e "	20
3e "	19
4e "	27
5e "	10
6e "	2

Présence par sexes : garçons, soixante-un ; filles, cinquante-huit.

Martha Thompson, mariée le 24 septembre 1896 à un ancien élève, Peter Smith, est l'une des quelques élèves admises il y a huit ans à la maison de la mission pour y être instruite, et d'où provient notre institut actuel. Elle réside avec son mari à Vancouver. Sa maison est un modèle de propreté et de bon goût, et l'on y peut trouver un exemple

frappant de la bonne œuvre accomplie envers ces enfants, œuvre qui ne peut être conduite à bien qu'après des années d'éducation et d'instruction fidèles.

Travail de classe.—On a établi un jardin de l'enfance sous les soins d'un instituteur parfaitement au fait. Les petits enfants prennent grand plaisir à leur travail et montrent beaucoup d'habileté à l'accomplir. Les chants accompagnant les exercices charment et enthousiasment les enfants.

Il y eu progrès très marqué dans les études, les enfants passent d'un cours à l'autre et faisant preuve d'une intelligence croissante, ce qui est très intéressant à observer.

Travail industriel.—A part leur demi-journée de congé à l'école les garçons s'occupent de jardinage, de culture, de ménage, de la laiterie, du soin des animaux, etc. Ceux qui travaillent dans la boutique de cordonnier peuvent faire et raccommoder les chaussures d'une manière qui prouve leur capacité et fait honneur à leur instructeur. Plusieurs des garçons ont appris à boulanger le pain. A ces derniers est dévolue la tâche de préparer et de faire cuire le pain pour la maison entière des élèves et des instructeurs, au nombre de plus de cent dix âmes. On boulange à peu près quatre fois la semaine, de soixante-cinq à quatre-vingt-dix pains chaque fois, ce qui prend de deux à trois sacs de farine de cinquante livres.

On enseigne aux filles les travaux du ménage, y compris la cuisine, le soin des chambres, le lavage des planchers, le blanchissage, la confection du savon, la couture, le racommodage, le reprisage et la confection des robes. Quelques-unes excellent dans certains travaux, et d'autres dans certains autres. Aux expositions d'agriculture de Chilliwack et de New-Westminster, l'automne dernier, les ouvrages de couture unie et de fantaisie, de tricotage et de reprisage, ont obtenu plusieurs prix, ce qui a fait grand plaisir aux filles, tout en les encourageant à s'efforcer de faire mieux encore. Elles espèrent remporter un grand nombre des prix aux expositions annuelles prochaines.

Conduite des élèves.—Sous le rapport de la conduite morale des élèves, il y a peu à redire. Il n'est pas difficile de maintenir la discipline. Il leur arrive bien quelquefois de faire des malices, mais quels sont les garçons à qui cela n'arrive pas. Nous sommes plutôt fiers qu'autrement de voir une surabondance de vitalité. Dirigé avec sagesse, fermeté et bienveillance, ce surcroît de vitalité forme le réservoir dont proviennent les énergies faisant accomplir de grandes choses. Et c'est à nous qu'il appartient de diriger ces forces. Nous avons peu l'occasion d'infliger des châtiments sévères. Les enfants, d'après notre expérience, se laissent assez facilement guider par la raison et la conscience. Parfois cependant quelques châtiments leur font grand bien. Leurs fautes sont ordinairement peu graves, et même pour celles-là il y a amélioration sensible, qui se proportionne avec beaucoup d'uniformité à la longueur du temps que les enfants ont vécu sous nos soins. La chose est encourageante et nous incite à la patience et à l'espoir.

Education religieuse.—Tous les enfants apprennent à répéter ensemble les Dix commandements et le symbole des apôtres. Le Notre Père se récite dans les exercices du matin à la salle à manger. Il y a des offices le dimanche et autres jours, mais on ne force personne à y assister.

Santé des élèves.—La santé des élèves a été bonne, somme toute. Il n'y a eu que les indispositions de peu de gravité auxquelles les enfants sont exposés. Un bon nombre ont été attaqués de la grippe lors d'une épidémie de cette maladie qui s'est déclarée dans la communauté pendant l'hiver dernier, mais tous se sont soumis au traitement et n'ont été confinés dans leurs chambres que pendant de vingt-quatre à quarante-huit heures.

Les instituteurs ont souffert beaucoup plus gravement. Le médecin de l'endroit a été appelé pour tout cas de gravité extraordinaire, et grâce à son habileté le rétablissement a été prompt, sauf pour le petit phtisique dont je rapporte le décès.

Etat sanitaire.—On prend grand soin de maintenir un parfait état sanitaire, en donnant une nourriture fraîche, bien préparée et abondante, en ayant des dortoirs bien aérés et en faisant observer la propreté sur la personne. On fournit aussi des vêtements propres et convenant aux différentes saisons ; on règle la température des classes au moyen de thermomètres, puis l'on fait prendre aux élèves un exercice abondant en plein air avec récréation amusante et gaie. Presque tous les visiteurs remarquent la bonne santé générale et la bonne humeur de nos élèves.

Chauffage et ventilation.—Le système de ventilation Smead-Dow a été installé dans le bâtiment ; il est presque parfait par lui-même si l'on suit bien les instructions. On peut dire la même chose du système de chauffage de la même compagnie, en usage ici.

Protection contre le feu.—Les plus grandes précautions sont aussi prises pour nous garder contre les dangers d'un incendie en faisant exclusivement usage de fournaises à air chaud pour le chauffage. On est très soigneux en se servant des lampes à huile de pétrole ainsi qu'en enlevant les cendres des poêles, fournaises et du four placé dans une boulangerie détachée. La pompe à incendie (chimique) Carr est tenue prête à servir dans un endroit d'accès facile. Il y a toujours dans les corridors des barils remplis d'eau, et l'on a placé des seaux et haches de pompiers que l'on peut trouver de suite. Les fenêtres sont munies d'échelles de sûreté. Les sorties au cas d'incendie sont nombreuses et on peut les atteindre facilement.

Récréation.—Quant à la récréation des élèves, elle a lieu sur les terrains de jeux aux alentours de l'institut. Ces terrains sont vastes, et les gaçons se livrent aux jeux de balle et autres, et les filles aux amusements et jeux de leur sexe. Chaque soir, après le thé, on se livre à ces modes d'amusement et d'exercice. De plus, le lundi est un jour de congé passé hors de l'école. Dans l'après-midi les garçons ont la liberté de se rendre à une certaine distance de l'institution, et de s'occuper à cueillir des noix et à faire la pêche, ce qui leur donne une immense satisfaction. C'est une peine très redoutée d'être menacé par suite de quelque infraction grave de la discipline, d'être privé du congé d'après-midi du samedi. Cela ne manque jamais d'exercer un salutaire effet sur ceux qui sont portés à se rebeller, et il n'y a pas lieu d'infliger souvent cette punition. En hiver les jeux d'intérieur sont permis en tant qu'ils ne nuisent point aux travaux.

On a organisé un corps de musique et obtenu les services d'un maître capable. Les membres du corps de musique sont enchantés. C'est une occupation agréable dans leurs heures de loisir, qui exerce une très bonne influence sur leur caractère, les engage à des habitudes d'ordre, et contribue à les rendre contents. Le talent pour la musique qui s'est ainsi développé chez quelques-uns est très remarquable. Dans d'autres cas le progrès est acquis par un dur labeur, ce qui démontre une force d'application presque aussi satisfaisante que le génie plus facile des autres.

Observations générales—En terminant, je dois dire que cette première année de ma direction m'a vivement fait comprendre la grandeur et l'importance de l'œuvre qui s'accomplit et les immenses résultats qu'on en peut attendre. Ces instituts sont la clef de la solution du problème sauvage à son point de vue chrétien et civil, ainsi que de l'éducation et de l'industrie.

Je demeure, etc.,

JOSEPH HALL,
Directeur.

COLOMBIE ANGLAISE,
ECOLE D'INDUSTRIE DE KAMLOOPS,
KAMLOOPS, 1er août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Situation.—Cette école est située à proximité de la ville de Kamloops, et sur la réserve des sauvages Kamloops, lesquels ont cédé trois cent vingt acres de terre pour les fins d'une école d'industrie. La moitié à peu près de cette terre est entourée d'une clôture en fil métallique et en planches ; l'autre moitié est sans valeur même pour le pâturage.

Bâtiments.—Tous les bâtiments décrits dans mon dernier rapport sont en bon état. Outre ces bâtiments il a été construit pendant l'année un cottage à trois chambres de 20 par 24 pieds pour le charpentier, ainsi qu'un autre bâtiment de 22 par 16 pour servir de laiterie et de glacière. On s'est procuré tout le bois nécessaire pour une étable à vaches de 40 par 24 pieds et une addition de 20 par 20 aux ateliers. C'est l'intention de construire ces bâtiments aussitôt que possible.

Terrains.—Les terrains sont entretenus aussi proprement que possible dans des circonstances défavorables ; il est très difficile de les embellir. Le sol est sablonneux, dénudé et très sec ; les vents violents qui règnent ici brisent les jeunes arbustes et arbres. On a planté au printemps autour du terrain des filles des acacias et des mûriers, et dans la cour des garçons des noyers tendres, noyers noirs et érables.

Logement.—L'école peut loger cinquante-quatre élèves et les employés. Une grande amélioration a été faite au lavoir des garçons. Les garçons ont fabriqué des armoires qui ont été placées autour de la chambre ; les bassins fixes ont été remplacés par d'autres mobiles. Chaque garçon a sa propre brosse à cheveux, son peigne et son essuie-main. L'on devait autrefois transporter l'eau d'un réservoir situé près de la buanderie ; elle est maintenant conduite au lavoir au moyen de tuyaux posés sous le sol, en sorte que les garçons ont toujours de la bonne eau pour laver et boire.

Présence.—Cinquante élèves ont suivi l'école pendant l'année, vingt-cinq garçons et vingt-cinq filles. Une fille s'est rendue chez elle pour les vacances, et n'a pu revenir à raison de mauvaise santé ; une autre a été emmenée par ses parents, n'ayant séjournée ici que quatre mois, mais l'on a cru préférable de ne pas la forcer à revenir. Les vacances ont été facilement remplies.

Travail de classe.—Le travail de classe, comme auparavant, a commencé à neuf heures moins le quart jusqu'à midi l'avant-midi, et de deux à cinq heures l'après-midi. Les garçons ont une autre heure de classe dans la soirée et les filles une demi-heure d'étude. Les élèves ont fait autant de progrès qu'on pouvait l'espérer sous la direction de la sœur M. Paula. A la fin de l'année ils étaient classés comme suit : deux dans le 2e cours, vingt-cinq dans le 3e, sept dans le 4e, quinze dans le 5e et un dans le 6e.

Une heure a été de temps à autre consacrée à des leçons d'hygiène, et les garçons se sont vivement intéressés à cette étude. Il est à peine nécessaire d'ajouter qu'on ne tolère jamais l'usage de la langue sauvage, mais d'un autre côté il fait plaisir de dire que les élèves ne cherchent jamais à parler le sauvage.

Ferme et jardin.—Les obstacles à une fructueuse culture sont la rareté du terrain et de l'eau pour l'irrigation et les débordements périodiques de la rivière Thompson. Nous avons construit ce printemps un conduit de quatre cents pieds de longueur, de trois pieds de largeur et d'un pied de profondeur à travers un endroit rocheux de la réserve sauvage, obtenant ainsi des sauvages le droit d'employer l'eau de leur fosse d'irrigation pendant deux jours de chaque semaine. Nous avons aussi rehaussé d'un pied le barrage construit l'année dernière. Quatre nouvelles acres de terre ont été rompues dans le cours de l'automne et du printemps dans le champ situé à l'est de l'école.

On a semé de l'avoine, du blé et des pois mélangés, et le résultat a été très satisfaisant. Huit tonnes de foin ont été engrangées. Nous avons fait l'expérience du blé d'automne, qui a donné une très bonne récolte. L'alfalfa semée l'année dernière a très bien réussi ; c'est la récolte qui promet le plus dans ce champ sans irrigation.

Les garçons ont défriché six acres de terre couverte de fortes broussailles et de cotonniers. L'été dernier le chef de la réserve nous a permis de couper du foin dans sa prairie ; en conséquence nous n'avons eu à acheter qu'une seule tonne de foin.

Arbres fruitiers.—Presque tous les arbres fruitiers plantés l'année dernière ont péri pendant l'hiver, qui a été exceptionnellement rigoureux pour la localité, le thermomètre ayant enregistré vingt-huit degrés au-dessous de zéro. D'autres arbres furent plantés au printemps. Nous avons récolté un bon approvisionnement de framboises et de fraises.

Produits du jardin,—La production de notre jardin de trois acres, en 1896, a été très forte et bien au-dessus de la moyenne. On a planté neuf cents livres de pommes de terre dans une petite pièce de terre d'une acre et un-vingt-quatrième d'acre, et la

production nette a été de vingt-sept mille six cents livres, équivalant à treize tonnes et quatre cents livres à l'acre, ce qui dépasse de plus d'une tonne les meilleurs résultats obtenus par les stations agronomiques du Canada. Des carottes, des variétés demi-longues Chantenay et Altringham, ont été semées dans une pièce de terre de quatre cent quatre-vingt verges en superficie ; la production nette en a été de huit mille quarante-trois livres, soit quarante tonnes et demie à l'acre. Une carotte blanche courte pesait six livres et demie et mesurait dix-huit pouces de circonférence. Dans ces trois acres on a récolté ce qui suit : pommes de terre, vingt-sept mille six cents livres ; carottes, neuf mille cinq cent trois livres ; pois des champs, mille soixante-cinq livres ; fèves, deux cent soixante-treize livres ; oignons, six cent quatre livres ; betteraves (pour la table), sept cent onze livres ; rabioles et betteraves à sucre, trois mille cent quatre-vingt-quatorze livres ; navets blancs, cent deux livres ; navets de Suède, neuf cent vingt-sept livres ; choux, mille livres ; tomates, six cents livres ; courges, quatre cents livres ; maïs, cent cinquante livres ; graine de lin, cinquante livres, soit un total de quarante-six mille cent quarante-quatre livres, ou vingt-trois tonnes et cent quarante-quatre livres, sans compter ce qui a été consommé pendant l'été, et deux cent cinquante livres de panais laissés dans le jardin et récoltés au printemps. Nous avons encore cultivé dans le verger six cent quarante-cinq livres de navets, deux cent cinquante livres de maïs, seize cents livres de courges et citrouilles, et plus d'un mille melons et citrons.

Comme nous ne pouvions employer avec profit toutes les pommes de terre, nous en avons vendu quatre tonnes huit cents livres à un prix très rémunérateur.

Animaux.—Les animaux comprennent trois chevaux ou juments, quatre vaches à lait, un taureau, une génisse, quatre veaux, trois cochons et quatre-vingt-cinq volailles.

Travail industriel.—*Charpenterie.*—A l'exception des petits garçons, tous reçoivent des leçons de ce métier, mais six travaillent plus assidûment. Outre le cottage, la laiterie, la glacière et la conduite mentionnées plus haut, ils ont construit des réservoirs commodes, des armoires avec dix-huit portes à panneaux dans le lavoir, des presses avec quatre portes à panneaux pour les vêtements des garçons, une grande presse avec doubles portes à panneaux à l'usage des filles, une bibliothèque pour la chambre du directeur.

Peinturage.—Les garçons ont peinturé le cottage à l'intérieur et à l'extérieur, la partie extérieure de la glacière et les cabinets d'aisance. Les meubles ont été teints et vernis, et l'on a donné une couche de peinture incombustible aux toits de tous les bâtiments.

Boutique de cordonnerie.—Par suite de l'absence du cordonnier, il n'a été fait qu'un peu de réparations pendant le trimestre de septembre ; l'ouvrage régulier a été recommencé en octobre. Les cinq garçons qui apprennent ce métier ont fait de très bons progrès. Ils ont confectionné cinquante-cinq paires de chaussures, à part toutes les réparations, qui sont considérables. Ils ont aussi réparé des chaussures pour les sauvages, lesquels sont fiers du travail de leurs enfants.

Travail des filles.—On enseigne aux filles les travaux du ménage, à faire la cuisine, cuire le pain, coudre, tricoter, à faire des ouvrages au crochet, de la dentelle, etc. Elles traient les vaches, font le beurre et le fromage. Les filles ont confectionné pendant l'année cinquante-sept robes, cinquante caleçons, quarante-cinq tabliers, huit toiles à matelas, quarante-deux dessus d'oreillers, vingt-trois paires de bas, trente corsages de robes, cinquante chemises, vingt-six chemises d'hommes, dix chemises de nuit, vingt-sept draps, cinquante jupons, et trois bouquets de fleurs artificielles. Elles sont très industrieuses et font des progrès satisfaisants sous l'habile direction des révérendes sœurs.

Education morale et religieuse.—Tous les élèves assistent aux offices divins chaque matin, et les prières se disent en commun dans la soirée. Le dimanche ils se réunissent trois fois à la chapelle, et une heure et demie est consacrée au chant d'hymnes et à l'école du dimanche. L'instruction religieuse se donne pendant une demi-heure chaque jour, le samedi excepté.

L'éducation morale des élèves exige une surveillance constante et les employés ne se relâchent jamais dans leurs efforts pour détruire les mauvaises habitudes et en faire contracter de bonnes. Deux fois par jour, à l'appel des noms, on signale les fautes

commises, et chaque mois on passe en revue d'une manière solennelle la conduite des élèves, les corrections qu'il a fallu faire où l'encouragement donné.

A l'exception de trois garçons qui nous ont causé un peu d'embarras durant les derniers deux mois, la conduite des élèves, et particulièrement des filles, a été bonne.

Santé et condition sanitaire.—Quelques-uns des enfants ont dû garder le lit deux ou trois jours pendant l'hiver, mais leur maladie n'était pas grave et il n'y a pas eu lieu d'appeler le médecin.

L'état sanitaire est bon. Les tuyaux d'égout sont quelquefois en mauvais état, mais on les répare de suite. On porte grand soin à la ventilation régulière, et l'on rappelle souvent aux élèves l'importance de respirer constamment un air pur et frais. L'usage des désinfectants n'est pas épargné à la buanderie et aux cabinets d'aisance.

Approvisionnement d'eau et protection contre le feu.—Nous obtenons notre eau d'un puits creusé près de la rivière, et cette eau est pompée dans un grand réservoir par cheval-vapeur. On garde une pompe additionnelle pour le cas d'urgence. L'eau est devenue très basse dans la rivière vers la fin de l'hiver, et nous avons éprouvé quelque difficulté à nous en procurer la quantité suffisante.

Les précautions prises contre le feu consistent en échelles fixées aux bâtiments ; les toits sont peinturés avec des matériaux incombustibles, les cheminées et tuyaux nettoyés régulièrement, et l'on garde des seaux à portée et des extincteurs chimiques prêts à servir.

Chauffage.—Les bâtiments sont chauffés en hiver au moyen d'un poêle à houille et de onze poêles à bois.

Récréation.—On s'amuse beaucoup pendant l'été à se baigner, et pendant l'hiver à patiner et glisser, ainsi qu'au jeu de football et autres sports athlétiques ; quand le temps ne permet pas les exercices au dehors, le crokinole et les échecs sont les jeux favoris.

Pendant les trois semaines de vacances allouées par le département, il fut permis, en été 1896, à quelques-uns de nos enfants d'aller passer huit jours avec leurs parents, mais pas tous ensemble. Cet arrangement n'est pas trop commode pour le personnel, qui est obligé de demeurer au poste pour toute l'année, mais c'est mieux pour les élèves, qui, de cette manière, ne sont pas distraits de l'influence de la discipline de l'école. Comme amusements pourvus aux enfants, nous avons les pique-niques, le campement pendant quelques jours au dehors, et les excursions en steamboat d'une trentaine de milles sur la rivière.

J'ai, etc.,

A. E. CARION,
Principal.

COLOMBIE ANGLAISE,
ECOLE INDUSTRIELLE DE KOOTENAY,
KOOTENAY, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi que l'inventaire de la propriété du gouvernement sous mon contrôle, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Constructions.—Les bâtiments d'habitation et les dépendances sont tenus dans un bon état d'entretien, et tous dommages causés par le vent et les intempéries ont été promptement réparés par les garçons ou par le contremaître.

Aménagement.—Les salles de récréation et les dortoirs sont quelque peu exigus pour le nombre d'enfants qui les occupent. On s'est adressé au département pour obtenir les moyens de les agrandir afin de les mettre en rapport avec les besoins actuels. L'urgence de notre demande pour la prise en considération de notre requête me permet d'espérer une réponse favorable.

On est à l'ouvrage pour ajouter à la buanderie une boulangerie plus grande et plus commode, et l'ancienne servira à l'emmagasinage de la farine et à d'autres fins.

Assistance.—L'assistance moyenne pour l'année a été de cinquante-quatre.

Santé.—La santé des enfants a été beaucoup meilleure que les années précédentes.

Travail de classe.—Les progrès ont été sensibles. Il y a eu beaucoup d'amélioration dans la prononciation des enfants ainsi que dans la facilité à exprimer leurs idées. Au nouvel an, l'un de nos grands a écrit à l'agent, M. Galbraith, pour lui présenter ses souhaits de bonne année, et lui exprimer sa gratitude pour sa sollicitude constante aux intérêts de l'école. L'agent a été grandement surpris de la largeur des idées contenues dans la lettre et de la jolie manière dont l'élève les avait exprimées. Il en a été de même chez notre surintendant, M. Vowell, en recevant une lettre identique accompagnée d'un morceau de travail de fantaisie exécuté par les filles de l'institution. En retour, il fut assez bon d'envoyer à nos enfants plusieurs ouvrages illustrés très intéressants.

La grande difficulté que l'on éprouve dans le travail de classe vient de l'enseignement des mathématiques, pour lesquelles les enfants semblent doués de peu d'aptitude. Cependant quelques-uns de nos plus âgés ont donné assez de satisfaction dans cette branche.

La classification est comme suit :—

Degré I	7
" II	12
" III	6
" IV	16
" V	12
" VI	3

Une bonne acquisition pour l'école a été l'institution d'un corps de musique instrumental. Pendant les trois derniers mois les garçons ont prix des leçons d'un maître de première classe, et leurs progrès sont rapides.

Ferme et jardin.—Les plus grands et les plus forts garçons travaillent sur la ferme sous la direction d'un instructeur expérimenté. Ce sont eux qui font presque tout l'ouvrage. A l'automne, ils ont fait la plus grande partie du labourage, mettant en culture plusieurs acres de terre neuve. L'hiver dernier ils ont bûché une suffisante quantité de bois de chauffage pour la consommation de douze mois, lequel servira pour l'année prochaine. Ils ont aussi abattu le bois pour les clôtures. Ils ont creusé dans leur cour un puits de vingt-cinq pieds pour abreuver le bétail.

Les travaux du jardin sont à la charge d'un jardinier. La récolte de choux, carottes, betteraves, navets et choux-fleurs a été si abondante qu'il a fallu creuser un autre caveau pour les remiser. Les pommes de terre ont été beaucoup plus abondantes que les autres années ; notre cave a été remplie et le reste a été mis en silos. Après les gelées, les silos ont été ouverts et les pommes de terre ont été trouvées dans un bon état de conservation. Nos groseilliers et nos framboisiers, au nombre de soixante-quinze, sont chargés de fruits. Les quelques pommiers que nous avons plantés il y a trois ans ont si bien réussi que nous avons planté dernièrement cent vingt-cinq nouveaux pieds, pommiers, pruniers, etc. Nous avons, l'an dernier, semé une bonne quantité de maïs, dont les épis, mangés frais, ont fait les délices de nos enfants. Les gelées ne permettent pas au maïs d'arriver à maturité ici.

Cordonnerie.—Le travail dans cette ligne ne va guère au delà des réparations, quoique les garçons aient fabriqué quelques paires de chaussures bien faites. Ils montrent beaucoup d'habileté dans les rapiéçages.

Travaux industriels des filles.—Toutes les filles assez fortes pour faire le pain travaillent à tour de rôle à la boulangerie. Beaucoup d'entre elles s'entendent très bien

dans cette partie. On suit la même règle pour la cuisine. Ici elles reçoivent un enseignement régulier et gradué depuis le lavage de la vaisselle jusqu'à la fabrication des plus fines pâtisseries. Les plus grandes filles sont très avancées dans tout ce qui concerne la tenue d'une maison ; elles taillent et cousent leurs vêtements ; elles raccommodent, ravaudent, tricotent, font des ouvrages de fantaisie, etc. Elles apprennent aussi à faire des chemises et blouses pour les garçons. Elles font le beurre pour l'usage journalier, et mettent en conservation la provision pour l'hiver.

Conduite.—On fait des efforts pour inspirer aux enfants l'amour du travail, à cause des avantages qu'ils en retirent, et notre tâche en cela a été couronnée de succès dans une large mesure. Il est admirable de voir avec quelle bonne volonté, en général, les enfants accomplissent le travail, même le plus rude, qui leur est assigné. En retour, leurs professeurs font tout leur possible pour leur rendre agréable les heures de récréation quand, sur leur terrain de jeux, ils s'amusent suivant leurs goûts au baseball, au football et autres.

Récréations.—Les élèves font de fréquentes promenades conduits par un des maîtres, ou vont cueillir des fruits sauvages, ce qu'ils aiment beaucoup. Aux vacances, les filles vont en pique-nique ou font des courses en voiture, et les garçons vont à la chasse. En hiver, ils s'amusent à lire et à raconter ou entendre des contes. Quand le temps le permet, ils font des glissades. Vu l'exiguité de leurs salles de jeux, ils aiment mieux aller dehors.

Enseignement religieux.—Les élèves profitent bien de l'enseignement religieux qui leur est donné, et puis, dans l'ensemble, ils sont exceptionnellement bons, étant parfaitement instruits dans leurs devoirs envers Dieu et le prochain. Nous avons toute raison d'espérer que, lorsqu'ils quittent l'école, ils se montrent des gens honnêtes et craignant Dieu et forment de bons citoyens. Nous avons donc confiance que le but que se proposait le département en fondant notre institution est atteint. Plusieurs séances ont eu lieu dans le cours de l'année, parmi lesquelles je mentionnerai notamment celles auxquelles ont assisté le très révérend évêque de New-Westminster, le surintendant M. A. W. Vowell, l'agent indien Galbraith et le public, aux fêtes de Noël et de Pâques.

J'ai, etc.,

N. COCOLA,
Principal.

COLOMBIE ANGLAISE,
ECOLE INDUSTRIELLE DE L'ÎLE KUPER,
ILE KUPER, 6 juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1897.

Etendue et situation.—L'école est située à la baie du Télégraphe, sur le côté sud-ouest de l'île Kuper, dans le canal Stuart, à environ cinq milles de la station de Chemainus, île Vancouver. Le paysage qui entoure l'école est magnifique ; la forêt toujours verte nous environne de trois côtés, tandis que la façade prend sa vue sur la mer. Attachée à l'établissement, il y a une étendue de quarante acres environ de terre cédée par les sauvages. Le terrain est bon, mais jusque dans ces derniers temps il était couvert de bois épais, et jusqu'à ce que les souches soient pourries, nous ne pouvons guère entreprendre de culture sérieuse. En attendant nous en profitons pour l'herbe et le fourrage.

Constructions.—Toutes les constructions sont en excellent état et ont vue sur la mer.

(1.) Boulangerie, 25 × 16 pieds avec four en briques de 8 × 6 pieds.

(2.) Buanderie, 40 × 20 pieds, contenant une fournaise et deux chaudières, ainsi que la réserve pour le savon, avec dallage et crépi.

(3.) Logement des filles, 40 × 32 pieds. Le rez-de-chaussée contient la salle de récréation, le parloir et l'infirmerie ; à l'étage, le dortoir, la chambre de bain, la garde-robe et une chambre pour la gouvernante.

(4.) Une bâtisse de 24 × 22 pieds, dont le bas est occupé comme salle de couture ; le haut comprend des chambres à coucher avec cabinets de toilette pour institutrice, cuisinière et sous-gouvernante.

(5.) Bâtiment principal, 32 × 30 pieds, avec une extension de 48 × 18 pieds. En bas, le parloir, le bureau, le réfectoire des garçons, les cuisines, le garde-manger et le réfectoire des filles, avec cave sous le réfectoire. En haut la classe des filles, la salle de musique, la chapelle et deux chambres de réserve. Ces trois dernières bâtisses se touchent.

(6.) Hangar à bois avec outils et compartiment pour l'huile.

(7.) Logement des garçons, 64 × 33 pieds. En bas, deux magasins, l'un pour les provisions et l'autre pour les habillements des garçons ; une chambre pour le cordonnier, un lavoir, un jeu de balle et une classe pour les garçons ; en haut le dortoir des garçons et les chambres à coucher du principal et du contremaître.

(8.) Abri pour embarcations, près du quai, 30 × 20 pieds, pouvant contenir quatre chaloupes.

(9.) Réservoir à eau, sur la côte, en arrière du logement des garçons ; il contient douze cents gallons. Le bélier hydraulique est sur la plage.

(10.) Ateliers de menuiserie et de cordonnerie, 40 × 20 pieds.

(11.) Hangar à bois de charpente, 30 × 10 pieds.

(12.) Etables, porcheries, poulailliers, 36 × 20 pieds.

(13.) Grange, 52 × 22 pieds.

La boulangerie, le hangar à bois et la grange ont été construits au printemps dernier.

Terrains.—En avant des constructions, du côté de la mer, nous avons deux vergers, et la partie du milieu est réservée comme jardin potager et d'agrément ; en arrière, les terrains de récréation et la ferme. Une quantité considérable d'arbres à ombrager ont été plantés tout autour des constructions, en sorte que le tout cadre bien avec les alentours.

Aménagement.—Quoique le nombre d'élèves autorisé par le département soit limité à cinquante seulement, il y a suffisamment de la place pour soixante-quinze. Toutes les couchettes sont en fer avec sommiers, et chaque lit est muni d'un matelas, de deux paires de couvertes, d'un couvre-pieds piqué, d'un oreiller en laine, et de draps de coton.

Assistance.—Pendant l'année, trente-trois garçons et vingt-deux filles ont fréquenté l'école ; huit nouveaux élèves ont été admis, trois ont reçu leur congé, et il en est mort un.

Etudes et classement des élèves.—Des progrès satisfaisants ont été faits dans les diverses branches d'études ; les heures de classe sont de 9 à 12 du matin et de 5 à 6 du soir, avec étude de 7 à 8. A la fin de l'année, les élèves étaient classés comme suit :

Degré	I	3
"	II	10
"	III	22
"	IV	13
"	V	4
"	VI	3

Travail et ferme.—Si l'on en excepte les petits, tous les garçons reçoivent des leçons d'agriculture. Cet été, toutes les récoltes promettent bien. Notre bétail a augmenté depuis mon dernier rapport ; nous avons actuellement quatre vaches laitières, quatre veaux, une paire de bœufs et un taureau.

Travail industriel.—Dix garçons sont instruits dans le travail industriel.

Atelier de menuiserie.—M. D. Gallant continue à avoir la charge de cet atelier, et quoiqu'il n'ait que trois apprentis, à l'occasion, presque tous les grands garçons travaillent avec lui. La boulangerie, le hangar à bois et la grange dont il est parlé plus haut ont été construits sans aucune aide étrangère. La peinture et le blanchissage des constructions et des clôtures est aussi fait par les élèves.

Atelier de cordonnerie.—Sept garçons apprennent la cordonnerie et quelques-uns sont très avancés. M. J. M. Read est toujours leur instructeur dans cette branche.

Travail industriel des filles.—Toutes les filles sont instruites avec soin par des sœurs dans la connaissance du ménage, dans la couture à la main et à la machine, les ouvrages fins à l'aiguille, le ravaudage et le tricotage. Nous avons quatre machines à coudre, et ainsi on peut faire une grande somme de travail.

Instruction religieuse.—Tous les enfants reçoivent une demi-heure d'instruction religieuse par jour. Le dimanche, ils assistent aux offices à l'église du village.

Conduite.—A quelques rares exceptions près, la conduite des élèves a été bonne. Un garçon, le n° 63, semblait être affecté de la manie du vagabondage, et il cherchait constamment à en entraîner d'autres avec lui, ce qui avait, pour un temps, amené un certain malaise dans l'esprit des autres garçons. Cependant, dès que le département eut congédié cet élève, tout rentra dans l'ordre ordinaire.

Discipline.—La discipline est maintenue sans relâche, et les élèves coupables d'infractions aux règlements sont punis. Les remontrances bienveillantes et la persuasion morale sont, à mon avis, les meilleurs moyens d'avoir raison des enfants sauvages, et produisent un meilleur effet sur eux qu'aucune punition corporelle.

Santé et condition hygiénique.—L'état de santé des élèves semble s'améliorer. Les nouveaux doivent d'abord passer un examen médical avant d'être admis. Je suis triste, pourtant, d'avoir à signaler le décès de George Baptiste, n° 66, qui est mort ici de consomption. Nous portons beaucoup d'attention à la santé de nos enfants, attendu que leur constitution semble plus faible que celle des enfants blancs. Quoiqu'il paraîssent tous biens et sains, la plus petite indisposition peut amener de sérieuses maladies et mettre leur vie en danger.

La condition hygiénique de l'école est maintenant très bonne ; on a construit un drainage qui conduit les eaux sales de la cuisine, de la buanderie et des lavoirs à la mer, et la ventilation des dortoirs et des classes a été bien établie.

Approvisionnement d'eau et protection contre le feu.—Une source intarissable d'eau fraîche coulant entre les bâtiments alimente l'institution. Un bélier hydraulique avec un réservoir de mille deux cents gallons distribue l'eau partout dans les bâtiments. Cette disposition, en même temps, offre un ample moyen de protection contre le feu. Les garçons sont régulièrement exercées dans le maniement des boyaux, des échelles, des seaux et des quatre extincteurs chimiques Star.

Chauffage.—Nous n'avons que des poêles ordinaires pour le chauffage.

Récréation.—Pendant les temps de récréation, les garçons ont toutes sortes de jeux à leur disposition, tels que football, baseball, échecs, natation, pêche et canotage. Les filles, dans leur terrain de jeux, ont l'escarpolette, la corde, la balle. En dehors de ces divers amusements, nous avons encore de temps à autre nos séances, qui consistent en déclamations, dialogues, musique vocale et instrumentale. En diverses occasions, notre fanfare, sous la direction de M. Gallant, a fourni la musique dans les pique-niques et les régates, et son exécution a été favorablement appréciée. Dans un prochain avenir, nous comptons construire un gymnase et nous munir de tout le nécessaire pour les jeux athlétiques et les exercices sportiques.

Observations générales.—Nous avons reçu le diplôme et la médaille obtenus par nos élèves de la commission de l'exposition universelle de Chicago, et nous les avons encadrés et placés dans un endroit bien en vue. Nous en avons fait autant pour les tableaux représentant Sa Gracieuse Majesté la Reine et le Très-honorable sir Wilfrid Laurier, premier ministre de la Puissance du Canada.

En terminant, je prends la respectueuse liberté d'exprimer ma sincère gratitude envers le département pour le congé d'absence de cinq mois qu'il a bien voulu m'accorder cette année.

J'ai, etc.,

G. DONCKELE,
Principal.

COLOMBIE ANGLAISE,
ECOLE INDUSTRIELLE DE METLAKAHTLA,
METLAKAHTLA, 14 août 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1897.

Constructions et aménagement.—Au commencement de l'année, l'installation dans le bâtiment occupé par les filles était très insuffisante, à cause de l'augmentation du nombre des élèves, mais depuis, le charpentier, aidé des garçons, y a fait des additions comprenant un dortoir, une cuisine et une buanderie.

Terrains.—Quelques améliorations ont été faites au terrain en avant de l'institution en enlevant les souches, semant des herbes à gazon et traçant des plates-bandes et parterres de fleurs.

Jardin.—On a établi et clôturé un jardin potager et on a préparé le terrain pour l'agrandir l'année prochaine.

Assistance.—Le nombre des filles, de six qu'il était d'après mon rapport de l'an dernier, a été porté à trente-six, Environ cinquante élèves ont été entretenus dans l'institution, excepté pendant les quelques semaines que dure le temps de la pêche, alors que, avec l'autorisation du surintendant, on a permis à quelques-uns des plus grands d'aller aider leur parents. Ceux-ci les demandaient instamment et, je n'en doute pas, en avaient grand besoin pour augmenter les ressources de la famille provenant de la pêche et de la mise du poisson en conserves, à cette saison où ils obtiennent de bons salaires pour leur travail.

Etudes et classification.—Les élèves ont fait de bons progrès dans les différentes classes. A la fin du dernier trimestre, la liste d'inscription portait la classification suivante : sept pour le degré I, onze pour le degré II, dix pour le III, quinze pour le IV, et six pour le V. Les matières d'étude et d'enseignement sont la lecture, l'écriture, l'arithmétique, le chant, la grammaire, la géographie, l'histoire, la composition, le dessin et la religion.

Travail industriel.—Dix-sept garçons apprennent la menuiserie. Ils ont été employés surtout dans la construction des bâtiments et des embarcations. Neuf d'entre eux ont été exercés pendant quelque temps aux travaux de peinture ; trois garçons ont fait toutes les réparations nécessaires aux chaussures de l'établissement. Les filles, sous la direction bienveillante et attentive de Mlle Tyte, ont appris, suivant leur âge et leurs aptitudes, la boulangerie, le ménage, le lavage et les travaux d'aiguille.

Santé et condition hygiénique.—Malgré sa situation dans un village sauvage où on est plus ou moins exposé à contracter les maladies régnantes, l'école est bien placée sous le rapport sanitaire. Pendant l'hiver, une épidémie de fièvre bénigne a fait son apparition dans le village et quelques élèves en ont ressenti les atteintes ; un garçon eut une attaque sévère de la cornée qui affecta sa vue, mais dans l'ensemble la santé des enfants a été bonne et il n'y a pas eu de décès à l'école.

Approvisionnement d'eau.—Dans la division des garçons, l'approvisionnement d'eau est suffisant, excepté dans les cas rares de sécheresse et de gelées persistantes, mais du côté des filles, le manque de réservoirs se fait sentir.

Protection contre le feu.—Le département des garçons est pourvu d'extincteurs chimiques, de haches, de seaux et d'échelles placés, toujours prêts à fonctionner, en lieu convenable pour le cas d'alerte.

Chauffage.—Les appartements du bas sont tous chauffés au moyen de poêles, mais les dortoirs et autres chambres du haut n'ont aucun moyen de chauffage.

Conduite.—A deux ou trois exceptions près, la conduite des élèves continue à être santisfaisante.

Observations générales.—Le révérend W. Hogan et Mlle Jackson, dame missionnaire, donnent avec bienveillance une bonne partie de leur temps et de leur attention à l'éducation des filles et sans réclamer aucun dédommagement. L'école dominicale a été conduite par M. Hogan et par les dames de la société dite "Church Missionary".

On porte beaucoup d'attention à l'éducation morale et religieuse des élèves.

J'ai, etc.,

JOHN R. SCOTT,
Principal.

COLOMBIE ANGLAISE,
REFUGE INDUSTRIEL DES FILLES DE PORT-SIMPSON,
PORT-SIMPSON, 30 juin 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année finissant aujourd'hui, 30 juin 1897.

Situation.—L'école est située près de la réserve des Tsimpsheans, sur un terrain appartenant à la Société des Dames Missionnaires (*Women's Missionary Society*) de l'Eglise méthodiste. Le site est élevé et s'égoutte facilement.

Constructions.—Les constructions consistent en une maison d'habitation, un poulailler, un hangar à bois et des remises. La maison est en charpente, à deux étages et demi, y compris le soubassement. Il y a une classe et une salle de travail en dehors des dortoirs et autres appartements. La bâtisse est confortable et commode.

Terrains.—Nous avons deux acres de terrain, dont la plus grande partie est consacrée aux amusements des élèves. Nous avons planté plusieurs arbres et nous entretenons des fleurs autant que le sol et le climat le permettent. Le jardin a été agrandi et nous avons près d'un quart d'acre en pommes de terre et autres légumes. Nous avons aussi planté un bon nombre de groseilliers et de framboisiers.

Aménagement.—L'aménagement est bon. Nous avons de la place pour cinquante filles. Il y a eu trente-deux élèves inscrites sur le rôle cette année.

Comme on permet aux plus grandes d'aller pendant quelques semaines travailler avec leurs parents dans les fabriques de conserves, et comme quelques-unes ne sont entrées qu'après le nouvel an, la moyenne assistance ne dépasse guère vingt-quatre.

Travail de classe.—Il y a eu une amélioration continuelle dans le travail de classe. Les enfants comprennent mieux l'anglais et ont fait de bons progrès. On leur enseigne toutes les branches. Nous tâchons de les mettre au même niveau intellectuel que les enfants blancs de même âge. Elles apprennent la cuisine, la boulangerie, le lavage, le

travail du ménage dans toutes ses parties. Quelques-unes des filles excellent dans ces travaux. Les petites mêmes apprennent tout cela. On leur enseigne aussi le tricotage, la couture, le raccommodage, la confection et les travaux d'aiguille fins. Même les plus jeunes ont tricoté leurs propres bas l'hiver dernier, et il est étonnant de voir la perfection avec laquelle quelques-unes cousent et reprisent.

On leur enseigne avec soin l'honnêteté, la sincérité, l'amour du travail, la bienveillance et l'obligeance. Nous leur donnons une leçon de Bible chaque jour, et elles gravent la parole de Dieu dans leur cœur. Nous espérons qu'elles observeront ces préceptes pendant toute leur vie. Leur instruction religieuse est bonne.

Conduite et discipline.—La conduite, dans son ensemble, a été bonne. Les filles acquièrent plus de franchise et elles ne donnent pas beaucoup de trouble. Une ou deux des plus grandes filles qui ne pouvaient se plier à la discipline ni s'appliquer au travail ont dû être congédiées. La discipline est ferme, mais bienveillante. On leur apprend l'obéissance, l'ordre et la propreté en tout. Les punitions les plus fréquentes sont les remontrances privées ou publiques, la retenue en chambre, et dans les cas extrêmes, le fouet et le cachot.

Santé.—La santé des élèves a été très bonne sauf une exception, une des plus âgées souffre d'une affection de poumons et elle est traitée par le docteur.

Condition hygiénique.—La condition hygiénique de la maison et des dépendances est bonne.

Approvisionnement d'eau.—Notre approvisionnement d'eau vient de l'eau qui tombe sur le toit et qui est recueillie dans un réservoir et filtrée pour l'usage. Nous avons aussi une source vive proche de l'établissement.

Protection contre le feu.—Nous avons un extincteur chimique et il y a une compagnie de pompiers dans le village.

Chauffage.—Le chauffage est donné par des fournaises et des poêles.

Récréations.—Pour récréation il y a les jeux, les promenades, les exercices de déclamation et de chant, les pique-niques sur la plage et les courses en canot.

J'ai, etc.,

(Mad.) J. REDNER,
Principale.

COLOMBIE ANGLAISE,
PENSIONNAT DE SAINTE-MARIE,
MISSION-CITY, juillet 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année finissant le 30 juin 1897, ainsi qu'un état des recettes et des dépenses pour l'année, comme requis par circulaire en date du 13 juin 1897.

Assistance.—Pendant l'année écoulée, l'assistance moyenne des enfants à l'école a été de soixante-quinze, mais à la clôture de l'année ce nombre s'était élevé à quatre-vingt-deux. Pour soixante de ce nombre, trente garçons et trente filles, l'institution reçoit un subside annuel de $60 par tête.

Travail de classe.—Le programme des études prescrit par le département a été strictement suivi par les professeurs. L'enseignement de la tenue des livres élémentaire a été ajouté au degré IV, section des garçons. Les élèves de cette classe sont déjà

devenus familiers avec les plus simples formules d'affaires. Des progrès constants ont été réalisés dans toutes les branches d'études, mais là où ils sont le plus apparents, c'est dans l'art de parler et d'écrire l'anglais.

Jardin.—Le goût toujours croissant que montrent les garçons pour la culture et le jardinage donne la preuve des progrès réalisés dans cette branche, et nous fait espérer qu'après leur sortie de l'école nos élèves deviendront des hommes économes et utiles. Les filles ne sont pas en arrière dans leur amour du jardinage ; on en a la preuve dans l'ordre étonnant et la netteté qui règnent dans leur jardin potager et leurs parterres de fleurs.

Travail industriel.—Je regrette d'avoir à constater que nous avons dû nous dispenser d'un instructeur dans notre atelier de cordonnerie. Quelques-uns des plus grands garçons continuent cependant à réparer les chaussures des élèves. A présent, la menuiserie est le seul métier qu'on enseigne aux garçons ; il y en a six qui le suivent. Leur travail principal consiste à réparer et à améliorer les constructions. Ils ont aussi aidé le charpentier à construire une buanderie de 28 × 40 pieds qui remplace celle qui a été détruite par le feu l'an dernier.

Les filles ont fait des progrès marqués dans leurs efforts pour devenir de bonnes ménagères. Sous l'excellente direction des bonnes sœurs, elles apprennent à cuisiner, tricoter, coudre, et elles font le lavage d'une manière remarquable.

Conduite.—La conduite morale et la tenue générale des enfants a été satisfaisante. Il n'y a eu qu'une expulsion pour mauvaise conduite.

Santé.—A l'exception de quelques cas de grippe pendant l'hiver dernier, la santé des élèves a été bonne. Nous n'avons eu qu'un décès pendant l'année.

J'ai, etc.,

E. C. CHIROUSE,
Principal.

COLOMBIE ANGLAISE,
ECOLE INDUSTRIELLE DE SAINT-JOSEPH,
LAC-WILLIAM, 6 septembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-inclus mon rapport sur l'école industrielle du Lac-William pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Ainsi qu'il a été constaté dans mon dernier rapport, notre ambition a été d'améliorer le département des filles de manière que les deux sections, j'entends les départements des filles et des garçons, puissent favorablement être comparées l'une à l'autre ; à présent, je suis heureux de pouvoir déclarer que nos vues sont réalisées ; nos bonnes sœurs et leurs petites filles ont amplement de l'espace et une belle installation.

Constructions.—L'automne dernier, nous avons construit un magasin à viande de 20 x 25 pieds, une bâtisse en pierre, espèce de magasin frigorifique, qui nous permet de mettre en conservation à l'automne, quand les animaux sont en bon état, toute la viande nécessaire pour la consommation d'hiver, et que, de plus, nous pouvons faire servir de glacière en été pour conserver notre viande de consommation courante. En mai dernier nous avons eu le malheur de voir notre atelier de sellerie consumé par le feu. Comme il ne donnait de la place que pour trois apprentis, nous en construisons un plus grand, de 38 x 22 pieds, à deux étages. En bas, il y aura un atelier de 28 x 22 pieds et un bureau de 10 x 22 pieds. En haut, il y aura amplement de la place pour loger l'instructeur et pour emmagasiner le stock disponible.

Assistance.—A la fin de l'année il y avait 50 inscriptions sur le rôle, 25 garçons et 25 filles ; une fille était absente pour cause de maladie des yeux. Pendant toute l'année, l'assistance moyenne a été de 49 ; 2 ont été admis et 4 ont reçu leur congé ; voici la classification des élèves par degré pour les études : I, 8 ; II, 13 ; III, 15 ; IV, 14.

Travail de classe.—Il consiste dans la lecture, l'écriture, le calcul, l'orthographe, la grammaire, la géographie, la dictée, la composition, la musique instrumentale et vocale.

Travail industriel.—Le seul atelier régulier que nous ayons est celui de la sellerie. L'exiguité de nos bâtiments ne nous a pas permis de suivre d'autres métiers. Notre excellent instructeur, M. A. Foster, prend grand intérêt à ses élèves, et il est fier de leurs progrès. Je suis triste de constater que, à cause du manque de local convenable, nous ne pouvons employer régulièrement nos apprentis menuisiers. A la forge, il y a peu de travail à exécuter ; on y fait seulement le nécessaire pour la maison. A l'exception des plus jeunes garçons, tous apprennent la culture, le jardinage et la laiterie. Tous les légumes nécessaires pour l'usage de la maison sont cultivés par les garçons sous la direction du contremaître.

Travail industriel des filles.—Les filles apprennent le ménage, la cuisine, la boulangerie, la couture, le tricotage, le crochet, la fabrication du beurre et du fromage, et s'occupent en plus de leur jardin potager et de leurs parterres de fleurs. Elles soignent leur cour et en général, embellissent tout autour de la maison.

Santé.—La santé générale est bonne. Nous avons eu deux cas de maladies sérieuses. un d'érysipèle et un de gastrite. Les bons soins et l'assistance du docteur Herold en ont eu raison.

Approvisionnement d'eau.—Au printemps, nos garçons ont creusé en avant de leur classe un grand réservoir de vingt-cinq pieds de diamètre avec une profondeur de sept pieds, vers lequel nous pouvons diriger nos fossés. Nous sommes reconnaissantsen vers le département pour les quatre extincteurs Star, les seaux et les haches de sapeurs. Ces instruments ont été répartis entre les deux sections et sont toujours sous la main prêts pour le cas d'alerte.

Avant de terminer, je prends la liberté d'exprimer ma reconnaissance envers notre agent, M. E. Bell, et notre surintendant, M. A. Vowell, pour la grande assistance qu'ils nous ont donnée en appuyant auprès des enfants et de leurs parents sur la nécessité de faire un long séjour à l'école afin d'en retirer tout le profit possible.

J'ai, etc.,

J. M. J. LEJACQ, O.M.I.,
Principal.

Rapport de l'inspecteur M. McGibbon.
Territoires du Nord-Ouest,
Régina, 22 novembre 1897.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant de mon inspection des écoles indiennes dans les Territoires du Nord-Ouest depuis mon dernier rapport, qui finissait avec l'externat de la réserve des Bois de l'Orignal, le 15 septembre 1896.

EXTERNAT DE LA RIVIÈRE-DU-CHÊNE, AGENCE DE BIRTLE,

Inspection le 7 décembre 1896. Cette école est sous le contrôle de l'Eglise anglicane. Instituteur, M. J. F. Fox.

Nombre d'élèves présents, 27 : garçons 17, filles 10. Nombre d'enfants dans la réserve en âge de fréquenter l'école, 47 ; nombre inscrit 47 : garçons 25, filles 22, classifiés comme suit :

Degré I	44
" II	3

Industries.—Le tricot par les filles, enseigné par une dame de la mission ; le jardinage par les garçons.

Constructions.—Une bâtisse neuve en charpente avec quatre fenêtres et une cheminée ouverte pour la ventilation, un poêle pour le chauffage ; plafond élevé, murs lambrissés en planches ; le plafond doit l'être aussi. Grandeur du bâtiment, 22 × 24 pieds, deux étages.

Fournitures suffisantes. On attend sous peu quelques nouveaux pupitres que l'on fait à l'école de Elkhorn. Matériel scolaire ample ; le bois est régulièrement fourni par les parents. Les pupitres sont propres et biens faits. Les parents amènent et viennent chercher les enfants en voiture quand le temps est mauvais ou froid. M. Cox accomplit un bon travail et les enfants font de beaux progrès. Il n'y a que quelques semaines que M. Cox dirige l'école, et il est à même de la conduire avec succès.

EXTERNAT D'OKANASE, RIDING-MOUNTAIN, AGENCE DE BIRTLE.

Inspection, le 17 décembre 1896. Cette école est sous le contrôle de l'Eglise presbytérienne ; révérend C. McPherson, instituteur et missionnaire.

Nombre d'élèves présents, 8 : garçons 5, filles 3. Nombre d'enfants dans la réserve en âge de fréquenter l'école, 14 : garçons 10, filles 4 ; nombre inscrit, 14. Classifiés, degré I, 13 ; degré II, 1 ; total, 14.

Industries.—Des tricotages, coutures, quelques bons spécimens de chaussons, des mitaines, robes, tabliers, etc., ont été examinés ; les enfants les font pour eux-mêmes ou pour leurs amis. Mme McPherson fait la classe. Les garçons apprennent le jardinage.

Le mobilier et les fournitures de classe sont amples.

Construction vieille et non confortable. Les plans et les matériaux étaient préparés pour en construire une nouvelle qui, depuis, a été bâtie, ainsi qu'une nouvelle construction pour la mission. Les élèves les plus âgés sont transférés de temps à autre à l'école industrielle de Régina et aussi au pensionnat de Birtle. M. McPherson est un instituteur soigneux et ses élèves marchaient bien. Ils étaient propres et bien habillés. Il y a une cheminée ouverte dans l'école, et les murs étaient ornés de tableaux avec versets bibliques, donnant à la salle un aspect aussi agréable que possible.

PENSIONNAT DE BIRTLE, AGENCE DE BIRTLE.

L'inspection de cette école a eu lieu le 21 janvier 1897, et les jours suivants. L'école est située dans la ville de Birtle. Elle est sous le contrôle de l'Eglise presbytérienne. Nombre des élèves présents, 44 : garçons, 18 ; filles, 26. Nombre des inscrits classifiés comme suit :—

Degré I	25
" II	9
" III	5
" IV	5
	44
Non classifiés	2
Total	46

Mr M. I. Small, B.A., principal et instituteur. Melle McLaren, gouvernante ; Mlle McLeod, assistante.

Le mobilier et les fournitures de l'école et de la maison sont suffisants.

Constructions.—En pierre, 84x26 pieds, la classe a 24x24 pieds, avec six fenêtres, bonne ventilation ; chauffée par une fournaise ; un petit orgue ; murs couverts de gravures, etc., ce qui donnait à la salle une apparence gaie et confortable. La partie du travail concernant la pension était sous la besogneuse direction de Mlle McLaren et de Melle McLeod, et tout était parfaitement conduit. Les dortoirs pour les filles et les garçons, complètement séparés, sont confortables, bien propres et ventilés ; une nourriture saine, substantielle, abondante et bien préparée est servie aux enfants en trois repas par jour. On leur fournit des habillements convenables et appropriés pour l'hiver et pour l'été, et ils changent de linge au moins une fois par semaine. J'ai trouvé toutes ces choses très convenables. Les dortoirs étaient des modèles de propreté, et d'ailleurs tout l'établissement était dans le meilleur ordre.

Les constructions extérieures consistent en une grande grange-étable en pierre, des étables pour abiter les chevaux des sauvages en visite, des *water-closets* pour les garçons et les filles. Il y a une très bonne laiterie où le beurre est fait. Il y a trente acres de terre attachées à l'institution. En fait de culture, on avait quatre acres en pommes de terre, navets, betteraves, carottes, oignons, choux, etc., assez pour alimenter la maison pendant l'année. Les garçons ont chacun un petit lot, environ une demi-acre en tout, qu'ils cultivent à leur profit et dont ils vendent les produits en ville. Les garçens font tous le travail dans leurs lots respectifs. Les provisions de foin et de bois sont achetées des sauvages. Les élèves ont toutes sortes de jeux pour se récréer. En hiver, à certains jours ou soirs, ils ont l'usage du rond à patiner. Un des garçons fait partie du corps de musique de la ville. Tout le travail de l'institution était conduit de la manière la plus satisfaisante. J'ai examiné les livres de comptes et fait un inventaire de la propriété.

Voici les états des affaires pour l'année finissant le 31 décembre :—

RECETTES.

1er janvier 1896.—Balance en main.......	$ 245 98	
Subside du gouvernement, 25 élèves pour 6 mois, 40 pour 6 mois, à $72 par tête...	$2,749 20	
De la mission........................	1,900 00	
Vêtements, donations évaluées à..........	1,000 00	
Autres recettes........................	122 00	
		6,017 18

DÉPENSES.

Provisions, chauffage, vêtements, foin, salaires, etc........................	$4,931 43	
Emprunt remboursé....................	198 00	
Mobilier..............................	170 20	
Balance en main.......................	717 55	
		6,017 18
1er janvier 1897.—Banlance en main.......		$717 55

ACTIF.

Constructions..........................	$8,450 00	
Roulant de ferme.......................	518 00	
Etoffes, vêtements, mobilier de maison......	2,211 60	
Argent en main........................	717 55	
		$11,897 15

Tous les comptes étaient payés.

L'assistance moyenne pour l'année a été de 43. Le coût pour chaque élève a donc été de $114.68 pour les 12 mois, y compris l'habillement, ou sans l'habillement ou étoffes provenant de donations, $91.43.

La gouvernante m'a dit qu'on n'avait pas dépensé plus de $20 en habillements ou étoffes depuis que l'école a été ouverte, tout le reste était dû à la libéralité de la W. S. M. S. de l'Eglise presbytérienne, non seulement pour la fourniture des élèves, mais encore pour celle des vieillards indigents des réserves voisines.

Les élèves sont conduits le dimanche à l'église et à l'école dominicale de la ville, l'école étant pourvue à cet effet d'un traîneau pouvant en prendre une trentaine à la fois. Il y a un beau jardin d'agrément en avant des constructions, et on a aussi planté des arbres, ce qui embellit beaucoup l'aspect de l'établissement. Les filles apprennent tout ce qui concerne les devoirs usuels de la ménagère, et de plus elles tricotent, cousent, réparent, font le beurre et le pain, etc. J'ai été heureux d'observer toutes ces choses et de voir que tout paraissait conduit comme dans une famille heureuse.

EXTERNAT DE KEY, AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.

L'inspection de cette école a eu lieu le 18 février 1897.

Cette école est sous le contrôle de l'Eglise anglicane révérend ; M. Owens, instituteur et mission naire.

Nombre d'enfants présents, 15—garçons, 6, filles, 9. Nombre d'enfants dans la réserve en âge de fréquenter l'école, 19—garçons, 7, filles, 12. Nombre des inscrits, 17, classifiés comme suit :—

Degré I	7
" II	2
" III	3
" IV	5
	17

Fournitures de l'école suffisantes ; quelques articles dans le mobilier manquent et la motié des pupitres sont mauvais.

Le bâtiment a 18 x 20 pieds, avec une aile de 18 x 10. La maison est vieille, le bois tombe en pourriture, et on en espère une nouvelle. Les enfants prennent leur dîner dans l'école.

En dehors des vêtements qu'elles se confectionnaient pour elles-mêmes avec des étoffes fournies par le département, les filles faisaient de jolis ouvrages tels que, écharpes, chaussons, mitaines, etc. M[me] Owens fait la coupe pour elles. Les garçons aussi tricotent. On préparait un jardin pour le printemps, l'agent ayant fait arranger les clôtures. Les enfants étaient propres, bien vêtus, et quelques-uns étaient très intelligents. M. Owens est un instituteur expérimenté, et il fait un excellent travail.

Les parents semblent beaucoup s'intéresser à l'école.

EXTERNAT DE LA RÉSERVE KEE-SEE-KOOSE, AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE,

Inspection le 19 février 1897. Cette école est sous le contrôle de l'Eglise catholique. Nombre d'élèves présents, 3—garçon, 1, filles, 2. Nombre d'enfants sur la réserve en âge de fréquenter l'école, 14—garçon, 7, filles 7. Nombre des inscrits, 14, classifiés comme suit :—

Degré I	10
" II	4
	14

A cette époque, la maladie était cause de la faible assistance. La moyennu est de 6. Le mobilier et les fournitures sont suffisants. Les filles tricotent et on doit arranger un jardin pour les garçons. M. Edward Barton est l'instituteur. La construction est en bois. L'école a 15 x 18, avec une hauteur de plafond de 8 pieds ; l'éclairage est suffisant. Il n'y a pas de cheminée ouverte, mais la ventilation paraissait bonne. Le

logement est à un bout du bâtiment ; le toit en chaume a besoin de réparation ; le local est tenu propre. La maison a été construite en 1883 et elle ne vaut pas la réparation.

PENSIONNAT DE CROWSTAND, AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE,

Inspection le 2 mars 1897 et les jours suivants. L'école est sous le contrôle de l'Eglise presbytérienne. Nombre d'enfants présents, 27—garçons, 19, filles, 8. En dehors de cela il y avait quatre externes et huit pensionnaires pour lesquels le département ne paie pas. Classification :—

Degré	I	17
"	II	8
"	III	2
		27

Les plus vieux élèves sont envoyés à l'école industrielle de Régina. Fourniture et mobilier amplement suffisants. Mlle Gillespie, institutrice. Bâtiment d'école en pierre, 30 × 40 pieds, à trois étages ; salle de classe, 13·6 × 25·6, avec trois fenêtres en guillotine. Les murs étaient garnis de gravures, de cartes géographiques et de cartes de Noël. La salle était chaude, claire et gaie, et Mlle Gillespie faisait un excellent travail ; les enfants étaient alertes et attentifs à leurs leçons.

Le travail de la pension était conduit par le personnel suivant : révérend C. W. White, principal et missionnaire ; Mlle Carson, gouvernante ; Mlle McIlwaine, assistante et surveillante du dortoir des filles, etc. M. Chas. Johnson, maître de culture et faisant le travail général. Les membres du personnel fournissent leurs propres chambres. Tout le local était dans un complet état d'ordre et de propreté, et les prescriptions du département étaient pleinement remplies sous tous rapports. Les garçons et les filles ont des salles de récréation et des terrains de jeux séparés.

La propriété consiste en une demi-section ; quinze acres sont cultivées et rapportent une suffisante provision de pommes de terre, de navets et autres produits du jardinage pour pourvoir à tous les besoins de la maison pendant l'année, ainsi qu'une bonne quantité d'avoine.

La couture faite par les filles mérite une mention spéciale ; c'est le plus beau travail que j'aie jamais vu. Mlle McIlwaine accomplit une tâche splendide en enseignant cette branche. Il y avait deux rouets ancien système, semblables à ceux que j'ai vus dans la province de Québec il y cinquante ans, et toutes les filles apprennent à s'en servir. Le magasin à provisions, que j'ai visité, contenait une grande quantité de confitures faites à la maison avec des fruits sauvages si abondants dans la région.

Les plus grandes filles boulangent, et toutes ont leur tâche dans la conduite du ménage, sans pourtant perdre leur demi-jour de classe. Nous avons eu, un soir, une séance donnée par les garçons et les filles sous la direction de Mlle Gillespie, et ces petites choses font plaisir à voir et font grand honneur à l'institutrice.

J'ai fait l'inventaire de toute l'institution ainsi que le relevé des comptes pour l'année écoulée, et c'est le meilleur parmi ceux que j'ai en main.

Relevé de compte pour l'année finissant le 31 décembre 1896.

RECETTES.

Subside du gouvernement	$1,950 80
Du comité de la mission	2,305 00
Vêtements, provisions, travail, chauffage, etc	1,167 45
Pensionnaires non subsidiés	180 00
Pension du personnel	130 00
Donations, vêtements, W. F. M. S., Ont., valeur	817 00
	$6,550 25

DÉPENSES.

Provisions, salaires, étoffes, vêtements, travail, transport, etc	$ 6,503 88	
Argent en main	46 37	
		$6,550 25
Dette, 1er janvier 1896	$775 00	
" 1897	600 00	
Réduction du montant dû pendant l'année		$175 00

ACTIF.

Constructions	$ 4,605		
Moins payé par le département sur une école neuve	1,000		
		$3,605 00	
Mobilier, bétail, vêtements, étoffes, suivant l'inventaire		2,093 00	
Balance en main		46 37	
			$5,744 37

PASSIF.

Dette	600 00
Balance	$5,144 37

en dehors du terrain.

L'assistance moyenne durant l'année pour les pensionnaires était de 33, avec une dépense de $4,154.22, ou $125,88 par tête, avec les vêtements provenant de donations. En déduisant la valeur de ceux-ci, le coût réel est de $111 par tête.

J'ai pu constater que les faits de transport sont très élevés, vu la situation éloignée de l'établissement, et comme les filles sont très jeunes, il serait peu sage d'exiger d'elles de trop rudes travaux, tels que le lavage du linge, des planchers, etc., c'est pourquoi le travail étranger coûte plus cher que si les filles étaient plus grandes et plus fortes. On prend de grandes précautions contre le feu, et il y a des Babcock, grenades, haches de sapeurs, etc., distribués dans les différentes parties de l'établissement.

PENSIONNAT DES SIOUX, PORTAGE-LA-PRAIRIE, MAN.

Inspection les 16, 17 et 18 mars 1897. L'école est sous le controle de l'Eglise-presbytérienne.

Présents, 28 : garçons 10, filles 8.

Nombre d'enfants dans le village indien en âge de fréquenter l'école, 44 ; garçons 18, filles 26. Nombre des inscrits, 36, classifiés comme suit :

Degré I	14
" II	5
" III	3
" IV	5
" V	4
" VI	3
	34
Non classifiés	2
	36

Ameublement et fournitures de l'école suffisants. Pupitres patentés perfectionnés. Classe, 34 x 20 pieds ; six fenêtres ; hauteur du plafond, neuf pieds et demi ; bonne ventilation ; cartes géographiques, gravures, cartes de Noël sur les murs. La salle était bien aérée et gaie, et c'est l'une des écoles les mieux conduites que j'aie vues. Mlle Laidlaw est une institutrice capable et accomplie.

Les exercices du jour commencèrent tous par le chant d'un hymne ; ensuite les élèves répétèrent de mémoire le vingt-troisième psaume, ce qu'ils firent tous à claire et distincte voix, après quoi un garçon récita la prière, et une fille en fit autant. Les leçons suivirent d'après le programme officiel.

Le bâtiment principal est en charpente, 50 x 30 pieds, à deux étages, avec fondation en pierre, haut soubassement et grenier. Mlle Fraser est principale et gouvernante. Tout le local était dans un ordre parfait. L'institution est à environ un quart de mille de la ville, et le terrain comprend quatre lots, ou environ une acre pour le tout. Le dortoir des garçons, à l'autre bout de la bâtisse, a également 20 x 30 pieds. Les lits sont munis de couvertes et couvrepieds, et de draps en été mais non hiver. Chambre de bain. Dans les dortoirs, les plafonds sont hauts de neuf pieds ; et la ventilation était satisfaisante et tout était dans le meilleur état d'ordre et de propreté. Il y a une infirmerie, mais elle était heureusement vide, tous les enfants jouissant alors d'une excellente santé. La vieille bâtisse a reçu une fondation en pierre et elle est maintenant employée : le bas est occupée pour la classe, et le haut sert de magasin pour les vêtements ; l'espace compris entre les deux bâtisses est aménagé comme salle de récréation.

Les filles sont exercées dans tout ce qui concerne le ménage, la cuisine, la boulangerie, etc. Trois d'entre elles sont maintenant en service dans la ville, et ceux qui les emploient m'ont dit qu'ils étaient entièrement satisfaits de la manière dont elles font leur travail ; elles gagnent $7 par mois. La nourriture était soignée et abondante : les plus grands garçons et les plus grandes filles ont la charge de leurs tables respectives, sous la haute surveillance de Mlle Fraser ou de Mlle Laidlaw. La consommation journalière est de neuf onces de bœuf et onze onces de pain par tête.

J'ai fait l'inventaire de la propriété et examiné les comptes pour l'année écoulée, et voici le résultat de ce travail :—

RECETTES.

Subside du gouvernement pour vingt élèves	$ 1,440 00
Comité de la mission	741 00
Donations en farine et argent	43 55
" en vêtements	500 00
	$2,724 55

DÉPENSES.

Provisions, salaires, chauffage, mobilier, service de l'église du village, bâtiments extérieurs ; balance due au 1er janvier 1896 ($119.58) et divers petits articles	$ 2,644 55
Balance en main	$80 00

ACTIF.

Nouvelles bâtisse en charpente	$ 4,000 00
Vieille bâtisse, école	600 00
Quatre lots et bâtiments extérieurs	550 00
Eglise du village	750 00
Mobilier de la maison	821 00
Vêtements neufs et en usage	633 10

Matériel de l'école, pupitres, etc	$75 00
Argent en main	80 00
Dettes	$ 7,509 10
Petits montants dus	100 00
	$ 7,409 10

Le nombre moyen des pensionnaires pendant l'année a été de vingt-huit. Les dépenses actuelles pour entretien, salaires, vêtements, étaient de $2,174.47, ou de $77.30 par tête et par an. Déduction faite des vêtements, ce chiffre se réduit à $59.80, et en prenant le total des dépenses de toutes provenances et la balance due au commencement de l'année, nous trouvons $94.45 par tête et par année.

Le village d'où viennent les enfants est situé à environ trois milles de la ville et compte une trentaine de maisons, avec cent cinquante habitants, y compris les élèves. Tous font du jardinage et vendent leur légumes à la ville. Ils possèdent trente-cinq acres de terre qu'ils ont achetées et payées avec leur grain. Ils ont des chevaux, mais pas de vaches.

J'ai remarqué des volailles en quelques endroits. Les sauvages gagnent un bon montant en travaillant pour les blancs. Les maisons étaient passables et généralement tenues proprement. Elles étaient un peu basses et avaient des toits plats, mais les sauvages ont promis de remédier à cela, et ils voudraient avoir des toits en bardeaux. Accompagné de Mlles Fraser et Laidlaw, j'ai visité toutes les maisons, et c'était un plaisir de voir l'accueil affectueux qu'elles recevaient ; même les plus petits enfants couraient après elles pour les saluer. L'église est une jolie petite construction élevée par les soins du comité de l'Eglise presbytérienne au prix de $700. Elle a un clocher, une cloche, un beau mobilier, un orgue ; elle est lambrisée en planches au dehors et peinte à l'intérieur. Sa grandeur est de 30x20 pieds. Les services ont lieu tous les dimanches après-midi et chaque jeudi au soir, sous la direction de Melles Fraser et Laidlaw, assistées par M. Brown, maire de la ville, qui prend un vif intérêt à la mission. J'ai assisté aux réunions du dimanche et de la semaine. J'ai constaté quarante assistants à celle de la semaine et soixante le dimanche. Les sauvages étaient bien habillés et paraissaient s'intéresser beaucoup aux services. Ils chantaient des hymnes en siou avec ferveur, et deux ou trois parmi les hommes se mirent en prière. Cette réunion m'intéressa beaucoup. Suivant moi, ce sont de tels exercices qui répondent le plus particulièrement aux besoins de ces gens. Melles Fraser et Laidlaw ont noblement accompli leur tâche et ont obtenu un succès mérité.

La visite des malades a lieu régulièrement.

Avant que je quitte le village, un homme vint en courant vers moi ; il avait un morceau de ruban épinglé à son habit. Il me dit : " Moi buvais whiskey ; maintenant moi porte ruban, moi ne prends plus whiskey." Je le félicitai et l'encourageai à persévérer dans la bonne voie, et il s'en alla tout heureux.

C'était la première fois que j'avais l'occasion de visiter cette intéressante mission, et j'ai été on ne peut plus satisfait de la manière admirable dont elle est conduite.

LE PENSIONNAT DE L'AGENCE DES BUTTES DE LA LIME

a été inspecté les 3 et 4 mai 1897. L'école est sous le contrôle de l'Eglise presbytérienne. Nombre des enfants présents, 16—garçons, 11 ; filles, 5 ; nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école dans l'agence, 30 ; inscrits, 16. Le département alloue $72 par an pour dix pensionnaires et $12 pour quatre. La mission pourvoit à l'entretien des autres,

Classification des enfants :—

Degré I	4
" II	4
" III	3
" IV	3
" V	2
	16

L'ameublement est complet.

M. Alex Skene est le principal et l'instituteur.

Le bâtiment d'école en charpente a 20 x 16 pieds ; il est lambrissé en planches, a quatre fenêtres et est peint à l'intérieur et à l'extérieur. Porche 8 x 10 pieds. Le bâtiment avait besoin d'être agrandi et il l'a été depuis. M. Skene est un instituteur expérimenté. Les exercices de classes commencèrent par la lecture de la bible, le chant et la prière. Les élèves furent ensuite questionnés sur le passage des écritures lu et répondirent d'une manière surprenante, montrant qu'ils comprenaient bien le sujet de la lecture. Après cela, on continua à suivre les exercices ordinaires du programme, la lecture, l'épellation, la dictée, la géographie, la composition, l'arithmétique, le calcul mental, l'écriture et le chant.

Le bâtiment principal de 30 x 30 pieds est construit en pierre ; il a trois étages avec toit mansard, véranda et conservatoire. Cuisine en bois ; caveau d'été servant de laiterie ; bâtisses extérieures telles que salle de création, buanderie, hangars et étables, atelier de charpenterie, etc. Tout cela, ainsi que les clôtures, était blanchi à la chaux, ce qui produisait un bel effet. La propriété comprend deux cents acres de terre, dont cent soixante acres sont en pâturages. Les quarante autres sont employées pour le jardin et pour le terrain de jeux. Les garçons sont employés à soigner le bétail. M. Skene leur donne les veaux, et quand ils ont trois ans ils sont vendus à leur profit, sauf une retenue de $5 par an pour leur entretien. Cela leur fournit l'occasion de gagner quelque chose pour eux-mêmes, tout en les intéressant à acquérir les connaissances voulues pour l'élevage du bétail, qui devient la grande industrie du pays, et à laquelle on doit initier les sauvages.

Jeux au dehors, balle, etc. ; à l'intérieur, le jeu d'échecs, etc.

Le principal a exprimé sa gratitude pour les bontés dont il a été l'objet de la part de l'agent, M. Wright, et de celle de M. McNeill ; il dit que c'est un plaisir d'avoir d'aussi bons voisins, et il espère qu'il en sera de même avec M. Graham, qui a actuellement charge de l'agence. Quatre garçons venaient justement de sortir pour entrer au service de cultivateurs avec de bons salaires.

L'état de compte pour l'année finissant le 31 mars 1897 se présente comme suit :—

	RECETTES.		
1896.			
31 mars.	Balance en main	$ 50 00	
1897.			
31 mars.	Subside du gouvernement, 10 élèves	720 00	
	" " 4 "	48 00	
	Subside de la mission, 4 pensionnaires	240 00	
	" " dépenses extras	180 00	
	" " salaire	700 00	
	Donations, habillements pour les élèves	250 00	
	" " les vieux	300 00	
			$2,488 00

DÉPENSES		
Salaire, principal	$ 700 00	
Gages, "	180 00	
Chaussures, livres, etc	62 00	
Peinture, bois de charpente, etc	65 00	
Habits pour élèves	250 00	
" vieux	300 00	
Provisions, chauffage, éclairage, frais de transport, etc	851 00	
		$2,408 00

1897.
31 mars. Balance en main........................ $ 80 00

ACTIF.

Bâtiments..............................	$2,690 00	
Mobilier..................................	512 00	
Habillement en main....................	355 50	
Matériel neuf.............................	445 00	
Fournitures d'école.......................	75 00	
Argent en main...........................	80 00	
		$4,157 50

Il n'y avait pas de dettes.

Tout le bétail, à l'exception d'une vache, est la propriété du principal, qui fournit le lait des vaches et l'usage des chevaux pour leur entretien. On fait le beurre pour la consommation de la maison.

La présence moyenne des pensionnaires pendant l'année a été de quinze. Le coût par an pour chacun sans le vêtement est de $119, et y comprenant le vêtement, les réparations aux bâtisses, etc., $140.

Le coût, naturellement, serait moindre par tête s'il y avait un plus grand nombre de pensionnaires.

Les exigences du département ont été pleinement remplies, et les enfants ont été traités de la meilleure manière sous tous les rapports.

M. Skene s'occupe de tous les détails dans la direction de la maison, qui est tenue proprement et dans le meilleur ordre possible. Le superbe jardin était magnifique à voir. M. Skene peut être félicité sur le succès obtenu, et je n'ai qu'un regret, c'est qu'il ne soit pas autorisé à accepter un plus grand nombre d'élèves ; beaucoup d'autres sur la réserve ne demanderaient qu'à être admis.

EXTERNAT DE LA RÉSERVE DE L'ÉTOILE-DU-JOUR, AGENCE DES BUTTES DE TONDRE.

Cette école a été inspectée le 19 mai 1897. Elle est sous le contrôle de l'Eglise anglicane. Nombre d'élèves présents, 12 ; garçons, 6 ; filles, 6. Sur la réserve il y a 15 enfants en âge de fréquenter l'école, 8 garçons et 7 filles. Nombre d'inscrits, 12, classifiés comme suit :—

Degré I..............................	4
" II..............................	2
" III..............................	2
" IV..............................	4
Total..............................	12

Mobilier et fournitures de classe suffisants. Mad. Smith, institutrice. L'école en dehors, ou plutôt séparée du logement, a une cheminée ouverte et trois fenêtres, et elle est tenue proprement.

Il y a un bon jardin. Filles et garçons ont chacun un lot qu'ils cultivent eux-mêmes. Chaque lot est distingué des autres par une pancarte portant le nom du propriétaire et attachée à un piquet planté en terre. Tous ont grand soin de leur petit jardin.

Mad. Smith porte un grand intérêt à ses élèves, qui sont tenus convenablement et bien proprement.

PENSIONNAT DE LA RÉSERVE GORDON, AGENCE DES BUTTES DE TONDRE.

Inspection le 21 mai 1897. Cette école est sous le contrôle de l'Eglise anglicane. Nombre des élèves, 28 ; garçons, 13 ; filles, 15. Nombre des enfants sur la réserve en

âge de fréquenter l'école, 32 ; garçons, 15 ; filles, 17 ; nombre d'inscrits, 30, dont 28 pensionnaires et 2 externes, classés comme suit :

Degré I	11
" II	3
" III	6
" IV	7
" V	3
Total	30

Mobilier et fournitures de classe satisfaisants ; bâtisse en pierre, telle que décrite dans le dernier rapport. M. Mark Williams, principal et instituteur ; Mad. Williams, gouvernante ; révérend M. Palgrave, missionnaire.

Les terrains autour de l'école sont bien nivelés et nettoyés, ornés de parterres et de massifs de fleurs et d'arbustes. Il y a un grand jardin dans lequel chaque garçon cultive son propre lot. Les clôtures étaient en bon état et le tout respirait le bon ordre. Il me fait toujours plaisir de signaler les cas ou garçons et filles sont élevés dans des habitudes d'ordre et de propreté dans tout ce qu'ils font. Il y a des balançoires sur le terrain de jeux.

Les exigences du département paraissaient exactement remplies. Les dortoirs étaient propres et les literies des enfants bien fournies. Depuis ma dernière inspection, on a substitué des couchettes en fer à celles de bois, ce qui est une bonne amélioration.

La nourriture était bien apprêtée et proprement servie, et tous paraissaient avoir le nécessaire. La consommation moyenne en viande de bœuf est de neuf onces et demie par jour et par chaque enfant, avec seize onces de pain. D'après les livres du trésorier qui réside à Fort Qu'Appelle, j'ai été mis à même d'établir les comptes de l'institution pour l'année écoulée. J'ai cependant fait un inventaire de la propriété comme suit :

Constructions	$4,477 00
Bétail	189 50
Mobilier	513 72
Habillements en usage	313 20
Habillements en magasin	80 95
	$5,574 37

Il y avait quelques dettes, mais je n'ai pu en faire le relevé. Les élèves ont fait des progrès considérables dans la classe, et M. Williams a accompli un travail bien profitable. J'ai envoyé des spécimens de composition, de dessin géographique et d'écriture en même temps que mon rapport au commissaire à Régina.

PENSIONNAT DE LA RÉSERVE DE MUSCOWEQUAN, AGENCE DES BUTTES DE TONDRE.

Inspection le 27 mai 1897. L'institution est sous le contrôle de l'Eglise catholique.

Nombre d'enfants présents, 28 ; garcons, 16 ; filles, 12 ; nombre d'enfants dans la réserve en âge de fréquenter l'école, 30 ; garçons, 17 ; filles, 13 ; nombre des inscrits au rôle, 28, classifiés comme suit :—

Degré I	8
" II	9
" III	6
" IV	5
	28

Matériel et fournitures de l'école, amples.

Mlle McKinnon, institutrice.

La classe est dans le soubassement de l'ancienne église ; elle à 42 × 20 pieds, est bien éclairée et convenable pour sa destination.

La bâtisse principale (nouvelle) est construite en pierre, 50 × 30 pieds, et forme aile à l'ancienne église, qui est aussi en pierre. Elle est bien divisée : dortoir des filles de 30 × 30 pieds et 10 pieds de haut, réfectoire, cuisine et grand soubassement. Bons planchers, plafonds élevés, grenier commode pour servir de magasin. Le soubassement de la vieille église, 42 × 20 pieds, servait de classe ; la partie haute, 42 × 20 pieds, est employée comme dortoir des garçons ; elle est bien éclairée. Il y a de nouvelles couchettes en fer dans tous les dortoirs.

Les bâtiments extérieurs consistent en une nouvelle et belle étable pour le bétail, 80 × 14 pieds, couverte en dosses (*slab*), avec gravier et paille ; on était à construire une salle de récréation avec les matériaux provenant de la démolition de la vieille école. Il y avait des parterres et massifs sur le devant des bâtiments. Il y avait vingt-sept acres de terre en culture. La propriété consiste en un quart de section. Les garçons soignent le bétail, les volailles, font le bois, etc., et chacun a son petit jardin en propre. On apprend aux filles tout ce qui concerne le ménage.

Les exigences du département sont remplies avec exactitude. Les dortoirs ne sont inférieurs à aucun dans la contrée, et toute la maison était dans des conditions parfaites d'ordre et de propreté. La nourriture était bien préparée et gentiment servie ; tous les enfants semblaient être pourvus de tout ce dont ils avaient besoin, et j'ai observé qu'il y avait du pain et de la viande de reste sur la table après le repas. Les bains sont en usage et les enfants changent de linge une fois par semaine.

J'ai fait l'inventaire de la propriété et établi la situation comme suit :—

RECETTES.

31 mars 1897.—Subside du gouvernement pour l'année finissant à cette date......	$1,710 00	
Subside de la mission..................	100 00	
		$1,810 00

DÉPENSES.

Provisions..............................	$1,080 00	
Habillements..........................	240 00	
Chauffage...............................	84 00	
Salaires—Gouvernante et homme..........	180 00	
F. H. Dennehey, ex-principal............	226 00	
		1,810 00

ACTIF.

Bâtiments..............................	$4,851 40	
Bétail, bois de charpente, mobilier, provisions, etc	1,280 48	
		6,131 88
Dette passive..............................		1,412 77
		$4,719 11

Propriété, un quart de section, non incluse.

Le coût de l'entretien pour douze mois a été de $1,810, plus une balance de $600 non payée, soit un total de $2,410. Le nombre moyen des pensionnaires pour l'année a été de vingt-quatre, en sorte que chacun a coûté $100.00.

Le révérend Père Germain était le missionnaire en charge, et il était assisté d'un autre Père qui avait la direction de l'établissement. Il y avait des appareils pour le cas d'incendie, et toutes les précautions possibles étaient prises contre le feu.

Les enfants se sont montrés polis et bien élevés ; ils étaient propres et décemment habillés, et maintenant qu'il y a une belle construction neuve, la perspective est belle pour la continuation de la prospérité de l'institution.

Ceci complète mes travaux d'inspection des écoles jusqu'au 30 juin 1897.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai, etc.,

ALEX. McGIBBON,
Inspecteur des agences et réserves indiennes.

ÉTATS TABULAIRES

PROGRAMME D'ÉTUDES

Le programme d'études ici prescrit devra être suivi par les instituteurs en autant que faites qu'avec le concours

MATIÈRES.	1er COURS.	2e COURS.	3e COURS.
Anglais.......	Reconnaître les mots et faire des phrases. Sons simples des lettres de l'alphabet. Copie de mots.	Sons continués. Continuer à faire des phrases. Orthographe, orale et écrite. Dictée de mots appris et de phrases simples.	Sons complétés. Homonymes simples expliqués. Continuer des phrases. Orthographe, orale et écrite. Dictée de phrases. Composer des phrases sur les choses et les actes.
Notions générales.	Faits se rapportant aux choses de l'école. Développer ce qui est déjà connu. Jours de la semaine, du mois.	Les saisons. Mesures de longueur et de poids d'un usage ordinaire. Couleurs. Commencer les règnes animal et végétal, leurs fonctions et usages, culture, croissance, etc. Choses dans l'école et qui s'y rattachent; leur rôle.	Règnes animal et végétal continués. L'argent. Les métaux utiles.
Ecriture.......	Traits et mots élémentaires sur l'ardoise.	Mots, etc., sur l'ardoise.	Ardoise et cahier d'écriture n° 1.
Arithmétique.	Nombres de 1 à 10: leurs combinaisons et séparations, orales et écrites. Les signes +, −, ×, ÷. Compter jusqu'à 10 par unités, par deux, trois, etc. Emploi et signification d'un demi, d'un tiers, d'un dixième. Faire et montrer un demi, un quart, un huitième, un tiers, un sixième, un neuvième, un cinquième, un dixième, un septième (pas de chiffres). Problèmes simples, oraux.	Nombres de 10 à 25; leurs combinaisons et séparations, orales et écrites. Compter jusqu'à 25, par unités, par deux, trois, etc. Emploi et signification d'un demi, un tiers, un quart, etc., jusqu'à un vingt-cinquième (pas de chiffres). Rapports des demis, quarts, huitièmes, tiers, sixièmes, douzièmes, neuvièmes (pas de chiffres). Simples problèmes donnant les gallons en peck, les pecks en minots; les mois en année, les pouces en pied, la livre, les monnaies courantes jusqu'à 25 centins. Addition en colonne, aucun total ne dépassant 25.	Nombres de 25 à 100: leurs combinaisons et séparations, orales et écrites. Compter jusqu'à 100 par unités, par deux, trois, etc., jusqu'aux dizaines. Emploi et signification de un vingt-sixième, un vingt-septième, etc., jusqu'à un centième (pas de chiffres). Addition, soustraction, division et division de fractions du 2e cours. Chiffres romains de I à C. Simples problèmes donnant les secondes dans la minute, les minutes dans l'heure, les heures dans le jour; les livres dans le minot; les feuilles de papier dans la main, les mains dans la rame.
Géographie....	... ...	....	Développement des notions géologiques, en prenant pour exemple les caractères géographiques des environs. Leçons élémentaires sur la direction, la distance, l'étendue.

DES ÉCOLES INDIENNES.

les circonstances le permettent. Les modifications jugées nécessaires ne pourront être du département.

IVIÈME COURS.	VIÈME COURS.	VIIÈME COURS
Revue des sons. Phrases amplifiées. Orthographe, orale et écrite. Ecriture de lettres. Composition simple, orale et écrite, passant en revue les leçons du cours des notions générales.	Amplification et correction de phrases continuées. Orthographe, orale et écrite. Ecriture de lettres continuée. Compositions faciles, orales et écrites, passant en revue les connaissances acquises.	Analyse de phrases simples. Parties de discours. Orthographe, orale et écrite. Ecriture de lettres continuée. Composition, orale et écrite, passant en revue les connaissances générales acquises.
Règnes animal, végétal et minéral continués. Usages des chemins de fer et des navires. Expliquer la fabrication des articles usuels. Les races humaines.	Le même cours amplifié. Lois usuelles sur les incendies, le gibier, etc.	Relations sociales. Siège du gouvernement du Canada. Système représentatif et judiciaire. Commerce et échange des produits.
Cahiers d'écriture n°s 2 et 3.	Cahiers n°s 4 et 5.	Cahiers n°s 6 et 7,
Numération et notation jusqu'à 10,000. Addition, soustraction, division et division des fractions déjà connues (chiffres). Employer les termes numérateur, dénominateur, etc. Chiffrage romain jusqu'à deux mille. Problèmes gradués donnant le reste des tables de réduction. Faire des règles simples tous les jours pour familiariser les enfants au calcul exact et rapide.	Notions sur la numération complétées. Réduction régulière. Dénomination de fractions. Faire des règles simples tous les jours pour s'accoutumer à calculer exactement et vite. Problèmes gradués. Lecture et écriture des décimales jusqu'aux millièmes, inclusivement.	Facteurs, mesures et multiples. Fractions ordinaires complétées. Applications faciles des décimales jusqu'aux dix millièmes. Pratique journalière pour s'habituer à calculer vite et bien. Applications faciles du taux pour cent. Problèmes gradués.
(*a*) Leçons du 3e cours revues. Leçons pour inculquer la simple conception du globe terrestre comme une grosse boule dont la surface figure la terre et l'eau, entourée par l'air, chauffée par le soleil et ayant deux mouvements. (*b*) Leçons sur les faits naturels, d'abord par l'observation, puis à l'aide de cartons moulés, de modèles et de dessins sur le tableau. (*c*) Préparation pour les cartes et introduction de celles-ci (Revue des leçons sur la position, la distance, avec représentation tracées suivant l'échelle. Etude de la carte des environs tracée sur le tableau noir. Carte de la configuration de la terre, tracée d'après des formes moulées. Habituer à lire les symboles conventionnels des cartes géographiques sur des cartes de bornes.	Etude simple des principaux pays des deux continents, commençant par la province où est située l'école. La position du pays sur le continent; sa configuration, son climat, ses productions; les peuples qui l'habitent avec leurs occupations, leurs mœurs et coutumes; les localités et villes importantes, etc. Les cartons à mouler et les cartes à tracer aideront dans cette étude.	(*a*) La terre comme globe. Exemples et données simples sur sa forme, ses dimensions; les méridiens et les parallèles avec leur usage; ses mouvements et leurs effets, comme le jour et la nuit, les saisons, les zones avec leurs traits caractéristiques, tels que les vents et les courants de la mer, le climat en tant qu'affectant la vie de l'homme. (*b*) Configurations et conditions physiques de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud et de l'Europe étudiées et comparées. Leur position sur le globe, leur position relative aux autres grandes divisions; leurs dimensions, forme, surface, drainage; leurs animaux et végétaux, leurs ressources, etc. Les avantages naturels des villes.

PROGBAMME D'ÉTUDES

Le programme d'études ici prescrit devra être suivi par les instituteurs en autant que faites qu'avec le concours

Matières.	Ier cours.	IIième cours.	IIIième cours.
Géographie. .	.. ..	....	Développement des notions géographiques, en prenant pour exemple les caractères géographiques des environs. Leçons élémentaires sur la direction, la distance, l'étendue.
Morale........	La pratique de la propreté, de l'obéissance. du respect, de l'ordre, de la bienséance.	Le bien et le mal. La vérité. Observer toujours un extérieur et une conduite convenables.	Indépendance. Respect de soi-même. Développer les raisons pour lesquelles on doit toujours avoir un extérieur et une conduite convenables.
Lecture.......	Abécédaire.	Premier livre de lecture.	Second livre de lecture.
Récitations...	Doivent commencer dans la 2e classe, aller de pair avec ce qui s'enseigne en anglais, et con		
Histoire	....	.. ..	Histoire des sauvages du Canada et de leur civilisation.
Musique vocale.	Simples hymnes et chants. Les sujets de ces derniers seront intéressants et patriotiques.		
Exercices physiques.	Exercices souvent accompagnés de chant, pour récréer l'esprit pendant que les élèves tra		
Instruction religieuse.	Lecture des saintes Ecritures. Les dix commandements. L'Oraison dominicale. La vie		

Observations.—Anglais.—Tous les efforts doivent être faits pour induire les élèves à parler anglais et
Lecture.—Il faut apprendre aux élèves à lire haut et distinctement. On doit leur expli leçon ou d'une phrase, dans leurs propres termes, en anglais, et aussi dans leur dialecte,
Générales.—L'enseignement sera direct, la voix et le tableau noir étant les principaux

N.B.—On considérera comme preuve de l'incompétence de l'instituteur si l'on voit que les élèves ne lisent plique à tout ce qui concerne l'enseignement: Tout doit être parfaitement compris avant qu'un

DES ÉCOLES INDIENNES.

les circonstances le permettent. Les modifications jugées nécessaires ne pourront être du département.

IVIÈME COURS.	VIÈME COURS.	VIIÈME COURS.
(*d*) Etude générale sur le globe et les cartes. L'hémisphère, le continent, les océans et grandes îles, leurs positions et dimensions respectives. Les continents : position, climat, contour, alentours ; montagnes, rivières et lacs principaux ; les pays les plus importants, les productions, populations, associations et faits intéressants.	Etude simple des principaux pays des deux continents, etc., etc.	(*c*) Observations qui doivent accompagner l'étude de la géographie : mouvements apparents du soleil, de la lune et des étoiles et heures variables de leur lever et de leur coucher ; différence de chaleur des rayons solaires aux différentes heures du jour. Changements dans la direction des rayons du soleil pénétrant par une fenêtre de la classe à la même heure pendant l'année ; longueur variable des ombres à midi ; changements de temps, de vents, de saisons.
Amour du travail. Honnêteté. Economie.	Droits de citoyens des sauvages. Patriotisme. Amour du travail. Economie. Pourvoir à sa subsistance. Charité. Paupérisme.	Vie sauvage et vie civilisée. Patriotisme. Maux résultant de l'isolement des sauvages. Admission à la jouissance des droits de citoyens. Le travail, loi de la vie. Rapports des sexes relativement au travail. Devoirs privés et publics.
Troisième livre de lecture.	Quatrième livre de lecture.	Cinquième livre de lecture.

sister en morceaux en vers et en prose renfermant les plus hautes maximes et pensées morales et patriotiques.

Histoire de la province dans laquelle l'école est située.	Histoire du Canada (commencée).	Histoire du Canada (continuée).

Les airs gais et jolis.

vaillent à leur amélioration physique.

de Jésus-Christ, etc.

pour leur apprendre à le comprendre, sans cela le travail de l'instituteur sera vraisemblablement perdu.
quer à fond chaque mot et chaque phrase, et de temps à autre ils seront requis de donner le sens d'une si l'instituteur le comprend.
agents. On évitera l'emploi de livres de textes ou manuels quand il ne sera pas nécessaire.
qu'en perroquets, c'est-à-dire, en ne comprenant pas du tout ce qu'ils lisent. Et l'observation suivante s'ap-élève soit capable de passer à d'autres études.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	Réserve. où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
ONTARIO.				
Alnwick	Alnwick	Alnwick	Archie O. Kidd	Méthodiste
Back-Settlement	Caradoc	Caradoc	Mlle Elsie Cobban	Non-confessionn
Bear-Creek	"	"	Mlle Carrie J. Lee	"
Buzwah	Ile Manitouline	Manitowaning	David Craddock	Catholiq. romaine.
Cap-Croker	Cap-Croker	Cap-Croker	Percy T. Jermyn	Non-confessionn
Ile du Chrétien	Ile du Chrétien	Penetanguishene	Rév. Ed. F. Douglas	Méthodiste
Fort-William (garçons). " (filles)	Fort-William	Nord	Sœur M. Ambrose	Catholiq. romaine.
" (orphelins)	"	"	" M. Dionysia	"
Baie-des-Français	Saugeen	Saugeen	Mlle Helen Cameron	Non-confessionn
Rivère-du-Jardin (C.R.)	Rivière-du-Jardin	Saut-Ste-Marie	Rév. G. A. Artus, S.J.	Catholiq. romaine.
" (E.A.)	"	"	Mlle E. Williamson	Eglise d'Angl'terre
Ile Georgina	Ile Georgina	Rama	Robert Mayes	Méthodiste
Gibson	Watha	Parry-Sound	Mlle E. Hyndman	"
Lac-Doré	Lac-Doré	Lac Doré	Mlle S. Dunne	Catholiq. romaine.
Henvey-Inlet	Henvey-Inlet	Parry-Sound	Byron M. Jacobs	Non-confessionn
Hiawatha	Lac-du-Riz	Alnwick	John A. Windsor	Méthodiste
Ile au Brochet	Ile au Brochet	Nord	Joseph A. Blais	Catholiq. romaine.
Kettle-Point,	Kettle-Point	Sarnia	Mlle Annie Vance	Non-confessionn
Mission du Lac-Hélène	Rocher-Rouge	Nord	Mme J. H. McKay	Catholiq. romaine.
Mattawa	A Mattawa		Sœur St-Grégoire	"
Rivière Mississagua	Ile Manitouline	Manitowaning	Mlle Louisa Dyke	"
Institut des Mohawks	A Brantford		Rév. R. Ashton	Non-confessionn
Moraviantown	Moraves	Moraves	Wm. McTavish	"
Mission des Moraves	"	"	Mlle Dora Miller	Soc. des Moraves
Institut de Mount-Elgin	A Muncey		Rév. W. W. Shepherd	Méthodiste
Munceys	Caradoc	Caradoc	James Fox	Eglise d'Angl'terre
Lac-à-la-Vase	Lac-à-la-Vase	Lac-du-Riz	A. E. Kennedy	Non-confessionn
New-Credit	New-Credit	New-Credit	John H. Porter	"
Nipissingue	Nipissingue	Parry-Sound	Mlle Rose McGee	"
Oneida n° 1	Oneida	Oneida	Louis Scannado	Méthodiste
" n° 2	"	"	Levi F. Doxtater	Eglise d'Angl'terre
" n° 3	"	"	Mme C. A. Vollick	Méthodiste
Pays-Plat	Pays-Plat	Nord	Mlle N. Murphy	Catholiq. romaine.
Rivière-du-Pic	Rivière-du-Pic	"	Mlle E. M. Nicholson	"
Port-Arthur	A Port-Arthur		Sœur du Sacré-Cœur.	"
Port-Elgin	Cap-Croker	Cape-Croker	Thomas R. Ferguson	Non-confessionn
Rama	Rama	Rama	Rév. John Lawrence	Méthodiste
Rocher-Rouge	Rocher-Rouge	Nord	John Deschamp	Catholiq. romaine.
River-Settlement	Caradoc	Caradoc	Joseph Fisher	Non-confessionn
Ryerson	Ile Parry	Parry-Sound	Mlle Mary Pace	"
Sagamook	Riv.-des-Espagnols	Manitowaning	Benjamin Sweezeg	Catholiq. romaine.
Saugeen	Saugeen	Saugeen	Mlle Olie Miller	Non-confessionn
Etablissement écossais	"	"	John Burr	"
Rivière-au-Serpent	Rivière-au-Serpent	Manitowaning	Mlle Jos. Bisaillon	Catholiq. romaine.
Shawanaga	Shawanaga	Parry-Sound	Mlle E. R. Lawrence	Non-confessionn
Sheguiandah	Sheguiandah	Manitowaning	Mlle Florence S. Hammond	Eglise d'Angl'terre
Sheshegwaning	Sheshegwaning	"	T. Augustine Kidd	Catholiq. romaine.
Asile Shingwauk	Saut-Ste-Marie	"	George L. King	Eglise d'Angl'terre

(*a*) 91 élèves à $60 par tête par année. (*b*) 100 élèves à $60 par tête par année.

Département des affaires indiennes.

DES ÉCOLES.

du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.						Métier ou industrie.						Remarques.
		Garçons.	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Forgeron.	Cordonnier.	Tailleur.	Imprimeur.	Peintre.	
$ c.																		
250 00	Bande et méthodistes	17	19	36	15	10	9	8	7	2								App. payés par la ban. et moitié par la soc. des miss. méth.
200 00	Bande	13	12	25	14	11	5	9										
200 00	"	10	3	13	6	9	2	2										
200 00	"	7	3	10	5	7	3											
300 00	"	16	3	19	8	11	4		3	1								
375 00	Bande et méthodistes	20	12	32	20	19	8	1	1	3								
500 00	Crédit	25	18	43	32	23	13	5	2									
500 00	"	8	19	27	23	14	6	5	2									
300 00	Bande	15	13	28	17	21	1	3	3									
500 00	" et crédit	48	57	105	47	57	22	16	10									
300 00	"	25	19	44	20	13	11	15	5									
300 00	" et méthodistes	14	4	18	12	7	2	4	3	2								
250 00	Crédit et méthodistes	22	18	40	18	15	11	6	4	4								
300 00	Bande	12	8	20	5	11	2	5	2									
250 00	Crédit	12	23	35	15	17	10		5	3								
250 00	Bande et méthodistes	7	7	14	7	3	3	5	1	2								
250 00	Crédit	21	6	27	6	20	7											
250 00	Bande	10	9	19	9	12	4	3										
250 00	Crédit	7	7	14	10	4	8	1	1									
100 00	"	12	14	26	24	12	3	5	3	3								
250 00	"	14	6	20	9	15	3	1	1									
a	"	58	75	133	126	18	20	21	19	32	23	3	2					Ecole industr., tous les garç. appr. à cultiver
350 00	Bande	20	21	41	15	14	10	10	5	2								
....	Société des missions moraves	6	21	27	21	8	9	6	4									
b	Fds des écol. et crédit	48	55	103	95	25	28	27	15	8		2		5			2	" "
200 00	Crédit et épiscopale	17	6	23	11	8	6	4	4	1								
....	New-England Co	16	6	22	17	4	1	6	10	1								
325 00	Bande	21	14	35	19	8	12	11	4									
250 00	Crédit	7	11	18	8	12	2	2	2									
300 00	Crédit et méthodistes	15	11	26	15	12	9	5										
200 00	" épiscopale	27	14	41	16	32	2	6	1									
250 00	" méthodistes	28	15	43	21	25	2	16										
250 00	Crédit	10	7	17	10	7	9	1										
250 00	"	13	12	25	7	19	6											
c	"	....	3	3	3	1	2											
300 00	Bande	11	9	20	9	9	8		3									
250 00	Bande et méthodistes	19	17	36	14	25	5	6										
250 00	Crédit	11	4	15	9	10	3	1	1									Ecole fermée.
200 00	Bande	15	13	28	12	16	7	5										
250 00	"	14	4	18	6	8	1	5	4									
250 00	Crédit	19	10	29	10	16	11	2										
300 00	Bande	18	11	29	11	7	7	8	5	2								
300 00	"	21	9	30	19	15	10	1	4									
250 00	Crédit	10	12	22	9	17	4	1										
250 00	Bande et crédit	11	15	26	14	11	4	9	1	1								
300 00	Bande	13	14	27	11	15	5	5	2									
200 00	"	15	11	26	10	22	1	3										
(*a*)	Créd. et fds des écoles	63	2	65	57	13	19	13	13	7		8		2	5			Ecole industr., tous les garç. appr. à cultiver
	A reporter	707	611	1318	766	588	290	228	125	64	23							

(*c*) Enfants sauvages suivant les écoles séparées ; $12 par tête ; coût des cours par année.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	Réserve. ou se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
ONTARIO—*Suite.*				
Baie-Sidney	Cap-Croker	Cap-Croker	Mlle Isabella McIver	Non-confessionn
Six-Nations n° 1	Six-Nations	Six-Nations	Elam Bearfoot	"
" 2	"	"	Mlle Lizzie Davis	"
" 3	"	"	Mme Sarah C. Smith	"
" 5	"	"	Mme Mary J. Scott	"
" 6	"	"	Peter T. Adams	"
" 7	"	"	Mlle E. N. Latham	"
" 9	"	"	John Lickers	"
" 10	"	"	Mlle Sarah Davis	"
" 11	"	"	Mlle Henrietta Bombery	"
Skene	Ile Parry	Parry-Sound	Mlle Elizabeth Maguire	"
Baie-du-Sud	Baie-du-Sud	Manitowaning	Mme Elizabeth S. Assance	Catholiq. romaine.
Rivière-des-Espagnols	Riv.-des-Espagn'ls	"	Mlle Carrie Morley	Episcopale
Stony-Point	Stony-Point	Sarnia	Mlle Annie Rogers	Non-confessionn
St-Clair	Sarnia	"	Mlle Fra'ces E. Welsh	Méthodiste
Sucker-Creek	Sucker-Creek	Manitowaning	Mlle Lucy E. Shepherd	Episcopale
Thessalon	Rivière-Thessalon	"	M. J. Walsh	Catholiq. romaine.
Thomas	Six-Nations	Six-Nations	John Miller	Non-confessionn
Tyendinaga (Est)	Tyendinaga	Tyendinaga	Mme Emma Leslie	"
" (Ouest)	"	"	Mlle Stella Booth	"
" (Centre)	"	"	Mlle Violet Smith	"
" (Mission)	"	"	Mme Frank Clause	Episcopale
Ile Walpole n° 1	Ile Walpole	Ile Walpole	Albert J. Sahgiuj	"
" 2	"	"	Arthur Muskokomon	Méthodiste
" 3	"	"	William Peters	Non-confessionn
West-Bay	West-Bay	Manitowaning	Mlle Mary Fitzpatrick	Catholiq. romaine.
Lac-au-Poisson-Blanc	Lac-au-Poisson-Bl.	"	Mlle Célina Lemoine	"
Rivière-au-Poisson-Blanc.	Riv. " "	"	Joseph Esquimau	Episcopale
Wikwemikong, extern. (g.)	Ile Manitouline (non cédée)	"	Rév. J. M. Clancy, S.J	Catholiq. romaine.
" " (filles).	"	"	T. Walker	"
" indust. (garç.)	"	"	Rév. J. Paquin, S.J.	"
" " (filles).	"	"	"	"
Wikwemikongsing	Wikwemikongsing	"	Mlle Adèle de Lamorandière	"
Total, Ontario				

(*a*) 100 élèves à $60 par tête. (*b*) 45 élèves à $60 par tête. (*c*) 45 élèves à $60 par tête.

DES ÉCOLES—*Suite.*

du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.						Métier ou industrie.						Observations générales.
		Garçons.	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Forgeron.	Cordonnier.	Tailleur.	Imprimeur.	Peintre.	
$ c.																		
	Report.........	707	611	1318	766	588	290	228	125	64	23	5	2	5	..	..	2	
300 00	Bande	15	11	26	18	12	5	4	2	3	...	..	:	..	..	..	..	
	Bande, et la Cie de la Nouv.-Angleterre paye la balance.	20	15	35	21	16	7	4	3	4	1	..	..	..	..	..	..	
	" ..	25	15	40	22	16	7	5	5	2	5	..	..	..	..	..	..	
	" ..	25	20	45	16	23	10	7	4	...	1	..	..	..	..	..	..	
450 00	" ..	18	20	38	18	23	2	5	3	4	1	..	..	..	..	..	..	
	" ..	13	6	19	8	12	2	3	1	1	...	..	..	..	..	..	..	
	" ..	36	37	73	26	39	20	9	3	2	...	..	..	..	..	..	..	
	" ..	24	22	46	28	15	11	10	5	5	...	..	..	..	..	..	..	
	" ..	34	26	60	23	26	19	6	3	4	2	..	..	..	..	..	..	
	" ..	24	19	43	19	22	12	6	3	...	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	Bande.............	6	11	17	7	7	5	3	2	...	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	"	8	9	17	6	15	2	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	Crédit.............	13	6	19	7	12	4	3	...	...	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	Bande.............	3	7	10	4	6	...	3	1	...	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	" et méthodiste.	24	23	47	24	19	9	8	8	3	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	Bande.............	7	8	15	9	10	5	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	
300 00	Crédit.............	13	11	24	6	17	5	2	...	...	...	..	..	..	..	..	..	
362 50	Bande.............	41	31	72	29	28	10	9	20	5	...	..	..	..	..	..	..	
150 00	"	44	16	60	27	33	16	7	4	...	...	..	..	..	..	..	..	
250 00	"	24	19	43	12	19	9	8	4	3	...	..	..	..	..	..	..	
150 00	"	21	27	48	21	18	11	8	4	7	...	..	..	..	..	..	..	
....	Cie de la Nouv.-Ang.	27	18	45	19	42	2	1	...	..	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	Bande et Eglise d'Angleterre.	25	25	50	30	14	18	18	...	...	...	..	..	..	..	..	..	
250 00	Crédit et méthodiste.	25	31	56	38	23	15	14	4	..	...	..	..	..	..	..	..	
300 00	Bande.............	17	14	31	18	10	8	9	4	...	...	..	..	..	..	..	..	
250 00	"	19	23	42	11	23	5	10	4	...	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	Crédit.............	7	8	15	9	6	7	1	1	...	...	..	..	..	..	..	..	
200 00	"	13	12	25	11	11	8	...	4	2	...		..	..	..	..	..	
300 00	"	45	....	45	19	22	13	9	1	...	...	..	..	..	..	..	..	
300 00	"	....	58	58	27	31	9	9	3	2	4	..	..	..	..	..	..	
(*b*)	"	60	....	60	54	4	18	15	10	13	...	5	2	2	..	2	..	
(*c*)	"	....	39	39	33	1	8	22	6	2	...	..	..	..	..	..	..	Les filles appr. les travaux du ménage.
200 00	"	18	7	25	12	22	3	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	
....	....	1552	1279	2831	1529	1285	625	486	262	136	37	18	4	9	5	2	2	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	Réserve. où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
QUÉBEC.				
Bécancour	Bécancour	Bécancour	Emeline Bergeron	Catholiq. romaine.
Caughnawaga, garçons	Caughnawaga	Caughnawaga	Frank M. Jacobs	"
" filles	"	"	Nellie Gibbons	"
" mission	"	"	Agilda M. Demers	Méthodiste
Ile Cornwall	Saint-Régis	Saint-Régis	Leo Killoran	Non-confessionn
Lorette	Lorette	Lorette	Josephine Dubeau	Catholiq. romaine.
Maniwaki	Maniwaki	Maniwaki	Annie O'Connor	"
Maria	Maria	Maria	Esther Audet	"
Oka (campagne)	Oka		Alberta R. Hodgins	Méthodiste
" (village)	"		Maud M. Wilson	"
Pointe-Bleue	Pointe-Bleue	Pointe-Bleue	Mme Engène Roy	Catholiq. romaine.
Ristigouche	Ristigouche	Ristigouche	Mary Isaac	"
Saint-François (E.A.)	Saint-François	Saint-François	Rév. H. O. Loiselle	Episcopale
" (C.R.)	"	"	Sœur Saint-Laurent	Catholiq. romaine.
Saint-Régis	Saint-Régis	Saint-Régis	Alex. Pirie	"
Témiscamingue	Témiscamingue	Témiscamingue	Marion J. Legge	"
" mission	"	"	Sœur Ste-Perpétue	"
Total, Québec				
NOUVELLE-ECOSSE.				
Rivière-à-l'Ours	Rivière-à-l'Ours	Rivière-à-l'Ours	John L. DeVaney	Catholiq. romaine.
Baie-des-Vaches	Havre-Cole	District n° 5	Catherine F. Langley	"
Eskasoni	Eskasoni	District n° 13	Roderick McMillan	"
Rivière-du-Milieu	Rivière-du-Milieu	Comté de Victoria	L. A. McEachen	"
New-Germany	Lunenburg	Lunenburg	Annie S. Taylor	"
Rivière-au-Saumon	Riv.-au-Saumon	District n° 10	Donald A. Campbell	"
Shubénacadie	Indian-Brook	Shubénacadie	Robert J. Logan	"
Whycocomagh	Whycocomagh	Whycocomagh	Patrick A. Murphy	"
Total, Nouv.-Ecosse				
NOUVEAU-BRUNSWICK.				
Eglise-Brûlée	Pointe-de-l'Eglise	Nord-Est	John Flanagan	Catholiq. romaine.
Grande-Anse	Grande-Anse	"	Mlle M. J. D'Olliqui	"
Eel-Ground	Eel-Ground	"	Michael Flinne	"
Kingsclear	Kingsclear	Ouest	Frances McGinn	"
Sainte-Marie	Sainte-Marie	"	Nellie Doherty	"
Tobique	Tobique	"	Edith O'Brien	"
Total, Nouv.-Brunswick				
ILE DU PRINCE-EDOUARD.				
Ile Lennox	Ile Lennox	Ile Lennox	Casimir J. Poirier	Catholiq. romaine.

DES ECOLES—*Suite.*

du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.					
		Garçons.	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI
$ c.											
80 00	Crédit	6	3	9	7	1	1	5	2	....	....
450 00	"	59	....	59	18	43	5	3	8	...	....
450 00	"	....	107	107	40	75	12	11	9	....	....
250 00	Crédit et méthodiste	17	28	45	14	34	7	4	....	....	....
325 00	Bande	17	15	32	11	19	10	3	....	....	....
300 00	Crédit	38	43	81	54	14	17	19	22	9	...
250 00	Bande	6	9	15	7	4	3	1	1	3	3
150 00	Crédit	14	12	26	10	14	2	10	....	....	....
200 00	Crédit et méthodiste	12	11	23	11	14	1	7	1	....	....
200 00	" "	16	7	23	11	7	8	2	6	....	....
150 00	Crédit	12	21	33	21	2	7	7	17	....	....
200 00	"	22	23	45	24	30	5	3	3	....	4
250 00	"	9	3	12	6	7	3	2	....	..	....
290 00	"	19	24	43	31	24	3	2	6	4	4
300 00	Bande	46	36	82	21	66	8	7	1	....	....
300 00	Crédit	24	25	49	28	13	19	5	9	3	....
100 00	"	2	3	5	3	2	2	1	....	....	....
....	....	319	370	689	317	369	113	92	85	19	11
300 00	Crédit	11	7	18	11	7	....	5	4	...	2
200 00	"	4	6	10	5	2	....	3	2	3	....
200 00	"	11	7	18	6	5	3	9	1	....	....
200 00	"	8	7	15	4	6	6	3	....	....	....
300 00	"	8	3	11	7	3	...	1	2	3	2
200 00	"	12	11	23	8	12	7	3	1	....	...
240 00	"	9	8	17	6	5	7	....	5	....	....
200 00	"	13	13	26	10	15	7	4	....	...	....
....	....	76	62	138	57	55	30	28	15	6	4
200 00	Crédit	15	7	22	10	19	1	1	1	....	....
250 00	"	21	19	40	25	40	....	....	...	....	....
250 00	"	9	5	14	5	4	4	4	1	1	....
250 00	"	14	4	18	12	5	4	5	2	2	....
250 00	"	10	7	17	10	9	4	1	2	1	....
240 00	Bande et crédit	8	15	23	12	14	6	2	....	1	....
....	....	77	57	134	74	91	19	13	6	5	....
300 00	Crédit	20	8	28	13	8	1	11	2	5	1

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
COLOMBIE ANGLAISE.				
Ahousaht	Ahousaht	Cowichan	John W. Russell	Presbytérienne
Aiyansh	Kitladamicks	Côte Nord-Ouest	Jas. B. McCullagh	Episcopale
Alberni	Tres-aht	Côte Occidentale	John T. Ross	Presbytérienne
Baie-de-l'Alerte, externat.	Nimkish	Kwawkewlth	Elizabeth Hall	Episcopale
" asile de filles	"	"	Alfred Hall	"
" industrielle.	"	"	Rév. A. W. Corker	"
Bella-Bella	Bella-Bella	"	Jessie Crosby	Méthodiste
Cap-Mudge	Cap-Mudge	"	R. J. Walker	"
Industrielle de Coqualeetza	A Chilliwack	Rivière-Fraser	Rév. Joseph Hall	"
Clay-o-quot	Clay-o-quot.	Côte Occidentale	J. A. Van Nevel	Catholiq. romaine.
Gwayasdums	Gwayasdums	Kwawkewlth	Christina Carleton	Episcopale
Hazelton	Giatamaksh	Babine	John Feild	"
Industrielle de Kamloops.	Kamloops	Kamloops et Okanagan	Rév. A. M. Carion.	Catholiq. romaine.
Kincolith	Kincolith	Côte Nord-Ouest	W. E. Collison	Episcopale
Kitkahtla	Kitkahtla	"	R. W. Gurd	"
Kishfiax	Kishfiax	Babine	R. H. Pierce	Méthodiste
Industrielle de Kootenay.	A Kootenay	Kootenay	Rév. N. Coccola	Catholiq. romaine.
" de l'Ile Kuper.	Sur l'île Kuper	Cowichan	Rév. G. Donckele	"
Lakalsap	Lakalsap	Côte Nord-Ouest	Rév. S. S. Osterhout.	Méthodiste
Massett	Massett	Côte Occidentale	J. H. Keen	Episcopale
Industri. de Metlakahtla	A Metlakahtla	"	John R. Scott	"
Externat de "	"	"	Bertha Davies	"
Nanaïmo	Nanaïmo	Cowichan	R. G. Wellwood	Méthodiste
Nitinat	Cla-oose	Côte Occidentale	W. J. Stone	"
Port-Essington	Skeena	Côte Nord-Ouest	Kate Tranter	"
Port-Simpson, asile d. filles	A Port-Simpson	"	Mlle H. M. Paul	"
" externat	"	"	Charles M. Richards.	"
Saanich	Saanich	Cowichan	William Thompson	Catholiq. romaine.
Skidegate	Ile de la Reine-Charlotte	Côte Nord-Ouest	Kate H. Ross	Méthodiste
Somenos	Somenos	Cowichan	Mme K. Nicholas	"
Songhees	Songhees	"	Sœur M. Rogation	Catholiq. romainh.
Pensionnat de Ste.-Marie.	Mission Ste-Marie.	Rivière-Fraser	Rév. E.C. Chirouse	"
Ucluelet	Itedsu	Côte Occidentale	Mlle C. M Armstrong	Presbytérienne
Lac-William, industrielle.	Lac-William	Lac-William	Rév. J.M.J. Lejacq.	Catholiq. romaine.
Yale (All Hallows), pensionnat	A Yale	Rivière-Fraser	Amy, sœur supérieure	Episcopale
Total, Col.-Britannique				

NOTE.—Les garçons aux écoles industrielles, en sus de leurs études, apprennent la culture, et les filles
a 35 garçons à $130 par tête et 10 filles à $60 par tête par année. *b* 50 élèves à $130 par tête par année.
année. *f* 25 garçons à $140 par tête par année, et 25 filles à $100 par tête par année. *g* 20 élèves à $60 par
$60 par tête par année.

DES ÉCOLES—*Suite.*

du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.						Métier ou industrie.									Observations générales.
		Garçons.	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Forgeron.	Cordonnier.	Tailleur.	Ferblantier.	Boulanger.	Imprimeur.	Peintre.	Sellier.	
$ c.																					
300 00	Crédit	33	15	48	16	43	5														
300 00	"	11	14	25	18	17	8														
300 00	"	16	17	33	24	12	11	9	1												
300 00	"	4	8	12	6	5	4	1	2												
600 00	"		16	16	10	5	4	2	4	1											
a	"	18		18	11	8	6	1	3			6									
300 00	"	29	29	58	10	30	16	5	7												
300 00	"	7	10	17	4	14	3														
b	"	27	80	107	92	35	20	18	23	9	2			3			3				
300 00	"	14	13	27	11	22	5														Un seul rapport reçu.
300 00	"	13	13	26	7	24	1	1													
300 00	"	16	18	34	6	26	8														
c	"	25	26	51	49	1	17	12	12	8	1	16		4							
300 00	"	13	13	26	15	14	7	1	4												
300 00	"	24	16	40	15	11	23	5	1												
300 00	"	12	21	33	11	33															
d	"	27	26	53	50	15	3	12	18	5		1		2							
e	"	34	22	56	50	2	12	22	13	7		6		7							
300 00	"	15	10	25	11	9	7	8	11												
300 00	"	25	33	58	19	39	17	2													
f	"	26	27	53	46	18	10	15	4	1	5	17									
300 00	"	13	5	18	10	7	6	1	1	3											
300 00	"	15	20	35	10	18	9	6	2												
300 00	"	8	11	19	9	14	4	1													
300 00	"	20	20	40	11	21	15	4													
g	"		32	32	27	8	3	9	7	5											
300 00	"	53	32	85	27	49	11	15	5	4	1										
300 00	"	16	9	25	23	17	8														
300 00	"	20	18	38	12	12	12	4	2	8											Non payé par le département.
300 00	"	20	3	23	6	10	13														
300 00	"	11	11	22	10	5	9	4	4												
h	"	36	39	75	69	25	14	13	17	6				1							
300 00	"	15	15	30	16	22	6	2													
i	"	24	28	52	49	14	8	15		15		3								4	
j	"		34	34	30	10	6	8	3	3	4										
....	....	643	709	1352	789	617	318	195	134	75	13	49	..	17	..	.	3	..	..	4	

la machine à coudre, la cuisine et les travaux domestiques.
c 50 élèves à $130 par tête par année. *d* 50 élèves à $130 par tête par année. *e* 50 élèves à $130 par tête par tête par année. *h* 60 élèves à $60 par tête par année. *i* 50 élèves à $130 par tête par année. *j* 35 élèves à

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
MANITOBA.				
Assabasca	Rivière-La-Pluie	Portage-du-Rat	R. B. Grant	Episcopale
Rivière-Berens	Rivière-Berens	Rivière-Berens	B. Alexander	Méthodiste
Grand-Remous	Pas	Pas	Robert Bear	Episcopale
Rivière-Noire	Rivière-Noire	Rivière-Berens	B. McKenzie	"
Industrielle de Brandon	Brandon		Rév. John Semmens	Méthodiste
Tête-Ouverte	Tête-Ouverte	Clandeboye	M. B. Edwards	Episcopale
Chemawawin	Chemawawin	Pas	W. C. Lundie	"
Coutcheeching	Coutcheeching	Coutcheeching	Peter J. Robinson	Catholiq. romaine
Rivière-aux-Grues	Rivière-aux-Grues	Manitowapaw	John Favel	Episcopale
Lac-Lacroix	Lac-Lacroix	Rivière-Berens	J. Isbister	Méthodiste
Cumberland	Cumberland	Pas	Jas. Settee, jeune	Episcopale
Lac-Flux et Reflux	Lac-Flux et Reflux	Manitowapaw	M. Dumas	Catholiq. romaine
Industrielle d'Elkhorn	Elkhorn		A. E. Wilson	Episcopale
Fairford (en haut)	Fairford	Manitowapaw	Geo. Bruce	"
" (en bas)	"	"	Kemper Garrioch	"
Rivière-au-Vison	Rivière-au-Vison	Rivière-Berens	Jas. N. Clinton	Méthodiste
Fort-Alexander (en haut)	Fort-Alexander	Clandeboye	J. Arran Wilson	Episcopale
" *(C.R.)	"	"	R. Chèvrefils	Catholiq. romaine
Tête-du-Français	Lac-Seul	Savanne	A. T. Norquay	Episcopale
Grands-Rapides	Grands-Rapides	Pas	T. H. P. Lamb	"
Grassy-Narrows	Grassy-Narrows	Savanne	Ed. W. Lys	Catholiq. romaine
Rivière-Creuse	Rivière-Creuse	Rivière-Berens	John Sinclair	Episcopale
Islington	Islington	Portage-du-Rat	John A. Maggrah	"
Tête-de-Brochet	Tête-de-Brochet	Rivière Berens	F. A. Disbrowe	"
Lac-Seul	Lac-Seul	Savanne	Thos. Pritchard	"
Lac-Manitoba	Lac-Manitoba	Manitowapaw	Olive Goulet	Catholiq. romaine
Lac Saint-Martin	Lac-Saint-Martin	"	John Moar	Episcopale
Petites-Fourches	Petites-Fourches	Coutcheeching	H. A. George	"
Petit-Saskatchewan	Petit-Saskatch'wn.	Manitowapaw	T. H. Dobbs	"
Long-Sault	Long-Sault	Coutcheeching	R. H. Bagshaw	"
Rapides du Manitou	Rapid. du Manitou	"	D. W. Wood	"
Lac-L'Orignal	Lac-L'Orignal	Pas	Wm. Mons	"
Creek-Muckle	Saint-Pierre	Clandeboye	J. M. Muckle	"
Norway-House	Norway-House	Rivière-Berens	J. Isbister	Méthodiste
Pas	Pas	Pas	Richard Cox	Episcopale
Creek-du-Pin (pensionnat)	Creek-du-Pin	Manitowapaw	Rév. A. Chaumont	Catholiq. romaine
* " (externat)	"	"	"	"
Portage-la-Prairie (pens.)	Portage-la-Prairie	P.-la-Prairie, Man.	Mlle Annie Fraser	Presbytérienne
Indust. de Terre de Rupert	Middle-Church	Manitoba	Rév. J. H. Fairlie	Episcopale
Portage-du-Rat (pens.)	Portage-du-Rat	"	Rév. Chas. Cahill	Catholiq. romaine
Baie-au-Sable	Baie-du-Sable	Manitowapaw	W. Geo. Gow	"
Lac-Plat	Montagne-du-Pas	Pas	Thomas Bear	Episcopale
Industr. de St-Boniface	Saint-Boniface	Manitoba	Rév. J. B. Dorais	Catholiq. romaine
Saint-Pierre (Nord)	Saint-Pierre	Clandeboye	Mlle L. McLean	Episcopale
" (Sud)	"	"	" G. W. Rolston	"
" (Est)	"	"	" I. Jackson	"
" (C.R.)	"	"	" A. Genthon	Catholiq. romaine
Lac-à-la-Truite	Lac-Seul	Savanne	E. R. Pritchard	Episcopale
Les Dalles	Portage-du-Rat	Portage-du-Rat	John Kippling	"
Wabigoon	Wabigoon	Savanne	Mme Amy Johns	"
Wabuskang	Wabuskang	"	R. E. Atkinson	"
Riv.-Poule-d'Eau (pens.)	Riv.-Poule-d'Eau	Manitowapaw	J. H. Adam	Catholiq. romaine
" (exter.)	"	"	"	"
Baie-du-Poisson-Blanc	Baie-du-Pois.-Bl	Portage-du-Rat	Henry Kelly	"
Total, Manitoba				

NOTES.—Les garçons aux écoles industrielles, en sus de leurs autres travaux, apprennent la culture, et vernement. *a* 100 élèves à $115 par tête par année. *b* 10 élèves à $72 par tête par année. *c* 20 élèves à externes paient $12 par tête par année. *f* 10 élèves à $72 par tête par année.

DES ECOLES—*Suite.*

du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.						Métier ou industrie.									Observations générales.
		Garçons.	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Forgeron.	Cordonnier.	Tailleur.	Ferblantier.	Boulanger.	Imprimeur.	Sellier.	Tail. de pier.	
$ c.																					
300 00	Crédit	7	12	19	7	13	6	...	...	...	...										
300 00	"	25	23	48	9	38	9	...	1	...	...										
300 00	"	16	16	32	15	18	10	4	...	...	...										
300 00	"	7	10	17	6	7	2	6	2	...	...										
... .	" ...	38	33	71	60	41	18	11	...	...	1	5									Toutes les dépenses payées par le gouvernement.
300 00	"	13	9	22	8	16	3	3	...	...	...										
300 00	"	20	17	37	16	30	7	...	...	...	...										
300 00	" ...	8	5	13	3	9	4	...	...	...	...										
300 00	" . ..	7	5	12	9	4	3	3	2	...	...										
300 00	"	16	21	37	21	29	7	1	...	...	...										
300 00	"	14	10	24	7	5	5	14	...	...	...										
300 00	"	9	8	17	11	11	4	2	...	...	...										
a	"	72	31	103	86	24	13	22	23	21	...	17	3	11	7	2	..	9	2	1	
300 00	" . ..	5	10	15	8	5	...	4	1	5	...										
300 00	"	21	18	39	15	18	16	2	3	...	...										
300 00	"	33	20	53	19	34	7	7	5	...	...										
300 00	"	16	17	33	12	20	6	6	...	1	...										
300 00	" . . .	14	8	22	11	17	3	2	...	...	...										
300 00	"	18	16	34	9	34	...	...	...	...	...										
300 00	"	16	11	27	16	14	6	7	...	...	...										
300 00	"	4	13	17	7	17	...	...	...	...	...										
300 00	"	16	9	25	12	15	5	5	...	...	...										
300 00	"	9	4	13	2	10	3	...	...	...	...										
300 00	"	8	15	23	7	15	7	1	...	...	...										
300 00	"	12	14	26	12	15	6	5	...	...	...										
300 00	"	15	9	24	9	7	10	6	1	...	...										
300 00	"	13	12	25	11	22	3	...	...	...	...										
300 00	"	8	4	12	2	8	4	...	...	...	...										
300 00	"	17	11	28	16	19	8	1	...	...	...										
300 00	" ...	11	17	28	7	17	3	8	...	...	...										
300 00	"	14	11	25	4	18	7	...	...	...	...										
300 00	"	11	15	26	13	26	...	...	...	...	...										
300 00	"	18	17	35	10	15	8	5	7	...	...										
300 00	"	13	11	24	7	23	1	...	...	...	...										
300 00	"	22	34	56	35	28	13	10	5	...	...										
b	"	3	7	10	10	4	5	...	1	...	...										
....	"	20	15	35	19	22	8	2	2	1	...										
c	"	15	19	34	24	14	6	5	4	4	1										
....	"	51	38	89	60	45	11	17	10	6	...	9	..	..	..	..	4	3	..	..	Toutes les dépenses payées par le gouvernement.
d	"	5	5	10	7	10	...	...	...	...	...										
300 00	"	42	42	84	38	53	23	8	...	...	...										
300 00	"	11	12	23	15	8	4	7	4	...	...										
e	"	57	52	109	89	23	17	30	21	15	3	6	..	8							
300 00	"	17	15	32	11	19	7	5	1	...	...										
300 00	"	30	17	47	17	20	12	6	8	1	...										
300 00	"	20	15	35	10	12	15	6	2	...	...										
300 00	"	6	5	11	6	6	4	1	...	...	...										
300 00	"	26	14	40	21	18	19	3	...	...	...										
300 00	"	7	5	12	4	6	2	1	3	...	...										
300 00	"	14	11	25	10	13	8	4	...	...	...										
300 00	"	10	15	25	7	24	1	...	...	...	...										
f	"	...	10	10	10	4	5	1	...	...	...										
....	"	15	9	24	19	17	7	...	...	...	...										$12 par tête par année payées par les externes à l'école.
:00 00	" .. .	9	6	15	7	10	5	...	...	...	...										
....	....	924	808	1732	886	970	366	231	106	54	5	37	3	19	7	2	4	12	2	1	

les filles apprennent à coudre, à cuisiner et les travaux domestiques. Les dépenses sont payées par le gou-
$72 par tête par année. *d* 20 élèves à $60 par tête par année. *e* 100 élèves à $110 par tête par année. *Les

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.				
Alexander	Alexander	Edmonton	Sarah Cyre	Catholiq. romaine.
Attakakoop	Attakakoop	Carlton	Louis Ahenakew	Episcopale
Industrielle de Battleford.	A Battleford		Rév. E. Matheson	"
Rivière-du-Castor	Chippewayan	Lac-aux-Oignons	L. O. Lamoureux	Catholiq. romaine.
Birtle, pensionnat		Birtle	W. J. Small	Presbytérienne
Gens-du-Sang, pensionn't.	Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	E. F. Hockley (remp.)	Episcopale
" externat	"	"	Hugh F. Baker	"
Plume-Bleue	Plume-Bleue	Lac-la-Selle	F. Petitdemange	Catholiq. romaine.
Corne-de-Taureau	Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	A. F. H. Mills	Episcopale
Industrielle de Calgary	A Calgary		Rév. G. H. Hogbin	"
Pied-de-Corbeau	Pieds-Noirs	Pieds-Noirs	Geo. H. Race	Catholiq. romaine.
Corbeau-Debout, pens	Près de Coté	Rivière-du-Cygne	Rév. C. W. Whyte	Presbytérienne
Etoile-du-Jour	Etoile-du-Jour	Buttes-de-Tondre	M. Williams	Episcopale
Lac-aux-Canards, pens	Lac-aux-Canards	Lac-aux-Canards	Rév. M. J. P. Paquette	Catholiq. romaine.
Collège Emmanuel	A Prince-Albert		Ven. J. A. Mackay	Episcopale
Peau d'Ermine, pens	Peau d'Ermine	Hopema	Rév. Z. Lizée	Catholiq. romaine.
" externat	"	"	S. St-Cœur de Marie.	" "
Buttes-de-la-Lime, pens	Buttes-de-la-Lime.	Buttes-de-la-Lime.	Alex. Skene	Presbytérienne
Lac-du-Bon-Poisson	Pakan	Lac-la-Selle	Vincent Smith	Méthodiste
Gordon, pensionnat	Gordon	Buttes-de-Tondre	M. Williams, (remp. le principal.)	Episcopale
" externat	"	" "	M. Williams, (remp. le principal)	"
Boucliers-Pesants	Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	Sœur R. St-Germain.	Catholiq. romaine.
John Smith	John Smith	Lac-aux-Canards	Mlle A. C. McGregor	Episcopale
Joseph	Joseph	Edmonton	Mlle J. Laderote	Catholiq. romaine.
Keys	Keys	Rivière-du-Cygne	Rév. Owen Owens	Episcopale
Keeseekoose	Keeseekoose	" "	Edward Barton	Catholiq. romaine.
Lac-la-Biche, pensionnat.	Lac-la-Biche	Lac-la-Selle	Rév. H. Grandin	" "
Lac-la-Ronge	Lac-la-Ronge	Lac-aux-Canards	Samuel Abraham	Episcopale
Petit-Pin	Petit-Pin	Battleford	C. T. Desmarais	"
Louis Bull	Louis Bull	Hoppema	Jas. A. Youmans	Méthodiste
Lac-la-Prairie	Lac-la-Prairie	Carlton	A. M. Venne	Catholiq, romaine.
Mistawasis	Mistowasis	"	Mlle L. McIntosh	Presbytérienne
Lac-Montréal	Lac-Montréal	"	Rév. Thos. Clarke	Episcopale
Morley nº 1	Morley	Stony	John W. Niddrie	Méthodiste
" 2	"	"	Rév. R. B. Steinhauer	"
Muscowequan, pensionnat	Muscowequan	Buttes-de-Tondre	F. W. Dennehy	Catholiq. romaine.
" externat	"	" "	" "	" "
Orphelinat McDougall	Morley	Assiniboines	Rév. J. W. Butler	Méthodiste
Rivière-du-Chêne, Sioux	Rivière-du-Chêne	Birtle	J. Frances Cox	Episcopale

NOTE.—Les garçons aux écoles industrielles apprennent aussi la culture, les filles apprennent à coudre, gouvernement.

DES ÉCOLES—*Suite.*

du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.						Métier ou industrie.									Observations générales.
		Garçons.	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Forgeron.	Cordonnier.	Tailleur.	Boulanger.	Imprimeur.	Peintre.	Sellier.	Ingénieur.	
$ c.																					
300 00	Crédit	10	13	23	6	16	7														
300 00	"	13	9	22	13	14	2	6													
145 élèves à $150 par tête par année	"	72	44	116	102	39	13	28	19	17		14	4	3			2	4			
300 00	"	13	12	25	16	16	5	4													
25 élèves à $72 par tête par année	"	18	24	42	34	24	9	8	1												
100 élèves à $75 par tête par année	"	37	23	60	52	28	14	18													
....	......	11	3	14	14	13	1														Payé pour les externes aux écoles.
300 00	Crédit	12	6	18	9	11	3	4													
300 00	"	15	6	21	7	21															
....	......	19	...	19	8	9	2	6	2			19									Toutes les dépenses payées par le gouvernement.
300 00	Crédit	17	12	29	16	20	9														
30 élèves à $72 par tête par année	"	19	9	28	21	20	6	2													
300 00	"	6	7	13	10	5	2	2	4												
70 élèves à $72 par tête par année	"	32	28	60	53	30	25	5				3		4							
20 élèves à $100, 40 élèves à $72 par tête par année	"	25	10	35	27	12	6	6	7	2	2										
20 élèves à $72 par tête par année	"	12	11	23	21	11	7	5													
....	......	11	13	24	6	21	1	2													Payé pour les externes aux écoles.
10 élèves à $72 par tête par année	Crédit	11	5	16	13	4	3	4	3	2											
300 00	"	15	18	33	16	19	4	7	3												
35 élèves à $72 par tête par année	"	13	15	28	25	11	2	5	7	3											
....	......	2	1	3	1	....	1	1	...	1											Payé pour les externes aux écoles.
300 00	Crédit	7	4	11	6	10	1														
300 00	"	11	15	26	7	11	5	6	4												
300 00	"	11	8	19	9	14	3	2													
300 00	"	6	11	17	8	7	2	3	5												
300 00	"	7	8	15	5	11	4														
23 élèves à $72 par tête par année	"	22	16	38	32	9	7	8	9	5											
300 00	"	12	12	24	8	20	4														
300 00	"	12	10	22	12	18	4														
300 00	"	13	10	23	5	23															
300 00	"	10	6	16	7	12	4														
300 00	"	5	9	14	5	8	4	2													
300 00	"	13	10	23	7	15	4	4													
300 00	"	20	26	46	14	35	7	4													
300 00	"	23	14	37	5	25	10	2													Fermée.
30 élèves à $72 par tête par année	"	16	15	31	20	8	12	6	5												
....	......	3	4	7	4	3	2	...	2												Payé pour les externes aux écoles.
40 élèves à $72 par tête par année	Crédit	16	19	35	26	13	6	5	11												
300 00	"	27	22	49	24	46	3														
A reporter....	.....	617	488	1105	674	632	203	165	82	30	2	36	4	7			2	4			

à tricoter et les autres ouvrages domestiques. Les soins du médecin et les livres scolaires sont payés par le

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite*.				
Okanase	Oakanase	"	R. C. McPherson	Presbytérienne
Vieux-Soleil, pensionnat	Pieds-Noirs	Pieds-Noirs	Rév. H. W. Gibbon Stocken	Episcopale
" externat	"	"	Rév. H. W. Gibbon Stocken	"
Lac-aux-Oignons, pens	Seekaskootch	Lac-aux-Oignons	Rév. W. Comire	Catholiq. romaine
" externat	"	"	Sœur Saint-Patrick	" "
" pens. épisc.	"	"	Rév. J. R. Matheson	Episcopale
Piégânes, pens. épiscopal	Piégânes	Piégânes	" J. Hinchliffe	"
" " cath.-rom	"	"	" L. J. Danis, OMI	Catholiq. romaine
Poundmaker	Poundmaker	Battleford	John Pritch....ard	" "
Industrielle de Qu'Appelle	A Qu'Appelle		Rév. J. Hugonnard	" "
Corbeau-Rouge	Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	L. W. Wood	Episcopale
Industr. de Daim-Rouge	A Daim-Rouge		Rév. C. E. Somerset	Méthodiste
Faisan-Rouge	Faisan-Rouge	Battleford	Mlle M. Wilson	Episcopale
Industrielle de Régina	A Régina		Rév. J. McLeod	Presbytérienne
Lac-Rond, pensionnat		Lac-Croche	Rév. H. McKay	"
Loup-qui-Court	Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	Révde Sœur A. St-George	Catholiq. romaine
Lac-la-Selle	Lac-la-Selle	Lac-la-Selle	Austin S. McKitrick	Méthodiste
Sampson	Sampson	Hobbema	Hannah Shaw	"
Sarcis, pensionnat	Sarcis	Sarcis	Percy Stocken	Episcopale
Rivière-Plate	Key	Rivière-du-Cygne	Edward H. Bassing	"
Mission des Sioux	Près Prince-Albert		Annie Cameron	Presbytérienne
Lac-à-l'Esturgeon	Twatt	Carlton	Emma Winter	Episcopale
Foin-d'Odeur	Foin-d'Odeur	Battleford	Mme A. Gingras	Catholiq. romaine
Saint-Albert, pensionnat	A Saint-Albert		Révde Sœur Brassard	" "
Industrielle de St-Joseph	A la Riv.-Haute		Rév. A. Naessens	" "
Enfant-du-Tonnerre (E.A)	Enfant-du-Tonner.	Battleford	C. T. Desmarais	Episcopale
" (C.R.)	"	"	C. A. Lindsay	Catholiq. romaine
Bonnet-Blanc, Sioux	Bois-de-l'Orignal		Mme W. R. Tucker	Méthodiste
Aigle-Blanc, pensionnat	Pieds-Noirs	Pieds-Noirs	Rév. H. W. Gibbon Stocken	Episcopale
Lac-du-Poisson-Blanc	Jas. Seenum	Lac-la-Selle	M. J. Featherstone	Méthodiste
Lac-de-la-Baleine-Blanch.	Paul	Edmonton	W. G. Blewett	"
Total, Terr. du N.-O.				

NOTE.—Les garçons aux écoles industrielles apprennent, en sus d'autres métiers, la culture, et les filles sont payés par le gouvernement.

DES ÉCOLES—*Suite.*

du Canada (dont on a reçu des rapports), pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.						Industries et métiers.									Observations générales.
		Garçons	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Forgeron.	Cordonnier.	Tailleur	Boulanger.	Imprimeur.	Peintre.	Sellier.	Ingénieur.	
$ c.																					
Report.......	.....	617	488	1105	674	632	203	165	82	30	2	36	4	7	..	..	2	4	....	..	
300 00	"	9	5	14	9	12	2	...	...	...	...	..	.	..	..	..	..	..	....	..	
50 élèves à $72 par tête par année...	"	21	10	31	24	24	3	4	...	...	...	..	..	..	..	..	..	.	....	..	
....	"	9	...	9	3	....	9	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	Payé pour les externes au pensionnat $12 par tête par année.
50 élèves à $72 par tête par année...	"	22	22	44	29	25	6	8	1	3	1	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
....	......	9	7	16	13	13	2	1	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
12 élèves à $72 par tête par année...	Crédit	5	8	13	9	5	5	2	1	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
40 élèves à $72 par tête par année. .	"	29	8	37	24	25	12	...	...	...	...	3		1	5	2	..	..	....	..	
8 élèves à $72 par tête par année...	"	....	10	10	9	8	2	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	8	8	16	8	8	6	2	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
225 élèves à $125 par tête par année............	....	120	126	246	210	60	59	72	31	24	...	10	5	4	..	.	..	9	.. 2	..	
300 00		10	4	14	7	13	1	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
89 élèves à $140 par tête par année...	Crédit "	32	20	52	47	5	23	11	6	7	7	2	4	..	.	..	..	..	....	..	
300 00	Crédit	12	11	23	9	18	4	1	...	...	...	56	11	16	5	11	4	4	....	..	
150 élèves à $130 par tête par année...	"	98	56	154	118	21	17	31	51	26	8	22	3	7	..	..	..	7	7	..	
20 élèves à $72 par tête par année...	"	11	9	20	17	11	3	4	1	1	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	7	8	15	9	10	5	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	18	14	32	8	24	5	3	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	12	13	25	9	14	4	7	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
20 élèves à $72 par tête par année ..	"	17	6	23	16	2	4	11	6	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	13	14	27	14	12	11	4	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	5	5	10	5	8	2	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	8	7	15	2	15	...	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	5	7	12	7	6	4	1	1	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
80 élèves à $72 par tête par année ..	"	34	36	70	64	20	9	8	16	9	8	..	..	..	..	1	..	..	....	..	
130 élèves à $140 par tête par année	"	91	33	124	99	42	33	31	10	8	...	10	2	9	..	2	..	..	....	1	
300 00	"	11	12	23	11	18	4	1	...	..	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	12	12	24	9	18	4	1	1	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	Ec. fermée le 30 déc. 1896.
300 00	"	6	9	15	9	4	...	4	7	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
50 élèves à $72 par tête par année ..	"	24	...	24	18	21	2	1	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	6	8	14	5	8	...	3	3	...	...	..	..	..	..	..	..	..	....	..	
300 00	"	13	16	29	6	28	1	...	...	...	...	..	..	..	..	..	..	..	...	..	
....	......	1294	992	2286	1501	1130	446	366	217	108	19	88	16	32	5	14	4	11	7	1	

apprennent à coudre, à tricoter et autres ouvrages domestiques. Les soins du médecin et les livres d'écoles

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des sauvages

Ecole.	District.	Instituteur.	Religion.
EN DEHORS DES LIMITES.			
Albany	Baie James	Rév. T. Vincent	Episcopale
Fort-Chippewayan	Athabasca et Mackenzie	E. Hatley	do
Fort-George	Gr. côte est de la baie d'Hudson	W. G. Walton	do
Fort-McPherson	Rivière Mackenzie	Rév. R. McDonald, D.D.	do
Fort-Norman	do	C. Camsell	do
Fort-Simpson	do	Emily Reeve	do
Ile à la Crosse		Rév. Sœur Langelier.	Catholiq. romaine.
Petit lac de l'Esclave, pens	Rivière la Paix	Rév. G. Holmes	Episcopale
do do	do	Rév. A. Desmarais	Catholiq. romaine.
Fort-L'Orignal	Baie James	Rév. I. J. Taylor	Episcopale
Mission de la Nativité	Athabasca et Rivière Mackenzie	Rév. Sœur Martin	Catholiq. romaine.
Mission de la Providence	Rivière Mackenzie	Rév. Sœur Séguin	do
Ruperts-House	Moosonee	Rev. E. Richards	Episcopale
	Total, en dehors des limites		

DES ÉCOLES—*Fin.*

du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.						Observations générales.
		Garçons.	Filles.	Total.		I	II	III	IV	V	VI	
$ c.												
200	Subv. spéciale.	26	24	50	25	50	...	....	....	....	....	
300	Crédit........	6	6	12	7	2	3	2	5	....	...	
200	Subv. spéciale.	44	42	86	16	86	....	....	....	....	....	
....	....	11	6	17	10	17	....	....	....	....	....	
....	....	13	8	21	5	19	1	1	....	...	....	
....	....	8	7	15	8	15	....	....	...	....	....	
300	Crédit.....	8	10	18	13	9	3	5	1	....	....	
20 élèves à $50 par tête par année ..	do	17	11	28	17	12	8	5	3	....	....	
200	do	12	14	26	26	15	4	4	3	....	....	
200	Subv. spéciale.	38	52	90	20	90	....	....	....	....	....	
....	....	7	12	19	17	7	....	6	....	4	2	
200	Crédit........	14	16	30	24	8	16	6	....	....	....	
200	Subv. spéciale.	17	9	26	3	26	....	....	....	....	....	
....	....	221	217	438	191	356	35	29	12	4	2	

SOMMAIRE

Province.	Nombre d'écoles.	Nombre inscrit.			Moyenne de la présence.	Proportion de la présence.	Classes.					
		Garçons.	Filles.	Total.			I.	II.	III.	IV.	V.	VI.
Ontario	81	1,552	1,279	2,831	1,529	54·00	1,285	625	486	262	136	37
Québec	17	319	370	689	317	46·00	369	113	92	85	19	11
Nouvelle-Ecosse	8	76	62	138	57	41·30	55	30	28	15	6	4
Nouveau-Brunswick	6	77	57	134	74	55·22	91	19	13	6	5	......
Ile du Prince-Edouard	1	20	8	28	13	46·43	8	1	11	2	5	1
Colombie anglaise	35	643	709	1,352	789	58·35	617	318	195	134	75	13
Manitoba	54	924	808	1,732	886	51·15	970	366	231	106	54	5
Territ. du Nord-Ouest	70	1,294	992	2,286	1,501	65·66	1,130	446	366	217	108	19
En dehors des limites	13	221	217	438	191	43·61	356	35	29	12	4	2
Totaux	285	5,126	4,502	9,628	5,357	55·64	4,881	1,953	1,451	839	412	92

DES ÉCOLES.

Industries ou métiers enseignés.												
Charpentier.	Forgeron.	Cordonnier.	Tailleur.	Ferblantier.	Boulanger.	Imprimeur.	Peintre.	Sellier.	Tailleur de pierre.	Ingénieur.	Total.	Province.
18	4	9	5	......	....	2	2	......	......	......	40	.... Ontario.
.....	......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	.. .	....Québec.
......	....	.. ..	.... .	......	. ....	...	......	......	......	......	.... .	.... .Nouvelle-Ecosse.
.....	....	......	......	......	.... .	.....	......	... ..	.....	......	......	..Nouveau-Brunswick.
.....	......	.....	......	......	......	......	......	......	......	......	......	Ile du Prince-Edouard.
49	......	17	......	......	3	.. ...	... .	4	......	......	73	....Colombie anglaise.
37	3	19	7	2	4	12	. ..	2	1	......	87	.... Manitoba.
88	16	32	5	....	14	4	11	7	......	1	178	Territ. du Nord-Ouest.
......	......	......	......	......	.....	.....	.....	....	......	......	.....	.En dehors des limites.
92	23	77	17	2	21	18	13	13	1	1	376	..........Totaux.

DIVISION DES TERRES DES SAUVAGES.

INDIQUANT le nombre d'acres de terres des sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1897, le montant total du prix d'achat, et l'étendue approximative des terres des sauvages arpentées qui n'étaient pas vendues à cette date.

PROVINCE D'ONTARIO.

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres non vendues.	Observations.
			$ c.	Acres.	
Albemarle	Bruce	796·60	390 00	1,258·36	Quelques-unes de ces terres ont été reprises par le département, les conditions de la vente n'ayant pas été remplies.
Amabel	"	205·00	100 00	514·00	
Eastnor	"	318·00	288 50	5,480·32	
Lindsay	"	1,963·00	550 75	9,062·00	
Saint-Edmund	"	300·00	100 00	33,569 00	
Bury (emplacement de ville)	"			1,693·18	
Hardwicke " "	"			1,111·00	
Oliphant " "	"	48·91	26 40	40·09	
Southampton " "	"			26·25	
Wiarton " "	"	0·90	40 00	34·95	
Keppel	Grey	375·00	500 70	2,159 85	
Iles à la pêche de Saugeen	Lac Huron			880·50	
Iles du Cap-Hurd	Baie Georgienne			7,720·50	
Réserve Mississagua	District d'Algoma			1,173·64	
Thessalon	"	773·20	773 20	2,987·82	
" (ville)	"	4·53	288·50	85·54	
Aweres	"			13,584·00	
Archibald	"			2,900·00	
Dennis	"			3,349·00	
Fisher	"			9,602·00	
Herrick	"			7,267·53	
Havilland	"			3,660·00	
Kars	"			9,459 00	
Apaquosh (emplac. de ville)	"			316·23	
Laird	"	67·11	47 19	8,380·64	
Macdonald	"			1,996·85	
Meredith	"			7,603·75	
Pennefather	"			18,131·00	
Tilley	"			12,691·00	
Tupper	"			2,800·00	
Fenwick	"	37·25	18 63	12,617·25	
Vankoughnet	"			10,518·00	
Shingcouicouse (emp. de ville)	"			269·00	
Bidwell	Dis. de Manitouline	497·00	152 00	7,249·00	
Howland	"	414·00	128 50	5,300·00	
Sheguiandah	"	2,215·00	561 40	10,192·00	
Sheguiandah (empl. de ville)	"			397·61	
Billings	"			5,878·00	
Assiginack	"	71·00	35 50	7,502·00	
Campbell	"	425·00	137 25	8,146·75	
Manitowaning (emp. de ville)	"	6·21	403 75	73·20	
Carnarvon	"	1,074·00	422 95	12,426·00	
Tehkummah	"	436·40	205 30	7,858·60	
Sandfield	"	33·00	16 50	8,367·00	
Shaftesbury (emp. de ville)	"	2·00	100 00	144·86	
Tolsmaville "	"	2·10	15 00	1,564·21	
Allan	"	100·00	30 00	6,190·00	
Burpee	"			13,625 00	
Ile Barrie	"	132·00	66 00	3,029·00	
Gordon	"	628·00	128 10	3,917·00	
Baie Gore (ville)	"	0·62	20 00	5·78	
Mills	"	99·00	20 00	8,251·00	
Ile Cockburn	"			32,577·00	
Dawson	"	980·00	466 70	29,234·00	
Robinson	"	1,260·00	474 30	47,313·00	
Neebing	Dist. Baie Tonner'e			3,778·00	
Sarnia (ville)	Lambton	0·59	706 00	5·25	
A reporter		13,265 42	7,213 12	315,966·51	

TABLEAU indiquant le nombre d'acres de terre des sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1897, etc.—*Suite.*

PROVINCE D'ONTARIO—*Fin.*

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres non vendues.	Observations.
			$ c.	Acres.	
Report		13,265·42	7,213 12	315,966·51	
Cayuga (emplacem. de ville)	Haldimand	8·00	120 00	236·47	
"	"			312·60	
Dunn	"			1,571·50	
Caledonia (emplac. de ville)	"			55·44	
Brantford	Brant			136·10	
Bronte (emplacem. de ville)	Halton			10·93	
Port-Credit "	Peel			·25	
Deseronto "	Hastings			6·50	
Iles dons le fleuve Saint Laurent	Province d'Ontario	0·85	525 00	315·05	
Iles dans la rivière Otonabi et ses lacs	Peterborough, etc.	9·42	150 00	2,063·01	
Ile Thorah	Lac Simcoe	3·00	30 00	371·00	
Ile du Nuage-Blanc	Baie Georgienne	6·10	12 50	241·59	
Ile Sultana	D.de la riv.Lapluie			421·12	
Shannonville (empl. de ville)	Hastings			3·77	
Tyendinaga	"			100·00	
Iles de la baie Georgienne	Baie Georgienne	56·60	177·75		Arpentées d'après vente
		13,349·39	8,228 37	421,811·84	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Ouiatchouan	Chicoutimi	172·00	68 80	11,604·18	
Colraine	Mégantic			1,203·00	
Dundee	Huntingdon	391·25	978 35	8,592·06	
Viger	Témiscouata	215·50	75 00	131·00	
Maniwaki (emplac. de ville)	Ottawa	2·96	1,930 00	99·59	
		781·71	3,052 15	21,629·83	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Papaschase	Alberta	320·00	1,240 00	4,385·83	

Observations générales.

Les terres vendues durant l'année se sont élevées à 14,451·10 acres, qui ont réalisé $12,520.52. La quantité des terres environnantes à la disposition du département s'élève, en chiffres ronds, à 447,827 acres. Les dettes flottantes à compte des terres indiennes se sont élevées à $140,910.93, une bonne partie desquelles n'est pas encore échue.

TABLEAU des réserves des sauvages au Canada.

RÉSERVES DES SAUVAGES DANS LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

N°	Nom.	Etendue, acres.	Comté.
1	Rivière du Milieu	650	Victoria.
2	Whycocomagh	1,555	Inverness.
3	Escasoni	2,800	Cap-Breton.
4	Malagawatch	1,200	Inverness.
5	Ile de la Chapelle	1,281	Richmond.
6	Rivière à l'Ours (Buttes-aux-Sauvages)	1,600	Digby et Annapolis.
7	Lac Cegumcega	400	Annapolis.
8	Chemin de New-Liverpool	1,200	"
9	Lac Cecumcega	615	Queen.
10	Chemin de Liverpool	200	"
11	Medway	10	"
12	Port-Medway (Chat-Sauvage)	450	"
13	Shubénacadie	1,000	Halifax.
14	Ruisseau du Sauvage	1,100	Hants.
15	Sambro	300	Halifax.
16	Rivière Ingrams	325	"
17	Mosquodoboit	100	"
18	Grand lac du Havre-au-Navire	500	"
19	Réserve Pennall	100	Lunenburg
19 A	New-Germany	824	"
20	New-Ross	1,000	"
21	Rivière d'Or	1,041	"
22	Manoir Franklin	1,000	Cumberland.
23	Pomquet	525	Antigonish.
24	Havre de Pictou	50	Pictou.
24 A	do (octroi Fisher)	30	"
25	Rivière Marguerite	2	Inverness.
26	Port-Hood (non arpentée)	......	"
27	Millbrook	35	Colchester.
28	Sydney	538	Cap-Breton.
29	Cariboo-Marsh	......	"
30	Cow-Bay	44	Halifax.
31	Merigonish	......	Pictou.
32	Cornwallis	10	King.
33	Yarmouth	21	Yarmouth.

RÉSERVES DES SAUVAGES DANS LE NOUVEAU-BRUNSWICK.

1	Pointe aux Sauvages	750	Northumberland.
2	Terrain à l'Anguille	3,785	"
3	Rivière à l'Anguille	220	Ristigouche.
4	Rivage Rouge	6,100	Northumberland.
6	Village Français	460	York.
7	(Pas de nom)	4,914	Northumberland.
8	Sentier du Grand Trou	6,800	"
9	Tabusintac	9,740	"
10	Saint-Basile	800	Victoria.
11	Papineau	1,000	Gloucester.
12	Renous	100	Northumberland.
13	Pockmouche	2,400	Gloucester.
14	Eglise-Brulée	2,160	Northumberland.
15	Richibouctou	5,658	Kent.
16	Bouctouche	4,655	"
17	Botsford	202	Westmoreland.
18	Les Frères	10	King.
19	Rivière Canous	100	Charlotte.
20	Tobique	18,500	Victoria.
21	Grand-Coude	900	Northumberland.
22	Sainte-Croix	200	York.
23	Woodstock	200	Carleton.
24	Sainte-Marie	2¼	York.
25	Ile aux Sauvages	16	Gloucester.
26	Oromocto	125	Sunbury.
....	Ile aux Sauvages (réclamée par les sauvages)	.. ....	Kent.

Département des affaires indiennes.

TABLEAU des réserves des sauvages au Canada.

RÉSERVES DES SAUVAGES DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

Nº	Nom.	Etendue, acres.	Comté.
1	Ile Lennox	1,320	Prince.
2	Morell	204	King.

RÉSERVES DES SAUVAGES DANS QUÉBEC.

Nº	Nom.	Etendue, acres.	Comté.
1	Mann	9,645	Bonaventure.
2	Maria	416	"
3	Betsiamits	63,100	Saguenay.
5	Ouiatchouan	16,000	Chicoutimi.
7	Lorette	30	Québec.
8	Quarante-Arpents	1,352	"
9	Rocmont	9,600	Portneuf.
10	Crespieul	8,375	Chicoutimi.
11	Bécancour	176	Nicolet.
12	Pierreville	750	Yamaska.
13	Colraine	2,000	Mégantic.
14	Caughnawaga	12,327	Laprairie.
15	Saint-Régis	14,350	Huntingdon.
17	Doncaster	16,000	Montcalm.
18	Maniwaki	45,750	Ottawa.
19	Témiscamingue	38,106	Pontiac.
20	Iles en face de Saint-Régis (*Voir* nº 15)	....	Huntingdon.
21	Whitworth	399	Témiscouata.
22	Cacouna	$\frac{44}{100}$	"
23	Weymontachinque	7,408	Champlain.
24	Coucoucache	380	"
25	Escoumains	97	Saguenay.

RÉSERVES DES SAUVAGES DANS ONTARIO.

N°	Nom.	Où située.	Tribu ou bande.	Superficie. Acres.	Observations.
1	Maganettawan.... ..	Sur la rivière Maganettawan............	Ojibjewas du lac Huron..	8,670	Réservée d'après les dispositions du traité Robinson-Huron, 9 septembre 1850 ; subséquemment arpentée et confirmée par O.C., 21 janvier 1853.
2	Henvey-Inlet...........	A Henvey-Inlet sur la baie Georgienne...	" ..	24,930	Traité Robinson-Huron. (*Voir* note au n° 1.)
3	Pointe Grondine.........	A la Pointe-Grondine, rive nord du lac Huron.	" ..	10,100	" "
4	Rivière au Poisson-Blanc	A l'embouchure de la rivière du Poisson-Blanc, rive nord du lac Huron.	" ..	10,600	" "
5	Rivière des Espagnols....	A l'embouchure de la rivière des Espagnols, rive nord du lac Huron.	" ..	28,000	" "
6	Lac au Poisson-Blanc....	Au lac au Poisson-Blanc, environ 16 milles au nord de Collins-Inlet, rive nord du l. Huron	" ..	43,755	Mise à part d'après les dispositions du traité Robinson-Huron. La réserve ne fut pas arpentée jusqu'en 1884. Les limites, telles qu'alors arpentées, furent amendées et établies par jugement de la cour du 21 janvier 1889. Solliciteur général d'Ontario *vs* Francis *et al.*
7	Rivière au Serpent ..	La péninsule est de l'embouchure de la rivière au Serpent, rive nord du lac Huron.	" ..	27,480	Traité Robinson-Huron. (*Voir* note au n° 1.)
8	Rivière Mississagua.....	A l'embouchure de la rivière Mississagua, rive nord du lac Huron.	" ..	9,120	" "
9	Dokis..................	Sur la rivière des Français................	" ..	30,300	" "
10	Nipissing ue............	Sur la rive nord du lac Nipissingue...	" ..	80,640	" "
11	Wanapitae..	Au lac Wanapitae...	" ..	2,560	" "
12	Thessalon..............	A l'angle sud-est du canton de Thessalon, rive nord du lac Huron.	" ..	2,307	Traité Robinson-Huron. Originairement, la réserve comprenait le canton entier. Tout ce canton, à l'exception de la présente réserve, a été rétrocédé pour vente au bénéfice des sauvages. (*Voir* note au n° 1.)
13	Rivière des Français....	A Ogawaning, sur la rivière des Français..	" ..	4,560	Traité Robinson-Huron. (*Voir* note au n° 1)
14	Rivière au Jardin......	A la riv. du Jardin, près du Saut-Ste-Marie	" ..	24,126	Traité Robinson-Huron. Originairement, la réserve comprenait 130,000 acres. Le tout, à l'exception de la présente réserve, a été rétrocédé pour vente au bénéfice des sauvages. (*Voir* note au n° 1)
15A	Baie Goulais...........	A la baie Batchewaung, extrémité sud du lac Supérieur ; incluse une petite île située au Saut-Ste-Marie.	Ojibbewas du lac Huron..	1,595	Toute la réserve primitive, excepté l'île du Saut-Ste-Marie, comprenant environ 157,440 acres, fut mise à part d'aprèe le traité Robinson-Huron ; subséquemment arpentée et finalement confirmée par O.C., 31 janvier 1852. Elle fut rétrocédée pour vente au profit des sauvages en 1859. La présente

					réserve à la baie Goulais est une portion de la réserve primitive mise à part par ordres en conseil en 1879 et 1885. L'île du Sault-Ste-Marie n'a jamais été rétrocédée.
16	Ile Parry	Dans la Baie Georgienne, près de la rive sud.	" "	19,000	Sous les dispositions du traité Robinson-Huron, la réserve fut localisée sur la terre ferme. L'île fut arpentée à la place de cette localité, et l'arpentage approuvé par le commissaire des terres de la couronne le 22 novembre 1883.
17	Shawanaga	Dans le canton de Shawanaga, district de Parry-Sound.	" "	8,475	Traité Robinson-Huron. (*Voir* note au nº 1.)
17 A	Naiscoutaing	Dans les cantons de Wallbridge et Harrison, district de Parry-Sound.	" "	2,650	" " " "
18	Temogaming	Au lac Témogamingue	Une bande d'Ojibbewas du lac Huron qui n'a pas été pourvue d'une réserve sous les dispositions du traité Robinson-Huron	64,000	Arpentée en 1884. Cette réserve n'a pas été confirmée par le gouvernement provincial d'Ontario.
19	Ile Cockburn	Sur l'île Cockburn, lac Huron	Ottawas et Chippewas du lac Huron.	864	Les îles Manitoulines et les îles au nord du lac Huron furent mises à part le 9 août 1836, par sir Edmund Head, comme une réserve pour les Ottawas et les Chippewas, et tous autres sauvages qui furent autorisés à s'y établir. Les Manitoulines et autres îles adjacentes furent rétrocédées pour être vendues au profit des sauvages, le 6 octobre 1862, et sous les dispositions de cette rétrocession les réserves actuelles, numérotées de 19 à 26 inclusivement, furent mises à part.
20	Sheshewaning	Ile Manitouline	" "	5,000	
21	Obidgewong	"	" "	400	
22	Baie de l'Ouest	"	" "	8,399	
23	Creek Sucker	"	" "	1,665	
24	Sheguiandah	"	" "	5,106	
25	Lac Sucker	"	" "	599	
26	Ile Manitouline (partie non cédée).	La péninsule est de l'île Manitouline	" "	105,300	
27	Cap-Croker	Presqu'île Saugeen	" "	15,586	La péninsule Saugeen fut mise à part comme une réserve indienne le 9 août 1836, par sir Edmund Head, et rétrocédée pour être vendue au profit des sauvages le 14 octobre 1854. Les réserves 27, 28 et 29 furent mises à part sous les dispositions de la dite rétrocession du 13 octobre 1854.
28	Pointe-du-Chef	" "	" "	1,280	
29	Réserve de Saugeen	A la pointe sud-ouest de la presqu'île Saugeen.	" "	9,020	
36	Iles Christian, savoir: Christian, Hope et Beckwith.	Dans le lac Huron	Chippewas des lacs Couchiching, Simcoe et Huron.	13,300	Ces îles furent réservées dans la rétrocession faite par ces sauvages, le 5 juin 1856, des îles situées dans le lac Huron qu'ils réclamaient. Les îles dans le lac Huron, réclamées par ces sauvages, furent cédées par erreur, en 1850, par les Ottawas et les Chippewas du lac Huron.
31	Gibson	La partie est du canton de Gibson, comté de Muskoka.		25,582	Achetée du gouvernement provincial, en 1881, pour tels membres de la bande des sauvages d'Oka qui pouvaient désirer s'y établir.
32	Rama	Dans le canton de Rama, comté d'Ontario	Chippewas des lacs Couchiching, Simcoe et Huron.	2,000	Achetée de propriétaires privés à différentes dates entre 1843 et 1848.
33	Ile Georgina	Iles Georgina et du Serpent, dans le lac Simcoe, et autres îles dans le lac Couchiching.	Chippewas des lacs Couchiching, Simcoe et Huron.	3,497	Ces îles sont demeurées en la possession des sauvages et n'ont jamais été cédées par eux par traité ou vente.

RÉSERVES DES SAUVAGES DANS ONTARIO—*Suite.*

N°	Nom.	Où située.	Tribu ou bande.	Superficie. Acres.	Observations.
34	Scugog..	Sur l'île du lac Scugog	Mississaguas de Scugog..	800	Achetée par les sauvages avec les produits de leurs annuités, le 3 novembre 1843.
35	Lac à la Vase	Sur le lac à la Vase, dans le canton de Smith, comté de Peterborough.	Mississaguas du lac à la Vase.	2,043	Concédée en 1837 à la Cie de la Nouvelle-Angleterre.
36	Lac au Riz..	Sur la rive nord du lac au Riz, dans le comté de Peterborough.	Mississaguas du lac au Riz.	1,860	1,120 acres de cette réserve furent concédées au bureau des tutelles au profit des tribus sauvages de la province. Le reste de la réserve fut acheté par les sauvages avec leurs propres fonds.
36a	Iles des eaux de la Trent.	Dans les comtés de Peterborough et de Victoria.	Mississaguas des lacs à la Vase, au Riz et Scugog.	....	Réclamée par ces sauvages pour n'avoir pas été incluse dans le traité de 1818, et réclamation admise subséquemment par le départ. des terres de la couronne.
37	Alnwick	Dans le canton de Alnwick, comté de Northumberland.	Mississaguas d'Alnwick..	3,400	Achetée de propriétaires privés à différentes dates entre 1836 et 1870.
38	Tyendinaga	Dans la baie de Quinté, la partie sud du canton de Tyendinaga..	Mohawks de la baie de Quinté.	18,600	La réserve comprenait primitivement 92,700 acres accordées par des lettres patentes de la couronne en 1793, le tout, à l'exception de la réserve actuelle, a été rétrocédé pour être vendu par soumission au profit des sauvages.
39	Lac Doré	A l'extrémité sud du lac Doré, dans le comté de Peterborough.	Algonquins du lac Doré.	1,560	Achetée par le gouvernement fédéral du gouvernement provincial d'Ontario en 1870, comme une réserve pour ces sauvages.
40	Tuscarora	Le canton de Tuscarora et parties des cantons d'Oneida et d'Onondaga.	Les Six-Nations, comprenant les Mohawks, Oneidas, Onondagas, Tuscaroras, Cayugas, Senecas et Delawares..	49,696	Une lisière de six milles de large de chaque côté de la Grande-Rivière fut allouée aux Six-Nations en 1784 par sir F. Haldimand, contenant 694,910 acres. Cette concession leur fut confirmée par lettres patentes en 1793 par le gouverneur Simcoe. Toute la lisière, à l'exception de la présente réserve, a été rétrocédée en portions, de temps à autre, et vendue au bénéfice des sauvages. En 1847, les Six-Nations invitèrent les Mississaguas de Crédit à s'établir sur leur réserve et leur offrirent une concession de 6,000 acres pour cet objet. Un certain nombre acceptèrent, et ils occupent maintenant le coin sud-ouest de la réserve.
41	Oneida	Dans le canton de Delaware, comté de Middlesex.	Oneidas de la Thames...	4,620	Achetée pour les sauvages par le gouvernement en 1840 avec leur propre argent, qu'ils avaient apporté avec eux des Etats-Unis.
42	Caradoc	Dans le canton de Caradoc, comté de Middlesex.	Chippewas de la Thames et Munsees.	10,800	Réservée par les Chippewas dans la concession faite par eux de la "Longue-Lisière" en 1819. Une petite partie de la réserve a été remise en 1834 et vendue au profit des sauvages.

43	Pointe aux Cailloux.....	Dans le canton de Bosanquet, comté de Lambton.	Chippewas de Chenail, Ecarté et Ste-Claire.	2,555	Réservé par ces sauvages dans leur cession d'une large lisière dans les districts de London et de l'ouest faite par eux en 1827.
44	Pointe de la Chaudière..	" " ..	" " ..	2,224	" " "
45	Sarnia..................	Dans le canton de Sarnia, comté de Lambton.	" " ..	4,943	" " "
46	Ile Walpole............	A la tête du lac Ste-Claire................	Chippewas et Pottawattamis de l'île Walpole.	40,480	Les Chippewas s'établirent sur l'île en 1831 par ordre du gouvernement. L'île paraît avoir été mise à part par le gouvernement, comme une réserve de la couronne pour être employée à y fixer des sauvages. Les Pottawattamis vinrent des Etats-Unis en 1841, et, sur pétition, furent autorisés par le gouvernement à s'établir sur l'île.
47	Orford.................	Dans le canton d'Orford, comté de Kent....	Moraves de la Thames...	3,010	La réserve primitive comprenait 51,160 acres, situées dans les cantons de Zone et d'Orford, et avait été mise à part par un ordre en conseil en 1798. A l'exception de la réserve actuelle, elle a été rendue et vendue au profit des sauvages.
48	Michipicoten	Sur la rivière Michipicoten, à environ un mille de l'embouchure.	Ojibbewas du lac Supérieur.	178	Arpentée en 1885 pour les sauvages qui résidaient sur la terre. Cette réserve n'a pas été confirmée par le gouvernement provincial.
49	Gros-Cap..............	Sur la rive nord du lac Supérieur, environ un mille à l'ouest de la rivière Michipicoten.	" " ..	10,180	Mise à part selon les dispositions du traité Robinson-Supérieur. (*Voir* note au nº 1)
50	Rivière du Pic.........	Sur la rivière du Pic, près de son embouchure.	" " ..	800	Arpentée en 1885 pour les sauvages qui l'occupaient. Cette réserve n'a pas été confirmée par le gouvernement provincial.
51	Pays-Plat.........	A Pays-Plat, rive nord du lac Supérieur....	" " ..	605	" " "
52	Fort-William...........	Près de la pointe ouest du lac Supérieur....	" " ..	21,260	Mise à part d'après les dispositions du traité Robinson-Supérieur. (*Voir* note au nº 1.)
53	Rocher-Rouge..........	Sur la rivière Népigon..........	" " ..	468	Arpentée en 1885 pour les sauvages résidants. Non confirmée par le gouvernement provincial.
54	Baie McIntyre	Sur la rive sud du lac Népigon...	" " ..	585	Arpentée en 1885 pour les sauvages du lac Népigon. Non confirmée par le gouvernement provincial.
55	Rivière au Goëland......	A l'embouchure de la rivière au Goëland, sur la rive ouest du lac Népigon.	" " ..	9,825	Mise à part d'après les dispositions du traité Robinson-Supérieur, Arpentée en 1887. Non confirmée par le gouvernement provincial.
56	Pointe de l'Ile..........	Sur la rive ouest du lac Népigon....... . .	" " ..	$135\frac{1}{2}$	Arpentées en 1885 pour les sauvages du lac Népigon. Ces réserves n'ont pas été confirmées par le gouvernement provincial.
57	Ile Jackfish............	Une petite île près de la rive ouest du lac Népigon.	" " ..	Non arpentée.	" " "
58	Lac Long......... ...	A la pointe nord du lac Long.......... ..	" " ..	612	Arpentée en 1886 pour les sauvages résidents. Non confirmée par le gouvernement provincial
59	Ile Cornwall...........	Dans le Saint-Laurent, près des limites entre Québec et Ontario.	Iroquois de Saint-Régis..	2,050	Cette île forme partie de la réserve de ces sauvages, qui la détiennent depuis le temps où les règles et coutumes françaises ont commencé à être appliquées ici.

RÉSERVES des sauvages.

TRAITÉ N° 3.

N°	Nom.	Superficie. Acres.	Localité.
10	Petites-Fourches	1920·13	Rivière à la Pluie.
11	Rapides du Manitou	5736·50	"
12	Long-Saut n° 2	5046·75	"
13	" 1	6366·73	"
14	"The Bishop", Hungry Hall n° 1	3982·66	"
15	"Paskonkin", Hungry Hall n° 2	2300·94	"
15M	Réserve de terres incultes	20671·27	"
16 A	Lac à la Pluie	160·00	"
16D	"	11200·00	"
41	Réserve de l'agence, Fort-Frances	170·00	"
17A	Lac à la Pluie (Niacatchewewin)	3711·50	"
17B	" "	2439·75	"
18B	"	4586·88	"
18C	"	3861·76	"
21	Rivière des Anglais ou Passage-Etroit	10244·00	Rivière des Anglais.
21	Wabaskang	8042·00	Lac Wabaskang.
22A 1	Lac des Mille-Lacs	3750·70	Lac des Mille-Lacs.
22A 2	Rivière la Seine	8476·70	Rivière la Seine.
23	Chute à l'Esturgeon	6825·20	"
23A	Rivière la Seine	2003·20	"
23B	"	2234·80	"
24C	Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	5948·30	Lac à l'Esturgeon.
25D	Lac Neguaquon (Lac la Croix)	15355·30	Lac la Croix.
26A	Lac la Pluie (Nickickonesemenecaning)	4850·00	Lac à la Pluie.
26B	" "	2640·00	"
26C	" "	2737·00	"
27	Lac Wabigoon	12872·00	Lac Wabigoon.
27	Lac à l'Aigle	8882·00	Lac à l'Aigle.
28	Lac Seul ou Lac Lonely	49000·00	Lac Seul.
29	Islington	20954·00	Rivière Winnipeg.
29	Lac du Cygne	3277·00	Lac du Cygne.
29	Lac d'un Homme	668·00	Rivière des Anglais.
30	Réserve de l'agence (Sabaskasing)	640·00	Lac des Bois.
31A	Naongashing	1280·00	"
31B	Lac des Bois	726·00	"
31C	"	800·00	"
31D	Grosse-Ile	915·00	"
31E	"	1920·00	"
31F	"	Non arpentée.	"
31G	Lac des Bois	275·00	"
31 H et part. de 31 G	Grosse-Ile	1541·00	"
31J	Lac Plat	1280·00	Lac Plat.
32A	Baie du Poisson-Blanc	4865·20	Lac des Bois.
32B	Baie de la Fille-Jaune	4451·30	"
32C	Baie Sabascong	1280·00	"
33A	Baie du Poisson-Blanc	3091·00	"
33B	Angle Nord-Ouest	3299·00	"
34	Lac des Bois	641·00	"
34A	Baie du Poisson-Blanc	1529·20	"
34B	Lac Plat, 1re partie	640·00	Lac Plat.
34B	" 2e "	426·00	"
34C	Angle Nord-Ouest	1261·80	Rivière de l'Angle Nord-Ouest dans le Manitoba.
34C	"	750·00	Lac des Bois.
35A	Naongashing	1280·00	"
35B	Obabikong	1760·00	"
35C	Baie Sabaskong	1920 00	"
35D	"	1280·00	"
35E 1	Petite-Rivière aux Herbes, 1re partie	640·00	"
35E 2	Lac des Bois, 2e partie	Non arpentée.	"
35F	Baie Sabaskong	1280·00	"
35G	Grande Rivière aux Herbes	8960·00	"
35H	Baie Sabaskong	640·00	"
35J	Lac des Bois	3481·60	"

TRAITÉ Nº 3 —*Fin.*

Nº	Nom.	Superficie. Acres.	Localité.
36	Pointe Buffalo	5763·00	Lac des Bois, dans le Manitoba.
37	Grosse-Ile	1946·00	"
37	Rivière à la Pluie	3687·00	Rivière à la Pluie.
37A	Lac Plat	1920·00	Lac Plat, dans le Manitoba.
37B	Angle Nord-Ouest (approx.)	840·00	Lac des Bois.
37B	Lac des Bois	262·00	"
37C	Rivière de l'Angle Nord-Ouest	690·00	Rivière de l'Angle Nord-Ouest, dans le Manitoba.
38A	Près de Portage-du-Rat	8000·00	Lac des Bois.
38B	"	5289·90	"
38C	"	8000·00	Rivière Winnipeg.
38D	Lac des Bois	Non arpentée.	Certaines îles dans le lac d Bois.
39	Rive ouest du lac Plat	1031·00	Partie dans le Manitoba.
39	Rive nord-ouest du lac Plat	8415·00	"
40	" "	6759·00	"
39, 40	Iles dans le "	Non arpentée.	"

RÉSERVES des sauvages dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest

TRAITÉ Nº 1.

		Milles carrés.	
1	Saint-Pierre	80·00	Saint-André et Saint-Clément, Manitoba.
2	Rivière Rosseau	20·86	Franklin, Manitoba.
2A	Rapides de la rivière Rosseau	1·25	" "
3	Fort-Alexandre	32·20	Nepahwin et Powassin, Man.
4	Rivière Tête-Brisée	21·90	Saint-Clément "
5	Baie de Sable, lac Manitoba	19·00	Westbourne "
6	Longue-Plaine, rivière Assiniboine	16·90	Portage-la-Prairie et Norfolk-sud, Man.
7	Lac du Cygne. Non arpentée	....	Lorne, Man.
8	Traverse d'Hamilton	1·00	Norfolk-sud, Man.

TRAITÉ Nº 2.

43	Tête du Gros-Jack, lac Winnipeg	4·20	Winnipegosis, Manitoba.
44	Rivière Fisher, lac Manitoba	21·00	Norquay "
45	Rivière de la Poule-d'Eau, lac Manitoba	7·20	Winnipegosis "
46	Creek du Chien " "	14·80	Patterson "
48	Baie de Sable, lac Saint-Martin	5·00	" "
49	Les Passages, " "	6·30	" "
50	Fairford, lacs Saint-Martin et Manitoba	18·30	" "
51	Rivière à la Grue, lac Manitoba	12·40	" "
52	Flux et Reflux " "	16·90	" "
57	Creek Queue-d'Oiseau, rivière Assiniboine	10·75	Archie et Miniota "
58	Rivière du Chêne, rivière Assiniboine	15·20	Woodworth "
59	Lac du Chêne, creek de la Pierre-à-Pipe	4·00	Pierre-à-Pipe "
60	Montagne de la Tortue	1·00	Winchester "
61	Riding-Mountain-House	8·75	Strathclair "
61 A	Claire ou lac Eau-Claire	1 15	Riding-Mountain "
....	Terres à foin temporaires, ¼ S.O. 20, 20, 21 O.	·25	" "
62	Waywayseecappo, creek Queue-d'Oiseau	39·00	Creek à l'Argent et Rossburn, Man
63	Le Joueur, creek à l'Argent	15·00	Russell et Ellice, Manitoba.
63 A	Rivière de la Vallée	18·25	" "
66 A	Rivière du Pin, lac Winnipegosis	14·30	Rosebery "
67	Rivière Qui-Roule	20·00	Harrison "
68	Montagne du Caribou, Croupion-de-Faisan	36·60	Cantons 9 et 10, rgs 5, 6 et 7, O. du 2e I. M., Assiniboïa.
69	" Homme-de-l'Océan	37·00	
70	" Ours-Blanc	44·90	Cantons 9 et 10, rgs 2 et 3, O. du 2e I. M., Assiniboïa.

RÉSERVES des sauvages dans le Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest—*Suite.*

TRAITÉ No 4.

No	Nom.	Superficie. Milles carrés.	Localité.
64	Gabriel Coté	56·50	Près de Fort-Pelly, Assiniboïa.
65	La-Clé	38·00	" "
65 A	Baie Dawson, embouchure de la rivière Plate	1·50	Lac Winnipegosis, Manitoba.
65 B	" Pointe du Rocher à Pic	3·55	" "
65 C	Lac du Cygne, rivières Boisée et Bouleau	3·03	Lac du Cygne "
65 D	Baie Dawson, île au Chien	0·43	Lac Winnipegosis "
65 E	" ½ mille ouest de la rivière Plate	·08	" "
66	Keeseekoose	286·00	Près de Fort-Pelly, Assiniboïa.
71	Kakeesheway (lac Rond)	82·60	Lac Rond "
72	Kakewistahaw	73·00	Rivière Qu'Appelle, entre les lacs Rond et Croche, Assiniboïa.
72 A	" terrains de pêche	0·15	Lac Croche "
73	Cowessess	78·00	" "
73 A	Petit-Os	10·90	Lac du Croissant "
74	Sakimay	33·90	Lac Croche "
74 A	Tête-de-Mouton	5·60	" "
75	Piapot	53·98	Rivière Qu'Appelle "
76	"Porte-la-Marmite" ou "l'Homme-qui-a-pris-l'habit"	73·21	Tête du Sauvage "
78	"Bœuf-Debout"	7·60	Lac Qu'Appelle "
79	"Pasquaw", lacs de pêche	60·15	Près de Qu'Appelle "
80	Muscowpetung	59·50	" "
80 A	Pêcheries du lac Long	2·23	Rivière Petit-Bras "
80 B	Terres à foin, Muscowpetung et autres	·72	Près de Qu'Appelle "
81	"Peepekeesis"	41·60	Buttes à la Lime. "
82	"Okanesse"	22·36	" "
83	"Couverte-Etoilée"	21·50	" "
84	"Petit-Ours-Noir"	46·50	" "
85	"Muskowekun"	36·00	Petites Buttes-de-Tondre, Assin.
86	George Gordon	48·00	" " "
87	"Etoile-du-Jour"	24·00	Grosses Buttes-de-Tondre "
88	"L'Homme-Pauvre"	42·50	" " "
89	"Plume-Jaune"	34·50	Lac à la Pêche "
90	"	16·17	Lac aux Noix, Saskatchewan.
	Réserve de foin, riv. du Cygne, pour 64, 65 et 66	14·65	Rivière du Cygne, Manitoba.
	Ecole industrielle de Régina	0·50	Régina, Assiniboine.
	Qu'Appelle	1·37	Qu'Appelle "

TRAITÉ No 5.

9	Rivière-Noire	3·10	Lac Winnipeg, Manitoba.
10	Rivière Trou-d'Eau ou Eau-Creuse	5·20	" "
11	Détroits du Huard	1·77	" "
12	Rivière Veine-de-Sang	5·20	" "
13	Rivière Berens	11·50	" "
14	Petits Grands-Rapides, rivière Berens	8·75	Lac du Corbeau, Manitoba.
15	Pekangekum	3·50	Lac Pekangekum, Keewatin.
16	Rivière aux Trembles	5·90	Lac Winnipeg "
17	Norway-House	16·70	Hôtel-Norway "
19	Lac La Croix	10·90	Rivière Nelson "
20	Cumberland-House	6·29	Lac de l'île du Pin, Saskatchewan.
21	Le "Pas"	10·00	Le Pas "
21A	Ile à la Poire-Sauvage	2·00	" "
21 B à K	Pour la bande du Pas	2·70	" "
27	Rivière au Bouleau	8·40	Rivière Saskatchewan "
28A	Lac Plat	3·50	Rivière aux Carottes "
29	Près de Terre-Rouge	4·23	" "
29A	Terre-Rouge	3·19	" "
31A	Lac au Caribou	0·70	Lac au Caribou "
31B	" "	0·23	" "
31C	" "	4·40	" "
31D	" "	4·27	" "
31E	" "	0·31	" "
32	Chemawawin	4·75	Lac des Cèdres "
33	Grands-Rapides, rivière Saskatchewan	7·26	Lac Winnipeg "

RÉSERVES des sauvages dans le Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest—*Suite.*

TRAITÉ No 6.

No	Nom.	Superficie. Milles carrés.	Localité.
94	" Bois au Caribou " Chef à la Casquette-Blanche	2·30	Rivière Saskatchewan-sud, Assin.
94A	Wahspaton	3·75	Prince-Albert, Saskatchewan.
95	" Une-Flèche "	16·00	Près de Batoche "
96 97	" Okemasis " Barbu	44·00	Près du Fort-Carlton "
98	Chacastapasin	24·00	Sud de Prince-Albert, "
99	Muskoday ou John Smith	37·40	" " "
100	James Smith ou Fort à la Corne	27·80	Fort à la Corne "
100A	Rivière à la Carotte pour les sauv. de Cumberl'd	65·00	" "
101	Lac à l'Esturgeon	34·40	N.-O. de Prince-Albert "
102	Lac à la Pagaie	42·00	Ouest de Prince-Albert "
103	Mistawasis	77·00	" " "
104	Assissippi	67·17	" " "
105	Poussiére-Volante	14·00	Lac des Prés "
106	Lac Montréal (Wm. Charles)	23·00	Lac Montréal "
108	Faisan-Rouge	38·00	Près de Battleford "
109	Maringouin	36·00	" "
110 111	" Tête-d'Ours-Gris " et " Homme-Maigre".	36·20	" "
112	Moosomin	23·00	" "
112A	Terres à foin pour bandes 112 et 115	2·00	" "
113	Foin-d'Odeur	61·13	" "
113A	"Frappez-lui dans le Dos "	3·32	" "
113B	Terres à foin pour 113 et 113A	2·00	" "
114	" Poundmaker "	30·00	" "
115	Enfant-du-Tonnerre	24·00	" "
115A	"	8·50	" "
116	" Petit-Pin " et " Homme-Chanceux "	25·00	" "
119	Seekaskootch	60·00	Près du lac à l'Oignon "
120	Makaoos	22·00	" "
121	Ooneepowhayoos	33·00	Lac aux Grenouilles "
122	Puskeeahkeehewin	40·00	" "

TRAITÉ No 6.

123	Keheewin	28·00	Lac Long, Saskatchewan.
125	Pakan, Petit-Chasseur et Plume-Bleue	115·00	Lac la Selle "
126	"Oreilles-d'Ours"	12·25	Creek Washatanow, Saskatchew'n
127	Plume-Bleue (inclus dans 125)		
128	Pokan, Jas. Seenum	17·50	Lac du Poisson-Blanc "
132	Michel Calahoo	40·00	Près d'Edmonton "
133	Alexis	23·00	Lac Ste-Anne, près d'Edmonton, Saskatchewan.
133 A 133 B	Lac de la Baleine-Blanche	32·70	Lac Wahburmun, près d'Edmonton, Saskatchewan.
134	Alexandre	41·00	Près d'Edmonton, Saskatchewan.
135	Tommy la Potac ou Enoch	44·50	" "
136	Papaschase (vendu)	....	" "
137	Samson	61·50	Sud d'Edmonton "
138	Erminskin	61·50	" "
138 A	Lac au Pigeon (réserve de pêche)	7·78	" "
139	Bobtail	31·50	" "
141	Tête-Pointue	42·40	" "

14—23

RÉSERVES des sauvages dans le Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest—*Fin.*

TRAITÉ N° 7.

N°	Nom.	Superficie. Milles carrés.	Localité.
142 143 144	Patte-d'Ours (Pierreux) Jacob " Chiniquy "	109·00	Près de Morleyville, Alberta.
145	Sarcis	108·00	" Calgary "
146	Pieds-Noirs	470·00	" " "
147	Piéganes	181·40	" Macleod "
148	Gens-du-Sang	547·50	" " "
A	Limite à bois pour 148 sur la rivière du Ventre.	6·50	Sud de la réserve des Gens-du-Sang.
B	" 147	11·50	Ouest de la réserve des Piégânes, Alberta.
C	" 146, Montagne-du-Château	26·50	Ouest du Parc des Montagnes-Rocheuses. Alberta.

Département des affaires indiennes.

RÉSERVES des sauvages dans la Colombie anglaise.

AGENCE DE BABINE.

No	Nom.	Superficie. Acres.	Localité.
1	Kispyouks	2,252	Près de Hazelton, district de Cassiar.
2	Hazelton	3,367	" "
3	Kitsequecla	3,103	" "
4	Kitwangar	2,994	" "
5	Hagwilget	5,880	Lac Babine "
6	Trembleur	1,432	Lac La Croix, district de la Côte.
7	Taché	3,375	Lac Stuart "
8	Necoslie	2,830	" "
9	Lac Fraser	4,026	Lac Fraser "
10	Creek aux Roches	7,488	Lac Noolki "
11	Eau-Noire	537	Rivière à l'Eau-Noire. district de Caribou.
12	Fort-George	3,095	Près du Fort-George "
13	Lac McLeod	286	Lac McLeod "

AGENCE DE COWICHAN.

No	Nom.	Superficie. Acres.	Localité.
1	Comox	378	Hav. de Comox, côte N.-E. de l'île Vancouv'r
2	Qualicum	197	Rivière Qualicum " "
3	Nanoose	209	Havre Nanoose " "
4	Nanaïmo	638	Près de Nanaïmo " "
5	Lyackson	1,858	Ile Valdez " "
6	Chemainus	3,084	Havre Chemainus " "
7	Penelakuts	2,329	Ile Kuper " "
8	Halalt	427	Dist. de Chemainus " "
9	Cowichan	6,188	District de Cowichan, Ile Vancouver.
10	Saanich	3,318	Bras de Saanich "
11	Songhees	260	Victoria "
12	Esquimalt	47	Havre d'Esquimalt "
13	Baie Becher	775	Baie Becher "
14	Sooke	166	Ilot Sooke "
15	Lac Cowichan	208	Lac Cowichan "

AGENCE DE KAMLOOPS.

No	Nom.	Superficie. Acres.	Localité.
1	Thompson-nord (Lac-au-Canot)	3,239	Rivière Thompson-nord, district de Yale.
2	Lac Adams	6,073	Lac Adams "
2 A	Petit Shuswap	7,030	Petit lac Shuswap "
2 B	Neskainilth	5,653	" "
3	Bras-au-Saumon	3,220	Lac Shuswap "
4	Spellamacheen	9,481	Rivière Spellamacheen "
5	Kamloops	33,338	Kamloops "
6	Creek de l'Homme-Mort	20,134	Près de Savona's-Ferry "
7	Bonaparte	6,314	Creek du Chapeau "
8	Ashcroft	5,577	Près d'Ashcroft "
9	Creek d'Oregon-Jack	2,381	" "
10	Cook's-Ferry	9,017	" de Lytton "
11	Nicomen	1,987	" "
12	Lytton	10,292	" "
13	Skuppah	268	" "
14	Basse-Nicola	9,640	" "
15	Siska-Flat	563	" "
16	Kanaka-Bar	710	" "
17	Boothroyd	1,534	" "
18	Boston-Bar	660	" Yale "
19	Spuzzum	456	" "

RÉSERVES des sauvages dans la Colombie anglaise—*Suite.*

AGENCE DE KOOTENAY.

No de la bande.	Nom de la bande.	Superficie. Acres.	Localité.
1	Shuswap	2,759	Près de la Hte-Colombie, dist. H. Kootenay
2	Haut-Kootenay	37,471	" Fort-Steele "
3	Bas-Kootenay	1,832	" l'extré. S. de B. Kootenay "
....	Fort-Steele (Réserve de l'agence)	11	" Fort-Steele "

AGENCE DE KWAKEWLTH.

1	Quawshelah	716	Smith-Sound, district de la Côte.
2	Nakwockto	704	Seymour-Inlet "
3	Nahwitti	8,606	Extrémité nord de l'île Vancouver.
4	Fort-Rupert	259	Près Fort-Rupert, côte N.-E. d. l'île Vanc'r
5	Quatsino	1,011	Quatsino-Sound " S.-O. "
6	Klaskino	116	Klaskino-Inlet " S.-O. "
7	Nimkeesh	446	Rivière Nimkeesh " N.-E. "
8	Ile du Village	575	S. de l'île Gilford " " "
9	Turner	27	" " " "
10	Matilpi	145	" " " "
11	Laichkwiltach	2,032	Johnstone-Strait " " "
12	Knight-Inlet	569	Knight-Inlet, district de la Côte.
13	Ile Gilford	852	Entrée de Knight-Inlet, dist. de la Côte.

AGENCE D'OKANAGAN.

1	Okanagan	29,790	Lac Okanagan, district de Yale.
2	Haut-Nicola	30,888	Lac Douglas "
3	Bas-Nicola	21,881	Rivière Mameet "
4	Penticton	48,694	Extrém. S. du lac Okanagan, dist. de Yale
5	Bas-Similkameen	19,872	Rivière Similkameen, district de Yale.
6	Haut-Similkameen	7,791	" "
7	Coldwater	6,277	Rivière à l'Eau-Froide "
8	Osoyoos	32,168	Lac Osoyoos "

AGENCE DE LA COTE NORD-OUEST.

1	Rivière Nass	14,228	Rivière Nass, district de Cassiar.
2	Kitselas	3,275	Rivière Skeena, district de la Côte.
3	Kitsumkalum	1,246	" "
4	Tsimpsean	74,571	Près du Fort-Simpson "
5	Masset	1,871	Extrém. nord de l'île de la Reine-Charlotte.
6	Kitimat	930	Bras Kitimat, district de la Côte.
7	Kitlathla	3,414	Ile Pitt et Banks "
8	Kitkata	545	Chenal Douglas "
9	Kitlope	380	" Gardner "
10	Skidegate	1,613	Skidegate-Inlet, île de la Reine-Charlotte,
11	Kemsquit	930	Chenal Deans, district de la Côte.
12	Kokyet	399	" Seaforth "
13	Bella-Coola	4,007	Bras-Bentinck "
14	Bella-Bella	2,972	Iles Campbell et Denny "
15	Owekano	950	Rivers-Inlet "
16	Lakelse	156	Rivière Skeena "
17	Kitasoo	1,460	Chenal Finlayson "

RÉSERVES des sauvages dans la Colombie anglaise—*Suite.*

AGENCE FRASER.

Nº de la bande.	Nom de la bande.	Superficie. Acres.	Localité.
1	Homalko	1,417	Bute-Inlet, district de la Côte.
2	Klahoose	3,326	Toba-Inlet "
3	Sliammon	4,873	Malaspina Str't et In., dist. New-Westmin.
4	Seshelt	1,996	Gervis-Inlet, dist. de New-Westminster.
5	Squamish	5,717	Howe-Sound "
6	Pemberton	1,223	Près de Pemberton, district de Lillooet.
7	Douglas	1,976	Près de Douglas, dist. de New-Westm'ter.
8	Yale	1,108	" Yale, district de Yale.
9	Union-Bar	1,287	" Hope "
10	Hope	1,601	" " "
11	Skawalook	197	" " "
12	Ohamil	629	" " "
13	Ile-des-Oiseaux-de-Mer	4,512	" Agassiz "
14	Squatits	425	" St-Elme "
15	Popcum	381	" Agassiz, dist. de New-Westminst.
16	Cheam	1,273	" " "
17	Rivière Harrison	3,144	Rivière Harrison "
18	Chilliwhack	5,351	" Chilliwack "
19	Lakahamen	636	Près de " "
20	Sumas	1,393	Lac Sumas "
21	Matsqui	1,074	Près de Riverside "
22	Langley	1,433	Rivière Stave "
23	Katzie	777	Près de Hammond "
24	Semiamoo	392	Baie Frontière "
25	Coquitlum	209	Près de New-Westminster "
26	Burrard-Inlet	1,091	Burrard-Inlet "
27	Musqueam	488	S. de la ville de Vancouver "
28	Tsawassen	604	Près de Guichon "
29	New-Westminster	50	New-Westminster "

AGENCE DE LA COTE OUEST.

Nº de la bande.	Nom de la bande.	Superficie. Acres.	Localité.
1	Chekleset	173	Côte sud-ouest de l'île Vancouver.
2	Kyuquot	883	" "
3	Esperanza	352	" "
4	Nootka	655	" "
5	Hesquiot	606	" "
6	Clayoquot	1,600	" "
7	Ucluelet	493	" "
8	Toquart	421	" "
9	Seshart	1,429	" "
10	Opechisat	523	" "
11	Oheit	2,672	" "
12	Nitinat	1,798	" "
13	Pacheena	404	" "
14	Uchuklesit	575	" "

RÉSERVES des sauvages dans la Colombie anglaise—*Fin.*

AGENCE DU LAC WILLIAMS.

No	Nom de la bande.	Superficie. Acres.	Localité.
1	Quesnelle	1,688	Près de Quesnelle, district de Caribou.
2	Alexandria	1,849	" Alexandia "
3	Creek-Soda	5,210	" creek Soda "
4	Lac Williams	4,444	Lac Williams "
5	Anaham	9,922	Près de Hanceville "
6	Stone	4,245	" " "
7	Toosey	6,352	" Chilcotin "
8	Lac Alkali	8,348	" lac Alkali, district de Lillooet.
9	Lac Canim	4,560	Lac Canim "
10	Creek du Chien	1,372	Creek du Chien "
11	Creek du Canot	12,429	Creek du Canot "
12	High-Bar	2,924	Creek Big-Bar "
13	Rivière du Pont	9,761	Rivière du Pont "
14	Lac Seaton	2,437	Lac Seaton "
15	Lac Anderson	504	Lac Anderson "
16	Cayoose	1,152	Près de Lillooet "
17	Lillooet	1,742	" " "
18	Fountain	1,864	" " "
19	Pavillon	4,136	" Pavillon "
20	Clinton	1,073	" Clinton "

RECENSEMENT.

Des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, avec le nombre approximatif de chaque dénomination, ainsi que le nombre des païens, au Canada, par province.

PROVINCE D'ONTARIO.

Sauvages.	Recensement.	Religion.						Observations.
		Anglicaine.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	
Algonquins du lac Doré	92				92			
" de Renfrew-nord	286							Nomades ; religion inconnue.
Chippewas de la Thames	435	158		277				
" de l'île Walpole	635	444		164	13		14	
" de Sarnia	446	64		382				
" des îles Georgina et du Serpent	120			120				
" de Rama	236			228	8			
" de Saugeen	373	1		332	40			
" de Nawash	400			264	136			
" de Beausoleil	263			182	81			29 résident sur les îles Manitoulines.
Iroquois et Algonquins de Gibson, (Watha) district de Muskoka	119			91	5	23		
Moraves de la Thames	302	75	1	84		142		
Mississaguas du lac à la Vase	165			165				
" du lac au Riz	76			75	1			
" de Scugog	38			38				
" d'Alnwick	229	10		219				
" de New-Credit	244	9	4	201		30		
Mohawks de la baie de Quinté	1,206	1,206						
Munsees de la Thames	124	54		70				
Oneidas "	794	227		567				
Pottawattamis de l'île Walpole	187	63		107	3		14	
" " Aux Sables	22			22				
Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines et Cockburn à—								
Ile Cockburn	53				53			
A reporter	6,845	2,311	5	3,558	432	195	28	

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE D'ONTARIO—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
Report	6,845	2,311	5	3,588	432	195	28	
Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines et Cockburn à—								
Sheshegwaning	168				168			
Baie de l'Ouest	327				327			
Creek à la Carpe	96	52			10	34		
Baie du Sud	65	6			59			
Sheguiandah	106	96			6	4		
Lac à la Carpe	15				15			
Wikwemikong (non cédée)	998				998			
Wikwemikongsing (non cédée)	122				122			
Obidgewong	10				4		6	
Ojibbewas du lac Supérieur à—								
Fort-William	380				234		17	Religion de 129 non donnée.
Rocher-Rouge ou lac Hélène	211	23			177			" 11 "
Pays-Plat	53				53			
Lac Népigon	398				148		240	" 10 "
Rivière du Pic	166				166			
Lac Long	248	9			227		12	
Michipicoten et Grosses-Têtes	321	123		3	195			
Ojibbewas du lac Huron à—								
Rivière Thessalon	201				201			
Maganettawan	66				66			
Rivière des Espagnols	557	70			412		75	
Lac au Poisson-Blanc	141	4		1	125		11	
Rivière Mississagua	172				163		9	
Pointe-Grondin	54			8	43		3	
Rivière au Serpent	120				120			
Rivière des Français								Réserve inoccupée.
Tagawinini	118				118			
Rivière du Poisson-Blanc	92	51			35	6		

Ile Parry	100			48	28		24	
Shawanaga	111			80	31			
Henvey-Inlet	197			43	154			
Lac Nipissingue	193				193			
Temogamingue	75				75			
Dokis	75				75			
Rivière au Jardin	464	147		6	311			
Baie Batchewana	364	4		8	352			
Six-Nations de la Grande-Rivière	3,703	1,527		409		964	803	
Wyandottes d'Anderdon	10							Nomades ; religion inconnue.
Chippewas et Sauteux du traité nº 3 à—								
Hungry-Hall nº 1	43						43	
" " 2	22						22	
Long-Saut " 1	39	6					33	
" " 2	62	6					56	
Rapides du Manitou nº 1	87	4					83	
" " 2	36	5					31	
Petites-Fourches	52	4					48	
Coutcheeching	133	5			102		26	
Stangecoming	47						47	
Niacatchewenin	53						53	
Nickickenesemenecaning	70						70	
Rivière la Seine	142						142	
Lac la Croix	105						105	
Lac des Mille-Lacs	86						86	
Kawaiagamot (lac à l'Esturgeon)	27						27	
Wabigoon	86						86	
Tête-du-Français	190	133			54		3	
Lac Seul	331	280			2		49	
Wabuskang	65	27			5		33	
Grassy-Narrows	98	10			54		34	
Lac à l'Aigle	61						61	
Les Dalles	64	47			14		3	
Islington	157	129			4		24	
Portage-du-Rat	88						88	
Angle nord-ouest nº 37	119						119	
" " 33	54						54	
" " 34	22						22	
Grosse-Ile	141						141	
Assabasca	192						192	
Baie du Poisson-Blanc	51				6		45	
Lac Plat nº 40	62						62	
" " 39	81						81	
Totaux	20,208	5,079	5	4,194	6,084	1,203	3,197	Religion de 446 inconnue.

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE QUÉBEC.

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
Abénakis de Saint-François	333	67			252	14		
" Bécancour	52				52			
Algonquins de la rivière Désert	356				356			Plusieurs de ces sauvages ont été absents de la réserve depuis plusieurs années et n'ont pas, par conséquent, été compris dans le recensement.
" de Témiscamingue	162				162			
Pontiac, non organisé	230							Religion inconnue.
Comté d'Ottawa	1,063							"
Champlain, territoire du Saint-Maurice	261							"
Saint-Maurice	125							"
Amalécites de Viger	121				121			
Hurons de Lorette	432	1	4		427			
Iroquois de Caughnawaga	1,879			33	1,846			
" Saint-Régis	1,297			139	1,158			
" et Algonquins du lac des Deux-Montagnes	443			279	164			
Micmacs de Maria	86				86			
" Ristigouche	521				521			
Sauvages de la péninsule du Labrador, savoir :								
Montagnais et Naskapees à—								
Betsiamits	428				428			
Escoumains	54				54			
Godbout	40				40			
Grande-Romaine	304				304			
Lac Saint-Jean	425	41			384			
Mingan	158				158			
Sept-Iles	353				353			
Sainte-Anne du Labrador, Chicoutimi	45							Religion inconnue.
Territoires non organisés	1,387							Dans l'agence de A. O. Bastien.
Amalécites du comté de Québec	31				31			(Dans l'agence de A. O. Bastien.)
Abénakis " "	17				17			(Dans l'agence de A. O. Bastien.)
Algonquins " "	1				1			(Dans l'agence de A. O. Bastien.)

Abénakis du comté de Charlevoix	18	....	....	....	18	....	....	Dans l'agence de A. O. Bastien.
Totaux	10,622	109	4	451	6,933	14	....	

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Micmacs du comté de Kent à—							
Grande-Anse	279	....	....	....	279	....	....
Ile au Sauvage	37	....	....	....	37	....	....
Bouctouche	29	....	....	....	29	....	....
Micmacs du comté de Northumberland à—							
Eglise-Brulée	215	....	....	....	215	....	....
Eel-Ground	130	....	....	....	130	....	....
Rang-Rouge	49	....	....	....	49	....	....
Micmacs du comté de Gloucester, à Bathurst	31	....	....	....	31	....	....
" " Ristigouche, r. à l'Anguille	56	....	....	....	56	....	....
" " Westmoreland à—							
Fort à la Folie	46	....	....	....	46	....	....
Shédiac	7	....	....	....	7	....	....
Petitcodiac et environs	16	....	....	....	16	....	....
Micmacs du comté de King, à Hampton et environs	42	....	....	....	42	....	....
Amalécites du comté de York à—							
Sainte-Marie	127	....	....	....	127	....	....
Kingsclear	103	....	....	....	103	....	....
Amalécites du comté de Carleton, à Woodstock	....	....	....	....	....	....	....
" " Charlotte	78	....	....	....	78	....	....
" " Saint-Jean	28	....	....	....	28	....	....
" " King, à Apohaqui	12	....	....	....	12	....	....
Micmacs " " station Norton	31	....	....	....	31	....	....
Amalécites " Sunbury, à Oromocto	31	....	....	....	31	....	....
" " Queen, à Gagetown (haut et bas)	58	....	....	....	58	....	....
" " Victoria, à Tobique	15	....	....	....	15	....	....
" " Madawaska à Edmundston	204	....	....	....	204	....	....
	34	....	....	....	34	....	....
Totaux	1,658	....	....	....	1,658	....	....

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
Micmacs de—								
Comté d'Annapolis	71	.....	.....	.....	71	.....	.....	
" de Digby	112	.....	.....	.....	112	.....	.....	
" King	73	.....	.....	.....	73	.....	.....	
" Queen	75	.....	.....	.....	75	.....	.....	
" Lunenburg	85	.....	.....	.....	85	.....	.....	
" Halifax	121	.....	.....	.....	121	.....	.....	
" Hants	93	.....	.....	.....	93	.....	.....	
" Colchester	96	.....	.....	.....	96	.....	.....	
" Cumberland	102	.....	.....	.....	102	.....	.....	
" Pictou	187	.....	.....	.....	187	.....	.....	
Comtés d'Antigonish et Guysboro'	130	.....	.....	.....	130	.....	.....	
Comté de Richmond	124	.....	.....	.....	124	.....	.....	
" Inverness	130	.....	.....	.....	130	.....	.....	110 sauvages à Whycocomagh et 20 à Malagawatch.
" Victoria	99	.....	.....	.....	99	.....	.....	
" Cap-Breton	243	.....	.....	.....	243	.....	.....	
" Yarmouth	86	.....	.....	.....	86	.....	.....	
" Shelburne	63	.....	.....	.....	63	.....	.....	
Totaux	1,890	.....	.....	.....	1,890	.....	.....	

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Micmacs—John O. Arsenault, surintendant	303	.....	.....	.....	303	.....	.....	186 sur l'île Lennox, 25 sur la réserve Morell, 92 résident sur différents points de la province.

PROVINCE DE LA COLOMBIE ANGLAISE.

AGENCE DE LA CÔTE OUEST.							
Ahous-aht	278		20		140		118
Clao-qu-aht	263				150		113
Chaic-cles-aht	126				60		66
Ehatt-is-aht	118				60		58
Ewl-hwilh-aht	176		40		40		96
Hes-qui-aht	170				170		
Howchuk-lis-aht	46				22		24
Kel-sem-aht	80				40		40
Ky-uk-aht	400				220		180
Match-itl-aht	58				30		28
Mooacht-aht	208				120		88
Nitin-aht	202			30	80		92
Nooch-ahtl-aht	86				40		46
Oi-aht	190		20		80		90
Opitches-aht	66		34		10		22
Pacheen-aht	71				40		31
To-qu-aht	21				10		11
Tsesh-aht	132		50		30		52
Totaux	2,691		164	30	1,342		1,155
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER							
Aitchelitz	9			9			
Burrard-Inlet, réserve nº 3	28				28		
Cheam	121			1	120		
Chehalis	124	6			118		
Coquitlam	25				25		
Douglas	82				82		
Ewa-woos	31				31		
False-Creek	56				26		30
Homalko	75				75		
Hope	88	4			84		
Hastings, scieries de	91						91
Katsey	86				86		
Klahoose	90				90		
Kapilano	53				24		29
Kwaw-kwaw-apiet	16				16		
Langley	53				53		
Mission (Sainte-Marie)	166				166		
Musqueam	96			8	88		
Matsqui	44				44		
A reporter	1,334	10		18	1,156		150

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE ANGLAISE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER—*Fin.*								
Report	1,334	10		18	1,156		150	
New-Westminster	71				71			
Nicomen	19				19			
Ohamil	60	5		3	52			
Pemberton-Meadows	234				234			
Popcum	20	20						
Semiah-moo	43				43			
Sechelt	224				224			
Sumass	58			21	37			
Scowlitz	50				50			
Squiahla	17	5			12			
Skweahm	29				29			
Sliammon	280				280			
Sam-ah-quam	61				61			
Squatits	46	12		11	23			
Skw-a-mish, Howe-Sound	26				8		18	
Skwah	82				82			
Skookum-Chuck	91				91			
Skulkayer	24			22	2			
Skawah-looks	24				24			
Seymour-Creek	48				38		10	
Skway	29	4			25			
Texas, Lac	30	5			25			
Tche-wassan	42				42			
Tsoo-wah-lie	49			39	10			
Tyeach-ten	46			33	13			
Wharnock	29				29			
Yale	93	33			60			

Yu-kwea-kwi-oose		26			4	22			
Totaux		3,185	94		151	2,762		178	
AGENCE DE BABINE ET HAUT DE LA RIVIÈRE SKEENA.									
Kit-wang-agh	Division Kit-ksum, Haut de la rivière Skeena.	147	102					45	
Kit-wan-cool		68	39					29	
Kit-se-quah-la (ancien et nouveau village)		80			49			31	
Get-an-max (Hazelton)		240	183					57	
Kits-pioux		221			126			95	
Kis-go-gas		272	99					173	
Gal-doe		43	7					36	
Moricetown (Lach-al-sap)	Division Ho-quel-get. Groupe Babine.	150				150			
Ho-quel-get		151				151			
Fort Babine		164				164			
Vieux Fort Babine		151				151			
Yu-cutce (Portage Babine et lac Stuart)	Groupe Carrier.	21				21			
Thatce		39				39			
Grands-Rapides		16				16			
Tsis-tlain-li (Lac Trembleur)		14				14			
Pintce		36				36			
Lac Stuart, village		161				161			
Lac Fraser, village		59				59			
Creek-Rocheux, village		99				99			
Fort-George, village		123				123			
Tsis-tlatho, village		69				69			
Lac McLeod	Sika-nees.	93				93			
Fort-Grahame		97				97			Nomades.
Lac Connolly		120				120			
Na-anees, nord du lac Connolly (2 bandes) (quelques nomades)		149				149			Ce sont les derniers rapports de l'année, ceux des agents pour 1897 n'ayant pas encore été reçus.
Totaux		2,783	430		175	1,712		466	
AGENCE DU LAC WILLIAMS.									
Alexandra		51				51			
Alkali, lac		159				159			
Aneham		200				200			
Anderson, lac, nº 1		65				65			
Rivière du Pont		97				97			
Creek du Canot		153				153			
Cayoosh, nº 1		32				32			
A reporter		757				757			

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE ANGLAISE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
AGENCE DU LAC WILLIAMS—*Fin.*								
Report	757				757			
Cayoosh, nº 2	22	22						
Clinton	37				37			
Creek du Chien	11				11			
Fountain	183				183			
High-Bar	52				52			
Kenim, lac	80				80			
Lillooet, nº 1	80				80			
" (Chinook) nº 2	10	10						
Pavilion	59				59			
Quesnelle	70				70			
Seaton, lac, nº 1, ou Mission	63				63			
" nº 2, ou Enias	2				2			
" nº 5, ou Schloss	33				33			
" nº 6, ou Neciat	51				51			
Soda-Creek	79				79			
Stones	98				98			
Toosey	53				53			
Williams, lac	144				144			
Totaux	1,884	32			1,852			
AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST.								
Massett } Nation Haida.	369	369						
Skidegate } Nation Haida.	246			246				68 sauvages Clew inclus dans cette bande.
Kincolith	238	238						
Kit-tek	60						60	

Lach-alsap	Nation Nishgar	108			108			
Kitangataa	Nation Nishgar	40						40
Kitwintshilth	Nation Nishgar	77						77
Aiyansh	Nation Nishgar	139	139					
Kit-lach-damax	Nation Nishgar	164						164
Fort-Simpson	Nation Tsimpsean	693			693			
Metlakatla	Nation Tsimpsean	177	177					
Kitkatla	Nation Tsimpsean	225	225					
Kitkaata	Nation Tsimpsean	81			81			
Kitsumkalem	Nation Tsimpsean	71			71			
Kitsalas	Nation Tsimpsean	117			117			
Kitamat	Nation Oweekayo	267			267			
Kitlope	Nation Oweekayo	86						86
China-Hat	Nation Oweekayo	111			111			
Bella-Bella	Nation Oweekayo	298			298			
Oweekayo	Nation Oweekayo	138			12			126
Kinisquit	Nation Tallion	87						87
Bella-Coola	Nation Tallion	213			35			178
Tallion	Nation Tallion	43						43
Totaux		4,048	1,148		2,039			861
AGENCE DE LA KOOTENAY.								
Lac Colombie	Haut de la Kootenay	76				76		
Sainte-Marie	Haut de la Kootenay	200				200		
Plaines du Tabac	Haut de la Kootenay	69				69		
Flat-Bow (bas de la Kootenay)		160				160		
Kinbaskets (tribu de Shuswap)		53				53		
Totaux		558				558		
AGENCE DE COWICHAN.								
Sooke		28				28		
Cheerno		57				57		
Esquimalt		20				20		
Songhees		116			16	100		
Malakut		15				15		
Tse-kun		20				20		
Panque-chin		70				70		
Tsart-iip		60				60		
Tsaw-out		91				91		
Kil-pan-lus		6				6		
Comeakin		71				71		
Clem-clem-a-lats		141				141		
A reporter		695			16	679		

14—24

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite*.

PROVINCE DE LA COLOMBIE ANGLAISE—*Suite*.

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
AGENCE DE COWICHAN—*Fin*.								
Report	695	....	....	16	679	....	....	
Khe-nip-sim	62	....	....	....	62	....	....	
Kok-si-lah	41	....	....	....	41	....	....	
Quamichan	280	....	....	....	280	....	....	
Somenos	105	....	....	....	105	....	....	
Hellelt	30	....	....	....	30	....	....	
Sic-ca-meen	35	....	....	....	35	....	....	
Kul-leets	69	....	....	....	69	....	....	
Ly-ach-sun	75	....	....	....	75	....	....	
Ll-mache	24	....	....	....	24	....	....	
Penel-a-kut	138	....	....	....	138	....	....	
Tsussie	49	....	....	....	49	....	....	
Nanaïmo	164	20	....	134	10	....	....	
Sno-no-wus	15	....	....	....	15	....	....	
Qualicum	16	....	....	....	16	....	....	
Comox	60	....	....	....	60	....	....	
Ile Gagliano	25	....	....	....	25	....	....	
Ile Mayne	28	....	....	....	28	....	....	
Stations de pêche	4	....	....	....	4	....	....	
Ile de la Découverte	36	....	....	....	36	....	....	
Lac Cowichan	8	....	....	8	....	....	....	
Totaux	1,959	20	....	158	1,781	....	....	
AGENCE DE KAMLOOPS.								
Spuzzum } Groupe Spuzzum	119	64	....	....	55	....	....	
Kekalus } Groupe Spuzzum	18	....	....	....	18	....	....	

Skuwha		11	1			10		
Chataway		16	1			15		
Tqwayaum	Groupe Boston Bar	51	22			29		
Kapatsitsan	Groupe Boston Bar	48	45			3		
Mpaktam	Groupe Boston Bar	19	14			5		
Skuzzy	Groupe Boston Bar	39				39		
Chomok	Groupe Boothroyd	5	5					
Kamus	Groupe Boothroyd	22	21			1		
Speyam	Groupe Boothroyd	27	22			5		
Snuk	Groupe Boothroyd	51	48			3		
Nkatsam	Groupe Boothroyd	54	54					
Hlukhlukatan (Kanaka-Bar)		48	48					
Siska	Groupe Siska	24	24					
Halaha	Groupe Siska	5	5					
Skappa		18	18					
Tlkumcheen	Groupe Lytton	187	182			5		
Kittsawat	Groupe Lytton	4	4					
Spapium	Groupe Lytton	35	34			1		
Nhumeen	Groupe Lytton	33	33					
Nquakin	Groupe Lytton	15	15					
Strynne	Groupe Lytton	42	42					
Nkaih	Groupe Lytton	71	71					
Yent	Groupe Lytton	34	34					
Snahain	Groupe Lytton	40	40					
Skaap	Groupe Lytton	21	21					
Nesikeep	Groupe Lytton	13	13					
Nikaomin	Groupe Nicomen	44	44					
Shhahanih	Groupe Nicomen	86	84			2		
Nkumckeen	Groupe Cook's-Ferry	130	130					
Piminos et Pakeist	Groupe Cook's-Ferry	5	5					
Apaptsim	Groupe Cook's-Ferry	101	101					
Nepa	Groupe Oregon Jack	17	17					
Pasha	Groupe Oregon Jack	17	17					
Stlahl (Ashcroft)		56	56					
Naaik		147	139			8		
Quinshaatin	Groupe Nicola	112	11			101		
Quiskanaht	Groupe Nicola	58	54			4		
Yoht	Groupe Nicola	30	30					
Nyiskat	Groupe Nicola	18	8			10		
Tluhtans (Bonaparte)		145				145		
Skichistan (Creek de l'Homme-Mort)		102				102		
Kamloops (Kamloops)		250				250		
Chuckchuqualk (Thompson-nord)		116				116		
Halaut (Thompson-sud)		142				142		
Halthum (lac Adam)		164				164		
Kualt (Petit lac Shuswap)		73				73		
Spallumcheen		96				96		
Totaux		2,979	1,577			1,402		

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations aaxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE ANGLAISE—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Religion.						Observations.
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	
AGENCE OKANAGAN.								
Nkamaplix (lac Okanagan)	212				211		1	
Penticton (Penticton)	131				131			
Nkamip (Osoyoos)	72				72			
Shennosquankin	86				86			
Keremeus } Similkameen	55				55			
Chuckuwayha	44				44			
Spahamin (lac Douglas)	154				154			
Totaux	754				753		1	
AGENCE KWAWKEWLTH.								
Ah-wha-mish	107	107						
Koskimo	119						119	
Kla-wit-sis	69						69	
Kwat-seno	27						27	
Kwaw-shela	54						54	
Kwaw-kewlth	89	89						
Kwi-ah-kah	42	42						
Mah-til-pi	62	62						
Ma-ma-lil-li-kulla	129	129						
Nak-wak-ta	107						107	
Nimkish	148	148						
Nu-witti	73						73	
Ta-nak-tenk	133						133	
Tsa-waw-ti-e-neuk	152	152						
Waw-lit-sum	75						75	
Wi-wai-ai-kum } Liew-kwil-tah	102				102			
Wi-wai-ai-kai	117			117				
Totaux	1,605	729		117	102		657	

PROVINCE DU MANITOBA.

CHIPPEWAS ET CRIS DU TRAITÉ Nº 1, À—							
Rivière au Roseau, y compris les Rapides	261				72		189
Longue Plaine	129	1			2		126
Lac du Cygne et jardins sauvages à la traverse Hamilton	119						119
Saint-Pierre	1,064	873			121	42	28
Tete-Ouverte	198	116			45		37
Fort-Alexandre	486	215			250		21
Baie au Sable	248	51			175		22
Total, traité nº 1	2,505	1,256			665	42	542
CHIPPEWAS ET CRIS DU TRAITÉ Nº 2, À—							
Lac Manitoba	111	4			83		24
Lac Flux et Reflux	64	4			46		14
Fairford	174	140			2	32	
Petite-Saskatchewan	103	73				30	
Lac Saint-Martin	101	67				25	9
Rivière aux Grues	51	9					42
Rivière de la Poule-d'Eau	124				124		
Total, traité nº 2	728	297			255	87	89
CHIPPEWAS ET SAUTEUX DU TRAITÉ Nº 3, À—							
Baie de Bison	51						51
Total, traité nº 3	51						51
CHIPPEWAS, SAUTEUX ET CRIS DU TRAITÉ Nº 5, À—							
Rivière Noire	61	61					
Rivière Eau-Creuse	105	32			14		59
Détroit du Huard	14	13			1		
Rivière Veine-de-Sang	70	9			6		55
Rivière du Pêcheur	339			339			
Rivière Tête-de-Brochet	85	37			2		46
Rivière Berens	265			224	41		
A reporter	939	152		563	64		160

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DU MANITOBA—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
CHIPPEWAS, SAUTEUX ET CRIS DU TRAITÉ Nº 5, Â—*Fin.*								
Report	939	152	....	563	64	....	160	
Rivière au Peuplier	138	....	....	100	....	....	38	
Norway-House	573	....	....	573	....	....	....	
Lac la Croix	253	....	....	253	....	....	....	
Grands-Rapides (rivière Berens)	168	....	....	106	....	....	62	
Pekangekum	76	....	....	....	....	....	76	
Grands-Rapides (Cris et Sauteux)	113	111	....	....	2	....	....	
Chemawawin (Cris)	147	139	....	....	....	....	8	
Lac L'Orignal (Cris et Sauteux)	121	113	....	....	....	....	8	
Le Pas " "	400	375	....	....	9	16	....	
Montagne du Pas (Cris)	181	104	....	....	....	....	77	
Cumberland "	148	143	....	....	5	....	....	
Rivière au Bouleau "	....	....	....	....	....	....	....	Réserve inoccupée.
Totaux, traité nº 5	3,257	1,137	....	1,595	80	16	429	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Sauvages.	Recensement.	Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
Traité nº 4.								
AGENCE DE BIRTLE.								
Kee-see-koo-wenin	139	....	104	....	27	....	8	
Way-way-see-cappo	155	....	31	....	25	....	99	
Rivière de la Vallée	59	15	....	....	12	....	32	
Joueur	16	....	....	....	16	....	....	
Rivière-Qui-roule	108	....	14	....	11	....	83	

Queue-d'Oiseau	Sioux.	74	...	41	...	...	...	33
Rivière du Chêne	Sioux.	283	119	...	...	4	...	160
Lac du Chêne	Sioux.	37	...	4	...	...	...	33
Montagne de la Tortue	Sioux.	32	...	2	...	...	...	30
Totaux		903	134	196	...	95	...	478
AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.								
Coté		275	1	170	...	15	...	89
La-Clé		233	138	...	...	7	...	88
Kisickouse		151	12	15	...	61	...	63
Totaux		659	151	185	...	83	...	240
AGENCE DE LA MONTAGNE L'ORIGNAL.								
Croupion-de-Faisan		45	...	1	...	5	...	39
Couverte-Barrée		35	...	...	...	2	...	33
Ours-Blanc		126	1	2	...	7	...	116
Totaux		206	1	3	...	14	...	188
AGENCE DU LAC CROCHE.								
Ochapowace		120	2	7	...	20	...	91
Kah-ke-wis-ta-haw		128	5	16	...	21	...	86
Cowesess		175	1	19	...	143	...	12
Sakimay		213	1	4	...	8	...	200
Totaux		636	9	46	...	192	...	389
AGENCE D'ASSINIBOINE.								
Porte-la-Marmite		216	...	12	...	15	...	189
AGENCE DES BUTTES LA LIME.								
Petit-Ours-Noir		75	...	3	...	33	...	39
Couverte-Etoilée		51	...	...	...	2	...	49
Okanees		73	...	7	...	7	...	59
Pee-pee-keeses		81	...	4	...	29	...	48
Totaux		280	...	14	...	71	...	195

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Religion.						Observations.
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	
Traité n° 4—Fin.								
AGENCE DES BUTTES DE TONDRE.								
Etoile-du-Jour	79				3		76	
Pauvre-Homme	101	6			8		87	
George Gordon	161	124			23		14	
Muscowequan	152				91		61	
Plume-Jaune	357				10		347	
Totaux	850	130			135		585	
AGENCE DE MUSCOWPETUNG.								
Piapot	269		12		22		235	
Pasquah	174		22		98		54	
Muscowpetung	119		20		7		92	
Bœuf-Debout (Sioux)	153				92		61	
Totaux	715		54		219		442	
CREEK DU PIN	75				75			
Totaux, traité n° 4	4,540	425	510		899		2,706	
Traité n° 6.								
AGENCE DU LAC AUX CANARDS.								
James Roberts (Lac la Ronge)	479	479						
William Charles (Lac Montréal)	138	138						

Une-Flèche	94	1			57		36	
Okemasis	16				16			
Barbu	127		6		53		68	
John Smith	130	126	1		2		1	
James Smith	103	87					16	
Cumberland	127	96					31	
Checastapasin								Réserve inoccupée.
Totaux	1,214	927	7		128		152	
AGENCE DE CARLTON.								
William Twatt (lac à l'Esturgeon)	150	19					131	
Petequakey (lac Marécageux)	74	2	1		71			
Mistawasis (lac du Serpent)	144	12	94		38			
Ahtahkakoop (lac du Sable)	224	209			15			
Kapahawekenum (lac la Prairie)	72				31		41	
Kenemotayoo (lacs Pierreux et Poisson-Blanc)	103	78					25	
Sauvages du lac Pélican, lacs Pélican et Poisson-Blanc	91						91	
Wah-spa-ton, Sioux, hors traité (Plaine-Ronde)	45		20				25	
Totaux	903	320	115		155		313	
AGENCE DE HOBBEMA.								
Peau-d'Ermine	172			1	171			
Sampson	314			196	110		8	
Louis Bull	60			53	7			
Petit-Ours	120						120	
Tête-Pointue (Cheepoostequan)								
Totaux	666			250	288		128	
AGENCE DE BATTLEFORD.								
Maringouin, Tête-d'Ours, Homme-Maigre } Pierreux	87	1					86	
Faisan-Rouge	150	99			51			
Foin-d'Odeur	134	31			72		31	
Poundmaker	146				128		18	
Petit-Pin et Homme-Chanceux	141	49			66		26	
Moosomin	114	32			48		34	
Enfant du Tonnerre	156	73			49		34	
Totaux	928	285			414		229	

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
Traité nº 6—Suite.								
AGENCE DU LAC AUX OIGNONS.								
See-kas-kootch	178							
Foin-d'Odeur (attaché)	21							
Wee-misticooseahwasis	104	90	....	....	399	....	33	
Oo-nee-pow-hayo	79							
Pus-kee-ah-kee-wein	22							
Kee-hee-win	118							
Kinoosayo (Chippewayan)	186	....	....	....	186	....	....	
Totaux	708	90	....	....	585	....	33	
AGENCE D'EDMONTON.								
Enoch	138	....	....	14	124	....	....	
Michel	81	....	....	....	81	....	....	
Alexandre	201	....	....	8	193	....	....	
Joseph	138	....	....	....	138	....	....	
Lac de la Baleine-Blanche	140	....	....	132	8	....	....	
Orphelins de Saint-Albert	7	....	....	....	7	....	....	
Totaux	705	....	....	154	551	....	....	
AGENCE DU LAC LA SELLE.								
Lac La Selle et Wahsatanow	119	....	1	89	29	....	....	
Plume-Bleue	99	....	....	7	92	....	....	
James Seenum	325	....	....	282	43	....	....	

Lac la Biche	18				18		
Chippewayan	68				68		
Lac au Castor	102				102		
Totaux	731		1	378	352		
Totaux, traité nº 6	5,855	1,622	123	782	2,473		855
Traité nº 7.							
AGENCE DES SARCIS.							
Tête-de-Taureau	219	21			7		191
Réserve Pierreuse	581			581			
AGENCE DES PIEDS-NOIRS.							
Lapin-Courant	1,145	54			27		1,064
AGENCE DES GENS-DU-SANG.							
Gens-du-Sang	1,300	74	1		57		1,168
AGENCE DES PIÉGANES.							
Piéganes	733	1					732
Totaux, traité nº 7	3,978	150	1	581	91		3,155
DISTRICT DU HAUT M'KENZIE.							
Rampart-House		400			No return.		
DISTRICT D'ATHABASKA-EST.							
Lac Vert		No return.			14		32
Ile à la Crosse		"			500		
Portage la Loche		"			220		
Lac de la Poule-d'Eau		"			4		111
Totaux					738		143

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
DISTRICT DU BAS M'KENZIE.								
Rivière Peel	......	430	......	......	255	......	......	
Fort Bonne-Espérance	......	......	......	......	570	......	......	
Fort-Norman	......	80	......	......	244	......	......	
Fort-Wrigley	......	90	......	......	190	......	......	
Fort-Simpson	......	100	......	......	99	......	......	
Totaux	......	700	......	......	1,358	......	......	
DISTRICT DU GRAND LAC DE L'ESCLAVE.								
Providence	......	100	......	......	482	......	......	
Fort-Rae	......	......	......	......	800	......	......	
Fort-Résolution	......	30	......	......	503	......	......	
Totaux	......	130	......	......	1,785	......	......	
DISTRICT DE LA RIVIÈRE AUX LIARDS.								
Fort-Liards	......	......	......	......	205	......	......	
Fort-Nelson	......	......	......	......	172	......	......	
Totaux	......	......	......	......	377	......	......	
DISTRICT D'ATHABASKA.								
Fort-Smith	......	......	......	......	280	......	......	
Fort-Chippewayan	......	......	......	......	641	......	......	

Fond du Lac	...	...	...	...	260	...	...
Fort-McMurray	...	...	...	...	150	...	...
Totaux	...	...	...	...	1,331	...	...
DIST ICT DE LA RIVIÈRE DE LA PAIX.							
Fort-Dunvegan	...	2	...	...	98	...	P. de rap.
Rivière à la Boucane	...	3	...	...	135	...	"
Grande-Prairie.	...	...	...	...	72	...	3
Fort Saint-Jean	...	...	...	...	125	...	25
Fort-Vermillon	...	52	...	...	145	...	P. de rap.
Rivière au Foin	...	1	...	...	122	...	1
Rivière Rouge	...	20	...	...	64	...	25
Totaux	...	78	...	...	761	...	54
DISTRICT DU PETIT LAC DE L'ESCLAVE.							
Petit lac de l'Esclave	...	42	...	...	558	...	7
Lac à l'Esturgeon	...	...	...	...	152	...	4
Lac du Poisson-Blanc	...	41	...	...	42	...	37
32—1 Lac à la Truite et Manitou	...	...	...	...	38	...	36
Wabaskaw, Kilrow et L'Orignal	...	33	...	...	174	...	54
Totaux	...	116	...	...	964	...	138
DISTRICT DU YUKON.							
Creek Quarante-Milles	...	400	...	...	P. de rap.	...	} 2,000
Selkirk ou Rivière Pelly	...	200	...	...	"	...	
Totaux	...	600	...	...	...	...	2,000
DISTRICT DES RIVIÈRES NELSON ET CHURCHILL.							
Détroits du Pélican	...	P. de rap.	...	...	211	...	P. de rap.
Rivière Nelson	...	"	...	...	115	...	"
Churchill	...	"	...	...	...	...	"
Lac Caribou	...	"	...	...	525	...	"
Esquimaux	...	"	...	...	1	...	"
Totaux	...	...	...	...	852	...	...

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Fin.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE ANGLAISE.

RÉCAPITULATION.

Sauvages.	Recensement.	Religion: Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
Agence de la côte Orientale	2,691	.....	164	30	1,342	.....	1,155	
" Rivière Fraser	3,185	94	.....	151	2,762	.....	178	
" Babine et haut de la riv. Skeena	2,783	430	.....	175	1,712	.....	466	
" du lac Williams	1,959	32	.....	.....	1,852	.....	.....	
" de la côte Nord-Ouest	4,048	1,148	.....	2,039	.....	.....	861	
" Kootenay	558	.....	.....	.....	558	.....	.....	
" Cowichan	1,459	20	.....	158	1,781	.....	.....	
" Kamloops	2,979	1,577	.....	.....	1,402	.....	.....	
" Okanagan	754	.....	.....	.....	753	.....	1	
" Kwawkewlth	1,605	729	.....	117	102	.....	657	
Bandes non visitées, environ	2,500	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Ceux-ci sont en grande partie détachés des bandes de Stickeen, Chilcat, et quelques-uns en plus petite quantité des tribus de Tinnie, à l'embouchure des rivières Stickeen, Chilcat, Yukon, Liards et Dease,
Grands totaux	24,946	4,030	164	2,670	12,264	.....	3,318	

PROVINCE DU MANITOBA.

RÉCAPITULATION.

Sauvages.	Recensement.	Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Observations.
Traité nº 1	2,505	1,256	.....	.....	665	42	542	
" 2	728	297	.....	.....	255	87	89	
" 3	51	.....	.....	.....	.....	.....	51	
" 5	3,257	1,137	.....	1,595	80	16	429	
Grands totaux	6,541	2,690	.....	1,595	1,000	145	1,111	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

RÉCAPITULATION.

Traité nº 4	4,540	425	510	....	899	....	2,706	
" 6	5,855	1,622	123	782	2,473	....	855	
" 7	3,978	150	1	581	91	....	3,155	
Sauvages hors traité	282	....	....	....	....	....	....	Religion inconnue.
Grands totaux	14,655	2,197	634	1,363	3,463	....	6,716	

Terre de Rupert-Est	4,016*
Labrador, intérieur du Canada	1,000*
Côte arctique, Esquimaux	1,000*

*Religion inconnue.

RÉCAPITULATION.

Ontario	20,208	5,079	5	4,194	6,084	1,203	3,197	Religion de 446 inconnue.
Québec	10,622	109	4	451	6,933	14	....	
Nouvelle-Ecosse	1,890	....	....	....	1,890	....	....	" 3,111 "
Nouveau-Brunswick	1,658	....	....	....	1,658	....	....	
Ile du Prince-Edouard	303	....	....	....	303	....	....	
Colombie Anglaise	24,946	4,030	164	2,670	12,316	....	3,318	" 2,500 "
Manitoba	6,541	2,690	....	1,595	1,000	145	1,111	
Territoires du Nord-Ouest	14,655	2,197	634	1,363	3,463	....	6,716	" 282 "
District du haut de la McKenzie	400	400	....	....	....	....	....	
" d'Athabaska-Est	881	....	....	....	738	....	143	Le recensement de ces sauvages est défectueux.
" du bas de la McKenzie	2,058	700	....	....	1,358	....	....	
" du Grand lac de l'Esclave	1,915	130	....	....	1,785	....	....	
" de la rivière Aux Liards	377	....	....	....	377	....	....	
" ——— de l'Athabaska	1,331	....	....	....	1,331	....	....	
" de la rivière de la Paix	893	78	....	....	761	....	54	
" du Petit lac de l'Esclave	1,218	116	....	....	964	....	138	
" du Yukon	2,600	600	....	....	....	....	2,000	
" des rivières Nelson et Churchill	852	....	....	....	852	....	....	
" de la Terre de Rupert-Est	4,016	....	....	....	....	....	....	
" du Labrador (intérieur du Canada)	1,000	....	....	....	....	....	....	Religion inconnue.
" de la côte arctique, Esquimaux	1,000	....	....	....	....	....	....	
Grands totaux	99,364	16,129	807	10,273	41,813	1,362	16,677	

LIEUX où se trouvent, dans les Territoires du Nord-Ouest, des Sioux et autres sauvages nomades qui ne figurent pas aux états fournis par les agents.

Nom de la bande.	Localité.	Tribu.	Nombre.
(Aucun)	District de Birtle	Sioux	75
(Bonnet-Blanc)	Bois de l'Orignal	"	54
(Aucun)	Mâchoire-d'Orignal et Régina	"	70
(Aucun)	Errants dans les environs de Swift-Current, Maple-Creek et Medicine-Hat	Cris et Sauteux.	83
	Total		282

STATISTIQUES DE L'AGRICULTURE

ET DE

L'INDUSTRIE

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.

POPULATION.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Sauvages résidants. Population.	En bas de 6 ans.		De 6 à 15 ans, inclusivement.		De 16 à 20 ans, inclusivement.		De 21 à 65 ans, inclusivement.		De 65 ans en montant.		Bureau de poste, adresse du surintendant ou agent.
			Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	
ONTARIO.													
Surintendance de la Grande-Rivière—													
Six-Nations	E. D. Cameron, surintend	3,703	214	261	385	359	186	143	1,008	978	83	86	Brantford.
Missisaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent	244	16	5	40	17	10	8	63	72	5	8	Hagersville.
Ile Walpole	Alex. McKelvey "	822	54	67	95	97	32	40	225	212	......	......	Wallaceburg.
Surintendance de l'Ouest—													
1re division	Adam English "	*468	24	41	38	34	30	15	125	120	10	9	Sarnia.
2e "	A. S. McDougall "	1,353	81	79	156	128	72	67	392	319	32	27	Melbourne.
3e "	John Beattie "	302	29	23	35	35	11	10	81	76	2	......	Highgate.
Surintendance du Nord—													
1re division	B. W. Ross, surintendant	3,481	276	294	417	402	238	190	776	888	......	......	Manitowaning.
2e "	W. B. Maclean "	870	......	......	......	......	......	......	......	......	......	......	Parry-Sound.
3e "	Wm. Van Abbott, agent	1,149	91	105	110	111	59	51	269	296	29	28	Saut-Ste-Marie.
4e "	J. P. Donnelly "	†1,456	131	124	146	136	88	72	250	324	18	17	Port-Arthur.
Agence du Lac d'Or	E. Bennett "	92	7	8	13	7	1	4	28	24	......	......	Castile.
" de Tyendinaga	Geo. Anderson "	1,206	93	100	134	110	74	77	265	322	20	11	Marysville.
" du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	120	6	2	10	5	8	8	30	36	7	8	Atherley.
" du Cap-Croker	John McIver "	400	30	26	45	28	17	9	112	113	9	11	Cap-Croker.
" de Saugeen	John Scoffield "	373	20	24	32	35	32	35	82	98	6	9	Chippawa-Hill.
" d'Alnwick	John Thackeray "	229	16	9	28	25	17	11	56	55	6	6	Roseneath.
" du Lac à la Vase	" "	165	19	10	24	12	8	8	41	38	2	3	"
" du Lac au Riz	" "	76	2	6	10	4	6	3	22	18	1	4	"
" de Rama	D. J. McPhee "	236	14	16	19	15	7	8	53	57	20	27	Atherley.
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon "	234	15	23	27	22	11	16	52	62	3	3	Penetanguishene.
" de Scugog	A. W. Williams "	38	2	4	4	5	1	1	7	10	2	2	Port-Perry.
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant aux îles Manitoulines	B. W. Ross, surintendant	29	3	3	4	1	......	..	6	12	......	......	Manitowaning.
Chippewas et Sauteux du traité nº 3 à—													
Hungry-Hall, nº 1	M. Begg, agent	43	2	4	7	2	1	......	11	16	......	......	Fort-Frances.
" " 2	" "	22	1	2	1	2	......	4	5	7	......	......	"
Long-Saut " 1	" "	39	2	4	......	......	1	2	10	12	......	1	"
" " 2	" "	62	3	2	7	16	3	3	14	18	1	2	"

Rapides du Manitou nº 1	" "	87	10	9	14	11	6	5	16	16	...	...	"
" " 2	" "	36	5	...	7	2	3	1	9	8	...	1	"
Petites-Fourches	" "	52	3	2	8	7	2	2	11	15	...	2	"
Coutcheeching	" "	133	13	11	10	5	11	14	26	38	2	3	"
Stangecoming	" "	47	6	8	4	9	2	2	7	9	...	...	"
Niacatchewenin	" "	53	4	3	6	7	3	4	10	16	...	...	"
Nickickonesemenecaning	" "	70	6	4	11	7	5	4	13	17	1	2	"
Rivière la Seine	" "	142	10	12	19	18	12	16	26	29	...	...	"
Lac la Croix	" "	105	8	14	8	12	5	10	18	28	...	2	"
Lac de Mille Lacs	L. J. A. Levesque, inspecteur	86	6	12	11	16	4	3	14	13	3	4	Portage-du-Rat.
Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	" "	27	3	1	4	1	1	1	8	5	1	2	"
Wabigoon	" "	86	5	6	13	14	3	1	19	20	2	3	"
Tête-du-Français	" "	190	16	25	24	17	6	7	47	38	6	4	"
Lac Seul	" "	331	35	38	42	35	19	15	73	58	7	9	"
Wabuskang	" "	65	9	8	1	11	1	3	15	14	1	2	"
Grassy-Narrows	" "	98	5	7	12	15	11	4	18	20	3	3	"
Lac à l'Aigle	" "	61	8	4	5	5	5	1	15	15	3	...	"
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent	64	6	1	11	10	4	6	11	13	1	1	"
Islington	" "	157	10	8	17	26	14	5	35	38	2	2	"
Portage-du-Rat	" "	88	8	4	8	11	8	7	19	23	...	...	"
Angle nord-ouest, nº 37	" "	119	5	15	15	14	8	12	23	23	...	4	"
" " 33	" "	54	4	5	4	6	3	3	13	14	...	2	"
" " 34	" "	22	...	1	1	2	...	2	7	9	...	...	"
Grosse-Ile	" "	141	20	12	20	16	8	9	27	27	...	2	"
Assabasca	" "	192	6	17	22	24	2	17	45	58	...	1	"
Baie du Poisson-Blanc	" "	51	1	3	5	10	4	3	12	13	...	...	"
Lac Plat, nº 40	" "	62	6	2	11	13	...	1	14	15	...	...	"
" " 39	" "	81	9	6	7	10	...	6	21	22	...	...	"
	Totaux	19,912	1,378	1,480	2,107	1,942	1,063	949	4,555	4,795	288	313	

Note.—La 1re division de la surintendance ouest de l'Ontario comprend les Chippewas de Sarnia, de la Pointe au Chaudron (*Kettle Point*) et de la Rivière aux Sables ; la 2e division de la surintendance comprend les Chippewas, les Munceys et les Oneidas de la Thames ; et la 3e division comprend les Moraves ou les Delawares de la Thames.

La 1re division de la surintendance nord de cette province comprend les Ojibbewas, les Ottawas et les Nipissingues des îles Manitoulines et Cockburn, et les Ojibbewas de la rive nord du lac Huron ; la 2e division, les Ojibbewas de l'île Parry, Shawanaga, Henvey Inlet, lac Nipissingue, Rivière aux Français, lac Témiscamingue et les Iroquois de Gibson ; la 3e division, les Ojibbewas de la Rivière au Jardin, de la Baie Batchewana et Michipicotin ; et la 4e division, tous les Ojibbewas du lac Supérieur.

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*
RELIGION ET PROPRIÉTÉ.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou de l'agent.	Population des sauvages résidants.	Religion. Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Nature. Terres. Terres défoncées, compris pâturage naturel.	Terres cultivées, compris pâturage amélioré.	Edifices publics appartenant à la bande. Eglises.	Maisons de conseil.	Maisons d'école.	Hangars portatifs.	Autres bâtisses.	Bat. traversiers.	Adresse du bureau de poste du surintendant et de l'agent.
ONTARIO.									Acres.	Acres.							
Surintend. de la Grande-Rivière—																	
Six-Nations	E. D. Cameron, surint.	3,703	1,527	..	409	......	964	803	2,644	10,722	10	1	11	6	1	..	Brantford.
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent	244	9	4	201	......	30	.....	3,915	2,575	1	1	1	2	2	..	Hagersville.
Ile Walpole	Alex. McKelvey "	822	507	..	271	16	......	28	5,000	3,102	2	2	3	2	..	4	Wallaceburg.
Surintendance de l'Ouest—																	
1re division	Adam English "	468	64	..	404	......	......	.....	5,000	3,800	4	2	3	1	.	..	Sarnia.
2e "	A. S. McDougall "	1,353	439	..	914	......	.....	.....	15,206	5,000	..	3	7	....	13	..	Melbourne.
3e "	John Beattie "	302	75	1	84	....	142	.....	416	1,455	..	1	1	....	1	..	Highgate.
Surintendance du Nord—																	
1re division	B. W. Ross, surintendant.	3,481	279	..	9	3,045	44	104	3,792	6,169	10	1	11	....	4	..	Manitowaning.
2e "	W. B. Maclean "	870	......	..	262	561	23	24	.....	1,469	..	....	....	....	.	..	Parry-Sound.
3e "	Wm. Van Abbott, agent.	1,149	274	..	17	858	......	......	2,066	966	..	1	...	....	1	..	Saut-Ste-Marie.
4e " *	J. P. Donnelly "	1,456	32	..	.....	1,005	......	269	755	454	2	1	6	1	1	..	Port-Arthur.
Agence du Lac d'Or	E. Bennett "	92	......	..	......	92	.....	....	574	534	1	....	1	...	..	..	Castile
Mohawks de la baie de Quinté	Geo. Anderson "	1,206	1,206	..	....	.....	......	....	16,790	......	4	1	4	....	..	1	Marysville.
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	120	.....	..	120	.....	.....	.....	800	388	1	1	1	1	2	..	Atherley.
" du Cap Croker	John McIver "	400	......	..	264	136	....	....	1,000	5,000	2	1	3	2	1	..	Cap-Croker.
" de Saugeen	John Scoffield "	373	1	..	332	40	......	....	500	500	2	1	3	3	6	..	Chippawa-Hill.
" d'Alnwick	John Thackeray "	229	10	..	219	....	......	......	2,485	2,485	1	1	1	1	4	..	Roseneath.
" du Lac à la Vase	"	165	......	..	165	...	......	.....	230	230	1	....	1	....	5	..	"
" du Lac au Riz	"	76	.....	..	75	1	......	......	755	755	1	1	1	1	2	..	"
" de Rama	D. J. McPhee "	236	......	..	228	8	......	......	378	422	1	1	1	2	2	..	Atherley.
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon "	234	......	..	182	52	......	....	423	423	2	1	1	....	..	..	Penetanguishene.
" de Scugog	A. W. Williams "	38	......	..	38	.....	......	......	219	156	1	....	....	....	..	..	Port-Perry.
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant dans les îles Manitoulines.	B. W. Ross, surintendant.	29	.....	..	......	29	....	....	.	....	..	....	....	....	..	..	Manitowaning.

Chippewas et Sauteux du traité nº 3 à—																
Hungry-Hall nº 1		43	.....	..	.....	.....	.....	43	3	3	..	.....	.....	.....	..	..	Fort-Francis.
" 2		22	.....	..	.....	.....	.....	22	2	2	..	.....	.....	.....	..	..	"
Long-Saut " 1		39	6	..	.....	.....	.....	33	16	16	..	.....	} 1	.....	..	..	
" " 2		62	6	..	.....	.....	.....	56	15	15	..	.....		.....	..	..	"
Rapides du Manitou, nº 1		87	4	..	.....	.....	.....	83	} 36	36	1	.....	1	.....	..	..	"
" " 2		36	5	..	.....	.....	.....	31									
Petites-Fourches	M. Begg, agent	52	4	..	.....	.....	.....	48	10	10	..	.....	1	.....	..	..	'
Coutcheeching		133	5	..	.....	102	.....	26	8	8	..	.....	1	.....	..	..	"
Stangecoming		47	.....	..	.....	.....	.....	47	2	2	..	.....	1	.....	..	..	"
Niacatchewenin		53	.....	..	.....	.....	.....	53	2	2	..	.....	.....	.....	..	..	"
Nickickonesemenecaning		70	.....	..	.....	.....	.....	70	3	3	..	.....	.....	.....	..	..	
Rivière la Seine		142	.....	..	.....	.....	.....	142	3	3	..	.....	.....	.....	..	..	"
Lac la Croix		105	.....	..	.....	10	.....	95	1	1	..	.....	.....	.....	..	..	"
Lac des Mille Lacs		86	.....	..	.....	.....	.....	86	24	6	..	.....	.....	.....	..	..	Portage-du-Rat.
Kawaiagamot (Lac à l'Eturgeon)		27	.....	..	.....	.....	.....	27	.....	½	..	.....	.....	.....	..	..	"
Wabigoon		86	.....	..	.....	.....	.....	86	16	14	..	.....	1	.....	..	..	"
Tête-du-Français	L. J. A. Levêque, insp.	190	133	..	.....	54	.....	3	53	31	..	.....	1	.....	..	..	"
Lac Seul		331	286	..	.....	2	.....	49	55	45	..	.....	1	.....	..	..	"
Wabuskang		65	27	..	.....	5	.....	33	12	7	..	.....	1	.....	..	..	"
Grassy-Narrows		98	10	..	.....	54	.....	34	6	3	..	.....	1	.....	..	..	"
Lac à l'Aigle		61	.....	..	.....	.....	.....	61	18	12	..	.....	.....	.....	..	..	"
Les Dalles		64	47	..	.....	14	.....	3	10	4	..	.....	1	.....	..	..	"
Islington		157	129	..	.....	4	.....	24	.....	60	1	.....	1	.....	..	..	"
Portage-du-Rat		88	.....	..	.....	.....	.....	88	36	6	..	.....	.....	.....	..	..	"
Angle nord-ouest, nº 37		119	.....	..	.....	.....	.....	119	16	6	..	.....	.....	.....	..	..	"
" 33		54	.....	..	.....	.....	.....	54	.....	4	..	.....	.....	.....	..	..	"
" 34	R. J. H. Pither, agent	22	.....	..	.....	.....	.....	22	.....	4	..	.....	.....	.....	..	..	"
Grosse-Ile		141	.....	..	.....	.....	.....	141	8	8	..	.....	.....	.....	..	..	"
Assabasca		192	.....	..	.....	.....	.....	192	.....	9	..	.....	1	.....	..	..	"
Baie du Poisson-Blanc		51	.....	..	.....	6	.....	45	15	...	..	.....	1	.....	..	..	"
Lac Plat, nº 40		62	.....	..	.....	.....	.....	62	.....	5	..	.....	.....	.....	..	..	"
" 39		81	.....	..	.....	.....	.....	81	.....	4	..	.....	.....	.....	..	..	
Totaux		19,912	5,079	5	4,194	6,084	1,203	3,197	87,284	52,934	48	21	74	22	45	5	

* La religion de 150 personnes n'est pas donnée.

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

BIENS MEUBLES DES SAUVAGES.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Acres clôturés.	Edifices privés et publics. Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en bois équarri.	Chantiers.	Granges.	Ecuries.	Maisons portatives.	Etables à bestiaux.	Porcheries.	Entrepôts.	Casemates à légumes.	Laiteries.	Cribles à blé-d'Inde.	Adresse du bureau de poste du surintendant ou de l'agent.
ONTARIO.																	
Surintend. de la Grande-Rivière—																	
Six-Nations.	E. D. Cameron, surintd't	44,133	1	13	195	358	25	109	341	71	160	150	50	27	98	46	Brantford.
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, rgent	4,735	....	3	40	23	2	31	21	6	1	10	1	....	14	...	Hagersville.
Ile Walpole	Alex. McKelvey "	3,102	....	....	88	136	6	18	135	....	....	30	45	1	30	60	Wallaceburg.
Surintendance de l'Ouest—																	
1re division	Adam English "	6,000	....	2	114	12	9	25	87	....	13	41	5	9	2	14	Sarnia.
2e "	A. S. McDougall "	17,180	....	4	114	179	20	58	150	7	40	40	85	3	45	68	Melbourne.
3e "	John Beattie "	1,850	....	1	24	53	4	16	43	....	8	20	2	4	6	14	Highgate.
Surintendance du Nord—																	
1re division	B. W. Ross, surintend't.	6,391½	...	....	76	543	113	142	353	1	96	244	93	243	9	49	Manitowaning.
2e "	W. B. Maclean "	....	....	....	31	118	20	80	80	....	....	....	....	....	....	....	Parry-Sound.
3e "	Wm. Van Abbott, agent.	1,053	....	....	29	94	....	38	61	....	....	5	7	20	....	....	Sault-Ste-Marie.
4e "	J. P. Donnelly "	281	....	....	17	114	3	27	2	....	18	....	8	3	....	....	Port-Arthur.
Agence du Lac d'Or	E. Bennett "	400	....	....	.....	14	6	5	13	....	...	3	1	...	....	....	Castile.
Mohawks de la baie de Quinté	Geo. Anderson "	16,700	....	3	225	21	....	103	88	10	....	40	1	....	....	20	Marysville.
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	388	....	...	13	19	....	17	17	4	17	7	5	11	3	...	Atherley.
" du Cap Croker	John McIver "	5,000	1	...	40	83	....	50	56	...	30	40	1	1	....	....	Cap-Croker.
" de Saugeen	John Scoffield "	500	....	1	44	45	....	18	64	....	....	....	....	....	....	....	Chippawa-Hill.
" d'Alnwick	John Thackeray "	2,485	....	....	43	15	2	21	16	2	....	6	....	2	....	....	Roseneath.
" du Lac à la Vase	" "	230	....	....	18	16	....	3	8	1	14	2	....	....	....	....	"
" du Lac au Riz	" "	755	....	....	7	21	....	8	10	1	1	6	....	2	3	....	"
" de Rama	D. J. McPhee "	800	....	....	43	36	3	31	32	5	....	11	32	17	3	....	Atherley.
" de Penetanguishenec	Chas. McGibbon "	423	....	....	4	39	...	10	31	...	....	....	....	....	....	....	Penetanguishene.
" de Scugog	A. W. Williams "	....	....	....	3	5	....	4	3	....	1	....	....	....	....	....	Port-Perry.
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant dans les îles Manitoulines	B. W. Ross, surintend't.	40	....	....	.....	8	....	3	5	....	2	1	....	5	....	....	Manitowaning.
Chippewas et Sauteux du traité nº 3, à—																	
Hungry-Hall nº 1	M. Begg, agent	3	...	....	.....	5	5	....	3	....	....	....	....	....	....	....	Fort-Frances.
" 2	" "	2	....	....	.....	5	5	....	1	....	....	....	....	....	....	....	"

Long-Saut nº 1	" "	8	....	....	....	7	7	....	4	....	....	....	....	....	....	....	"
" 2	" "	16	....	....	....	14	12	....	5	....	....	....	....	....	....	....	"
Rapides du Manitou nº 1	" "	40	....	....	....	11	11	....	4	....	....	....	....	....	....	....	"
" 2	" "	1	....	....	....	2	1	....	1	....	....	....	....	....	....	....	"
Petites-Fourches	" "	10	....	....	....	8	8	....	6	....	....	....	....	....	....	....	"
Coutcheeching	" "	8	....	....	....	27	26	....	11	....	....	....	....	....	....	....	"
Stangecoming	" "	2	....	....	....	4	4	....	3	....	....	....	....	....	....	....	"
Niacatchewenin	" "	2	....	....	....	8	8	....	1	....	....	....	....	....	....	....	"
Nickickonesemenecaning	" "	4	....	....	....	9	10	....	1	....	....	....	....	....	....	....	"
Rivière la Seine	" "	3	....	....	....	15	13	....	5	....	....	....	....	....	....	....	"
Lac la Croix	" "	1½	....	....	....	13	12	....	1	....	....	....	....	....	....	....	"
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Levêque, insp.	....	....	....	....	8	11	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Portage-du-Rat.
Kawaiagamot (Lac à l'Eturgeon)	" "	....	....	....	....	1	8	....	....	....	....	....	....	....	....	....	"
Wabigoon	" "	....	....	....	....	19	19	3	....	....	....	....	....	....	....	....	"
Tête-du-Français	" "	....	....	....	....	28	45	....	....	....	2	....	....	....	....	....	"
Lac Seul	" "	....	....	....	....	53	63	....	....	....	6	....	....	....	....	....	"
Wabuskang	" "	....	....	....	....	18	11	....	....	....	....	....	....	....	....	....	"
Grassy-Narrows	" "	....	....	....	....	14	16	....	....	....	1	....	....	....	....	....	"
Lac à l'Aigle	" "	....	....	....	....	13	14	....	....	....	3	....	....	....	....	....	"
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent	3	....	....	....	15	15	....	....	....	1	....	....	....	....	....	"
Islington	" "	15	....	....	....	28	38	....	....	....	10	....	....	....	....	....	"
Portage-du-Rat	" "	....	....	....	....	18	4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	"
Angle nord-ouest nº 37	" "	10	....	....	....	17	35	....	7	....	3	....	....	....	....	....	"
" " 33	" "	2	....	....	....	5	10	....	....	....	....	....	....	....	....	....	"
" " 34	" "	2	....	....	....	5	6	....	1	....	2	....	....	....	....	....	"
Grosse-Ile	" "	....	....	....	....	17	30	....	8	....	2	....	....	....	....	....	"
Assabasca	" "	3	....	....	....	23	60	....	4	....	4	....	....	....	....	....	"
Baie du Poisson-Blanc	" "	1	....	....	....	10	25	....	3	....	2	....	....	....	....	....	"
Lac Plat nº 40	" "	....	....	....	....	7	15	....	1	....	....	....	....	....	....	....	"
" 39	" "	....	....	....	....	4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	"
Totaux	....	112,583	2	27	1,168	2,383	760	820	1686	108	43	656	336	348	213	271	

STATISTIQUE AGRICOLE

BIENS-

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Instruments ara-						
		Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs	Vanneuses.	Faucheuses.	Moissonneuses.
Ontario.								
Surintend. de la Grande-Rivière—								
Six-Nations	E. D. Cameron, surintendant	339	303	49	159	77	103	78
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent	32	21	3	13	7	4	3
Ile Walpole	Alex. McKelvey "	92	54	16	49	6	32	6
Surintendance de l'Ouest—								
1re division	Adam English "	87	76	9	31	7	28	17
2e "	A. S. McDougall "	162	120	13	52	7	43	23
3e "	John Beattie "	50	49	4	47	2	9	10
Surintendance du Nord—								
1re division	B. W. Ross, surintendant	218	155	..	1	1	22	1
2e "	W. B. Maclean "	33	34				1	
3e "	Wm. Van Abbott, agent	33	23					
4e "	J. P. Donnelly "	10	10					
Agence du Lac-d'Or	E. Bennett "	8	4					
Mohawks de la baie de Quinté	George Anderson "	185	180	15	45	10	60	35
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	17	14		3	2	2	3
" du Cap Croker	John McIver "	122	80	1		1	3	2
" de Saugeen	John Scoffield "	51	30				1	
" d'Alnwick	John Thackeray "	23	18	3	5		2	1
" du Lac à la Vase	John Thackeray "	12	9	1		2		
" du Lac au Riz	John Thackeray "	10	8	1		2	1	1
" de Rama	D. J. McPhee "	24	26			2	3	2
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon "	16	14			2	1	
" de Scugog	A. W. Williams "	7	5	3			1	1
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant dans les îles Manitoulines	B. W. Ross, surintendant.	4	3					
Chippewas et Sauteux du traité nº 3 à—								
Hungry-Hall, nº 1	M. Begg, agent							
" " 2	" "	1	1					
Long-Saut " 1	" "	1	2					
" " 2	" "	2	2					
Rapides du Manitou nº 1	" "	2	1					
" " " 2	" "	1	1					
Petites-Fourches	" "	3	2					
Coutcheeching	" "	2	3					
Stangecoming	" "	1						
Niacatchewenin	" "							
Kickickonesemenecaning	" "	1	1					
Riviere la Seine	" "	1	1					
Lac la Croix	" "	1						
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Levêque, inspecteur	2	2					
Kawaiagamot (Lac à l'Eturgeon)	" "							
Wabigoon	" "	3	2					
Tête-du-Français	" "	2	2					
Lac Seul	" "	4	3					
Wabuskang	" "	2	2					
Grassy-Narrows	" "	2	3					
Lac à l'Aigle	" "		1					
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent	1	1					
Islington	" "	1	2					
Portage-du-Rat	" "							
Angle nord-ouest nº 37	" "	2	3					
" " 33	" "	1	1					
" " 34	" "		1					
Grosse-Ile	" "	1						
Assabasca	" "	2	1					
Baie du Poisson-Blanc	" "	1						
Lac Plat, nº 40	" "	1	1					
" " 39	" "							
	Totaux	1,576	1,275	118	405	128	316	183

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

DES SAUVAGES—*Suite.*

TOIRES, VÉHICULES, ETC.

Râteaux à cheval.	Moul. à net-toy. grains.	Machines à battre.	Coffres d'outils.	Autres machines.	Chariots.	Charrettes.	Traîneaux de halage.	Traîn. de promenade.	Chariots démocrates.	Bogh. et voi-tures léger.	Valeur des instruments aratoires et véhicules. $	c.	Observations.
99	140	2	72	1,133	292	78	229	70	100	205	28,188	00	
7	11	....	....	3	23	8	19	9	6	23	2,295	00	
24	24	....	...	1	125	....	65	28	5	40	11,137	00	
21	46	1	3	12	82	....	39	4	2	79	14,154	00	
39	64	1	2	... .	137	....	85	45	44	85	18,337	00	
7	16	....	1	40	40	....	28	8	15	39	4,900	00	
19	15	3	54	1,891	117	9	193	212	14	27	17,628	00	
....	...	....	...	......	10	....	....	....	....	....	......	....	
....	2	1	...	......	16	6	12	6	....	....	2,044	00	
....	....	....	3	.....	1	2	17	2	....	1	575	00	
....	....	....	....	......	......	....	4	...	3	1	120	00	
30	60	2	....	550	108	5	70	5	40	109	14,707	00	
3	6	1	4	80	7	....	6	4	....	4	1,429	10	
15	30	1	1	1,400	112	4	30	25	15	20	7,000	00	
....	10	2	....	120	20	....	50	50	24	50	2,245	00	
6	.5	....	1	4	17	2	19	4	8	23	1,576	00	
....	3	1	2	60	4	....	7	3	1	....	900	00	
1	3	....	1	1	7	1	7	4	....	3	1,126	00	
4	7	....	3	127	15	...	6	8	....	8	1,600	00	
1	1	1	...	75	7	....	12	....	....	....	550	00	
1	6	....	4	25	2	....	4	3	3	3	365	00	
....	1	....	2	50	1	1	6	5	....	....	375	00	
....	....	....	...	8	.....	....	....	....	....	....	8	00	
....	....	....	....	9	.....	....	....	....	....	....	24	00	
....	....	....	....	17	.....	....	....	....	....	..	37	00	
....	....	....	....	40	.....	....	....	....	....	....	70	00	
....	....	....	....	10	.....	....	....	....	....	....	40	00	
....	....	....	....	2	.....	....	....	....	....	....	17	00	
....	....	....	....	16	.....	....	....	....	....	....	56	00	
....	....	....	....	37	.....	....	....	....	....	....	66	00	
....	....	....	....	12	.....	....	....	....	....	....	21	00	
....	....	....	....	19	.....	....	....	....	....	....	12	00	
....	....	....	....	17	.....	....	....	....	....	....	30	00	
....	....	....	...	27	.....	...	....	....	....	.. .	33	00	
....	....	...	....	29	.....	...	...	....	....	....	19	00	
....	....	....	1	70	.....	...	....	....	....	....	130	00	
....	....	....	....	18	.....	....	...	...	. .	....	9	00	
....	...	....	1	38	. ...	....	....	. .	....	...	139	00	
....	....	....	1	123	.....	....	....	....	. ..	....	156	50	
....	....	....	1	194	...	....	....	....	....	....	257	00	
....	....	....	1	62	.....	....	....	....	....	....	126	00	
....	....	....	1	59	.....	....	....	....	....	....	139	50	
....	....	....	1	55	.....	....	....	....	....	....	57	50	
....	....	....	....	17	.....	....	1	....	....	....	Valeur non donnée.		
....	....	....	....	150	.....	. .	6	....	....	....			
....	....	....	....	28	.....	....	...	....	....	....			
....	....	....	...	65	.....	....	....	....	....	....			
....	....	....	..	30	.....	....	....	....	....	....			
....	....	....	....	30	.....	...	....	....	....	....			
....	....	....	1	50	.....	....	....	....	....	....			
....	....	....	....	115	...	....	....	...	....	....			
....	....	...	...	40	.....	....	....	....	...	...			
....	....	....	...	12	.....	....	....	..	....	....			
....	....	...	....	.....	.....	....	...	....	....	....			
277	460	16	161	6,971	1,143	116	915	495	280	720	132,698	60	

STATISTIQUE AGRICOLE
BIENS MEUBLES

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Animaux vivants — Chevaux. Etalons.	Chevaux. Juments.	Chevaux. Poulains et pouliches.	Bestiaux. Taureaux.	Bestiaux. Bœufs de travail.	Bestiaux. Bouvillons.	Bestiaux. Vaches à lait.
Ontario.								
Surintendance de la Grande-Rivière—								
Six-Nations	E. D. Cameron, surint.	380	669	198	28	2	106	686
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent.	37	21	10			2	60
Ile Walpole	Alex. McKelvey "	484		97	4	8		212
Surintendance de l'Ouest—								
1re division	Adam English, agent	86	108	27	2		24	94
2e "	A. S. McDougall "	113	180	115	11		24	158
3e "	John Beattie "	40	62	21	4		11	70
Surintendance du Nord—								
1re division	B. W. Ross, surint.	243	321	168	21	35	78	184
2e "	W. B. Maclean "	45			2	10		96
3e "	Wm. Van Abbott, agent.	41	30	17	6	22	6	67
4e "	J. P. Donnelly, agent	8			7	13	5	21
Agence du Lac d'Or	E. Bennett "	8	3				2	9
Mohawks de la baie de Quinté	Geo. Anderson "	260	50	30	20			400
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	15	11	6	1		6	22
" du Cap-Croker	John McIver "	70	40	20	1	2	8	60
" de Saugeen	John Scoffield	20	75	30		2	20	22
" d'Alnwick	John Thackeray "	29	23		2		6	20
" du Lac à la Vase	" "	7	13	2				14
" du Lac du Riz	" "	7	10	1				10
" de Rama	D. J. McPhee "	10	20	10	2			25
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon "	20	25	11	3	14		30
" de Scugog	A. W. Williams "	4	7	3				5
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant dans les îles Manitoulines	B. W. Ross, surint	4	5	2			2	3
Chippewas et Sauteux du traité nº 3, à—								
Hungry-Hall nº 1	M. Begg, agent	1	4					
" " 2	" "							
Long-Sault nº 1	" "	1	1					
" " 2	" "	3	6					
Rapides du Manitou nº 1	" "	1	5			6		3
" " 2	" "							
Petites-Fourches	" "	2	2					
Coutcheeching	" "		2			1	1	2
Stangecoming	" "		1					
Niacatchewenin	" "							
Kickickonesemenecaning	" "		2					
Rivière la Seine	" "							
Lac la Croix	" "	1						
Lac des Mille Lacs	L. J. Levêque, inspect	1				1		1
Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	" "							
Wabigoon	" "	2						
Tête-du-Français	" "				1			4
Lac Seul	" "				2	1		9
Wabuskang	" "							
Grassy-Narrows	" "							1
Lac à l'Aigle	" "							1
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent					2		
Islington	" "				2	8	9	5
Portage-du-Rat	" "							
Angle nord-ouest nº 37	" "	10			2	3		4
" " 33	" "	1						
" " 34	" "	1			1	3		4
Grosse-Ile	" "	8				1		3
Assabasca	" "	16				2		5
Baie du Poisson-Blanc	" "	4						2
Lac Plat nº 40	" "	1						
" " 39	" "							
Totaux		1,984	1,696	668	122	135	310	2,312

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

DES SAUVAGES—*Suite.*

ET VOLAILLES.

	Autres animaux.					Volailles.					
Jeunes bestiaux.	Moutons.	Agneaux.	Verrats.	Truies.	Cochons.	Dindes.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	Valeur des animaux et des volailles.	Observations.
										$ c.	
808	182	80	21	293	1,025	1,009	155	1,402	16,822	48,425 00	
55				19	52	183	23	175	1,365	5,208 00	
323	42				460	70	130	125	400	20,986 00	
87	7	3	3	26	160	576	35	81	3,245	12,727 00	
264	16	19	7	65	328	364	55	111	3,232	24,050 00	
69	30	16	5	50	212	60	35	90	1,800	9,100 00	
141	71	11	207	279	900	16	22	5	4,167	25,429 25	
138	40				69						
53	5		4	6	28	7	11		1,582	6,369 55	
13					1	1	10	34	179	2,425 00	
10					12					900 00	
40	170	70	25	225	280	60	50	35	400	19,285 00	
23	14	17		3	97	42	27	47	200	1,970 00	
20	100	20	2	40	500	15		10	800	11,620 00	
30	15	8		50	150	50	20	50	250	2,609 00	
24	3			11	44	22	7	2	558	3,128 00	
22					8			5	27	1,300 00	
9				3	40	33	16	36	305	1,473 00	
52	11	8		5	148	57	40	32	180	3,050 90	
21	40	10	5	20	26				250	2,035 00	
7				1	9	35			65	442 80	
2					6				50	300 00	
										100 00	
										40 00	
					2					200 00	
										435 00	
										80 00	
1									8	175 00	
										20 00	
										40 00	
										20 00	
1										50 00	
										50 00	
4										130 00	
6										300 00	
1										30 00	
2										30 00	
										Not given.	
4										"	
										"	
5										"	
										"	
2										"	
1										"	
										"	
2										"	
										"	
										"	
2,240	746	262	281	1,096	4,555	2,600	636	2,240	25,877	204.633 50	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite*.

BIENS MEUBLES DES SAUVAGES—*Suite*.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Effets généraux.								Effets de ménage.	Valeur de la propriété foncière et personnelle.	Observations.
		Bateaux à voiles.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.	Fusils.	Filets.	Pièges en acier.	Valeur.	Valeur.		
Ontario.									$ c.	$ c.	$ c.	
Surintendance de la Grande-Rivière—												
Six-Nations	E. D. Cameron, surint.	....	4	1	15	129	1	280	873 00	23,250 00	762,253 00	
Mississagùas, New-Credit	Hugh Stewart, agent	..	1	.....	5	11	2	6	75 00	5,225 00	235,903 00	
Ile Walpole	Alex. McKelvey "	4	20	25	10	12	....	200	700 00	4,440 00	120,290 00	
Surintendance de l'Ouest—												
1re division	Adam English "	....	37	......	16	33	10	7	992 00	12,640 00	376,781 00	
2e "	A. S. McDougall "	....	....	......	..	......	......	....	11,200 00	....	453,632 00	
3e "	John Beattie "	....	3	2	10	12	6	16	200 00	1,800 00	102,000 00	
Surintendance du Nord—												
1re division	B. W. Ross, surintend.	166	76	132	47	291	529	1,227	15,663 00	41,805 00	496,375 00	
2e "	W. B. Maclean "	....	....	....	....	......	......	....	....	....	1,028,800 00	
3e "	Wm. Van Abbott, agent.	49	37	28	7	115	25	681	5,964 50	13,535 75	67,130 00	
4e "	J. P. Donnelly "	28	20	387	66	359	632	1,970	18,611 00	13,850 00	32,461 00	
Agence du Lac Doré	E. Bennett "	....	....	12	13	8	12	14	375 00	640 00	3,335 00	
Mohawks de la baie de Quinté	Geo. Anderson "	....	....	..	10	35	2	100	365 00	14,400 00	474,080 00	
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	4	26	6	6	10	..	60	560 00	1,480 00	48,700 00	
" du Cap Croker	John McIver "	5	20	2	21	25	250	25	1,590 00	2,600 00	4,190 00	
" de Saugeen	John Scoffield "	3	10	......	50	100	50	100	1,685 00	2,560 00	20,304 00	
" d'Alnwick	John Thackeray "	....	....	19	7	7	1	605	521 00	3,275 00	154,304 00	
" du Lac à la Vase	" "	....	....	58	4	42	....	564	1,154 00	2,000 00	36,054 00	
" du Lac au Riz	" "	....	....	12	....	8	......	585	469 00	2,320 00	56,049 00	
" de Rama	D. J. McPhee	....	12	70	23	14	..	250	1,000 00	3,000 00	49,000 00	
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon	10	25	10	20	15	10	35	455 00	960 00	11,500 00	
" de Scugog	A. W. Williams	....	5	8	3	8	8	250	110 10	355 50	1,473 40	
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant dans les îles Manitoulines	B. W. Ross, surintend.	2	...	2	2	5	5	2	150 00	800 00	2,775 00	
Chippewas et Sauteux du traité nº 3, à—												
Hungry-Hall nº 1	M. Begg, agent	....	...	9	5	6	1	9	....	210 00	660 00	
" 2	" "	....	....	5	3	2	.....	6	....	110 00	480 00	

Long-Saut, nº 1	" "	....	....	8	3	5	1	11	....	195 00	895 00
" " 2	" "	....	....	12	6	9	1	14	....	310 00	1,600 00
Rapides du Manitou, nº 1	" "	....	....	17	7	9	2	19	....	435 00	2,015 00
" " 2	" "	....	....	7	4	5	1	8	....	180 00	340 00
Petites-Fourches	" "	....	....	10	4	6	2	13	....	260 00	1,120 00
Coutcheeching	" "	....	....	25	12	9	4	30	....	665 00	2,765 00
Stangecoming	" "	....	....	9	2	3	1	11	....	235 00	605 00
Niacatchewenin	" "	....	....	10	4	5	2	14	....	265 00	815 00
Kickickonesemenecaning	" "	....	1	15	4	8	3	21	....	350 00	1,010 00
Rivière la Seine	" "	....	....	28	10	13	4	31	....	710 00	1,800 00
Lac la Croix	" "	....	....	21	6	8	5	26	....	525 00	1,355 00
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Leveque, inspect.	....	....	30	2	12	32	48	334 00	80 00	1,860 00
Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	" "	....	....	16	....	8	16	24	182 00	40 00	438 50
Wabigoon	" "	....	....	35	3	13	48	40	410 00	90 00	4,953 00
Tête-du-Français	" "	....	....	50	2	40	90	150	770 00	205 00	8,347 50
Lac Seul	" "	....	....	75	5	58	170	275	1,277 50	375 00	11,645 50
Wabuskang	" "	....	....	38	1	17	76	114	532 00	85 00	3,586 00
Grassy-Narrows	" "	....	....	42	....	21	84	132	591 00	110 00	4,301 50
Lac à l'Aigle	" "	....	....	30	1	18	36	54	367 00	90 00	3,556 50
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent	....	....	15	1	15	15	50	535 00	....	....
Islington	" "	....	....	50	2	39	40	70	1,445 00	....	....
Portage-du-Rat	" "	....	....	40	....	20	50	100	1,070 00	....	....
Angle nord-ouest, nº 37	" "	....	....	50	3	30	40	80	1,645 00	....	....
" " " 33	" "	....	....	30	1	18	35	150	915 00	....	....
" " " 34	" "	....	....	12	....	9	12	40	356 00	....	....
Grosse-Ile	" "	....	....	50	2	40	50	60	1,510 00	....	....
Assabasca	" "	1	....	60	20	20	100	200	1,800 00	....	....
Baie du Poisson-Blanc	" "	....	....	25	....	10	30	150	675 00	....	....
Lac Plat, nº 40	" "	....	....	30	....	20	30	60	820 00	....	....
" 39	" "	....	....	50	1	27	30	200	1,205 00	....	....
Totaux	....	272	297	1,678	449	1,752	2,554	9,287	75,052 10	143,461 25	$4,581,737 90

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON 1896.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage. — Blé. Acres semées.	Blé. Boisseaux moissonnés.	Avoine. Acres semées.	Avoine. Boisseaux moissonnés.	Orge. Acres semées.	Orge. Boisseaux moissonnés.	Maïs. Acres semées.	Maïs. Boisseaux moissonnés.	Pois. Acres semées.	Pois. Boisseaux moissonnés.	Seigle. Acres semées.	Seigle. Boisseaux moissonnés.	Sarrasin. Acres semées.	Sarrasin. Boisseaux moissonnés.	Observations.
ONTARIO.																
Surintendance de la Grande-Rivière—																
Six-Nations	E. D. Cameron, sur.	1,105	5,544	2,430	48,515	75	741	710	38,191	800	741	190	1,311	75	379	
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agt.	101	335	306	6,020	13	277	33	810	76	860	44	300	....	....	
Ile Walpole	Alex. McKelvey "	....	3,997	....	6,885	....	....	....	9,116	....	115	....	....	....	....	
Surintendance de l'Ouest—																
1re division	Adam English "	....	4,321	....	14,122	....	633	....	5,617	....	738	....	....	....	....	
2e "	A. S. McDougall "	982	13,908	977	22,241	20	339	641	31,966	64	686	6	111	22	239	
3e "	John Beattie "	369	2,690	320	6,400	....	....	250	3,744	25	165	15	160	15	75	
Surintendance du Nord—																
1re division	B. W. Ross, surint.	$56\frac{1}{2}$	576	$314\frac{3}{8}$	9,851	....	....	$227\frac{1}{8}$	5,189	3,472	9,855	....	....	....	....	
2e "	W. B. Maclean "	....	....	....	900	....	....	....	282	....	115	....	....	....	....	
3e "	Wm. Van Abbott, agent.	....	....	70	1,056	....	....	16	239	23	358	....	....	....	....	
4e "	J. P. Donnelly, agt.	$\frac{3}{4}$	40	$24\frac{1}{4}$	800	2	60	....	....	$1\frac{1}{8}$	85	....	....	....	....	
Agence du Lac d'Or	E. Bennett "	....	....	52	240	....	....	4	180	40	300	....	....	....	....	
Mohawks de la baie de Quinté	Geo. Anderson "	200	2,000	300	4,500	400	5,000	100	2,000	200	3,000	70	1,000	110	2,500	
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	32	900	200	6,200	10	300	14	180	30	800	....	....	10	200	
" du Cap-Croker	John McIver "	150	3,500	400	5,000	....	....	10	800	500	5,000	....	....	....	....	
" de Saugeen	John Scoffield "	30	240	75	1,500	....	....	75	2,000	30	600	5	100	5	150	
" d'Alnwick	John Thackeray "	103	1,288	141	3,160	18	250	....	....	188	2,765	49	505	6	150	
" du Lac à la Vase	"	50	800	115	2,300	....	....	5	70	13	185	....	....	....	....	
" du Lac au Riz	"	52	795	82	1,950	....	....	....	....	64	978	....	....	....	....	
" de Rama	D. J. McPhee "	40	620	220	6,400	20	410	18	220	70	1,400	....	....	10	100	
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon "	15	250	30	600	....	....	25	261	10	180	....	....	....	....	
de Scugog	A. W. Williams "	21	300	69	1,860	11	199	4	56	13	15	....	....	....	....	

Sauv. de la b. de Beausoleil résid. aux îles Manitoulines.	B. W. Ross, surint.			4	60			2	20	5	60				
Chippewas et Sauteux du traité nº 3, à—															
Hungry-Hall nº 1	M. Begg, agt.							¼	50						
" " 2	" "								15						
Long-Saut nº 1	" "			4				4	65						
" " 2	" "		15	5	120			1½	300						
Rapides du Manitou no 1	" "	5	75	4	120			4	125						
" " 2	" "							2	30						
Petites-Fourche	" "			2½	45			1	60						
Coutcheeching	" "							1	10						
Stangecoming	" "								7						
Niacatchewenin	" "								15						
Nickickonesemenecaning	" "							½	60						
Rivière la Seine	" "							¼							
Lac la Croix	" "														
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Leveque, inspecteur.														
Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	" "														
Wabigoon	" "														
Tête-du-Français	" "														
Lac Seul	" "														
Wabuskang	" "														
Grassy-Narrows	" "														
Lac à l'Aigle	" "														
Les Dalles	R.J.N.Pither, agt.					¼	2	½	10						
Islington	" "						5	½							
Portage-du-Rat	" "														
Angle nord-ouest nº 37	" "									½					
" " 33	" "									½	5				
" " 34	" "							1	150						
Grosse-Ile	" "							1	50						
Assabasca	" "							2	300						
Baie du Poisson-Blanc	" "							1	200						
Lac Plat nº 40	" "							2	100						
" " 39	" "							1	10						
	Totaux	3,312¼	42,194	6,145⅛	150,605	569¼	8,216	1,958⅝	102,503	5,624⅛	29,001	379	3,487	253	3,793

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON 1896—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage—*Suite.* Fèves. Acres ensemencés.	Fèves. Boisseaux récoltés.	Pommes de terre. Acres plantés.	Pommes de terre. Boisseaux récoltés.	Carottes. Acres ensemencés.	Carottes. Boisseaux récoltés.	Navets. Acres ensemencés.	Navets. Boisseaux récoltés.	Autres racines. Acres ensemencés.	Autres racines. Boisseaux récoltés.	Foin. Cultivé.	Foin. Sauvage.	Autre fourrage.	Observations.
												Ton'x.	Ton'x.	Ton'x.	
ONTARIO.															
Surintendance de la Grande-Rivière—															
Six-Nations	E. D. Cameron, surint.	66	1,068	500	25,695	12	1,468	15	1,233	12½	2,974	1,259	9	303	
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent.	6	146	13	885	...	...	...	220	...	...	78	...	...	
Ile Walpole	Alex. McKelvey, "	...	1,126	...	8,431	...	...	...	...	...	...	110	950	...	
Surintendance de l'Ouest—															
1re division	Adam English, "	...	349	...	6,791	...	498	...	462	...	...	452	...	42	
2e "	A. S. McDougall, "	53	963	195	10,215	12	470	2	200	22	1,379	600	...	...	
3e "	John Beattie, "	125	2,500	40	2,500	2	300	4	600	3	500	100	...	150	
Surintendance du Nord—															
1re division.	B. W. Ross, surint.	40⅛	507	708¾	32,608	5⅝	283	24	1,582	3	169	1,905	415	296	
2e "	W. B. Maclean, "	...	...	...	4,270	...	...	...	...	...	...	153	...	...	
3e "	Wm. Van Abbott, agt.	5	80	39	6,823	2	25	6	850	4	30	210	219	...	
4e "	J. P. Donnelly, "	¼	8	34⅝	9,500	¼	50	2⅜	620	...	...	155	24	...	
Agence du Lac d'Or	E. Bennett, "	...	...	106	800	...	...	...	...	...	...	40	15	...	
Mohawks de la baie de Quinté	Geo. Anderson, "	...	...	180	4,000	...	...	...	...	...	...	225	...	450	
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee, "	1	23	7	1,400	1	30	6	275	1	100	110	10	16	
" du Cap Croker	John McIver, "	3	50	300	3,000	...	100	...	100	...	...	300	...	200	
" de Saugeen	John Scoffield, "	...	...	30	3,000	...	...	...	...	20	500	30	...	...	
" d'Alnwick	John Thackeray, agt.	3	50	20	2,245	...	...	10	2,163	...	...	70	...	90	
" du Lac à la Vase	John Thackeray, agt.	...	...	15	1,350	...	...	2	120	...	...	15	...	25	
" du Lac au Riz	John Thackeray, agt.	¼	11	7	590	...	...	5	955	1	100	13	...	79	
" de Rama	D. J. McPhee, agent.	2	60	18	4,800	3	600	10	3,000	4	300	200	40	...	
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon, "	...	...	10	600	...	...	...	...	...	...	25	10	...	
" de Scugog	A. W. Williams, "	1	12	4	260	...	...	1	300	...	...	17	2	...	

Sauvages de la bande de Beausoleil résidant dans les îles Manitoulines	B. W. Ross, surint.	....	......	15	600	....	.....	1	50	1	40	25	5	1
Chippewas et Sauteux du traité nº 3 à—														
Hungry-Hall, nº 1	M. Begg, agent	.....	.....	2½	230	....	.....	....	....	¼	......	....	......	......
" " 2	" "	.....	.....	¼	120	....	..	....	....	....	......	..	....	...
Long-Saut, " 1	" "	.....	.....	7	400	....	.....	....	....	1	......	......	6	..
" " 2	" "	.....	.....	6½	375	....	.....	....	....	2	......	......	25	.....
Rapides du Manitou, nº 1	" "	.....	....	10	200	....	.....	....	....	2	......	......	30	....
" " " 2	" "	.....	..	2	27	....	.	....	....	2	......	....	8	....
Petites-Fourches	" "	.....	....	6	480	....	....	....	....	½	......	......	36	.....
Coutcheeching	" "	.....	.....	7	500	....	..	....	....	....	......	......	28	.....
Stangecoming	" "	.....	.....	2	150	....	....	....	....	....	......	....	5	....
Niacatchewenin	" "	.....	....	1½	200	....	.....	....	......	½	......	.....	8	.....
Nickickonesemenecaning	" "	.....	..	2½	200	....	.....	....	....	....	....	.....	4	...
Rivière la Seine	" "	.....	.....	2¾	300	....	.....	....	....	....	......	....	13	...
Lac la Croix	" "	.....	.....	1	150	....	.....	....	....	....	......	....	5	.....
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Levêque, insp.	.....	....	3	257	½	15½	½	38½	....	......	....	8	.....
Kawaiagamot (l. à l'Esturgeon)	" " "	.....	.....	....	....	½	2	½	2	....	......	.....	....	.....
Wabigoon	" " "	...	.....	9	147	½	2	½	....	....	......	.....	....	.....
Tête-du-Français	" " "	.....	.....	16	155	½	11½	1	36	....	......	.....	15	.....
Lac Seul	" " "	....	....	23	920	1	4	2½	2	....	......	.....	20	.....
Wabuskang	" " "	.....	.....	5	190	½	...	½	....	....	......	...	.....	...
Grassy-Narrows	" " "	.....	.....	4	175	½	....	½	....	....	......	.....	3	..
Lac à l'Aigle	" " "	.....	....	10	234	½	....	½	....	....	......	....	7	....
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent	.....	....	3	100	¼	......	...	....	....	......	.....	4	.....
Islington	" " "	.....	....	7	200	¼	6	¼	4	....	......	.....	50	...
Portage-du-Rat	" " "	.....	....	3	100	¼	....	¼	5	....	......	.....	.....	....
Angle nord-ouest, nº 37	" " "	.....	.....	5	200	¼	...	¼	....	....	......	.....	.....	.....
" " " 33	" " "	.....	.....	1½	20	⅛	1	¼	5	....	......	.....	.....	.....
" " " 34	" " "	.....	.....	2	300	⅛	.....	⅛	....	....	......	.....	.....	.....
Grosse-Ile	" " "	....	.....	6	300	¼	....	½	....	....	......	.....	.....	.....
Assabasca	" " "	....	.....	6	150	¼	30	½	30	....	......	.....	....	.....
Baie du Poisson-Blanc	" " "	.....	..	5	200	¼	.....	¼	....	....	......	.....	.....	.....
Lac Plat, nº 40	" " "	....	.....	2	200	⅛	....	⅛	....	....	......	.....	..	.....
" " 39	" " "	....	.....	2	200	⅛	20	⅛	50	....	.	.....	.....	.....
	Totaux	305⅝	6,953	2,405⅞	137,043	44½	2,946	97½	12,902½	79¾	6,093	6,092	1,974	1,652

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Nouvelles terres. Terre nettoyée.	Terre labourée.	Terre cultivée pour la première fois.	Terre clôturée.	Constructions. Bâtisses, pierre.	Bâtisses, brique.	Bâtisses en bois.	Bâtisses, pièces.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Maisons portat.	Etables à bestiaux.	Observations.
ONTARIO.		Acres.	Acres.	Acres.	Acres.										
Surintend. de la Grande-Rivière—															
Six-Nations	E. D. Cameron, surintendant	400	700	700			3	35	1	3	15		2	5	
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent	34	5				1	2							
Ile Walpole	Alex. McKelvey, "	70	20	20	70										
Surintendance de l'Ouest—															
1re division	Adam English, "	115	64	130	600			6			2	3			
2e "	A. S. McDougall, "	20	109	109	50			7	3			3		3	
3e "	John Beattie, "		35	35	150			2	2	2					
Surintendance du Nord—															
1re division	B. W. Ross, surintendant	772	42¾	415	269⅛			1	25	10	7	15	1	1	
2e "	W. B. Maclean, "			4											
3e "	Wm. Van Abbott, agent	111	111												
4e "	J. P. Donnelly, "							3	1					1	
Agence du Lac d'Or	E. Bennett, "														
Mohawks de la Baie de Quinté	Geo. Anderson, "				16700		3	225	21		103	88	10		
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee, "	20	14	14	14			2							
" du Cap Croker	John McIver, "	10	300	70	25			7			5				
" de Saugeen	John Scoffield, "	25		25	25			2			2	2			
" d'Alnwick	John Thackeray, "	15			15										
" du Lac à la Vase	"	17	5	8	8			6						2	
" du Lac du Riz	"														
" de Rama	D. J. McPhee, "	5	5	5	5										
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon, "	10		10											
" de Scugog	A. W. Williams, "		15	15											
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant dans les îles Manitoulines	B. W. Ross, surintendant														
Chippewas et Sauteux du traité nº 3, à—															
Hungry-Hall, nº 1	M Begg, agent														

" " 2	" "													
Long-Saut " 1	" "	8	8	8	8									
" " 2	" "							4	2					
Rapides du Manitou nº 1	" "	4			4									
" " 2	" "								1					
Petites-Fourches	" "													
Coutcheeching	" "								1					
Stangecoming	" "													
Niacatchewenin	" "													
Nickickonesemenecaning	" "													
Rivière la Seine	" "								2					1
Lac la Croix	" "								1					
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Levêque, inspecteur													
Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	" "													
Wabigoon	" "													
Tête-du-Français	" "													
Lac Seul	" "	1												
Wabuskang	" "													
Grassy-Narrows	" "													
Lac à l'Aigle	" "													
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent								1					
Islington	" "													
Portage-du-Rat	" "													
Angle nord-ouest nº 37	" "													
" " 33	" "													
" " 34	" "													
Grosse-Ile	" "													
Assabasca	" "													
Baie du Poisson-Blanc	" "													
Lac Plat, nº 40	" "								1					
" " 39	" "													
	Totaux	1,637	1,433¾	1,568	17943⅛		7	298	64	17	134	111	13	13

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE 1896—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Constructions. Porcheries.	Entrepôts.	Casemates.	Laiteries.	Cribles à blé-d'inde	Augmentation en valeur. Valeur du défrichement, de la culture et du clôturage.	Valeur des édifices.	Augmentation de la valeur des produits agricoles et industriels.	Observations.
ONTARIO.							$ c.	$ c.	$ c.	
Surint. de la Grande-Rivière—										
Six-Nations	E. D. Cameron, surintendant	7	9	3	11	10		10,830 00		
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent						1,590 00	1,490 00	3,080 00	
Ile Walpole	Alex. McKelvey, "						1,400 00	6,700 00	679 00	
Surintendance de l'Ouest—										
1re division	A. English, "	5				3	1,200 00	1,100 00	3,000 00	
2e "	A. S. McDougall "	1	1			2	785 00	1,275 00		
3e "	John Beattie "	4		2		2	900 00	600 00	2,000 00	
Surintendance du Nord—										
1re division	B. W. Ross, surintendant	13		7		6	3,734 00	1,200 00	7,171 00	
2e "	W. B. McLean "									
3e "	Wm. Van Abbott, agent						2,220 00		2,220 00	
4e "	J. P. Donnelly "							500 00		
Agence du Lac d'Or	E. Bennett "									
Mohawks de la Baie de Quinté	Geo. Anderson "	40	1			20	200,000 00	156,400 00		
Agence du Lac Simcoe	D. J. McPhee "	2		2			200 00	500 00	700 00	
" du Cap Croker	John McIver "	10					8,850 00	1,650 00	12,400 00	
" de Saugeen	John Scoffield "						350 00	200 00	200 00	
" d'Alnwick	} John Thackeray "						250 00			
" du Lac à la Vase	} John Thackeray "		2				200 00	2,200 00	700 00	
" du Lac du Riz	} John Thackeray "									
" de Rama	D. J. McPhee "			2	1		150 00	50 00	1,200 00	
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon "								510 00	
" de Scugog	A. W. Williams "						30 00			
Sauvages de la b'de de Beausoleil résidant aux îles Manitoulines	B. W. Ross, surintendant									

Chippewas et Sauteux du traité nº 3, à—									
Hungry-Hall, nº 1	M. Begg, agent								
" " 2	" "								
Long-Saut " 1	" "						160 00		
" " 2	" "							260 00	
Rapides du Manitou, nº 1	" "						80 00		
" " " 2	" "							50 00	
Petites-Fourches	" "								
Coutcheeching	" "							50 00	
Stangecoming	" "								
Niacatchewenin	" "								
Nickickonesemenecaning	" "								
Rivière la Seine	" "							130 00	
Lac la Croix	" "							50 00	
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Levêque, inspecteur								
Kawaiagamot (lac à l'Esturgeon)	" "								
Wabigoon	" "								
Tête-du-Français	" "								
Lac Seul	" "						5 00		
Wabuskang	" "								
Grassy-Narrows	" "								
Lac à l'Aigle	" "								
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent							50 00	
Islington	" "								
Portage-du-Rat	" "								
Angle nord-ouest, nº 37	" "								
" " 33	" "								
" " 34	" "								
Grosse-Ile	" "								
Assabasca	" "								
Baie du Poisson-Blanc	" "								
Lac Plat, nº 40	" "							50 00	
" " 39	" "								
Totaux		82	13	16	12	43	222,104 00	185,335 00	33,860 00

STATISTIQUE AGRICOLE
SOURCES ET VALEUR

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Distribution par le gouvernement aux nécessiteux de nourriture, d'habits, etc.	Salaires gagnés.
ONTARIO.		$ c.	$ c.	$ c.
Surintend. de la Grande-Rivière—				
Six-Nations	E. D. Cameron, surintendant	60,530 00	....	78,499 00
Mississaguas, New-Credit	Hugh Stewart, agent	3,575 00	....	977 00
Ile Walpole	Alex McKelvey "	15,964 85	77 10	4,000 00
Surintendance de l'Ouest—				
1re division	Adam English "	12,190 85	....	6,880 00
2e "	A. S. McDougall "	26,312 85	1,900 00	1,050 00
3e "	John Beattie "	7,600 00	....	800 00
Surintendance du Nord—				
1re division	B. W. Ross, surintendant	34,623 00	289 01	34,435 00
2e "	W. B. Maclean "	....	....	....
3e "	Wm. Van Abbott, agent	8,194 20	4,584 00	33,234 70
4e "	J. P. Donnelly "	7,532 00	....	7,100 00
Agence du Lac d'Or	E. Bennett "	880 00	....	200 00
Mohawks de la Baie de Quinté	Geo. Anderson "	10,800 00	....	....
Agence du Lac-Simcoe	D. J. McPhee "	2,700 00	....	375 00
" du Cap-Croker	John McIver "	70,500 00	....	1,000 00
" de Saugeen	John Scoffield "	2,413 50	20 00	1,640 00
" d'Alnwick	John Thackeray "	5,062 26	....	3,380 00
" du Lac à la Vase	John Thackeray "	1,400 00	....	900 00
" du Lac du Riz	John Thackeray "	2,121 00	....	500 00
" de Rama	D. J. McPhee "	3,200 00	30 79	800 00
" de Penetanguishene	Chas. McGibbon "	1,010 00	....	....
" de Scugoga	A. W. Williams "	661 00	....	43 00
Sauvages de la bande de Beausoleil résidant aux îles Manitoulines	B. W. Ross, surintendant	400 00	....	500 00
Chippewas et Sauteux du traité nº 3, à—				
Hungry-Hall nº 1	M. Begg, agent	135 00	8 03	60 00
" " 2	" "	100 00	6 00	150 00
Long-Saut " 1	" "	386 00	11 43	700 00
" " 2	" "	718 75	....	135 00
Rapides du Manitou, nº 1	" "	597 50	11 05	675 00
" " 2	" "	112 25	4 78	
Petites-Fourches	" "	766 50	12 58	120 00
Coutcheeching	" "	659 00	16 45	590 00
Stangecoming	" "	165 30	6 44	100 00
Niacatchewenin	" "	236 00	11 43	150 00
Nickickonesemenecaning	" "	214 00	8 51	210 00
Rivière la Seine	" "	355 00	10 00	400 00
Lac la Croix	" "	162 50	....	175 00
Lac des Mille Lacs	L. J. A. Levêque, inspecteur	179 50	33 05	....
Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	" "	2 00	19 95	....
Wabigoon	" "	173 50	34 60	....
Tête-du-Français	" "	346 25	123 54	....
Lac Seul	" "	784 00	184 03	....
Wabuskang	" "	155 00	80 90	....
Grassy-Narrows	" "	96 50	100 25	....
Lac à l'Aigle	" "	138 00	23 34	....
Les Dalles	R. J. N. Pither, agent	....	....	....
Islington	" "	....	....	....
Portage-du-Rat	" "	....	....	....
Angle nord-ouest, nº 37	" "	....	....	....
" " 33	" "	....	....	....
" " 34	" "	....	....	....
Grosse-Ile	" "	....	....	....
Assabasca	" "	....	....	....
Baie du Poisson-Blanc	" "	....	....	....
Lac Plat, nº 40	" "	....	....	....
" " 39	" "	....	....	....
Totaux	....	284,153 06	7,607 26	179,778 70

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*
DU REVENU.

Reçu du loyer des terres.	L'évaluation dn poisson et de la viande servant de nourriture se trouve dans ces colonnes. Par la pêche.	Par la chasse.	Par d'autres industries.	Revenu total des sauvages.	Observations.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
3,354 25	....	....	....	142,383 25	
1,566 00	....	....	....	6,118 00	
1,550 00	1,971 00	314 00	4,501 00	28,377 95	
1,783 00	2,436 00	....	824 00	24,113 85	
3,038 23	....	....	2,665 95	34,967 03	
30 00	800 00	....	500 00	9,730 00	
360 00	43,629 65	149,225 25	6,575 00	269,136 91	
....	1,700 00	3,330 00	1,375 00	6,405 00	
2,550 00	2,774 00	4,007 00	2,156 00	57,499 90	
....	10,560 00	21,500 00	1,800 00	48,492 00	
....	25 00	350 00	300 00	1,755 00	
4,288 00	....	....	3,500 00	18,588 00	
....	375 00	70 00	100 00	3,620 00	
....	4,000 00	150 00	6,200 00	81,850 00	
20 00	200 00	150 00	8,500 00	12,943 50	
1,535 83	334 00	305 00	456 00	11,073 09	
....	4,300 00	700 00	210 00	7,510 00	
568 47	530 00	369 00	120 00	4,208 47	
....	400 00	300 00	400 00	5,130 79	
....	450 00	475 00	2,956 00	4,891 00	
67 50	285 00	136 00	514 00	1,706 50	
....	900 00	2,000 00	200 00	4,000 00	
....	215 00	160 00	50 00	628 03	
....	110 00	125 00	75 00	566 00	
....	105 00	150 00	175 00	1,527 43	
....	310 00	200 00	60 00	1,423 75	
....	420 00	260 00	160 00	2,465 58	
....	100 00	125 00			
....	290 00	175 00	50 00	1,414 08	
....	315 00	190 00	200 00	1,970 45	
....	210 00	140 00	25 00	646 74	
....	120 00	140 00	40 00	697 43	
....	140 00	165 00	80 00	817 51	
....	215 00	195 00	50 00	1,225 00	
....	200 00	250 00	50 00	837 50	
....	340 00	680 00	170 00	1,402 55	
....	100 00	200 00	50 00	371 95	
....	340 00	680 00	170 00	1,398 10	
....	760 00	1,520 00	380 00	3,129 79	
....	1,320 00	2,640 00	660 00	5,588 03	
....	260 00	520 00	130 00	1,145 90	
....	380 00	760 00	190 00	1,526 75	
....	240 00	480 00	120 00	1,001 34	
....	....	500 00	100 00	600 00	
....	....	2,000 00	50 00	2,050 00	
....	....	600 00	700 00	1,300 00	
....	....	1,800 00	500 00	2,300 00	
....	....	200 00	150 00	350 00	
....	....	150 00	150 00	300 00	
....	....	....	300 00	300 00	
....	....	600 00	200 00	800 00	
....	....	300 00	120 00	420 00	
....	....	200 00	500 00	700 00	
....	....	300 00	200 00	500 00	
20,711 28	82,159 65	200,286 25	49,657 95	824,354 15	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

POPULATION.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans, inclusivement.		De 16 à 20, inclusivement.		De 21 à 65, inclusivement.		De 65 ans et plus.		Observations.
			Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	
QUÉBEC.													
Agence du lac des Deux-Montagnes	Alex. Brosseau, agent	443	39	28	37	38	28	25	133	105	5	5	
" de Caughnawaga........	" " .	1,879	191	140	205	204	103	93	443	431	34	35	
" de Saint-Régis..........	George Long " .	1,297	117	119	144	149	91	57	277	273	38	32	
" de Viger	N. LeBel " .	121	7	3	18	10	14	13	17	36	1	2	
" dé Saint-François..... ..	W. C. Boucher " .	333	32	24	41	32	7	19	82	82	6	8	
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte " .	425	46	37	51	50	27	29	92	83	5	5	
" de Maria	Rév. Jacob Gagné " .	86	11	4	12	14	5	7	14	17	1	1	
" de Ristigouche..........	V.J.A. Venner, M.D. " .	521	Pas de détails donnés.										
" de la Rivière Désert.. ..	W. J. McCaffrey " .	356	33	34	38	40	15	16	87	81	1	11	
" de la Jeune-Lorette	Antoine O. Bastien " .	432	39	31	46	50	33	29	94	92	8	10	
" de Bécancour......	H. Desilets, M.D., " .	52	1	......	7	3	2	8	10	16	1	4	
" de Témiscamingue	A. McBride "	162	22	13	24	18	9	3	32	38	1	2	
	Totaux............	6,107	538	433	623	608	334	299	1,281	1,254	101	115	
NOUVEAU-BRUNSWICK.													
Surintendance du Nord-Est	W. D. Carter, surintend.	937	63	72	107	98	30	21	254	237	26	29	
Surintendance du Sud-Ouest—													
1re division.........	James Farrell, " ..	483	50	36	71	53	15	20	102	117	9	10	
2e "	" " ..	238	18	16	28	33	5	15	57	54	5	7	
	Totaux..	1,658	131	124	206	184	50	56	413	408	40	46	

NOTE.—La surintendance nord-est du Nouveau-Brunswick comprend les Micmacs des comtés du nord-est de cette province. La 1re division ou surintendance sud-ouest de cette province comprend les Amalécites de tous les comtés au sud et à l'ouest de la province, excepté ceux de Victoria et Madawaska, qui forment la 2e division de la surintendance.

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite*.

RELIGION ET PROPRIÉTÉS.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Religion. Anglicane.	Religion. Presbytérienne.	Religion. Méthodiste.	Religion. Catholique romaine.	Religion. Autres chrétiens.	Religion. Païens.	Propriété. Terre. Déblayée, comprenant le pâturage naturel.	Propriété. Terre. Cultivée, comprenant le pâturage cultivé.	Propriété. Edifices publics, propriétés de la bande. Eglises.	Salles de conseil.	Ecoles.	Maison portative	Autres constructions.	Bat'aux-passeurs	Observations.
QUÉBEC.									Acres	Acres							
Agence du lac des Deux-Montagnes....	Alex. Brosseau, agent...	443	....	..	279	164	....	....	10,646	10,646	...	..	1	1	...	..	
" de Caughnawaga	" " " ..	1,879	....	..	33	1,846	....	...	3,900	4,100	1	1	3	..	3	..	
" de Saint-Régis	George Long " ..	1,297	....	..	139	1,158	.. .	...	2,961	1,787	2	1	4	..	11	..	
" de Viger	N. LeBel " ..	121	....	..	....	121	....	...	.....	....	...	..	.....	..	.....	..	
" de Saint-François	W. C. Boucher " ..	333	67	..	....	252	14	..	600	600	3	1	2	..	2	..	
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte " ..	425	41	..	....	384	....	....	755	485	2	..	1	..	3	..	
" de Maria	Rév. Jacob Gagné " ..	86	...	..	....	86	....	....	266	150	1	..	1	..	.....	..	
" de Ristigouche	V.J.A. Venner, M.D. " ..	521	....	..	....	521	....	....	......	..	....	..	.....	..	.....	..	
" de la Rivière Désert........	W. J. McCaffrey " ..	356	..	..	....	356	....	.. .	376	351	...	..	1	..	.....	..	
" de la Jeune-Lorette........	Antoine O. Bastien " ..	432	1	4	...	427	....	....	280	220	1	..	1	..	.....	..	
" de Bécancour........	H. Desilets, M.D., " ..	52	....	..	....	52	...	....	78	78	....	..	1	..	.....	..	
" de Témiscamingue........	A. McBride, " ..	162	....	..	...	162	....	....	74	187	1	..	1	..	...	..	
	Totaux........	6,107	109	4	451	5,529	14	....	19,936	18,604	11	3	16	1	19	..	
NOUVEAU-BRUNSWICK.																	
Surintendance du Nord-Est........	W. D. Carter, surintend...	937	...	..	....	937	....	....	1,515	885	5	..	3	..	....	..	
Surintendance du Sud-Ouest—																	
1re division........	James Farrell, "	483	....	..	....	483	....	....	168¼	168¼	1	1	2	..	.....	..	
2e "	James Farrell, "	238	....	..	...	238	....	....	287	287	1	1	1	..	.....	..	
	Totaux........	1,658	....	..	....	1,658	....	....	1,970¼	1,340¼	7	2	6	..	....	..	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉS DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Clôtures et constructions privées.															Observations.
		Clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois.	Maisons en billots.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Maisons portatives.	Etables à bestiaux.	Porcheries.	Magasins.	Casemates.	Laiteries.	Cribles à blé-d'inde.	
QUÉBEC.		Acres.															
Agence du lac des Deux-Montagnes.	Alex. Brosseau, agent	....	1	....	48	25	....	18	44	4	15	20	14	7	8	7	
" dé Caughnawaga	Alex. Brosseau "	....	40	20	13	354	....	104	292	....	....	100	10	1	12	15	
" de Saint-Régis	George Long "	918	....	....	130	64	....	85	48	....	40	42	13	....	....	23	
" de Viger	N. LeBel "	....	....	....	....	22	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Saint-François	W. C. Boucher "	400	....	3	72	....	....	8	12	....	30	....	1	....	....	....	
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte "	295	....	....	11	27	1	12	16	....	....	4	....	4	10	....	
" de Maria	Rev. Jacob Gagné "	80	....	....	17	1	....	10	4	....	4	....	....	....	5	....	
" de Ristigouche	V.J.A. Venner, M.D., agt.	....	....	....	67	23	....	56	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de la Rivière Désert	W. J. McCaffrey, agent	100	....	....	....	23	25	9	11	1	5	....	1	....	....	....	
" de la Jeune-Lorette	Antoine O. Bastien "	1,640	1	1	67	....	....	10	9	....	10	12	1	....	....	....	
" de Bécancour	H. Desilets, M.D., "	30	....	....	5	....	2	3	....	....	2	2	....	....	1	....	
" du Témiscamingue	A. McBride "	105	....	....	49	13	10	10	9	....	8	6	7	12	5	....	
	Totaux	3,568	42	24	479	552	38	325	445	5	114	186	47	24	41	45	
NOUVEAU-BRUNSWICK.																	
Surintendance du Nord-Est	W. D. Carter, surint.	825	....	....	115	3	85	41	39	....	23	34	....	6	2	....	
Surintendance du Sud-Ouest— 1re division	James Farrell "	157¼	....	....	51	5	18	9	8	....	....	6	....	2	....	....	
2e "	James Farrell "	120	....	....	41	1	....	16	7	....	3	13	....	1	....	....	
	Totaux	1,102¼	....	....	207	9	103	66	54	....	26	53	....	9	2	....	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉS DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et véhicules.
		Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres d'outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charrettes.	Traîneaux de halage.	Traîneaux de promenade.	Chariots démocrates.	Bogheis et voitures légères.	$ cts.
QUÉBEC.																				
Agence du lac des Deux-Montagnes....	Alex. Brosseau, agent ..	40	28	....	....	....	6	...	8	5	2	....	330	10	41	28	26	....	28	3,651 00
" de Caughnawaga	" " ..	245	180	12	30	8	28	8	30	20	16	60	110	140	180	180	50	...	80	8,365 00
" de Saint-Régis	George Long " ..	92	74	3	60	1	38	15	41	8	12	62	144	54	26	72	36	9	35	12,203 00
" de Viger	N. LeBel " ..	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	......
" de Saint-François	W. C. Boucher " ..	2	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	...	10	....	12	6	....	16	760 00
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte " ..	12	14	1	....	....	1	....	2	....	1	....	....	1	13	18	14	....	13	1,388 25
" de Maria....	Rév. Jacob Gagné " ..	4	7	21	....	1	....	....	....	....	....	....	3	4	6	7	6	....	6	1,200 00
" de Ristigouche.......... . .	V. J. A. Venner, M.D., agent	30	20	....	....	....	5	7	...	10	2	....	5	24	9	...	....	....	....	Not given.
" de la Rivière Désert..	W. J. McCaffrey, agent.	15	21	....	....	....	1	...	1	1	....	....	....	4	8	20	....	1	6	1,050 00
" de la Jeune-Lorette	Antoine O. Bastien " .	5	5	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	7	10	5	1	3	30 00
" de Bécancour	H. Desilets, M.D. " .	3	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	25	1	...	1	1	...	1	130 00
" de Témiscamingue............	A. McBride " .	7	9	....	....	2	1	....	1	2	1	....	40	2	2	1	1	....	....	817 00
	Totaux........	455	362	37	90	12	80	30	83	46	34	122	657	255	292	349	145	11	188	29,594 25
NOUVEAU-BRUNSWICK.																				
Surintendance du Nord-Est.	W. D. Carter, surint....	14	9	....	....	....	2	....	....	....	....	....	108	18	3	22	2	....	....	975 00
Surintendance du Sud-Ouest—																				
1re division.	James Farrell, "	12	12	....	2	....	1	....	1	1	....	....	132	15	....	11	7	....	5	775 00
2e "	" "	20	22	....	14	....	....	....	3	....	....	....	95	17	....	19	11	....	10	1,100 00
	Totaux...	46	43	....	16	....	3	....	4	1	....	....	335	50	3	52	20	....	15	2,850 00

STATISTIQUE AGRICOLE

PROPRIÉTÉ DES

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Animaux vivants						
		Chevaux.			Bestiaux.			
		Etalons et chevaux.	Juments.	Poulains et pouliches.	Taureaux.	Bœufs de travail.	Bœufs.	Vaches à lait.
Québec.								
Agence du lac des Deux-Montagnes	Alex. Brosseau, agent ..	85	......	....	8	....	....	58
" de Caughnawaga......	" " ..	50	75	105	20	....	...	310
" de Saint-Régis................	George Long " ..	84	105	48	16	....	17	152
" de Viger	N. Le Bel " ..	......	..	....	....	....	....	.....
" de Saint-François....	W. C. Boucher " ..	12	6	....	....	....	1	25
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte " ..	10	9	4	2	4	....	23
" de Maria.	Rév. Jacob Gagné " ..	3	5	....	....	....	1	4
" de Ristigouche................	V.J.A.Venner,M.D., agt	39	.....	....	2	22	....	20
" de la Rivière Désert	W. J. McCaffrey, agent..	16	10	3	....	....	....	35
" de la Jeune-Lorette............	Antoine O. Bastien " ..	2	5	2	2	....	7	16
" de Bécancour............	H. Desilets, M.D. " ..	......	......	..	....	1	....	2
" du Témiscamingue.............	A. McBride " ..	9	8	1	....	1	3	12
Totaux...	....	310	223	163	50	28	29	657
Nouveau-Brunswick.								
Surintendance du Nord-Est............	W. D. Carter, surintend.	8	7	3	6	12	....	26
Surintendance du Sud-Ouest—								
1re division..........................	James Farrell "	10	3	1	....	....	2	3
2e "	" "	16	7	4	...	....	6	12
Totaux.............	....	34	17	8	6	12	8	41

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

SAUVAGES—*Suite.*

ET VOLAILLES.

	Autres animaux.					Volailles.				Valeur des animaux vivants et des volailles.	Observations.
Jeunes bestiaux.	Moutons.	Agneaux.	Verrats.	Truies.	Cochons.	Dindes.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.		
48	29	....	....	......	87	......	....	4	510	4,666 00	
280	15	10	2	25	140	10	30	15	700	12,180 00	
151	....	...	8	96	127	383	43	63	1,731	17,998 00	
......	....	....	....	......	......	......	....	......	....	....	
8	....	....	....	......	30	......		......	30	1,110 00	
......	....	....	....	4	17	......	....	......	31	2,151 50	
6	1	1	....	......	3	......	2	......	30	800 00	
20	15	....	....	......	112	......	....	......	....	....	
18	12	10	....	......	12	12	....	......	50	1,895 00	
10	....	3	....	......	30	......	....	... ..	400	1,350 00	
4	....	....	....	2	5	......	....	......	5	100 00	
17	25	3	....	.....	12	......	....	......	72	2,175 00	
562	97	27	10	127	575	405	75	82	3,559	44,425 50	
58	....	....	....	......	34	2	5	6	108	1,245 00	
15	....	....	...	2	21	......	....	......	75	655 00	
29	...	....	....	10	52	.. ...	....	.....	250	1,525 00	
102	....	....	....	12	107	2	5	6	433	3,425 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉS DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Effets en général.								Fournitures de maison.	Valeur de la propriété immobilière et personnelle.	Observations.
		Bateaux à voiles.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.	Fusils.	Rets.	Pièges en acier.	Valeur.	Valeur.		
									$ c.	$ c.	$ c.	
QUÉBEC.												
Agence du lac des Deux-Montagnes.	Alex. Brosseau, agent.	....	....	....	....	....	....	....	....	....	32,258 00	
" de Caughnawaga	" "	....	50	10	....	....	....	....	300 00	....	211,145 00	
" de Saint-Régis	George Long "	....	72	4	17	7	5	940	1,127 00	16,310 00	241,107 00	
" de Viger	N. LeBel "	....	1	11	1	13	....	34	319 00	617 00	3,[illegible]76 00	
" de Saint-François	W. C. Boucher "	....	8	12	6	30	....	720	540 00	....	65,910 00	
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte "	....	....	94	14	117	49	1,832	6,824 00	5,286 00	36,919 75	
" de Maria	Rév. Jacob Gagné "	....	....	4	0	7	1	20	200 00	3,000 00	15,000 00	
" de Ristigouche	V. J. A. Venner, M.D., agent	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de la Rivière Désert	W. J. McCaffrey, agent	....	...	30	11	93	12	500	1,642 00	920 00	41,533 00	
" de la Jeune-Lorette	Antoine O. Bastien "	....	....	20	5	70	....	200	1,050 00	9,050 00	54,180 00	
" de Bécancour	H. Desilets, M.D. "	....	....	4	2	....	....	....	20 00	800 00	13,750 00	
" de Témiscamingue	A. McBride "	....	3	11	11	8	9	90	410 00	1,840 00	18,301 00	
	Totaux	....	134	200	67	345	76	4,336	12,432 00	37,823 00	733,479 75	
NOUVEAU-BRUNSWICK.												
Surintendance du Nord-Est	W. D. Carter, surint.	40	32	53	....	140	186	164	4,880 00	6,080 00	29,875 00	
Surintendance du Sud-Ouest—1re division	James Farrell "	2	2	52	15	36	1	35	800 00	1,325 00	11,380 00	
2e "	" "	....	....	33	19	16	....	135	850 00	1,120 00	36,195 00	
	Totaux	42	34	138	34	192	187	334	6,530 00	8,525 00	77,450 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON 1896.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage.														Observations.
		Blé.		Avoine.		Orge.		Maïs.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		
		Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemenc.	Boiss. récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	
Québec.																
Agence du lac des Deux-Montagnes.	Alex. Brosseau, agent	4	48	200	4,200	8	90	30	503	10	90	..	..	54	1,088	
" de Caughnawaga	" "	10	200	600	18,000	75	1,500	30	850	40	600	..	..	80	2,800	
" de Saint-Régis	George Long "	80	978	457	10,777	16	223	178	5,100	40	619	..	..	35	578	
" de Viger	N. LeBel "	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	..	..	....	....	
" de Saint-François	W. C. Boucher "	....	....	50	550	....	....	....	....	....	....	..	..	....	....	
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte "	22½	184	81	1,015	....	....	....	....	4½	46	..	..	3½	90	
" de Maria	Rév. Jacob Gagné "	....	....	90	300	....	....	....	....	....	....	..	..	1	2	
" de Ristigouche	V. J. A. Venner, M.D., agent.	....	....	120½	5,590	9	115	....	....	....	....	..	..	21½	380	
" de la Rivière Désert	W. J. McCaffrey, agent	....	....	45	900	....	....	....	....	7	100	..	..	....	....	
" de la Jeune-Lorette	Antoine O. Bastien "	....	....	15	300	....	....	1	10	½	8	..	..	1	6	
" de Bécancour	H. Desilets, M.D., "	....	....	25	340	4	60	¾	20	2	22	..	..	10	102	
" de Témiscamingue	A. McBride "	....	....	174	1,748	....	....	....	....	46½	323	..	..	....	....	
	Totaax	116½	1,410	1857½	43,720	112	1,988	239¾	6,483	150½	1,808			206	5,046	
Nouveau-Brunswick.																
Surintendance du Nord-Est	W. D. Carter, surintendant	19	185	192	4,505	1	6	2	25	2¼	28	..	..	14	207	
Surintendance du Sud-Ouest— 1re division	James Farrell "	....	....	24½	780	....	....	1	20	1	10	..	..	5	130	
2e "		1	25	50	1,350	....	....	1	20	....	....	..	..	30	950	
	Totaux	20	210	266½	6,635	1	6	4	65	3¼	38			49	1,287	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON DE 1896—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage.													Observations.
		Fèves.		Pommes de terre.		Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.			
		Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres plantées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Non cultivé.	Autre fourrage.	
Québec.												Ton'x.	Ton'x.	Tons.	
Agence du lac des D.-Montagnes	Alex. Brosseau, agent	12	40	140	2,850	....	12	....	20	..	...	98	.....	....	
" de Caughnawaga	" "	20	600	400	10,000	5	100	....	......	....	...	600	.....	....	
" de Saint-Régis	George Long "	2	38	85	4,778	....	....	3	303	1	14	583	164	443	
" de Viger	N. Le Bel	....	....	....	......	....	....	....	......	....	....	......	.....	....	
" de Saint-François	W. C. Boucher "	....	....	16	2,500	....	....	....	......	....	....	45	12	......	
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte "	....	....	$14\frac{3}{4}$	719	....	....	....	......	....	....	$3,487\frac{1}{2}$	1,650	$1,905\frac{1}{4}$	
" de Maria	Rév. Jacob Gagné "	....	....	96	180	....	....	....	......	....	....	20	.....	....	
" de Ristigouche	V.J.A. Venner, M.D., agt.	....	....	43	1,377	....	....	....	......	....	....	60	.....	....	
" de la Rivière-Désert	W. J. McCaffrey, agent	....	....	20	1,000	....	....	2	500	....	....	50	10	30	
" de la Jeune-Lorette	Antoine O. Bastien "	1	10	6	450	1	50	2	150	2	200	24	20	24	
" de Bécancour	H. Desilets, M. D. "	$\frac{1}{2}$	5	$3\frac{1}{2}$	160	$\frac{1}{16}$	3	....	......	$\frac{1}{8}$	10	15	.....	....	
" de Témiscamingue	A. McBride "	....	....	197	1,630	....	....	$\frac{5}{8}$	110	...	....	43	10	... ...	
	Totaux	$35\frac{1}{2}$	693	$1,021\frac{1}{4}$	25,644	$6\frac{1}{16}$	165	$7\frac{5}{8}$	1,083	$3\frac{1}{8}$	224	$5,025\frac{1}{2}$	1,866	$2,402\frac{1}{4}$	
Nouveau-Brunswick.															
Surintendance du Nord-Est	W. D. Carter, surint.	$1\frac{1}{5}$	10	316	9,975	....	....	$\frac{3}{5}$	20	....	....	198	......	....	
Surintendance du Sud-Ouest—															
1re division	James Farrell "	$1\frac{1}{3}$	35	$13\frac{1}{4}$	995	....	....	....	......	4	96	22	....	11	
2e "	James Farrell "	$3\frac{1}{2}$	70	34	1,800	..	....	....	......	$2\frac{1}{2}$	55	65	15	20	
	Totaux	$6\frac{1}{5}$	124	$363\frac{1}{4}$	12,770	....	....	$\frac{3}{5}$	20	$6\frac{1}{2}$	151	285	15	31	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896-97.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Terre neuve améliorée.				Edifices construits.									Observations.
		Terre défrichée.	Terre labourée.	Terre ensemencée pour la première fois.	Terre clôturée.	Maisons en pierre.	Maisons en briques.	Maisons en bois.	Maisons en billots.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Maisons portatives.	Etables à bestiaux.	
QUÉBEC.		Acres.	Acres.	Acres.	Acres.										
Agence du lac des Deux-Montagnes	Alex. Brosseau, agent	4	....	....	....	....	....	....	....	....	1	3	....	....	
" de Caughnawaga	" "	4,000	....	45	....	....	....	2	....	....	3	2	....	....	
" de Saint-Régis	George Long "	40	....	40	....	....	....	2	....	....	3	3	....	1	
" de Viger	N. LeBel "	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Saint-François	W. C. Boucher "	5	....	2	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	
" du lac Saint-Jean	P. L. Marcotte "	50	....	47½	21	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Maria	Rév. Jacob Gagné "	2	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	
" de Ristigouche	V. J. A. Venner, M.D., agent	670	20	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de la Rivière Désert	W. J. McCaffrey, agent	4	....	3	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	
" de la Jeune-Lorette	Ant. O. Bastien "	2	....	1	....	....	....	1	....	....	1	....	....	....	
" de Bécancour	H. Desilets, M.D. "	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	
" de Témiscamingue	A. McBride "	15	....	26	....	....	....	5	....	....	....	....	....	1	
	Totaux	4,792	20	164½	21	....	....	13	3	1	8	8	....	2	
NOUVEAU-BRUNSWICK.															
Surintendance du Nord-Est	W. D. Carter, surint.	19	16	16	22	....	....	3	....	1	....	....	....	....	
Surintendance du Sud-Ouest— 1e division	Jas. Farrell "	....	....	....	....	....	....	6	....	4	....	4	....	....	
2e "	" "	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	1	....	....	
	Totaux	19	16	16	22	....	....	9	1	5	....	5	....	....	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896-97—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Edifices construits.					Augmentation en valeur.			Observations.
		Porcheries.	Magasins.	Casemates.	Laiteries.	Cribles à blé-d'inde	Valeur du défrichement, de la culture et du clôturage.	Valeur des édifices.	Augmentation en valeur des produits agricoles et industriels.	
Québec.							$ c.	$ c.	$ c.	
Agence du lac des Deux-Montagnes..	Alex. Brosseau, agent....	....	2	....	....	....	265 00	....	....	
" de Caughnawaga....	" "	2	....	....	....	....	600 00	1,500 00	....	
" de Saint-Régis....	George Long "	2	1	....	....	2	265 00	2,670 00	2,935 00	
" de Viger....	N. LeBel "	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Saint-François....	W. C. Boucher "	....	....	....	....	....	50 00	400 00	450 00	
" du lac Saint-Jean....	P. L. Marcotte "	....	....	....	....	....	805 00	....	....	
" de la Rivière Désert....	W. J. McCaffrey "	....	....	....	....	....	50 00	450 00	500 00	
" de la Jeune-Lorette....	Antoine O. Bastien "	2	....	....	....	....	25 00	270 00	150 00	
" de Bécancour....	H. Desilets, M.D. "	....	....	....	....	....	....	25 00	375 00	
" de Témiscamingue....	A. McBride "	....	2	....	....	....	690 00	501 00	....	
Totaux....	....	6	5	....	....	2	2,750 00	5,816 00	4,410 00	
Nouveau-Brunswick.										
Surintendance du Nord-Est....	W. D. Carter, surint....	1	....	....	....	....	180 00	175 00	200 00	
Surintendance du Sud-Ouest—										
1re division....	James Farrell "	3	....	....	....	....	....	350 00	....	
2e "	" "	2	....	....	....	....	....	55 00	55 00	
Totaux....	....	6	....	....	....	....	180 00	580 00	255 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

SOURCE ET VALEUR DU REVENU.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Distribution de nourriture, habits, etc, faite par le gouvernement aux nécessiteux.	Gages gagnés.	Reçu du loyer des terres.	Evaluation du poisson et de la viande employés comme nourriture inclus dans ces colonnes. Produit de la pêche.	Produit de la chasse.	Produit par d'autres industries.	Revenu total des sauvages.	Observations.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
QUÉBEC.										
Agence du lac des D.-Montagnes..	Alex. Brosseau, agent..	....	50 35	....	285 00	....	....	8,945 00	9,280 35	
" de Caughnawaga	Alex. Brosseau, " ..	10,760 00	50 50	.. ....	610 00	....	.. ..	7,500 00	18,920 50	
" de Saint-Régis...........	George Long, " ..	8,422 80	....	1,500 00	....	310 20	320 00	14,395 00	24,948 00	
" de Viger	N. LeBel " ..	....	166 00	1,350 00	224 17	38 00	305 00	1,465 00	3,548 17	
" de Saint-François........	W. C. Boucher " ..	1,200 00	....	....	263 59	....	....	30,000 00	31,463 59	
" du lac Saint-Jean........	P. L. Marcotte " ..	42,346 40	162 50	5,473 00	....	1,076 00	17,565 00	185 00	66,807 90	
" de Maria	Rév. Jacob Gagné " ..	400 00	50 00	900 00	....	10 00	100 00	75 00	1,535 00	
" de Ristigouche	V.J.A.Venner, M.D " ..	....	125 00	....	....	200 00	350 00	500 00	1,175 00	
" de la Rivière Désert.....	W. J. McCaffrey " ..	1,080 00	28 00	720 00	138 00	25 00	624 00	4,157 91	6,772 91	
" de la Jeune-Lorette......	Antoine O. Bastien " ..	980 00	42 00	7,500 00	125 11	80 00	1,000 00	26,000 00	35,727 11	
" de Bécancour	H. Desilets, M.D. " ..	375 00	392 42	500 00	....	25 00	160 00	500 00	1,952 42	
" de Témiscamingue..	A. McBride " ..	2,880 00	....	....	182 00	....	... .	1,400 00	4,462 00	
	Totaux........ ..	68,444 20	1,066 77	17,943 00	1,827 87	1,764 20	20,424 00	95,122 91	206,592 95	
NOUVEAU-BRUNSWICK.										
Surintendance du Nord-Est......	W. D. Carter, surint....	5,525 00	1,023 88	4,425 00	150 00	5,050 00	475 00	3,475 00	20,123 88	
Surintendance du Sud-Ouest—1re division.......... ..	James Farrell, " ..	848 00	468 06	5,750 00	....	60 00	275 00	4,850 00	12,251 06	
2e "	James Farrell, " ..	1,667 00	440 70	9,000 00	....	....	1,200 00	800 00	13,107 70	
	Totals............	8,040 00	1,932 64	19,175 00	150 00	5,110 00	1,950 00	9,125 00	45,482 64	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

POPULATION.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans, inclusivement.		De 16 à 20 ans, inclusivement.		De 21 à 65 ans, inclusivement.		De 65 ans et plus.		Observations.
			Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	
Nouvelle-Ecosse.													
Comté d'Annapolis	Geo. Wells, agent	71	3	6	6	10	4	4	16	20	1	1	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor	63	3	5	9	7	7	3	14	12	1	2	
" de Digby	Rév. J. J. Sullivan	112	12	10	14	7	2	4	28	28	2	5	
" de Yarmouth	Geo. R. Smith	86	4	15	11	7	.....	.....	27	22	.....	.....	
" de King	Chas. E. Beckwith	73	7	7	6	10	6	6	13	13	2	3	
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler	160	12	14	18	12	12	11	35	29	5	12	
Comté d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan	121	12	8	11	14	4	6	26	28	6	6	
" de Hants	A. Wallace	93	8	11	8	9	5	1	25	25	1	..	
" de Colchester	Thos. B. Smith	96	10	7	7	13	2	6	22	26	3	..	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D	102	....	.....	.....	..	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
" de Pictou	Rév. R. McDonald	187	12	9	21	19	7	18	47	48	3	3	
Comtés Antigonish et Guysboro	J. R. McDonald	130	7	11	7	17	8	8	20	21	19	12	
Comté de Richmond	Rév. John Fraser	124	13	13	19	13	8	6	23	26	2	1	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac	130	12	12	17	16	3	6	31	32	....	1	
" de Victoria	A. J. Macdonald	99	9	10	9	14	7	5	15	25	2	3	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D.	*243	20	20	22	20	20	23	42	53	...	.....	*Détails de 23 non donnés.
	Totaux	1,890	144	158	185	188	95	107	384	408	47	49	
Ile du Prince-Edouard.													
Surint. de l'Ile du Prince-Edouard	John O. Arsenault, surint	303	24	36	34	25	14	10	70	69	11	10	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

RELIGION ET PROPRIÉTÉ.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Religion.						Propriété.								Observations.
									Terre.		Edifices publics, propriété de la bande.						
			Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Défrichée, y compris le pâturage naturel.	Cultivée, comprenant le pâturage artificiel.	Eglises.	Maisons de conseil.	Ecoles.	Remises.	Autres constructions.	Bateaux-passeurs.	
NOUVELLE-ECOSSE.									Acres.	Acres.							
Comté d'Annapolis	Geo. Wells, agent	71	...	...	...	71	...	..	...	...	...	...	...	...	...	...	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor, agent	63	...	...	...	63	..	..	...	...	...	...	...	...	...	...	
" de Digby	Rév. J. J. Sullivan "	112	...	...	...	112	...	..	1/5	1/5	1	..	1	...	...	...	
" de Yarmouth	Geo. R. Smith "	86	...	...	...	86	...	..	2	2	...	...	...	...	...	...	
" de King	Chas. E. Beckwith "	73	...	...	...	73	...	..	3	2	...	...	...	...	...	..	
Comtés de Queen et Lunenb'g	Rév. Thos. J. Butler "	160	...	...	...	160	...	..	525	458	...	...	1	1	...	...	
Comté d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan "	121	...	...	...	121	...	..	25	15	...	...	1	...	...	...	
" de Hants	A. Wallace "	93	...	...	...	93	...	..	200	80	1	...	1	...	1	...	
" de Colchester	Thos. B. Smith "	96	...	...	...	96	...	..	25	10	...	...	...	...	...	...	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D. "	102	...	...	...	102	...	..	100	50	...	...	...	...	...	...	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	187	...	...	...	187	...	..	65	65	1	1	1	...	...	...	
Comtés d'Antigon. et Guysb.	J. R. McDonald "	130	...	...	...	130	...	..	410	280	1	...	...	...	...	...	
Comté de Richmond	Rév. John Fraser "	124	...	...	...	124	...	..	100	100	1	...	1	...	1	1	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	130	...	...	...	130	...	..	400	655	...	...	1	...	1	...	
" de Victoria	A. J. Macdonald "	99	...	...	...	99	...	.	10	139	...	...	1	...	29	...	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D. "	243	...	...	...	243	...	..	1,200	1,200	1	...	1	...	...	...	
	Totaux	1,890	...	...	...	1,890	...	..	3,065 1/5	3,056 1/5	6	1	9	1	32	1	
ILE DU PRINCE-EDOUARD.																	
Surintend. de l'Ile du P.-E.	John O. Arsenault, surint.	303	...	...	...	303	...	..	328	130	1	...	1	...	...	...	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendnt ou agent.	Clôtures et constructions privées.															Observations.
		Clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois.	Maisons en billots.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Remises.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Casemates.	Laiteries.	Crèches à blé.	
Nouvelle-Ecosse.		Acres.															
Comté d'Annapolis	George Wells, agent	....	....	....	6	....	7	1	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor "	14	....	....	8	....	....	3	....	....	....	3	....	....	....	....	
" de Digby	Rév. J. J. Sullivan "	100	....	....	20	....	....	....	....	....	6	6	....	....	....	....	
" de Yarmouth	Geo. R. Smith "	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de King	Chas. E. Beckwith "	2	....	....	8	....	1	1	....	....	1	....	....	....	....	....	
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler "	490	....	....	29	6	2	14	8	....	11	10	....	....	....	....	
Comté d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan "	....	....	....	38	5	....	8	2	....	2	....	....	....	....	....	
" de Hants	A. Wallace "	80	....	....	14	....	2	7	1	....	5	3	....	....	....	....	
" de Colchester	Thos. B. Smith "	10	....	....	16	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D. "	10	....	....	14	....	6	4	5	....	3	4	....	....	....	....	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	10	....	....	31	....	8	3	3	....	1	1	....	....	....	....	
" de Richmond	Rév. John Fraser "	100	....	....	7	3	14	7	....	....	....	....	....	....	....	....	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	630	....	....	18	10	1	9	....	....	1	1	....	....	2	....	
" de Victoria	A. J. Macdonald "	100	....	....	12	3	2	6	6	....	6	1	....	....	....	....	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D., agt.	600	....	....	9	7	25	12	....	....	....	....	....	....	2	....	
	Totaux	2,146	....	....	233	34	68	75	25	....	36	29	....	....	4	....	
Ile du Prince-Edouard.																	
Surint. de l'Ile du Prince-Ed'rd	John O. Arsenault, surint.	300	....	....	45	1	2	27	23	....	24	5	....	....	1	....	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Instruments aratoires, véhicules, etc. — Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres d'outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charrettes.	Traîneaux de halage.	Traîneaux de promenade.	Barouches.	Bogheis et voitures légères.	Valeur des instruments et véhicules.	Observations.
NOUVELLE-ECOSSE.																				$ c.	
Comté d'Annapolis	George Wells, agent	1																		10 00	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor, agent	2	1												1					30 00	
" de King	Charles E. Beckwith "													1		1	1		1	100 00	
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler "	8	5			1						2	5	6	3		2			118 00	
Comté d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan "													2						40 00	
" de Hants	A. Wallace "	3	1		3		1						40	2		5	4		4	200 00	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D. "	1	1										14	3		2	2			100 00	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	1	1										7	2		1				50 00	
Comtés d'Antigonish et Guysboro	J. R. McDonald "	2	1																	25 00	
Comté de Richmond	Rév. John Fraser "	1											30	1	1	4	2			57 00	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	6	4		2		1		3				98	1	4	4	2			270 00	
" de Victoria	A. J. Macdonald "												60							25 00	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D. "	4	4				2							1	8	8	1			2,000 00	
	Totaux	29	18		5	1	4		3			7	254	19	17	25	14		5	3,025 00	
ILE DU PRINCE-EDOUARD.																					
Surint. de l'Ile du Prince-Edouard	John O. Arsenault, surint,	11	12									1	75	5	3	10				600 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Animaux vivants et volailles.																	Valeur du bétail et des volailles.	Observations
		Chevaux.			Bestiaux.					Autres animaux.					Volailles.					
		Etalons et chevaux.	Juments.	Poulains et pouliches.	Taureaux.	Bœufs de travail.	Taures.	Vaches à lait.	Jeunes bestiaux.	Moutons.	Agneaux.	Verrats.	Truies.	Cochons.	Dindes.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	$ c.	
Nouvelle-Ecosse.																				
Comté d'Annapolis	Geo. Wells, agent						2		1						3			6	64 75	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor, agent							2	1					2				50	60 00	
" de Digby	Rév. J. J. Sullivan "					3		5											175 00	
" de King	Chas. E. Beckwith "		2					2										20		
" de Queen et Lunenb.	Rév. Thos. J. Butler "		2		1	6	4	21	7	60	20		3	16	6	48	10	80	150 00	
" d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan "	2						2											1,083 00	
" de Hants	A. Wallace "	3	4	2			2	5	8					8				50	120 00	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D. "	1	1					3	2					3				25	650 00	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "						1	1	1					1				12		
" d'Antig'sh et Guysb.	J. R. McDonald "		2					3											150 00	
" de Richmond	Rév. John Fraser "				1		1	12	4										55 00	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	2	2		4			29	28	1			1	2				20	150 00	
" de Victoria	A. J. Macdonald "	1	1					7	9	3				1				62	343 00	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D., ag't	4	4		2		10	18	18	8	10							100	700 00	
																			300 00	
	Totaux	13	18	2	8	9	20	110	79	72	30		4	33	9	48	10	425	1,000 00	
																			5,000 75	
Ile du Prince-Edouard.																				
Surint. de l'Ile du P.-E'd.	John O. Arsenault, surint'.	4	8	2				19	20	12	7			6			6	114	1,365 30	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Effets en général.								Meubles de maison.	Valeur de la propriété mobilière et personnelle.	Observations.
		Bateaux à voiles.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.	Fusils.	Rets.	Pièges en acier.	Valeur.	Valeur.		
Nouvelle-Ecosse.									$ cts.	$ cts.	$ cts.	
Comté d'Annapolis	Geo. Wells, agent	....	...	5	3	5	4	18	132 50	50 00	1,332 25	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor "	....	....	1	1	3	....	.....	30 00	60 00	980 00	
" de Yarmouth	Geo. R. Smith "	....	....	....	....	....	....	.....	....	100 00	620 00	
" de King	Chas. E. Beckwith "	....	....	....	....	....	....	.....	....	....	570 00	
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler "	....	1	8	1	12	3	2	145 00	2,698 00	12,809 00	
Comté d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan "	....	2	....	3	2	....	4	45 00	1,400 00	4,150 00	
" de Hants	A. Wallace "	....	....	2	4	13	....	20	100 00	380 00	5,530 00	
" de Colchester	Thos. B. Smith "	....	....	....	3	10	...	20	70 00	150 00	920 00	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D. "	....	1	....	3	15	....	40	110 00	440 00	2,175 00	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	2	2	1	....	5	....	.....	60 00	600 00	6,065 00	
Comtés d'Antigonish et Guysboro	J. R. McDonald "	2	....	....	....	....	....	.....	25 00	....	200 00	
Comté de Richmond	Rév. John Fraser "	8	9	....	....	20	...	15	779 00	91 00	19,605 00	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	3	12	....	....	13	3	34	190 00	700 00	11,160 00	
" de Victoria	A. J. Macdonald "	3	5	....	....	9	...	66	260 00	300 00	4,545 00	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D., agent	1	4	....	...	10	...	25	200 00	1,440 00	13,640 00	
Totaux		19	36	17	18	117	10	244	2,146 50	8,409 00	84,301 25	
Ile du Prince-Edouard.												
Surint. de l'Ile du Prince-Edouard	John O. Arsenault, surint.	3	10	1	....	14	5	.....	320 00	1,400 00	14,840 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON DE 1896-97.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage.														Observations.
		Blé.		Avoine.		Orge.		Maïs.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		
		Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	
NOUVELLE-ECOSSE.																
Comté de Shelburne	J. J. E. de Molitor, agt.	....	....	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	6	$\frac{1}{8}$	6	....	....	....	....	L'agent dit que les sauvages moissonnent assez d'orge, de pommes de terre, de carottes, de navets et de fèves pour se nourrir durant l'hiver.
" de Digby	Rév. J. J. Sullivan "	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler "	....	....	8½	54	3½	50	¾	....	1½	10	....	....	1½	50	
Comté de Hants	A. Wallace "	1	10	10	150	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	25	....	....	....	....	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D. "	....	....	2	24	....	....	....	2	....	....	....	....	½	8	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	1	17	½	25	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	....	....	20	125	1	10	2	25	....	....	....	....	....	....	
" de Victoria	A. J. Macdonald "	....	....	1	....	....	....	⅓	3	....	....	....	....	....	....	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D. "	....	....	2	60	2	40	1	20	....	....	....	....	....	....	
	Totaux	2	27	44	438	6½	100	$4\frac{5}{24}$	56	1¾	41	....	....	2	58	
ILE DU PRINCE-EDOUARD.																
Surint. de l'Ile du P.-Edouard	John O. Arsenault, surint.	20	150	65	970	....	....	1	28	....	....	....	....	....	....	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON 1896-97—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage—*Suite.* Fèves. Acres ensemencées.	Fèves. Boisseaux récoltés.	Pommes de terre. Acres plantées.	Pommes de terre. Boisseaux récoltés.	Carotes. Acres ensemencées.	Carotes. Boisseaux récoltés.	Navets. Acres ensemencées.	Navets. Boisseaux récoltés.	Autres racines. Acres ensemencées.	Autres racines. Boisseaux récoltées.	Foin. Cultivé.	Foin. Naturel.	Autre fourrage.	Observations.
												Ton'x	Ton'x	Ton'x	
Nouvelle-Ecosse.															
Comté d'Annapolis	Geo. Wells, agent	....	......	$2\frac{1}{2}$	80	....	....	....	....	....	....	$2\frac{1}{2}$	.....	...	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor, agent	$\frac{1}{8}$	7	$1\frac{1}{8}$	155	$\frac{1}{8}$	9	$\frac{1}{8}$	10	1	35	7	...	1	
" de King	Chas. E. Beckwith "	....	....	1	150	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler "	1	$45\frac{3}{4}$	9	1,860	1	20	$1\frac{1}{2}$	28	1	30	110	30	10	
Comté d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan "	....	.....	2	....	....	....	....	....	....	....	3	.....	....	
" de Hants	A. Wallace "	$\frac{1}{2}$	....	6	1,000	....	..	1	200	....	...	70	10	....	
" de Colchester	Thos. B. Smith "	...	.....	$\frac{1}{12}$	10	....	....	....	....	....	....	10	......	....	
" de Cumberland	F. A. Rand, M. D. "	....	....	5	200	....	....	....	....	....	....	2	$4\frac{1}{2}$	...	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	....	..	$2\frac{1}{2}$	600	....	....	....	....	....	....	10	1	2	
" de Richmond	Rév. John Fraser "	....	.....	..	585	....	....	....	....	....	....	15	51	....	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	....	......	24	950	....	....	2	100	....	....	100	40	....	
" de Victoria	A. J. Macdonald "	....	....	5	400	....	..	....	....	....	....	28	32	2	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D., agent	$\frac{1}{2}$	10	5	500	....	....	....	....	...	....	120	.....	3	
Totaux	....	$2\frac{1}{8}$	$62\frac{3}{4}$	$63\frac{5}{24}$	6,490	$1\frac{1}{8}$	29	$4\frac{5}{8}$	338	2	65	$477\frac{1}{2}$	$168\frac{1}{2}$	18	
Ile du Prince-Edouard.															
Surintend. de l'Ile du P.-Edouard.	John O. Arsenault, surint.	$\frac{1}{8}$	3	7	560	....	....	1	135	....	....	45	33	....	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896-97.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Terre neuve améliorée. Terre défrichée.	Terre neuve améliorée. Terre labourée.	Terre neuve améliorée. Terre ensemencée pour la première fois.	Terre neuve améliorée. Terre clôturée.	Edifices construits. Maisons en pierre.	Edifices construits. Maisons en brique.	Edifices construits. Maisons en bois.	Edifices construits. Maisons en billots.	Edifices construits. Cabanes.	Edifices construits. Granges.	Edifices construits. Ecuries.	Edifices construits. Maisons portatives.	Edifices construits. Etables à bestiaux.	Observations.
NOUVELLE-ECOSSE.		Acres.	Acres.	Acres.	Acres.										
Comté d'Annapolis	Geo. Wells, agent							6		7					
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler, agent	9	6	1	3			2	1	1					
Comté de Hants	A. Wallace "	8	2	5	10			3							
" de Colchester	Thos. B. Smith "		1½					1							
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	1	1	1	10			4		1					
" de Richmond	Rév. John Fraser "							2							
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	5	5	5	10			2	1	2	1				
" de Victoria	A. J. Macdonald "			2	2										
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D., agt.							2	2						
	Totaux	23	15½	14	35			22	4	11	1				
ILE DU PRINCE-EDOUARD.															
Surintend. de l'Ile du Prince-Edouard	John O. Arsenault, surint.	9	9	9	9			1		1					

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896-97—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Edifices construits.					Augmentation en valeur.			Observations.
		Porcheries.	Magasins.	Casemates.	Laiteries.	Cribles à maïs.	Valeur du défrichement, de la culture et du clôturage.	Valeur des édifices.	Augmentation en valeur des produits agricoles et industriels.	
Nouvelle-Ecosse.							$ c.	$ c.	$ c.	
Comté d'Annapolis	George Wells, agent						214 00	600 00		
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. T. J. Butler "	3						70 00	150 00	
Comté de Hantss	A. Wallace "	2					60 00	300 00	Pas donné	
" de Colchester	Thos. B. Smith "						9 00	50 00	"	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	1					75 00	400 00	300 00	
" de Richmond	Rév. John Fraser "							200 00		
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	2					55 00	155 00	205 00	
" de Victoria	A. J. Macdonald "						30 00		275 00	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D., agt.				2			300 00		
Totaux		8			2		443 00	2,075 00	930 00	
Ile du Prince-Edouard.										
Surintend. de l'Ile du P.-Edouard	John O. Arsenault, surint.				1		60 00	130 00	20 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

SOURCES ET VALEUR DU REVENU.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Distribution par le gouvernement de nourriture, vêtements, etc., aux nécessiteux.	Gages gagnés.	Reçu pour loyers de terres.	La valeur du poisson et de la viande consommés est comprise dans ces colonnes. Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	Gain provenant d'autres industries.	Revenu total des sauvages.	Observations.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
NOUVELLE-ECOSSE.										
Comté d'Annapolis	Geo. Wells, agent.	56 00	36 00	150 00	....	60 00	125 00	50 00	477 00	
" de Shelburne	J. J. E. de Molitor "	225 00	46 48	240 00	....	....	120 00	40 00	671 48	
" de Yarmouth	Geo. R. Smith "	....	21 25	....	....	....	....	....	21 25	
" de King	Chas. E. Beckwith "	....	75 00	300 00	....	....	50 00	100 00	525 00	
Comtés de Queen et Lunenburg	Rév. Thos. J. Butler "	160 00	40 00	180 00	....	20 00	....	160 00	560 00	
Comté d'Halifax	Rév. D. O'Sullivan "	60 00	20 00	200 00	....	....	....	60 00	340 00	
" de Hants	A. Wallace "	1,670 00	43 00	100 00	....	30 00	400 00	2,000 00	4,243 00	
" de Colchester	Thos. B. Smith "	54 00	....	1,000 00	....	20 00	100 00	700 00	1,874 00	
" de Cumberland	F. A. Rand, M.D. "	120 00	100 00	1,000 00	....	....	200 00	255 00	1,675 00	
" de Pictou	Rév. R. McDonald "	325 00	43 01	1,000 00	....	510 00	310 00	1,500 00	3,688 01	
" de Richmond	Rév. John Fraser "	695 50	58 00	....	....	230 00	118 60	1,340 00	2,442 10	
" d'Inverness	Rév. D. McIsaac "	1,050 00	75 00	....	75 00	760 00	125 00	1,050 00	3,135 00	
" de Victoria	A. J. Macdonald "	625 00	50 00	250 00	....	45 00	150 00	1,320 00	2,440 00	
" du Cap-Breton	Rév. A. Cameron, D.D. "	2,500 00	59 00	50 00	....	1,000 00	180 00	7,500 00	11,289 00	
	Totaux	7,540 50	666 74	4,470 00	75 00	2,675 00	1,878 60	16,075 00	33,380 84	
ILE DU PRINCE-EDOUARD.										
Surintend. de l'Ile du P.-Edouard.	John O. Arsenault, surin.	938 00	763 23	....	....	310 00	35 00	9,200 00	11,246 23	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

POPULATION.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans, inclusivement.		De 16 à 20 ans, inclusivement.		De 21 à 65 ans, inclusivement.		De 65 ans et plus.		Observations.
			Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	
COLOMBIE-BRITANNIQUE.													
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent	2,011	128	122	227	213	42	39	576	641	10	13	
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	2,691	197	202	192	172	87	104	774	814	71	78	
" de Kwawkewlth	R. H. Pidcock "	1,605	117	94	95	75	76	61	533	508	28	18	
" de la Fraser inférieure	Frank Devlin "	3,185	242	242	278	260	147	137	904	892	39	44	
" du Lac Williams	Ewen Bell "	1,884	155	158	73	82	156	168	467	491	65	69	
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	2,979	270	248	205	182	114	116	847	770	107	120	
" d'Okanagan	" "	754	67	64	57	48	40	31	209	205	22	11	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith "	558	41	35	38	34	48	44	141	132	19	26	
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd "	4,048	337	335	348	309	175	161	1,108	1,075	64	136	
" de Babine et riv. Skeena supér.	R. E. Loring "	2,783	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Détails non donnés.
	Totaux	22,498	1,554	1,500	1,513	1,375	885	861	5,559	5,528	425	515	
MANITOBA.													
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	1,748	168	171	200	181	62	64	414	406	30	52	
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent	509	46	44	49	45	30	15	111	127	16	26	
" Manitowapah	H. Martineau "	976	132	130	71	72	63	47	201	217	23	20	
" du Portage-du-Rat	R. J. N. Pither "	51	1	4	6	8	3	6	10	13	....	....	
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur	2,147	229	232	249	211	138	115	428	479	20	46	
" de Le Pas	Joseph Reader, agent	1,110	114	109	148	134	49	21	221	258	19	37	
	Totaux	6,541	690	690	723	651	345	268	1,385	1,500	108	181	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

RELIGION ET PROPRIÉTÉ.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Religion.						Propriété.								Observations.
									Terre.		Edifices publics, propriété de la bande.						
			Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Défrichée, y compris le pâturage naturel.	Cultivée, y compris le pâturage cultivé.	Eglises.	Mais. de conseil.	Ecoles.	Mais. portatives.	Autres édifices.	Bate'ux-passeurs	
Colombie-Britannique.																	
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent	2,011	20	....	158	1,833	....	....	5,451	2,921	5	..	5	..	6	..	
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	2,691	....	164	30	1,342	....	1,155	114	....	...	..	..	..	..	..	
" de Kwawkewlth	R. H. Pidcock "	1,605	729	....	117	102	....	657	270	12½	2	..	6	..	..	..	
" de la Fraser infér	Frank Devlin "	3,185	94	....	151	2,762	....	178	4,195	3,684	40	..	..	..	..	..	
" du Lac Williams	Ewen Bell "	1,884	32	....	.....	1,852	....	.....	56,900	1,265	19	..	..	..	..	..	
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	2,979	1,577	....	.....	1,402	....	....	92,552	1,533	24	3	..	..	..	..	
" de Okanagan	" "	754	....	....	.....	753	....	1	119,570	1,057	9	1	..	..	..	..	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith "	558	....	....	.....	558	....	....	39,171	570	3	..	1	..	..	..	
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd "	4,048	1,149	....	2,039	.....	....	860	482	165	19	5	16	1	10	..	
" de Babine et de la riv. Skeena supérieure	R. E. Loring "	2,783	430	....	175	1,712	....	466	No returns received.								
Totaux		22,498	4,031	164	2,670	12,316	....	3,317	318,705	11,207½	121	9	28	1	16	..	
Manitoba.																	
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	1,748	1,204	....	....	416	42	86	42,394	885	...	..	8	..	..	2	
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent	509	1	....	.....	74	....	434	28,776	490	1	..	1	..	1	..	
" de Manitowapah	H. Martineau "	976	348	....	.....	430	87	111	38,408	254	5	1	9	7	12	..	
" du Portage-du-Rat	R. J. N. Pither "	51	..	....	.....	.....	....	51	....	3	....	..	..	..	..	..	
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur	2,147	152	....	1,595	64	...	336	18,556	296¼	....	..	9	..	..	..	
" Le Pas	Joseph Reader, agent	1,110	985	....	.....	16	16	93	2,550	56	....	1	4	..	..	..	
Totaux		6,541	2,690	....	1,595	1,000	145	1,111	130,684	1,984¼	6	2	31	7	13	2	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Clôture et constructions privées.															Observations.
		Clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois.	Maisons en billots.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Maisons portatives.	Etables à bestiaux.	Porcheries.	Magasins.	Casemates.	Laiteries.	Cribles à maïs.	
Colombie-Britannique.		Acres.															
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent	4,612	....	....	512	13	10	185	....	....	6	2	....	....	....	....	
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	43	....	....	263	....	221	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Kwawkewlth	R. H. Pidcock "	12½	....	....	54	2	182	1	....	....	....	3	....	....	....	....	
" de la Fraser inférieure	Frank Devlin "	3,677	....	....	764	72	342	306	291	2	275	99	17	34	1	....	
" du Lac-Williams	Ewen Bell "	1,265	....	....	2	401	....	....	175	....	....	32	....	20	....	....	
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	25,488	....	....	82	658	....	21	433	....	53	61	65	288	13	....	
" d'Okanagan	" "	13,570	....	....	11	157	10	....	137	....	50	24	....	67	2	....	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith "	570	....	....	1	114	82	14	16	....	11	....	....	21	....	....	
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd "	126½	....	....	740	21	121	13	6	....	18	3	34	162	1	....	
	Totaux	49,364	...	...	2,429	1,438	968	540	1,058	2	413	224	116	592	17	...	
Manitoba.																	
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	2,106	....	....	3	373	....	....	....	....	269	38	24	24	8	...	
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent	490	....	....	....	20	47	....	15	....	13	....	2	....	....	....	
" de Manitowapah	H. Martineau "	254	....	....	....	209	15	3	31	...	164	7	21	....	8	....	
" du Portage-du-Rat	R. N. J. Pither "	1	....	....	....	3	10	....	1	....	....	....	....	....	....	....	
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur	217¼	....	....	....	294	....	....	....	...	119	4	111	233	2	....	
" de Le Pas	Joseph Reader, agent	41½	....	....	...	172	1	....	1	....	81	....	38	3	....	....	
	Totaux	3,109¾	....	....	3	1,071	73	3	48	....	646	49	196	260	18	....	

STATISTIQUE AGRICOLE

PROPRIÉTÉ

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	INSTRUMENTS						
		Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.								
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent	117	60	....	....	....	9	1
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	1	......	....	....	....	....	......
" de la Fraser inférieure	Frank Devlin "	111	96	1	1	....	19	3
" du Lac-Williams	Ewen Bell "	111	43	....	....	28	38	1
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	345	202	....	2	165	41	6
" d'Okanagan	" "	122	81	2	4	74	36	4
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith "	53	19	....	....	....	6	1
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd "	......	......	....	....	....	....	......
Totaux		860	501	3	7	267	149	16
MANITOBA.								
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	58	58	....	....	....	70	......
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent	14	12	2	....	....	6	2
" Manitowapah	H. Martineau "	30	22	....	....	....	20	......
" du Portage-du-Rat	R. N. J. Pither "	......	1	....	....	....	....	......
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur	32	30	....	....	....	1	......
" de Le Pas	Joseph Reader, agent	23	32	....	....	....	....	......
Totaux		157	155	2	....	....	97	2

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

DES SAUVAGES.

ARATOIRES, VÉHICULES, ETC.												
Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres d'outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charrettes.	Traîneaux de halage.	Traîneaux de promenade.	Barouches.	Boghei et voitures légères.	Valeur des instruments et véhicules.	Observations.
											$ c.	
4	....	6	...	1	84	7	20	20	19	70	10,215 00	
....	....	....	....	.....	.....	....	......	.....	.....	5	245 00	
....	....	2	....	1,920	89	5	9	4	1	...	12,850 00	
3	17	1	...	571	45	..	35	......	3	.....	8,365 00	
32	19	1	...	.....	92	3	228	30	8	38	24,470 00	
25	5	2	....	.....	49	....	54	17	6	21	12,690 00	
5	2	....	....	47	20	....	16	......	......	......	3,972 00	
....	...	....	66	1,159	.....	......	......	...	...	......	3,401 00	
69	43	12	66	1,398	379	15	362	71	37	134	76,208 00	
70	...	....	3	618	39	13	115	25	2	31	11,750 00	
2	2	....	5	140	7	25	7	20	7	10	1,930 00	
18	....	....	7	2	19	110	106	65	.....	31	3,296 00	
....	....	....	....	15	.....	......	......	......	......	......	Non donnée.	
....	....	....	12	1,040	3	2	37	......	......	1	2,563 00	
....	2	....	2	260	......	1	.....	......	......	......	295 00	
90	4	....	29	2,075	68	151	265	110	9	73	19,834 00	

STATISTIQUE AGRICOLE

PROPRIÉTÉ

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Animaux vivants — Chevaux. — Etalons et hongres.	Chevaux. — Juments.	Chevaux. — Poulains et pouliches.	Bestiaux. — Taureaux.	Bestiaux. — Bœufs de travail.	Bestiaux. — Bouvillons.	Bestiaux. — Vaches à lait.	Bestiaux. — Jeunes bestiaux.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.									
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent.....	124	136	75	9	58		339	307
" de la Côte Ouest.....	Harry Guillod "	12	6	2	3	....	4	15	10
" de Kwawkewlth.....	R. H. Pidcock "	1	.....	...	1	....	....	5	5
" de la Fraser infér....	Frank Devlin "	320	314	88	42	84	...	694	472
" du Lac-Williams	Ewen Bell "	2,092	.....	.....	36	....	85	400	201
" de Kamloops........	Jas. B. Leighton "	1,665	1,756	1,284	37	...	393	296	411
" d'Okanagan..... ..	" "	820	850	690	24	....	50	148	400
" de Kootenay........	R. L. T. Galbraith, agt...	725	585	490	25	....	107	395	322
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd, agent...... ..	14	14	7	6	....	95	19	29
							14		
	Totaux..........	6,273	3,661	2,636	183	142	748	2,311	2,154
MANITOBA.									
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	29	8	2	9	285		301	389
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent..	37	29	23	2	28	22	15	16
" de Manitowapah	H. Martineau " ..	91	56	24	27	119	9	312	436
" du Portage-du-Rat ..	R. J. N. Pither " ..	4	.....	....	....	....	117	.....	......
" de la rivière Berens..	E. McColl, inspecteur	2	1	. ...	17	68	....	166	141
" de Le Pas.....	Joseph Reader, agent.....	7	8	5	11	26	42	92	127
							50		
	Totaux.........	170	102	54	66	526	240	886	1,109

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

DES SAUVAGES—*Suite.*

ET VOLAILLES.

Autres animaux.					Volailles.				Valeur du bétail et des volailles.	Observations.
Moutons.	Agneaux.	Verrats.	Truies.	Cochons.	Dindes.	Oies.	Canards.	Coqs et volailles.	$ c.	
622	265	1	4	55	50	140	276	2,620	22,890 00	
11	4	. . . .	......	......	......	21	26	638	1,760 50	
2	....	......	......	15	......	......	......	399	594 75	
184	312	44	217	1,848	......	.....	834	2,653	61,622 25	
. .	....	18	32	308	......	5	5	1,855	87,525 00	
30	40	19	58	230	......	10	.....	1,510	53,982 50	
5	2	15	57	215	......	......	......	400	30,753 50	
....	....	......	......	......	......	......	......	......	70,050 00	
...	....	....	......	15	...	3	15	2,797	4,546 00	
854	623	97	368	2,686	50	179	1,156	12,872	333,724 50	
4	...	.....	......	189	......	......	.....	......	28,225 00	Dans la bande de Saint-Pierre il y a 156 étalons, chevaux, juments et pouliches.
....	....	......	.....	.....	...	.....	.....	....	3,400 00	
3	1	18	19	38	....	4	10	256	19,955 00	
....	....	......	......	......	......	......	......	......	Pas donnée.	
....	....	.....	......	29	....	......	.....	40	8,925 00	
....	....	......	....	......	......	.....	....	..	5,290 00	
7	1	18	19	256	......	4	10	296	65.795 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Effets généraux.								Meubles de maison.	Valeur des biens meubles et immeubles.	Observations.
		Bateaux à voiles.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.	Fusils.	Rets.	Pièges en acier.	Valeur.	Valeur.		
									$ c.	$ c.	$ c.	
Colombie-Britannique.												
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent	119	....	410	373	229	28	....	21,870 00	33,250 00	955,711 00	
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	11	2	1,378	70	351	40	161	34,619 00	33,493 00	154,847 50	
" de Kwawkewlth	R. H. Pidcock "	1	24	543	....	....	....	....	11,395 00	72,960 00	84,355 00	
" de la Fraser infér	Frank Devlin "	48	139	486	445	469	137	1,254	41,197 50	48,739 75	1,076,725 50	
" du Lac-Williams	Ewen Bell "	....	2	53	117	43	....	426	4,801 00	13,550 00	301,703 00	
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	1	33	127	505	219	440	955	12,035 00	7,430 00	165,320 00	
" d'Okanagan	" "	....	5	16	173	50	25	365	3,065 00	1,680 00	73,395 00	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith "	....	....	30	130	18	....	65	1,590 00	1,800 00	205,378 00	
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd "	208	229	1,675	1,226	313	234	5,870	103,430 00	98,115 00	726,834 00	
	Totaux	388	434	4,718	3,049	1,692	904	9,096	234,002 50	311,017 75	3,744,269 00	
Manitoba.												
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	12	336	38	15	348	742	1,020	9,693 00	....	358,099 00	
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent	....	....	2	6	16	12	47	....	....	Not given.	
" de Manitowapah	H. Martineau "	13	62	117	43	202	1,031	893	5,715 00	3,123 00	8,838 00	
" du Portage-du-Rat	R. J. N. Pither "	1	....	15	1	10	15	30	445 00	....	Not given.	
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur	4	203	303	20	383	1,150	2,162	12,725 00	....	111,262 00	
" de Le Pas	Joseph Reader, agent	....	32	236	7	183	410	1,599	3,431 00	1,687 00	80,479 00	
	Totaux	30	633	711	92	1,142	3,360	5,751	32,009 00	4,810 00	558,678 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON 1896-97.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage. Blé. Acres ense-mencées.	Blé. Boisseaux récoltés.	Avoine. Acres ense-mencées.	Avoine. Boisseaux récoltés.	Orge. Acres ense-mencées.	Orge. Boisseaux récoltés.	Maïs. Acres ense-mencées.	Maïs. Boisseaux récoltés.	Pois. Acres ense-mencées.	Pois. Boisseaux récoltés.	Seigle. Acres ense-mencées.	Seigle. Boisseaux récoltés.	Sarrasin. Acres ense-mencées.	Sarrasin. Boisseaux récoltés.	Observations.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.																
Agence de Cowichan....	W. H. Lomas, agent..	5	160	208	6,435	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Kwawkewlth...	R. H. Pidcock " ..	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	L'agent dit que les sauvages de sa tribu ne cultivent aucune espèce de grain.
" de la Fraser infér..	Frank Devlin " ..	113	4,420	495	39,600	8	250	19	950	172½	6,840	....	....	....	....	
" du Lac-Williams ..	Ewen Bell " ..	210	2,413	177	3,270	5	20	....	....	33½	619	....	....	....	....	
" de Kamloops......	Jas. B. Leighton " ..	290	5,060	395	2,760	8	160	10¾	430	36¾	1,470	....	....	....	....	
" d'Okanagan......	" " ..	157	3,140	135	1,000	2	40	3¾	150	5½	220	....	....	....	....	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith " ..	55	560	290	3,620	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Totaux........	830	15,753	1,700	56,685	23	470	33½	1,530	248¼	9,149	....	....	....	....	
MANITOBA.																
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur....	100	1,200	117	1,404	78	3,120	10	250	9½	190	....	....	....	....	
" du Port.-la-Prairie.	Francis Ogletree, agent.	388	2,500	25	700	14	80	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de Manitowapah ..	H. Martineau " .	25	225	15	150	15	180	$2\frac{3}{16}$	20	1	10	....	....	....	....	
" du Portage-du-Rat.	R. J. N. Pither " .	....	....	....	....	....	....	1	20	....	....	....	....	....	....	
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur....	8⅓	100	½	6	28	1,120	5¾	144	$\frac{1}{16}$	2	....	....	....	....	
" de Le Pas.........	Joseph Reader, agent....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	L'agent dit que la bande du Pas n'a récolté qu'une petite quantité de grains.
	Totaux...........	521⅓	4,025	157½	2,260	135	4,500	$18\frac{15}{16}$	434	$10\frac{9}{16}$	202	....	....	....	....	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

AGRICULTURE, SAISON 1896-97—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Grains, racines et fourrage—*Suite.* Fèves. Acres ensemencées.	Fèves. Boisseaux récoltés.	Pommes de terre. Acres plantées.	Pommes de terre. Boisseaux récoltés.	Carottes. Acres ensemencées.	Carottes. Boisseaux récoltés.	Navets. Acres ensemencées.	Navets. Boisseaux récoltés.	Autres racines. Acres ensemencées.	Autres racines. Boisseaux récoltés.	Foin. Cultivé. Ton'x.	Foin. Naturel. Ton'x.	Autre fourrage. Ton'x.	Observations.
Colombie-Britannique.															
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent	....	....	28	2,310	....	....	....	....	....	....	378	....	....	
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	....	....	*	1,915	....	120	....	....	....	....	3	7	....	*Plantées en petits champs.
" de Kwawkewlth	R. H. Pidcock "	....	....	5½	160	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
" de la Fraser infér	Frank Devlin "	8¼	259	255½	44,712	9¼	943	30¼	4,342	1	70	693	878	157	
" du Lac-Williams	Ewen Bell "	12	193	338	4,815	....	....	....	....	....	....	93	1,526	....	
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	½	20	139½	13,950	3	300	8¾	875	36¼	3,595	1,133	493	....	
" d'Okanagan	" "	....	....	31½	3,150	¾	75	4	400	7	700	617	355	....	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith, agent	....	....	60	1,350	....	....	....	....	....	....	35	140	25	
" de la Côte N.-Ouest	Chas. Todd "	....	....	94	10,665	2	164	22¾	2,443	16	1,467	24	20	10	
	Totaux	20¾	472	952	83,027	15	1602	65¾	8,060	60¼	5,832	2,976	3,419	192	
Manitoba.															
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	2¾	55	68	10,968	1	250	2	400	3	120	....	3,651	...	
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent	....	....	7	1,100	....	....	....	....	....	....	....	350	...	
" de Manitowapah	H. Martineau "	1	7	84	4,230	1¼	12	1¼	14	3	25	....	2,659	...	
" du Portage-du-Rat	R. J. N. Pither "	....	....	1	100	⅛	....	⅛	....	....	....	....	....	....	
" de la rivière Berens	E. McColl, Inspector	....	....	121¼	11,652	1¼	375	1½	450	....	....	....	1,028	....	
" de Le Pas	Joseph Reader, agent	....	....	54⅛	8,577	⅓	30	11/24	43	⅓	20	....	312	....	
	Totaux	3¾	62	335⅜	36,627	3 23/24	667	5⅓	907	6⅓	165	....	8,000	....	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896-97.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Terre neuve améliorée. Terre défrichée.	Terre labourée.	Terre ensemencée pour la 1re fois.	Terre clôturée.	Constructions. Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois.	Maisons en billots.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Maisons portatives.	Etables à bestiaux.	Observations.
		Acres	Acres	Acres	Acres										
COLOMBIE-BRITANNIQUE.															
Agence de Cowichan....	W. H. Lomas, agent..	......	......	....	....	.....	....	....	....	....	....	....	......	....	L'agent dit qu'il n'y a aucune différence matérielle dans le nombre d'acres et de construc. depuis l'an dernier.
" de la Côte Ouest.	Harry Guiliod " ..	5	......	......	....	....	....	38	......	....	......	....	.....	1	
" de Kwawkewlth.	R. H. Pidcock " ..	.....	..	......	.....	....	......	......	......	....	......	.....	.....	....	
" de la Fraser infér.	Frank Devlin " ..	76½	27	70	85½	......	......	5	1	1	2	1	......	....	Très peu d'améliorations depuis l'an dernier.
" du Lac-Williams.	Ewen Bell " ..	......	......	....	....	....	......	......	....	....	....	....	......	......	
" de Kamloops . .	Jas. B. Leighton " ..	....	....	....	....	......	....	2	10	....	....	....	....	.....	Aucune amélioration depuis l'an dernier.
" d'Okanagan.....	" " ..	....	......	.....	....	......	....	....	3	....	....	....	......	.....	
" de Kootenay....	R. L. T. Galbraith " ..	...	50	50	220	...	....	1	8	6	4	1	.....	11	
" de la Côte N.-O..	Charles Todd " ..	......	2	2	....	...	....	20	...	....	1	....	....	2	
		81½	79	122	305½	....	...	66	22	7	7	2	...	14	
MANITOBA.															
Agence de Clandeboye ..	E. McColl, inspecteur...	....	47	14	.....	......	......	.....	8	....	.....	......	.....	11	
" du P.-la-Prairie..	Francis Ogletree, agent..	.	10	.....	....	....	......	......	.....	.....	......	......	.....	...	
" de Manitowapah.	H. Martineau "	20	30	27	30	...	....	....	19	2	.....	6	....	17	
" du Port.-du-Rat.	R. J. N. Pither "	......	......	....	......	...	......	......	....	......	......	......	......	......	
" de la riv. Berens.	E. McColl, inspecteur...	6	......	..	.....	......	....	.....	22	...	.....	......	......	....	
" de Le Pas	Joseph Reader, agent....	2¾	3$\frac{1}{40}$	3	1$\frac{11}{18}$	.....	...	......	16	1	...	......	....	7	
	Totaux..........	28¾	90$\frac{1}{40}$	44	31$\frac{11}{18}$	......	......	....	65	3	......	6	...	35	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896-97—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Constructions.					Augmentation en valeur.			Observations.
		Porcheries.	Magasins.	Casemates.	Laiteries.	Cribles à maïs.	Valeur du défrichement, de la culture et du clôturage.	Valeur des constructions.	Augmentation en valeur des produits agricoles et industriels.	
Colombie-Britannique.							$ c.	$ c.	$ c.	
Agence de Cowichan	W. H. Lomas, agent	..	....	....	....	..	....	....	....	L'agent dit qu'il n'y a aucune différence matérielle dans le nombre d'acres et de constructions depuis l'an dernier.
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	...	....	....	....	....	260 00	6,245 00	....	
" de Kwawkewlth	R. H. Pidcock "	..	....	....	....	....	800 00	....	....	Très peu d'améliorations depuis l'an dernier.
" de la Fraser inférieure	Frank Devlin "	....	....	....	....	....	2,550 00	2,320 00	2,358 00	
" du Lac-Williams	Ewen Bell "	....	....	....	....	...	....	....	....	Aucune amélioration depuis l'an dernier.
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	....	....	....	....	....	....	600 00	....	
" d'Okanagan	" "	...	...	....	...	....	....	150 00	....	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith "	...	...	...	...	....	1,300 00	510 00	1,228 50	
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd "	3	1	3	2	....	....	4,170 00	425 00	
	Totaux	3	1	3	2		4,910 00	13,995 00	4,011 50	
Manitoba.										
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	....	....	2	7	....	235 00	2,100 00	2,335 00	
" de Manitowapah	H. Martineau, agent	2	5	....	3	....	280 00	2,040 00	2,320 00	
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur	....	....	....	....	....	30 00	1,100 00	1,130 00	
" de Le Pas	Joseph Reader, agent	..	1	1	...	....	45 00	475 00	2,754 00	
	Totaux	2	6	3	10		590 00	5,715 00	8,539 00	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

SOURCES ET VALEUR DU REVENU.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Distribution par le gouvernement de nourriture, vêtements, etc., aux nécessiteux.	Gages gagnés.	Reçu pour loyers de terres.	La valeur du poisson et de la viande consommés est comprise dans ces colonnes. Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	Gain provenant d'autres industries.	Revenu total des sauvages.	Observations.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
COLOMBIE-BRITANNIQUE.										
Agence de Cowichan	W. H Lomas, agent	12,855 00	....	....	101 00	....	....	3,270 00	16,226 00	
" de la Côte Ouest	Harry Guillod "	1,291 00	519 00	5,220 00	....	25,050 00	780 00	92,142 00	125,002 00	
" de Kwawkewlth	R. H. Pidcock "	....	98 10	27,350 00	....	97,272 00	....	8,200 00	132,920 10	
" de la Fraser inférieure	Frank Devlin "	46,583 00	....	92,530 00	....	47,151 00	22,170 00	28,200 00	236,634 00	
" du Lac-Williams	Even Bell "	21,395 00	1,456 70	18,950 00	....	1,620 00	3,175 00	4,840 00	51,436 70	
" de Kamloops	Jas. B. Leighton "	31,615 50	35 00	49,700 00	....	14,035 00	7,305 00	....	102,690 50	
" d'Okanagan	" " "	14,890 00	....	12,500 00	....	440 00	2,200 00	....	30,030 00	
" de Kootenay	R. L. T. Galbraith "	5,176 00	165 95	1,050 00	....	....	2,000 00	130 00	8,521 95	
" de la Côte Nord-Ouest	Chas. Todd "	10,815 00	121 50	4,546 00	....	133,823 00	41,374 00	53,167 00	243,846 50	
	Totaux	144,620 50	2,396 25	211,846 00	101 00	319,391 00	79,004 00	189,949 00	947,307 75	
MANITOBA.										
Agence de Clandeboye	E. McColl, inspecteur	17,359 50	284 41	....	....	11,000 00	6,900 00	16,500 00	52,043 91	
" du Portage-la-Prairie	Francis Ogletree, agent	2,135 00	227 00	475 00	....	200 00	245 00	3,125 00	6,407 00	
" de Manitowapah	H. Martineau "	7,819 00	271 00	2,930 00	50 00	3,100 00	8,147 00	675 00	22,992 00	
" du Portage-du-Rat	R. J. N. Pither "	....	....	....	....	....	100 00	500 00	600 00	
" de la rivière Berens	E. McColl, inspecteur	5,903 50	660 18	....	....	6,590 00	33,950 00	2,000 00	49,103 68	
" Le Pas	Joseph Reader, agent	8,319 00	1,818 36	3,239 00	....	6,545 00	11,285 00	454 00	31,660 36	
	Totaux	41,536 00	3,260 95	6,644 00	50 00	27,435 00	60,627 00	23,254 00	162,806 95	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite*.

POPULATION.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans, inclusivement.		De 16 à 20 ans, inclusivement.		De 21 à 65 ans, inclusivement.		De 65 ans et plus.		Observations.
			Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.													
Agence des Buttes-de-Tondre, traité nº 4	H. A. Carruthers, commis en charge de l'agence	850	98	73	76	84	62	51	146	182	33	45	
Agence de Muscowpetung, traité nº 4	J. B. Lash, agent	715	48	48	62	72	27	28	168	224	8	30	
" de Birtle " 4	J. A. Markle "	903	95	95	87	80	37	31	185	231	28	34	
" de la Rivière-du-Cygne " 4	W. E. Jones "	659	37	41	62	62	56	63	131	149	26	32	
" des Buttes-de-Lime " 4	Wm. Graham "	280	17	33	20	25	8	7	68	90	4	8	
" d'Assiniboine " 4	S. Swinford, agent suppléant.	216	*	....	..	....	....	....	......	....	....	....	
" des Lacs-Croches " 4	A. McDonald, agent	636	54	49	61	73	30	32	140	173	9	15	
" de la Mont.-de-l'Orignal " 4	H. R. Halpin, cult. en charge...	206	14	21	19	16	11	5	53	64	2	1	
" du Creek-des-Pins " 4	H. Martineau "	75	14	13	6	3	6	2	11	18	1	1	
" du Lac-la-Selle " 6	Wm. Sibbald, agent	731	81	72	82	65	35	32	149	191	10	14	
" d'Hobbema " 6	W. S. Grant "	666	84	64	65	69	31	26	135	152	16	24	
" de Battleford " 6	Chas. M. Daunais "	928	74	80	79	81	59	51	208	263	15	18	
" du Lac-aux-Oignons " 6	Geo. G. Mann "	708	83	68	60	59	42	28	137	162	19	50	
" du Lac-aux-Canards " 6	R. S. McKenzie "	†1,214	63	66	71	63	24	38	128	119	9	16	
" d'Edmonton " 6	Chas. de Cazes "	705	66	67	74	62	47	32	150	200	6	1	
" de Carlton " 6	Hilton Keith "	903	83	75	118	113	26	39	190	229	12	18	
" des Sarcis " 7	A. J. McNeill "	219	20	15	10	6	7	12	59	76	4	10	
" des Gens-du-Sang " 7	Jas. Wilson "	1,300	121	98	100	85	54	44	300	410	33	55	
" des Pieds-Noirs " 7	G. H. Wheatley "	1,145	63	70	89	81	108	92	254	321	21	46	
" des Piégânes " 7	H. H. Nash "	733	54	60	97	103	65	75	109	143	15	12	
" des Assiniboines " 7	E. J. Bangs, cultiv. en charge.	581	§	......	......	...	....	..	... ..	....	...	.	
Totaux		14,373	1,169	1,108	1,238	1,202	735	688	2,721	3,397	271	430	

* L'agent dit qu'il ne peut donner ce renseignement. † Détails de 617 non donnés. § Détails non donnés.

RELIGION ET PROPRIÉTÉ.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Population des sauvages résidants.	Religion.						Propriété.								Observations.
									Terre.		Edifices publics, propriété de la bande.						
			Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Autres chrétiens.	Païens.	Défrichée, y compris le pâturage naturel.	Cultivée, y compris les pâturages.	Eglises.	Maisons de conseil.	Ecoles.	Maisons portatives.	Autres constructions.	Bateaux-passeurs.	
Territoires du Nord-O.									Acres.	Acres.							
Agence, Buttes-de-Tondre, traité nº 4	H. A. Carruthers, commis, en charge de l'agence	850	130			135		585	81,055	333			4				
Muscowpetung " 4	J. B. Lash, agent	715		54		219		442	108,880½	315			1				
Birtle " 4	J. A. Markle "	903	134	196		95		478	70,658	1,996	1		3				
Rivière-du-Cygne " 4	W. E. Jones "	659	151	185		83		240	42,814¼	159¼	4		4	3	15	1	
Buttes-de-Lime " 4	Wm. Graham "	280		14		71		195	57,189½	164½							
Assiniboine " 4	S. Swinford, agent suppléant.	216		12		15		189	43,020	500							
Lacs-Croches " 4	A. McDonald, agent	636	9	46		192		389	158,143	697							
Mont.-de-l'Orignal " 4	H. R. Halpin, cult. en charge.	206	1	3		14		188	55,426⅔	219⅓							
Creek-de-Pins " 4	H. Martineau, agent	75				75			4,635	10	1		1		1		
Lac-la-Selle " 6	Wm. Sibbald "	731		1	378	352			64,409	396			4		2		
Hobbema " 6	W. S. Grant "	666			250	288		128	91,136	860			1		1		
Battleford " 6	Chas. M. Daunais "	928	285			414		229	168,707	360							
Lac-aux-Oignons " 6	Geo. G. Mann "	708	90			585		33	101,874	630			3		1		
Lac-aux-Canards " 6	R. S. McKenzie "	1214	927	7		128		152	48,444	1,026	2		3				
Edmonton " 6	Chas. de Cazes "	705			154	551			39,600	2,400	2		5		1		
Carlton " 6	Hilton Keith "	903	320	115		155		313	98,960	565	2		6		3		
Sarcis " 7	A. J. McNeill "	219	21			7		191	38,820	300	1		2				
Gens-du-Sang " 7	James Wilson "	1300	74	1		57		1168	349,507	293			4		2		
Pieds-Noirs " 7	G. H. Wheatley "	1145	54			27		1064	27,480	2,254							
Piégânes " 7	H. H. Nash "	733	1					732	114,000	260							
Assiniboines " 7	E. J. Bangs, cultiv. en charge.	581			581				45,706	54			2				
	Totaux.	14373	2197	634	1363	3463		6716	1810464$\frac{1}{12}$	13792$\frac{1}{12}$	13		43	3	26	1	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Clôtures et constructions privées. Clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois.	Maisons en billots.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Maisons portatives.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Casemates.	Laiteries.	Cribles à maïs.	Observations.
Territoires du Nord-Ouest.		Acres.															
Agence des Buttes-de-Tondre, traité nº 4	H. A. Carruthers, commis, en charge de l'agence	2,429	..	..	..	91	...	...	...	...	110	3	10	...	5	..	
Agence de Muscowpetung, traité nº 4	J. B. Lash, agent	700	..	..	1	124	...	...	21	...	81	...	2	...	...	..	
" de Birtle " 4	J. A. Markle "	6,460	..	..	1	100	60	1	23	18	124	2	5	1	5	..	
" de la Rivière-du-Cygne " 4	W. E. Jones "	261	..	..	..	76	...	...	29	...	95	1	10	7	9	..	
" des Buttes-de-Lime " 4	Wm. Graham "	164½	..	..	..	58	...	...	...	...	83	...	3	...	...	..	
" d'Assiniboine " 4	S. Swinford, agent suppl.	500	..	..	..	43	...	...	...	...	30	...	...	...	...	..	
" des Lacs-Croches " 4	A. McDonald, agent	1,280	..	..	..	108	...	...	11	...	82	6	18	108	10	..	
" de la Mont.-de-l'Orignal " 4	H. R. Halpin, cultivateur, en charge	976	..	..	..	60	26	...	2	...	46	...	10	...	...	..	
" du Creek-des-Pins " 4	H. Martineau, agent	10	..	..	..	15	...	...	2	...	12	...	1	...	...	..	
" du Lac-la-Selle " 6	Wm. Sibbald "	2,620	..	..	..	146	...	...	...	...	108	...	11	...	...	..	
" d'Hobbema " 6	W. S. Grant "	853	..	..	..	66	11	...	35	...	27	8	17	53	...	..	
" de Battleford " 6	Chas. M. Daunais "	2,212	..	..	..	209	...	...	...	...	178	...	7	20	...	..	
" du Lac-aux-Oignons " 6	Geo. G. Mann "	605	..	..	1	83	...	...	...	...	76	10	...	...	...	..	
" du Lac-aux-Canards " 6	R. S. McKenzie "	984	..	..	..	100	...	...	...	...	108	1	40	5	...	..	
" d'Edmonton " 6	Chas. de Cazes "	8,700	..	..	..	148	...	13	39	...	91	19	28	...	9	..	
" de Carlton " 6	Hilton Keith "	1,490	..	..	..	82	59	...	41	...	126	9	29	14	26	..	
" des Sarcis " 7	A. J. McNeill "	300	..	..	..	29	...	...	...	...	5	...	...	...	...	..	
" des Gens-du-Sang " 7	James Wilson "	481	..	..	..	216	...	...	56	...	70	...	...	40	2	..	
" des Pieds-Noirs " 7	G. H. Wheatley "	2,254	..	..	2	171	...	...	16	...	27	1	14	9	2	..	
" des Piégânes " 7	H. H. Nash "	230	..	..	..	120	...	...	26	..	26	...	4	20	2	..	
" des Assiniboines " 7	E. J. Bangs, cult. en charge	1,025	..	..	..	150	...	...	55	...	10	...	...	...	...	..	
	Totaux	34,534½	.	..	5	2,195	156	14	356	18	1,515	60	209	277	70	..	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROPRIÉTÉ DES SAUVAGES.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments et véhicules.
		Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres d'outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charrettes.	Traîneaux de halage.	Traîneaux de promenade.	Barouches.	Bogheis et voitures légères.	
Territoires du Nord-Ouest.																				$ c.
Agence des Buttes-de-Tondre, traité nº 4..	H. A. Carruthers, commis, en charge de l'agence	64	21	..	..	..	4	1	4	....	....	....	588	17	38	3	1	....	....	2,756 00
Agence de Muscowpetung " 4.	J. B. Lash, agent	80	44	2	3	1	27	4	20	4	2	2	475	67	51	60	6	16	19	10,256 00
" de Birtle " 4.	J. A. Markle "	108	65	2	..	..	39	..	32	10	1	2	841	63	59	42	11	22	54	10,050 00
" de la Rivière-du-Cygne " 4.	W. E. Jones "	35	22	..	..	..	14	..	14	....	....	....	389	36	29	33	....	4	17	4,490 00
" des Buttes-de-la-Lime " 4.	Wm. Graham "	45	18	..	..	..	17	1	13	2	....	....	740	22	12	19	....	....	....	3,220 00
" d'Assiniboine " 4.	S. Swinford, agent suppléant	35	8	..	..	1	7	2	5	1	....	1	....	17	10	13	....	....	....	1,800 00
" des Lacs-Croches " 4.	A. McDonald, agent	93	42	..	..	11	27	11	22	3	....	....	665	49	32	28	....	....	35	8,992 00
" de la Mont.-de-l'Orignal " 4.	H. R. Halpin, cultiv. en charge.	31	16½	..	..	1	9	2	6	1	1	....	523	12	11	16	....	....	6	2,439 00
" du Creek-des-Pins " 4.	H. Martineau, agent	2	2	..	..	..	1	..	1	....	....	1	....	1	7	6	5	....	3	212 00
" du Lac la-Selle " 6.	Wm. Sibbald "	....	2	1	..	..	22	..	22	....	....	....	....	27	28	41	....	....	13	4,075 00
" d'Hobbema " 6.	W. S. Grant "	97	44	3	..	5	23	3	....	1	....	3	1,081	50	58	61	70	....	8	7,440 00
" de Battleford " 6.	Chas. M. Daunais "	117	53	..	..	..	12	..	14	4	....	3	....	23	23	27	....	....	....	4,550 00
" du Lac-aux-Oignons " 6.	Geo. G. Mann "	47	15	..	..	..	5	..	6	2	1	1	1,062	20	15	....	....	....	....	5,691 60
" du Lac-aux-Canards " 6.	R. S. McKenzie "	72	32	..	..	..	19	4	15	4	....	....	1,202	42	49	19	....	1	9	5,931 00
" d'Edmonton " 6.	Chas. de Cazes "	41	27	..	2	5	13	..	13	4	2	....	188	15	11	12	5	....	8	3,750 00
" de Carlton " 6.	Hilton Keith "	71	35	..	..	2	14	2	15	3	....	3	562	34	43	34	34	....	23	4,793 00
" des Sarcis " 7.	A. J. McNeill "	....	....	..	..	..	2	..	....	....	....	....	95	..	....	....	....	....	....	200 00
" des Gens-du-Sang " 7.	James Wilson "	3	2	..	..	..	21	..	21	....	....	....	1,500	28	....	....	60	2	8	5,180 00
" des-Pieds-Noirs " 7.	G. H. Wheatley "	38	19	..	..	5	18	..	18	2	1	....	160	36	5	2	2	....	6	3,070 00
" des Piégânes " 7.	H. H. Nash "	30	6	..	..	..	17	..	12	....	....	1	275	40	....	2	10	1	6	3,700 00
" des Assiniboines " 7.	E. J. Bangs, cultiv. en charge..	3	....	..	..	..	....	..	....	....	....	....	....	8	....	15	....	1	1	1,175 00
	Totaux	1,012	473½	8	5	31	311	30	253	41	8	17	10,346	607	467	433	204	47	216	93,770 60

STATISTIQUE AGRICOLE

PROPRIÉTÉ

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Animaux vivants — Chevaux. — Etalons et hongres.	Chevaux. — Juments.	Chevaux. — Poulains et pouliches.	Taureaux.	Bœufs de travail.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.						
Traité nº 4—						
Agence des Buttes-de-Tondre	H. A. Carruthers, com., en charge de l'agence	1	.... ..	......	9	57
" de Muscowpetung.....	J. B. Lash, agent......................	256	196	99	3	97
" de Birtle.......... ..	J. A. Markle "	80	125	42	6	63
" de la Rivière-du-Cygne	W. E. Jones "	52	84	47	11	80
" des Buttes-de-Lime....	Wm. Graham "	... .	95	......	7	45
" d'Assiniboine..........	S. Swinford, agent suppléant	*71	.....	....	1	45
" des Lacs-Croches.....	A. McDonald, agent...	93	100	38	8	96
" de la Mont.-à-l'Orignal.	H. R. Halpin, cultivateur en charge.. ...	53	42	15	3	46
" du Creek-des-Pins.....	H. Martineau, agent...............	6	4	2	1	2
Traité nº 6—						
" du Lac-la-Selle........	Wm. Sibbald "	88	71	61	10	67
" d'Hobbema...........	W. S. Grant "	313	240	134	2	80
" de Battleford	Chas. M. Daunais "	*302	.... .	......	6	223
" du Lac-aux-Oignons...	Geo. G. Mann "	59	43	49	2	102
" du Lac-aux-Canards...	R. S. McKenzie "	181	24	11	23	106
" d'Edmonton...........	Chas. de Cazes "	58	81	26	7	76
" de Carlton	Hilton Keith "	63	45	40	10	128
Traité nº 7—						
" des Sarcis	A. J. McNeill "	305	215	200	...	10
" des Gens-du-Sang......	James Wilson "	1,000	2,000	500	....	......
" des Pieds-Noirs..	G. H. Wheatley "	†2,752	.....	200	2	23
" des Piéganes	H. H. Nash "	206	412	300	9	.....
" des Assiniboines	E. J. Bangs, cultivateur en charge..........	*900	......	....	11	4
	Totaux..........................	6,839	3,777	1,764	131	1,350

* Chevaux de toutes sortes. † Etalons et juments.

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

DES SAUVAGES—*Suite.*

ET VOLAILLES.

Bestiaux.			Autres animaux.					Volailles.				Valeur des animaux vivants et volailles.		Observations.
Bouvillons.	Vaches à lait.	Jeunes bestiaux.	Moutons.	Agneaux.	Verrats.	Truies.	Cochons.	Dindes.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	$	c.	
206	230	312	9	6	..	..	....	..	..	..	......	20,803	00	
124	110	159	....	....	..	1	8	..	..	..	68	24,872	00	
164	213	282	25	15	..	1	5	6	..	.	410	20,900	00	
184	301	330	97	65	..	..	1	8	..	..	146	26,685	60	
142	212	145	16	....	..	..	2	..	..	..	12	11,919	00	
3	23	41	11	9	.	..	....	..	..	..	....	3,600	00	
102	195	187	29	....	..	..	4	..	..	..	......	13,791	00	
71	64	88	....	....	..	2	....	..	..	..	24	9,066	00	
2	10	7	....	....	1	2	....	..	2	4	30	649	00	
157	380	461	29	26	..	..	....	..	..	..	35	29,810	00	
167	247	177	41	....	..	3	....	..	..	..	95	24,942	00	
287	326	384	128	....	..	..	2	..	..	..	......	32,200	00	
228	206	406	88	57	..	..	7	..	..	..	110	35,941	00	
255	333	501	....	....	..	..	3	..	..	..	59	29,805	75	
22	102	206	68	32	4	20	57	..	..	6	100	9,900	00	
28	280	494	....	..	..	7	10	..	..	..	51	21,062	00	
4	6	9	....	....	..	..	....	..	..	..	......	4,530	00	
88	323	267	....	....	..	..	....	..	..	..	30	53,000	00	
13	86	64	....	....	1	1	2	..	..	..	......	11,320	00	
86	492	629	....	....	..	..	....	..	..	..	110	24,925	50	
175	125	350	30	4	..	..	....	..	..	..	3	25,408	00	
2,508	4,264	5,599	571	214	6	37	101	14	2	10	1,283	435,129	00	

STATISTIQUE AGRICOLE

PROPRIÉTÉ

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Effets			
		Bateaux à voiles.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.
Territoires du Nord-Ouest.					
Agence des Buttes-de-Tondre, traité nº 4..	H. A. Carruthers, commis, en charge de l'agence......	.....	. .	....	61
" de Muscowpetung " 4..	J. B. Lash, agent	.....	. ..	.... .	13
" de Birtle " 4..	J. A. Markle "	....	......	1	32
" de la Rivière-du-Cygne " 4..	W. E. Jones "	1	. ..	38	9
" des Buttes-de-la-Lime " 4..	Wm. Graham "	......	..	......	11
" d'Assiniboine " 4..	S. Swinford, agent suppléant...	...	... ..	.....	......
" des Lacs-Croches " 4..	A. McDonald, agent	......	......	.....	2
" de la Montagne l'Orignal " 4..	H. R. Halpin, cultiv., en charge.	. ....	...	.. .	6
" du Creek-des-Pins " 4..	H. Martineau, agent	......	3	10	4
" du Lac-la-Selle " 6..	Wm. Sibbald "	1	19	60	7
" d'Hobbema " 6..	W. S. Grant "	....	.... ..	2	21
" de Battleford " 6..	Chas M. Daunais "	......	......	....	23
" du Lac-aux-Oignons " 6..	Geo. G. Mann "	....	.....	20	8
" du Lac-aux-Canards " 6..	R. S. McKenzie "	.. ..	.....	6	14
" d'Edmonton " 6..	Chas. de Cazes "	.....	......	6	2
" de Carlton " 6..	Hilton Keith "	......	1	8	24
" des Sarcis " 7..	A. J. McNeill "	......	......	... .	15
" des Gens-du-Sang " 7..	James Wilson "	.... .	......	.....	50
" des Pieds-Noirs " 7..	G. H. Wheatley "	.....	6	.....	60
" des Piégânes " 7..	H. H. Nash "	......	2	......	20
" des Assiniboines " 7..	E. J. Bangs, cultiv., en charge...	......	....	.....	125
	Totaux....	2	31	151	507

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

DES SAUVAGES—*Suite.*

Généraux. Fusils.	Rets.	Pièges en acier.	Valeur.	Meubles de maison. Valeur.	Valeur de la propriété mobilière et personnelle.	Observations.
			$ c.	$ c.	$ c.	
55	.....	1,192	1,898 50	2,900 00	4,798 50	
90	39	137	1,235 00	3,365 00	4,600 00	
115	16	350	1,115 00	8,100 00	248,311 00	
84	42	239	1,448 00	850 00	2,297 00	
30	...	49	235 00	1,450 00	186,722 00	
30	. . .	......	150 00	500 00	650 00	
24	3	6	151 00	1,150 00	566,039 00	
28	4	24	205 00	700 00	181,721 00	
11	60	55	339 00	225 00	564 00	
83	87	525	1,820 00	2,215 00	61,060 00	
75	118	210	774 00	985 00	33,718 00	
92	.....	......	510 00	1,240 00	69,300 00	
83	68	276	1,332 00	1,760 00	302,214 60	
66	15	629	918 60	4,445 20	5,363 80	
65	36	...	320 00	1,150 00	348,350 00	
135	76	335	1,745 00	1,015 00	351,703 00	
10	......	20	220 00	1,000 00	148,805 00	
1	......	20	500 00	6,000 00	789,259 00	
41	31	......	612 00	1,710 00	695,300 00	
40	...	.....	415 00	2,400 00	2,815 00	
50	10	500	1,500 00	1,500 00	331,599 00	
208	605	4,567	17,443 10	44,660 20	4,335,199 90	

STATISTIQUE AGRICOLE

AGRICULTURE,

Province, agence ou bande.		Nom du surintendant ou agent.	Blé.	
			Acres ensemencés.	Boisseaux récoltés.
Territoires du Nord-Ouest.				
Agence des Buttes-de-Tondre,	traité nº 4	H. A. Carruthers, com., en charge de l'ag.	86	358
" de Muscowpetung	" 4	J. B. Lash, agent	231	4,955
" de Birtle	" 4	J. A. Markle, agent	1,377	14,294
" de la Rivière-du-Cygne	" 4	W. E. Jones "	....	....
" des Buttes-de-la-Lime	" 4	Wm. Graham "	....	....
" d'Assiniboine	" 4	S. Swinford, agent suppléant	219	2,174
" des Lacs-Croches	" 4	A. McDonald, agent	493	9,032
" de la Montagne-à-l'Orignal	" 4	H. R. Halpin, cultivateur, en charge	123	2,149
" du Lac-la-Selle	" 6	Wm. Sibbald, agent	250	1,539
" d'Hobbema	" 6	Wm. S. Grant "	434	2,170
" de Battleford	" 6	Chas. M. Daunais "	46	449
" du Lac-aux-Oignons	" 6	Geo. G. Mann "	58	211
" du Lac-aux-Canards	" 6	R. S. McKenzie "	458	4,081
" d'Edmonton	" 6	Chas. de Cazes "	187	1,340
" de Carlton	" 6	Hilton Keith "	361	5,203
" des Sarcis	" 7	A. J. McNeill "	....	....
" des Gens-du-Sang	" 7	James Wilson "	2½	....
" des Pieds-Noirs	" 7	G. H. Wheatley "	10	14
" des Piégânes	" 7	H. H. Nash "	....	....
" des Assiniboines	" 7	E. J. Bangs, cultivateur, en charge	....	....
		Totaux	4,335½	47,969

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

SAISON DE 1896-97.

Grains, racines et fourrage.												Observations.
Avoine.		Orge.		Maïs.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		
Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	
111	1,436	31	144	....	....	....	....	....	....	....	....	
24	833	8	70	3	50	....	....	....	....	....	....	
422¾	3,523	9	....	18	588	....	....	....	....	....	....	
66	1,979	56¾	1,145	....	....	....	....	....	....	....	....	
69½	1,300	22	380	....	....	....	....	....	....	....	....	
20	160	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
139	2,983	....	....	⅞	....	....	....	....	....	....	....	
47½	1,089	5	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
45	555	65	1,052	....	....	....	....	....	....	....	....	
55	825	147	1,176	....	....	....	....	....	....	....	....	
87	1,315	24¾	228	....	....	1	8	....	....	....	....	
....	....	465	3,795	....	....	....	....	....	....	....	....	
224⅓	4,343	53	1,284	....	....	....	....	....	....	....	....	
125	1,360	184½	1,223	....	....	....	....	....	....	....	....	
139	3,265	15	330	....	....	....	....	....	....	....	....	
....	....	71¾	857	....	....	....	....	....	....	....	....	
239	....	5	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
74½	84	22	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
68	....	7	....	..	....	....	....	....	....	....	....	
35	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
1,991 1/12	25,050	1,191¾	11,684	21⅞	638	1	8	....	....	....	....	

STATISTIQUE AGRICOLE

AGRICULTURE,

Province, agence ou bande.		Nom du surintendant ou agent.	Grains, Fèves. Acres ensemencées.	Fèves. Boisseaux récoltés.	Pommes de terre. Acres plantées	Pommes de terre. Boisseaux récoltés.
Territoires du Nord-Ouest.						
Agence des Buttes-de-Tondre, traité nº	4	H. A. Carruthers, com., en charge de l'ag..	....	....	23½	3,146
" de Muscowpetung "	4	J. B. Lash, agent....	...	....	25¼	3,475
" de Birtle "	4	J. A. Markle "	....	....	58¼	4,834
" de la Rivière-du-Cygne "	4	W. E. Jones "	....	....	26½	2,650
" des Buttes-la-Lime "	4	Wm. Graham "	....	....	16	1,170
" d'Assiniboine "	4	S. Swinford, agent suppléant....	...	....	24	1,973
" des Lacs-Croches "	4	A. McDonald, agent....	....	....	41	3,953
" de la Mont. l'Orignal "	4	H. R. Halpin, cultivateur, en charge....	....	....	22¾	1,697
" du Creek-des-Pins "	4	H. Martineau, agent....	....	....	4	200
" du Lac-la-Selle "	6	Wm. Sibbald "	....	....	32	1,880
" d'Hobbema "	6	W. S. Grant "	...	....	25	3,000
" de Battleford "	6	Chas. M. Daunais "	....	....	75	6,382
" du Lac-aux-Oignons "	6	Geo. G. Mann "	....	....	26	1,500
" du Lac-aux-Canards "	6	R. S. McKenzie "	....	....	7¼	3,240
" d'Edmonton "	6	Chas. de Cazes "	....	....	22	2,247
" de Carlton "	6	Hilton Keith "	....	....	39	2,653
" des Sarcis "	7	A. J. McNeill "	....	....	10	746
" des Gens-du-Sang "	7	James Wilson "	....	....	30	1,944
" des Pieds-Noirs "	7	G. H. Wheatley "	....	...	69	3,592
" des Piégânes "	7	H. H. Nash "	....	....	60½	2,623
" des Assiniboines "	7	E. J. Bangs, cultivateur, en charge....	....	....	15	309
		Totaux....	....	....	652	53,214

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

SAISON DE 1896-97—*Suite.*

RACINES ET FOURRAGE—*Suite.*

Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.		Autre fourrage.	Observations.
Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Naturel.		
3½	275	7¾	1,353	2¾	105	.....	2,325	110	
2¼	101	15½	2,829	6	607	.....	1,527	415	
.....	.....	.....	.....	799	485	.....	2,668	.....	
.....	.....	9½	1,140	3½	.....	.....	3,094	.....	
.....	.....	4¾	475	6⅜	350	.....	1,654	.....	
4	201	12	1,726	2	65	.....	757	.....	
.....	.....	15¼	673	8⅝	238	.....	2,152	.....	
.....	.....	14½	1,365	6½	264	.....	1,011	211	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	80	.....	
1	78	2	652	1	38	.....	2,855	.....	
4	100	11	1,650	4	100	.....	2,035	.....	
1/16	.....	36⅜	2,953	27	80	.....	4,950	.....	
.....	.....	12	450	.....	.....	.....	2,000	.....	
¼	30	8⅞	786	15½	179	.....	3,655	517	
.....	.....	2	120	24	1,750	.....	1,685	.....	
14	310	17	1,236	11	83	.....	2,897	264	
.....	.....	4¼	131	.....	.....	.....	158	.....	
2	.....	9	.....	3¼	.....	.....	1,190	.....	
1¼	.....	1¼	.....	31¼	75	.....	772	45	
.....	.....	.....	.....	7	500	.....	455	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	140	.....	
32 5/16	1,095	183	17,539	958¾	4,919	.....	38,060	1,562	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'ANNÉE FISCALE 1896-97.

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Terre neuve améliorée. Terre défrichée.	Terre labourée.	Terre ensemencée pour la première fois.	Terre clôturée.	Edifices construits. Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois.	Maisons en billots.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Maisons portatives.	Etables à bestiaux.	Observations.
Territoires du Nord-Ouest.		Ac	Acres.	Acres.	Acres.										
Agence des Buttes-de-Tondre, traité nº 4..	H. A. Carruthers, commis en charge de l'ag..	...	48	4	83	...	...	...	18	...	...	...	...	51	
" de Muscowpetung " 4..	J. B. Lash, agent.	...	69½	94	361	...	...	...	34	...	...	5	...	7	
" de Birtle " 4..	J. A. Markle "	...	45	30	25	...	...	1	6	4	...	...	4	3	
" de la Rivière-du-Cygne " 4..	W. E. Jones "	...	42	16	16	...	...	...	...	...	...	...	...	22	
" des Buttes-la-Lime " 4..	Wm. Graham "	...	...	...	...	...	...	...	12	...	...	...	...	14	
" d'Assiniboine " 4..	S. Swinford "	..	10	10	60	...	...	...	6	...	...	...	...	1	
" de la Mont.-l'Orignal " 4..	H.R. Halpin, cultivateur, en charge	...	3	3	15	...	...	...	13	...	...	...	...	7	
" du Creek-des-Pins " 4..	H. Martineau, agent.	2	2	2	2	...	...	...	1	...	...	1	...	2	
" du Lac-la-Selle " 6..	Wm. Sibbald "	...	45	...	380	...	...	...	1	...	...	...	...	6	
" d'Hobbema " 6..	W. S. Grant "	...	116	57	85	...	...	...	8	...	...	9	...	20	
" de Battleford " 6..	Chas. M. Daunais "	...	5	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	..	
" du Lac-aux-Canards " 6..	R. S. McKenzie "	...	10	10		...	...	...	8	...	...	...	...	2	
" d'Edmonton " 6..	Chas. de Cazes "	...	75	75	200	...	...	...	5	...	3	...	...	10	
" de Carlton " 6..	Hilton Keith "	...	74	59	159	...	...	...	15	9	...	9	...	34	
" des Gens-du-Sang " 7..	James Wilson "	...	15	15	25	...	...	...	25	...	...	17	...	40	
" des Pieds-Noirs " 7..	G. H. Wheatley "	...	23	23	300	...	...	...	2	...	...	...	...	9	
" des Piégânes " 7..	H. H. Nash "	...	...	...	10	...	...	...	5	...	...	6	...	6	
" des Assiniboines " 7..	E. J. Bangs, cultivateur, en charge	...	4	5	...	...	...	...	30	...	...	10	...	...	
Totaux	...	2	586½	403	1,721	...	...	1	189	13	3	57	4	234	

STATISTIQUE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

PROGRÈS DURANT L'EXERCICE DE 1896-97—*Suite.*

Province, agence ou bande.	Nom du surintendant ou agent.	Constructions. Etables p. cochons.	Magasins.	Constr. p. racines.	Laiteries.	Construct. p. maïs.	Augmentation de la valeur. Valeur du défrich. de la culture et du clôtur. des terres.	Valeur des constructions.	Augmentation de la valeur des produits agricoles et industriels.	Observations.
							$ c.	$ c.	$ c.	
Territoires du Nord-Ouest.										
Agence des Buttes-de-Tondre, traité n° 4..	H. A. Carruthers, commis, en charge de l'agence	....	5	....	3	....	311 00	2,425 00	2,736 00	
" de Muscowpetung " 4..	J. B. Lash, agent	...	....	....	...	....	1,074 00	1,645 00	....	
" de Birtle " 4..	J. A. Markle "	....	....	....	1	....	100 00	775 00	875 00	
" de la Rivière-du-Cygne " 4..	W. E. Jones "	....	....	1	5	....	126 00	770 00	807 50	
" des Buttes-la-Lime " 4..	Wm. Graham "	...	....	....	....	....	....	520 00	800 00	
" d'Assiniboine " 4..	S. Swinford, agent suppléant	....	....	....	....	....	90 00	150 00	100 00	
" de la Montagne l'Orignal " 4..	H. R. Halpin, cultiv., en charge	....	....	....	....	....	....	430 00	....	
" du Creek-des-Pins " 4..	H. Martineau, agent	....	1	....	....	....	22 00	125 00	147 00	
" du Lac-la-Selle " 6..	Wm. Sibbald "	....	....	...	....	....	1,745 00	155 00	1,900 00	
" d'Hobbema " 6..	W. S. Grant "	3	4	6	....	...	1,500 00	825 00	835 00	
" du Lac-aux-Canards " 6..	R. S. McKenzie "	....	15	10	....	....	....	330 00	330 00	
" d'Edmonton " 6..	Chas. de Cazes "	5	3	....	9	....	300 00	200 00	500 00	
" de Carlton " 6..	Hilton Keith "	1	1	10	24	....	523 00	1,145 00	3,401 00	
" des Gens-du-Sang " 7..	James Wilson "	....	....	10	2	....	250 00	2,000 00	2,250 00	
" des Pieds-Noirs " 7..	G. H. Wheatley "	....	10	..	1	....	115 00	150 00	....	
" des Piégâees " 7..	H. H. Nash "	....	....	....	....	....	....	350 00	....	
" des Assiniboines " 7..	E. J. Bangs, cultivateur en charge	...	....	....	....	....	300 00	3,000 00	....	
	Totaux	9	39	37	45	....	6,456 00	14,995 00	14,681 50	

STATISTIQUE AGRICOLE

SOURCES ET

Province, agence ou bande.		Nom du surintendant ou agent.	Valeur des produits de la ferme y compris le foin.	Distribution par le gouvernement de nourriture et de vêtements aux sauvages pauvres.	Gags reçues.
TERRITOIRES du NORD-OUEST.			$ c.	$ c.	$ c.
Agence des Buttes-de-Tondre, traité n°	4	H. A. Carruthers, commis, en charge de l'agence....... ...	2,514 20	5,003 87	300 00
" de Muscowpetung "	4	J. B. Lash, agent............	6,633 00	2,861 00	2,577 40
" de Birtle "	4	J. A. Markle "	11,065 54	632 48	1,460 59
" de la Rivière-du-Cygne "	4	W. E. Jones "	4,698 75	2,636 26	2,161 52
" des Buttes-la-Lime "	4	Wm. Graham "	4,910 00	1,529 00	1,325 00
" d'Assiniboine "	4	S. Swinford "	3,000 00	1,300 00	250 00
" des Lacs-Croches "	4	A. McDonald, agent..........	11,234 00	1,744 26	....
" de la Mont. l'Orignal "	4	H. R. Halpin, cultiv. en charge.	3,979 05	1,376 22	800 00
" du Creek-des-Pins "	4	H. Martineau, agent	250 00	18 00	175 00
" du Lac-la-Salle "	6	Wm. Sibbald "	13,805 00	5,800 00	314 00
" d'Hobbema "	6	W. S. Grant, "	8,652 89	10,310 00	1,085 00
" de Battleford "	6	Chas. M. Daunais "	11,200 00	14,479 81	....
" Lac-aux-Oignons "	6	Geo. G. Mann "	8,885 05	3,369 74	....
" Lac-aux-Canards "	6	R. S. McKenzie "	13,193 00	5,198 25	889 16
" d'Edmonton "	6	Chas. de Cazes "	7,700 00	7,000 00	300 00
" de Carlton "	6	Hilton Keith "	9,576 00	5,151 00	506 99
" des Sarcis "	7	A. J. McNeill "	895 00	6,300 00	100 00
" des Gens-du-Sang "	7	James Wilson "	5,000 00	32,000 00	3,000 00
" des Pieds-Noirs "	7	G. H. Wheatley "	4,049 60	28,316 00	1,830 00
" des Piégânes "	7	H. H. Nash "	3,212 00	15,185 72	1,215 00
" des Assiniboines "	7	E. J. Bangs, cultiv. en charge...	....	7,000 00	500 00
		Totaux..	134,453 08	157,211 61	18,789 66

ET INDUSTRIELLE—*Suite.*

VALEUR DU REVENU.

Reçu des loyers de terres.	La valeur du poisson et de la viande ayant servi comme nourriture est incluse dans ces colonnes. Produits de la pêche.	Produits de la chasse.	Produits par d'autres industries.	Revenu total des sauvages.	Observations.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
....	350 00	8,450 00	1,191 87	17,809 94	
1,417 85	1,475 00	2,200 00	6,699 60	23,863 85	
....	1,391 00	1,900 00	3,384 06	19,833 67	
....	1,025 00	3,400 00	235 00	14,156 53	
....	40 00	695 00	810 00	9,309 00	
....	....	200 00	300 00	5,050 00	
....	325 00	300 00	2,146 90	15,750 16	
....	400 00	275 00	2,155 40	8,985 67	
....	300 00	955 00	65 00	1,763 00	
....	1,950 00	3,490 00	300 00	25,659 00	
....	750 00	2,300 00	450 00	23,547 89	
....	....	112 50	1,760 00	27,552 31	
....	1,800 00	5,200 00	2,818 43	22,073 22	
....	....	1,575 24	2,960 29	23,815 94	
....	450 00	5,150 00	1,650 00	22,250 00	
....	670 00	4,661 00	185 00	20,749 99	
....	....	....	1,431 00	8,726 00	
....	....	300 00	7,500 00	47,800 00	
....	....	300 00	2,334 00	36,829 60	
....	....	150 00	110 00	19,872 72	
....	500 00	3,000 00	3,537 10	14,537 10	
1,417 85	11,426 00	44,613 74	42,023 65	409,935 59	

LISTE des chefs et des conseillers.

ONTARIO.

Noms.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Termes d'office.
Bande de la Baie de l'Ouest—				
Raphael Wabange	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Francis Taibosegai	Conseiller	"	"	"
John Abner	"	"	"	"
Bande du Creek à la Carpe—				
Charles Obotossaway	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Bande de Sheguiandah—				
William Ogemah	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
James Pahpewash	Conseiller	"	"	"
Bande de la Baie du Sud—				
David Shawande	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Thomas Saganake	"	"	"	"
Louis Naganagoni	Conseiller	"	"	"
Thomas Stephen	"	"	"	"
Joseph Shawande	"	"	"	"
Bande de l'Ile Cockburn—				
Peter Wahgoosh	Conseiller	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Bande de Sheshegwaning—				
Louis Cada	Conseiller	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Bande de Wikwemikong—				
Wm. Kinoshameg, père	Chef	Elu	1er juillet 1897	3 ans.
Jos. Osawanimiki	"	"	"	"
Joseph Pelkey	Conseiller	"	"	"
Vincent Wakegijig	"	"	"	"
Isaac Shawana	"	"	"	"
William Kinoshameg, fils	"	"	"	"
Bande de Wikwemikongsing—				
Peter Begoneiasang	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
J. B. Kaboni, sr	Conseiller	"	"	"
John Pakosigan	"	"	"	"
Bande de la Pointe Grondine—				
John Baptiste Gahbaiwahgewonocai	Chef	Elu	1er juillet 1897	3 ans.
Bande de la Riv. Mississagua—				
Michael Sahgutchewaykezhik	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Bande de la Riv. Thessalon—				
Peter Jaquahkummick	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Louis Jaquahkummick	Conseiller	"	"	"
B'de du Lac au Poisson-Blanc				
Wahbanimiki	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
B. de la Riv.-au Poisson-Blanc				
James Nowegabow	Chef	Elu	"	3 ans.
Bande de Tahgaiwinini—				
Joseph Jacko	Grand chef			Les deux ont agi comme chefs depuis plusieurs années. Les sauvages ont une réserve au lac Wahnapitae, mais ils vivent surtout à la Baie Wikwemikong et à la Baie de l'Ouest, île Manitouline.
Joseph Magwance	2e chef			
Bande de Magnettawan—				
Joseph Naiwotaikezhik				Chef depuis 1886; a aussi été 2e chef à la Baie de l'Ouest, île Manitouline, jusqu'à juil. '95.
Baibomache	2e chef		Date de l'élection pas connue	
Andrew Paimokezhikgonoke	Grand chef			A Magnettawan. Est le chef de quelques familles de cette bande qui ont vécu sur leur réserve depuis 1873.
Riv. des Espagnols, div. n° 1—				
Mayousaygijig	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Riv. des Espagnols, div. n° 2—				
John Sessinan	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

ONTARIO—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Termes d'office.
Rivière des Espagnols, div. n° 3-	....	....	....	Ces sauvages vivent sur la partie de l'île Manitouline non cédée sous des chefs à Wilkwemikong—*Voir* Ile Manitouline non cédée.
Bande de la rivière au Serpent-				
Robinson Oshowskukezhik.	Chef..........	Elu	....	Jusqu'au 30 juin 1898, étant la partie du terme d'office non expirée pour laquelle le premier chef avait été élu,—savoir, 1er juillet 1895.
Pottawattamis de l'Ile Walpole—				
Ashkebee................	Chef...... ..	Elu	1er juillet 1895..	3 ans.
Elijah Sonie...........	Conseiller.....	"	" ..	"
Moses Caldwell..........	"	"	" ..	"
Chippewas de l'Ile Walpole—				
Louis Fisher	Chef..........	Elu	1er janv. 1895..	3 ans.
Joseph White............	Conseiller.....	"	" ..	"
Philip Kiyoshk..	"	"	" ..	"
Wawasum	"	"	" ..	"
Peter Miskokomon........	"	"	" ..	"
Bande de Rama—				
James B. Nanigishkung...	Chef à vie	Héréditaire.	1858............	A vie.
John Kenice........ ...	Chef..........	Elu	1er janv. 1897..	3 ans.
Sampson George..........	Conseiller.....	"	" ..	"
Bunting Stinson	"	"	" ..	"
Chippewas de Nawash ou Cap-Croker—				
W. B. McGregor..... ...	Chef..........	Elu	1er juillet 1895 ..	3 ans.
James Solomon...........	Conseiller.....	"	" ...	"
John Akewenze, sr...... .	"	"	" ...	"
Peter Elliott.............	"	"	" ...	"
Moses Kaikaik...........	"	"	" ...	"
Chippewas de Saugeen—				
John George.............	Chef..........	Elu....	1er juillet 1895 ..	3 ans.
Thomas Solomon..........	"	"	" ...	"
Cephas Kahbeeze..........	Conseiller.....	"	" ...	"
Little William... .... (Wm Nashwashsogonaby).	"	"	" ...	"
Hiram Ahyahba	"	"	" ...	"
Peter Henry............ .	"	"	" ...	"
Mohawks de la Baie de Quinté-				
Samson Green	Chef..........	Elu	1er janv. 1895...	3 ans.
Stephen Maracle..........	Conseiller.....	"	" ..	"
William Powles.....	"	"	" ..	"
Francis Claus............	"	"	" ..	"
Bande de l'Ile Parry—				
Peter Megis	Chef..........	Elu	1er janv. 1897...	3 ans.
Pahbamowatong	Chef à vie .... (Retiré)	Nommé.....	Quelques années.	A vie.
Bande de Dokis—				
Michael Dokis.......	Chef à vie	Nommé.....	Quelques années.	A vie.
Bande de Shawanaga—				
Francis Nebimanyquod....	Chef..........	Elu	8 août 1894...	3 ans.
Wm. Muckadaygeshic....	Conseiller.....	"	" ..	"
Jacob Geskebus (Jas Pawis)	"	"	" ..	"
Bande de la Rivière au Jardin				
Jarvis Augustin.	Chef..........	Elu	1er juillet 1897...	3 ans.
John Augustin.........	Conseiller.....	"	" ...	"
Moses Larose...........	"	"	" ...	"
Joseph Boisenault........	"	"	" ...	"
George Shingwauk.... ...	"	"	" ...	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

ONTARIO—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Termes d'office.
Michipicoten, bande de Grosse-Tête—				
James Cass	Chef	Nommé par le département à la demande d. sauvages.	3 février 1897	Durant bon plaisir du dépt.
Gros Jimbette	2e chef	Nommé.	Pas connu	A vie.
Bande de Batchewana—				
Nubenaigooching	Chef à vie	Nommé.	Quelques années.	A vie.
Bande de Temogamingue—				
Toninie	Chef à vie	Nommé	Pas connu	A vie.
Chenjuice	2e chef	"	"	"
Bande de Henvey-Inlet—				
James Wickemanchie	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Joseph Ahsahwasagai	Conseiller	"	"	"
Bande de Nipissingue—				
Semo Commanda	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Louis Beaucage	Conseiller	"	"	"
Bande de Gibson (rés. Watha)—				
Francis Decaire	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Mississaguas d'Alnwick—				
Peter Crowe	Chef		1er juillet 1895	3 ans.
Hiram Beaver	Conseiller		"	"
George Blaker	"		"	"
Bande du Lac du Riz—				
Robert Paudush	Chef		1er juillet 1895	3 ans.
Bande de Chemong (ou Lac-à-la-Vase—				
Joseph Irons	Chef		1er juillet 1895	3 ans.
Bande de Sarnia—				
Wilson Jacobs	Chef		1er janv. 1896	3 ans.
Peter Rodd	Conseiller		"	"
James Plain	"		"	"
Alexander Rogers	"		"	"
James Manass, aîné.	"		"	"
Réserve de la Pointe-Kettle—				
Adam Sappah	Conseiller		1er janv. 1896	3 ans.
Réserve de Stony-Point—				
John Johnson	Conseiller		1er janv. 1896	3 ans.
Bande de Népigon—				
Wind Job	Chef		1er juillet 1895	3 ans.
Magnus	Conseiller		"	"
Wininwens	"		"	"
Bande du Lac-Long—				
L. V. N. Finlayson	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Tewedo	Conseiller	"	"	"
F. Ontigwan	"	"	"	"
Bande de Fort-William—				
Joseph Singleton	Chef	Elu		Du 5 avril 1897 au 30 juin 1897.
Moise McKay	Conseiller	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Louis Deschamp	"	"	"	"
Band du Rocher-Rouge—				
Peter Deschamp	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Louis Boucher	Conseiller	"	"	"
Vincent Ogeweweb	"	"	"	"
Bande du Pays-Plat—				
Joseph Lasage	Chef	Elu		Pour le terme d'office non expiré commençant le 1er juin 1896 et finissant le 30 juin 1898.
Bande de la Rivière du Pic—				
Thomas Desmoulin	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Michael Goodchild	Conseiller	"	"	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Fin.*

ONTARIO—*Fin.*

Noms.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Termes d'office.
Moraves de la Thames—				
Albert Tobias	Chef		1er juillet 1895	3 ans.
Washington Jacobs	1er conseiller		"	"
Isaac Hill	2e "		"	"
Munroe Pheasant	3e "		"	"
Alfred E. Wampum	Secrétaire		"	"
Onéidas de la Thames—				
Moses Brown	Chef	Elu	Depuis l'an. 1854	Leur terme d'office est pour la vie, si ce n'est que les fermiers qui les ont élus peuvent les démettre en tout temps.
Baptiste Powles	"	"	" 1886	
Lewis Scannado	"	"	" 1886	
Moses Scannado	"	"	Juin 1894	
David Williams	"	"	"	
Peter Syckles	"	"	"	
William Ireland	"	"	"	
Henry Lewis	"	"	"	
John Ninham				Choisi comme sous-chef par les autres chefs en 1894.
Chippewas de la Thames—				
Joseph Fisher	Chef	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
John T. Henry	"	"	"	"
David French	Conseiller	"	"	"
Frank Fox	"	"	"	"
John Grosbeck	"	"	"	"
Francis Deleary	"	"	"	"
Munsees de la Thames—				
James P. Wolfe	Chef	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
John Case	Conseiller	"	"	"
Cornelius Logan	"	"	"	"
Mississaguas de la Riv.-Crédit				
Daniel McDougall	Conseil. en chef	Elu	27 sept. 1897	1 an ; en vertu de l'Acte de l'avancement des sauvages.
Joseph Henry	Conseiller	Elu	"	" "
Joseph Laform	"	"	"	" "
Isaac B. Henry	"	"	"	" "
Julius King	"	"	"	" "
Bande du Lac-Doré—				
Frank Baptiste	Chef	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
Bande de l'Ile aux Chrétiens—				
John Monague	Chef	Elu	1er janv. 1898	"
George Copegog	Conseiller	"	"	"
Esau Monague	"	"	"	"
William King	"	"	"	"
John Copegog, fils	"	"	"	"
Bande de Scugog—				
....	Chef	"	"	"

LISTE des chefs des sauvages Six-Nations.

ONTARIO.

Noms en sauvage.	Noms en anglais.	Bande.	Quand nommé.	Pour quel terme d'office.
1 Dekarihoken	Elias Lewis	U. M.	1878	Durant bonne conduite. Héréditaire.
2	Abram Lewis	"	1876	" "
3 Ayonwatha	David Thomas	"	1870	" "
4	Isaac Doxtater	"	1880	" "
5 Sadekariwade	Peter Powless	"	1877	" "
6	Daniel Doxtater	"	1877	" "
7 Shorenhowane	Isaac Davis	"	1877	" "
8				

LISTE des chefs des sauvages Six-Nations—*Fin.*

ONTARIO—*Fin.*

Noms en sauvage.	Noms en anglais.	Bande.	Quand nommé.	Pour quel terme d'office.
9 Deyonhegwen	John W. M. Elliott	U. M.	1893	Durant bonne conduite. Héréditaire.
10	James C. Elliott	"	1893	" "
11 Orenhrekowah	Isaac Doxtater, fils	"	1887	" "
12				
13 Dehenakarine	Joab Martin	U. M.	1887	" "
14	George W. Hill	"	1888	" "
15 Asdawenserontha	John Fraser	"	1877	" "
16	Alex. G. Smith	"	1874	" "
17 Shoskoharowane	William Smith	"	1878	" "
18	William Staats	"	1887	" "
19 Otatahete	William Green	Onéida	1886	" "
20 Kanongweya	J. S. Johnson	"	1893	" "
21 Deyohagwede	Nicodemus Porter	"	1855	" "
22	Joseph Porter	"	1860	" "
23 Odwanaokoha	George P. Hill	"	1886	" "
24	Wm C. Hill	"	1888	" "
25 Adyadonentha	Abram Hill, Jacket	"	1888	" "
26	August Hill, Jacket	"	1888	" "
27 Owatshadeha	Arch. Jamieson	"	1880	" "
28 Dathodahon	Nicholas Gibson	Onondaga	1870	" "
29 Ohnesahe	Peter John Key	"	1878	" "
30 Dehadkadons	Elijah Harris	"	1896	" "
31	John Jamieson	"	1896	" "
32 Skanadajiwak	David John	"	1887	" "
33 Dehayadgwaeh	Johnson Williams	"	1848	" "
34 Hononweyade	David Sky	"	1885	" "
35 Hahehonk	William Echo	"	1875	" "
36 Kowenensedon	Peter Key, jne	"	1878	" "
37 Sodegwaseh	Levi Jonathan	"	1875	" "
38 Hoyonyane	Joseph Porter, jne	"	1887	" "
39 Sakokeheh	Wm P. Buck	"	1887	" "
40 Skanawade	Gibson Crawford	"	1896	" "
41	Alexander Hill	"	1865	" "
42	Isaac Hill	"	1865	" "
43	Philip Hill	"	1880	" "
44 Dekaehyon	Abram Charles	Cayuga	1863	" "
45	James Sky	"	1888	" "
46 Jinondawehon	Robert David	"	1897	" "
47	Franklin David	"	1897	" "
48 Kadagwaseh	David General	"	1893	" "
49 Soyonehs	Austin Bill	"	1897	" "
50	Samuel Kick	"	1897	" "
51 Hadyadrone	Jacob Jamieson	"	1831	" "
52 Dyoyongo	Joseph Jacobs	"	1886	" "
53	William Hill	"	1886	" "
54 Deyodowakon	Joseph Henry	"	1876	" "
55	Philip Miller	"	1888	" "
56 Dyonwadon	William Henry	"	1883	" "
57 Hadondaheha	John Henry	"	1886	" "
58 Deskahe	Benjamin Carpenter	"	1848	" "
59 Hadwenonne	William Wage	"	1865	" "
60 Skanyadiyoh	John Gibson	Seneca	1872	" "
61	George Key	"	1887	" "
62 Sadekowes	Michael Smoke	"	1884	" "
63 Kanoki	David Hill	"	1836	" "
64	John Hill	"	1865	" "
65 Dyonehokawe	George Gibson	"	1887	" "
66 Kanokedawe	Johnson Sandy	"	1890	" "
67 Sakejowa	David Vanevery	"	1865	" "
68 Sagwarethra	Solomon Nash	Tuscarora	1873	" "
69 Karidawake	Joseph Green	"	1886	" "
70 Nayokawaha	William Williams	"	1886	" "
71 Sakokaryes	Josiah Hill	"	1873	" "
72 Rarewetyetha	Richard Hill	"	1873	" "
73	Nelles Monture	Delaware	1887	" "

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

QUÉBEC.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
Amalécites, bande de Viger—				
Edouard Denis	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Thomas Nicolas	Conseiller	"	"	"
Bande de Saint-Régis—				
John Skin	Chef			Partie non expirée d'un terme de 3 ans, du 24 avril 1897 au 30 juin 1898.
Thomas Lazare	Conseiller	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Jake Fire	"	"	"	"
Mitchel Bova	"	"	"	"
Jacob Mitchel	"	"	"	"
Micmacs, bande de Maria—				
Louis Jerome	Chef	Elu	1er janv. 1895	3 ans.
Abénakis de Saint-François—				
Henry L. Masta	Grand chef	Elu	24 janv. 1894	3 ans.
Joseph Portneuf	2e "	"	"	"
L. N. Obomsawin	2e "	"	"	"
Bande de Témiscamingue—				
Tanis Stanger	Chef	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
Montagnais du Lac St-Jean—				
Francois Jourdain	Chef	Elu	1er juillet 1895	3 ans.
Joseph Clair	"	"	"	"
Malec Basil	Conseiller	"	"	"
Matthew Jourdain	"	"	"	"
Charley Robertson	"	"	"	"
Nel Robertson	"	"	"	"
Chas. Jourdain	"	"	"	"
**Hurons de Lorette—*				
Phillippe Vincent	Chef	Elu	1er juillet 1897	3 ans.
Maurice Bastien	2e chef	"	"	"
François Groslouis	"	"	Vers l'année 1867	A vie.
Gaspard Picard	"	"	" 1862	"
Maurice Sioui	"	"	18 mai 1896	Pas de terme d'office.
Abénakis de Bécancour—				
Joseph Louis Metzalabanlette	Grand chef	Nommé	13 oct. 1856	A vie.
Bande de la Riv. du Désert—				
Louis Comanda	Chef	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
Simon Otjik	Conseiller	"	"	"
John McDougall	"	"	"	"
Bande de Caughnawaga—				
Michael Daillebout	Chef conseiller	Elu	2 avril 1897	1 an, en vertu de l'Acte de l'avancement des sauvages.
Moïse Daillebout	Conseiller	"	"	" "
Ignace Tom	"	"	"	1 an.
Pierre Beauvais	"	"	"	"
François Philippe	"	"	"	"
Ignace Daillebout, fils	"	"	"	"
Bande d'Oka—				
Timothy Arirhon	Chef	Elu	Oct. 1895	Pas de terme d'office.
John Twieshaw	"	"	"	"
Micmacs de Ristigouche—				
Polycarpe Martin	Chef	Pas connu.	1879	Pas de terme d'office.

*La bande a décidé, par résolution, que le système triennal sera appliqué à l'élection de tous les chefs partir du 1er juillet 1900.

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
COMTÉ DE YORK.				
Réserves de Kingsclear et de Sainte-Marie—				
John Solomon	Chef	Elu	1er juillet 1896..	3 ans.
COMTÉS DE MADAWASKA ET DE VICTORIA.				
Réserves d'Edmundston et de Tobique.				
Francis Francis.....	Chef	"	Vers l'année 1864	A vie.
COMTÉ DE GLOUCESTER.				
Bande de Bathurst—				
Alexander Presque........	Chef	"	1er juillet 1897..	3 ans.
COMTÉ DE NORTHUMBERLAND.				
Bande de Eel-Ground—				
Peter Julien...............	Chef	"	1er juillet 1897..	"
Bande de Red-Bank—				
John Tenas................	Chef	"	1er juillet 1896..	"
Bande de l'Église-Brûlée—				
Peter Joseph..............	Chef	"	1er juillet 1895..	"
COMTÉ DE KENT.				
Bande de Grande-Anse—				
Tom Joseph	Chef	"	1er nov. 1894....	"
Bande de l'Ile aux Sauvages—				
Peter Barlow............	Chef	Nommé	Pas connu......	Indéfini.
COMTÉ DE WESTMORELAND.				
Bande de Fort-Folly—				
Samuel Thomas...........	....	Elu	Vers l'année 1874	"

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
COMTÉ DE HANTS.				
Bande de Shubénacadie—				
John Noel................	Chef	Elu	1er juillet 1897..	3 ans.
COMTÉ DE DIGBY.				
Bande de la Rivière-à-l'Ours—				
Malti Pictou..	Chef	"	1er juillet 1895..	"
John McEwing..........	Conseillers....	"		
John Labrador....		"		
COMTÉ DE CUMBERLAND.				
John Logan	Chef	"	1er janv. 1896...	"
Micmacs du Cap-Breton—				
John Denny.	Chef	Réélu...	7 août 1890.	Indéfini.

ILE DU PRINCE-EDWARD.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
Joseph Francis	Chef	Elu	1867............	A vie.

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite*

MANITOBA.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE BIRTLE.				
Bandes de Sioux :				
Rivière-du-Chêne, nº 58—				
Tunkancekiyana	Chef	Nommé	Décembre 1893	Durant bonne conduite.
Montagne-de-la-Tortue, nº 60—				
Hdamani	Chef			Reconnu par la bande depuis plusieurs années.
Bande de Waywaysecappo—				
Astakeesie	"	Elu	Août 1886	
Gambler	Conseiller	"	1874	Reconnu lorsque le traité a été fait.
Messiquot	"	"	1886	Durant bonne conduite.
Bande de la Riv.-de-la-Vallée—				
John Rattlesnake	Chef	"	1er juillet 1897	3 ans.
Alex. Kakaquash—	Conseiller	"	" "	"
Bande de Keeseekoowenin—				
Keeseekoowenin	Chef	"	1875	Lors de la revision du traité nº 2, le chef et conseiller Baptiste Bone, reconnu par le lieut.-gouv. Morris. Durant bonne conduite.
Baptiste Bone	Conseiller	"	1875	
George Bone	"	"	Pas connu	"
Joseph Boyer	"	"	Octobre 1893	"
David Burns	"	"	"	"
AGENCE DU PORTAGE-DU-RAT.				
Bande de l'Angle N.-O., 37—				
Pawawassin	Chef	Nommé	3 octobre 1873	A vie.
Nawepetung	Conseiller	Elu	14 juillet 1896	3 ans.
Peetwaywaykeejick	"	Réélu	Juillet 1895	"
Tebiscookeijick	"	Elu	Juillet 1896	"
Bande de l'Angle N.-O., 33—				
Candecomecowininie	Chef	Nommé	3 octobre 1873	A vie.
Kitcheewemitickose	Conseiller	"	" "	"
Neecanepinesse	"	"	" "	"
Ohkisskeminessese	"	Réélu	Juillet 1895	3 ans.
Ban. de la Baie-du-Bison, 36—				
Ayashawash	Chef	Nommé	3 octobre 1873	A vie.
Aneemeekence	Conseiller	"	" "	"
Matcheecabow	"	"	" "	"
Maishenanaquabe	"	"	" "	"
Bande du Lac-Plat, 39—				
Sheshekence	Chef	"	" "	
Nainackekeejickwabe	Conseiller	Réélu	Juillet 1895	3 ans.
Paichacoos	"	Nommé	3 octobre 1873	A vie.
Paisindnwind	"	"	" "	"
Bande d'Islington, 29—				
David Sand	Chef	"	" "	"
Michel Sand	Conseiller	"	" "	"
Shaywaywaycomiskung	"	Réélu	Juillet 1895	3 ans.
Quaquapeetung	"	Nommé	3 octobre 1873	A vie.
Bande de la Grosse-Ile, 31—				
Minwabinwaiskung	Chef	Nommé	" "	"
Kaisheepanash	Conseiller	"	" "	"
Ohmisebaiasin	"	"	" "	"
Quakehanaquabe	"	Elu	—juillet 1896	3 ans.
Bande du Lac-Plat, 40—				
Ashetaiquinabe	Chef	Nommé Elu	——— 1888 — juillet 1897	 3 "
Keekah	Conseiller	Nommé Elu	——— 1880 — juillet 1895	 3 "
Miskookeejick	"	Nommé Elu	——— 1888 — juillet 1897	 3 "
Sacketcheewayeabow	"	Réélu	— " 1897	3 "

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

MANITOBA—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE, PORT.-DU-RAT—*Fin.*				
Bde, Baie-du-Pois.-Blanc, 32—				
Kakeekaipinesse	Chef	Nommé Réélu	——— 1882 — juillet 1897	3 ans.
Gros Jean	Conseiller	Elu	3 oct. 1873	A vie.
Kaianaway	"	Nommé Réélu	— juillet 1882 — " 1897	3 ans.
Maisheekeewainetung	"	Nommé Elu	— " 1887 — " 1896	3 "
Bde, Dalles et Port.-du-Rat—				
Thomas Lindsay	Chef	Nommé Réélu	— " 1890 — " 1896	3 "
Patawekeejick	Conseiller	Nommé Réélu	——— 1886 — juillet 1895	3 "
Sandy dit Paishkwahay	"	Nommé Réélu	——— 1886 — juillet 1895	3 "
Tapasash	"	Elu	3 oct. 1873	A vie.
Angle Nord-Ouest, 34, bande de la Baie-du-Goéland—				
Ogemanesay	Chef	Nomme Réélu	— juillet 1889 ——— 1895	3 ans.
Ashkabaywish	Conseiller	Nommé Réélu	— juillet 1886 ——— 1895	3 "
Maisheekeekeejick	"	Nommé Réélu	— juillet 1880 ——— 1895	3 "
Weemitickoose	"	Nommé Réélu	— juillet 1880 ——— 1895	3 "
Bande d'Assabaska, 35—				
Naitamequm	Chef	Nommé	— juillet 1874	A vie ; a succédé à son père.
Eneeneese	Conseiller	Nommé Réélu	— " 1891 ——— 1897	3 ans.
Angengoo	"	Elu	3 oct. 1873	A vie.
Maisinawash	"	"	"	"
AGENCE DE LA SAVANNE.				
Bande du Lac-des-Mille-Lacs—				
Medaskonaskung	Chef	Nommé	3 oct. 1873	"
Wasagesik	Conseiller	Elu	6 juillet 1896	3 ans.
Sakakoneb	"	"	6 " 1894	3 "
Wasakoninie	"	"	"	3 "
Bande de Kawawaigamot ou Lac-à-l'Esturgeon—				
Ninagakoneb	Chef	"	12 " 1884	A succédé à son père et pas de changement désiré.
Babwawitung	Conseiller	"	12 " 1884	
Bagonneykisickup	"	"	10 " 1894	
Bande de Wabigoon—				
Shabaquay	Chef	"	16 " 1892	" "
Naibunawaynabe	Conseiller	Nommé	— oct., 1873	A vie.
Saukabkenshkung	"	Elu	16 juillet 1892	3 ans.
Bande du Lac-à-l'Aigle—				
Okemawkeejick	Conseiller	"	1er août 1896	3 "
Bande du Lac-Seul—				
Ackiewance	Chef	"	22 juillet 1896	"
Ewehkewence	Conseiller	"	24 " 1893	"
Keejick	"	"	21 " 1890	"
Bande, Tête-du-Français—				
Paipamawonetung	"	"	18 " 1896	"
Bande de Wabuskang—				
Pierrot Charles	Chef	"	25 " 1896	"
Missawaybetung	Conseiller	"	25 " 1896	"
Kahkekaikeejickwaiskung	"	"	28 " 1896	"
Ocheek	"	"	28 " 1896	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

MANITOBA—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE COUTCHEECHING.				
Bande n° 1, Hungry-Hall—				
Kaibatakai	Chef	Elu	7 juillet 1897	3 ans.
Kakeekit	Conseiller	"	7 " 1897	"
Wautec miskung	"	"	7 " 1897	"
Waishekejick	"	"	7 " 1897	"
Bande n° 2, Hungry-Hall—				
Kawataikecomiskung	Chef	"	7 " 1897	"
Maiquapinesse	Conseiller	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Neeshopinesse	"	Elu	6 juillet 1896	3 ans.
Tibiscokeejick	"	"	7 " 1897	"
Bande n° 1, Long-Saut—				
Makatapinesse	Chef	"	7 " 1896	"
Mainawintokejick	Conseiller	"	7 " 1896	"
Shakoosekung	"	"	7 " 1896	"
Wawaskequakung	"	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Bande n° 2, Long-Saut—				
Maisenawesay	Chef	Elu	7 juillet 1896	3 ans.
Atawinine	Conseiller	"	7 " 1896	"
Kaquatacounik	"	"	7 " 1896	"
Wapahainkiskung	"	"	7 " 1896	"
Bande n° 1, Manitou—				
Keechekakake	Chef	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Maishekejick	Conseiller	Elu	11 juillet 1896	3 ans.
Misquakake	"	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Maquameens	"	"	3 " 1873	"
Bande n° 2, Manitou—				
Maskeekewinnine	Chef	Elu	11 juillet 1896	3 ans.
Etewaypinesse	Conseiller	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Pashitchewaskung	"	"	3 " 1873	"
Pitwaywayquoneash	"	Elu	10 juillet, 1897	3 ans.
Bande de Little-Forks—				
Washekoneekskung	Chef	"	10 " 1896	"
Minsinawapinesse	Conseiller	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Boonpekejickquabe	"	"	3 " 1873	"
Pastonaqueash	"	"	3 " 1873	"
Bande de Coutcheeching—				
Jos. Jourdain	Chef	Elu	13 juillet 1896	3 ans.
Bakekejick	Conseiller	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Moshekejick	"	Elu	13 juillet 1897	3 ans.
Pierre Jourdain	"	"	15 " 1895	"
Bande de Stangecoming—				
Kaishewayance	Chef	"	13 " 1896	"
Bande de Niacatchewenin—				
Osawaha	"	"	16 " 1895	"
Kaiheauamok	Conseiller	"	16 " 1895	"
Kasheanaquat	"	"	16 " 1895	"
Naitumekejick	"	"	16 " 1895	"
Bde Nickickonesemenecaning—				
Keewayquonaskung	Chef	"	14 " 1896	"
Maineekejick	Conseiller	"	14 " 1896	"
Windegons	"	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Bande de la Rivière la Seine—				
Papamachas	Chef	Elu	16 juillet 1896	3 ans.
Nawekejickquabe	Conseiller	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Maishekejick	"	Elu	16 juillet 1896	3 ans.
Shabuanagwaskung	"	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Bande du Lac-la-Croix—				
Woboosewеas	Chef	Elu	21 juillet 1896	3 ans.
Kabaassin	Conseiller	Nommé	3 oct. 1873	A vie.
Kacheanamanaquot	"	Elu	21 juillet 1896	3 ans.
Tabahtay	"	"	21 " 1896	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

MANITOBA—*Suite.*

Nom de l'agence ou de la bande.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE LA MANITOWAPAH.				
Bande de Sandy-Bay—				
Antoine Mosseau..........	Chef.	Elu par la bande et approuvé par le déptrtement.	6 juillet 1893..	3 ans.
Antoine Beaulieu..........	Conseiller.....	" .	6 " 1893..	"
Alexander Levasseur......	"	" ..	7 " 1896..	"
Bande du lac Manitoba—				
Mwaytwayahsung.........	Chef.........	" ..	18 " 1879..	"
Naycawaywaywetung......	Conseiller....	Nommé par le commissaire.	28 août 1875..	A vie.
Bte. Mwaytwayahsung....	"	Elu par la bande et approuvé par le département.	11 juillet 1887..	3 ans.
Saynahkaneash	"	" ..	8 " 1890..	"
Neejoopenais	"	" ..	8 " 1897..	"
Bande des lacs Flux et Reflux.				
Joseph Houle.............	Chef	" ..	14 " 1887..	"
Pierre Houle.......... ...	Conseiller.....	" ..	17 " 1876..	"
Joseph Beauchamp, jeune.	"	" ..	12 " 1893..	"
William Richard	"	" ..	12 " 1895..	"
Bande de la Riv.-aux-Grues—				
Ahyahpeetahpeetung......	"	" ..	17 " 1879..	
Bande de Fairford—				
Richard Woodhouse.......	Chef..........	Nommé par le commiss.	21 août 1871...	A vie.
John Woodhouse	Conseiller.....	Elu par la bande et approuvé par le département.	19 juillet 1886..	3 ans.
Arthur Thomson	"	" ..	" 1887..	"
Francis Stoor	"	" ..	" 1887..	"
John Anderson, aîné. . . .	"	" ..	" 1887..	"
Bande de la Pet. Saskatchewan				
Philip Anderson	Chef..........	" ..	18 " 1891..	"
Edmund Thompson	Conseiller.....	" ..	" 1890..	"
Charles Shorting....	"	" ..	" 1890..	"
George Summer	"	" ..	" 1891..	"
Albert Shorting	"	" ..	21 " 1887..	"
Bande du Lac Saint-Martin—				
Masaphkeeyash.....	Chef.....	Nommé par le commiss.	21 août 1871...	A vie.
John Summer............	Conseiller.....	Elu par la bande et approuvé par le département.	23 juillet 1889..	3 ans.
Robert Beardy...........	"	" ..	" 1888..	"
Robert Bruce	"	" ..	21 " 1890..	"
Ahneewaykapow....	"	" ..	23 " 1887..	"
Bde de la Riv. de la Poule-d'Eau				
Baptiste Nipinack.........	Chef.........	" ..	3 août 1885...	"
Nanahkowepow	Conseiller.....	" ..	21 " 1876..	"
O'John-e-way-way.	"	" ..	3 " 1885..	"
Wm. Kepekanakapow....	"	" ..	28 juillet 1890..	"
Wahkittaawemmekowenin.	"	" ..	3 août 1885...	"
Bande de Pine-Creek—				
Jean Baptiste Napakisit...	Conseiller.....	" ..	7 " 1886..	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

MANITOBA—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DU PAS.				
Bande des Grands-Rapides—				
Peter Beardy	Chef	Nommé	Lorsque le traité a été fait.	A vie.
Cornelius Turner	Conseiller	"	9 juillet 1897	3 ans.
Bande de Chemawawin—				
James Lathlin	"	"	Lorsque le traité a été fait.	A vie.
Kachachakos	"	"	"	"
Bande du Lac l'Orignal—				
Otinekimow	Chef	"	"	"
Bande du Pas—				
Antoine Constant	"	"	27 juillet 1897	3 ans.
James Cook, père	Conseiller	"	Lorsque le traité a été fait.	A vie.
Thomas Henderson	"	"	2 janvier 1897	3 ans.
Bande de Cumberland—				
Albert Flett	Chef	"	5 août 1895	"
AGENCE DE CLANDEBOYE.				
Réserve de Saint-Pierre—				
Henry Prince	Chef	Elu	1er janvier 1897	3 ans.
John Flett, fils	Conseiller	"	"	"
Wm. Harper, fils	"	"	"	"
John Prince	"	Nommé à la date du traité	"	A vie.
Wm. Sinclair	"	Elu	"	3 ans.
Rés. de la Riv. Tête-Ouverte—				
Squakappow	Chef	Réélu le 9 juillet 1897		2 ans au 30 juin 1899.
Charles Bear	Conseiller	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
William Bear	"	"		"
Koopay-ah-pun-ning	"	"		"
Kah-ke-pay-wenin	"	"		"
Réserve du Fort-Alexandre—				
Kakekapenais	Chef	Nommé à la date du traité		A vie.
Peter Henderson	Conseiller	"		"
Joseph Kent	"	"		"
Dion Briere	"	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
St. Jean Mainville	"	"	1er juillet 1895	"
AGENCE DE LA RIVIÈRE BERENS.				
Réserve de la rivière Noire—				
John Sayre	Chef	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
Jack Harry	Conseiller	Nommé à la date du traité		A vie.
John Hope	"	"		"
Rés. de la riv. Eau-creuse—				
Henry Black	"	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
Rés. de la riv. Veine-de-Sang—				
Peter Stony	Chef	Nommé à la date du traité		A vie.
Réserve de la rivière Fisher—				
David Rundle	"	"		"
Henry Constatag	Conseiller	"		"
Rés. de la rivière Jack-Head—				
James Sinclair	"	"		"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

MANITOBA—*Fin.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE LA RIVIÈRE BERENS.				
Réserve de la rivière Berens—				
Jacob Berens	Chef	Nommé à la date du traité		A vie.
Antoine Gouin	Conseiller	"		"
Dick Green	"	"		"
Rés. de la riv. des Peupliers—				
Jacob Nanawin	"	"		"
Réserve de Norway-House				
Thos. Balfour, sr	Chef	"		"
Magnus Budd	Conseiller	Nommé	1er juillet 1896	3 ans.
Réserve du lac la Croix—				
Thomas Ross, nº 3	Chef	Elu	1er juillet 1896	3 ans.
John McKay	Conseiller	Elu	"	"
Thomas Ross, nº 2	"	"	"	"
AGENCE DU PORTAGE-LA-PRAIRIE.		"		
Bande de la rivière Rosseau—	Chef	Elu	6 juillet 1892	3 ans ou suiv. bon plaisir du dép.
Antoine	"	"	5 juillet 1883	" "
Nash-wa-shoope	"	"	1er traité en '71	A vie.
She-she-bance	Conseiller	"	"	"
Ash-wa-shkoopenais	"	"	5 juillet 1886	3 ans ou suiv. bon plaisir du dép.
Awanap	"	"	1er traité en '71	A vie.
Kaquakamash	"	"	"	"
Kansapatmakout	"	"	5 juillet 1893	3 ans ou suiv. bon plaisir du dép.
Kuwaytahgesick	"	"	5 juillet 1883	" "
Mash-ipenais	"	"	6 juillet 1892	" "
Nahpucash	"	"	5 juillet 1895	" "
Penan-ekeshanin	"	"	"	" "
Seenee	"	"	5 juillet 1894	" "
Shaw-is-go-kesick	"	Nommé par le commissaire		
Tapesuvaygizick			1er traité, 1871	A vie.
Wastisquap, Wahpass	"	Elu	5 juillet 1889	3 ans ou suiv. bon plaisir du dép.
Bande de la Longue-Plaine—				
Short Bear	Chef	"	20 juin 1876	" "
Assioiope	Conseiller	"	11 juillet 1892	" "
Kahk-pay-way-nind	"	"	20 juin 1876	" "
Tahbis-koogizhicaht	"	"	11 juillet 1892	" "
Wabannaquit	"	"	20 juin 1876	" "
Bande du lac du Cygne—				
Plume jaune	Chef	Nommé par le commissaire	1er traité, 1871	A vie.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DU LAC CROCHE.				
Kahtekinacoos	Conseiller	Nommé au temps du traité	1884	A vie.
Kanawasquahum	"	Elu	24 juillet 1888	"
Oosowastin	"	"	"	"
Bande des Kahkewistahaws—				
Kahkewistahaw	Chef	Nommé au temps du traité	1874	"
Wahsacase	Conseiller	"	"	"
Louison	"	Elu	1886	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DU LAC CROCHE—*Fin.*				
Bande de Cowesess—				
Nepahpeness	Chef	Elu	1er juillet 1897	Pour trois ans.
A. Gaddie	Conseiller	"	"	"
A. Delorme	"	"	"	"
AGENCE DES BUTTES-LA-LIME.				
Bande de la Couverte-Etoilée—				
Ahchukakopetokopit, ou Couverte-Etoilée	Chef	Nommé par l'ag. d. sauv.	1875	Indéfiniment.
Sokitna, ou Venant-près-de la-Butte	Conseiller	"	1884	"
Powaston, ou Poussière-Tombante	"	Chef lors du traité	1874	"
Ohoo Awasis, ou Hibou	"	Nommé par l'ag. d. sauv.	1884	"
Skitchewasis, ou Stem-Child	"	"	1884	"
Bande de Petit-Ours-Noir—				
Petwokshane, ou Vieux-Fumeur	"	"	1886	"
Ka Pessor Atamoo, ou Thunder-Breath	"	"	1884	"
Rahtokope Chamakasis, ou Il-Attache-le-Nœud	"	"	1880	"
AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE.				
Bande de la Plume-Jaune—				
Cheveux-d'Eté	"	Elu	Avant le traité	Durant bonne conduite.
Bande de l'Etoile-du-Jour—				
Crow-Buffalo	"	"	"	" "
Bande du Pauvre-Homme—				
Taywaykesequape	Chef	"	1883	" "
Mahchequaness	Conseiller	"	Avant le traité	" "
Vieux-Renard	"	"	"	" "
Bande de Muscowequan—				
Muscowequan	Chef	"	"	" "
Windigoaquanaysee	Conseiller	"	"	" "
Bande de Gordon—				
Oiseau-du-Jour	"	"	"	" "
Josiah Pratt	"	"	1883	" "
John	"	"	1883	" "
AGENCE DE CARLTON.				
Bande de William Twatt—				
Pahpahlayweekonapew	"	Elu	1885	A vie, ou durant bonne conduite
Shooshooaymeequon	"	Nommé	Signat. du traité	" "
Ayatawayo	"	"	"	" "
Neeshooegahnagood	"	"	"	" "
Bande de Mistawasis—				
William Badger	Chef	Elu	1896	" "
George Dreaver	Conseiller	"	1885	" "
John Duncan	"	"	1892	" "
Askachass	"	"	1894	" "
Bande d'Ahtahkakoop—				
Kahkahsoo	"	"	1887	" "
Kaynayoostatin	"	"	1887	" "
Keneemootayo—				
Keneemootayo	Chef	"	Avant 1882	" '
Meesquopamayo	Conseiller	"	" "	" "
Faiseur-de-Rets	"	"	" "	" "

Liste des chefs et des conseillers—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
Agence de Carlton—*Fin.*				
Kapahawekenum—				
James Bear	Conseiller	Elu	Avant 1882	A vie, ou suivant bon. conduite
Aypaspik	"	"	" "	" "
George Mirasty	"	"	" "	" "
Ahtahkakoop—				
Sasakamoos	"	"	Signat. du traité	" "
Meenahwehchakwayo	"	"	" "	" "
Agence du Lac la Selle.				
Bande de James Seenum—				
James Seenum, ou Pakan	Chef	Nommé	1876, dep. le traité	" "
John Hunter	Conseiller	Elu	1879	" "
Peter Shirt	"	"	1895	" "
Bande de Plume-Bleue—				
Plume-Bleue	"	"	1877	" "
Bande de Chippewayan—				
Fabian	"	Nommé	1886	" "
Agence d'Hobbema.				
Peau-d'Ermine	Chef	"	1869	A vie ou suivant bon. conduite, par la Cie de la B.-d'Hudson.
Samson	"	"	1872	A vie, ou suiv. bonne conduite.
Bande de Samson—				
Buffalo Chips	Conseiller	"	1877	A vie, ou suiv. b. cond. p. la bande
Kakitohat	"	"	1877	A vie, ou suivant bon. conduite.
Soosay	"	"	1877	" "
Bande de Peau-d'Ermine—				
Iwastin	"	"	1877	" "
Paul Stony	"	"	1877	" "
Kennewats	"	"	1877	" "
Bande de Louis Bull—				
Louis Bull	"	"	1882	A vie, ou suivant bonne conduite à la mort de son père, Noé Bœuf-Boueux.
Agence des Sarcis.				
Tête-de-Bœuf	Grand chef	Elu	Etait chef lors du traité, le 22 sept. 1877.	Durant bon plaisir du gouvernement.
Robe-d'Aigle	Chef inférieur	"	"	" "
Grosse-Plume	"	Nommé	1880	" "
Loutre-Peinturée	"	"	1880	" "
Gros-Loup	"	"	1883	" "
Agence des Gens-du-Sang.				
Corbeau-Rouge	Grand chef (supérieur).	Elu	Avant 1877	
Chef-du-Jour	Grand chef (inférieur).	Nommé	1889	
Loup-Bœuf	Chef inférieur.	"	1889	
Beaucoup-de-Poussière	"	"	1889	
Vieille Pied-Noir	"	Elu	1878	
Allant-vers-l'Ours	"	"	Avant 1877	
Une-Tache	"	"	" "	
Vieille-Lune	"	"	" "	
Loup-Courant	"	Nommé	1883	
Petites-Oreilles	"	"	1893	
Loup-Etranglé	"	"	1879	
Côte-d'Aigle	"	"	1885	
Peau-de-Veau	"	"	1885	
Bœuf-Bouclier	"	"	1878	
Bouclier-Pesant	"	"	1885	

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Fin.*				
Veau-Blanc	Chef inférieur.	Elu	Avant 1877	
Personnes-Volées	"	"	" "	
Patte-d'Aigle	"	"	" "	
Corne-de-Taureau	"	Nommé	1885	
AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS				
Bande de John Smith—				
John Smith	Chef	Nommé	Sept. 1876	A vie.
Benjamin Joyful	Conseiller	"	" 1876	"
John Badger	"	"	" 1876	"
Francis Drever	"	"	1887	Au bon plaisir du surintendant général et de la bande.
Robert Bear	"	"	Oct. 1890	" "
Bande de James Smith—				
James Smith	Chef	"	Sept. 1876	A vie.
Bernard Constant	Conseiller	"	" 1876	"
Chee Koo Soo	"	"	" 1876	"
Jacob McLean	"	"	" 1876	"
Band de Cumberland—				
Kah-ta-pis-co-wat		"	" 1876	"
AGENCE D'EDMONTON.				
Bande d'Enoch—				
M. Jim	Conseiller	Elu	1886	A vie.
Bande de Michel—				
Michel	Chef	"	1880	"
Gladu	Conseiller	"	1880	"
Bande d'Alexandre—				
Alexander	Chef	"	1879	"
John	Conseiller	"	1879	"
Edward	"	Nommé	1895	3 ans.
Bande de Joseph—				
Pierre-Peinturée	"	Elu	1880	A vie.
Wm Kootenhayo	"	"	1880	"
Bande du lac White-Whale—				
Paul	"	"	1887	"
L'Orignal	"	"	1879	"
Simon	"	"	1879	"
Bâton-Brûlé	"	"	1879	"
AGENCE DE MUSCOWPETUNG.				
Bande n° 75—				
Piapot	Chef du traité.		1875	A vie.
Rock Chief	Conseiller	Nommé	1883	Par la bande. Bonne conduite.
Oo-cha-pas-copey-aces	"	"	1884	" "
Astum-a-pick-ka-apit	"	"	1885	" "
Musquah	"	"	1890	" "
Bande n° 79—				
Ka-Ka-Ke-Sick	Prem. du traité		1874	A vie.
John Asham	Conseiller	Nommé	1886	"
Ah-winne-cappo	"	Elu	1891	"
John Asham, jr	"	"	1897	"
Bande n° 80—				
Muscowpetung	Chef	Nommé	1881	"
Muscowcappo	Cons. du traité		1894	
Apisknew	Conseiller	Elu	1889	"
Bande n° 78, Sioux—				
Bœuf-Debout	Chef			Sauvages américains établis ici en 1880.

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DES PIEDS-NOIRS.				
Bande D—				
Lapin-Courant	Grand chef	Elu	1892	A vie.
Bande A—				
Bouclier-de-Fer	Chef inférieur	Nommé	1895	" par le département.
Bande R—				
Taureau-en-arrière	"	Elu	1892	"
Bande C—				
Veau-Belette	"	Nommé	Avant le traité	" par la bande.
Bande G—				
Côte-d'Aigle	"	"	"	" "
Bande H—				
Bouclier-de-Médecine	"	"	"	" "
Bande P—				
Aigle-Blanc	"	"	"	" "
Bande I—				
Cheval-Jaune	"	Elu	1895	"
Bande L—				
Jeune-Chien	"	"	1885	"
Band N—				
Marte-Courante		Elu	1893	A vie.
Bande O—				
Grosse-Plume	Chef inférieur	Nommé par la bande.	Avant le traité	"

NOTE.—Les bandes F, J, Q, Y, E, K, M n'ont pas de chefs inférieurs à présent, les vacances n'ayant pas été remplies.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE BATTLEFORD.				
Moosomin	Chef	Nommé	Oct. 1884	Au bon plaisir du gouvernem't.
Enfant-du-Tonnerre	"	"	"	" "
Petit-Laboureur	Conseiller	" après la rébe lion en 1885 pour sa loyauté.	1885	" "
Watanee	"	Elu	Premier traité	" "
AGENCE D'ASSINIBOINE.				
Bande de Porte-la-Marmite—				
Porte-la-Marmite (Chag-a-kim)	Chef	Nommé	1890	Durant le bon plaisir du gouvernement.
N'est pas un Jeune-Homme (Kosh-gosh-ne)	Conseiller	"	Avant le traité	A vie.
March'r-Sec (O-tam-manny)	"	"	"	"
Gro.-Ncirceur (Opaza-tonga)	"	"	1890	Durant le bon plaisir du gouvernement.
Bras-Cassé (Ish-to-scopa)	"	"	Avant le traité	A vie.
Petite-Montagne (E-ah-kim)	"	"	"	"
AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.				
Bande de Côté—				
Joseph Côté	Chef	Elu	1884	3 ans, ou au plaisir du gouv.
Wa-pe-cake-cake	Conseiller	Nommé	1874	A vie.
Shinguish	"	"	1874	"
Charles Kesic	"	"	1874	"
John Severight	"	Elu	1882	3 ans ou au plaisir du gouv.
Bande de La-Clef—				
La-Clef	Chef	Elu	1877	A vie.
John Beardy	Conseiller	"	1877	"
George Brass	"	"	1877	"
William Brass	"	"	1877	"
John Redlake	"	"	1884	3 ans ou au plaisir du gouv.

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE LA RIVIÈRE-DU-CYGNE—*Fin.*				
Bande de Kesickouse—				
Kesickouse	Chef	Elu	1877	A vie.
Ke-kake-e-way	Oonseiller	"	1877	"
Kitchiemonia	"	"	1877	"
James Quewezance	"	"	1882	"
AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL.				
Bande du Croupion-de-Faisan, nº. 68—				
Tonnerre-Rouge (Wah-kee-dulah)	Conseiller	Elu	1874	Bonne conduite.
Fer-Rouge (Mahsandutah)	"	"	1874	"
Premier (Etonshon)	"	"	1874	"
Bande de la Couverte-Barrée, nº 69—		"	1885	"
Flottant-dans-le-Vent	Conseiller			
Bande de l'Ours-Blanc, nº 70—		*Nommé	21 déc. 1897	"
Ours-Blanc	Chef	Elu	1874	"
Ka-ka-ke-way (Voix-d'Aig.)	Conseiller	"	1885	"
Enfa't-Seul (Kah-paye-koot)	"			
AGENCE DES PIÉGANES.				
Bande E—				
Aigle-Corbeau	Chef inférieur.	Nommé	1877	Indéfiniment.
Bande D—				
Loup-Courant	"	"	1877	"
Bande C—				
Gros-Cygne	"	"	1877	"
Bande B—				
Plume-Taureau	"	"	1891	"
Réserve des Assiniboines—				
Patte-d'Ours	Chef	Nommé par la bande	Avant le traité de 1877	A vie.
James Ryder	Conseiller	Elu au traité		
James Dixon	"	"	1877	"
Jonas Goodstony	"	Elu	1877	"
Chiniquay	"	Nommé par la bande.	1889	Durant bonne conduite.
			Avant le traité de 1877	A vie.

* Réinstallé par le surintendant général à la demande de la bande.

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE KOOTENAY.				
Bande du Lac-Colombie—				
Moïse	1er chef		1871	A vie.
Abel	2e "		12 juin 1893	"
Bande de Flatbow ou Bas-Kootenay—				
San Pierre	1er "	Pas connu		"
Eustache	2e "	"		"
Bande de Sainte-Marie—				
François	1er "	Avril 1894		"
Ban., Shuswap ou Kinbasket—				
Chas. Kinbasket (Tu-el-na)	1er "	1889		"
Pierre	2e "	1889		"
Bande des Plaines-à-Tabac—				
Edouard	1er "	1871		"
Paul	2e "	Oct. 1891		"
AGENCE DE LA CÔTE OUEST.				
Bande d'Ahousaht—				
Nookamis	1er chef			Pas de nominations ou élections. Les chefs tiennent leur rang par loi héréditaire.
Moquina	2e "			" "
Kilhla	3e "			" "
Bande de Claoquaht—				
Joseph	1er "			" "
Bande de Chaicclesaht—				
Nah-wi-ook	1er "			" "
Bande d'Ehattisaht—				
Joe	1er "			" "
Bande d'Ewlhwilaht—				
Jack Neclairquopet	1er "			" "
Bande d'Heshquiaht—				
Charlie Aima	2e "			" "
Bande d'Howchuklisaht—				
Capt. Charlie	1er "			" "
Bande d'Kelsemaht—				
George	1er "			" "
Bande de Kyukaht—				
Hakkla	1er "			" "
Bande de Matchitlaht—				
Nasannees	1er "			" "
Bande de Mooachaht—				
Moquina	1er "			" "
Bande de Nitinaht—				
Capitaine Joe	1er "			" "
Shewish	2e "			" "
Bande de Noochahtlaht—				
Punch Quochkum	1er "			" "
Bande d'Oiaht—				
Homeeze	1er "			" "
Bande d'Opitchesaht—				
Bob	1er "			" "
Bande de Pacheenaht—				
Chef Charlie	1er "			" "
Bande de Toquaht—				
Quahtukenilh	1er "			" "
Bande de Tseshaht—				
Shewish	1er "			" "

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE– *Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE COWICHAN.				
Ban. de Cheerno (baie Buchey)—Charlie Hicquacher	Chef	Nommé	6 juin 1897	A l'essai.
Bande de Songhees—Michael Cooper	Grand chef	Elu par la bande	1894	Quatre ans.
Bande de Tse-kum—Jim Swortkomult	"	Héréditaire		A vie.
Bande de Panquechin—Jim Klow-stun	Grd chef intér.			Jusqu'à ce que l'éection ait lieu.
Bande de Tsartilp—David Le-tess	"			" "
Bande de Tsau-out—Harry Tal-lier	Grand chef		Vers 1883	A la volonté de la bande.
Bande de Comeakin—Joe Kukaeth	"		Juin 1897	Quatre ans.
Bande de Clemclemalats—Suc-se-lum	"	Héréditaire		A vie.
Bande de Koksilah—Ecloose Kuwamult	"	"		"
Bande de Quamichan—Seheeltun	"	"		"
Bande de Somenos—Quitquatun	Chef intérim			Jusqu'à ce que l'élection ait lieu.
Bande de Hellelt—Jeob Kaselatza	Grand chef	Héréditaire		A vie.
Bande de Kulleets—Simon	"	Elu	1895	Quatre ans.
Bande de Lyacksun—Ce-who-iatza	"	Nommé par le gouverneur	1864	A vie.
Bande de Ll-mache—John Ite-met	"	Héréditaire		"
Bande de Penelakut—Ed Halbertstone	"	Par la bande		"
Bande de Tsussie—Johnston Hul-kah-lats-tun		Héréditaire		"
Bande de Nanaïmo—Louis Good		Par les missionnaires		"
Bande de Sno-no-wus—Bob		Héréditaire		"
Bande de Comox—Deaf Jimmy		"	Pas d'entrée	"
AGENCE DE FRASER.				
Bande de Aitchilitch—Dick	Chef	Mort il y a	quelques mois.	Aucun chef encore élu.
Bande de Ay-waw-wis—Bernard	"	Pas d'entrée.	Pas d'entrée	Pas d'entrée.
Bande de Burrard-Inlet, nº 3—James	"	"	"	"
Bande de Cheaka-mus—Tom	"	"	"	'
Bande de Cheam—Harry	"	"	"	"
Bande de Chehalis—Johnny Leon	"	Elu	26 août 1894	3 ans.
Bande de Douglas—Charley Wills	"	"	31 oct. 1896	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Nom de l'agent ou de la bande.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE FRASER.				
Bande du False-Creek—				
George	Chef	Pas d'entrée.	Pas d'entrée	Pas d'entrée.
Bande Espérance—				
Pierre	"	"	"	"
Bande de Ho-mal-ko—				
William	"	"	"	"
Bande de Kla-hoose—				
Julian	"	Elu	23 sept. 1895	3 ans.
Bande de Kapilano—				
Joseph	"	"	1er juin 1895	"
Bande de Katsey—				
Swanasset	"	Katsey, chef,	récem. décédé.	Aucun successeur enc. nommé.
Bande de Kway Quitlam—				
John	"	Pas d'entrée.	Pas d'entrée	Pas d'entrée.
Bande de Kwaw-kwaw-a-pilt—				
Joseph	"	"	"	"
Bande de Muske-ehm—				
Johnny	"	Elu	20 mai 1893; continué sans ré-élection	3 ans.
Bande de Langley—				
Cassimere	"	Pas d'entrée.	Pas d'entrée	Pas d'entrée.
Bande de Lak-ah-men—				
Moyes	"	"	"	"
Bande de Matsqui—				
Augustan	"	"	"	"
Bande d'Oannuck—				
Fidelle	"	"	"	"
Bande d'Ohamil—				
George	"	"	"	"
Bande de Pop-kum—				
Jacob	"	"	"	"
Bande de Pemberton-Meadows, nº 1—				
James	"	"	"	"
Bande de Pemberton-Meadows, nº 2—				
Charley	"	"	"	"
Bande de Pemberton-Meadows, nº 3—				
Peter	"	"	"	"
Bande du creek Ruby—				
Tom	"	"	"	"
Bande de Skwah—				
George	"	"	"	"
Bande de Skway—				
Motiste	"	"	"	"
Bande de Squiahla—				
Peter	"	"	"	"
Bande de Skulkayer—				
Billy	"	"	"	"
Bande de Skookum Chuck—				
Paul	"	"	"	"
Bande de Scowlitz—				
Cassimere	"	"	"	"
Bande de Skweahm—				
Phillip	"	"	"	"
Bande de Squatits—				
Georga	"	"	"	"
Bande de Sliam-mon—				
Charley	"	"	"	"
Bande de Sechelt—				
Julius	"	"	"	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Nom de l'agence ou de la bande.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE FRASER.				
Bande de Staw-a-mus— Joseph	Chef	Pas d'entrée.	Pas d'entrée	Pas d'entrée.
Mission de Skaw-a-mish— Harry	"	"	"	"
Bande du Creek Seymour— Jimmy Harry	"	"	14 janv. 1896	3 ans.
Bande de Sem-iam-hoo— Sam	"	"	Pas d'entrée	Pas d'entrée.
Bande de Skwaw-ah-looks— George	"	"	"	"
Bande de Sumass, nº 1— Thomas	"	"	"	"
Bande de Sumass, nº 2— James	"	"	"	"
Bande de Sumass, no 3— Charley	"	"	"	"
Bande de Tchewassan— Harry	"	"	"	'
Bande du Lac Texas— Hamen	"	"	"	"
Bande de Tsoo-ah-die— Joseph	"	"	"	"
Bande de Tsoo-wah-lie— Capit. John	"	"	"	"
Bande de Yuk-wea-kwioose— Louis	"	"	"	"
Bande de Yale— James	"	Continué en office sans réélection.	14 mai 1896	3 ans.
Bande de Kowtain— Billy	"	Pas d'entrée	Pas d'entrée	Pas d'entrée.
AGENCE DU LAC-WILLIAMS.				
Bande de Alexandra— Nemalcock	1er chef		1887	A vie.
Bande du Lac Alkali— No-Kest	"		1889	"
Bande de Ancham— An-o-ham	"		1896	3 ans.
Bande du Lac Anderson— Tash-pola	"		1886	A vie.
Bande de la Rivière du Pont— Yee-kalt	"		1890	"
Bande du Creek du Canot— Ney-yesk	"		1894 (nommé par l'inspecteur des licences)	
Bande de Cayoosh, nº 1— Clacktute	"		1885	"
Bande de Cayoosh, nº 2— Un-sook	"		1885	"
Bande de Clinton— See-sap	"		1894 (nommé par l'inspecteur des licences)	
Bande du Creek au Chien— Mill-son	"		1884	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DU LAC WILLIAMS.				
Bande de la Fontaine— Kil-pout-kew	1er chef		1884	A vie.
Bande de High-Bar— Tea-besk	"		1884	"
Bande du Lac Kenim— Ty-a-Mast	"		1887	"
Bande de Lillooet, nº 1— I-das-ket	"	Nommé par M. Riley.		
Bande de Lillooet, nº 2— Pash-el-qua	"		1884	
Bande du Pavilion— Timp-kew	"		1884	"
Bande de Quesnelle— Cash-e-mel	"		1884	"
Bande du Lac Seaton ou Mission, nº 1— Galt-i-ack	"		1884	"
Lac Seaton ou Enias nº 2— Enias	"		1884	"
Lac Seaton ou Schloss nº 5— We-Wit	"		1891	"
Lac Seaton ou Necait nº 6— Na-Saw	"		1885	"
Bande du Creek-Soda— Peeps	"		1886	
Bande de Toosey— Toosey	"		1885	
Bande du Lac Williams— Batiste William	"		1896	3 ans.
Bande de Stones— Quilt	"		1885	A vie.
AGENCE DE KWAWKEWLTH.				
Bande de Ahwhamish— Gwa-ina-ha-las	Grand chef			Héréditaire.
Bande de Koskimo— Wah-kas	"			
Bande de Kla-witsis— Si-witi	"			"
Bande de Kwatseno— Ou-witti	"			
Bande de Kwa-sa-la— Wha-kas	"			"
Bande de Kwawkewlth— He-ma-sa-ka	"			
Bande de Kwi-kah— He-na-kai-la-su	"			"
Bande de Matilpi— Si-witi	"			
Bande de Ma-ma-lil-li-kulla— Kaul-la-las	"			"
Bande de Na-kwakta— Si-wi-ti	"			"
Bande de Nimkish— Tla-gu-glas	Chef			"
Bande de Nu-witti— Karly-ti	"			"
Bande de Ta-nak-tenk— Ni-gay	"			"
Bande de Wawlitsum— Kih-ku-tla-la	"			"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Noms.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE KWAWKEWLTH.				
Bande de Wi-wai-ai-kum— Kwaksistala	Chef			Héréditaire.
Bande de Wi-wai-ai-kai— Wha-mish	"			"
Bande de Tsa-waw-ti-e-neuh— Kiauti	"			"
AGENCE DE KAMLOOPS-OKANAGAN.				
Bande de Spuzzum— Paul	"	Elu	1895	A vie.
Bande de Kekalus— *Bande de Skuwha*— *Bande de Chataway*—				Ce groupe comprend les bandes des Kekalus, Skuwha et Chataway. Joseph Lewis réclame aussi le titre de chef.
Band de Tkuayaum— Bob. Robertson	Chef	On l'ignore.		A vie.
Bande de Kapatsitsan— George	"	"	1895	"
Band de Mpaklam— Cette bande est maintenant jointe à la b'de Kapatsitsan.				
Bande de Skuzzy— Charley Fly	"			" (A succédé à son père.
Bande de Chomok— Cette bande est maintenant jointe à la bande Speyam.				
Bande de Kamus— John	"			"
Bande de Speyam—				La bande Speyam n'a pas de chef, étant voisine contiguë de la bande Kapatsitsan ; les deux bandes font cause commune p. obtenir de l'ouvrage sur le chemin de fer du P.C., John, le chef de la bande Kamus, étant le prem. p. les band. Chomok, Kamus et Speyan.
Bande de Sunk— Pas de chef				
Bande de Nkatsam— Pas de chef				
Bande de Hlakh'aklan— (Kanaka Bar) Penben	Elu	On l'ignore.	1867	A vie.
Band de Siska— Halaha (Poyehl) Daniel	"	"	1885	"
Bande de Skappa— Pas de chef	"			
Bande de Ilkumcheen— *Bande de Kittsawat*— Michel	"	On l'ignore.	1878	"
Band de Spapiam— Sous le chef Michel de Lytton				
Bande de Nkya— Thomas	"	"	1867	"
Bande de Nhumeem— Peter	"	"	1893	"
Bande de Nkuakin *Bande de Stryen* Justus	"	"	1867	

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Noms.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE KAMLOOPS-D'OKANAGAN.				
Bande de Nkaih—				
Pas de chef	Elu			Justus, le chef de la bande Stryen, est le premier des bandes Nkuaikin, Stryen et Yeot.
Bande de Yeot—				
Pas de chef	"			
Bande de Snahaim—				
Henry		Elu	1892	
Bande de Skaap—				
Silas		"	1892	
Bande de Nesikeep—				
Pas de chef				
Bande de Nikaomin—				
Louis	Chef			A vie
Bande de Sh-ha-ha-nih—				
Baby	"	On l'ignore.	On l'ignore	"
Band de Nkumcheen—				
John Muastamnitsa	"			"
Bande des Piminos et Pakeist—				
Bande de Spaptsin—				
Sumahalsa	"			
Bande de Nepa (Oregon) / " *Paska* (Jack Creek)				A vie—Sumahalsa est le cons. des bandes de Piminos, Pakeist, Spaptsin, Nepa et Paska ; vu l'aridité de leurs terres, ces bandes sont distribuées en petits groupes qui occupent les parties les plus fertiles de leurs réserves.
Band de Stlahl (Ashcroft)—				
Charlie MeGhee	Chef			A vie
Bande de Naaik—				
Peter	"			"
B'de Kuinsaatan (Coldwater)				
Paul	"			"
Bande de Kuiskanaht—				
Pas de chef				
Bande de Zoht—				
Shootoo	Chef			"
Bande de Nziskat—				
Pas de chef				Le vieux chef Chuyaska occupe une petite réserve en haut du creek Clapperton, à six milles de Zoht.
Bande de Tluhtans (Bonaparte)				
Dick Basil	Chef			A vie
Bande de Skichistan (Deadman-Creek)—				
Joseph Tonah	"			"
Bande de Kamloops—				
Louis	"	Elu	1862	" (A succédé à Paul Lolo.)
Bande de Chukchukualk—				
André	"	"	1867	" (A succédé à son père.)
Bande de Halaut (South Thompson)—				
Leon	"	"	1880	" "
Bande de Haltkum (Lac Adams)—				
Narcisse	"	"	1888	" "
Bande de Kuant (Little Sushwap Lake)—				
François	"	"	1892	" (A succédé à son frère.)
Bande de Spellumcheen—				
Gabriel (Cyprien)	"	"	1884	"

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE D'OKANAGAN.				
Bande de Nkamaplix—				
Pas de chef				
Bande de Penticton—				
François	Chef	Elu	1864	A vie.
Bande de Nkamip (Osoyoos)—				
Grégoire	"	"	1870	"
Bande de Shennoskuankin—				
Joseph	"			"
Bande de Keremeus—				
Pas de chef				
Bande d'Chuchuwayha—				
Moïse	Chef	Elu	1867	"
Bande d'Ashnola—				
John	"	"	1866	"
Bande de Spahamin (Lac Douglas)—				
John Sukeclsa		"	1885 (a succédé à son père)	"
Bande du Creek Hamilton—				
Michel				A vie—(Michel, du Creek Hamilton, est un sauvage de Lytton. Il n'y a pas de bande spéciale de sauvages sur cette réserve; il a été accordé au groupe de Lytton des terres pour hiverner leurs chevaux.
AGENCE DE BABINE.				
(Groupe de Babine.)				
Bande du Fort-Babine—				
Gros George	Chef	Nommé	Pas connu	A vie.
Hoquel-Get Band—				
Nakhe	"	"	"	"
Bande de Moricetown—				
Wos	"	"	"	"
Bande, Vieux Fort de Babine—				
Pierre Nast-hoel	"	"	"	"
(Groupe de Carrier.)				
Bande du Lac Fraser—				
George Sadiay	"	"	"	"
Bande des Grands-Rapides—				
Pas de chef				
Bande du Fort-George—				
Baptiste Sees	Chef	Nommé	Pas connu	"
Bande du Fort-Grahame—				
Pas de chef				
Bande du Lac McLeod—				
Nansit	Chef	Nommé	Pas connu	
Bande de Pintee—				
Tom Grosse-Tête	"	"	"	"
Bande de Tsis-Tlatho—				
Pierre Henli	"	"	"	"
Bande de Tsis-Tlain-Li—				
Pas de chef				
Bande de Thatce—				
Abel Nathoot-cas	Chef	Nommé	Pa connu	"
Bande du Lac Stuart—				
Moïse Taya	"	"	"	
Bande du Creek Pierreux—				
Paul Koeltco	"	"		

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE BABINE.				
Bande de Yu-Cutce—				
Pas de chef				
Bande du Lac Connelly—				
Kartha (Sicanees)	Chef	Nommé	Pas connu	A vie.
Bandes de Na-Anees, nº 2—				
Tzigeue	"	"	"	"

Tous les chefs résidants de l'agence Babine ont été nommés par les prêtres catholiques romains, mai on n'en a pas gardé les dates. Les nominations sont considérées à vie, sujettes à bonne conduite, etc.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
Ban., Get-an-Max (Hazelton)—				NOTE.—Le titre de chef de tous ces sauvages est héréditaire, et il y en a trois pour chaque bande.
Get-dum-gol-doc	1er chef			
Spaagh	2e "			
Go-wa-dagh	3e "			
Bande de Gol-Doc—				
Ksum-go-nagh	1er chef			
Wi-tagh-span	2e "			
Na-ghan	3e "			
Bande de Kis-ye-Gas—				
Mo-loo-loch	1er chef			
Se-gap	2e "			
We-ghye	3e "			
Bande de Kitse-Gukla—				
Mol-aghan	1er chef			
Koch-sun	2e "			
We-get	3e "			
Bande de Kis-Piox—				
Grail	1er chef			
Glay-um-lag-ha	2e "			
Gigh-loo-dalgh	3e "			
Bande de Kit-wan-Kool—				
We-gha	1er chef			
Nees-la-ga-noos	2e "			
We-leetsk	3e "			
Bande de Kit-wan-Gagh—				
Gaagh	1er chef			
Kill-a-wah	2e "			
To-wallask	3e "			
*AGENCE DE LA CÔTE N.-O.				
Bande de Kitlach-Damax—				
Scotain	1er chef			A vie.
Kal-li-cum	1er "			"
Ki-bite	2e "			"
Kshim-salim	2e "			"
Man-a-chi	2e "			"
Bande d'Aiyansh—				
Abraham	1er chef			A vie.
Ka-wis	1er "			"
Kauk-kis-si	2e "			"
Bande de Kitwint-Shilth—				
We-shanksh	1er chef			A vie.
Ack-wil-la-cha	1er "			"
Queth-noo	2e "			"
Shuck-shoo	2e "			"

* Le titre de chef dans cette agence est héréditaire, et l'héritier de ce titre est considéré un chef depuis sa naissance, mais il faut qu'il donne des preuves de compétence avant de succéder aux pouvoirs de chef. Le titre de second chef est plutôt un titre de famille qu'un titre de " tribu."

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE LA CÔTE DU NORD-OUEST.				
Bande de Kitangata—				
Kleadah	1er chef			A vie.
Quck-shoo	"			"
Nela-sha	"			"
Nuck-a-tua	2e chef			"
Loo-zax	"			"
Bande de Kittex—				
Nesh-la-wan	1er chef			"
Shauk-a-wan	"			"
Wee-hone	"			"
Nees-les-yan	2e chef			"
Kul-cha-box	"			"
Bande de Lach-al-sap—				
Victoria Calder	Rang de chef			"
Mountain	1er chef			"
Charley Russ	2e chef			"
David McKay	"			"
Bande de Kincolith—				
George Kinsada	1er chef			"
Wesley Mountain	"			"
Paul Kleadah	2e chef			"
Frederick Allen	"			"
Sam Seymore	"			"
Bande de Fort-Simpson—				
Julia Legaie	Rang de chef			"
Né-ash-a-muck	1er chef			"
Né-ish-yak-ant	"			"
Kal-lak-shirk	"			"
Shan-shirk	"			"
Né-ask-ha-wa	"			"
Kum-a-gan	"			"
Né-ash-ant	"			"
Né-ish-waakes	"			"
Ka-cum-isk	"			"
Klem-la-chaa	"			"
Né-ash-cul-durks	"			"
Skugwait	"			"
Né-as-luk-in-oust	"			"
Victoria Young	Rang de chef			"
Né-la-as-ta-ta	1er chef			"
Squam-te-ust	"			"
Tee-la-kaa	2e chef			"
Né-ash-pal-las	"			"
Né-ash-cum-he	"			"
Té-gul-a-cha	"			"
Né-ash-at-kish-nat	"			"
Wee-la-cha	"			"
Lack-rah	"			"
La-ash	"			"
Quil-charch	"			"
Né-ash-wa-baa	"			"
Né-as-tal-tal	"			"
Bande de Metlakatla—				
Ne-ash-taw	1er chef			"
Sarah Lagaie	Rang de chef			"
Anna Sabassa	"			"
Charles Ryan	2e chef			"
Bande de Kitkatla—				
Haal Shankst (Shakes)	1er chef			"
Joshua Zebassa	"			"
Neesh-wakes	"			"

Remarque :—La bande de Fort-Simpson comprend environ la moitié des neuf tribus originaires de Tsimpsean, et presque tous les chefs des neuf tribus, de là le grand nombre de chefs.

LISTE des chefs et des conseillers—*Suite.*

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suit.*

Nom.	Rang.	Nommé ou élu.	Depuis quelle date.	Terme d'office.
AGENCE DE LA CÔTE DU NORD-OUEST.				
Quil-shi-ash	2e chef			A vie.
Margaret-Wank-cash	Rang de chef			"
Né-ash-cut-la	2e chef			"
Och-la-wals	"			"
Bande de Kitsalas—				
Kitsalas, George	2e chef			"
Legaie, Annie	Rang de chef			"
Haldane	2e chef			"
Sam Kitshon	"			"
Bande de Kitsumkalem—				
Kit-chu-ank	1er chef			"
Solomon	2e chef			"
Bande de Kitkaata—				
Kut-shoo	2e chef			"
Timothy	"			"
Bande de Kitamat—				
Jessie Molson	1er chef			"
Tankum-nos	2e chef			"
Charley Amos	"			"
Bande de Kitlope—				
Paul Kitlope	1er chef			"
Charley Paul	2e chef			"
Johnny	"			"
Bande de China-Hat—				
Ne-is-laus	1er chef			"
Peter Starr	2e chef			"
Bande de Bella-Bella—				
Boston Humpsit	1er chef			"
Kittee	"			"
Charley Tihe	2e chef			"
Housty	"			"
Nu-nu-cus	"			"
Carpenter	"			"
Bande de Bella-Coola—				
Chi-che-law	1er chef			"
Schooner	"			"
Tom	"			"
King John	"			"
Johnny	2e chef			"
Bande de Kimsquit—				
Captain John	1er chef			"
King George	"			"
Sino-an	2e chef			"
Bande de Tallion—				
Klist-le-kas	1er chef			"
Timka	2e chef			"
Bande de Owee-kay-ho—				
Poutlas	1er chef			"
Chef Walkins	"			"
Charley Walkins	2e chef			"
Charley Grapler	"			"
Bande de Massett—				
Charley Edenshaw	1er chef			"
Wee-ha	"			"
James Stilton	"			"
Costa-nilk	2e chef			"
Doctor Tom	"			"
Bande de Skidegate—				
Skidegate	1er chef			"
Capitaine Gold	"			"
Capitaine Clew	"			"
George	2e chef			"
Watson	"			"

SAUVAGESSES QUI ONT COMMUÉ LEUR ANNUITÉ PAR UN ACHAT DE DIX ANS ($50), EN VERTU DE L'ARTICLE 11 DE L'ACTE DES SAUVAGES.

1896-97.

Traité n° 1.

Bande de Saint-Pierre—Mary Favel, n° 61.
do —Elizabeth McPhail, n° 630.
do —Mme Alice Mowat, n° 626.
do —Mme Jno. E. McKay, n° 582.
do —Mme J. J. F. Smith, n° 291.
do —Mme Maria Temple, n° 480.

Traité n° 3.

Bande de l'Angle Nord-Ouest—Mme Emeline DesRosiers, n° 33.
Bande de Wabuskand—Mme Eliza Laurenson, n° 12.

Traité n° 4.

Bande de Way-way-see-cappo—Adelaide Morrissette, n° 154.

Traité n° 5

Bande du Pas—Christina Cochrane, n° 273.
do —Bella Buck, n° 250.
Bande de Cumberland—Alice Dorion, n° 122.
Bande du Lac L'Orignal—Mme Angus Abraham (alias Henderson) n° 64.

Traité n° 6.

Bande du Foin-d'Odeur—Margaret Desjarlais, n° 180.
Bande de Petequakey—Sasa Gladieu, n° 78.
Bande de Jno. Smith—Mary Clifford, n° 88.
do —Mary Turner, n° 89.

TABLEAU A (1).

LISTE des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1897.

BUREAU CENTRAL—SERVICE INTÉRIEUR.

Nom.	Emploi.	Division ou fonctions.	Appointements annuels.	Date de la nomination à ce département.	Date de la nomination dans le service civil.
			$		
L'hon. Clifford Sifton	Surintendant général	...	....	Remplit cette charge conjointement avec celle de ministre de l'intérieur.	
James A. Smart....	Sous-surint. général.	...	...	Remplit cette charge conjointement avec celle de sous-ministre de l'intér.	
John D. McLean ...	Premier commis.....	Secrétaire ...	2,000	1er juill. 1897	1er oct. 1876
Duncan C. Scott....	"	Comptabilité....	1,950	6 " 1893	8 " 1880
Allan N. McNeill...	"	Sous-secrétaire....	1,800	24 déc. 1897	1er juill. 1874
Frederick W. Smith.	Commis de 1re classe	Comptabilité....	1,650	4 nov. 1889	— oct. 1870
John McGirr	" " ..	Statistique et approvision.	1,650	14 oct. 1891	1er août 1877
Samuel Stewart....	" " ..	Registraire de la correspondance....	1,650	25 mars 1892	1er juill. 1879
William A. Orr.....	" " .	Registraire des patentes de terres	1,500	1er août 1894	24 nov. 1883
Robert G. Dalton...	" " .	Comptabilité....	1,400	29 nov. 1893	— juill. 1871
Henry C. Ross	Commis de 2e classe.	Contrats, impressions, écoles et traduction	1,400	1er juill. 1886	10 janv. 1883
Samuel Bray, A.T.F.	" " ..	Terres et bois....	1,400	1er " 1887	14 juin 1884
Jas. A. J. McKenna.	" " ..	Secrétaire particulier du surintendant général.	1,400 600	1er " 1888	1er juill. 1887
Jas. J. Campbell....	" " ..	Correspondance	1,400	1er août 1894	30 déc. 1886
Edwin Rochester....	" " ..	Comptabilité....	1,400	5 juin 1890	5 juin 1890
Hiram McKay	" " ..	"	1,200	11 sept. 1894	9 juill. 1880
Martin Benson......	" " ..	Contrats, impressions, écoles et traduction	1,100	1er déc. 1884	1er avril 1876
Henry J. Brook....	Commis de 3e classe.	Comptabilité....	1,000	3 avril 1882	1er janv. 1871
Joseph Delisle......	" " ..	Enregistrement....	1,000	23 juin 1880	23 juin 1880
Alfred E. Kemp...	" " ..	Terres et bois	1,000	1er fév. 1884	1er fév. 1884
Fannie Yeilding....	" " .	Enregistrement....	1,000	3 avril 1882	3 avril 1882
John W. Shore	" " ..	Comptabilité....	1,000	24 mars 1884	24 mars 1884
Caroline Reiffenstein	" " ..	"	1,000	24 nov. 1883	24 nov. 1883
Louis A. Dorval	" " ..	Grossoyeur de patentes, terres....	1,000	1er juill. 1886	1er juill. 1886
Lizzie D. McMeekin	" " ..	Comptabilité....	1,000	31 déc. 1887	31 déc. 1887
Ida H. Wilson	" " ..	Enregistrement.	900	29 janv. 1887	29 janv. 1887
Geo. M. Matheson..	" " ..	"	800	21 juin 1888	21 juin 1888
Edith H. Lyon	" " ..	Terres et bois....	750	31 mai 1890	31 mai 1890
Helen G. Ogilvy....	" " ..	"	750	30 juin 1890	30 juin 1890
Floretta K. Maracle.	" " ..	Comptabilité....	700	31 janv. 1891	31 janv. 1891
Robert B. E. Moffat.	" " ..	Sténographe du secrétaire	700	7 fév. 1891	7 fév. 1891
Mary D. Maxwell...	" " ..	Comptabilité....	700	31 mai 1890	31 mai 1890
Annie C. Taylor ..	" " ..	Correspondance	700	30 juin 1890	30 juin 1890
Frederick R. Byshe..	" " ..	Enregistrement.	700	26 juill. 1892	26 mars 1891
Louisa E. Dale	" " ..	"	700	21 " 1891	21 juill. 1891
James Guthrie.	" " ..	"	650	21 " 1891	21 " 1891
Thos. P. Moffatt....	" " ..	"	650	14 oct. 1891	14 oct. 1891
Alice M. S. Graham.	" " ..	Contrats, impressions, écoles et traduction	650	28 nov. 1893	28 nov. 1893
Frederick H. Byshe.	" " ..	Comptabilité.	500	31 janv. 1895	6 fév. 1893
Emma S. Martin ...	" " ..	Terres et bois.	500	11 sept. 1894	11 sept. 1894
Chas. A. Cooke.....	Copiste	Enregistrement.	425	1er mars 1893	1er mars 1893

TABLEAU A (1)—*Suite.*

LISTE des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1897.

BUREAU CENTRAL—SERVICE INTÉRIEUR—*Fin.*

Nom.	Emploi.	Division ou fonctions.	Appointements annuels.	Date de la nomination à ce département.	Date de la nomination dans le service civil.
			$		
Josephine Macbain..	Copiste...........	Correspondance.........	400	15 déc. 1893.	15 déc. 1893.
Sarah M. O'Grady ..	"	"	400	12 oct. 1896.	12 oct. 1896.
Margaret H. Brennan	"	"	425	19 nov. 1896.	19 nov. 1896.
Benjamin Hayter...	Emballeur.........	Statistiq. et approvision.	500	26 juillet 1892	26 juillet 1892
William Seale.......	Messager.........	....	390	18 mars 1893.	18 mars 1893
James Kearns	"	....	330	1er sept. 1896.	1er sept. 1896.

EMPLOYÉS DU SERVICE EXTÉRIEUR AU BUREAU CENTRAL.

Jas. Ansdell Macrae.	Inspecteur des agences et des réserves sauvages	1,400	1er oct. 1892.	14 juin 1881.
Frederick H. Paget..	Attaché au bureau de la comptabilité....	1,400	5 juin 1885.	5 " 1885.
Geo. L. Chitty	Inspecteur du bois de construction............	1,000	21 " 1893.	21 " 1893.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 31 décembre 1897

SERVICE EXTÉRIEUR.

ONTARIO.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
		$ c.		
Abbott, William Van	Agent des terres	825 00—Avec $154.50 par année p. loyer du bur. et chauf.	Saut-Ste-Marie	Batchewana, Grosse-Tête ou Michipicoten, et Rivière-du-Jardin.
Anderson, George	Agent	500 00	Marysville	Mohawks de la Baie-de-Quinté, réserve Tyendinaga
Bennett, Edmund	"	60 00	Castile	Algonquins du Lac-Doré.
Blomfield, Charles James	Agent des terres	—Commission de $7\frac{1}{2}$ p. c. sur ventes	Lakefield	Iles dans la rivière Trent.
Cameron, Edwin D	Surintendant	1,200 00—$140 pour dépenses de voyages, et $200 pour louage de cheval	Brantford	Six-Nations de la Grande-Rivière.
English, Adam	Agent	500 00	Sarnia	Chippewas de Aux-Sables, Pointe-Kettle et Sarnia.
Goulette, O. V	Gardien des îles	150 00	Gananoque	
Hagan, Samuel	Agent des terres	—Commission de 5 p. c. sur perceptions ; $24 p. loyer de bureau	Thessalon	Thessalon, lot de ville et canton.
Hill, David Seymour	Commis, bureau	900 00	Brantford	
Ironside, Alex. McG	Surintendant	720 00	Manitowaning	
Maclean, William Brown	"	900 00—Commission de 5 p. c. sur perceptions ; $60 pour loyer de bureau	Parry-Sound	Dokis, Henvey-Inlet, Nipissingue, Shawanaga, Temogamingue et Watha (ou Gibson).
McDonald, Alex. R	Agent	500 00	Duart	Moraves de la Thames, réserve Caradoc.
McDougall, Alex. S	"	600 00	Melbourne	Chippewas, Munsees, et Onéidas, de la Thames.
McFarlane, William	"	325 00	Keene	Mississaguas du Lac-à-la-Vase et du Lac-du-Riz.
McIver, John	"	500 00	Cap-Croker	Chippewas de Nawash, Cap-Croker.
McGibbon, Charles	"	500 00	Penetanguishene	Chippewas de Beausoleil, Ile Christian.
McKelvey, Alex	"	500 00	Wallaceburg	Chippewas et Pottawattamis de l'Ile Walpole.
McPhee, Duncan J	"	750 00	Atherley	Chippewas de Rama et Georgina et de l'Ile aux Serp.
Price, William Herbert	Agent des terres	600 00—Commission de 5 p. c. sur ventes	Baie-Gore	
Ross, Benjamin W	Surintendant	800 00—Commission de 5 p. c. sur ventes	Manitowaning	Ile Manitouline et rive nord du lac Huron.
Scoffield, John	Agent	500 00	Chippewa-Hill	Chippewas de Saugeen.
Simpson, William	Agent des terres	—Commission de 5 p. c. sur perceptions	Wiarton	
Stewart, Hugh	Agent	600 00	Hagersville	Mississaguas de Crédit.

Thackeray, John	"	650 00	Roseneath	Mississaguas d'Alnwick.
Watson, Ebenezer P	Agent des terres	—Commission de 5 p.c. sur perceptions	Sarnia	
Williams, Albert W.	Agent	100 00	Port-Perry	Mississaguas de Scugog.
Arthur, R. H., M.D	Médecin	400 00—Payés par la bande		Sauvages du lac au Poisson-Blanc, rivières au Serpent et des Espagnols.
Baxter, J., M.D	"	100 00 "		Rivière Mississagua.
Bowman, George, M.D.	"	150 00 "		Chippewas de Beausoleil.
Carruthers, John, M.D.	"	450 00 "		Sauvages des îles Manitoulines.
Corbett, G. H., M.D.	"	150 00 "		Chippewas de Rama.
Evans, J. W., M.D.	"	500 00—Payés par la bande		Sauvages entre Chapleau et Pogamising.
Gimley, J.H., M.D.	"	100 00—Voté par le parlement		Chippewas de Nawash.
Hay, W. W., M.D.	"	500 00 "		Sauvages des îles Walpole.
Johnston, J., M.D	"	250 00 "		" Manitoulines.
Lapp, T. Clark, M.D.	"	275 00 "		Mississaguas d'Alnwick.
McDonald, R., M.D	"	350 00 "		" de Crédit.
McEwen, James A., M.D.	"	300 00—Votés par le parlement		Onéidas de la Thames.
McIntosh, J. W., M.D.	"	1,000 00—Payés par la bande		Sauvages des îles Manitoulines.
McPhail, D. P., M.D.	"	300 00 "		Moraves de la Thames.
Mitchell, F. H., M.D	"	260 00—Bande, $200; créd., $60		Chippewas et Munsees de la Thames.
Moore, John, M.D	"	250 00—Payés par la bande		Mohawks de la baie de Quinté.
Newton, John, M.D	"	250 00 "		" "
Pringle, H. H., M.D.	"	150 00 "		Chippewas des îles au Serpent.
Proctor, E. L., M.D	"	37 50 "		Mississaguas de Scugog.
Reid, J. A., M.D	"	100 00 "		Rivière du Jardin et Batchewana.
Secord, Levi, M.D	"	2,850 00 "		Six-Nations.
Shaw, J. M., M.D	"	150 00 "		Mississaguas du lac du Riz.
Smith, Rév. A. G.	Missionnaire (E.A.)	400 00 "	Deseronto	Mohawks de la baie de Quinté.

QUÉBEC.

Bastien, Antoine O.	Agent des terres	200 00	Jeune-Lorette.	Hurons de Lorette; Quarante-Arpents et réserves de Rocmont.
Boucher, Wilfrid C.	"	200 00	Pierreville	Abénakis de Saint-François-du-Lac.
Brosseau, Alex	"	600 00 $60 pour loyer de bur.	Caughnawaga	Iroquois de Caughnawaga.
Desilets, Chas. O. H., M.D.	"	100 00	Bécancour	Abénakis de Bécancour.
Gagné, Rév. Jacob	"	50 00	Maria	Micmacs de Maria.
LeBel, Narcisse	"	150 00 Com. de 5 p.c	Cacouna	Amalécites de Cacouna.
Long, George	"	" 10 p.c. sur loy. de terrain 2½ p.c. sur distributions.	Saint-Régis	Iroquois de Saint-Régis.
McBride, Alex	"	50 00	Témiscamingue-N.	Lac Témiscamingue.
McCaffrey, Wm. J	"	600 00	Rivière-du-Désert	Bande de la rivière du Désert, réserve Maniwaki.
Marcotte, Pierre L	"	400 00	Pointe-Bleue	Montagnais du lac Saint-Jean.
Venner, Victor J. A., M.D	"	200 00	Campbellton, N.B	Micmacs de Ristigouche.
Mulligan, E. A., M.D.	Médecin	200 00 Payés par la bande		Bande de la rivière du Désert.
Smillie, N. C., M.D	"	80 00 Pay. p. la caisse de Q.		Micmacs de Gaspé.
Venner, V. J. A., M.D.	"	100 00 " "		" de Ristigouche.

TABLEAU A (2)—LISTE des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 31 décembre 1897.

SERVICE EXTÉRIEUR.

QUEBEC—*Suite.*

Nom.	Emploi	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
		$ c.		
De Gonzaque, Rév. Jos	Missionnaire (C.R.)	235 00	Pierreville	Abénakis de Saint-François.
Giroux, Rév. G.	"	225 96	Lorette	Hurons de Lorette.
Mainville, Rév. M	"	303 32 Aussi $25 p. chauffage	Saint-Régis	Iroquois de Saint-Regis.
NOUVEAU-BRUNSWICK.				
Carter, Wm. D	Agent	400 00	Richibouctou	Riv. à l'Anguille, comté de Ristigouche ; Bathurst, îles Saint-Pierre et Pockmouche, comté de Gloucester ; Tabusintac, Eglise-Brûlée, Eel-Ground, Red-Bank, Indian-Point, Grand-Trou et Remous, comté de Northumberland ; Grande-Anse, Ile des Sauvages et Bouctouche, comté de Kent ; Shédiac et Fort-Folly, comté de Westmoreland.
Farrell, James	"	500 00 $50 accordés pour loyer de bureau.	Frédéricton.	Tobique, comté de Victoria ; Edmundston, comté de Madawaska ; Kingsclear, comté de Kent ; Sainte-Marie, comté d'York ; Woodstock, comté de Carleton ; Oromocto.
Begg, J. W., M.D	Medecin	25 00	Dalhousie	
Benson, J. S., M.D.	"	100 00	Chatham	Comté de Northumberland.
Desmond, F. J., M.D	"	100 00	Newcastle	" Red-Bank et Eel-Ground.
Landry, D. B., M.D	"	20 00	Tobique	
Olloqui, R. A., M.D	"	100 00	Grande-Anse	Comté de Kent.
Vanwart, G. C., M.D	"	200 00	Tobique	
Bannon, Rév. E. J.	Missionnaire (C.R.)	100 00	Grande-Anse	
D'Amour, Rév. L. C	"	40 00	Edmundston	
Morrisey, Rev. W.	"	100 00	Pointe-du-Chêne	
O'Keeffe, Rév. M. A.	"	100 00	Tobique	
O'Leary, Rév. W	"	100 00	Kingsclear	
Tennais, Peter	Constable	24 00	Eel-Ground	Comté de Northumberland.
Simon, John	"	20 00	"	"

NOUVELLE-ECOSSE.

Beckwith, Chas. E.	Agent	50 00	Moulins-à-vapeur	Micmacs du comté de King.
Cameron, Rév. Angus, D.D.	"	100 00	Ile de Noël	" " de Cap-Breton.
DeMolitor, John J.	"	50 00	Shelburne	" " de Shelburne.
Fraser, Rév. John.	"	100 00	Saint-Pierre	" " de Richmond.
McDonald, Arch. J.	"	50 00	Baddeck	" " de Victoria.
Harlow, Chas.	"	100 00	Calédonia	" des comtés de Lunenburg et Queen : Bridgewater, New-Germany, Chester, Baie de Mahone et Lunenburg.
McDonald, John R.	"	100 00	Heatherton.	Micmacs des comtés d'Antigonish et Guysborough : Réserves d'Afton, de Pomquette-Forks et de Summerside.
McDonald, Rév. Roderick.	"	100 00	Eureka.	Micmacs du co. de Pictou : Rés. de l'Anse-aux-Sauv.
McIsaac, Rév. Donald	"	100 00	Glendale	" du comté d'Inverness : Réserves de Malagawatch et de Whycocomagh.
O'Sullivan, Rév. Daniel	"	50 00	Sheet-Harbour	Micmacs du comté d'Halifax.
Rand, Fred. A., M.D.	"	50 00	Parrsboro	" de Cumberland : Réserve du manoir Franklin (Rivière Mi-chemin).
Smith, George R.	"	50 00	Yarmouth.	Micmacs du comté de Yarmouth.
Smith, Thos. B. C.	"	50 00	Truro	" " de Colchester.
Sullivan, Rév. J. J.	"	50 00	Saint-Bernard	" " Digby : Rés., Butte-aux-Sauv.
Wallace, Alonzo	"	50 00	Shubénacadie.	" " Hants : Rés. du Ruis.-aux-Sauv.
Wells, George	"	50 00	Annapolis	" " d'Annapolis : Réserves de Maitland et Milford.
Bissett, C. P., M.D.	Médecin	125 00		Comté de Richmond.
Elderkin, E. J., M.D.	"	50 00		" de Digby.
Foster, G. L., M.D.	"	50 00		" de King.
Kelly, F. W., M.D.	"	50 00		" de Lunenburg, est.
Lovett, J. L., M.D.	"	150 00		" de Digby.
Macaulay, J. A., M.D.	"	75 00		" d'Inverness.
McDonald, D., M.D.	"	225 00		" de Victoria.
McDonald, J. A., M.D.	"	100 00	Sydney	" du Cap-Breton.
McIntyre, K., M.D.	"	75 00		Près de Sydney, C.-B.
McKinnon, A. C., M.D.	"	150 00		Comté d'Antigonish.
McLean, D., M.D.	"	150 00		" de Hants.
McLean, J. W., M.D.	"	75 00		Eskasoni et près de Sydney, C.-B.
McMillan, J., M.D.	"	75 00	Pictou.	Comté de Pictou.
Marsh, H. A., M.D.	"	75 00		" de Lunenburg, ouest.
Webster, Charles, M.D.	"	50 00		" de Yarmouth.
Withers, Russell, M.D.	"	50 00		" d'Annapolis.
Yorkston, F. S., M.D.	"	100 00		" de Colchester.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Arsenault, John O	Surintendant	300 00	Chemin de Higgins	Réserve de l'Ile Lennox, baie de Richmond ; réser de Morell, comté de King.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 31 décembre 1897.

SERVICE EXTÉRIEUR.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
		$ c.		
Vowell, Arthur W	Surint. pour la Col.-Brit.	3.000 00	Victoria	
Mackay, Joseph W.	1er commis	1,800 00	"	
MacLaughlin, Wm. B	Commis	900 00	"	
Cameron, J.	Messager	600 00	"	
O'Reilly, Peter.	Commissaire des réserves.	3,500 00	"	
Green, Ashdown H.	Arpenteur	1,800 00	"	
Bell, Ewen	Agent	1,200 00	Clinton	Agence du Lac Williams.
Devlin, Frank	"	1,200 00	New-Westminster.	" de la Rivière Fraser.
Galbraith, Robert L. T.	"	1,200 00	Fort-Steele.	" de Kootenay.
Guillod, Harry	"	1,200 00	Alberni.	" de la Côte Ouest.
Leighton. Jas. B	"	1,200 00	Savona	" de Kamloops-Okanagan.
Lomas, W. H	"	1,200 00	Quamichan.	" de Cowichan.
Loring, Richard E	"	1,100 00	Hazelton.	" de Babine
Pidcock, Rich. H	"	1,200 00	Cap-Mudge	" de Kwawkewlth
Todd, Chas	"	1,800 00	Metlakabtla	" de la Côte Nord-Ouest.
Langley, Jas	Mécanicien, str *Vigilant*.	900 00	"	

MANITOBA, KÉWATIN ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
	Bureau du commissaire des sauvages.			
Forget, Amédée E	Commissaire	3,200 00	Winnipeg, Man	
Mitchell, John A	Secrétaire du commissaire	1,500 00		
Ponton, Arch. W.	Arpenteur en charge des arpentages des réserves des sauv. dans les T. du N.-O., Manitoba, Kéwatin et partie d'Ontario.	1,800 00	"	
Green, Thomas D	Aide-arpenteur	1,400 00	"	
McDonald, Allan.	Commis	1,400 00	"	
Betournay, Geo. A., M. A	Inspect. des écoles C.R.	1,200 00	"	
Hourie, Peter.	Interprète et emballeur.	900 00	"	
Robson, M.	Sténographe et clavigraphe.	600 00	"	

MacLean, Amelia	Clavigraphiste et interprète	360 00	"	
Bourget, F. W. J	Messager	300 00	"	
Thompson, T	Gardien	144 00	"	
	Surintendance du Manitoba.			
McColl, Ebenezer	Inspecteur des agences et des réserves indiennes.	2,400 00	Winnipeg, Man	Agences de Clandeboye et de la rivière Berens.
Leveque, Luc J. A.	Inspecteur des agences et des réserves indiennes.	1,800 00	Portage-du-Rat, Ont	Agences du Portage-du-Rat, de Coutcheeching et de la Savanne.
Marlatt, Samuel R	Inspecteur des agences et des réserves indiennes.	1,800 00	Portage-la-Prairie, Man	Portage-la-Prairie, Manitowapah et Le Pas.
Garrioch, W. H.	Interprète	300 00	" "	
	Traité n° 2.			
Martineau, Herman	Agent	1,000 00	The Narrows, lac Manitoba	Agence de Manitowapah : Baie Sableuse, lac Man.; lac Flux et Reflux, Fairford, baie Sableuse, (traité n° 2), lac Saint-Martin ; riv. aux Grues, riv. de la Poule-d'Eau et rés. du creek des Pins.
	Traité n° 3.			
gg, Magnus	Agent	1,000 00	Fort-Francis, Ont	Agence de Coutcheeching : Hungry-Hall, Long-Saut, Manitou, Petites-Fourches, Coutcheeching, Stangecoming, Niacatchewenin, Nickickonese-menecaning, rivière la Seine et lac la Croix.
	Traité n° 5.			
Reader, Joseph	Agent	1,000 00	Le Pas, Sask	Agence Le Pas : Grands-Rapides (riv. Saskatchewan), Chemawawin, lac L'Orignal, Le Pas, Montagne du Pas, Cumberland.
	"	1,000 00	Rivière Berens, Man	Agence de la rivière Berens : rivière Noire, rivière à l'Eau-Creuse, Détroit du Huard, rivière Veine-de-Sang, riv. du Pêcheur, riv. Tête-de-Brochet, rivière Berens, Pekangekum, Grands-Rapides, (rivière Berens), rivière au Peuplier, Norway-House, lac la Croix.
	Surintendance du Nord-Ouest.			
Wadsworth, Thos. P	Inspecteur des agences et des réserves indiennes.	2,200 00	Macleod, Alta.	Edmonton, Hobbema, Morley, Sarcis, Pieds-Noirs, agences des Gens-du-Sang et des Piégânes.
McGibbon, Alex	Inspecteur des agences et des réserves indiennes.	2,200 00	Qu'Appelle	Birtle, rivière du Cygne, montagne l'Orignal, lac Croche, Assiniboine, Buttes de la Lime Muscowpetung et agences des Buttes de Tondre.
Chisholm Wm. J	Inspecteur des agences et des réserves indiennes.	1,800 00	Prince-Albert	Agences du lac aux Canards, Carlton, Battleford, lac aux Oignons et lac la Selle, et réserves de Bonnet-Blanc, Sioux, lac Montréal et lac la Ronge.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du départment des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 31 décembre, 1897.

SERVICE EXTÉRIEUR.

MANITOBA, KÉWATIN ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.—*Suite.*

SURINTENDANCE DU NORD-OUEST—*Suite.*

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
	TRAITÉ n° 4.			
	Agence de Birtle.	$ c.		
Markle, John A	Agent	1,200 00	Birtle, Man	Queue-d'Oiseau, rivière du Chêne, lac du Chêne, montagne de la Tortue, Keeseekoowenin, Waywayseecappo, rivière de la Vallée, rivière Qui-Roule et des Joueurs.
Dickenson, S. M	Commis	600 00	"	
Taylor, John	Agriculteur	480 00	"	
Sutherland, Alex	Interprète	300 00	"	
	Agence de la riv. du Cygne.			
Jones, Wm. E	Agent	1,000 00	Côté, Assa	Réserves de Côté, La-Clé, Keeseekouse.
Caldwell, Alex	Interprète	180 00	"	
Porter, David	Journalier	180 00	"	
	Agence de la montagne L'Orignal.			
Halpin, Henry R	Agriculteur en charge	720 00	Canington Manor, Assa	Réserves du Croupion-de-Faisan, Couverte-Barrée et Ours-Blanc.
	Agence du lac Croche.			
Wright, John P	Agent	1,000 00	Broadview, Assa	Ochapowace, Kakewistahaw, Cowessess et Sakimey.
Jowett, John W	Commis	600 00	"	
Richardson, H	Agriculteur	420 00	"	
Pollock, Isaac	"	420 00	"	
Cameron, Henry	Interprète	240 00	"	
	Agence des Buttes de la Lime.			
Graham, Wm M	Agent	900 00	Qu'Appelle	Réserves de Petit-Ours-Noir, Couverte-Etoilée Okanase et Peepeekeesis.
McNab, Wm	Interprète	360 00	"	
Desnomme, Jos	Courrier	60 00	"	

	Agence de Muscowpetung.			
Lash, John B.	Agent	1,200 00	Régina, Assa	Réserves de Piapot, Muscowpetung, Pasquah et Bœuf-Debout.
Hockley, S.	Agriculteur	420 00	"	
Gooderham, J. H.	"	420 00	"	
Nichol, J.	"	420 00	"	
Finlayson, J. D.	Eleveur	420 00	"	
Laroque, John	Interprète	300 00	"	
	Agence des Buttes-de-Tondre.			
Swinford, Sydney.	Agent	1,000 00	Kutawa, Assa	Réserves de Muscowequan, George Gordon, Etoile-du-Jour, Pauvre-Homme, Lac-la-Pêche et Lac-aux-Noix.
Carruthers, Henry A.	Commis et agriculteur	600 00	"	
Stanley, E.	Agriculteur	420 00	"	
Favel, Chas.	"	360 00	"	
Hamilton, P. J.	"	360 00	"	
Brass, John.	Interprète	180 00	"	
	Agence d'Assiniboine.			
Aspdin, Thos. W.	Agriculteur en charge	720 00	Wolseley, Assa	Réserve d'Assiniboine.
Kennedy, Daniel	Journalier	120 00	"	
Runs Another	Courrier	60 00	"	
	Agence du Lac aux Canards.			
McKenzie, Robert S.	Agent	1,000 00	Lac-aux-Canards, Sask.	Réserves d'Une-Flèche, Okemasis, Barbu, Checastapasin, John Smith, James Smith et Cumberland.
Price, Jos. H.	Agriculteur	480 00	"	
Marion, Louis	"	480 00	"	
Lovell, Lawrence	"	480 00	"	
Letellier, J. S.	"	480 00	"	
Thomas, Sandy	Interprète	420 00	"	
	Agence de Carleton.			
Keith, Hilton.	Agent	1,000 00	Mistawasis, Sask.	Réserves siouses de Wm Twatt, Petequakey, Mistawasis, Ahtakakakoop, Kapahawekenum, Keemeemostayo, Lac Pélican et Wahspaton.
McKenzie, John	Meunier	600 00	"	
O'Donnell, W. J.	Agriculteur	480 00	"	
Neilson, F. J.	"	360 00	"	
Watson, Louis	Journalier	60 00	"	
Ledoux, John.	"	60 00	"	
Tucker, W. R.	Instructeur	144 00	Saskatoon	
	Agence de Battleford.			
Daunais, Chas. M.	Agent	900 00	Battleford, Sask	Réserves de Faisan-Rouge, Assiniboines, Foin-d'Odeur, Poundmaker, Petit-Pin, Moosomin et Enfant-du-Tonnerre.
Fleetham, T. J.	Commis	600 00	"	
Nolan, Chas.	Agriculteur	360 00	"	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 31 décembre 1897.

SERVICE EXTÉRIEUR.

MANITOBA, KÉWATIN ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

SURINTENDANCE DU NORD-OUEST—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
	Agen. de Battleford--Suite	$ c.		
Arcand, D	Agriculteur	360 00	Battleford, Sask	
Warden, S.	"	360 00	"	
Mair, R	"	360 00	"	
Waines, D.	Aide-agriculteur	360 00	"	
McDonald, R.	Cond. d'attelages et inter.	360 00	"	
	Agence du Lac aux Oignons.			
Mann, Geo. G.	Agent	1,000 00	Lac-aux-Oignons, Sask.	Réserves Seekaskootch et Chippewayan, nº 124.
Mann, Blanche	Commis	180 00	"	
Taylor, Joseph	Interprète	180 00	"	
	Agence du Lac la Selle.			
Sibbald, Wm.	Agent	900 00	Lac-la-Selle, Alta	Réserves du lac la Selle, Wahsatanow, lac au Poisson-Blanc, lac la Biche, Chippewayan, nº 130, et Lac-au-Castor.
Harper, G. H.	Commis	420 00	"	
Tomkins, P.	Agriculteur	420 00	"	
Batty, J	"	300 00	"	
McGee, Thos.	Meunier	420 00	"	
Anderson, Charles.	Interprète	180 00	"	
	Agence d'Edmonton.			
DeCazes, Chas	Agent	1,000 00	Edmonton, Alta	Réserves d'Enoch, Michel, Alexandre, Joseph et lac de la Baleine-Blanche.
Lake, Arthur E.	Commis	600 00	"	
Arcand, A.	Agriculteur	420 00	"	
Blanc, Henri	Interprète	360 00	"	
" Vital	Meunier	120 00	"	
	Agence d'Hobbema.			
Grant, Wm. S	Agent	1,000 00	Hollbroke, Alta	Bandes de Samson, Peau-d'Ermine et Louis Bull.
Johnson, C. J.	Commis	600 00	"	
Moore, A. E.	Agriculteur	360 00	"	

Whitford, Gilbert	Agriculteur	360 00		Hollbroke, Alta	
" Donald	Interprète et cond. d'at.	360 00		"	
Brazeau, Antoine	Journalier	360 00		"	
	Agence des Sarcis.				
McNeill, Alex. J	Agent	1,000 00		Calgary, Alta	Agence des Sarcis.
Hodgson, George	Interprète	360 00		"	
Bigplume, Jim	Guide	120 00		"	
Godin, Tom	Aide-distributeur	60 00		"	
Bangs, E. J	Agriculteur en charge	720 00		Morley, Alta	Agence des Assiniboines.
	Agence des Pieds-Noirs.				
Wheatley, G. H	Agent	1,000 00		Gleichen, Alta	Pieds-Noirs.
Haynes, W. R	Commis	360 00		"	
Cosgrave, W. S	Agriculteur	360 00		"	
Jones, A. E	"	360 00		"	
Lauder, Thos	Distributeur	480 00		"	
Many-turning-robes-over	Conducteur d'attelage	120 00		"	
Tail-with-hair-off	Eclaireur	60 00		"	
Appikokie, Jas	"	60 00		"	
	Agence des Gens-du-Sang.				
Wilson, James	Agent	1,000 00		Macleod, Alta	Gens-du-Sang.
Black, Wm	Commis	600 00		"	
McNeil, Ed	Agriculteur	480 00		"	
Baker, W. M	"	480 00		"	
Clarke, Clifford	"	360 00		"	
Freeman, F. D	Distributeur	480 00		"	
Mills, D	Interprète	420 00		"	
Heavy Head	Eclaireur	120 00		"	
Black Tail	"	120 00		"	
Sœur St-Eusèbe	Garde-mal. de l'hôpital	75 00		"	
Sœur Z. St-Louis	" "	75 00		"	
	Agences des Piégânes.				
Nash, Harry H	Agent	1,000 00		Macleod, Alta	Piégânes.
Hollies, J	Commis et distributeur	360 00		"	
Smith, J. W	Agriculteur	360 00		"	
Scott, T	Journalier et aide-dist	240 00		"	
Le Hibou	Eclaireur	60 00		"	
	Officiers médicaux.				
Hanson, Thos., M.D	Médecin	700 00			Agence du Portage-du-Rat.
Moore, Robert, M.D	"	450 00			" de Coutcheeching.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1897.

SERVICE EXTÉRIEUR.

MANITOBA, KÉWATIN ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Fin.*

SURINTENDANCE DU NORD-OUEST—*Fin.*

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Bandes ou réserves dans l'agence.
	Officiers médicaux—Fin.	$ c.	
Steep, J. R., M.D.	Médecin	800 00	Agence de Clandeboye, école industrielle de la Terre de Rupert.
Donovan, H. J., M.D.	"	480 00	Ecole industrielle du Daim-Rouge.
Edwards, O. C., M.D.	"	1,400 00	Agence de Muscowpetung et d'Assiniboine, école industrielle de Regina.
Fraser, M. S., M.D.	"	480 00	Ecole industrielle de Brandon.
Girard, F. X., M.D	"	1,800 00	Agence des Gens-du-Sang et des Piégânes.
Goodwin, R., M.D	"	200 00	Ecole industrielle d'Elkhorn.
Lafferty, J. D., M.D	"	1,800 00	Agence des Pieds-Noirs, des Sarcis et des Assiniboines, école industrielle de la Rivière-Haute et Calgary.
Macadam, S. T., M.D.	"	750 00	Agence de Battleford et école industrielle.
Seymour, M. M., M.D.	"	1,200 00	Agences des Buttes-la-Lime et des Buttes-de-Tondre, école ind. de Qu'Appelle.
Stewart, A. B., M.D.	"	500 00	Agence du Lac-aux-Canards et pensionnat.

Département des affaires indiennes.

TABLEAU B (1)—SAUVAGES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

—	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent du crédit.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Appointements	1,250 00	1,168 13	81 87	
Secours et grains de semence	2,500 00	1,862 33	637 67	
Soins médicaux et médicaments	3,000 00	2,977 81	22 19	
Divers	100 00	36 75	63 25	
Pour reconstruire l'église des Micmacs, île des Sauv.	2,000 00	2,000 00	......	
	8,850 00	8,045 02	804 98	

TABLEAU B (2)—SAUVAGES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Appointements	1,730 00	1,700 83	29 17	
Secours et grains de semence	2,300 00	1,918 21	381 79	
Soins médicaux et médicaments	1,351 25	1,249 58	101 67	
Divers	300 00	300 35	....	0 35
	5,681 25	5,168 97	512 63	0 35

TABLEAU B (3)—SAUVAGES DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Appointements et frais de voyages	300 00	300 00	......	
Secours et grains de semence	925 00	859 58	65 42	
Soins médicaux et médicaments	350 00	348 97	1 03	
Divers	75 00	28 63	46 37	
Leçons d'agriculture	200 00	....	200 00	
	1,850 00	1,537 18	312 82	

TABLEAU B (4)—SAUVAGES DU MANITOBA ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Annuités et commutations	124,905 00	122,730 00	2,175 00	
Instruments aratoires	5,200 00	5,189 80	10 20	
Grain de semence	1,103 17	1,101 01	2 16	
Bétail	3,835 00	3,827 18	7 82	
Approvisionnements pour les indigents	178,393 00	178,103 09	289 91	
Vêtements triennaux	2,634 00	2,203 04	430 96	
Ecoles	297,876 00	229,599 77	68,276 23	
Arpentages	4,075 00	4,073 14	1 86	
Gages de la ferme	24,955 00	24,489 83	465 17	
Entretien de la ferme	10,092 00	9,980 17	111 83	
Sioux	4.489 00	4,279 66	209 34	
Bâtiments	4,000 00	3,997 66	2 34	
Dépenses générales	110,611 00	109,305 46	1,305 54	
Moulin à moudre et scierie	4,398 35	2,624 02	1,774 33	
	776,566 52	701,503 83	75,062 69	

TABLEAU B (5)—SAUVAGES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

—	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent du crédit.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Appointements	18,660 00	18,540 38	119 62	
Secours aux indigents	5,000 00	3,081 48	1,918 52	
Grain, instruments aratoires et outils	1,200 00	1,168 81	31 19	
Soins médicaux et médicaments	11,000 00	6,011 80	4,988 20	
Externats	6,700 00	5,654 50	1,045 50	
Ecoles industrielles et pensionnats	54,000 00	42,572 17	11,427 83	
Frais de voyages	5,000 00	3,342 91	1,657 09	
Dépenses de bureau et diverses	10,820 00	5,040 12	5,779 88	
Dépenses du steamer *Vigilant*	2,000 00	1,194 73	805 27	
Commission des réserves	10,000 00	5,703 24	4,296 76	
	124,380 00	92,310 14	32,069 86	

TABLEAU B (6)—SAUVAGES D'ONTARIO ET DE QUÉBEC.

Secours aux indigents et grain de semence, prov. Q.	3,500 00	3,494 78	5 22	
Secours aux indigents et soins médicaux, province de l'Ontario	1,100 00	843 97	256 03	
Couvertures et vêtements, Ontario et Québec	700 00	653 70	46 30	
Ecoles—Ontario, Québec et les provinces maritimes	38,575 00	38,567 12	7 88	
Appointements—Chefs et agent à Saint-Régis	200 00	173 91	26 09	
Déplacement des sauv. du lac des Deux-Montagnes	300 00	29 55	270 45	
Annuités du traité Robinson	18,306 00	18,306 00	....	
Arpentages des réserves des sauvages	550 00	547 04	2 96	
Pour faire face aux comptes suivants :—				
Subvention à la caisse d'administration des terres des sauv., comp. de la p. de Q., cais. des écoles des sauv.	14,000 00	14,000 00	....	
Subv. à la Société d'agriculture, Munsees de Thames.	90 00	90 00	....	
Pour frais judiciaires au sujet du trafic des boissons	250 00	245 80	4 20	
Pour réparations aux chemins et ponts, éviction des transgresseurs, maisons d'écoles, et améliorations générales, etc., à la réserve de Caughnawaga	2,500 00	1,387 83	1,112 17	
Pour régler une réclamation des Chippewas de la Thames contre les Munsees	17,640 00	17,640 00	....	
	97,711 00	95,979 70	1,731 30	

TABLEAU B (7)—GÉNÉRAL.

J. A. Macrae	1,400 00	1,400 00	....	
G. L. Chitty	1,000 00	1,000 00	....	
Frais de voyages	1,300 00	1,119 14	180 86	
	3,700 00	3,519 14	180 86	

Département des affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOTS DES SAUVAGES.

TABLEAU C, avec états auxiliaires indiquant les opérations se rattachant à ce fonds pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, le 30 juin 1896		3,650,529 38
Perceptions à compte des ventes de terres, droits de coupes de bois et sur pierre tirée de la carrière, loyers, amendes et droits		114,595 63
Intérêt pour l'année terminée le 30 juin 1897, sur la balance ci-dessus		164,454 85
Crédits législatifs votés pour ajouter à la caisse		54,032 30
Chèques en circulation pour 1895-96		10 50
Dépenses pendant l'exercice 1896-97	291,106 65	
Balance le 30 juin 1897	3,692,516 01	
	3,983,622 66	3,983,622 66

Sauvages de Batchewana, Ont. (N° 1).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		16,648 28
Perceptions à compte des droits sur le bois		3,405 50
A David Rouleau, balance pour la construction de la maison d'école	33 33	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	340 55	
Balance le 30 juin 1897, à reporter	19,679 90	
	20,053 78	20,053 78
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		928 55
Loyer de terrain par la Parry-Sound Lumber Co		588 00
Intérêt sur capital placé		615 19
Amende pour vente de boisson		5 00
Au chef Nubenagooching, salaire du 1er juillet 1896 au 30 juin 1897	100 00	
Rév. G. Artus, instituteur, salaire du 1er juin 1896 au 30 avril 1897	200 00	
Intérêt pour distribution	981 93	
Dépenses du chef au Grand Conseil	14 22	
Steinberger, Hendry et Cie, pavillon pour le chef	11 25	
Secours aux indigents	23 71	
Divers pour l'école	3 35	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commissions sur perceptions	35 58	
Balance le 30 juin 1897, à reporter	766 70	
	2,136 74	2,136 74

Chippewas de Beausoleil, Ont. (N° 2.)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
Capital.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896	.....	55,817 50
Perceptions à compte de terre et bois	.....	1,528 30
Remboursement à compte de l'avance pour acheter du grain de semence	.....	99 30
Part du montant payé à C. E. Filton à compte de l'arpentage des îles de la baie Georgienne	651 74	
Part du montant payé à J. G. Sing à compte de l'arpentage des îles de la baie Georgienne	320 16	
Avance pour acheter du grain de semence	99 30	
Parts de 77 membres transférés à la bande de la Baie de l'Ouest	12,299 06	
" 11 " " Sucker Creek	1,757 01	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	152 83	
Balance le 30 juin 1897, à reporter	42,165 00	
	57,445 10	57,445 10
Intérêt.		
Balance le 30 juin 1896	.....	562 13
Intérêt sur capital placé	.....	2,659 31
Chew, Frères, loyers	.....	70 76
Remise d'intérêt pour distribution	.....	33 43
A Geo. Copigog, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	50 00	
D. J. Assance " " "	50 00	
Wesley Monague, sacristain " " "	16 00	
Jos. Assance, messager " " "	10 00	
Geo. Bowman, M.D., médecin honor. " "	150 00	
Mary Assance, pension " "	12 00	
Mary Assance " " "	12 00	
Sarah Monague " " "	12 00	
Sarah Assance " " "	6 00	
Benj. Yellowhead " " "	12 00	
Rév. A. Sutherland, part. de ses appoint. d'inst., 1er janv. 1896 au 31 mars 1897	137 52	
R. M. Stephen, part. de ses honoraires de médecin, du 1er juillet 1896 au 28 février 1897	15 68	
F. S. Rounthwaite, partie de ses honoraires de médecin, du 10 mars au 7 avril 1897m	2 43	
Intérêt à distribuer	2,035 18	
Thos. Burkett, divers pour école	20	
John Monague, réparations à la maison d'école	4 00	
Rév. E. Douglas, prix pour les élèves	9 28	
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	2 50	
Dépenses dans une poursuite pour vente de boisson	13 15	
Intérêt de 6 mois d'actions de 77 members transférés à bande de la Baie de l'Ouest	292 52	
" " 11 " " Sucker Creek	41 79	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	4 25	
Balance le 30 juin 1897, à reporter	436 13	
	3,324 63	3,324 63

Chippewas de Nawash, Ont. (N° 3).

En compte avec le département des affaires indiennes,

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		390,121 43
Vente de terres et de bois de construction		2,236 70
Remboursement d'une partie des dépenses sur la construction d'une église		1,046 00
" à compte de l'avance pour payer les dettes		165 17
G. P. Creighton, réclamation complète contre divers sauvages	213 09	
Prêts à Robert Onahjiwon	75 00	
" Edward Keeshig	85 00	
Amélioration au parc	100 00	
Parts de 14 membres transférés à la bande de l'Ile Parry	13,664 12	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	163 44	
Balance le 30 juin 1897, reportée	379,298 65	
	393,599 30	393,599 30
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2,791 10
Intérêt sur capital placé		16,122 77
Loyers perçus		200 00
Honoraires perçus		14 50
Rabais d'assurance sur moulin à scies		10 40
Amende pour vente de boisson		25 00
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		209 80
Wm McGregor, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	200 00	
F. Lamorandière, secrétaire " "	250 00	
Moses Kaikaike, conseiller " "	30 00	
Jos. Solomon " " "	30 00	
Peter Elliott " " "	30 00	
John Akiwenzie " " "	30 00	
Edward Keshig, gardien " "	50 00	
John Akiwenzie, sacristain " "	25 00	
Peter Waukey " " "	30 00	
J. W. Keshig, garde-forestier " "	40 00	
M. Johnston, messager " "	20 00	
P. J. Kegedonce, pension " "	75 00	
Daniel Elliott " " "	40 00	
Wm Waukey, père " " "	25 00	
Joshua Henry " " "	10 00	
Rebecca Cruikshanks " " "	20 00	
Margaret Ashkawie " " "	20 00	
Cecelia Onahjiwon " " "	20 00	
Charlotte Smith " " "	20 00	
Mary Ann York " " "	20 00	
Margaret Dusonogan " " "	20 00	
Geo. Ashkiwie " " "	20 00	
Charlotte Taylor " " "	20 00	
Jane Pahbamosh " " "	20 00	
Elizabeth King " " "	20 00	
Margaret Tomau " " "	20 00	
Louis Johnston " " "	20 00	
Ben. Petahnoquod, pension, du 1er janvier au 31 mars 1897	5 00	
J. H. Gimby, M.D., honoraires, du 30 sept. 1896 au 31 mars 1897	250 00	
R. M. Fisher, M.D. " du 1er avril 1896 au 30 septembre 1896	250 00	
Janet Miller, institutrice, appointements, du 1er avril 1896 au 31 déc. 1896	225 00	
Rebecca Waugh " " "	225 00	
Isabella McIver " " du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	300 00	
Percy T. Jermyn, instituteur " du 1er janvier au 31 mars 1897	75 00	
Thos. R. Ferguson " " "	75 00	
Henry Trout, garde-forestier, services et dépenses	163 62	
Jas. Weatherhead " "	132 75	
Michael Belrose " "	138 38	
Robert Ransom, services d'évaluation des îles	13 00	
Wm Simpson, commission sur perceptions	19 66	
A reporter	2,997 41	19,373 57

Chippewas de Nawash, Ont. (N° 3)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	2,997 41	19,373 57
INTÉRÊT—*Fin.*		
W. S. Clendenning, inspection des écoles	67 80	
S. Pope, badigeonner la chambre du conseil	30 20	
Peter Taylor, réparer la clôture	19 00	
J. T. Crawford, pompe à vapeur pour scierie	100 00	
Kyle et Squire, appareils pour scierie	111 59	
Geo. Ferguson, charriage de scierie	5 00	
Jas. McDonagh, matériel de construction	14 00	
Cie d'assurance de l'Amérique Britannique, prime	19 50	
Ministère de la marine et des pêcheries, renouvellement de permis de pêche	25 00	
N. McCoag, remboursement du surplus de paiement pour terre	65	
J. Hicks et H. Drummond, remboursement du surplus de paiement pour terre	3 50	
Prime d'assurance sur scierie	135 00	
Jos. Davidson, remboursement à compte du lac Charles	53 48	
" dépenses pour l'achat du lac Charles	300 00	
John McIver, dépenses de la députation à Ottawa *re* lac Charles	136 00	
Insigne et épingle pour le constable Elliott	1 50	
Matériel d'école	12 10	
Cie de messagerie Canadienne, fret sur matériel d'école	1 00	
Wm Solomon, services de mesureur de bois	15 00	
J. W. Kezhig " "	28 00	
J. McIver, pour dépenses *re* poursuites pour vente de boisson	50 00	
A. S. Perry, fournitures funéraires	12 50	
J. A. Perry, dépenses *re* achat du lac Mountain	60 00	
John Irwin et Geo. C. Elliott, services, etc., en rapport avec l'inspection des terres	75 00	
Menottes pour les constables	10 20	
David Koseyah, soin de l'étable, 4 mois	5 00	
Wm Petahnaquod, combustible pour les écoles	12 00	
Louis F. Lamorandière, allumer les feux pour l'école	8 00	
Willie Elliott, allumer les feux pour l'école	8 00	
Joshua Henry " "	8 00	
Isaac Johnston, cercueils	4 00	
Chas. Jones "	2 00	
Stephen Elliott, combustible pour l'école	12 00	
H. Jermyn, secours aux indigents	15 80	
Transféré au compte du capital du montant perçu sur dettes	165 17	
Un quart de l'intérêt de treize membres, transféré au compte de la bande de l'Ile Parry	130 67	
Intérêt envoyé pour distribution	12,303 67	
A. J. Kyle, perceptions de divers sauvages à compte des dettes	11 35	
Aru Tyson " " "	125 23	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	16 17	
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,263 08	
	19,373 57	19,373 57

Chippewas de Rama, Ont. (N° 4).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1896		54,531 49
Perceptions à compte de terre et bois de service		108 54
Remise d'avance pour achat de grain de semence et foin		260 14
Geo. Whitney, pommes de terre de semence	17 60	
John Whitney " "	11 80	
John Healey, grain de semence	143 43	
Wm. H. Whitney, foin	135 85	
Henry McAuley, foin	309 44	
T. W. Oliver, balance pour construction d'une église	270 00	
W. H. Croker, services d'architecte	25 25	
Prêter à Samuel Snake	150 00	
" John Bigwind	50 00	
" S. B. Nanigishkung	150 00	
" J. B. Stinson	200 00	
" Samson George	200 00	
Proportion du montant payé à C. E. Filton, pour arpentage d'îles dans la baie Georgienne	375 94	
Proportion du montant payé à C. E. Sing, pour arpentage d'îles dans la baie Georgienne	184 68	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	10 85	
Balance, 30 juin 1897, reportée	52,665 33	
	54,900 17	54,900 17
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		437 37
Loyer par Chew, Frères		42 52
Intérêt sur capital placé		2,645 59
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		23 42
J. B. Nanigishkung, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 décembre 1897	56 25	
John Kenice, conseiller " " "	6 00	
John Kenice, chef " 1er janvier 1897 au 31 mars 1897	18 75	
J. B. Stinson, conseiller " 1er avril 1896 "	8 00	
Jos. Yellowhead " " " au 31 décembre 1897	6 00	
Samson George " " 1er janvier 1896 au 31 mars 1897	2 00	
Giibert Williams, secrétaire " 1er avril 1896 au 31 décembre 1896	10 50	
Jos. Yellowhead " " 1er janvier 1897 au 31 mars 1897	3 50	
S. B. Nanigishkung, gardien " 1er avril 1896 au 31 mars 1897	20 00	
G. H. Corbett, M.D., salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	150 00	
J. B. Nanigishkung, pension, du 31 décembre 1896 au 31 mars 1897	18 75	
Rév. A. Sutherland, appoint. d'instituteur, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	125 00	
S. Ingersoll, maître de chapelle " 1er juillet 1896 "	7 50	
Wm. Briggs, prix pour les enfants d'école	5 00	
H. Cook et Cie " "	5 00	
Geo. Snake, améliorations au lot 5, concession 1	50 00	
John McCosh, services d'homme de loi, Reine *vs* Thornton	50 04	
Gilpin Frère, fil métallique pour clôture	60 88	
C. W. Meyers, divers pour école	1 25	
World Furnishing Co., cercueils	61 00	
James O'Brien, inspection d'école	14 00	
London and Lancashire Insurance Co., prime sur la maison d'école et du conseil	16 72	
T. W. Oliver, travaux à la maison d'école	26 96	
J. W. Slaven, registre	1 50	
Gilpin, Frères, matériel pour clôture	10 67	
John Ryan, combustible pour église	6 00	
H. Wiseman, réparer un chariot	2 55	
D. J. McPhee, réparer le quai	40 00	
F. J. Gillespie, secours aux sauvages indigents	30 79	
Intérêt envoyé pour distribution	1,733 87	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	2 55	
W. H. Smith, intérêt sur vente de terre résiliée	0 22	
Balance, 30 juin 1897, reportée	597 65	
	3,148 90	3,148 90

Chippewas de Sarnia, Ont. (N° 5)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		201,929 70
Perceptions à compte de ventes de terres		871 07
R. Corrick, pour construction de maison du conseil	2,038 00	
" réparation de la vieille "	100 00	
John Oliver, amélioration aux terrains d'exposition	63 46	
C. McKenzie " "	21 56	
Jacob Lawrence et Fils " "	312 64	
Silas Waubamong " "	102 34	
Mme Jos. Wawanosh, terrain pour exposition	278 00	
Prêt au chef Wilson Jacobs	500 00	
A. English, travaux au chemin	100 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perception	87 11	
Balance, 30 juin 1897, reportée	199,197 66	
	202,800 77	202,800 77
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		1,387 59
Intérêt sur capital placé		8,901 10
Loyers perçus		40 00
Remboursement d'intérêt envoyé pour non-distribution		4 38
Wilson Jacobs, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	100 00	
Alex. Rogers " " "	30 00	
Jas. Menass, père " " "	30 00	
Peter Rodd " " "	30 00	
James Plain " " "	30 00	
Adam Sappah " " "	30 00	
John Johnson " " "	30 00	
Samuel Bird, économe de l'école, salaire, du 1er avril 1896 au 30 sept. 1897	15 00	
James Joseph, salaire, du 7 octobre 1896 au 31 mars 1897	15 00	
David Rodd " du 1er avril 1896 au "	15 00	
John Johnston " " "	15 00	
Thos. George " " "	15 00	
Sutton Shakeence, salaire " 31 décembre 1897	11 25	
Philip George, messager " 31 mars 1897	30 00	
Wm. Wawanosh, secrétaire " "	100 00	
" interprète " "	100 00	
" pension " "	150 00	
Eliz. Wawanosh " " "	100 00	
Sarah Kashagance, pension, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	24 00	
Geo. Ashquagonaby " "	24 00	
Isaac Stone " "	24 00	
Veuve Kabayah " "	12 00	
" Mahcahdenoqua " "	12 00	
Mary Henry " "	12 00	
Elizabeth Shawanoo " "	12 00	
Albert Rodd " "	12 00	
Daniel Nahmabin " "	12 00	
Robert George " "	12 00	
Widow Beaver " "	12 00	
" Sumner, " "	12 00	
Elizabeth J. Little, instit., salaire " "	250 00	
Annie Vance " " "	200 00	
Rév. A. Sutherland, salaire de H. E. Welsh du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	150 00	
E. P. Watson, services, transporter la vieille bâtisse	5 00	
Cie d'imprimerie canadienne, annonce pour soumissions	2 40	
H. Gorman, annonce pour soumissions	4 20	
A. S. Fraser, M.D., soins médicaux	518 20	
D. W. Bently, M.D. "	7 00	
A. Scott, M.D. "	295 50	
Wm. Logie, M.D. "	7 00	
C. Sanders et Fils, cercueils	29 50	
Clark et Fowler, fournitures funéraires	14 87	
A reporter	2,509 92	10,333 07

Chippewas de Sarnia, Ont. (N° 5)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*	$ c.	$ c.
Report	2,509 92	10,333 07
S. Jackson, creuser des fosses	13 00	
John Johnston, frais de voyages	16 25	
Adam Sappah "	26 00	
Wilson Jacobs "	3 25	
Alex. Rogers "	3 25	
Peter Rodd "	3 25	
James Plain "	3 25	
James Menass "	3 25	
Jacob Laurence et Fils, bois de construction	79 36	
Wm. Wawanosh, dépenses de deux délégués au Grand Conseil	42 00	
A. English, secours aux nécessiteux	84 00	
Widow John Kahbayah, loyer	15 00	
S. Shakeence, creusage d'une fosse	2 00	
James Mayler et Fils, fournitures pour funérailles	2 00	
Levi Plain, nettoyage de la salle du conseil	2 62	
C. McKenzie Milne et Cie, huile, etc., pour la maison du conseil	2 34	
John McPhee, pour voitures de louage	12 75	
Chas. A. Barnes, inspection des écoles	34 00	
John Brebner "	7 00	
John Oliver, améliorations sur le terrain de l'exposition	16 54	
Matériaux d'écoles, etc	6 54	
George L. Phillips, cercueils	3 00	
Frank Steel "	9 00	
Wm. Nimmo, fournitures pour funérailles	4 00	
Alex. Gray, construction d'un ponceau	2 00	
Levi Plain, combustible pour école	15 00	
W. Shakeence "	10 00	
John Johnston	10 00	
Daniel Nahmabin, pour fossé à gravier	7 50	
Hôpital-Général de Sarnia, soins donnés à P. Menass	8 15	
W. J. Barne, placer une fournaise dans la nouvelle maison du conseil	37 60	
C. Sanders et Fils, chaises pour "	83 50	
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution	5,600 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	2 40	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,653 35	
	10,333 07	10,333 07

Chippewas de Saugeen, Ont. (No 6)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		295,231 00
Perceptions à compte de ventes de terres et droits sur bois de construction		2,283 25
Remboursements à compte d'emprunts		63 00
Cie Manufacturière de Southampton, matériaux pour clôture	20 25	
Balance d'emprunt de E. J. Madwishmind	55 25	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	159 44	
Balance le 30 juin 1897, reportée	297,345 31	
	297,580 25	297,580 25
INTERÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2,466 43
Interêt sur capital placé		12,660 56
Amendes frais perçus		94 50
Loyers perçus		32 00
Remise d'avance pour achat de foin		508 28
Perceptions à compte de dettes		375 63
Remboursement d'intérêt pour distribution		173 83
John George, chef, appointements du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	150 00	
Thos. Solomon, chef " ' '	150 00	
Cephas Kahbege, conseiller " ' "	30 00	
Neshwahsogonaby " ' ' "	30 00	
Peter Henry " " " "	30 00	
H. Ayahba " " " "	30 00	
Waldron Elias, interprète " " "	127 81	
Wm. Simon, bedeau " " "	75 00	
Jesse Root " " " "	35 00	
And. Ritchie, gardien " " "	40 00	
Wm. Johnston " " " "	50 00	
Helen Cameron " " " "	24 00	
Henry Ritchie, garde-forestier " "	40 00	
Elijah Troonch, messager " "	20 00	
Henry Ritchie, officier, école buissonn. " "	12 00	
Nancy Kadahgegwon, pension " "	50 00	
Maria Madwayosh " " "	50 00	
C. Maizhukewawedong " " "	25 00	
Elijah George " " "	20 00	
J. Waubishkaukuming " " "	12 00	
John Ahtaugay " " 30 juin 1896	3 00	
Wm. Nagum " " "	3 00	
Eliza Madwishmind " " 31 mars 1897	12 00	
David Ritchie " " "	12 00	
Mary Ritchie " " "	12 00	
Grace Bedford " " "	12 00	
Stephen Mukosegah " " "	12 00	
Mary Mukosegah " " "	12 00	
John Ayahba " " "	12 00	
M. A. Ahwonoquod " " "	12 00	
John Kewaquom " " "	12 00	
Hannah Nicodemus " " "	12 00	
Nancy Poshequawedong " " "	12 00	
Julia Mashukewawedong " " "	12 00	
Mary Metgwaub " " "	12 00	
P. J. Scott, M.D. appointements " "	365 00	
John Burr, instituteur " " "	300 00	
Arthur Latornelle, instituteur " " 31 déc. 1896	225 00	
Helen Cameron, institutrice " " 31 mars 1897	300 00	
Frank Troonch pension du 1er juillet au "	9 00	
Wm. Nagum " " "	9 00	
O. Miller, instituteur, appointements du 31 déc. 1896 "	75 00	
Henry Trout, garde-forestier	163 63	
Jas. Weatherhead "	132 75	
Michael Belrose "	138 37	
A reporter	2,880 56	16,311 23

Chippewas de Saugeen, Ont. (N° 6)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT.	$ c.	$ c.
A reporter	2,880 56	16,311 23
A Wm Simpson, commission sur perceptions	19 66	
Henry Harmer, fournitures funéraires	231 10	
Robert Ransom, services, évaluation des îles	13 00	
W. S. Clendenning, inspection d'école	79 40	
Frais judiciaires, poursuites pour vente de boisson	59 15	
John Burr, divers pour école	5 70	
John Crow, pour travaux sur chemins	2 98	
S. E. James, pour réparations de maison	5 00	
Chas. Kearns, réparations et nettoyage des chambres de l'école	7 00	
Clôture à la résidence de l'agent	8 95	
J. J. Creighton, perceptions à compte de dettes	482 64	
John Crow, pour voiture de louage	161 29	
Balance sur prêt à Chas. Wesley	41 27	
H. H. Porteous, divers pour école	4 50	
Echelle pour école	2 25	
Southampton Mfg Co., matériel pour la maison d'Andrew Stevens	29 25	
Livres d'école, etc	24 54	
H. P. O'Connor, services d'homme de loi dans des causes de vente de boisson	20 00	
Henry Ritchie, services d'encanteur	1 50	
Nancy Kadahgegwon, loyer	10 00	
John George, dépenses de la délégation au Cap-Croker	10 00	
Neil McCoag, remboursement au sujet de vente de terre résiliée	0 65	
John Hicks et Hannah Drummond, remboursement au sujet de vente de terre résiliée	3 50	
John Crow et Thos. Solomon, dépenses à Wiarton	4 00	
Henry Ritchie, services d'interprète	22 19	
C. Kahbege, services pour payer salaires et pensions	3 00	
Thos. Watt, services de constable	6 00	
Jos. Davidson, remboursement de paiement du lac Charles	53 47	
" dépenses au sujet du lac Charles	300 00	
Royal Insurance Co., renouvellement de primes	70 20	
Canadian Express Co., transport	0 90	
Southampton "Beacon", impressions	1 25	
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	3 50	
Réparations à l'égout de l'église	20 00	
W. A. Bishop, services d'homme de loi	15 00	
J. Hicks, dépenses pour l'achat du lac de la Montagne	60 00	
Henry Ritchie, moitié de l'amende pour vente de boisson	25 00	
John Irwin et G. C. Elliott, services, inspection des terres	75 00	
Secours aux nécessiteux	6 00	
Intérêt envoyé pour distribution	9,597 87	
Caisse d'adm. des terres des sauvages, commission sur perceptions	9 39	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,934 57	
	16,311 23	16,311 23

Chippewas de l'Ile au Serpent, Ont. (N° 7)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		24,684 97
Perceptions à compte de terres et bois de construction		59 17
Remboursement à compte d'avance pour achat de grain de semence		326 90
Prêt à Daniel Bigcanoe	150 00	
" James Ashquabe	150 00	
" Benjamin Ashquabe	50 00	
Avances à C. E. Filton à compte d'arpentage d'îles dans la baie Georgienne	193 72	
" J. G. Sing " " " "	95 16	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	5 92	
Balance, 30 juin 1897, reportée	24,426 24	
	25,071 04	25,071 04
INTÉRET.		
Balance le 30 juin 1896		499 82
Intérêt sur capital placé		1,218 98
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		23 50
Perceptions de loyer		142 72
Charles Bigcanoe, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	80 00	
James Charles, conseiller " " "	12 00	
James Ashquabe " " " "	12 00	
Nook Snake " " " "	12 00	
Isaiah Johnston, gardien " " au 31 décembre 1896	18 75	
Rév. A. Sutherland, salaire d'instituteur, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	150 00	
H. H. Pringle, M.D., services professionnels	230 00	
Thomas Bigcanoe, cercueil	6 10	
Thomas George, creusage de fosse	6 00	
Secours aux nécessiteux	18 54	
George Evans, matériel pour réparer le moulin à battre	29 50	
Charles Bigcanoe, réparation du moulin à battre	4 00	
D. McDonald " de clôture	9 49	
A. B. Davidson, inspection d'école	6 00	
A. B. Gunn, services d'homme de loi, Queen *vs* H. Lyons	21 00	
Intérêt envoyé pour distribution	900 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	8 56	
Balance le 30 juin 1897, reportée	361 08	
	1,885 02	1,885 02

Chippewas de la Thames, Ont. (N° 8)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		64,510 17
Gratification législat. en paiement de réclamat. contre les Munsees de la Thames		17,640 00
Perceptions à compte de terres et de bois de construction		233 71
A. G. Chisholm, services d'homme de loi	2,167 47	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	23 37	
Balance le 30 juin 1897, reportée	80,193 04	
	82,383 88	82,383 88
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		1,459 21
Intérêt sur capital placé		3,353 93
Loyers perçus		2,963 48
Perceptions à compte de l'égout de Marsham		23 30
Amendes pour vente de boisson		45 00
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		158 65
Joseph Fisher, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	20 00	
Samuel Plain " " " 30 juin 1896	5 00	
Samuel French " " " "	5 00	
Samuel Muskokoman, chef " " "	5 00	
James Fox " " " "	5 00	
Johnson Grosbeck " " " "	5 00	
Joseph Fisher, secrétaire " " 31 mars 1897	20 00	
William Whiteload, messager, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	37 48	
Isaac McGahey " " " " "	37 48	
G. Dolson, gardien " " " "	12 00	
Susan French, pension " " au 31 dec. 1896	15 00	
F. H. Mitchell, M.D. " " 31 mars 1897	200 00	
Elsie Cobban, institutrice " " "	200 00	
Joseph Fisher, instituteur " " 31 dec. 1896	150 00	
John T. Henry, chef " 1er octobre 1896 au 31 mars 1897	15 00	
Johnson Grosbeck, conseiller " " " "	15 00	
Frank Fox " " " " "	15 00	
David French " " " " "	15 00	
John Deleary " " " " "	15 00	
George Fisher, commis. d'école " 1er avril 1896 " "	6 00	
John French " " " " "	6 00	
John Chicken " " " " "	6 00	
Job Fisher " " " " "	6 00	
Thomas Fisher, constable " 1er oct. 1896 " "	5 00	
Samuel Plain, dépenses à London	5 00	
British American Assurance Company, prime sur salle du conseil	20 90	
J. Grosbeck, travaux aux chemins	14 00	
Samuel Bateman, éboueurs	41 00	
Wesley Henry, don pour perte par le feu	10 00	
A. M. Johnson, cercueils	24 00	
Hinton et Rumball, cercueils	16 00	
James Hendry, bois de service	5 37	
Chas. Fletcher, réparation à la maison d'école	36 00	
Benj. French, construire ponceau	5 00	
A. G. Chisholm, services d'homme de loi	375 70	
Prix à la foire agricole	50 00	
Matériel d'école	9 07	
Samuel Plain, dépenses des délégués au Grand Conseil	80 00	
S. et H. Borbridge, sac de cuir pour secrétaire	5 00	
Municipalité de Caradoc, deuxième versement pour l'égout de Marsham	42 28	
H. D. Johnson, inspection d'écoles	26 75	
James Fox, charriage	1 50	
Amos Henry, remblai autour de la maison d'école	2 50	
W. Willy, bois de service	2 76	
A reporter	1,593 79	8,003 57

Chippewas de la Thames, Ont. (N° 8)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Fin.*	$ c.	$ c.
A reporter	1,593 79	8,003 57
Joseph Fisher, bois de construction	2 64	
J. Laing, provisions pour les hommes qui travaillent aux chemins	5 00	
A. M. Johnson, chaises pour école	3 00	
E. W. Hunt, cadre pour diplôme	2 50	
Compagnie de messageries Canadienne, transport	2 85	
John Nicholas, services de secrétaire	1 50	
James Calwell, travaux sur chemins	5 00	
Philip Henry	5 00	
Poteaux-bornes en fer	2 00	
John Case, réparation des châssis de l'école	1 75	
S. Muskokomun, bois, salle du conseil	6 84	
W. W. Shepherd, cercueils	29 00	
Cooper, Richards et Cie, cercueils	13 00	
Margaret Davis, billet de passage à Windsor	4 00	
Isaac McGahy, bois, salle du conseil	5 75	
Job Fisher, " "	5 75	
John Sutherland, bois pour l'école	8 00	
Nettoyer le cimetière	5 00	
David French, bois pour l'école	3 25	
Frank Fox, réparation des dépendances, école du Creek-de-l'Ours	6 00	
Jane McGregor, nettoyer les tuyaux de poêle, salle du conseil	1 50	
Joseph Campbell, cercueils	5 00	
A. E. Sutherland, impressions	1 25	
Amos Henry, nettoyer tuyaux de poêle	1 50	
Benjamin Logan, services à la recherche de A. Hendrick	6 55	
Jacob Fisher, soin de Margaret Davis	8 00	
Wm. Simon, nettoyer puits de l'école	2 50	
Cooper, Richards et Cie, ouvrage à l'égout de Fowler	20 00	
Chef John Henry, don pour perte par le feu	10 00	
Dépenses, poursuites pour vente de boisson	25 20	
Richards et Richards, grain de semence pour A. Hendrick	7 27	
Secours aux indigents	63 76	
Intérêt pour distribution	2,010 85	
Loyers distribués	2,560 08	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	180 06	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,388 43	
	8,003 57	8,003 57

Chippewas de l'Ile Walpole, Ont. (N° 9)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		65,332 63
Balance, 30 juin 1897	65,332 63	
	65,332 63	65,332 63
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		1,914 33
Intérêt sur capital placé		3,006 68
Loyers perçus		1,462 50
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		22 99
Recettes du bateau-passeur		40 50
Chippewas de la Thames, pour transfert du montant payé à P. Willis pour améliorations		15 00
Montant du chèque retiré en 1895-96, et encore en circulation		0 50
Lewis Fisher, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	30 00	
Joseph White, conseiller " " "	20 00	
P. Kiyoshk " " " "	20 00	
P. Muskokomun " " "	20 00	
Wawasum " " "	20 00	
Chas. Kiyoshk, secrétaire " " "	50 00	
H. P. Johnson, faire des cercueils " " "	30 00	
Jacob Kiyoshk, messager " " "	10 00	
Wanseonoquot, pension, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	8 00	
Magabawa " " " " "	8 00	
Kagamoqua " " " " "	8 00	
Chinquamoqua " " " " "	8 00	
Quasiqwonoqua " " " " "	8 00	
Kewadenoqua " " " " "	8 00	
Pemaquadonce " " " " "	8 00	
Nowquashkomoqua, pension, du 1er avril 1896 au 30 juin 1896	2 00	
Petwegeshig " " au 31 mars 1897	8 00	
John Navarre " " "	8 00	
Nimkeence " " "	8 00	
Penance " " au 30 sept. 1896	4 00	
Adam Brigham " " au 31 mars 1897	8 00	
Nancy Peters " " "	8 00	
James Weshoe " " "	8 00	
Ojibwaqua " " "	8 00	
Mary Pindannon " " "	8 00	
Geo. Shesheeb, sacristain, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	10 00	
Joseph Thomas " " " "	10 00	
Kagayah, pension " " "	8 00	
Wabegonoqua " " " "	8 00	
Wabagoosh " " " "	8 00	
Penache " " " "	8 00	
John W. Sands " " " "	8 00	
Mary Yahnodt " " " "	8 00	
Betsy Peshuck " " " "	8 00	
Kewayonge " " " "	8 00	
Geo. Mitchell, M. D. " " "	375 00	
Albert Saugutch, instituteur " " "	200 00	
Wm. Peters " " " "	300 00	
Jacob Peters, salaire de surveillant des chemins pour l'année 1896	3 00	
Alex. Latimer, salaire pour l'année 1896	3 00	
Newakadoo "	3 00	
Wm Saguiash "	3 00	
John Penance "	3 00	
Chas. Louden, fournitures funéraires	80 10	
C. J. Dowswell "	41 00	
Shaw et Wooliver, matériel pour réparations au chalan	3 52	
Pour nettoyer les salles d'école	4 75	
A reporter	1,429 37	6,462 50

Chippewas de l'Ile Walpole, Ont. (N° 9)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Fin.*	$ c.	$ c.
Report	1,429 37	6,462 50
Jacob Kiyoshk, creuser des fosses	27 00	
David Day "	0 75	
Matériel d'école	34 59	
John N. Gibb, réparations au chalan-passeur	53 42	
David Kiyoshk, services de passeur	40 50	
H. Hunter, arpenter chemin en dispute	22 00	
James Williams, services de garde-forestier	29 25	
John Yahnodt "	24 76	
Charles Altman "	23 07	
Geo. Isaac, services d'interprète	7 50	
J. H. Fraser, bois de construction	50 76	
Rév. J. Jacobs, pour usage de salle pour distribution de l'intérêt	7 00	
John N. Gibb, câble métallique pour bateau-passeur	11 25	
Menottes et bâtons pour constables	13 60	
Josiah Kowsod, services de constable	2 00	
Wallaceburg "Herald", impressions, etc	7 84	
John Brebner, inspection des écoles	16 58	
R. J. Devlin, bonnets et insignes pour les constables	6 60	
Jacob Peters, bois pour l'école	10 00	
Compagnie d'assurance de l'Amérique Britannique	5 00	
A. Altman, bois pour l'école	12 00	
W. Jefferson, fournitures funéraires	3 75	
Rév. W. W. Shepherd, fournitures funéraires	5 00	
Park Davis et Cie, médicaments	11 07	
Améliorations au terrain de pique-nique à High-Banks	73 09	
Part du coût de l'uniforme du constable	2 50	
Divers articles pour le bateau-passeur	4 63	
Cie de messageries Dominion, transport	0 50	
A. B. Lane, pour fer à marquer	1 00	
Secours aux indigents	56 13	
Interêt pour distribution	3,550 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	90 18	
Balance le 30 juin 1897, reportée	829 81	
	6,462 50	6,462 50

Département des affaires indiennes.

Sauvages du Fort-William, Ont. (N° 10)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		11,959 37
Perceptions pour pierre et droits sur bois		412 95
O. Hacquill, construction de brise-lames	2,296 09	
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur perceptions	34 59	
Balance le 30 juin 1897, reportée	10,041 64	
	12,372 82	12,372 82
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		21 82
Intérêt sur capital placé		419 35
Recettes de la vente de pommes de terre		61 20
Amendes perçues pour vente de boisson		95 00
Jos. Singleton, services de constable du 1er avril 1895 au 1er mars 1896	27 00	
Simon Penasse, " " du 1er janvier 1897 au 3 mars 1897	9 00	
Annonces dans le *Sentinel*, Baie-du-Tonnerre	10 50	
" *Journal*, Fort-William	1 30	
Jos. Weiden, ouvrage à l'orphelinat	12 00	
John Christie, pour maison et deux acres de terre	40 00	
Moses Lodid, pour maison sur terrain	30 00	
G. S. Beck, M. D., soins médicaux	5 00	
Frais de poursuites pour vente de boisson	40 95	
Moses McKay, services de constable, 1 an au 30 septembre 1896	14 00	
Louis Jérôme, combustible pour orphelinat	15 00	
John McLaurin, peinture, etc., pour la salle du conseil	7 61	
Frais d'entretien du refuge des pauvres	92 95	
Jos. Weiden, pour examen de bois de construction	16 00	
Matériaux pour école	0 40	
Thos. Marks, nettoyage d'école	6 50	
Graham, Horn et Cie, bois pour cercueil	2 57	
Thos. S. Smellie, M. D., soins médicaux	100 00	
W. S. Piper, fil métallique barbelé et chaux	16 42	
A. H. McDougall, arpentage	27 50	
L. Deschamps, creusage d'égout	10 00	
John McLaurin, cercueil	2 22	
J. A. McDonnell, M.D., soins médicaux	10 00	
Wm. Prendergast, inspecton des écoles	20 85	
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur perceptions	9 37	
Balance le 30 juin 1897, reportée	70 23	
	597 37	597 37

Sauvages de la Rivière des Français, Ont (N° 11)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1897		5,079 23
Balance le 30 juin 1897, reportée	5,079 23	
	5,079 23	5,079 23
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		69 03
Remboursement de prêt pour achat de foin		70 56
Intérêt sur capital placé		180 19
R. M. Stephen, M. D., soins médicaux	15 68	
T. S. Rounthwaite, M.D. "	2 43	
Valade et Cie, médicaments	14 39	
Balance le 30 juin 1897, reportée	287 28	
	319 78	319 78

Sauvages de la Rivière du Jardin, Ont. (N° 12)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		74,725 66
Ventes de terres et bois de construction		883 65
D. Rouleau, balance pour construction de la maison d'école	16 67	
James Wallace, remise de paiement en plus sur terrain	2 02	
Thos. Byrnes, compte d'arpentage	300 00	
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	88 16	
Balance le 30 juin 1887, reportée	75,202 46	
	75,609 31	75,609 31
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		587 54
Ventes de terres et bois de construction		185 51
Loyers		365 65
Droits sur mines		206 00
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		14 76
Intérêt sur capital placé		2,635 96
Pequetchenene, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	60 00	
J. A. Reid, M.D., chimiste, salaire " " "	100 00	
W. J. Pine, constable, salaire, 20 avril 1896 " "	236 10	
Jacob Wagimah " " " "	45 82	
Mme A. R. Atkinson, institutrice, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	300 00	
Réparations à la maison d'école	3 75	
J. A. Reid, M.D., soins médicaux	333 00	
" médicaments	120 13	
Construction de cachot, etc	257 34	
Wm. Prendergast, inspection d'école	30 07	
Mme A. R. Atkinson, nettoyer l'école	7 75	
J. T. White, inspection d'écoles	9 41	
H. P. Fremlin, remboursement de droits sur bois de construction	185 11	
D. McCaig, inspection de l'école	10 00	
Combustible pour école	31 25	
Mourhouse et Carney, prime d'assurance	36 00	
Matériaux pour école	26 81	
Secours aux indigents	11 71	
Lunettes pour le chef Pequetchenene	1 50	
Intérêt envoyé pour distribution	1,550 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	34 30	
Balance le 30 juin 1897, reportée	608 37	
	3,995 42	3,995 42

Sauvages de Henvey-Inlet, Ont. (N° 13)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		7,240 50
Balance le 30 juin 1897, reportée	7,240 50	
	7,240 50	7,240 50
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		113 84
Intérêt sur capital placé		257 40
Remboursement d'intérêt		14 43
James Wickemanchie, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	30 08	
James Ahsahwasagai, " " "	16 92	
Byron M. Jacobs, instituteur, " "	112 50	
Dépt. des impressions publiques et de la papeterie, matériel pour école	4 87	
S. A. Wabb et Cie, matériel pour réparations aux bâtiments	4 65	
" farine pour indigents	59 75	
Antoine Cooper, soin de bœufs	10 00	
Joseph Mishogoquon, bois pour l'école	24 50	
James H Chappel, charrue	15 75	
Wm. Beatty, chaux	5 40	
Intérêt distribué	134 67	
Balance le 30 juin 1897, reportée		33 42
	419 09	419 09

Sauvages du Lac Nipissingue (N° 14).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		49,949 37
Thos. S. Walton, droits sur bois de construction		5,905 45
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	590 55	
Balance le 30 juin 1897, reportée	55,264 27	
	55,854 82	55,854 82
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		397 00
Intérêt sur capital placé		1,762 13
Thos. S. Walton, remboursement d'intérêt		337 52
" remboursements pour soins médicaux, etc		8 45
" loyers perçus		648 00
W. A. Quibell, amende pour vente de boisson		25 00
Semo Commanda, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	50 00	
Louis Beaucage, " " "	20 00	
Semo Commanda, gardien, " "	10 00	
M. R. Tennant, instituteur, " 31 décembre 1896	187 50	
Rose McGee, institutrice, salaire du 1er janvier 1897 au 31 mars 1897	62 50	
Département des impressions et de la papeterie, matériel d'école	2 06	
George Grant, inspection des écoles	22 00	
Semo Commanda, bois pour école	25 00	
T. et W. Murray, divers pour école	1 56	
Richardson et Cie, crochets pour école	0 50	
E. W. Ross, réparation d'horloge pour école	0 75	
R. Bunyan et Cie, secours	8 25	
" billet de place pour John Cochai	5 85	
Chemin de fer Grand-Tronc, billets de place pour John Cochai et son gardien	18 30	
Hôpital Général de Toronto, traitement de Cochai	12 40	
S. A. Wabb et Cie, farine pour indigents	5 25	
Thos. S. Walton, dépenses pour visite à la réserve	5 45	
Jos. Pena, frais de poursuite pour vente de boisson	4 85	
Intérêt distribué	1,828 99	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes percues	40 38	
Balance le 30 juin 1897, reportée	866 51	
	3,178 10	3,178 10

Sauvages de l'Ile Manitouline (non cédée (N° 15).

En compte avec le département dhs affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		29,244 41
Droits sur bois de construction		1,794 72
Réparations aux chemins	203 81	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	179 47	
Balance le 30 juin 1897, reportée	30,655 85	
	31,039 13	31,039 13
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	35 39	
R. M. Stephen, M.D., honoraires, du 1er juillet 1896 au 1er mars 1897	326 72	
C. Berrison, services de constable	25 00	
David Craddock, instituteur, salaire, du 1er octobre 1896 au 31 mars 1897	100 00	
J. W. McIntosh, M.D., honoraires, du 1er mai 1897 au 30 juin 1897	97 40	
Jonas Odjik, constable, salaire, du 1er octobre 1896 au 31 mars 1897	6 00	
Isaac Shawano " " " "	6 00	
Valade et Cie., médicaments	151 15	
Charles Wabigijig, services d'interprète	3 00	
Wm. Prendergast, inspection d'écoles	8 05	
B. W. Ross, instruments aratoires	5 88	
" pont à Wikwemikong	70 74	
" salle du conseil	200 00	
" dépenses	1 50	
" aide à Antoine Caittowai pour bâtir	60 00	
Département des impressions et de la papeterie publiques, matériel d'école	2 12	
John B. Buswah, réparations à l'école	2 00	
W. J. Tucker, foin	6 00	
Oswald Hines, réparations aux granges	22 50	
J. C. Irving et Cie, "	7 50	
" cercueil	3 23	
" provisions pour hommes détruisant les mauvaises herbes	11 00	
Louis Owen " "	4 00	
Joseph Osawanimike " "	10 75	
J. T. Burns " "	5 40	
Wm. Kinoshameg, services pour sauvages	14 62	
Joseph Osawanimike, "	2 50	
Wm. Shawana, "	1 25	
B. H. Hunt, pension de six sauvages	5 75	
J. C. Irving et Cie, secours	218 00	
A. Alges "	1 75	
Mission Wikwemikong "	2 25	
Jos. Peltier "	4 00	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 50	
Intérêt sur capital placé		1.022 32
Amendes pour vente de boisson		25 00
Balance le 30 juin 1897, reportée		375 63
	1,422 05	1,422 05

Sauvages de Maganettewan, Ont. (No 16)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 iuin 1896		510 32
Balance le 30 juin 1897, reportée	510 32	
	510 32	510 32
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		22 04
Intérêt sur capital placé		18 63
B. W. Ross, remboursement à compte de prêts aux sauvages pour l'achat de foin, septembre 1895		5 60
J. W. McIntosh, M.D., partie de ses honoraires pour mai et juin 1897	3 84	
Balance le 30 juin 1897, reportée	42 43	
	46 27	46 27

Mississaguas d'Alnwick, Ont. (No 17).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		102,058 59
Perceptions *re* ventes d'îles dans le fleuve Saint-Laurent		8,288 36
Montant perçu pour vente de gravier		2 72
W. G. Matthew, remboursement de surplus de paiement sur île	10 65	
Bande de l'île Parry, pour une action du capital transféré	459 07	
Caisse d'administration des terres des sauv., commission sur sommes perçues.	828 05	
Balance le 30 juin 1897, reportée	109,051 90	
	110,349 67	110,349 67
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		1,089 29
Perceptions de loyers		1,633 43
Remboursement d'intérêt		91 83
Sommes perçues des sauv. pour non-accomplissement d'ouv. sur chemins		23 00
Amendes		76 00
Honoraires		1 00
Remboursement de partie de prime de police d'assurance 276611		6 00
Intérêt sur capital placé		4,886 68
Peter Crowe, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	30 00	
George Blaker, conseiller " "	12 00	
Hiram Beaver " " "	12 00	
Wm. Lukes, secrétaire " "	24 00	
Ebenezer Comego, sacristain " "	60 00	
Lillie Lukes " au 30 juin 1896	5 00	
Mary Ann Crowe, organiste, appointem., du 1er juillet 1896 au 31 mars 1897	15 00	
Susan Sky, pension " "	12 00	
Eliza Shippegau, pension, du 1er oct. 1896 au 31 mars 1897	6 00	
Thos. C. Lapp, M.D., honoraires du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	275 00	
Rév. A. Sutherland, partie du salaire de l'instituteur	93 75	
John Thackeray, pour payer les loyers	1,054 43	
Robt. Gray, loyer	55 15	
Cecilia Beaver, loyer	8 00	
John A. McMillan, cercueils	61 00	
J. B. Chapin, cercueils	5 00	
Robert Gray, creusage de fosses	16 00	
John Comego, ouvrage sur chemins	4 00	
Geo. Blaker, ouvrage sur chemins	1 00	
Hurlburt Smoke, ouvrage à l'école	3 00	
J. G. Wallace, éteindre le feu sur l'île aux Chevreuils	3 00	
Albert Crowe, réparation des ponceaux et du pont	4 50	
J. Lonsberry, paiement sur maison pour Chas Fisher	10 00	
James McEllenborough, réparation de poêles	2 65	
A reporter	1,772 48	7,807 23

Mississaguas d'Alnwick, Ont. (N° 17)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*	$ c.	$ c.
Report	1,772 48	7,807 23
Marshall Maybee, frais funéraires de Mme Geo. Salt	10 00	
A. Odell, inspection des écoles	18 00	
Cie d'assurance British-American, prime sur la police d'assurance 276611	30 00	
Bande de l'île Parry, pour une action d'un quart d'intérêt	5 13	
Arrérages d'intérêt	75 55	
Intérêt pour distribution	4,500 00	
Caisse d'administration des terres des sauv., commission sur sommes perçues.	102 63	
John Blaker, remboursement d'intérêt retenu pour travail aux chemins	2 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,291 44	
	7,807 23	7,807 23

Mississaguas de la Crédit, Ont. (N° 18).

CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		81,356 79
M. Johnson, paiement sur le lot 6		20 00
James A. Wood, remboursement sur prêt		12 50
10e et 11e versements sur prêt de $6,000.00		500 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission, avec intérêt, sur $16,838.12		2,736 89
Caisse d'adminis. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	2 00	
J. & P. R. Howard, secours aux indigents	216 61	
Peter Mikes, compensation pour améliorations	126 66	
D. H. Herchimer, prêt	75 00	
Wm. Crain, prêt	300 00	
W. Wood "	200 00	
Balance, 30 juin 1897, reportée	83,705 91	
	84,626 18	84,626 18
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		1,307 37
Loyers perçus		150 00
Remboursements de prêts		802 78
" d'intérêt		74 91
Recettes de la succession McLean Wood		244 88
" sur montants dus à J. W. Park		98 14
Intérêt sur prêts		2 62
" capital placé		4,700 20
Daniel McDougall, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	100 00	
Joseph Henry, conseiller " " "	35 00	
Peter Salt " " " 30 juin 1896	7 50	
Julius King " " " 31 mars 1897	35 00	
James Laform, aîné " " " 30 sept 1896	12 50	
Jos. Laform " " 1er juillet 1896 au 31 mars 1897	22 50	
Isaac B. Henry " " " "	22 50	
John Laform, aîné, gardien " 1er avril 1896 "	15 00	
Chester Laform " " " "	22 50	
Mary Young, pension " " "	25 00	
Phœbe Wilson " " 1er janvier 1896 "	31 25	
Catherine Chechock, pension " 1er avril 1896 "	25 00	
Jacob Johnson " " " "	25 00	
Hiram Tobico " " 1er janvier 1897 "	6 25	
James Tobico " " " "	6 25	
R. McDonald, M.D., honor. de médecin, 1er avril 1897 "	350 00	
Rév. Chas Stringfellow, allocat. p. l'église " 30 juin 1896	18 75	
Rév. Ed. H. Taylor " 1er juillet 1896 au 31 mars 1897	56 25	
Norman F. Black, instituteur, avril et mai 1896	48 65	
John H. Porter " juin 1896 au 31 mars 1897	282 14	
A reporter	1,147 04	7,380 90

Mississaguas de Credit, Ont. (N° 18)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.		Avoir.	
INTÉRÊT—*Suite.*	$	c.	$	c.
A reporter	1,147	04	7,380	90
Cie de Publication, impression du rapport sur l'école	4	25		
Mary Ellison, second versement à compte d'arrérages d'intérêt	158	00		
J. W. Park, creusage de fosses	23	30		
Heaslip Frères, frais funéraires de E. Spencer	4	00		
D. J. Lynch, réparation de rouleau pour niveler le chemin	5	00		
S. W. Howard, médicaments	2	55		
D. Almas et Fils, secours	2	00		
John Hager "	8	00		
John W. Park "	17	95		
J. B. Stirling "	5	00		
Benjamin Crysler, pierre à bâtir	4	15		
F. B. Geddes, services professionnels	37	77		
Aaron Auger, cercueils, etc	19	30		
Chester Laform, creusage d'un puits	23	00		
Mary C. McDougall, loyer	50	00		
Département des impressions et de la papeterie, matériel scolaire	44	74		
Wm. Stirling, balance du crédit pour perte par incendie	66	66		
Mme Captain T. Wood, réclamation contre la succession McLean Wood	150	00		
Sarah McDougall " "	20	37		
Susan Kergan " "	20	37		
Alfred A. Jones " "	21	37		
S. W. Howard et Hugh Stewart, J. P, frais de poursuite p. vente de liqueur	6	50		
Benjamin Kensley, services de constable	6	30		
Hugh Stewart, divers pour la salle du conseil	1	73		
John Graham, pompe pour presbytère	7	00		
Fred. Lamorandière, impression, etc., pour le Grand Conseil	4	84		
Daniel Lynch, foin	8	76		
James Laform, jne., dépenses pour délégation à Brantford	10	00		
J. H. Salter " " des Six-Nations	9	00		
S. W. Howard, frais scolaires pour le petit-fils de C. H. Herchmer	9	50		
Heaslip Frères, fournitures funéraires	24	00		
D. Almas et Fils, bois pour école	1	25		
Julius King "	6	25		
Robt. Sawyer, pour corvée	1	00		
John Leng, tirants pour hangar	2	50		
J. W. Park, montant perçu sur sommes à lui dues	98	14		
Hiram Tobico	3	63		
Fred. Tahwah	7	50		
Daniel Tobico, soin d'instruments de musique	6	00		
Hamilton City Hospital, soins à W. Salt	41	15		
S. W. Howard, loyer de salle	4	50		
A compte du capital pour 10e et 11e versements sur prêt de $6,000 fait en 1887	500	00		
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	9	00		
Intérêt pour distribution	3,972	40		
Balance, 30 juin 1897, reportée	805	13		
	7,380	90	7,380	90

Mississaguas du Lac du Riz (N° 19).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		21,445 52
Vente de gravier		3 80
Part de perceptions *re* ventes des îles		51 02
Ventes de terre		2 27
Droits sur bois de construction		27 33
W. Cowe, remboursement sur prêt		9 00
Hannah Eliza Cox, transfutation d'intérêt	90 00	
Daniel Cowe, prêt	100 00	
Wellington Cowe, prêt	90 00	
Alfred Crowe "	50 00	
James Jarvis	60 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	8 44	
Balance, 30 juin 1897, reportée	21,140 50	
	21,538 94	21,538 94
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		208 41
Loyers perçus		596 23
Montant retenu des intérêts payés pour corvée		12 00
Remboursement des intérêts		16 45
Amendes		10 95
Bois de construction vendu pour réparer l'église		65 00
Intérêt sur prêt		1 35
Intérêt sur capital placé		1,046 43
Robert Paudush, chef, salaire, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	25 00	
Joseph Lukes, sacristain " " 30 juin 1896	10 00	
Eliza Jane Naugon, organiste, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	13 75	
Jeremiah Crowe, sacristain, salaire, 1er juillet 1896 au 31 mars 1897	30 00	
John M. Shaw, M.D., médecin, honoraires, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	150 00	
Rév. A. Sutherland, partie de ses appointements d'instituteur, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	125 00	
Wellington Cowe, travail aux chemins et à l'église	8 00	
Daniel Cowe "	5 50	
T. Hendrew, cercueil pour Hannah McCue	7 00	
Thos. A. Fraser, boîte en fer	3 50	
F. Burnet, matériel pour réparations à l'église	22 50	
Wm. Edmison	11 38	
Chas. Austin, travail aux réparations de l'église	13 50	
Wellington Cowe, bois pour l'école d'Hiawatha	18 00	
Robert Paudush, loyer	18 00	
M. McFadden, cercueil	8 00	
Loyers distribués	522 98	
Intérêt distribué	707 29	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	42 93	
Balance, 30 juin 1897, reportée	214 49	
	1,956 82	1,956 82

Mississaguas du Lac à la Vase, Ont, (N° 20)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		36,734 24
Remboursements sur prêts		311 49
Part de perceptions à compte de vente des îles		105 10
Droits sur bois de construction		56 37
Ventes de terres		4 66
George Johnson, prêt	215 00	
Thos. Quinquish "	215 00	
Samson Famis "	215 00	
R. E. Tobico "	75 00	
Mme Wm McCue "	215 06	
J. D. Taylor "	218 06	
R. David Tomico "	24 29	
Wm Taylor "	150 00	
Henry Taylor "	150 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	16 61	
Balance le 30 juin 1897, reportée	35,717 84	
	37,211 86	37,211 86
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		432 88
Reçu des sauvages pour corvée		7 68
Intérêt sur prêts		47 93
Remboursement de l'intérêt		4 90
Intérêt sur capital placé		1,782 75
Joseph Irons, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	25 00	
Sampson Fawn, secrétaire " " "	8 00	
Wm Whetung, sacristain " " "	30 00	
Geo. Taylor, père, pension " "	14 00	
A. E. Kennedy, allocation pour aider les malades et les indigents	40 00	
T. Hendron, fournitures funéraires et cercueils	54 00	
Wm Caldwell, M.D., soins médicaux pour Johnny McCue	41 50	
James Charles, cercueils	7 00	
John W. Jacobs, couper et charrier du bois	16 00	
Hôpital Nichols, soins à Albert Whetung et E. Brown	23 50	
W. F. Taylor, réparer l'orgue de l'église	3 50	
R. F. Boucher, M.D., soins médicaux	16 00	
Intérêt pour distribution	1,504 90	
Balance le 30 juin 1897,	492 74	
	2,276 14	2,276 14

Mississaguas de Scugog, Ont. (N° 21)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		10,042 99
Perceptions à compte de ventes de terres et droits sur bois de construction		37 75
Caisse d'administration des sauvages, commission sur perceptions	3 78	
Balance le 30 juin 1897, reportée	10,076 96	
	10,080 74	10,080 74
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		317 51
Montant perçu de J. Martin pour payer un chariot		25 00
Loyers perçus		642 00
Montant perçu de J. Bolin pour payer un harnais		7 00
Transféré au compte des Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline, du montant chargé par erreur en 1895, pour cloche de l'école		60
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		30
Intérêt sur capital placé		480 19
Isaac Johnson, chef, salaire, du 1er avril 1896 au 31 déc. 1896	14 25	
Louise Johnson, secrétaire 〃 〃	4 50	
John Johnson, pension 〃 〃	18 75	
G. H. Clemens, M.D., honoraires 〃 〃	27 75	
Réparations au puits et à la clôture	48 01	
J. H. Brown, à compte du chariot pour John Marsden	25 00	
John Rolph à compte d'un harnais pour John Bolin	7 00	
James Johnson, loyer	33 75	
Moriah Johnson 〃	33 75	
John Nott, J.P., frais de poursuite pour vente de boisson	5 05	
Intérêt distribué	840 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	38 52	
Balance le 30 juin 1897, reportée	376 27	
	1,472 60	1,472 60

Département des affaires indiennes

Mohawks de la Baie de Quinté, Ont. (No. 22).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		113,360 00
Loyers perçus à compte d'emprunts pour clôture		634 41
Montant retenu sur intérêt à compte d'emprunt pour clôture		591 23
Perceptions à compte de ventes de terres		2,796 90
Dépenses pour travaux de chemins	100 00	
David Jo. Brant, payé de nouveau pour lot acheté de Mme Isaac Hill	25 00	
Thos. Gault, dépense pour funérailles de Solomon Baptiste	9 00	
Jas. Dryden, secours à Solomon Baptiste	9 23	
E. Maracle, maison pour Moses Maracle	44 96	
Mme Wm. Maracle, terre pour Moses Maracle	15 00	
Emma Washburn, frais funéraires de Jesse Martin	31 75	
Loyers payés à divers sauvages, étant le surplus des montants retenus à compte d'emprunts pour clôturage	459 97	
The Rathbun Co., bois de construction pour Levi Brant	6 85	
G. Anderson, frais funéraires, etc., de feu John Jo. Hill	36 00	
The Rathbun Co., matériaux de construction, Isaac Zachariah	34 91	
" bois de construction pour Peter Cobus Brant	7 50	
Jas. Black, ouvrage fait à la maison de I. Zachariah	5 00	
The Rathbun Co., frais funéraires	17 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	317 16	
Balance, 30 juin 1897, reportée	116,263 21	
	117,382 54	117,382 54
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		614 85
Loyers perçus		3,052 61
Intérêt sur capital placé		5,541 45
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		1 90
Intérêt payé sur ventes de terres		1,006 16
Amendes perçues		25 00
Remboursement de partie de prêt à Ellen Green		1 00
J. Kennedy pour évaluation de lots		7 00
Sampson Green, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	24 00	
" secrétaire, salaire du 1er oct. 1896 "	10 66	
S. Maracle " " 4 avril 1896 "	24 00	
S. Loft, sacristain et " " " au 30 sept. 1896	13 34	
Wm. Powles " " " au 31 mars 1897	24 00	
Frank Claus " " " "	24 00	
Hannah Barnhart, pension " " "	16 00	
John D. Green " " "	16 00	
Milo Maracle " " "	16 00	
Elias Green " " "	16 00	
Sampson Williams " " "	16 00	
Henry Maracle " " au 30 juin 1896	4 00	
Edward Lewis " " au 31 mars 1897	16 00	
Samuel Penn " " "	10 00	
Henry Hill, gardien, salaire du 1er avril 1896 "	20 00	
Peter Maracle, sacristain, " " "	40 00	
Abram Sere " " " "	20 00	
Geo. Maracle, constable, " " "	100 00	
Emma Leslie, institutrice, " " "	150 00	
Nancy Harvey " " " au 31 dec. 1896	187 50	
Maud Wilson " " " "	112 50	
Rev. A. G. Smith, missionnaire, salaire du 1er mai 1896 au 31 mars 1897	333 34	
John Newton, M.D., salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	250 00	
G. A. Whitman, M.D. " "	250 00	
John McCullough, commissaire de police, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	150 00	
Alexander Culbertson, soin d'Ellen Green	20 00	
Stella Booth, institutrice, salaire du 1er jan. au 31 mars 1897	62 50	
Violet Smith " " " "	37 50	
A reporter	1,963 34	10,249 97

Mohawks de la Baie de Quinté, Ont. (No. 22)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Fin.*	$ c.	$ c.
A reporter	1,963 34	10,249 97
Maggie Franklin, commutation d'annuité	25 00	
Wm. Tracy, entretien de Cyrus Maracle à l'asile de Toronto	156 00	
Isaac D. Green, travail aux réparations du presbytère	4 25	
Mme Peter Maracle " "	10 00	
N. P. Taylor " "	45 60	
W. J. Malley, matériaux pour "	20 05	
The Rathbun Co. " "	7 38	
Alonzo Young, réparation du pont de Sucker-Creek	35 00	
Mary Anderson, services d'organiste	10 00	
Enseigner aux élèves indiens à l'école de Shannonville	14 75	
David Smith, don pour perte par le feu	25 00	
Isaac Hill, pour angle N.O. du lot 12, con. A	10 00	
The Rathbun Co., prime d'assurance sur édifices publics	26 00	
" " sur le bat.-pass. *Prince Edward*	18 00	
Geo. Maracle, services, poursuite pour vente de boissons	15 00	
Jos. J. Brant, réparation à la maison d'école	1 50	
David Jo. Brant " "	21 50	
Thos. Martin, clôturage de terrain, bail n° 66	25 00	
"Deseronto News Co.", pour annonces	4 00	
Lewis A. Green, charriage de charbon pour l'école	5 25	
E. T. Miller, tuyaux de poêles "	2 90	
The Rathbun Co., charbon "	46 47	
The Caxton Co., carte géographique "	37 50	
John Crawford, réparation à la maison d'école	3 50	
W. D. McRae, plein montant pour cloches d'école	30 00	
John Green, secours	10 00	
Sampson Green, ses dépenses et celles de Wm. Powles à Ottawa et retour	28 20	
Parts de l'intérêt transférées au compte du capital, en paiement partiel de prêt pour clôture	591 23	
The Rathbun Co., bois de const. pour rép. à la salle du conseil et de l'église	21 91	
Henry Hill, distribution de farine	5 00	
The Rathbun Co., secours aux indigents	22 00	
Catherine Moses, don pour l'hôpital	20 00	
British America Assurance Co., prime d'assurance sur édifices publics	93 73	
Compagnie de messageries Canadienne, transport	0 50	
E. T. Miller, réparation au presbytère	13 00	
James Maracle, soin de l'école	8 00	
Edward Maracle "	8 00	
Fournitures d'école	6 90	
David J. Brant, construction d'une clôture au presbytère	10 58	
Thos. Blasthawick " "	60 68	
The Rathbun Co. " "	10 87	
W. R. Aylesworth, examen de terres	7 00	
Loyers distribués	3,094 10	
Intérêt distribué	2,773 04	
Caisse d'aministration des terres des sauvages, commission sur perceptions	286 30	
Balance, 30 juin 1897, reportée	615 94	
	10,249 97	10,249 97

Moraves de la Thames, Ont. (N° 23)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		155,298 60
Montant transféré du compte de l'intérêt en paiement partiel des deniers prêtés pour payer des dettes		3,706 23
Prêt à G. Tobias	120 36	
G. Tobias, en paiement partiel de sa part de capital	360 00	
Prêts pour payer les dettes de sauvages à divers merchands	8,346 41	
Balance le 30 juin 1897, reportée	150,178 06	
	159,004 83	159,004 83
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2,667 55
Emprunt de G. Tobias transféré au compte du capital		120 36
Loyers perçus		30 00
Intérêt sur capital placé		6,136 31
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		112 21
Albert Tobias, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	60 00	
W. Jacobs, conseiller " " "	20 00	
Isaac Hill " " " "	20 00	
Monro Pheasant " " " "	20 00	
A. E. Waumpum, sec. " " "	50 00	
W. Noah, fossoyeur, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	25 00	
John Hendricks, gardien " " "	18 00	
Elijah Jacobs, constable, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	10 00	
Polly Jacobs, pension, salaire du 1er avril 1896 au 31 décembre 1896	12 00	
Teresa Tobias " " " au 31 mars 1897	16 00	
Saml. Lacells " " " "	16 00	
D. Mair, M. D., services profess	69 75	
D. McPhail, M. D. "	237 50	
Geo. Grant, instituteur, salaire du 1er avril au 31 décembre 1896	243 75	
W. McTavish " " 1er janvier au 31 mars 1897	75 00	
Elijah Jacobs, réparations de ponceau	0 75	
John B. Noah "	1 00	
W. N. Tobias, services d'interprète	5 00	
A. W. Logan, creusage de fossé	21 09	
John Hendrick, nettoyage de puits	5 95	
Jesse B. Noah, creusage de drain	3 70	
Munro Pheasant, charriage de bois	1 50	
Jas. Huff, services d'inspecteur des chardons	14 00	
McEachran et Hopkins, cercueils	108 00	
Chas. A. Johnston, réparations à la salle du conseil	47 25	
Richard Simon, allocation pour perte par incendie	10 00	
Cooper, Richards et Cie, cercueils, etc	15 50	
James Hendry, bois de construction	2 05	
British America Assurance Co., renouvellement de prime	13 50	
W. H. G. Colles, inspection d'école	22 50	
Matériel scolaire	4 61	
Isaac Hill, travail aux ponceaux	10 75	
J. S. Bigham, pompe pour l'école	6 00	
Crosby et Hussey, ustensiles, etc., pour salle du conseil	5 55	
E. Beattie, coutellerie, etc., " "	10 44	
Walter Tobias, drainage	1 85	
Elijah Logan "	1 50	
E. Beattie, divers pour école et salle du conseil	2 35	
J. Puddicomb " " "	1 75	
John Beattie, fourrage pour animaux, et grain de semence	33 01	
Services spéciaux de constables	5 50	
Albert Tobias, bois pour l'école	12 75	
Isaac W. Misner, forage pour gaz	27 00	
Transféré au capital à compte de prêt pour payer des dettes	3,706 23	
Argents envoyés pour distribution	1,156 88	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	1 80	
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,913 67	
	9,066 43	9,066 43

Munceys de la Thames, Ont. (N° 24)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		2,542 38
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,542 38	
	2,542 38	2,542 38
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		27 24
Loyers perçus		260 00
Intérêt sur capital placé		89 95
Scobie Logan, chef, salaire du 1er avril au 30 juin 1896	1 00	
W. J. Waddilove " "	1 00	
John Nicolas, secrétaire " 31 mars 1897	5 50	
D vid Hank, messager " "	2 00	
J°hn T. Wolfe, chef, 1er juillet 1896	3 00	
C ornelius Logan, conseiller, 1er juillet 1896	3 00	
Jo hn L. Case " "	3 00	
W. Forsyth, secours à David Hank	2 00	
Matériel scolaire	2 86	
H.. D. Johnson, inspection d'école	13 00	
Richards et Richards, secours à Julia Jamieson	5 00	
Cornelius Logan, constable	1 50	
John Nicholas, papeterie pour conseil	1 10	
Wm. Grigg, à compte d'instruments pour fanfare	61 92	
Bois de chauffage pour l'école	11 47	
Richards et Richards, fournitures funéraires	3 54	
John Case, cercueils	2 00	
Solomon Snake, services	1 00	
Samuel Bateman, éboueurs	33 00	
Loyers distribués	200 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	15 60	
Balance le 30 juin 1897, reportée	4 70	
	377 19	377 19

Ojibbewas et Ottawas de l'Ile Manitouline, Ont. (N° 25).

En compte avec le département des affaires indiennnes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		154,471 08
Perceptions pour terres et bois de construction		5,816 12
Dépenses sur chemin à West-Bay	100 00	
Montant transféré au crédit des comptes sous-mentionnés :—		
Sauvages de l'île Cockburn	10,763 57	
" Sheshegwaning	35,034 40	
" Creek Sucker	19,205 52	
" Lac Sucker	3,165 75	
" Obidgewon	2,110 51	
" South-Bay	14,140 38	
" West-Bay	53,395 72	
" Sheguiandah	22,371 35	
	160,287 20	160,287 20
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2,711 21
Loyers perçus		211 44
Remboursement sur intérêt envoyé pour distribution		56 33
Remboursement d'une partie du montant avancé pour achat de foin		8 00
Intérêt sur capital placé		5,501 38
Proportion des dépenses du 1er janvier au 30 juin, transférée aux comptes sous-mentionnés :—		
Sauvage de l'île Cockburn		128 58
" Obidgewon		6 91
" Sheguiandah		129 66
" Sheshegwaning		114 61
" South-Bay		73 51
" Creek Sucker		18 85
" Lac Sucker		2 10
" West-Bay		152 98
P. J. Johnston, M.D., salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	250 00	
Thesera Gabow, institutrice, salaire du 1er avril 1896 au 30 juin 1897	32 30	
Florence S. Hammond, institutrice, salaire du 1er avril 1896 ou 31 déc. 1896	225 00	
Elizabeth Proulx " " "	100 00	
Annie Dwyer " 38 jours	36 54	
R. M. Stephen, M.D., soins médicaux	196 00	
Jonas Odjig, constable, salaire du 1er avril 1896 au 30 sept. 1896	6 00	
Isaac Shawana, constable, salaire du 1er avril 1896 au 30 sept. 1896	6 00	
Geo. McNevin " " "	120 00	
Hannah Murphy, instituteur, du 1er sept. 1996 au 31 déc. 1896	30 30	
Elizabeth Assance, institutrice, salaire, du 1er octobre 1896 au 31 déc. 1896	50 00	
T. S. Rounthwaite, soins médicaux	30 42	
Chas. Snow, provisions aux sauvages travaillant sur les chemins	20 00	
Trotter Bros., provisions aux sauvages travaillant sur les chemins	15 00	
Wm. Prendergast, inspection des écoles	22 24	
J. F. White " "	10 66	
D. McCaig " "	18 00	
Nettoyer la salle d'école de West-Bay	3 25	
" " du Creek-Sucker	2 75	
B. W. Ross, faucilles pour couper les mauvaises herbes	23 56	
Fret sur médicaments	28 83	
Wm. Ogemah, blanchir et nettoyer la maison d'école	4 75	
Geo. Morrow, couper mauvaises herbes	10 00	
Valade et Cie., médicaments	129 56	
Kingsbow frères, instruments aratoires	78 00	
Photographie du chef, et présent à Petit Couteau	8 30	
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	5 75	
Z. Belannkam, soin de l'imbécile Wabekekek	10 00	
J. E. K. Hodgins, services d'homme de loi, La Reine *vs* A. Egan	1 06	
Articles divers pour les écoles	16 53	
Cie de messagerie Dominion, transport	1 70	
Livres d'écoles, etc	20 98	
A reporter	1,513 48	9,115 56

Ojibbewas et Ottawas de l'Ile Manitouline, Ont. (N° 25)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Fin.*	$ c.	$ c.
Reporter	1,513 48	9,115 56
Divers sauvages pour réparations à la maison d'école à West-Bay	38 50	
Samuel Ball, pour vaccination des sauvages	34 50	
Dépenses judiciaires, Cooper *vs* Martell	28 60	
Combustible pour les écoles	28 50	
W. J. Topley, cadres photographiques	1 50	
Geo. Burden, dépenses au sujet de poursuites pour vente de boissons	28 90	
Diverses personnes au sujet de poursuites pour vente de boissons	52 45	
B. W. Ross, dépenses contingentes, etc	22 50	
Chas. Assance, réparations à la maison d'école à South-Bay	13 25	
J. H. Esquimaux, services d'interprète	12 50	
Argents envoyés pour distribution	2,613 14	
Wm. Van Abbott, dépenses contingentes (à transférer)	14 16	
Secours aux sauvages indigents	25 00	
Montants transférés aux comptes sous-mentionnés—		
Sauvages de l'île Cockburn	315 05	
" Sheshegwaning	1,025 42	
" Lac Sucker	562 13	
" Creek Sucker	92 67	
" Obidgewon	61 80	
" South-Bay	413 88	
" West-Bay	1,562 84	
" Sheguiandah	654 79	
	9,115 56	9,115 56

Ojibbewas du Lac Huron, Ont. (N° 26).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896	....	48,000 00
Transferé au compte d'intérêt pour couvrir les dépenses de surplus	826 46	
Balance le 30 juin 1897, reportée	47,173 54	
	48,000 00	48,000 00
INTÉRÊT.		
Crédit législatif	....	11,561 68
Intérêt sur capital placé	....	2,377 00
Transféré du capital pour couvrir les dépenses de surplus de l'intérêt	....	826 46
Balance le 30 juin 1896	459 94	
Wm Van Abbott, remboursement de remises de surplus	28 00	
" dépenses pour payer les annuités	221 51	
Thos. S. Walton " "	147 05	
B. W. Ross " "	120 64	
Annuités du traité Robinson distribuées	13,788 00	
	14,147 65	14,765 14

Ojibbewas du Lac Supérieur, Ont, (N° 27)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		40,000 00
Transfert au compte de l'intérêt pour couvrir les dépenses de surplus	576 68	
Balance le 30 juin 1897, reportée	39,423 32	
	40,000 00	40,000 00
INTÉRÊT.		
Crédit législatif		6,744 32
Intérêt sur capital placé		1,980 84
Tranféré du compte du capital pour combler les découverts de l'intérêt		576 68
Balance le 30 juin 1896	383 29	
J. P. Donnelly, dépenses pour paiement des annuités	409 05	
John Fisher, service de commis lors du paiement des annuités	143 50	
Distribution des annuités en vertu du traité Robinson	8,366 00	
	9,301 84	9,301 84

Sauvages de la Rivière Mississagua, Ont. (N° 28).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		6,121 42
Sommes perçues à compte de bois de construction		32 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	3 20	
Balance le 30 juin 1897, reportée	6,150 22	
	6,153 42	6,153 42
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		198 67
Intérêt sur capital placé		221 20
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		8 61
Wm. Prendergast, inspection des écoles	20 88	
J. F. White "	10 91	
Valade et Cie., médicaments	14 39	
Intérêt pour distribution	200 00	
James Sandford, chaux pour des fins sanitaires	1 80	
J. T. Buras, transport de chaux	0 94	
Département des impressions et de la papeterie, fournitures d'écoles	1 59	
Balance le 30 juin 1897, reportée	177 97	
	428 48	428 48

Oneidas de la Thames, Ont. (N° 29)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ cts.	$ cts.
Balance le 30 juin 1896		558 06
J. M. Green, matériel pour pont, Creek du Dindon	108 37	
C. M. Lewis " "	13 28	
J. W. Laing " "	8 50	
Walter Miller " "	16 14	
W. Cornelius " "	4 00	
A. Meiham, construction de pont "	25 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	382 77	
	558 06	558 06
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		50 14
Intérêt sur capital placé		21 29
Loyers perçus		295 50
Loyers pour distribution	169 51	
J. Dearness, inspection d'écoles	44 73	
W. Telford, tuiles pour égout	5 00	
C. McArthur, gravier pour chemins	4 20	
Martin Ninham, travail à l'école n° 2	1 00	
Joshua Thomas, bois pour l'école	11 00	
" services de gardien	5 00	
Jane McGregor, provisions pour travailleurs au pont	5 00	
W. Leech, bois pour écoles	11 25	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	17 73	
Balance le 30 juin 1897, reportée	92 51	
	366 93	366 93

Sauvages de l'Ile Parry, Ont. (N° 30)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		53,815 70
Sommes perçues à compte des terres à bois		634 02
Chippewas de Nawash, parts du capital de 13 personnes transférées		12,691 77
Mississaguas d'Alnwick " 1 "		459 07
Sauvages Shawanaga " 2 "		182 97
Chippewas de Nawash " 1 "		972 35
Subside pour le travail des chemins	100 00	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	63 40	
Balance le 30 juin 1897, reportée	68,592 48	
	68,755 88	68,755 88
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		373 04
Intérêt sur capital placé		1,896 61
J. R. Booth, à compte de dommage aux récoltes, écoles, etc.		78 25
Chippewas de Nawash, parts d'intérêt pour 13 personnes transférées		130 67
Mississaguas d'Alnwick " 1 "		5 13
Intérêt pour distribution	1,205 24	
Eliz. Maguire, institutrice, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	162 04	
Mary Pace, institutrice " "	250 00	
George Grant, inspecteur d'écoles	33 00	
Paiement pour dommages aux récoltes, écoles	78 25	
Département des impressions et de la papeterie publiques, fournitures d'écoles	3 77	
W. Beattie, fournitures d'écoles	1 68	
J. A. Morrow, réparations à la cloche de l'école	1 00	
Daniel Tebaubodong, bois pour école	12 50	
Thomas Pahbahmowatong, bois pour école	11 50	
Charles Debbahkengomin "	11 50	
Calder et McGregor, réparation au poêle de l'école	1 90	
W. Beattie, farine, etc., pour sauvages indigents	89 27	
G. G. Gladman, outils pour travaux aux chemins	10 50	
Thos. S. Walton, dépenses de voyage	15 50	
Allocation aux conseillers pour assistance aux assemblées	24 00	
Département des impressions et de la papeterie publiques	10 76	
Daniel Tebaubodong, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	50 00	
Pahbahmowatong, 2e chef " "	20 00	
Rév. A. Salt, sec. et interprète " "	50 00	
Samson Chegaukoose, gardien d'école, du 1er janv. au 31 déc. 1896	10 00	
W. King " " "	10 00	
John Mamtowaba, messager, du 1er janvier au 31 mars 1897	5 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	416 29	
	2,483 70	2,483 70

Pottawattamies de l'Ile Walpole (N° 31)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		6,107 12
Balance le 30 juin 1897, reportée	6,107 12	
	6,107 12	6,107 12
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		254 42
Intérêt sur le capital placé		222 65
Loyers perçus		487 50
Perception du droit du passage		13 50
Part des Chippewas de l'île Walpole dans le coût de l'équipement du constable		2 50
Chèque de 1895-96, pour le chef Ashkebee		1 00
Ashkebee, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	20 00	
Moses Caldwell, conseiller " "	10 00	
Elijah Sonie " " "	10 00	
George Isaacs, secrétaire " "	10 00	
John Day, fab. des cercueils " "	10 00	
Joseph Isaacs " " "	10 00	
Joseph Thomas, sacristain " "	10 00	
Saugutchewaqua, pension " "	4 00	
Peshana " " "	4 00	
Goonah " " "	4 00	
Pwaqueence " " "	4 00	
Tagwagewon " " "	4 00	
Mayanashe " " "	4 00	
James Sedah " du 1er juillet 1896 "	3 00	
Sahdenoqua " " "	3 00	
G. Mitchell, M.D., médecin, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	125 00	
John Yahnodt, garde-forestier " " "	15 74	
Charles Alteman " " 1er janvier "	7 68	
James Williams " " " "	9 75	
David Kiyoshk, services de passeur	13 50	
George Isaacs " interprète	2 50	
Josiah Kowsod " constable	1 00	
Amos Day, nettoyage de l'école	1 50	
Jane Isaacs "	1 00	
Andrew Isaacs, blanchissage de l'école	2 00	
Mme Ashbee, nettoyage de l'école	0 75	
Moses Caldwell, débiter du bois	7 00	
George Isaacs, réparation de clôtures	1 00	
Shaw et Wooliver, serrure pour la porte de l'éole et autres fournitures	1 40	
Charles Lendon, fournitures diverses pour l'école	6 00	
" fournitures pour funérailles	3 00	
J. H. Fraser, planches pour cercueils	5 00	
" " ponceaux	2 46	
Chef Ashkebee, charriage de bois	1 00	
John Mokewenah, divers pour le bateau-passeur	0 43	
John N. Gibb, câble en fil de fer pour le bateau-passeur	3 75	
Police, bâton et menottes pour le constable	3 40	
David Day, fossoyeur	0 75	
Améliorations aux champs de pique-niques	24 36	
Montant alloué à P. Willis pour améliorations	15 00	
H. Winter, A.T.E., plan de route le long de la coulée Ashkeebee	6 00	
Intérêt pour distribution	480 50	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	30 06	
Balance le 30 juin 1897, reportée	100 04	
	981 57	981 57

Département des affaires indiennes.

Sauvages de la Rivière du Serpent, Ont. (N° 32)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896	....	5,316 80
Sommes perçues à compte de droits sur bois	....	811 38
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	81 14	
Balance le 30 juin 1897, reportée	6,047 04	
	6,128 18	6,128 18
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	925 25
Intérêt sur capital placé	....	218 47
Loyers perçus	....	420 00
Ojibbewas du lac Huron, parts d'intérêt pour payer les annuités	....	4 09
Intérêt pour distribution	800 00	
W. Prendergast, inspection d'écoles	20 59	
J. F. White "	9 66	
Valade et Cie, médicaments	14 39	
Cie de messageries Dominion, matériel d'école	1 65	
Dépt. des impressions et de la papeterie publiques, matériel d'école	10 58	
Chef R. Oshowskeekizhik, bois pour école	14 50	
James Sandford, chaux pour mesures d'hygiène	1 80	
J. T. Burns, transport de chaux	0 58	
George Roome, salaire de constable	14 00	
Wesigience, arrérages d'intérêt	20 15	
Veuve Mainokezhikguk, arrérages d'intérêt	4 09	
Joseph Mesheguonahbai "	4 50	
Caisse d'administration des terres des sauv., commission sur sommes perçues.	25 20	
Balance le 30 juin 1897, reportée	626 12	
	1,567 81	1,567 81

Six-Nations de la Grande Rivière, Ont. (N° 33)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896	....	876,302 09
Sommes perçues à compte de terres, bois, etc	....	389 25
Remboursements par divers sauvages à compte sur emprunts	....	3,573 85
Prêts aux dits sauvages pour les mettre à même d'améliorer leurs fermes et leurs bâtiments :—		
George Doolittle	250 00	
Wm. House	125 00	
Adam Thomas	200 00	
Isaac Garlow	100 00	
Nelles Peters	150 00	
John Cook	37 50	
Henry Thomas	225 00	
Jeremiah Hill	70 00	
Samuel C. Hill	400 00	
Simon W. Martin	100 00	
Elias Lewis	95 00	
Archibald Jamieson	50 00	
George S. Johnston	350 00	
Wm. Echo	50 00	
John Martin	75 00	
Andrew Staats	200 00	
Jonas Froman	250 00	
Samuel Maracle	150 00	
Abram S. Marale	60 00	
Bejamin Garlow	50 00	
A reporter	2,987 50	880,265 19

Six-Nations de la Grande-Rivière, Ont. (No 33)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL—*Fin.*	$ c.	$ c.
Report	2,987 50	880,265 19
A. Jamieson	50 00	
Peter Jacobs	50 00	
Elias Thomas	150 00	
Alex. Sherry	50 00	
Robert David	50 00	
Peter Froman	125 00	
Jackson Jacob	100 00	
John E. Davis	100 00	
Peter Hill	50 00	
Alex. Silversmith	40 00	
Jos. Jacobs	125 00	
Wm M. Staats	50 00	
John R. Anderson	100 00	
John A. Gibson	150 00	
Samuel Curley	350 00	
Uriah Martin	15 00	
Phil. Miller	50 00	
Nicodemus et Charles Porter	125 00	
John David	150 00	
Henry Burning	250 00	
John White	100 00	
Chas. E. Martin	50 00	
Gebby Fish	150 00	
Geo. et Lucy Everett	150 00	
Zachariah Johnson	120 00	
Peter Martin	50 00	
Mme Susannah Maracle	100 00	
Isaac Monture	100 00	
E. S. Martin, remboursement, payé en trop sur sa terre	160 00	
Caisse d'administration des terres des sauv., commission sur sommes perçues.	22 93	
Balance le 30 juin 1897, reportée	874,144 76	
	880,265 19	880,265 19
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2,088 65
Intérêt perçu sur emprunt		747 02
Loyers perçus		3,349 25
Amendes perçues pour vente de liqueurs		25 00
Perçu à compte du travail sur les chemins		52 60
Remboursement par la Compagnie d'assurance Britannique-Américaine—Partie de la prime d'assurance		30 00
Remb. d'une partie des avances faites p. T. D. Green, A.T.O., p. dép. d'arpentage.		34 00
Intérêt sur capital placé		46,375 14
Perceptions à compte des dettes aux marchands		80 60
Crédit législatif pour aider les écoles		900 00
Montant des chèques dus en 1895-96		5 00
Remboursement d'argents envoyés pour distribution		648 55
John John, gardien, salaire, 1er avril 1896 au 30 mars 1897	48 50	
Josiah Hill, secretaire, " " "	500 00	
Wm Wage, garde-forestier " " "	130 00	
Moses Turkey " " " "	130 00	
Geo. Longboat " " " "	130 00	
David Hill, pension " " "	30 00	
John Gibson " " " "	50 00	
Simon Harris " " " 30 avril 1896	6 25	
Lawrence Thomas " " " 31 mars 1897	25 00	
Samson Green " " " "	25 00	
Solomon Nash " " " "	25 00	
Jacob Green " " " "	25 00	
A reporter	1,124 75	54,335 81

Six-Nations de la Grande-Rivière, Ont. (N° 33)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*	$ c.	$ c.
Report	1,124 75	54,335 81
Betsy Claus, pension, salaire du 1er avril 1893 au 31 mars 1897	25 00	
Ellen Powless " " " "	25 00	
Hannah Ahgwaga " " " "	25 00	
Wm. Curley " " " "	25 00	
Elizabeth Funn " " " "	25 00	
Elizabeth Nash " " " "	25 00	
Susannah Jamieson, pension " "	25 00	
Louis Bumberry " " "	25 00	
Abram S. Hill " " "	25 00	
Isaac Smith, pension, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	25 00	
Christian Walker " " 3 juin 1896	6 25	
John House " " 30 septembre 1896	12 50	
Wm. L. Green " " 31 mars 1897	25 00	
John Key " " "	50 00	
Jos. S. Johnston " " "	50 00	
Elijah Nash " " "	25 00	
Isaac Thomas " " "	25 00	
Mary J. Green " " 3 juin 1896	6 25	
Samuel Hill, " " 31 mars 1897	25 00	
Elizabeth Jacobs " " "	25 00	
Jacob Jamieson " " "	50 00	
Seth Johnston " " "	25 00	
John Snow " " "	25 00	
Deborah Johnston " " "	25 00	
John General " " "	50 00	
Catherine Jacobs " " "	25 00	
Betsy Green " " "	25 00	
Wm. English " " "	25 00	
Solomon Jamieson " du 1er octobre 1896 au 30 septembre 1897	12 50	
Catherine Hill " " "	12 50	
R. H. Dee, M.D., retire l'allocation du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	500 00	
Wm. Reep et David Thomas, allocation aux chefs, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	800 00	
E. D. Cameron, allocation pour loyer, etc., du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	340 00	
John Miller, instituteur, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	362 52	
W. F. Langrill, M.D., honoraires du 1er juillet 1886 au 31 octobre 1896	666 64	
A. S. Langrill, M.D. " "	283 32	
L. E. Secord, M.D. " du 1er novembre 1896 au 30 juin 1897	1,900 00	
Wm. Reep, M.D., interprète, appointements, 11 mois	458 26	
Rév. R. Ashton, subvention annuelle pour les écoles	1,950 00	
Simon R. Hill, drainage	168 00	
Moses Hill, travail sur les routes	120 00	
A. H. Lottridge, dépenses pour pose de bornes en pierre	4 00	
Reville, Frères, impressions	2 62	
Job Hill, indemnité pour vache tuée par la foudre	10 00	
Divers sauvages, pour services dans les comités :—		
Wm. Smith	8 00	
Josiah Hill	25 80	
Joab Martin	7 00	
Benjamin Carpenter	8 50	
John Jamieson	5 00	
Wm. Wage	10 00	
Levi Jonathan	34 00	
John Hill	8 50	
Nicodemus Porter	19 00	
J. W. M. Elliott	36 00	
G. W. Hill	1 00	
J. S. Johnston	2 00	
Isaac Doxtater	1 00	
David John	2 00	
David General	1 00	
A reporter	9,633 91	54,335 81

Six-Nations de la Grande-Rivière, Ont. (No 33)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*	$ c.	$ c.
Report	9,633 91	54,335 81
Joseph Green	2 00	
Daniel Doxtater	2 00	
W. D. Styres	4 00	
Joseph Clench	1 00	
Jesse Jonathan	1 00	
Peter Powles	2 00	
Moses Hill	2 00	
Joseph Henry	2 00	
Philip Hill	13 50	
Alexander Hill	5 00	
George Key	2 00	
G. A. Mortin	1 00	
Diverses personnes pour protéger le pont Delaware	6 50	
J. R. Vanfleet, bois pour ponts, etc	428 85	
J. S. Johnston, diverses fournitures pour la célébration de la fête de la reine	62 64	
E. D. Cameron, pour prix, etc.,	65 00	
Peter Powles " "	50 00	
Geo. Foster et Fils, divers " "	92 89	
Mme Ernest Hill, soins à feu John House	10 00	
Jos. Jacobs, services pour la digue	10 00	
Hôpital Saint-Joseph, entretien de Mme Jos. Monture	5 70	
Powles Hill, emprunt	50 00	
H. McKay Wilson, services légaux	75 00	
Aide à Charles Antoine pour lui permettre de ret. dans l'Etat de New-York	10 00	
S. J. McKelvie et Cie, fournitures de funérailles	5 00	
Avery, Frères "	10 00	
A. Lottridge "	172 00	
Purcell et Fils "	10 00	
J. S. Johnston "	500 00	
Wm. Jacobs "	10 00	
T. et L. Wood "	10 00	
Wm. Peddie et Cie "	5 00	
J. W. Pattison "	55 00	
Peter Atkins "	25 00	
Mary Johnson "	30 00	
W. F. Cockshutt "	5 00	
E. Williamson "	10 00	
R. A. Foster "	10 00	
Peter Atkinson, fournitures aux indigents	13 00	
J. H. Burrows "	30 00	
J. S. Johnston "	138 00	
Robert Hill "	17 00	
Wm. Peddie "	31 00	
Jacob Isaac "	1 00	
Mary Johnston "	143 00	
A. E. Burke "	3 00	
Levi Jonathan, peinturer meubles et la salle du conseil	28 00	
David Thomas, services de commissaire d'écoles	8 00	
Augustus Jamieson "	8 00	
Josiah Hill "	8 00	
J. S. Johnson, divers pour la salle du conseil	40 18	
Levi Jonathan, réparations à "	175 00	
Wm. Martin, réparations à l'éboueur	2 50	
G. S. Johnston, subvention à la convention païenne	15 00	
Joseph Green " de tempérance	15 00	
Peter Miller, indemnité pour un cheval tué par la foudre	25 00	
J. S. Johnston, divers pour le conseil	12 60	
Wm. Adamson, prime d'assurance sur scierie	45 00	
John Burning, fossoyage	50 00	
Abram Hill, services de constable	4 50	
Geo. D. Styres, pour prix de concours de labour	70 00	
A reporter	12,277 77	54,335 81

Six-Nations de la Grande-Rivière, Ont. (N° 33)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.		Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*		$ c.	$ c.
Report		12,277 77	54,335 81
Charles Duncan, tapis pour la maison d'école		24 55	
Dépenses diverses pour la visite de Son Excellence le Gouverneur général à la réserve :—			
The Whitehead & Hog Co., insignes spéciaux	$ 16 13		
La société d'agriculture de South-Brant, usage de tente	30 00		
Wm. Grant, pavillons	3 77		
W. F. Cockshutt et Cie, décorations	36 31		
G. A. Elliott, drapeaux	2 10		
Reville, Frères, impressions	6 58		
T. H. Preston "	39 50		
Eliza Martin, provisions pour goûter	67 00		
Jacob Isaac, repas	3 50		
A. E. Hill "	13 75		
Mary Johnson "	14 50		
A. H. Lottridge, repas	1 00		
Jonas Isaac "	1 50		
Joseph Porter "	7 00		
Hiram Miller "	3 75		
Charles Porter, voiturage de sciure de bois	1 50		
Gilbert Mountpleasant, garde	25		
Mark Jack, décorations	25		
Philip Hill "	25		
Alex. Sherry "	25		
Levi White, repas	11 00		
Dorothy Sero	75		
Frank Martin, services du corps de musique	10 00		
David Fish, transport "	4 50		
Charles L. Smith, service des écuries	28 00		
Geo. Styres, service de la police et diverses dépenses	38 50		
Diverses personnes pour service du comité	133 00		
" " de constables	17 00		
		491 64	
Joseph Porter, réparation de ponceaux		45 00	
Geo. W. Longboat, réparations au pont, Creek McKenzie		281 00	
J. A. Langrill, M.D., services profess		131 38	
L. E. Secord, M.D. "		150 00	
Hôpital John H. Stratford, soin à Wm. Martin		60 00	
" " Joseph Green et sa famille		32 10	
L. E. Secord, réparations à la résidence des médecins		99 10	
Diverses personnes pour rassembler les objets pour l'exposition agricole		12 00	
Elias Martin, prêt pour achat de chevaux		50 00	
David Thomas, arbre de Noël, école Thomas		10 00	
G. A. Martin, services de gardien des clôtures		1 00	
L. McTaggart, services de sténographe		9 00	
Robert Martin, réparation du pont, Creek McKenzie		330 05	
Lilian Martin, prêt		60 00	
Howie et Freely, réparation au poêle du bureau		1 90	
Joab Martin, services de secrétaire		50 00	
Josiah Hill, services d'inspecteur des travaux		50 00	
Mme Solomon Sherry, soin et pension de William Carrier		33 00	
Hôpital John H. Stratford, soins à Lucy Claus		6 00	
Geo. Gibson, réparations à la maison Seneca		25 00	
Mme James Bomberry, prêt		20 00	
Nicodemus Porter, drainage		10 00	
Impressions et fournitures d'écoles, etc		18 38	
Levi Jonathan, réparation du pont		92 80	
Jas. Grace, J.P., dépenses pour poursuites de vente de liqueurs		10 50	
Cie de messagerie Dominion, transport		0 90	
Wm Smith, dépenses légales *re* moutons tués par des chiens		111 30	
Perry Davis, indemnité " "		14 94	
Robert David, indemnité pour pertes par le feu		150 31	
Mme John Thomas " "		95 19	
A reporter		14,754 81	54,335 81

Six-Nations de la Grande-Rivière, Ont. (N° 33)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Fin.*	$ c.	$ c.
Report..	14,754 81	54,335 81
Rév. W. G. White, subvention à l'église baptiste de Mohawk	25 00	
Richard Hill, aide à J. F. Johnston pendant sa maladie	1 50	
David Thomas, dépenses de voyage à Brantford	1 00	
Nicodemus Porter, réparation du puits	12 00	
David Garlow, services de constable	9 20	
J. A. Langrill, M.D., services médicaux	17 50	
A. H. Lottridge, repas pour les délégués de l'Institut des fermiers	3 00	
" pension des constables	4 25	
Bell Telephone Co., usage du téléphone	30 00	
W. H. Jamieson, soins à Alex. Thomas	12 00	
Noah VanEvery, indemnité pour pertes par le feu	10 66	
Samuel Adams, services de constable	7 50	
Peter Newhouse "	4 50	
Jas. B. Hill, posage de drains	24 00	
E. D. Cameron, dépenses des délégués à Niagara	150 00	
Augustus Hill, nivelage de la route	3 00	
Nicodemus Porter, bois pour le conseil	13 00	
Rév. J. L. Strong, subside, réparations à l'église	25 00	
John Anderson, jeune, pour services du corps de musique	16 00	
Mary Johnston, pension "	4 00	
Josiah Hill " comité	2 25	
Mary Davis, indemnité pour perte par le feu	2 00	
John Hill, services d'inspection des pertes par le feu	3 00	
Jos. Henry " "	3 00	
Hôpital John H. Stratford, soins à J. E. Miller	24 00	
Mary Bumberry, carrière	32 00	
Levi Jonathan, réparations à la maison du conseil	14 00	
Peter Powles " au champ de course	1 50	
Obediah Elliott, nivelage de routes	40 00	
Isaac Davis "	10 00	
Phœbe Bumberry, soin à Anthony House	4 00	
M. Ellenberger, réparation de la cloche du conseil	0 75	
Samuel C. Hill " à la maison du conseil	25 00	
Lydia Mountpleasant, pension de James Hill	2 00	
Banque de Montréal, chèque 1895 en faveur de Isaac Davis	0 38	
Joseph Porter, tuyaux de poêle pour l'école	2 00	
Rentes distribuées	3,349 25	
Argents envoyés pour distribution	34,332 95	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	202 46	
Balance le 30 juin 1897	1,157 35	
	54,335 81	54,335 81

Sauvages de Shawanaga, Ont. (N° 34)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896	....	10,886 89
Sauvages de l'île Parry, parts de deux personnes transférées	182 97	
Balance le 30 juin 1897, reportée	10,703 92	
	10,886 89	10,886 89
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	11 18
Intérêt sur capital placé	....	381 43
Chèques 1248, 2591 et 2592 remboursés	....	145 55
Francis Nebinanyquod, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	20 00	
Adda McIntosh, institutrice, salaire du 1er avril au 7 octobre 1896	120 06	
Hannah M. Walton " " 8 octobre au 31 décembre 1896	55 87	
Elizabeth R. Lawrence " " 1er janvier au 31 mars 1897	62 50	
George Grant, inspection d'école	22 00	
Département des impressions et de la papeterie publiques, fournitures d'école	5 95	
W. Beatty, poêle de cuisine et réparations à la maison d'école	17 64	
G. G. Gladman, réparations à la maison de l'institutrice	0 90	
M. C. Cameron, à compte d'intérêt à lui dû	100 00	
Joshua Pawis, soin de bœufs jusqu'au 31 décembre 1896	4 00	
W. Beatty, farine pour indigents	122 75	
Services de distribution de farine	6 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	0 49	
	538 16	538 16

Sauvages de la Rivière des Espagnols, Ont. (N° 35)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1897		6,549 89
Sommes perçues à compte des droits sur bois		21 74
" " des ventes de terres		6 95
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	2 87	
Balance le 30 juin 1897, reportée	6,575 71	
	6,578 58	6,578 58
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		23 55
Intérêt sur capital placé		230 08
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		18 69
" de subside pour foin, etc		63 10
Loyers perçus		120 00
R. M. Stephen, M.D., officier médical, salaire du 1er juillet 1896 au 28 février 1897	52 24	
F. S. Rounthwaite, M.D., soins médicaux, du 10 mars au 7 avril 1897	8 10	
J. W. McIntosh, M.D., officier médical, salaire du 1er mai au 30 juin 1897	30 68	
D. McCaig, inspection d'école	9 00	
W. Prendergast "	11 45	
G. Roome, constable pour 2 mois	14 00	
Caroline Morley, nettoyage de l'école	3 00	
" fournitures diverses pour l'école	0 67	
A. McGill et Fils, pupitre de l'instituteur pour l'école de Sagamook	7 00	
B. H. Turner, transport pour l'école de Sagamook	0 20	
Fournitures diverses pour les écoles	2 61	
Joseph Atchitawense, réparations à la maison d'école	16 00	
John Sissinab, 18 cordes de bois pour l'école	27 00	
Joseph Kokoke " "	15 25	
W. Soloman, jeune " "	13 25	
Département des impressions et de la papeterie publiques, fournitures d'école	5 70	
A. Sadowski, hache, chaises, etc., pour l'école	2 35	
A. Cadotte, tuyaux de poêle "	1 50	
B. H. Turner, grain et pommes de terre de semence	9 30	
Charles Snow, semences	21 80	
Valade et Cie, médicaments	64 78	
James Sandford, chaux pour mesures d'hygiène	3 60	
J. T. Burnes, transport de chaux	0 87	
Joseph H. Esquimaux, dépenses au sujet des déserteurs du refuge Shingwauk	12 75	
Intérêt envoyé pour distribution	100 00	
Mary Petonoquet, arrérages d'intérêts pour 1895	0 32	
Orphelins Maionquotwaibs " 1893	0 34	
" " 1895	0 64	
Peter Assinewai " 1895	2 56	
J. B. Assinewai " 1895	1 60	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	7 20	
Balance le 30 juin 1897, reportée	9 66	
	455 42	545 42

Sauvages de la Rivière Thessalon, Ont. (N° 36)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		20,123 19
Sommes perçues à compte sur ventes de terres		1,291 48
Ventes de bois		304 26
Charles Ansley, remboursement pour améliorations	3 00	
A. et N. Dyment " "	12 00	
Archibald Gray " "	2 00	
Henry McMillan " de paiement en plus sur sa terre	2 09	
McFadden et Faxwell " "	18 52	
Mary E. Moore " "	9 59	
W. C. Walker " "	10 11	
Caisse d'aministration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	155 54	
Balance, 30 juin 1897, reportée	21,506 08	
	21,718 93	21,718 93
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		835 88
Intérêt sur capital placé		733 57
Jimmie Moore, remboursement à compte des améliorations sur le lot 11, bloc C.		10 00
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		52 64
Peter Jaquahkummick, chef, salaire, 6 mois au 31 décembre 1896	12 50	
J. W. McIntosh, M. D., partie de salaire	0 28	
T. J. McCort, M. D., soins médicaux	8 35	
Wm. Prendergast, inspection d'école	22 12	
J. F. White "	11 41	
Hôpital St-Michel, pension et traitement d'Archange Bamagijig	95 87	
Département des impressions et de la papeterie publiques, fournitures d'école	2 09	
W. J. Walsh, tuyaux de poêle pour école	2 90	
Geo. Shaw, matériaux pour réparations à l'école	37 55	
Dobin et Cie " "	13 33	
Louis Bamagijig, bois pour l'école	16 00	
S. Hagan, dépenses au sujet d'un cas de meurtre	14 00	
Valade et Cie, médicaments	14 39	
C. H. Watson, secours aux sauvages	5 10	
S. Hagan " "	5 40	
James Sanford, chaux pour mesures hygiéniques	1 80	
T. J. Burns, transport de chaux	0 58	
Intérêt pour distribution	600 00	
Mme Jos. King, aîné, part d'intérêt	3 29	
Mme David Belrose "	3 29	
John King "	13 16	
Joseph King, jeune "	23 03	
Louis Moses, arrérages d'intérêt, 1896	6 58	
" "	5 68	
Alexander Moses " 1894, 1895, 1896	21 77	
Balance, 30 juin 1897, reportée	691 62	
	1,632 09	1,632 09

Bande de Tootoomenai, Ont. (N° 37)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		900 00
Balance, 30 juin 1897	900 00	
	900 00	900 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		269 84
Intérêt sur capital placé		63 45
Balance, 30 juin 1897, reportée	333 29	
	333 29	333 29

Sauvages de la Rivière du Poisson-Blanc, Ont. (N° 38)

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1896		15,759 46
Sommes perçues à compte des droits sur bois		1,403 16
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur som. perçues	140 32	
Balance, 30 juin 1897, reportée	17,022 30	
	17,162 62	17,162 62
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		313 78
Intérêt sur capital placé		562 56
Loyers perçus		192 00
Remboursement à compte du prêt pour achat de foin, etc		48 35
Ojibbewas du lac Huron, parts d'intérêt pour annuités		67
James Nahwegahbow, chef, salaire du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	50 00	
Thos. Wilkia, constable, 1er avril au 30 septembre 1896	60 00	
Joseph H. Esquimaux, secrétaire et interprète, 1er avril au 30 septembre 1896, et du 1er janvier au 31 mars 1897	37 50	
R. M. Stephen, M.D., salaire du 1er juillet 1896 au 28 février 1897	15 68	
J. Carruthers, M.D., salaire, trimestre de juin 1896	14 68	
F. S. Rounthwaite, M.D., soins médicaux, 10 mars au 7 avril 1896	2 43	
D. McCaig, inspection d'école	10 00	
Joseph Esquimaux, nettoyage d'école	3 00	
Département des impressions et de la papeterie publiques, fournitures d'école	4 27	
Andrew Pabahmisa, travail à la maison de l'instituteur	5 00	
John Jero, travail à la maison de l'instituteur	4 00	
Jacob Nahwegahbow, travail à la maison de l'instituteur	3 50	
David " " "	4 50	
Arland et Gray, matériaux " "	6 84	
Chas. Anderson " " "	26 15	
James Nahwegahbow, bois pour l'école	13 50	
Byron H. Turner, grain de semence	41 35	
Valade et Cie, médicaments	14 41	
James Sandford, chaux pour mesures hygiéniques	90	
J. T. Burns, transport de chaux	29	
Intérêt pour distribution	400 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	11 52	
Balance, 30 juin 1897	387 84	
	1,117 36	1,117 36

Wyandottes d'Anderdon, Ont. (N° 39)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896	....	14,727 19
Part du capital des sauvages émancipés—		
Enfants de Louis Warrow	20 00	
Harriet Laforet	1,107 72	
Justin J. Clark	200 00	
Julia E. Splitlog	1,149 47	
Joseph White	93 40	
Mary E. White	46 70	
Thos. Warrow	140 10	
Thos. B. White	280 20	
Helen B. White	46 70	
Alex. White	513 70	
Solomon White	93 40	
Joseph White, fils	280 20	
Christeen Remon	46 70	
Catherine Bernard	46 70	
John F. Clark	93 40	
James A. Clark	140 10	
James A. White	186 80	
Margaret A. White	46 70	
Alex. Clark	186 80	
Josiah Clark	93 40	
Genevieve Warrow	46 70	
Israel Splitlog	93 40	
Peter D. Clark	46 70	
Victoria McGuire	46 70	
Catherine H. Clark	46 70	
Elmira Clark	46 70	
Thos. Warrow	280 20	
Lewis J. Warrow	46 70	
Geo. C. Clark	186 80	
Wm Hunt	46 70	
Mary McKee	46 70	
James Clark	46 70	
Sarah E. McKenzie	46 70	
Solomon H. White	46 70	
Mary A. White	46 70	
Mark M. White	46 70	
Ora Horsman	46 70	
Maud Clark	46 70	
Alex. Clark	93 40	
Randolph G. H. Clark	108 86	
Jos. Jerome Clark	170 70	
Sarah E. Clark	170 70	
Balance le 30 juin 1897, reportée	8,110 44	
	14,727 19	14,727 19
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1897	....	5,345 81
Intérêt sur capital placé	....	1,094 39
Intérêt distribué pour sauvages émancipés	2,597 65	
" " non émancipés	348 24	
E. P. Watson, services spéciaux au sujet de rétrocession de terre, etc	50 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	3,444 31	
	6,440 20	6,440 20

Abénakis de Saint-Francois, Qué. (N° 40)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		3,768 06
Balance le 30 juin 1897, reportée	3,768 06	
	3,768 06	3,768 06
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		5 27
Loyers perçus		262 59
Intérêt sur capital placé		139 73
Secours à divers sauvages indigents—		
Frances Pakikan	5 00	
Elizabeth Msadoquis	15 00	
Wm. Wanolet	5 00	
J. E. Belcourt, inspection d'école	20 00	
Pavillon pour le chef Masta	11 25	
Dépense d'une députation à Ottawa et retour	48 80	
W. C. Boucher, dépenses de voyage	25 00	
Beauchemin, matériaux pour pont	11 40	
L. R. Obomsawin, charriage des matériaux pour pont	1 40	
P. J. Obomsawin, travail au pont	4 60	
D. Descoteau, fournitures pour funérailles	15 00	
Laperrière et Frère "	17 20	
Dépenses de poursuites pour vente de liqueurs, J. de Gonzague	21 30	
Jos. Portneuf, allocation pour services	5 00	
Israël Genron, combustible pour l'école	5 00	
H. Chasleuer "	2 00	
N. Benoit "	1 80	
Albert Hamel "	10 00	
Rév. H. C. Loiselle	5 00	
Jos. Côté, entretien des routes en hiver	11 70	
Divers pour école	0 85	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commisson sur sommes perçues	15 76	
Balance le 30 juin 1897, reportée	149 53	
	407 59	407 59

Abénakis de Bécancour, Qué. (N° 41)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		906 60
Balance le 30 juin 1897, reportée	906 60	
	906 60	906 60
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		10 34
Intérêt sur capital placé		32 10
Divers sauvages déblayant la limite nord de la réserve	23 85	
G. Moreau, dommages aux clôtures	5 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	13 59	
	42 44	42 44

Amalécites de l'île Verte et Viger, Qué. (N° 42)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, le 30 juin 1896		7,823 84
Perceptions à compte de ventes de terres		153 20
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	15 32	
Balance le 30 juin 1897, reportée	7,961 72	
	7,977 04	7,977 04
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		52 55
Intérêt sur capital placé		275 67
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		17 02
Intérêt envoyé pour distribution	228 83	
Balance le 30 juin 1897, reportée	116 41	
	345 24	345 24

Sauvages du Lac Doré Ont., (N° 43)

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		55 32
Droits sur bois		9 17
Caisse d'administration des terres des sauvages, commissino sur sommes perçues.	91	
Balance le 30 juin 1897, reportée	63 58	
	64 49	64 49
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1897		5 32
Intérêt sur capital placé		2 12
E. Bennett, bœuf vendu		49 00
Frank Baptiste, dépenses de voyage du Lac Doré à Ottawa et retour	6 50	
E. Bennett, dépenses pour parquage de bétail	5 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	44 94	
	56 44	56 44

Hurons de Lorette, Qué. (N° 44)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		4,230 55
Balance le 30 juin 1897, reportée	4,230 55	
	4,230 55	4,230 55
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		145 51
Loyer perçu		2 00
Intérêt sur capital placé		153 16
Rétribution scolaire des enfants blancs assistant à l'école		7 00
Montant reçu pour dommage aux améliorations de Paul Picard		50 00
A. O. Bastien, dépenses de voyage	2 50	
Intérêt envoyé pour distribution	125 11	
Paul Picard, dommages à ses améliorations	50 00	
A. O. Bastien, faire le recensement	1 50	
J. A. Langlais, prix aux enfants de l'école	4 84	
J. P. Déry " "	5 16	
Jos. Hamel, services de président du conseil	20 00	
Joseph Sioui, secours	15 00	
Rétribution des enfants fréquentant l'école de Saint-Ambroise	10 00	
P. A. Roy, inspection de l'école	15 00	
Charles Groslouis, réparations à l'école	9 50	
Napoléon Trudel " "	2 50	
Livres de classe, etc	13 92	
Gabriel Belleau, combustible pour l'école	36 55	
Chas. Groslouis, allumer les poêles à l'école	7 50	
A. O. Bastien, divers pour l'école	4 06	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	0 12	
Balance le 30 juin 1897	34 41	
	357 67	357 67

Iroquois de Caughnawaga, Qué. (No 45)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		12,209 50
Droits perçus sur bois		307 32
Paiement par la Cie de ch. de fer St-Laurent et Adirondack pour droit de passage		631 75
Augustus Couillard, 2 poêles pour écoles	27 20	
Transféré au compte d'intérêt pour couvrir le déficit d'intérêt	3,996 21	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	93 91	
Balance, 30 juin 1897, reportée	9,031 25	
	13,148 57	13,148 57
INTÉRÊT.		
Cie de chemin de fer St-Laurent et Adirondack, réclamations pour dommages en rapport avec le droit de passage		5,195 25
Intérêt sur capital placé		246 93
Loyers perçus		1,104 96
Transféré du capital pour couvrir le dificit		3,996 21
Balance, 30 juin 1896	5,896 18	
John Williams, garde-barrière, salaire, 1er octobre 1895 au 30 septembre 1896	24 00	
Chas. Sakakeese " " "	24 00	
Loyers distribués	602 50	
Divers sauvages, pour dommages occasionnés par le droit de passage du chemin de fer St-Laurent et Adirondack	3,882 75	
Rév. G. Forbes, dépenses pour les funérailles d'Ann Anderson	10 00	
Jos. Foster, dépenses de voyage	8 50	
Jos. Fisher "	3 75	
John Splycer, combustible pour école	6 25	
Services de P. Murray et M. Stacy à l'élection des conseillers	7 00	
Mary Deer, nettoyage de la salle du conseil	4 00	
M. Tahentetha, réparations des clôtures	7 25	
Alfred Perras "	1 25	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	65 92	
	10,543 35	10,543 35

Iroquois de Saint-Régis, Qué. (No 46)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1896		54,713 28
Perceptions à compte de ventes de terres		452 53
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	45 25	
Balance, 30 juin 1897, reportée	55,120 56	
	55,165 81	55,165 81
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		206 62
Amende pour vente de liqueurs par Loran Jack		12 50
Remboursement des frais, La Reine *vs* Sheets, Tait, *et al*		24 15
Intérêt sur capital placé		2,572 20
Remboursement d'intérêt envoyé pour distribution		33 40
Loyers perçus		502 09
Joseph Thompson, chef, salaire, 1er janvier 1896 au 31 décembre 1896	10 00	
Jacob Mitchell " " "	10 00	
Jacob Fire " " "	10 00	
Mitchell Boon " " "	10 00	
Thos. Lazare " " "	10 00	
A reporter	1,053 35	3,350 96

Iroquois de Saint-Régis, Qué. (N° 46)—*Suite.*

En compte avec le dépaıtement des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*	$ c.	$ c.
Report..	1,053 35	3,350 96
Margaret McKillop, institutrice, 1er avril 1896 au 30 juin 1896	50 00	
Louis Benedict, instituteur " "	25 00	
Annie Back, institutrice " "	50 00	
Christina McKillop, institutrice " "	50 00	
Alex. Pirie, instituteur, 24 septembre 1896 au 31 mars 1897	204 63	
Mary J. Powell, institutrice, 1er avril 1896 au 30 juin 1896	50 00	
J. Killoran, instituteur, 24 août 1896 au 31 mars 1897	218 75	
Rév. M. Mainville, missionnaire, 1er avril 1896 au 30 septembre 1896	50 00	
S. G. Bourget, missionnaire, 1er octobre 1896 au 31 mars 1897	50 00	
Rév. M. Mainville, allocation pour combustible	12 50	
S. G. Bourget " "	12 50	
S. G. Bourget " pour foin	28 00	
Louis Smoke, sacristain	36 00	
Jas. McGregor, inspection des écoles	19 25	
A. McNaughton " "	14 00	
Wm. Prendergast " "	6 80	
J. F. White " "	9 25	
Loran Pike, interprète	8 75	
Loran Smith, provisions pour les sauvages travaillant au drainage	5 10	
Mitchell Cook " "	3 82	
John Angus, emprunt (a été remboursé)	19 00	
Cole's National Manufacturing Co., usage d'une tente à l'exposition centrale	20 00	
Loran Pike, services de commis	10 00	
Lawrence Leaf, frais funéraires	5 00	
W. A. McDonald et Cie "	12 00	
Chef Joseph Thompson, frais de voyages	14 50	
L. A. Audette, frais d'enregistrement	24 00	
L. E. N. Platte, partie du paiement de l'orgue pour l'église	130 00	
Matériel d'école	6 17	
Campbell, Frère, réparations au poêle pour l'école	1 85	
W. A. Grant, combustible pour l'école	28 50	
Dominique Cook, bois pour réparation des chemins	7 00	
Mitchell Cook, provisions aux sauvages travaillant sur les chemins	6 00	
Mary J. Powell, nettoyage de l'école	2 00	
S. G. Grow, combustible pour l'école	26 00	
Divers pour l'école	65	
George Long, dépenses au sujet d'un cas de liqueurs	2 00	
Intérêt envoyé pour distribution	708 80	
M. A. White, réparations à la bâtisse de l'école de Saint-Régis	39 30	
Paul Mitchell, billet de chemin de fer pour Saut-Ste-Marie	8 75	
Hôpital Saint-Jean-de-Dieu, soins à une aliénée	50 00	
L. O. White, interprète	4 50	
Loran Pike, frais de voyages	18 75	
M. Jacobs " "	3 00	
Paul Delorimier, organiste	10 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	30 88	
Balance, 30 juin 1897, reportée	1,207 96	
	3,350 96	3,350 96

Iroquois de Saint-Régis, Qué., Fonds des terres (N° 46A).

Balance, 30 juin 1896		4,468 38
Intérêt sur capital placé		156 40
Canton de Dundee, mutation de taxes	170 67	
Antoine Plamondon, pour lots 5 et 18B, rang du Chenail, Dundee	1,800 00	
Balance, 30 juin 1897, reportée	2,654 11	
	4,624 78	4,624 78

Sauvages du Lac Saint-Jean, Qué. (N° 47)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		2,281 31
L. E. Otis et P. L. Marcotte, perceptions à compte des terres		493 25
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	49 33	
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,725 23	
	2,774 56	2,774 56
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	165 03	
Intérêt sur capital placé		74 07
L. E. Otis et P. L. Marcotte, amendes pour liqueurs perçues, $80.00 ; honoraires sur licences, $8.00		88 00
Cie de la Baie-d'Hudson, loyer		2 00
J. J. Oke, secours à Mme Coal	5 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	5 40	
Balance le 30 juin 1897, reportée		11 36
	175 43	175 43

Sauvages du Lac des Deux-Montagnes, Qué. (N° 48).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		2,393 77
Droits sur bois		153 65
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,547 42	
	2,547 42	2,547 42
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		299 57
Intérêt sur capital placé		102 94
Hawkesbury Lumber Co., loyer		16 00
Timothy Arirhon, recensement	22 00	
Divers sauvages, secours	38 75	
J. P. Nantel, inspection de l'école	10 00	
Cecilia Frank, loyer pour la maison d'école, au 30 juin 1897	18 00	
Mary Simon " "	18 00	
Dépenses de voyage de sauvages, d'Ottawa à Oka	10 25	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	0 96	
Balance le 30 juin 1897, reportée	300 55	
	418 51	418 51

Sauvages de Témiscamingue, Qué. (N° 49)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Avoir.	Doit.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		12,795 96
Somme reçue à compte des droits sur bois		1,903 32
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	190 33	
Balance le 30 juin 1897, reportée	14,508 95	
	14,699 28	14,699 28
INTÉRÊT.		
Loyers perçus		180 00
Intérêt sur capital placé		447 23
Balance le 30 juin 1896	18 09	
A. Miller, constable, 1er mai 1896 au 31 janvier 1897	175 00	
Juliet Wetawessens, nettoyage de la salle d'école	12 00	
Cercueil pour Jos. Onaquam	5 00	
Vêtements pour indigents	8 77	
Couvertes "	3 50	
J. A. Musgrove, huile de foie de morue	11 00	
Transport	3 35	
Matériel d'école, etc	11 95	
Pointes de vaccin	2 03	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	10 80	
Balance le 30 juin 1897, reportée	365 74	
	627 23	627 23

Sauvages de la Rivière Désert, Qué. (N° 50).

Service.	Avoir.	Doit.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		26,766 78
Sommes perçues à compte des terres et bois		630 21
Vente d'une vieille maison		15 00
G. C. Rainboth, arpentage	403 17	
Dépenses pour réparation des chemins	218 61	
Stewart et Fleck, piquets en fer	33 60	
A. Baxter, construction d'un pont sur la coulée Congou	873 49	
Subside pour construction de ponts à Maniwaki	4,000 00	
Chas Logue, transport de piquets de fer	0 85	
Caisse d'adminstration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	64 52	
Balance le 30 juin 1897, reportée	21,817 75	
	27,411 99	27,411 99
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		68 39
Intérêt sur capital placé		1,017 61
Loyers perçus		796 24
S. Morisette, amende due		4 00
Peter Tenesco, chef, salaire du 1er avril 1896 au 15 août 1896	46 87	
Louis Commondo, chef " 15 mai 1897	112 49	
Michael Commondo " " 15 août 1896	18 75	
John McDougall, interprète " 31 mars 1897	40 00	
Wm Jabot, pension " "	24 00	
John McDougall, chef, salaire du 15 août 1896 au 31 mars 1897	31 25	
Simon Otjik " " "	31 25	
E. A. Mulligan, M.D. " 1er avril " "	200 00	
Alex. Nault, constable " " " "	41 66	
Annie O'Connor, institut. " " " "	200 00	
Charles Logue, remboursement de loyer payé en trop	16 15	
E. Gauvreau, M.D., pointes de vaccin	2 53	
A reporter	764 95	1,886 24

Sauvages de la Rivière Désert, Qué. (N° 50)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Fin.*	$ c.	$ c.
Report	764 95	1,886 24
Auguste Gay, inspection d'école	5 00	
Thomas McGoey, écurie de louage	2 25	
Communauté des Oblats, chaux pour mesures hygiéniques	15 00	
Charles Logue " "	2 20	
Livres d'école, etc	9 04	
Divers pour école	3 70	
Simon St. Amour, dépenses d'enterrement	9 00	
Simon Otjik, combustible pour école	15 00	
Montants payés pour amélioration de terre achetée de J. B. Makateninie (transféré) :—		
Antoine Makateninie	66 68	
Catherine "	66 66	
Geneviève "	66 66	
Mary Ann Rignan, loyer	35 00	
Louis Commondo et sous-chef, services et dépenses de voyage de Maniwaki à Ottawa et retour	25 00	
Amabel Watagou, loyer	67 00	
A. P. Sherwood, dépenses d'un constable du Dominion	42 15	
D. O'Leary, dépenses, la Reine *vs* Commondo	38 11	
Intérêt pour distribution (arrérages)	119 80	
W. J. McCaffrey, remboursement de loyer	0 11	
Louis Commondo, frais de voyage à Ottawa et retour	36 00	
Secours aux sauvages indigents	84 00	
Simon Otjik, services, blanchissage	7 00	
Mary Goulais, interprète	1 00	
Sylva Lalonde, fossoyeur	1 00	
Caisse d'administ. du fonds des terres des sauv., commission sur sommes perçues	46 07	
Balance le 30 juin 1897, reportée	357 86	
	1,886 24	1,886 24

Sauvages Songhees, C.A. (N° 51).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		9,573 01
Balance le 30 juin 1897, reportée	9,573 01	
	9,573 01	9,573 01
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2,616 72
Intérêt sur capital placé		426 64
Loyers perçus		417 00
Michael Cooper, constable, 1er juin 1896 au 31 mai 1897	240 00	
Sœur M. Rogation, institutrice, 1er juillet 1896 au 31 mars 1897	225 00	
Dépenses d'enterrements	30 00	
Intérêt distribué	170 00	
Nichols et Renouf, à compte sur charrue	20 00	
Secours à divers sauvages indigents	150 75	
Livres d'école, etc	3 82	
Michael Lawless, bois de service	3 00	
Peter Hanson, réparations à l'école	3 00	
Chauffage pour l'école	9 50	
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	25 02	
Balance le 30 juin 1897, à reporter	2,580 27	
	3,460 36	3,460 36

Sauvages de Cowichan, C.A. (N° 52)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ cts.	$ cts.
Balance le 30 juin 1896		60 02
Balance le 30 juin 1897, reportée	60 02	
	60 02	60 02
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		122 02
A. W. Vowell, loyers		1 00
Intérêt sur capital placé		6 37
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	06	
Balance le 30 juin 1897, reportée	129 33	
	129 39	129 39

Sauvages de Musqueam, C.A. (N° 53).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		113 11
Balance le 30 juin 1897, reportée	113 11	
	113 11	113 11
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		26 82
Intérêt sur capital placé		4 90
Balance le 30 juin 1897, reportée	31 72	
	31 72	31 72

Sauvages de Skwamish, C.A. (N° 54).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		86 46
Balance le 30 juin 1897, reportée	86 46	
	86 46	86 46
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		11 63
Intérêt sur capital placé		3 43
G. S. Philp, secours	7 72	
Balance le 30 juin 1897, reportée	7 34	
	15 06	15 06

Bande de la Rivière Harrison, C.-B. (N° 55)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896	....	14 96
Balance le 30 juin 1897, reportée	14 96	
	14 96	14 96
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	14 85
Intérêt sur capital placé	....	1 05
Balance le 30 juin 1897, reportée	15 90	
	15 90	15 90

Bande des Quamichans, C.-B. (N° 56)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896	....	11 16
Balance le 30 juin 1897, reportée	11 16	
	11 16	11 16
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	3 85
Intérêt sur capital placé	....	0 53
Balance le 30 juin 1897, reportée	4 38	
	4 38	4 38

Bande des Chemaines, C.-B. (N° 57)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896	....	368 89
Balance le 30 juin 1897, reportée	368 89	
	368 89	368 89
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	6 15
Intérêt sur capital placé	....	13 13
Balance le 30 juin 1897, reportée	19 28	
	19 28	19 28

Bande de Chillahertza, C.-B. (N° 58)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896	....	2 14
Balance le 30 juin 1897, reportée	2 14	
	2 14	2 14
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	0 89
Intérêt sur capital placé	....	0 11
Balance le 30 juin 1897, reportée	1 00	
	1 00	1 00

Bande de Saint-Pierre, Manitoba (N° 59)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		66 91
Chemin de fer Canadien du Pacifique, droit de passage		39 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	3 90	
Balance le 30 juin 1897, reportée	102 01	
	105 91	105 91
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		168 92
Perception d'amendes pour liqueurs		25 00
Intérêt sur capital placé		8 26
Aikens, Culver et Cie, services profess., cas de liqueurs	34 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	166 68	
	202 18	202 18

Bande de la Rivière de la Tête-Ouverte, Manitoba (N° 60)

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		47 71
Balance le 30 juin 1897, reportée	47 71	
	47 71	47 71
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		78 81
Intérêt sur capital placé		4 43
J. C. McRae, services, poursuites pour liqueurs	50 00	
Aikens, Culver et McCleneghan, services profess., poursuites pour liqueurs	25 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	8 24	
	83 24	83 24

Bande de la Petite Fourche, Rivière La Pluie, Manitoba (N° 61)

Vente d'un bouvillon		30 00
Amendes pour liqueurs		25 00
Jacob Hose, 1 charrue	17 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	36 50	
	55 00	55 00

Bande de la Rivière Rosseau, Man. (N° 62)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		1,968 72
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,968 72	
	1,968 72	1,968 72
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		18 11
Intérêt sur capital placé		69 54
Produits de la vente de foin et de blé		21 05
C. Taylor, réparations aux outils de ferme	2 00	
F. Ogletree, dépenses de parquage des animaux	22 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 26	
Balance le 30 juin 1897, reportée	83 44	
	108 70	108 70

Bande du Fort Alexandre, Man. (N° 63)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		18 81
Balance le 30 juin 1897, reportée	18 81	
	18 81	18 81
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		56 60
Amendes pour liqueurs		62 50
Intérêt sur capital placé		2 64
Aikens, Culver et McCleneghan, services profess. *re* poursuites pour liqueurs	64 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	3 75	
Balance le 30 juin 1897	53 99	
	121 74	121 74

Bande de Tabusintac, N.-B. (N° 64)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		225 00
Balance le 30 juin 1897	225 00	
	225 00	225 00
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		43 55
Intérêt sur capital placé		9 40
Balance le 30 juin 1897, reportée	52 95	
		52 95

Bande du Lac de la Croix, Manitoba (N° 65)

Service.	Doit.	Avoir.
Vente d'un bœuf		30 00
Balance le 30 juin 1897, reportée	30 00	
	30 00	30 00

Sauvages de la Nouvelle-Ecosse (N° 66)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		25 43
Droits sur le bois		50 00
Intérêt		0 89
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	5 00	
Balance le 30 juin 1897	71 32	
	76 32	76 32

Sauvages du Nouveau-Brunswick (N° 67)

Service.	Doit.	Avoir.
Balance le 30 juin 1896		6,353 47
Vente de grange, réserve d'Oromocto		18 00
Remboursement du montant payé à L. R. Harrison pour services profess		20 75
Intérêt sur capital placé		222 33
Thomas Watt, constable	16 00	
Peter Tennais "	2 00	
John Stevenson, arpentage de la réserve de Richibouctou	120 00	
Geo. Wilson et David Thompson, const. d'une maison d'éc., rés. de la Gr.-Anse.	327 00	
Thos. Maltby & Son, règles de mesurage	5 00	
McFarlane, Thompson et Anderson, instrum. aratoires pour sauvages à Oromocto	22 25	
Cie d'imprimerie du *Herald*, impressions	1 00	
J. G. Stevens, services profess., la Reine *vs* Nicholas	28 00	
Adams, Burns et Cie, bois	25 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 80	
Balance le 30 juin 1897, reportée	6,066 50	
	6,614 55	6,614 55

Sauvages de la Tobique, N.-B. (N° 68)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		11,756 92
Sommes perçues sur terres et bois		705 96
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	70 60	
Balance le 30 juin 1897, reportée	12,392 28	
	12,462 88	12,462 88
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		378 36
Remboursements des dépen. des agents pour le règlement des droits d'estacades		22 45
Loyers perçus		70 00
Intérêt sur capital placé		424 74
Rév. M. A. O'Keeffe, missionnaire, salaire, 1er avril 1896 au 30 juin 1897	125 00	
Mme Peter Solas, soin de l'église " "	50 00	
A. J. Beveridge, secours aux indigents	50 00	
Semences	84 70	
D. Ouellette, balance sur autel pour l'église	25 00	
Matériel d'école	63	
Frank Francis, combustible pour l'église et l'école	17 50	
" labourage	12 00	
Cie d'imprimerie du *Herald*, annonces	1 00	
Frais de poursuites pour liqueurs	2 15	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	4 20	
Balance le 30 juin 1897	523 37	
	895 55	895 55

Sauvages de l'Ile du Prince-Edouard (N° 69)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		18 28
Intérêt		64
A. A. McCaul, sciage de bois	15 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	3 92	
	18 92	18 92

J. B. Clench (N° 70)

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		725 06
Balance le 30 juin 1897, reportée	725 06	
	725 06	725 06
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		1,213 63
Intérêt sur capital placé		67 86
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,281 49	
	1,281 49	1,281 49

Micmacs de Maria, Qué. (N° 71)

Balance le 30 juin 1896		23 50
Intérêt		82
Balance le 30 juin 1897, reportée	24 32	
	24 32	24 32

James Menace (N° 72)

Balance le 30 juin 1896		49 52
Intérêt		1 73
Balance le 30 juin 1897, reportée	51 25	
	51 25	51 25

William Wabbuck (N° 73)

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		2,000 00
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,000 00	
	2,000 00	2,000 00
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		258 12
Intérêt sur capital placé		79 04
Balance le 30 juin 1897, reportée	337 16	
	337 16	337 16

Fonds des sauvages de la province de Québec (N° 74)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
Capital.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		49,776 30
Montant transféré au compte d'intérêt pour couvrir le déficit de l'intérêt	35,947 57	
Balance le 30 juin 1897, reportée	13,828 73	
	49,776 30	49,776 30
Intérêt.		
Parti du crédit législatif		563 99
Intérêt sur capital placé		698 09
Transféré du capital pour couvrir le déficit de l'intérêt		35,947 57
Balance le 30 juin 1896	36,020 85	
H. Désilets, agent, salaire, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	100 00	
Rév. J. Gagné " " "	50 00	
N. Lebel " " "	150 00	
L. E. Otis " 1er juillet 1896 au 31 octobre 1897	136 48	
A. A. Mondou " " "	65 84	
V. J. A. Venner " 1er avril 1896 au 31 mars 1897	200 00	
P. L. Marcotte " 1er novembre 1896 au 30 juin 1897	266 64	
W. C. Boucher " " "	126 19	
N. C. Smellie, M.D., médecin, honoraires, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	80 00	
A. Brosseau, loyer de maison au 30 juin 1896	12 00	
Retenue sur appointements des agents portée au compte du fonds de retraite	1 65	
	37,209 65	37,209 65

Fonds d'administration des terres des sauvages (N° 75)

Service.	Doit.	Avoir.
Capital.		
Balance le 30 juin 1896		156,680 61
Transfert au compte d'intérêt pour couvrir le déficit de l'intérêt	61,827 14	
Balance le 30 juin 1897, reportée	94,853 47	
	156,680 61	156,680 61
Intérêt.		
Part du crédit législatif		13,171 65
Montant porté aux comptes divers pour commission sur perception		6,856 69
Intérêt sur capital placé		5,081 27
Honoraires, etc		583 00
Vente d'un chariot		18 00
Remboursement à J. A. Macrae pour frais de voyage		370 00
Poêle vendu au bureau de Manitowaning		4 00
Transfert du compte de capital pour couvrir le déficit de l'intérêt		61,827 14
Balance le 30 juin 1896	63,493 39	
E. D. Cameron, salaire, 1er juillet 1896 au 30 juin 1897	1,200 00	
A. G. Smith " 2 novembre 1896	305 00	
A. S. McDougall " 30 juin 1897	600 00	
John Beattie " "	500 00	
Thomas S. Walton " "	900 00	
Wm Van Abbott " "	825 00	
A. M. Ironside " "	720 00	
R. M. Stephen, M.D., partie d'honoraires, 1er juillet 1896 au 9 mars 1897	52 68	
B. W. Ross, salaire, 1er juillet 1896 au 30 juin 1897	800 00	
J. P. Donnelly " "	800 00	
W. G. Egar " "	500 00	
John Thackeray " "	650 00	
A. McKelvey " "	500 00	
J. W. Jermyn " 31 janvier 1897	291 66	
John Crowe " 28 février 1897	333 28	
A reporter	72,471 01	87,911 75

Fonds d'administration des terres des sauvages (N° 75)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.		Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*		$ c.	$ c.
Report		72,471 01	87,911 75
J. Scoffield, salaire, 14 février 1897 au 30 juin 1897		187 48	
A. English " 1er juillet 1896 "		500 00	
James Martin " 28 février 1897		400 00	
M. J. McCaffrey, salaire, 20 mars au 30 juin 1897		169 35	
A. Brosseau " 1er juillet 1896 "		600 00	
A. O. Bastien " "		200 00	
D. J. McPhee " "		750 00	
Wm. Bateman " 28 février 1897		66 63	
A. W. Williams, salaire, 14 février au 30 juin 1897		37 50	
W. H. Price, salaire 1er !uillet 1896, "		600 00	
Chas. McGibbon " "		500 00	
P. E. Jones, salaire, 8 mois et arrérages		488 16	
H. Stewart, salaire, 13 février au 30 juin 1897		228 57	
W. C. Ironside, commis surnuméraire, Manitowaning		199 92	
A. McBride, salaire, 1er avril 1896, au 31 mars 1897		100 00	
Edmund Bennett " "		60 00	
David Hill, salaire, 1er mars 1897 au 30 juin 1897		300 00	
John McIver, salaire, 16 février "		188 96	
J. G. Wallace, salaire, 1er avril 1896 au 31 mars 1897		25 00	
J. W. McIntosh, M. D., salaire, 7 au 30 mai 1897		66 66	
J. Carruthers " " "		30 00	
F. S. Rounthwaite, M.D., services médicaux		29 49	
Wm. Van Abbott—			
Allocation pour loyer de bureau	$ 154 48		
Dépenses contingentes	41 98		
Frais de voyage	50 00		
		246 46	
Thos. S. Walton—			
Allocation pour loyer de bureau	$ 60 00		
Commission sur perceptions	661 40		
Dépenses contingentes	23 07		
Frais de voyage	48 95		
		793 42	
Geo. Long—			
Commission	$ 59 38		
Dépenses contingentes	24 26		
		83 64	
W. H. Price—			
Allocation pour loyer, 15 mois	$ 75 00		
Dépenses contingentes	37 80		
Commission sur perceptions	181 94		
		294 74	
J. P. Donnelly—			
Allocation pour loyer de bureau	$ 130 00		
Dépenses contingentes et frais de voyage	110 32		
		240 32	
A. McKelvey—			
Allocation pour loyer de bureau	$ 60 00		
Frais de voyage	175 50		
		235 55	
A. Brosseau—			
Loyer de bureau	$ 60 00		
Dépenses contingentes	41 84		
		101 84	
A. English—			
Dépenses contingentes	$ 62 81		
Frais de voyage	257 45		
		320 26	
Wm. Simpson—			
Commission sur perceptions	$ 223 93		
Dépenses contingentes	102 88		
		326 81	
A reporter		80,841 72	87,911 75

Fonds d'administration des terres des sauvages (N° 75)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.		Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Suite.*		$ c.	$ c.
Report		80,841 72	87,911 75
E. D. Cameron—			
Commission sur perceptions	$ 43 70		
Dépenses contingentes	49 95		
		93 65	
C. J. Blomfield—			
Commission sur perceptions et dépenses contingentes		85 05	
B. W. Ross—			
Dépenses contingentes, etc	$ 227 59		
Commission sur perceptions	500 25		
Dépenses de voyages	411 32		
		1,139 16	
S. Hagan—			
Allocation pour loyer de bureau	$ 24 00		
Commission sur perceptions	54 19		
Dépenses de voyage	8 50		
		86 69	
John Thackeray—			
Dépenses de voyage et contingentes		30 77	
D. J. McPhee—			
Dépenses contingentes		13 90	
E. P. Watson—			
Commission sur perceptions et dépenses de voyages		129 93	
A. S. McDougall—			
Dépenses contingentes	$ 13 92		
Dépenses de voyage	212 25		
		226 17	
J. Martin—			
Allocation pour loyer de bureau et dépenses de voyage		43 75	
L. E. Otis—			
Commission sur perceptions	$ 7 89		
Dépenses contingentes	1 59		
Dépenses de voyage	1 50		
		10 98	
J. W. Jermyn, dépenses de voyage	$ 19 07		
Dépenses contingentes	18 44		
		37 51	
John Crowe, dépenses contingentes		7 41	
W. G. Egar, dépenses de voyages		21 00	
N. Lebel, commission sur perceptions		7 66	
John Beattie, dépenses contingentes		25 00	
Wm. Bateman "		2 07	
A. McGibbon, dépenses contingentes		9 00	
P. L. Marcotte, commission sur perceptions		10 65	
R. M. Stephen, M.D, allocation pour loyer, 9 mois		112 50	
A. Irving, garde-forestier		82 12	
W. T. Wood "		72 00	
W. M. Boyd "		4 50	
Robert Russell "		13 50	
A. N. McNeill, dépenses contingentes		106 50	
J. A. Macrae "		225 00	
Peterborough Examiner, annonces		7 00	
Manitoulin Island Guide "		3 44	
Algoma Advocate "		3 44	
Sault Express "		4 30	
Manitoulin Expositor "		3 44	
Impressions et papeterie		794 66	
Compagnie de messagerie Canadienne, transport		7 70	
" " Dominion "		6 10	
W. H. Heath, meubles pour le bureau de l'agent McKelvey		6 50	
A reporter		84,274 77	87,911 75

Fonds d'administration des terres des sauvages (N° 75)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
INTÉRÊT—*Fin.*	$ c.	$ c.
Report	84,274 77	87,911 75
C. Wright, services pour les enfants Warrow	5 00	
T. A. Snider, services profess., Johnston *vs* Jones	6 12	
Aubrey White, pour tracer le canton de Lansdowne	2 00	
Rév. G. V. Girard, dépenses pour recensement	2 00	
A. O. Bastien " "	19 40	
H. T. Sendamore, services *re* immeuble Powles	1 50	
Réparations au bureau du surintendant Ross	2 35	
Robt. Findlay, rapport sur la réserve du Poisson-Blanc	7 00	
O. Hinds, poêle pour le bureau du surintendant Ross	12 65	
H. O'Leary, services à l'enquête (agent McPhee)	50 00	
H. J. Stringer, services, inspection de terres	2 25	
C. Wright, services *in re* Wyandottes d'Anderdon	5 00	
Chas. Wabïgizig, services, mesurage des traverses de chemin de fer	117 05	
Dépenses de la députation aux Six-Nations	4 00	
Thompson et Hewson, services, rétrocession (île Hope)	1 00	
S. R. C. Hagan, services	9 00	
Joseph Arreaux, transporter coffre de sûreté et peinturer enseigne	17 00	
Chemin de fer Canada Atlantique, transport	0 61	
John Bailey, services *re* bois, canton de Burpee	1 50	
Gratification de deux mois de salaire aux parents de feu R. M. Stephen	166 66	
S. Hagan, services *re* empiétement (réserve de Thessalon)	10 00	
J. K. Kerr, C.R., services, enquête, agence de Saugeen	55 00	
Dépenses d'enquête, agence de la Rivière du Désert	328 00	
" " Rama	75 00	
Transfert du compte des Mississaguas de Crédit de la commission perçue sur $16,838.12 en 1884	2,736 89	
	87,911 75	87,911 75

Compte indéterminé (N° 76)

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		5,309 58
Balance le 30 juin 1897, reportée	5,309 58	
	5,309 58	5,309 58
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2,248 77
John Angus, montant payé à compte d'emprunt		75 00
Rembours. par divers sauvages à compte de prêt pour foin et semence		231 50
Perceptions à compte de permis de foin		13 25
Perception d'amendes pour liqueur		45 00
Mont. rem. par la ban. du Lac Seul à compte de l'emp. p. achat d'une caisse d'outils		17 18
Intérêt sur capital placé		264 54
Semences, labours, etc., pour divers sauvages	30 95	
Montant payé à divers sauvages pour vente de bétail	792 50	
Prêt à John Peters pour acheter une vache	14 00	
Diverses fournitures pour la bande d'Ochapowace	12 20	
Enterrement de l'enfant de Louis Jackson	8 50	
James Woolf, bétail pour les Pieds-Noirs et les Gens-du-Sang	704 45	
Part de paiement pour une presse à foin, bande de Piapot	75 00	
Recorder Printing Co., annonces	3 60	
Cornwall Freeholder "	2 00	
Compagnie de la Baie-d'Hudson, caisse d'outils (sauvages du Lac Seul)	68 00	
Transfert au compte provisoire du montant perçu des Six-Nations à compte de dettes	179 68	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	3 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,000 86	
	2,895 24	2,895 24

Fonds des écoles des sauvages (N° 77)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		141,222 83
Balance le 30 juin 1897, reportée	141.222 83	
	141,222 83	141,222 83
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	39,338 82	
Rév. M. Mainville, missionnaire, du 1er avril 1896 au 30 septembre 1896	101 66	
Rév. A. G. Smith, missionnaire, du 1er avril 1896 au 31 mai 1896	66 67	
Rév. John A. Ball, missionnaire, du 1er juin au 31 déc. 1896	233 33	
Rév. J. Jacobs, missionnaire, du 1er avril 1896 au 30 avril 1897	433 33	
Rév. Guil. Giroux, missionaire, du 1er avril 1896 au 31 mars 1897	225 96	
Rév. Jos. de Gonzague, missionnaire, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	235 00	
Subvention à l'institut de Mount-Elgin	3,000 00	
Prime d'assurance, institut de Mount-Elgin	55 00	
Intérêt sur capital placé		4,120 94
Part du crédit législatif de $14,000		264 36
Balance le 30 juin 1897, reportée		39,304 47
	43,689 77	43,689 77

Compte du fonds de retraite (N° 79)

Balance le 30 juin 1896	21,187 33	
J. C. Phipps, allocation de retraite, 1er avril 1896 au 31 mars 1897	480 00	
Froome Talfourd " " 31 décembre 1896	300 00	
J. T. Gilkison " 12 mois an 31 mai 1897	933 84	
A. B. Cowan " 1er avril 1896 au 31 mars 1897	115 00	
Intérê sur balance au débit	741 56	
Retenues sur appointements des agents		150 13
Balance le 30 juin 1897, reportée		23,607 60
	23,757 73	23,757 73

Sauvages de la Pointe-à-Grondin, Ont. (N° 80)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		8,558 25
Droits sur bois		1,160 99
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	116 10	
Balance, 30 juin 1897, reportée	9,603 14	
	9,719 24	9,719 24
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		474 05
Intérêt sur capital placé		316 13
Loyers perçus		96 00
Remboursement de l'intérêt envoyé pour distribution et emprunt		9 97
R. M. Stephen, M.D., partie des honoraires du 1er juillet 1896 au 28 fév. 1897	15 68	
F. S. Rounthwaite, M.D., soins médicaux	2 43	
J.W. McIntosh, M.D.. partie du paiement des honoraires, mai et juin	2 26	
B. W. Ross, intérêt pour distribution	350 00	
Veuve Amab, arrérages d'intérêts	5 10	
Valade et Cie, partie du coût de drogues	14 41	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	5 76	
Balance, 30 juin 1897, reportée	500 51	
	896 15	896 15

Sauvages de la Baie du Poisson-Blanc, Ont. (N° 81).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1896		2,389 49
Balance, 30 juin 1897, reportée	2,389 49	
	2,389 49	2,389 49
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		1,269 79
Intérêt sur capital placé		128 08
Balance, 30 juin 1897, reportée	1,397 87	
	1,397 87	1,397 87

Sauvages du Lac du Poisson-Blanc, Ont. (N° 82)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		25,931 58
Droits perçus sur bois		6 15
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	62	
Balance, 30 juin 1897, reportée	25,937 11	
	25,937 73	25,937 73
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1897		423 90
Remboursement du prêt pour acheter des semences pour divers sauvages		18 20
" d'intérêt enyoyé pour distribution		14 25
Amendes perçues pour ventes de liqueurs		50 00
Loyers perçus		205 00
Intérêt sur capital placé		922 44
Cie de la Baie-d'Hudson, secours aux indigents	70 00	
W. H. Howey, M.D., honoraires, 1er avril 1896 au 31 janvier 1897	250 00	
Cie de la Baie-d'Hudson, semences à divers sauvages	18 20	
Intérêt pour distribution	409 99	
John Pepaynis, combustible pour l'école	20 00	
Simon Comonda "	20 00	
Divers pour l'école	4 02	
F. Cochrane, divers pour réparations à l'école	8 60	
D. O'Connor, bardeaux pour la maison d'école	24 47	
Louis Bouillon, charriage de bois pour la maison d'école	7 00	
John Messanygig, travail à la maison d'école	6 00	
Frank Messanygig " "	6 00	
Wm. Prendergast, inspection des écoles	7 85	
James Sandford, chaux pour mesures hygiéniques	2 70	
J. F. Burns, transport de chaux pour mesures hygiéniques	2 76	
W. H. Mulligan, M.D., honoraires pour février et mars	57 53	
Eliza Lemoine, voyage à Sudbury	1 50	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	15 30	
Balance, 30 juin 1897, reportée	701 87	
	1,633 79	1,633 79

Bande de Kyuquot, C.-B. (N° 83).

Victoria Trading and Sealing Co., loyers		23 50
Loyer		25 00
Intérêt		82
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	1 50	
Balance, 30 juin 1897, reportée	47 82	
	49 32	49 32

Bande de Hope, C.A. (Nº 84)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		3,621 51
Balance le 30 juin 1897, reportée	3,621 51	
	3,621 51	3,621 51
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		729 54
Intérêt sur capital pla.é		152 29
E. G. Prior et Cie., tarare pour la bande de Ruby Creek	285 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	596 83	
	881 83	881 83

Bande de Pagonakeshick's, Ont. (Nº 85).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1897		766 78
Droits sur bois		192 50
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	19 25	
Balance le 30 juin 1897, reportée	940 03	
	959 28	959 28
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		400 21
Intérêt sur capital placé		40 85
Balance le 30 juin 1897, reportée	441 06	
	441 06	441 06

Sauvages du lac de l'Aigle, Man. (Nº 90).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		2,706 85
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,706 85	
INTÉRÊT.	2,706 85	2,706 85
Balance le 30 juin 1896		267 71
Intérêt sur capital placé		104 11
R. J. N. Pither, inspection du bois	17 20	
Balance le 30 juin 1897, reportée	354 62	
	371 82	371 82

Sauvages du Lac du Flux et Reflux, Man. (N° 91)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ cts.	$ cts.
Balance le 30 juin 1896		148 50
Balance le 30 juin 1897, reportée	148 50	
	148 50	148 50
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		38 68
Intérêt sur capital placé		6 55
Remboursement du montant payé, fontes pour moissonneuse		4 50
Balance le 30 juin 1897, reportée	49 73	
	49 73	49 73

Bande de Ristigouche, Qué. (N° 92).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		68 00
Droits sur bois		108 05
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	10 81	
Balance le 30 juin 1897, reportée	165 24	
	176 05	176 05
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		2 88
Intérêt sur capital placé		2 48
Balance le 30 juin 1897, reportée	5 36	
	5 36	5 36

Bande de Sainte-Marie, N.B. (N° 93).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		45 94
Balance le 30 juin 1897, reportée	45 94	
	45 94	45 94
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		72 96
Intérêt sur capital placé		4 16
Balance le 30 juin 1897, reportée	77 12	
	77 12	77 12

Sauvages d'Okanagan, C.A. (N° 94).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		191 52
Balance le 30 juin 1897, reportée	191 52	
	191 52	191 52
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1897		20 80
Intérêt sur capital placé		7 43
Balance le 30 juin 1897, reportée	28 23	
	28 23	28 23

Département des affaires indiennes.

Sauvages de Wabigon, Man. (N° 95)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		31 21
Balance le 30 juin 1897, reportée	31 21	
	31 21	31 21
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		74 63
Intérêt sur capital placé		3 70
Balance le 30 juin 1897, reportée	78 33	
	78 33	78 33

Marian Tenesco Comondo (N° 96).

Les héritiers du chef Piknawatick, division finale du capital		1,000 00
Intérêt		26 47
A. Roy, fournitures	25 00	
Mme Comondo, intérêt	1 47	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,000 00	
	1,026 47	1,026 47

Bande des Chehalis, C.-A. (N° 97).

Balance le 30 juin 1896		4,537 48
Intérêt		158 81
T. J. Trapp et Cie, arrache-souches	82 75	
McLennan, McFeely et Cie, chariot et éboueuse	80 56	
Balance le 30 juin 1897, reportée	4,532 98	
	4,696 29	4,696 29

Sauvages du comté de Cumberland, N.-E. (N° 98).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		155 16
Balance le 30 juin 1897, reportée	155 16	
	155 16	155 16
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		37 38
Intérêt sur capital placé		6 74
Balance le 30 juin 1897, reportée	44 12	
	44 12	44 12

Héritiers du chef Piknawatick (N° 99)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		4,360 00
Divers pour partage final du capital. (*Voir* n° 96 et aussi 99 comme ci-dessous et 224)	4,360 00	
	4,360 00	4,360 00
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		36 46
Intérêt sur capital placé, 3 mois		38 47
Peter Tenesco, à compte de rente due aux héritiers	74 93	
	74 93	74 93

Peter Tenesco et Charlotte Tenesco Dubé.

Héritiers du chef Piknawatik, partage final du capital		1,860 00
Intérêt pour neuf mois		49 23
P. Tenesco et C. T. Dubé, intérêt en entier	49 23	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,860 00	
	1,909 23	1,909 23

Bande d'Une-Flèche, T.N-O. (N° 100).

Balance le 30 juin 1896		55 35
Intérêt		1 94
Balance 30 juin 1897, reportée	57 29	
	57 29	57 29

Sauvages de Port-Medway, N.-E. (N° 101).

Balance le 30 juin 1896		172 07
Intérêt		6 02
Balance le 30 juin 1897, reportée	178 09	
	178 09	178 09

Sauvages de la réserve 38 A, traité N° 3 (N° 102).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		1,874 77
Droits sur bois		10 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,883 77	
	1,884 77	1,884 77
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		107 23
Intérêt sur capital placé		69 37
Balance le 30 juin 1897, reportée	176 60	
	176 60	176 60

Sauvages de Eel-Ground, N.-B. (N° 103).

Balance le 30 juin 1896		138 70
Droits sur bois		198 60
Montant transféré du compte n° 165		332 95
Loyer		75 00
Intérêt		16 51
Clark et Louisberry, instruments aratoires	22 00	
W. D. Carter, pour distribution	75 00	
Peter Tenas, mesurage du bois	4 50	
Peter Julian, frais de voyage	15 00	
M. Delisle, " P. Julian	2 20	
A. Brosseau " "	6 40	
J. B. Durocher et Cie, frais de voyage	30 21	
J. Huckell "	6 00	
E. Gagnon "	5 25	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	24 36	
Balance le 30 juin 1897, reportée	570 84	
	761 76	761 76

Héritiers de J. Williams et Ann Ketsetsaronkwa (N° 104).

Balance le 30 juin 1896		329 39
Intérêt		11 53
Balance le 30 juin 1897, reportée	340 92	
	340 92	340 92

Sauvages de la réserve 31 C de la Grande-Ile, traité N° 3 (N° 105).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1896		2,312 27
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,312 27	
	2,312 27	2,312 27
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		298 16
Intérêt sur capital placé		88 12
D. H. Cooper, droit de mine		5 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	30	
Balance le 30 juin 1897, reportée	298 16	
	298 46	298 46

Sauvages du Lac du Cygne, Man. (N° 106)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		330 42
Intérêt		11 57
G. Tucker, pour dommage fait par des bœufs	8 30	
Malcolm Campbell, faucher et lier du blé	70 25	
Balance le 30 juin 1897, reportée	263 44	
	341 99	341 99

Sauvages de Spellamcheen, C.-A. (N° 107).*

Balance le 30 juin 1896		748 97
Intérêt		26 21
Balance le 30 juin 1897, reportée	775 18	
	775 18	775 18

* Nos 108 et 109 clôturés.

Sauvages Skwah, C.-A. (N° 110)

Balance le 30 juin 1896		172 29
Loyers		12 00
Intérêt		6 03
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	0 72	
Balance le 30 juin 1897, reportée	189 60	
	190 32	190 32

Sauvages du Lac Sumas, C.-A. (N° 112).

Balance le 30 juin 1896		104 98
Intérêt		3 67
Balance le 30 juin 1897, reportée	108 65	
	108 65	108 65

Bande du Lac Manitoba (N° 113).

Balance le 30 juin 1896		31 02
Intérêt		1 09
Balance le 30 juin 1897, reportée	32 11	
	32 11	32 11

Réserve des Frères, N.-B. (N° 114).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		19 19
Intérêt		0 70
Balance, 30 juin 1897, reportée	20 69	
	20 69	20 69

Sauvages du Banc-Rouge, N.-B. (N° 115).

Balance, 30 juin 1896		975 76
Droits sur bois perçus		319 83
Loyer		75 00
Réserve du Grand-Trou (N° 165) montant transféré		332 96
Intérêt		45 80
Peter Tenas, mesurage du bois	4 50	
S. P. Paul, gardien du bois	4 50	
W. D. Carter, pour distribution	75 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	36 48	
Balance, 30 juin 1897, reportée	1,628 87	
	1,749 35	1,749 35

Sauvages de l'Eglise-Brûlée, N.-B. (N° 116).

Balance, 30 juin 1896		269 92
Intérêt		9 45
Balance, 30 juin 1897, reportée	279 37	
	279 37	279 37

Sauvages du Lac Wallabuck, N.-E. (N° 117).

Balance, 30 juin 1896		215 00
Intérêt		7 52
Balance, 30 juin 1897, reportée	222 52	
	222 52	222 52

Bande d'Enoch (Nº 120).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1896		15,675 72
Perceptions à compte des terres		2,961 52
James Hudson, remboursement de paiement sur terre fait par erreur	73 42	
Caisse d'aministration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	288 81	
Balance, 30 juin 1897, reportée	18,275 01	
	18,637 24	18,637 24
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1896		879 17
Intérêt sur capital placé		579 42
Amende pour vente de liqueur		24 75
Droits de permis pour couper du foin		38 25
Massey Harris Co., balance due sur machine à battre	150 00	
Edmonton "Bulletin", annonce de vente de foin	5 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes percues	3 78	
Balance, 30 juin 1897, reportée	1,362 81	
	1,521 59	1,521 59

Réserve de l'Ours-Blanc, T.N.-O. (N° 121).

Balance, 30 juin 1896		49 75
Droits sur bois		10 20
Droits de permis pour couper du foin		20 25
Intérêt		1 74
Massey Harris Co., paiement partiel sur faucheuse	9 60	
Transfert au crédit du montant payé pour licence de mariage	3 00	
Kakakeway, viande	17 50	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	2 24	
Balance, 30 juin 1897, reportée	49 60	
	81 94	81 94

Sauvages de Whycocomagh, N.-E. (N° 122).

Balance, 30 juin 1896		2 13
Intérêt		0 07
Balance, 30 juin 1897, reportée	2 20	
	2 20	2 20

Département des affaires indiennes.

Sauvages de Gibson, Ont. (N° 123)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896	....	337 50
Partie de vers. annuel par la Georgian Bay Lumber Co., pour terres submergées	....	75 00
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	7 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	405 00	
	412 50	412 50
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	249 76
Part. de versem. annuel par la Georgian Bay Lumber Co., p. terres submergées	....	110 50
Intérêt sur capital placé	....	20 55
Isaac Day, inspection d'école	7 50	
J. Burgess, provisions, etc., pour sauvages indigents	22 55	
Peter White, compensation pour terres submergées	15 00	
Mark Nelson " "	9 50	
Louis Sahanation " "	15 00	
Joseph Sahanation " "	3 00	
Joseph Franks " "	2 50	
Nap. Commadant " "	2 50	
Moses Thomas " "	6 00	
Sarah Cook " "	42 00	
T. S. Walton, dépenses de visite de la réserve	13 15	
J. Laforce, " pour lui et deux compagnons pour Watha	9 00	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	6 63	
Balance le 30 juin 1897, reportée	226 48	
	380 81	380 81

Sauvages du Lac Texas, C.-A. (N° 124)

Balance le 30 juin 1896	....	1,318 81
Intérêt	....	46 16
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,364 97	
	1,364 97	1,364 97

Sauvages de Yale, C.-A. (N° 125).

Balance le 30 juin 1896	....	813 13
Intérêt	....	28 46
Loyers	....	12 00
D. J. Creighton, secours	7 25	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	0 72	
Balance le 30 juin 1897, reportée	845 62	
	853 59	853 59

Sauvages de Nicoamen, C.-A. (N° 126)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		368 57
Intérêt		12 90
Balance le 30 juin 1897, reportée	381 47	
	381 47	381 47

Sauvages de la Longue-Plaine, Man. (N° 127).

Balance le 30 juin 1896		871 54
Intérêt		30 50
Watson et Whimster, réparations à la moissonneuse	13 21	
Balance le 30 juin 1897, reportée	888 83	
	902 04	902 04

Bande de Matsqui-sah-hah-com, C.B. (N° 129).

Balance le 30 juin 1896		85 43
Interêt		2 99
Balance le 30 juin 1897, reportée	88 42	
	88 42	88 42

Bande de Coutcheeching, Man. (N° 130).

Balance le 30 juin 1896		199 05
Intérêt		6 97
Balance le 30 juin 1897, reportée	206 02	
	206 02	206 02

Bande de Hungry-Hall, N° 1, Man. (N° 131).

Balance le 30 juin 1896		70 70
Intérêt		2 47
Remboursement à E. Hyland, payé en trop		10 00
Balance le 30 juin 1897, reportée	83 17	
	83 17	83 17

Bande de Way-way-see-cappo's, T.N.-O. (N° 132).

Balance le 30 juin 1896		26 99
Intérêt		0 95
Balance le 30 juin 1897, reportée	27 94	
	27 94	27 94

Bande de Tsoo-a-die, C.-B. (N° 133)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		335 39
Intérêt		11 74
A. W. Vowell, loyers perçus		234 50
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	14 07	
Balance, 30 juin 1897, reportée	567 56	
	581 63	581 63

Sauvages de Langley, C.-B. (N° 134).

Balance, 30 juin 1896		183 92
Intérêt		6 44
Balance, 30 juin 1897, reportée	190 36	
	190 36	190 36

Bande de John Smith, T.N.-O. (N° 135).

Balance, 30 juin 1896		23 50
Amendes perçues pour liqueurs		24 85
Intérêt		0 83
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	1 49	
T. J. Agnew, fournitures pour la construction d'un bateau-passeur	23 50	
Balance, 30 juin 1897, reportée	24 19	
	49 18	49 18

Sauvages de Betsiamits, Qué. (N° 137).

Balance, 30 juin 1896		3,112 30
Intérêt		108 93
Perceptions sur bois		459 22
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	45 92	
Balance, 30 juin 1897, reportée	3,634 53	
	3,680 45	3,680 45

Pieds-Noirs, T.N.-O. (N° 138).

Balance, 30 juin 1896		374 52
Intérêt		13 11
Amendes perçues pour liqueurs		25 00
Transfert du crédit, part de A. W. Ponton pour dépenses d'irrigation		212 72
P. Beaupré, outils	24 81	
Montant payé pour travail à la mine de houille	134 25	
E. Griesback et D. F. Knight, matériaux employés à la mine de houille	23 62	
Wm. Service, travaux de forge pour la mine de houille	0 50	
Dépenses pour travaux d'irrigation	328 33	
Alberta *Tribune*, annonce au sujet de l'irrigation	15 84	
G. E. Goddard, bétail	30 00	
Parrish et Lindsay, 100 boisseaux d'orge	60 00	
J. Finnigan, 1 crible à houille	8 00	
	635 35	635 35

Bande de Petits-Os, T.N.-O. (N° 140)

En compte avec le département des affaires indiennes,

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1896		42 05
Intérêt		1 47
Perceptions à compte de permis pour couper le foin		17 00
" " " le bois		12 50
" " de droits sur le bois		15 00
A. A. Moore, protection du bois et du foin	36 00	
J. L. McGrath, secours	5 00	
J. W. Jones et Cie "	15 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	3 77	
Balance, 30 juin 1897, reportée	28 25	
	88 02	88 02

Bande de Halalt, C.-B. (N° 141).

Balance, 30 juin 1896		142 50
Intérêt		4 99
Balance, 30 juin 1897, reportée	147 49	
	147 49	147 49

Bande de Côté, T.N.-O. (N° 142).

Balance, 30 juin 1896		70 13
Intérêt		2 45
Balance, 30 juin 1897, reportée	72 58	
	72 58	72 58

Bande de l'Homme-qui-a-pris-l'Habit, T.N.-O. (N° 143).

Balance, 30 juin 1896		7 31
Intérêt		0 26
Balance, 30 juin 1897, reportée	7 57	
	7 57	7 57

Bande de Boothroyd, C.-B. (N° 147).

Balance, 30 juin 1896		111 03
Intérêt		3 89
Balance, 30 juin 1897, reportée	114 92	
	114 92	114 92

Département des affaires indiennes.

Bande de Siska, C.A. (N° 148)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		92 55
Intérêt		3 24
Balance le 30 juin 1897, reportée	95 79	
	95 79	95 79

Bande de Kanaka, C.A. (N° 149).

Balance le 30 juin 1896		113 61
Intérêt		3 98
Balance le 30 juin 1897, reportée	117 59	
	117 59	117 59

Bande de Skuppa, C.A. (N° 150).

Balance le 30 juin 1896		79 53
Intérêt		2 78
Balance le 30 juin 1897, reportée	82 31	
	82 31	82 31

Bande de Lytton, C.A. (N° 151).

Balance le 30 juin 1896		0 86
Intérêt		0 03
Balance le 30 juin 1897, reportée	0 89	
	0 89	0 89

Cook's-Ferry, C.A. (N° 152).

Balance le 30 juin 1896		341 04
Intérêt		11 94
Balance le 30 juin 1897, reportée	352 98	
	352 98	352 98

Réserve de Salmon-Arm, C.A. (N° 153).

Balance le 30 juin 1896		8 03
Intérêt		0 28
Balance le 30 juin 1897, reportée	8 31	
	8 31	8 31

Sauvages Sarcis, T.N.-O. (N° 154)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		98 70
Intérêt		3 46
Amendes pour liqueurs		3 00
Montant reçu pour foin		4 66
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	0 46	
J. Big Plume, soin aux animaux	12 00	
Kerr Bros,, thé et tabac	18 35	
Récompense à un sauvage comme dénonciateur	20 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	59 01	
	109 82	109 82

Bande de Sampson, T.N.-.O. (N° 155).

Balance le 30 juin 1896		99 80
Intérêt		3 49
Amendes pour liqueurs		75 00
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	4 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	173 79	
	178 29	178 29

Bande du Faisan-Rouge, T.N.-O. (N° 156).

Balance le 30 juin 1896		29 87
Intérêt		1 05
Balance le 30 juin 1897, reportée	30 92	
	30 92	30 92

Bande d'Ohamil, C.A. (N° 157).

Balance le 30 juin 1896		204 95
Intérêt		7 17
Balance le 30 juin 1897, reportée	212 12	
	212 12	212 12

Bande de Skawahlook, C.A. (N° 158).

Balance le 30 juin 1896		199 26
Intérêt		6 97
Balance le 30 juin 1897, reportée	206 23	
	206 23	206 23

Bande d'Union-Bar, C.A. (N° 159).

Balance le 30 juin 1896		463 82
Intérêt		16 23
Balance le 30 juin 1897, reportée	480 05	
	480 05	480 05

Département des affaires indiennes.

Bande de Spuzzum, C.-A. (N° 160)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		188 26
Intérêt		6 59
Balance le 30 juin 1897, reportée	194 85	
	194 85	194 85

Bande de Boston-Bar, C.-A. (N° 161)

Balance le 30 juin 1896		281 34
Intérêt		9 85
Loyer, réserve de Kopchitchin		72 00
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	4 32	
Balance le 30 juin 1897, reportée	358 87	
	363 19	363 19

Bande de Popkum, C.-A. (N° 162).

Balance le 30 juin 1896		96 28
Intérêt		3 37
Balance le 30 juin 1897, reportée	99 65	
	99 65	99 65

Bande de Squawtit, C.-A. (N° 163).

Balance le 30 juin 1896		30 17
Intérêt		1 06
Balance le 30 juin 1897, reportée	31 23	
	31 23	31 23

Petite réserve du Sud-Ouest, N.-B. (N° 164).

Balance le 30 juin 1896		169 56
Intérêt		5 94
Balance le 30 juin 1897, reportée	175 50	
	175 50	175 50

Réserve du Grand-Trou, N.-B. (N° 165)

Balance le 30 juin 1896		665 91
Réserves de Eel-Ground et du Banc-Rouge (comptes nos 103 et 115) pour montants transférés	665 91	
	665 91	665 91

Réserve du Lac de l'Esturgeon, T.N.-O. (N° 166)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Droits sur bois perçus		315 00
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	31 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	283 50	
	315 00	315 00

Réserve de Peau-d'Hermine, T.N.-O. (N° 167).

Balance le 30 juin 1896		32 02
Intérêt		1 12
Amendes pour liqueurs		50 00
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	3 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	80 14	
	83 14	83 14

Bande de la Rivière du Pont, C.-A. (N° 168).

Balance le 30 juin 1896		327 87
Intérêt		11 48
Balance le 30 juin 1897, reportée	339 35	
	339 35	339 35

Bande du Lac Sainte-Anne, T.N.-O. (N° 169).

Amende pour liqueurs		50 00
Beck et Emery, services d'hommes de loi	10 00	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	3 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	37 00	
	50 00	50 00

Sioux de la Rivière du Chêne, T.N.-O. (N° 170).

Balance le 30 juin 1896		72 70
Intérêt		2 55
Amende pour liqueurs		25 00
J. A. Markle, télégrammes	0 60	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	98 15	
	100 25	100 25

Assiniboines, T. N. O. (N° 171)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		67 24
Balance le 30 juin 1897, reportée	67 24	
	67 24	67 24
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896		178 07
Intérêt sur capital placé		8 59
Rembousement par divers sauvages, à compte de pâturage		167 70
Pâturage du troupeau	167 30	
Balance le 30 juin 1897, reportée	187 06	
	354 36	354 36

Bande d'Ohiat, C. A. (N° 172).

Balance le 30 juin 1896		165 79
Intérêt		5 80
Loyers perçus		55 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	3 30	
Balance le 30 juin 1897, reportée	223 29	
	226 59	226 59

Gens-du-Sang, T. N. O. (N° 173).

Balance le 30 juin 1896		303 45
Intérêt		10 62
Droits de pâturage		551 70
Amendes pour liqueurs		25 00
Waterous Engine Works Co., nouvelle scie pour moulin	36 48	
Compagnie de la Baie-d'Hudson, instruments aratoires	180 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	34 60	
Balance le 30 juin 1897, reportée	639 69	
	890 77	890 77

Réserve d'Islington, Man. (N° 174).

Balance le 30 juin 1896		26 05
Intérêt		91
Balance le 30 juin 1897, reportée	26 96	
	26 96	26 96

Réserve d'Edmundston, C.-A. (N° 175).

Balance le 30 juin 1896		14 11
Intérêt		49
Balance le 30 juin 1897, reportée	14 60	
	14 60	14 60

Bande de la Rivière Nanaïmo, C.-A. (N° 176)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		195 69
Intérêt		6 85
Balance le 30 juin 1897, reportée	202 54	
	202 54	202 54

Bande de Chuk-chu-kualk, C.-A. (N° 177).

Balance le 30 juin 1896		291 86
Intérêt		10 22
Balance le 30 juin 1897, reportée	302 08	
	302 08	302 08

Réserve de la Rivière Qui-Roule, Man. (N° 178).

Balance le 30 juin 1896		179 46
Intérêt		6 26
Balance le 30 juin 1897, reportée	185 72	
	185 72	185 72

Réserve de la Grande-Anse, N.-B. (N° 179).

Balance le 30 juin 1896		400 65
Intérêt		14 02
G. Wilson et D. Thompson, construction d'école	200 00	
J. A. Cameron, matériaux pour barrage	1 41	
E. Walker " "	25 07	
J. Simon " "	3 00	
Thos. Joseph, frais de voyage	15 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	170 19	
	414 67	414 67

Bande de Chippewayan, Lac aux Oignons, T. N.-O. (N° 180).

Balance le 30 juin 1896		25 15
Intérêt		0 88
Balance le 30 juin 1897, reportée	26 03	
	26 03	26 03

Bande du Petit-Ours-Noir, T. N.-O. (N° 181).

Amende pour liqueurs		25 00
A. E. Tredale, thé et tabac	23 50	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	1 50	
	25 00	25 00

Bande de Dokis, Ont. (N° 182)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		50 38
Intérêt		1 76
Balance le 30 juin 1897, reportée	52 14	
	52 14	52 14

Bande de Cowessess, T.N.-O. (N° 184).

Balance le 30 juin 1896		60 09
Intérêt		2 10
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	90	
Balance le 30 juin 1897, reportée	50 90	
	62 19	62 19

Sioux de la Montagne de la Tortue, Man. (N° 185)

Balance le 30 juin 1896		75 39
Intérêt		2 64
A. J. McDonald, lot	40 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	38 03	
	78 03	78 03

Réserve de Stryen, C.-A., (N° 186)

Balance le 30 juin 1896		241 65
Intérêt		8 46
Balance le 30 juin 1897, reportée	250 11	
	250 11	250 11

Bande du Pauvre-Homme. T.N.-O. (N° 187)

Amende pour liqueurs		25 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	23 50	
	25 00	25 00

Réserve de Kakawishtahaw, T.N.-O. (N° 188)

Balance le 30 juin 1896		20 16
Intérêt		0 71
Balance le 30 juin 1897, reportée	20 87	
	20 87	20 87

Bande du Lac La Ronge, T.N.-O. (N° 189)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Vente d'une vache		30 00
Balance le 30 juin 1897, reportée	30 00	
	30 00	30 00

Bande du Bœuf-Debout, T.N.-O. (N° 195).

Balance le 30 juin 1896		25 19
Intérêt		0 88
Balance le 30 juin 1897, reportée	26 07	
	26 07	26 07

Bande de Sakimay, agence du Lac Croche, T.N.-O. (N° 199)

Balance le 30 juin 1896		1 21
Intérêt		0 04
Balance le 30 juin 1897, reportée	1 25	
	1 25	1 25

Bande de Bella-Coola, C.-A. (N° 200).

Balance le 30 juin 1896		145 99
Intérêt		5 11
Loyer perçu		50 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	3 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	198 10	
	201 10	201 10

Epargnes des sauvages (N° 201).

Montant du dépôt		11,466 82
Balance le 30 juin 1897, reportée	11,466 82	
	11,466 82	11,466 82

Réserve de la Tête-Pointue, T.N.O. (N° 202).

Balance le 30 juin 1896		0 29
Intérêt		0 01
Balance le 30 juin 1897, reportée	0 30	
	0 30	0 30

Sauvages de Seymour Creek, C.-A. (Nº 203)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896	....	597 66
Balance le 30 juin 1897, reportée	597 66	
	597 66	597 66
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1896	....	45 82
Intérêt	....	22 52
Balance le 30 juin 1897, reportée	68 34	
	68 34	68 34

Bande de Umpukpulquatum, C.-A. (Nº 204).

Balance le 30 juin 1896	....	679 94
Intérêt	....	23 80
Balance le 30 juin 1897, reportée	703 74	
	703 74	703 74

Héritiers de William Day, (Nº 206).

Balance le 30 juin 1896	....	902 14
Intérêt	....	31 57
A. McKelvey, remboursement de six parts d'intérêt, automne de 1896	....	6 06
G. L. King, pour héritiers à l'école	1 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	938 77	
	939 77	939 77

Sauvages de la rivière Fisher, réserve Nº 44, traité Nº 2 (Nº 209).

Balance le 30 juin 1896	....	97 29
Intérêt	....	3 41
Aikens, Culver et McClenaghan, services d'hommes de loi	7 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	93 70	
	100 70	100 70

Sauvages Piégânes, T.N.-O., (Nº 210).

Balance le 30 juin 1896	....	186 81
Intérêt	....	6 54
Cie de la Baie-d'Hudson, faucheuse et râteau	90 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	103 35	
	193 35	193 35

Bande d'Assabaska, N° 35 C, Man. (N° 211)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		38 91
Intérêt		1 36
Balance le 30 juin 1897, reportée	40 27	
	40 27	40 27

Réserve 38 C, "Les Dalles", Rivière Winnipeg (N° 212).

Balance le 30 juin 1896		63 24
Intérêt		2 21
Balance le 30 juin 1897, reportée	65 45	
	65 45	65 45

Réserve de Muscowpetung, N° 80, T.N.-O. (N° 213).

Balance le 30 juin 1896		18 80
Intérêt		0 54
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues		0 66
Compte d'épargnes, montant transféré	20 00	
	20 00	20 00

Bande du Lac Seton, C.-A. (N° 215).

Balance le 30 juin 1896		46 57
Intérêt		1 63
Balance le 30 juin 1897, reportée	48 20	
	48 20	48 20

Réserve de Keesickouse, 66, T.N.-O. (N° 216).

Balance le 30 juin 1896		47 82
Intérêt		1 67
Amende perçue		2 00
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	12	
Balance le 30 juin 1897, reportée	51 37	
	51 49	51 49

Bande de Niskainlith, ou Nesky-Nihl, C.-A. (N° 217).

Balance le 30 juin 1896		605 48
Intérêt		21 19
Balance le 30 juin 1897, reportée	626 67	
	626 67	626 67

Bande de Wahsatanow, agence du Lac La Selle, T.N.-O. (N° 218)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		402 74
Intérêt		14 10
Edmonton Saddlery Co., harnais double à chariot	28 00	
Massey Harris Co,, faucheuse, râteau et chariot	158 00	
Cie de la Baie-d'Hudson, haches	4 00	
K. McKenkie et Cie., thé et tabac	19 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	207 34	
	416 84	416 94

Réserve des Sioux du Lac du Chêne, 59, T..N.-O (N° 219).

Balance le 30 juin 1896		90 59
Intérêt		3 17
Frame et Miller, matériaux pour clôture	14 15	
Balance le 30 juin 1897, reportée	79 61	
	93 76	93 76

Réserve de Stangecoming, réserve de Mickiesiese, 18 B., Man. (N° 220).

Balance le 30 juin 1896		72 71
Intérêt		2 55
Balance le 30 juin 1897, reportée	75 26	
	75 26	75 26

Réserve du Long-Sault, 13, Man. (N° 221).

Balance le 30 juin 1896		28 39
Intérêt		0 99
Balance le 30 juin 1897, reportée	29 38	
	29 38	29 38

Réserve du Lac Plat, 39, Man. (N° 222).

Balance le 30 juin 1896		32 12
Intérêt		1 09
Balance le 30 juin 1897, reportée	32 12	
	32 12	32 12

Réserve du Lac Plat, 40, Man. (N° 223)

Balance le 30 juin 1896		68 86
Intérêt		2 41
Balance le 30 juin 1897, reportée	71 27	
	71 27	71 27

Gabriel Tenesco (N° 224)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Héritiers de Piknawatick, partage définitif du capital		1,500 00
Intérêt pour neuf mois		39 71
G. Tenesco, intérêt payé	39 71	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,500 00	
	1,539 71	1,539 71

Bande du Lac Montréal, T.N.-O. (N° 226).

Balance le 30 juin 1896		139 07
Vente de bœuf		29 80
Amende pour liqueurs		50 00
Intérêt		4 87
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	3 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	220 74	
	223 74	223 74

Réserve de la Clé, N° 65, agence du Lac du Cygne (N° 227).

Balance le 30 juin 1896		23 50
Intérêt		0 82
Balance le 30 juin 1897, reportée	24 32	
	24 32	24 32

Réserve de Wahnapitae, N° 11, Ont. (N° 228).

Balance le 30 juin 1896		18,475 20
Loyer de terrain		48 00
Intérêt		646 63
Caisse d'administr. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	2 88	
R. J. Wicksteed, services professionnels	0 75	
J. W. McIntosh, partie de salaire, mai et juin	15 04	
Balance le 30 juin 1897, reportée	19,151 16	
	19,169 83	19,169 83

Succession Sugar Jacques, bande de Skwamish, C.A. (N° 229).

Balance le 30 juin 1896		537 30
Intérêt		18 81
Advance à M. Theresa Jacques	100 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	456 11	
	556 11	556 11

Sauvages du Lac aux Oignons, T.N.-O. (N° 230)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		1,092 66
Valeur de bois vendu		558 14
Valeur du bétail vendu		195 00
Intérêt		38 24
J. E. Smith, achat de bétail	400 00	
R. J. Tinning, toile pour tentes	36 68	
Sweet et McDonald, colliers et brides	9 75	
Ecole industrielle de Régina, harnais et fournitures	42 00	
Jos. Ward et Cie, thé	125 15	
Compagnie de la Baie-d'Hudson, outils, savon et fournitures générales	83 46	
A. McDonald et Cie, papier goudronné, tabac et transport	58 95	
Chemin de fer du Pacifique Canadien, transport	5 15	
J. Brokoski, droits sur bois abattu sur les terres fédérales	50 00	
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	55 81	
Balance le 30 juin 1897, reportée	1,017 09	
	1,884 04	1,884 04

Bande de Muscowequan, T.N.-O. (N° 231).

Balance le 30 juin 1896		94 00
Intérêt		3 29
Balance le 30 juin 1897, reportée	97 29	
	97 29	97 29

Bande de Chemewawin, Man. (N° 232).

Balance le 30 juin 1896		4 70
Intérêt		0 16
Balance le 30 juin 1897, reportée	4 86	
	4 86	4 86

Bande de la Montagne du Pas, Man. (N° 233).

Balance le 30 juin 1896		4 70
Intérêt		0 16
Balance 30 juin 1897, reportée	4 86	
	4 86	4 86

Bande de la Rivière Berens, Man. (N° 234).

Balance le 30 juin 1896		23 50
Intérêt		0 82
Balance le 30 juin 1897, reportée	24 32	
	24 32	24 32

Bande d'Ucluelet, C.-A. (N° 235)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		7 52
Loyers perçus		12 00
Intérêt		0 26
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	72	
Balance le 30 juin 1897, reportée	19 06	
	19 78	19 78

Bande du Pays-Plat, Ont. (N° 236).

Balance le 30 juin 1896		8 46
Droits sur bois		22 50
Intérêt		0 30
Caisse d'administ. des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	2 25	
Graves, Frères, instruments aratoires	3 73	
Balance le 30 juin 1897, reportée	25 28	
	31 26	31 26

John Bull Makateneni (N° 237).

Balance le 30 juin 1896		3,612 43
Intérêt		126 44
John Bull Makateneni, paiement d'intérêt au 30 juin 1897	112 46	
Balance le 30 juin 1897, reportée	3,626 41	
	3,738 87	3,738 87

Mary Ann Makateneni (N° 238).

Balance le 30 juin 1896		1,700 78
Intérêt		59 53
M. A. Makateneni, paiement pour dépenses personnelles	200 78	
Balance le 30 juin 1896, reportée	1,559 53	
	1,760 31	1,760 31

Sauvages de Bouctouche, N.-B. (N° 239).

Capital.		
Balance le 30 juin 1896		137 20
Balance le 30 juin 1897, reportée	137 20	
	137 20	137 20
Intérêt.		
Balance le 30 juin 1896		23 77
Intérêt		5 63
Balance le 30 juin 1897, reportée	29 40	
	29 40	29 40

Département des affaires indiennes.

Bande de Hungry-Hall, N° 4, Man. (N° 240)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1896		70 50
Intérêt		2 47
Balance le 30 juin 1897, reportée	72 97	
	72 97	72 97

Bande de la Crique Capilano, C.-A. (N° 241).

Loyer		235 40
H. C. Clarke, attelage de chevaux et harnais	140 00	
McLennan, McFeeley & Co., chariot	55 00	
R. H. Hickingbottom, inspection d'attelage	5 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	14 12	
Balance le 30 juin 1897, reportée	21 28	
	235 40	235 40

Bande de Marktosis, C.-A., (N° 242).

Loyer		50 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commssion sur sommes perçues.	3 00	
Balance le 30 juin 1897, reportée	47 00	
	50 00	50 00

Bande de Chaicclisset, C.-A. (N° 243).

Taxes du trafic		25 00
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	1 50	
Balance le 30 juin 1897, reportée	23 50	
	25 00	25 00

Bande de l'Ile Cockburn, Ont. (N° 244).

Capital.		
Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline, pour 51 parts transférées		10,489 48
" " " part du revenu pour six mois		274 09
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	39 01	
Balance le 30 juin 1897, reportée	10,724 56	
	10,763 57	10,763 57
Intérêt.		
Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline pour 51 parts transférées		119 33
" " " part du revenu pour six mois		195 72
B. W. Ross, intérêt pour distribution	117 50	
Ojibbewas et Ottawas, part de six mois de dépenses	128 58	
J. Sandford, chaux	0 90	
J. T. Burns, transport de chaux	0 29	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	0 85	
Balance le 30 juin 1897, reportée	66 93	
	315 05	315 05

Bande d'Obidgewong, Ont. (N° 245)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline, pour 10 parts transférées		2,056 77
" " " part du revenu pour six mois		53 74
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	7 66	
Balance le 30 juin 1897, reportée	2,102 85	
	2,110 51	2,110 51
INTÉRÊT.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 10 parts transférées		23 40
" " part du revenu pour six mois		38 40
B. W. Ross, part de dépenses pour six mois	6 91	
" intérêt pour distribution	39 97	
James Sandford, chaux pour mesures hygiéniques	0 90	
J. P. Burns, transport	0 29	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	0 17	
Balance le 30 juin 1897, reportée	13 56	
	61 80	61 80

Bande de Sheguiandah, Ont. (N° 246).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 106 parts transférées		21,801 63
" " pour part de revenu pour six mois		569 72
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	81 22	
Balance le 30 juin 1897, reportée	22,290 13	
	22,371 35	21,371 35
INTÉRÊT.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 106 parts transférée		248 00
" " pour part du revenu pour six mois		406 79
B. W. Ross, intérêt pour distribution	308 78	
Florence S. Hammond, salaire d'institutrice, trimestre de mars 1897	75 00	
D. McCaig, inspection d'école	9 00	
Josephine Mowekezhik, intérêt pour 1896	2 15	
J. Sandford, chaux	1 80	
J. T. Burns, transport de chaux	0 58	
J. Carruthers, M. D., partie de salaire, avril, mai et juin 1897	14 26	
Ojibbewas et Ottawas, dépenses pour six mois transférées	129 66	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	1 77	
Balance le 30 juin 1897	111 79	
	654 79	654 79

Réserve de Sheshegwaning, Ont. (N° 247)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Ojibbewas et Ottawas, pour 166 parts transférées	....	34,142 18
" " pour part de six mois de revenu	....	892 22
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	127 21	
Balance le 30 juin 1897, reportée	34,907 19	
	35,034 40	35,034 40
INTÉRÊT.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 166 parts transferrées	....	388 39
" " part du revenu pour six mois	....	637 03
" " " de dépenses pour six mois	114 61	
B. W. Ross, intérêt pour distribution	663 41	
A. Kidd, salaire d'instituteur, trimestre de mars 1897	62 50	
Livres d'école	0 90	
J. Sandford, chaux	2 70	
J. T. Burns, transport	0 87	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	2 77	
Balance le 30 juin 1897, reportée	177 66	
	1,025 42	1,025 42

Réserve de la Baie du Sud, Ont. (N° 248).

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 67 parts transférées	....	13,780 29
" " pour part de revenu pour six mois	....	360 09
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	51 34	
Balance le 30 juin 1897, reportée	14,089 04	
	14,140 38	14,140 38
INTÉRÊT.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 67 parts transférées	....	156 76
" " part du revenu pour six mois	....	257 12
" " " de dépenses pour six mois	73 51	
B. W. Ross, intérêt pour distribution	203 92	
Mme E. Assance, salaire d'institutrice, trimetsre de mars 1897	50 00	
" nettoyage de l'école	3 00	
C. S. Assance, bois pour école	17 50	
W. Prendergast, inspection de l'école	9 60	
J. Wahweakazhik, arrérages d'intérêt	3 25	
J. W. McIntosh, M.D., partie de salaire, mai et juin 1897	15 04	
Divers pour école	0 12	
O. Hinds, outils	32 25	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 12	
Balance le 30 juin 1897, reportée	4 57	
	413 88	413 88

Bande du Creek à la Carpe, Ont. (N° 249)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Ojibbewas et Ottawas, pour 91 parts transférées		18,716 50
" " part du revenu pour six mois		489 02
Chippewas de Beausoleil, pour 11 parts transférées		1,757 01
B. W. Ross, travail aux chemins	100 00	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	69 73	
Balance le 30 juin 1897, reportée	20,792 80	
	20,962 53	20,962 53
INTÉRÊT.		
Chippewas de Beausoleil, 6 mois d'intérêt, sur parts transférées		41 79
Ojibbewas et Ottawas, pour 91 parts transférées		212 91
" " part du revenu pour six mois		349 22
" " part de dépenses pour six mois	18 85	
B. W. Ross, intérêt pour distribution	357 56	
D. McCaig, inspection d'écoles	9 00	
C. Obotossaway, bois pour l'école	14 00	
Sarah Obotossaway, nettoyage	0 75	
James Obotossaway, allumage des feux	3 50	
Mrs. Beaudin, arrérages d'intérêt	0 55	
J. Sanford, chaux	0 90	
J. T. Burns, transport	0 29	
J. Carruthers, M.D., partie de salaire, avril, mai et juin	13 69	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	1 52	
Balance le 30 juin 1897, reportée	183 31	
	603 92	603 92

Bande du Lac à la Carpe, Ont. (N° 250)

CAPITAL.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 15 parts transférées		3,085 15
" " part du revenu pour six mois		80 60
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	11 49	
Balance le 30 juin 1897, reportée	3,154 26	
	3,165 75	3,165 75
INTÉRÊT.		
Ojibbewas et Ottawas, pour 15 parts transférées		35 10
" " part du revenu pour six mois		57 57
" " part des dépenses pour six mois	2 10	
J. W. McIntosh, M.D., partie de salaire pour mai et juin	2 12	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	0 25	
B. W. Ross, intérêt pour distribution	59 95	
Balance le 30 juin 1897, reportée	28 25	
	92 67	92 67

Bande de la Baie de l'Ouest, Ont. (N° 251)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Ojibbewas et Ottawas, pour 253 parts transférées	....	52,035 96
" " part du revenu pour six mois	....	1,359 76
Chippewas de Beausoleil, pour 77 parts transférées	....	12,299 06
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues	193 88	
Balance, 30 juin 1897, reportée	65,500 90	
	65,694 78	65,694 78
INTERÊT.		
Chippewas de Beausoleil, intérêt pour 77 parts transférées		
Ojibbewas et Ottawas, pour 253 parts transférées	....	292 52
" " part du revenu pour six mois	....	591 94
" " part des dépenses pour six mois	....	970 90
B. W. Ross, intérêt pour distribution	152 98	
Mary Fitzgerald, salaire d'institutrice, trimestre de mars 1897	954 33	
M. A. Corbier, nettoyer l'école	40 04	
Louis Corbier, réparation du tableau	75	
Livres d'école	1 00	
W. Prendergast, inspection d'école	1 55	
E. Corbier, allumer les feux de l'école	11 75	
J. Sanford, chaux	7 50	
W. W. McCoy, frais dans une cause de boissson	2 70	
W. B. Ross " "	11 00	
W F. Edie " "	6 50	
J. Carruthers, M.D., partie de salaire, mai et juin	0 25	
J. T. Burns, transport	39 87	
Caisse d'administration des terres des sauvages, commission sur sommes perçues.	0 87	
Balance, 30 juin 1897, reportée	4 23	
	620 04	
	1,855 36	1,855 36





